VOYAGES
DE
MONSR. SHAW, M. D.
DANS PLUSIEURS PROVINCES DE LA
BARBARIE ET DU LEVANT;
CONTENANT
DES OBSERVATIONS GEOGRAPHIQUES, PHYSIQUES, PHILOLOGIQUES ET MELÉES
SUR LES ROYAUMES
D'ALGER ET DE TUNIS,
SUR
LA SYRIE, L'EGYPTE ET L'ARABIE PETRÉE.
AVEC DES CARTES ET DES FIGURES.
Traduits de l'Anglois.
TOME SECOND.

A LA HAYE,
Chez JEAN NEAULME,
M. DCC. XLIII.

TABLE
DES
CHAPITRES
DU
TOME SECOND.

OBSERVATIONS GEOGRAPHIQUES, PHYSIQUES ET MELE'ES SUR LA SYRIE, L'EGYPTE, ET L'ARABIE PETRE'E.

CHAPITRE PREMIER.

Observations Géographiques sur la Syrie, *la* Phénicie *& la* Terre Sainte. pag. 1.

CHAPITRE SECOND.

*Observations Géographiques sur l'*Egypte, *sur l'*Arabie Petrée *& sur les* Campemens *des* Israëlites. 18.

CHAPITRE TROISIEME.

Observations Physiques &c. ou Essai sur l'Histoire Naturelle de la Syrie, *de la* Phénicie *& de la* Terre Sainte. 49.

CHAPITRE QUATRIEME.

*Obſervations Phyſiques &c. ou Eſſai ſur l'Hiſtoire Naturelle de l'*Arabie Petrée. Pag. 76.

CHAPITRE CINQUIEME.

*Obſervations Phyſiques & mêlées ſur l'*Egypte. 93.

Extraits de pluſieurs Auteurs anciens, & autres Piéces qui ſervent de Preuves & d'Eclairciſſemens à cet Ouvrage, à la Tête desquels on en trouve la Table.

Catalogue de Livres.

OBSERVATIONS GEOGRAPHIQUES &c. SUR LA SYRIE, &c. L'EGYPTE, &c.

CHAPITRE PREMIER.

Obſervations Géographiques ſur la SYRIE, *la* PHENICIE & LA TERRE SAINTE.

MR. *Maundrell* nous ayant donné une Deſcription très-exacte & très-judicieuſe de ces païs-ci, je ne prendrai connoiſſance que des choſes qu'il a omiſes, ou que de celles ſur leſquelles il s'eſt trompé.

Latikea eſt la première ville maritime que Mr. *Maundrell* décrit; ce fut auſſi le premier endroit de *Syrie* où je touchai. Cette ville eſt ſituée ſur une hauteur, & a une belle vûë ſur la Mer. Les Anciens la nommoient (*a*) *Laodicea ad mare*, & Λευκὰ Ακτὴ, à cauſe des rochers blancs qui ſont d'un

Latikea, ou LAODICEA *ad mare.*

(*a*) STRABON *Geogr.* Lib. XVI. pag. 1091. Εἶτα Λαοδίκεια, ἐπὶ τῇ θαλάττῃ κάλλιςα ἐκτισμένη καὶ εὐλίμενος πόλις, χῶρον τέ ἔχουσα πολύοινον πρὸς τῇ ἄλλῃ εὐκαρπίᾳ. C'eſt-à-dire: Enſuite vient *Laodicée*, ville très-bien bâtie ſur le bord de la Mer, avec un bon port, & dont les environs abondent en vin, ſans parler de leur fertilité en autres fruits. CICERON Epiſt. Lib.

d'un côté de la ville. De la citadelle on découvre les montagnes de *Caramanie* & le mont *Caſſius* au Nord, & les montagnes de *Jebilee*, de *Merkab*, *de Bannias* & de *Tortoſa* au Sud. La place eſt forte par ſa ſituation, & les environs en ſont très-agréables.

Ses Ruines. On y trouve encore aujourd'hui pluſieurs rangs de Colomnes de porphyre & de granite; & un grand reſte d'Aqueduc, qui eſt peut-être celui qui fut bâti par *Herode*, & dont l'Hiſtorien (*a*) *Joſephe* parle. C'eſt une ſtructure maſſive, mais ſans arches, laquelle s'étend au Sud-Eſt. On y voit auſſi un grand Arc de Triomphe, ſoutenu par des Colomnes de l'ordre *Corinthien*, duquel on a fait une Moſquée. L'Architrave eſt ornée de trophées, de boucliers, de haches d'armes, & d'autres ornemens militaires, avec un Entablement hardi & ſomptueux. On trouve parmi ces ruines divers fragmens d'Inſcriptions *Grecques* & *Latines*, leſquelles ſont ſi fort effacées que je n'en pus rien tirer.

Le *Cothon*. A un ſtade au Oueſt de la ville ſont les ruines d'un beau *Cothon*, bâti en forme d'Amphithéâtre, & aſſez grand pour contenir toute la flote d'*Angleterre*. Son embouchure eſt au Oueſt, ayant quarante pieds de large: elle eſt défendue par un petit château. Le tout paroît avoir été un ouvrage d'un bon deſſein, & avoir coûté beaucoup d'argent; mais il eſt préſentement ſi rempli de ſable, qu'il ne ſçauroit recevoir plus de ſix petits bâtimens à la fois. Ces ſables y ſont chariés par les grandes vagues qu'on a ſur toute cette côte lorſque le vent d'Oueſt ſouffle avec violence, & c'eſt ce qui a rempli auſſi le *Cothon* de *Jebilee*, celui qui eſt au Nord de *Tortoſa*, ceux de *Rou-wadde*, de *Tripoli*, de *Tyr*, d'*Acre* & de *Jaffa*. Dans tous ces endroits on ne ſçauroit trop admirer l'induſtrie des

Lib. XII. Ep. 14. *Excluſus ab* Antiochia Dolabella, — Laodiceam, *quæ eſt in* Syria, *ad mare, ſe contulit*. C'eſt-à-dire: *Dolabella* ſe voyant chaſſé d'*Antioche*, ſe rendit à *Laodicée*, qui eſt dans la *Syrie*, & ſituée ſur le bord de la Mer. Et DIONYS. *Perieg.* v. 915.

Λαοδίκην θ' ἣ κεῖται ἐπ' ἠϊόνεσσι θαλάσσης.

C'eſt-à-dire: *Laodicée* qui eſt aſſiſe ſur le rivage de la Mer.

(*a*) JOSEPHE *de Bello Jud.* Lib. I. Cap. 16. Λαοδικεῦσι δὲ τοῖς παραλίοις, ὑδάτων εἰσαγωγὴν — ἀνέθηκε. C'eſt-à-dire: Il fit conduire l'eau dans la ville des *Laodicéens*, ſituée ſur le bord de la Mer.

des Anciens, qui avoient pû y faire de ſi bons ports; & on ne peut que blâmer la negligence des habitans modernes, qui par avarice, par pareſſe, ou manque d'amour pour le public, ont ſouffert que ces beaux *Cothons* devinſſent preſque entierement inutiles.

Sarcophagi, ou Coffres de pierre.

A deux ſtades au Nord de *Latikea*, près du rivage de la Mer, ſe voyent divers *Sarcophages*, dont pluſieurs ont conſervé leurs couvercles. Ils ſont en général de la même forme, quoique plus grands que ceux qu'on voit communement en *Italie*; ils ſont auſſi ornés de belles décorations en coquillage & en feuillage, ou de buſtes d'hommes & de femmes, de têtes de bœufs & de *Satyres:* il y en a d'autres qui ſont à panneaux, avec des couverts ſoutenus par de pilaſtres de l'ordre *Ionique* & du *Corinthien.*

Cryptæ, ou Chambres ſépulcrales.

Le terrein où ſont ces *Sarcophages* eſt pierreux & creuſé en dedans. On y voit nombre de *Cryptæ* ou de Chambres ſépulcrales, dont les unes ont dix, les autres vingt ou trente pieds en quarré, mais elles ne ſont pas exhauſſées à proportion. La deſcente en a été menagée avec tant d'art, que l'ingenieux Architecte a placé ſur les murailles du front & des côtés de chaque montée, divers beaux deſſeins de ſculpture & de bas-relief, ſemblables à ceux qui ſont ſur les *Sarcophages* ou biéres de marbre. Une rangée de cellules étroites, mais aſſez larges pour recevoir un de ces *Sarcophages*, & aſſez longues pour deux ou trois, régne tout le long des côtés de la plupart de ces Chambres ſépulcrales, & ſemble être la ſeule choſe à laquelle on a pourvû pour la reception des cadavres.

La *Crypte* de *Ste. Thecle.*

Les *Grecs* ont en grande venération une de ces *Cryptes*, ou Catacombes: ils lui donnent le nom de S^te. *Thecle*, en mémoire, diſent-ils, de quelques actes de pénitence & de mortification qu'y a fait cette Sainte. Au milieu du caveau eſt une ſource, à laquelle on attribue une vertu miraculeuſe: auſſi y amene-t-on les enfans qui ſont noués, & les perſonnes qui ont la jauniſſe & d'autres maux; & après avoir fait diverſes cérémonies, en les lavant dans de l'Eau bénite, & en les parfumant, ils s'en retournent, fortement perſuadés que

les malades vont être promptement guéris. Enfin les vieillards y voyent le tems de leur mort, & les jeunes gens tout ce qui doit leur arriver pendant la vie.

Autres *Cryptes* de la même eſpece.

Les Chambres ſépulcrales près de *Jebilee*, de *Tortoſa* & de la *Fontaine du Serpent*, comme auſſi ce qu'on appelle les *Sépulcres Royaux* à *Jeruſalem*, ſont préciſément comme les *Cryptes* de *Latikea*; & dans l'une des Chambres des *Sépulcres Royaux*, il reſte un des anciens *Sarcophages*, qui eſt de marbre, ſemblable à celui de *Paros*, & de la façon d'un coffre, dont tout le deſſus eſt embelli de fleurs, de fruits & de feuillages, que l'on y a ſculptés avec beaucoup d'élegance. Au lieu des longues & étroites cellules qui ſont communes dans les autres Catacombes, quelques-unes de celles-ci ont divers bancs, qui ne ſont que de pierre, mais par étages, les uns plus hauts que les autres, ſur leſquels les biéres étoient placées.

La plus grande partie du païs entre *Latikea* & *Jebilee* eſt pierreuſe & montagneuſe; on entre enſuite dans une magnifique plaine, laquelle étoit anciennement le limite des (*a*) *Aradiens* du côté du Nord. A l'embouchure de la riviere *Melleck*, & à ſix milles de *Jebilee*, la Mer forme une petite Baye, où l'on trouve les ruines d'une ville ancienne: c'eſt probablement la ville de *Paltus*. A l'Eſt-Nord-Eſt de ces ruines on voit un grand conduit ſoûterrein, avec d'autres plus petits & detachés les uns des autres, leſquels s'étendent pluſieurs ſtades dans un terrein marécageux: c'eſt ici probablement les ſaignées qu'on avoit faites autrefois pour deſſécher le païs.

Paltus.

Carne, ou Port des Navires d'*Aradus*.

A ſept lieuës au Sud-Oueſt de la riviere *Melleck*, & un peu au Nord de *Tortoſa*, ſe voyent les traces d'un *Cothon*, & une petite poterie tout près. Ici étoit vraiſemblablement ſituée l'ancienne *Carne*, & le *Cothon* pouvoit être le chantier que (*b*) *Strabon* nous dit avoir apartenu aux *Aradiens*. Entre la poterie & *Tortoſa* ſont les *Cryptes* dont j'ai déja parlé.

Tor-

(*a*) Strabon Lib. XVI. pag. 1093. Εἶτ' (ſcil. à *Gabala*) ἤδη ἡ τῶν Ἀραδίων παλαιὰ. (Bochart *Phaleg* Lib. IV. Cap. 36. met παραλία.) C'eſt-à-dire: Enſuite vient la ville des *Aradiens*, qui eſt ancienne.

(*b*) Strabon *ubi ſuprà*: Κάρανος τὸ ἐπίνειον τῆ Ἀράδῳ, λιμένιον ἔχον. C'eſt-à-dire: *Caranus*, l'endroit maritime d'*Aradus*, qui a un petit port.

Tortoſa, ou *Deir-doſe* comme les habitans l'appellent, eſt fort bien décrite par *Maundrell*; mais je penſe qu'il s'eſt trompé lorſqu'il a dit que c'étoit ici l'ancienne *Orthoſia*, laquelle il faut chercher plus au Sud, ſur les confins de la *Syrie* & de la *Phénicie*. Car bien qu'il ſemble à la vérité que d'*Orthoſia* on ait pû faire aiſement *Tortoſa*; cependant, lorſque l'on conſidere qu'autrefois il y eut ici un grand Couvent & deux Egliſes Chrétiennes très-magnifiques, il eſt plus probable que c'eſt une corruption du nom de *Deir-doſe* qu'elle porte à préſent, & qui, à ce qu'on m'a dit, ſignifie le lieu d'une Egliſe ou d'un Couvent. Suppoſé que ce nom eût quelque rapport à la ville d'*Eſpagne* qui porte le même, l'origine tirée de טרטישא ou de ſa ſituation ſur un rocher, lui auroit très-bien convenu. Quoi qu'il en ſoit, *Tortoſa* doit être plutôt l'*Antaradus* de *Pline* & des autres Géographes, puiſqu'elle eſt à une demi lieuë, & vis-à-vis de l'ancienne *Aradus*.

Tortoſa eſt l'ANTARADUS.

L'Iſle *Aradus*, qui eſt (*a*) l'*Arpad* de l'Ecriture, ſe nomme aujourd'hui *Rou-wadde*. Cette Iſle & (*b*) *El Hammah*, qui eſt le ſiége d'un *Bacha Turc*, à dix lieuës à l'Eſt, ſont les deux établiſſemens les plus ſeptentrionaux des fils de *Canaan*. La vûë de (*c*) *Rou-wadde* du côté du continent eſt extrêmement belle, & promet de loin de magnifiques maiſons, & des fortifications imprenables; mais cela vient de la hauteur des rochers ſur leſquels elle eſt bâtie: ſa beauté & ſa force ne conſiſtent préſentement qu'en un pauvre château & quelque peu de canon. Cependant nous ne devons pas juger

Rou-wadde eſt l'ancien ARPAD, ou ARADUS.

(*a*) De-là les *Arvadiens*, dont il eſt fait mention 1 *Chron.* I. 16.

(*b*) C'eſt l'*Hamath* de l'Ecriture. Voyez *Nomb.* XIII. 22. 2 *Rois* XVII. 24. & XXIII. 33. *Eſ.* X. 9. &c. C'étoit la Métropole du païs des *Hamathites*, les plus jeunes des fils de *Canaan*. SANSON *Ind. Geogr.* ſur le mot *Amathis* dit: Amathis, *ſive* Amath, Hemath, Emath, *quam alii interpretantur* Antiochiam *magnam*, *alii* Epiphaniam: *maluerim* Apamiam, *quæ etiam nunc* Hama: *propiùs enim ad terram promiſſam accedit, nec longè eſt ab* Arphad, *hodie* Refœſa. C'eſt-à-dire: *Amathis* ou *Amath*, *Hemath* & *Emath*, que les uns prennent pour la grande *Antioche*, & d'autres pour *Epiphanie*, eſt à mon avis plutôt *Apamie*, qu'on appelle auſſi maintenant *Hama*; car celle-ci eſt plus près de la terre promiſe, & pas loin d'*Arphad*, à préſent nommé *Refœſa*.

(*c*) *Rou-wadde* ou *Arpad* ſont probablement dérivés de ריד *il a été ferme*. &c.

juger de la force ancienne de cette place, par la condition miſerable où elle eſt à préſent. Anciennement la ville étoit entourée d'une épaiſſe & forte muraille, bâtie de pierres d'une groſſeur immenſe, leſquelles étoient ſi bien taillées & ſi bien poſées les unes ſur les autres, que leur poids & leur arrangement devoient ſuffire pour reſiſter à la violence des flots, & aux machines de guerre de l'ennemi. Pendant le tems de ſa proſperité, l'art & la nature ſemblent avoir concouru à en faire une place de la derniere importance, & aſſez conſiderable pour juſtifier la vanité que (*a*) *Sennacherib* tiroit de la conquête qu'il en avoit faite.

MARATHUS. Les ruines qui ſont près de la *Fontaine du Serpent*, & dont *Maundrell* parle, doivent être, je penſe, l'ancienne *Marathus:* elles forment préciſement un triangle équilateral avec *Rou-wadde* & *Tortoſa*. (*b*) *Strabon* nous dit, qu'*Aradus* étoit ſituée entre le *Navale*, ou l'abri de ſes vaiſſeaux, & *Marathus*, & que le rivage vis-à-vis n'avoit point de retraite pour les navires. Cette derniere obſervation eſt très-juſte; & pourvû que le *Navale* ſoit le *Cothon* au Nord de *Tortoſa* dont je viens de parler, la ſituation de *Marathus* doit être fixée à ces ruines; & de cette manière *Rou-wadde* ſera entre ces deux villes & à-peu-près à une égale diſtance de l'une & de l'autre.

Les *Maguzzel*, ou les *Fuſeaux*. A cinq milles au Sud-Sud-Eſt de la *Fontaine du Serpent* ſont les (*c*) *Maguzzel*, ou *les Fuſeaux*; c'eſt ainſi qu'on nomme de petits bâtimens cylindriques & pointus, qui ſont érigés au deſſus des *Cryptes* décrites par *Maundrell*. La ſituation de toute la campagne des environs a quelque choſe de ſi extraordinaire & de ſi ſingulier, qu'elle ne manque jamais d'inſpirer à tous les paſſans un mêlange agréable de triſteſſe & de joye. Elle eſt entrecoupée de bois, de rochers, de grottes & de ſépulcres; & le mêlange des ſons & des échos qui

(*a*) Voyez 2 *Rois* XIX. 13.

(*b*) STRABON *Geogr.* Lib. XVI. Πρόκειται δ' ἡ Αραδος ῥαχιώδης τίνος καὶ ἁλιμένος παραλίας, μεταξὺ τῆ τε ἐπινείου αὐτῆς καὶ τῆς Μαράθου, διέχουσα τῆς γῆς σταδίους εἴκοσιν. C'eſt-à-dire: *Aradus* a devant elle une côte raboteuſe & ſans port; elle en eſt à 20. ſtades, entre l'endroit où ſe tiennent ſes vaiſſeaux & *Marathus*.

(*c*) En *Arabe* مغازل *Maguzzel*.

qui viennent des oiſeaux & des bêtes, joint aux caſcades que forment les ruiſſeaux, & au bruit des vagues de la Mer; tout enfin y rappelle naturellement les belles deſcriptions que nous ont laiſſé les Poëtes anciens de la demeure & des retraites de leurs Divinités champêtres.

La Plaine, ou la *Jeune* comme les *Arabes* l'appellent, commence un peu au Sud des *Maguzzel* & finit à *Sumrah:* elle s'étend depuis le bord de la Mer à cinq, ſix ou ſept lieuës dans les terres, & ſe termine par une longue chaîne de montagnes. C'eſt peut-être ici le (*a*) *Mons Bargylus* de *Pline*, & la plaine pourroit être les champs que le même Auteur place au Nord du mont *Liban.* Il y a dans la *Jeune* un grand nombre de châteaux & de tours d'obſervation; il y a auſſi pluſieurs monticules qui paroiſſent avoir été faits exprès, & l'on ne ſçauroit gueres voir de lieu mieux fourni d'eau & de fourage, ni par conſequent plus propre à camper une armée, ou à livrer bataille.

La Jeune, ou la Plaine.

Mons Bargylus.

La riviere la plus conſiderable de la *Jeune* eſt l'*Akker*, qui prend ſon nom d'une ville auprès de laquelle elle coule. Cette ville eſt ſituée ſur le mont *Bargylus*, à neuf lieuës au Sud-Eſt de *Tortoſa*, & doit avoir été anciennement une place remarquable pour ſa grandeur, ſa beauté & ſa force. Elle eſt fameuſe aujourd'hui par ſes abricots, ſes péches, ſes brignons, & autres bons fruits qu'elle produit. *Akker* pourroit bien être la *Ker* ou *Kir*, c'eſt-à-dire la ville dont il eſt

La Riviere & Ville *Akker*, l'ancienne Ker, ou Kir.

(*a*) Pline Lib. V. Cap. 20. *In ora ſubjecta* Libano, Berytus — Trieris, Calamus, Tripolis, *quæ* Tyrii, *&* Sidonii, *&* Aradii *obtinent.* Orthoſia, Eleutheros *flumen. Oppida* Simyra, Marathos, *contraque* Aradum Antaradus. —— *Regio in qua ſuprà dicti deſinunt montes* (Libanus *ſcil.*) *& interjacentibus campis*, Bargylus *mons incipit. Hinc rurſùs* Syria, *deſinente* Phœnice; *oppida* Carne, Balanea, Paltos, Gabale; *promontorium in quo* Laodicea *libera.* C'eſt-à-dire: Sur la côte qui eſt au pied du mont *Liban* on trouve *Berytie*, — *Trieris*, *Calamus*, *Tripoli*, & tout ce diſtrict eſt habité par les *Tyriens*, les *Sidoniens* & les *Aradiens.* Près d'*Orthoſie* eſt le fleuve *Eleuthere.* De plus les villes *Simyra*, *Marathos*, & *Antaradus* vis-à-vis d'*Aradus.* —— Là où les ſuſdites montagnes, (ſçavoir du *Liban*) finiſſent, on trouve quelques campagnes, au-delà deſquelles commence le mont *Bargylus.* La *Phénicie* ſe terminant en cet endroit, & l'on rentre encore dans la *Syrie*, dont les villes ſont *Carne*, *Balanea*, *Paltos* & *Gabale:* il y a auſſi un promontoire, où eſt la ville libre de *Laodicée.*

eſt parlé *Amos* IX. 7., & dans quelques autres endroits de l'Ecriture, où il eſt dit: „N'ai-je pas fait remonter *Iſraël* du „ païs d'*Egypte*, & les *Philiſtins* de *Caphtor*, & les *Syriens* de *Kir*?

Sumrah, ou SIMYRA, eſt le païs des *Zemarites*.

A une lieuë & demi de la riviere *Akker*, & à huit lieuës au Sud-Sud-Eſt de *Tortoſa* ſont d'autres ruines, leſquelles ſe nomment encore aujourd'hui du nom de *Sumrah*. C'eſt ici ſans doute l'ancienne *Simyra*, ou *Taximyra* comme *Strabon* l'appelle, l'habitation des *Zemarites*; (*a*) *Pline* fait de *Simyra* une ville de la *Cele-Syrie*, & nous dit que le mont *Liban* y finiſſoit du côté du Nord: mais comme notre *Sumrah* eſt ſituée dans la *Jeune*, à deux lieuës au moins de toute montagne, *Pline* ſe ſera trompé, & aura voulu parler apparemment d'*Arca*, où le mont *Liban* finit effectivement.

ARKA, le ſiége des *Arkites*.

A cinq milles de *Sumrah* à l'Eſt, ſont les ruines de l'ancienne *Arca*, la ville des *Arkites*, auſſi deſcendans de *Canaan*. Cette ville eſt bâtie vis-à-vis de l'extrêmité ſeptentrionale du mont *Liban*, dans une ſituation tout-à-fait délicieuſe: elle a au Nord la vûë d'une plaine fort étendue, laquelle eſt diverſifiée par une infinité de châteaux & de villages, d'étangs & de rivieres; au Oueſt elle voit le ſoleil ſe coucher dans la Mer, & à l'Eſt elle le voit ſe lever de derriere une longue chaîne de montagnes éloignées. On trouve dans les ruines de cette ville des Colomnes *Thébaïques* & de riches Entablemens, qui démontrent ſon ancienne ſplendeur. La citadelle étoit placée ſur le ſommet d'une montagne voiſine, & par ſa ſituation doit avoir été imprenable. Cette montagne a la figure d'un cone, & paroît être artificielle. Dans la vallée, qui eſt aſſez profonde, coule un beau ruiſſeau, plus que ſuffiſant pour abreuver la ville; cependant on y faiſoit encore venir de l'eau du mont *Liban*, & l'on avoit pour cet effet conſtruit un Aqueduc, dont la grande arche devoit avoir au moins cent pieds de diamètre.

A

(*a*) PLINE ubi ſuprà: *A tergo ejus* (Sidonis) *mons* Libanus *orſus, mille quingentis ſtadiis* Simyram *uſque porrigitur, quâ* Cœle-Syria *cognominatur.* C'eſt-à-dire: Le mont *Liban*, qui commence derriere *Sidon*, s'étend juſqu'à *Simyre*, la longueur de 1500. ſtades, par tout le païs ſurnommé la *Cœle-Syrie*.

A deux lieuës au Oueſt-Sud-Oueſt d'*Arca* on paſſe le *Nahar el Berd*, ou *la Riviere froide*. Cette riviere vient de la partie ſeptentrionale du mont *Liban*, & s'enfle en été par la fonte de la neige, laquelle rend ſes eaux froides, & doit lui avoir donné par cela même le nom qu'elle porte. Je crois qu'on peut fixer ici la riviere *Eleutherus*, qu'on ne ſçait gueres où mettre dans la Géographie ancienne. (*a*) *Ptolomée* la place à ſix milles au Nord de *Tripoli*, comme l'eſt effectivement le *Nahar el Berd*, & preſque dans la latitude où je la trouve. *Strabon* met *Orthoſia* immédiatement après elle du côté du Nord; & nous trouvons auſſi ſur les bords de cette riviere les ruines d'une ville conſiderable, dont le diſtrict paye annuellement aux *Bachas* de *Tripoli* une taxe de cinquante *Ecus*, ſous le nom d'*Or-toſa*. Nous avons auſſi une Médaille d'*Antonin Pie*, frapée dans ce lieu, ſur le revers de laquelle on voit la Déeſſe *Aſtarte* marchant ſur une riviere. Cette ville étoit bâtie ſur un terrein élevé, le long du bord (*b*) ſeptentrional de la riviere & à un demi ſtade de la Mer, ayant partie du *Liban* à peu de diſtance à l'Eſt, ce qui la rendoit

Nahar el Berd eſt le fleuve ELEUTHERUS.

Or-toſa eſt ORTHOSIA.

(*a*) PTOLOMÉE *Geogr.* Lib. V. Cap. 15. Edit. *Bert.*

Λαοδίκεια	ξη	ς	λε	ιβ
Γάβαλα	ξη	γ	λδ	∠ιβ
Πάλτος	ξη	γ	λδ	∠δ
Βαλαναῖαι	ξη	γ	λδ	∠ιβ

ΦΟΙΝΙΚΗΣ ΘΕΣΙΣ.

Ἐλευθέρου ποτ. ἐκβολαὶ	ξη		λδ	γιβ
Σιμύρα	ξζ	∠γ	λδ	γ
Ορθωσία	ξζ	ς	λδ	γ
Τρίπολις	ξζ	∠	λδ	γ
Θεοῦ πρόσωπον ἄκρον	ξζ	γ	λδ	γ

C'eſt-à-dire:

Laodicée	68 : 10.	35 : 5
Gabala	68 : 20.	34 : 35
Paltus	68 : 20.	34 : 45
Balanées	68 : 20 :	34 : 35

Poſition de la PHENICIE.

Embouchures du fleuve *Elcuthere.*	68 :	34 : 25
Simura	67 : 50.	34 : 20
Orthoſia	67 : 10.	34 : 20
Tripolis	67 : 10.	34 : 20
Theuproſopon Promontoire.	67 : 20.	34 : 20

(*b*) Τούτοις δ' (*ſcil.* Ταξύμιρα &c.) ἡ Ορθωσιὰς συνεχής ἐςι καὶ ὁ Ελεύθερος ὁ πλησίον ποταμὸς, ὃν περ ὅριον ποιοῦνται τινὲς τῆς Σελευκίδος πρὸς τὴν Φοινίκην καὶ τὴν κοίλην Συρίαν. C'eſt-à-dire: A ceux-ci (ſçavoir *Taxumire* &c.) eſt contigue *Orthoſie*, & l'*Elcuthere*, fleuve voiſin, que quelques-uns font la borne de la *Seleucide* du côté de la *Phénicie* & de la *Cœle-Syrie*.

doit une place de conſequence, parce qu'elle commandoit le chemin entre la *Phénicie* & les parties maritimes de la *Syrie*. L'ancien (*a*) port d'*Orthoſia* n'eſt aujourd'hui qu'une petite crique, qui ne ſçauroit pas même recevoir les barques des pêcheurs de la côte.

La Riviere *Eleutherus* eſt la borne entre la *Syrie* & la *Phénicie*.

Les montagnes du *Liban*, qui d'*Arca* ici ſont dans la direction Oueſt-Sud-Oueſt, commencent à être parallèles à la côte de la Mer, en étant à un demi mille ou à un mille de diſtance; quelquefois elles s'avancent en petits promontoires dans la Mer. Comme la face du païs commence ici à changer, il eſt aſſez naturel de penſer, que la riviere *Eleutherus* étoit la borne entre la *Syrie* & la *Phénicie*. Il eſt vrai que (*b*) *Mela* compte *Simyra* & *Marathus* entre les villes de *Phénicie*; & qu'*Etienne* de *Byzance*, qui y place *Balanea*, la *Banias* d'aujourd'hui, étend cette Province juſques dans le voiſinage de *Jebilee*: *Pline* lui-même, quoiqu'il appelle *Simyra* une ville de la *Cœle-Syrie*, met cependant en *Phénicie Marathus* & *Aradus*, qui ſont pluſieurs lieuës au-delà. Mais *Ptolomée* eſt entierement de notre côté, & on doit y ajouter d'autant plus de foi, qu'un ancien Extrait de (*c*) *Strabon*, & *Strabon* lui-même, ſemblent le confirmer. Car quand ce dernier appelle *Marathus* πόλις ἀρχαία Φοινίκων, *une ancienne ville des Phéniciens*, il ne veut peut-être dire autre choſe, ſi-non que cette ville apartenoit autrefois aux *Phéniciens*, avant qu'ils en eûſſent été chaſſés par les *Seleucides*; ce qui ſert en même tems à expliquer *Mela*, *Etienne* & *Pline*.

L'ancienne Tripolis.

A deux lieuës du *Nahar el Berd* ſont les ruines de *Tripolis*, laquelle avoit été fondée par les villes (*d*) d'*Aradus*, de

(*a*) 1 Macc. XV. 37. Τρύφων δὲ ἐμβὰς εἰς πλοῖον, ἔφυγεν εἰς Ορθωσιάδα. C'eſt-à-dire: *Tryphon* étant monté dans un vaiſſeau, s'enfuit dans l'*Orthoſie*.

(*b*) Voyez Lib. I. Cap. 4.

(*c*) Chrys. ex Strab. *Geogr.* Lib. XVI. pag. 208. *Ab urbe* Orthoſia Peluſium *uſque*, *regio maritima* Phœnicia *dicitur*, *anguſta exiſtens*. C'eſt-à-dire: Le païs ſitué le long de la Mer depuis la ville *Orthoſie* juſqu'à *Peluſium*, s'appelle la *Phénicie*, & n'a que peu de largeur.

(*d*) Diodore *de Sicile* Lib. XVI. Cap. 41. Κατὰ τὴν Φοινίκην ἐστὶ πόλις ἀξιόλογος ὄνομα Τρίπολις, οἰκείαν ἔχουσα τῇ Φύσει τὴν προσηγορίαν. Τρεῖς γάρ εἰσιν ἐν αὐτῇ πόλεις, σταδιαίου ἀπ' ἀλλήλων ἐχούσαι διάστημα. ἐπικαλεῖται δὲ τούτων ἡ μὲν Αραδίων, ἡ δὲ Σιδωνίων, ἡ δὲ Τυρίων· C'eſt-à-dire:

de *Sidon* & de *Tyr* conjointement, & leur ſervoit d'entrepôt pour leurs marchandiſes. Elle eſt ſituée ſur un Cap bas, que (*a*) *Scylax* appelle une Peninſule : elle avoit anciennement un grand & bon port ; mais préſentement on n'y eſt à l'abri que du vent de Nord-Oueſt, & cela par le moyen de quelques Iſles, qui rompent la violence des vagues. On n'y voit de traces que d'un ſeul mur, & par conſequent d'une ſeule ville ; ce que je remarque contre quelques Géographes anciens, qui ont dit que (*b*) *Tripoli* étoit compoſé de trois villes, à un ſtade l'une de l'autre.

Tripoli moderne.

La ville de *Tripoli* d'aujourd'hui eſt à une demi lieuë de l'ancienne, ſur le penchant d'une colline qui regarde la Mer. Elle jouit d'un commerce conſiderable qui ſe fait de ſes manufactures de ſoye & de cotton, & des marchandiſes qu'on y apporte en quantité d'*Alep* & de *Damas*. Le mur de la ville & le château n'ont ni l'air *Grec*, ni l'air *Romain* ; ils paroiſſent plutôt *Gothiques*. La plus grande curioſité de la ville eſt un Aqueduc avec ſes Reſervoirs, dont quelques-uns ont vingt ou trente pieds de haut : ils ſont ſi bien placés dans la ville, que tous les habitans s'abreuvent aiſement. Au-deſſus du *Pont du Prince* ſe voit un écuſſon avec la *Croix de Lorraine* ; ce qui confirme la tradition qui dit, que ce pont a été bâti par *Godefroi de Bouillon*. A *Bellmont*, deux lieuës au Sud de *Tripoli*, eſt un fameux Couvent de *Kaloyers*, ou Moines *Grecs*, lequel fut fondé du tems des Croiſades. Près de-là, vers le Sud, ſe voit un gros tas de ruines ſur une pente, qui pourroient bien être celles de la ville de *Trieris*, & entre ces rui-

TRIERIS.

à-dire : Vers la *Phénicie* eſt une ville conſiderable, dont le nom eſt *Tripolis*, appellée ainſi pour en marquer la nature ; car il y a trois villes qui la compoſent, étant à la diſtance d'un ſtade l'une de l'autre : l'une eſt appellée la ville des *Aradiens*, l'autre des *Sidoniens*, & la troiſième des *Tyriens*. Voyez auſſi SCYLAX *Peripl.* Edit. *Hudſ.* pag. 41. STRABON Lib. XVI. pag. 519. & PLINE Lib. V. Cap. 20.

(*a*) Voyez SCYLAX *Peripl.* ut ſuprà.

(*b*) Voyez DIODORE dans la Note (*d*) de la page précedente, & POMP. MELA Lib. I. Cap. 12. où il dit : *Tria fuerunt, ſingulis inter ſe ſtadiis diſtantia : locus ex numero* Tripolis *dicitur*. C'eſt-à-dire : Elles étoient trois en nombre, à un ſtade l'une de l'autre ; & c'eſt de-là que cet endroit a été nommé *Tripoli*.

CALAMOS. ruines & *Tripoli* eſt le petit village de *Kalemon*, le *Calamos* de *Pline*.

Le Port de *Tyr*. Je ne connois pas la partie de la *Phénicie* qui eſt entre *Cap Greego*, (le Θεῶ πρόσωπον de *Ptolomée*) & la ville de *Tyr*: mais je parcourus avec ſoin toutes les criques & bayes des environs de cette ville, pour découvrir l'endroit où les vaiſſeaux des *Tyriens* ſe mettoient autrefois à l'abri; cependant, quoique *Tyr* fût la principale Puiſſance maritime de ces contrées, je ne vis aucune trace de *Cothon*, ou de port, qui parût avoir été d'une grande capacité. Il eſt vrai que les vaiſſeaux qui fréquentent cette côte ſont aſſez à l'abri des vents du Nord ſous le rivage méridional, mais ils ſont obligés de prendre le large lorſque le vent tourne au Oueſt ou au Sud: de ſorte qu'il eſt naturel de croire, qu'une ville auſſi commerçante que l'ancienne *Tyr*, devoit avoir quelque autre eſpece de port. On trouve dans la partie de la ville qui eſt au Nord-Nord-Eſt, les traces d'un baſſin ſûr & commode, qui eſt renfermé dans les murailles de la ville, mais il eſt fort petit, n'ayant que quarante verges de diamètre; à moins que les bâtimens qui l'entourent préſentement n'occupent une partie de ſon ancien lit. Ce petit port eſt aujourd'hui ſi rempli de ſables, que les barques de pêcheurs ont de la peine à y entrer.

Tyr eſt appellé *Sur* dans tout le *Levant*. Toutes les Nations du *Levant* appellent *Tyr* par ſon ancien nom (*a*) *Sur*, & c'eſt de-là que les *Latins* ont emprunté leur (*b*) *Sarra*. On donne deux différentes étymologies du nom de *Sur*, qui paroiſſent également bonnes: l'une le fait venir du mot צור, qui en *Phénicien* ſignifie *ſitué ſur un rocher*; l'autre le tire de (*c*) *Sar*, le nom du poiſſon que nous appellons

(*a*) En *Hebreu* צור *Tſor*.

(*b*) BOCHART *Chan.* Lib. II. Cap. 10. Sarræ *nomen deduci notum eſt ex* Hebræo Tyri *nomine* צור Tſor; *in quo literam* Tſade, *quæ medii eſt ſoni inter* T & S, Græci *in* T *mutârunt*, & Romani *in* S. *Ita factum ut ex eodem* צור Tſor, & Τύρος *naſceretur*, & Sarra. C'eſt-à-dire: On ſçait que le mot *Sarra* vient de *Tſor*, nom que les *Hébreux* donnent à *Tyr*. La lettre *Tſade*, qui a un ſon moyen entre *T* & *S*, a été changée par les *Grecs* en *T*, & par les *Romains* en *S*; & voilà comment du même mot *Tſor*, ſont venus ceux de *Tyrus* & de *Sarra*.

(*c*) Voici la Remarque d'un ancien *Scholiaſte* ſur le Liv. IV. des *Géorgiques*

lons *Purpura*, & qui ſe trouve communement ſur cette côte. Le poiſſon de Pourpre, ou du moins la manière d'en tirer la teinture, s'eſt perdue depuis pluſieurs ſiécles: cependant parmi la quantité des autres divers coquillages, la *Purpura* de *Rondelet* eſt fort commune ſur le rivage de la Mer. Pluſieurs de ceux que j'ai vû, avoient au dedans de belles rayes de pourpre; ce qui peut-être indique, qu'autrefois ces coquilles renfermerent un poiſſon de cet ordre.

Il n'y a rien de remarquable entre *Tyr* & le mont *Carmel* que Mr. *Maundrell* n'ait décrit. Je vis au pied du *Carmel*, du côté du Sud-Eſt, les ſources de la riviere *Kiſhon*. Trois ou quatre de ces ſources, qui ne ſont qu'à un ſtade l'une de l'autre, ſe nomment *le Ras el Kiſhon*, c'eſt-à-dire *la Tête du Kiſhon*, & donnent autant d'eau que l'*Iſis* en donne à *Oxford*. Dans la ſaiſon des pluyes, toute l'eau qui tombe ſur le côté oriental du mont *Carmel* & ſur le terrein élevé qui eſt au Sud, entre dans le *Kiſhon*, & le groſſit ſi fort & le rend ſi rapide, qu'il (*a*) ſort de ſon lit & entraîne tout ce qu'il rencontre dans ſon chemin. Mais ces inondations ne durent pas long-tems, & le cours du *Kiſhon*, qui n'eſt que de ſept milles, eſt toûjours en grande pente, juſqu'à une demi lieuë de là Mer. Je dois remarquer outre cela, que le *Kiſhon* ſe perd dans un banc de ſable formé par le vent de Nord, excepté lorſqu'il ſe déborde, car alors il paſſe par deſſus le banc de ſable & entre tout droit dans la Mer.

Sources du *Kiſhon*.

Au-delà des ſources du *Kiſhon*, du côté du Sud-Eſt, & le long de ſes bords du côté du Nord-Eſt, ſont pluſieurs collines qui ſeparent la vallée dans laquelle il coule des plaines d'*Acre* & d'*Eſdraelon*. La riviere *Belus*, qui ſe nomme aujourd'hui *Kar-danah*, prend ſa ſource à quatre milles à l'Eſt du *Ras*

La Riviere Belus, ou *Kar-danah*.

giques de *Virgile*: *Quæ nunc* Tyrus *dicitur*, *olim* Sarra *vocabatur*, *à piſce quodam qui illic abundat*, *quem linguâ ſuâ* Sar *appellant*. C'eſt-à-dire: La ville de *Tyr* s'appelloit anciennement *Sarra*, du nom d'une eſpece de Poiſſon qui y eſt fort abondant, & que les gens du païs appellent *Sar* en leur langue.

(*a*) Ce fut apparemment dans une de ces inondations que le torrent de *Kiſçon* enleva l'armée de *Siſera*. Voyez *Juges* V. 21.

Ras el Kiſhon, de l'autre côté de ces collines, où ſont pluſieurs étangs, dont le plus grand pourroit bien être le (*a*) *Cendevia* de *Pline*. La riviere *Belus* étant ouverte aux plaines d'*Acre* & d'*Eſdraelon*, il eſt naturel de ſuppoſer, que les ruiſſeaux qui tombent du mont *Tabor* doivent y entrer, mais ils ne ſçauroient entrer dans le *Kiſhon* par les raiſons cideſſus; & les Géographes ſe ſont fort trompés juſqu'ici par rapport au cours de cette riviere.

Tribu d'*Iſſachar.*

Laiſſant le mont *Carmel* au Nord-Oueſt de la plaine d'*Eſdraelon*, qui étoit anciennement la portion de la Tribu d'*Iſſachar*, & qui eſt encore aujourd'hui la partie la plus fertile de la terre de *Canaan*, la plaine s'étend à l'Eſt, & la vûë eſt bornée de ce côté-là par les montagnes d'*Hermon* & de *Tabor*, qui ſont à quinze milles, & par les collines, ſur l'une deſ-

Moitié de la Tribu de *Manaſſé.*

quelles la ville de *Nazareth* eſt bâtie. Avançant plus avant dans la moitié de la Tribu de *Manaſſé*, on trouve un païs de grain, mais qui n'eſt pas tout-à-fait plat, ce qui en rend la vûë plus variée: on y trouve auſſi par-ci par-là de petits bois & des ruines de villages anciens. Le païs commence à être raboteux du côté de *Samarie*; & de-là par la voye de *Sichem* juſqu'à *Jeruſalem*, on ne trouve que des montagnes, des de-

Tribu d'*Ephraim.*

filés étroits & des vallées. Dans la Tribu d'*Ephraim* les montagnes ſont fort hautes & couvertes de bois de haute futaye, les vallées en ſont longues, ſpacieuſes & auſſi fertiles que les meilleurs quartiers de la Tribu d'*Iſſachar*. Les montagnes de

Tribu de *Benjamin.*

la Tribu de *Benjamin*, qui ſont encore plus loin au Sud, ſont plus nuës, plus près l'une de l'autre, & leurs vallées ſont par conſequent plus étroites. La Tribu de *Juda* eſt à-peu-près de

Tribu de *Juda.*

même, ſeulement les montagnes de *Quarantania*, celles d'*Engaddi*, & autres qui bordent la plaine de *Jericho* & la *Mer Morte*, ſont auſſi hautes & auſſi étendues que celles de la Tribu d'*Ephraim*. Il y auſſi quelques vallées qui apartien-

(*a*) PLINE Lib. V. Cap. 19. *Rivus* Pagida, *ſive* Belus, *vitri fertiles arenas parvo litori miſcens. Ipſe è palude* Cendevia *à radicibus* Carmeli *profluit.* C'eſt-à-dire: La riviere *Pagida*, ou *Belus*, qui charie dans ſon lit étroit des ſables fort propres pour la verrerie, ſort du lac *Cendevia*, au pied du mont *Carmel*.

tiennent à cette Tribu, telles que celles de *Rephaim*, d'*Eſcol* & d'autres, & qui ne méritent pas moins d'attention que le morceau de terrein que *Jacob* donna à ſon fils *Joſeph*, (*Gen.* XLVIII. 22.) Le diſtrict occidental de la Tribu d'*Ephraim*, dans le voiſinage de *Ramah* & de *Lydda*, eſt auſſi fertile & auſſi uni que la moitié de la Tribu de *Manaſſé* dont j'ai parlé. La Tribu de *Dan* eſt auſſi unie en général, mais n'eſt pas fort fertile, le terrein en beaucoup d'endroits n'ayant pas aſſez de profondeur: elle ſe termine par une chaîne de montagnes du côté de la Mer. De deſſus les montagnes de *Quarantania*, on voit diſtinctement le païs des *Amorites*, de *Gilead* & de *Baſan*, l'héritage (*a*) des Tribus de *Ruben*, de *Gad* & de l'autre moitié de la Tribu de *Manaſſé*. Ces quartiers, ſur-tout les environs du *Jourdain*, ſont en pluſieurs endroits bas, & couverts de tamarins & de ſaules: mais à deux ou trois lieuës de la riviere le païs paroît être entrecoupé de collines & de vallées, qui ſemblent être plus grandes & plus fertiles que celles de la Tribu de *Benjamin*. Au-delà de ces plaines, vis-à-vis de *Jericho*, où l'on doit chercher les montagnes (*b*) d'*Abarim*, qui ſont la borne ſeptentrionale de la Terre de *Moab*, la vûë eſt interrompue par une chaîne de montagnes fort hautes, toutes couvertes de rochers nuds & de précipices, qui forment en pluſieurs endroits un aſpect horrible, & d'où il tombe des torrens fort rapides, qui ſe repandent de tous côtés. Cette chaîne continue tout le long de la côte orientale de la *Mer Morte*, auſſi loin que les yeux peuvent porter; ce qui offre une vûë fort triſte, ſur-tout ſi l'on y ajoute une grande étendue d'eau croupiſſante, où l'on n'apperçoit ni bateaux qui voguent, ni oiſeaux qui volent deſſus.

Tribu de *Dan*.

Tribus de *Ruben*, de *Gad* & moitié de *Manaſſé*.

Mer Morte

Les montagnes qui ſont autour de *Jeruſalem* font que la ville paroît en amphithéâtre, dont l'arene incline vers l'Eſt. On ne ſçauroit voir *Jeruſalem* de loin; la montagne

JERUSALEM.

(*a*) Voyez *Deuteronome* III. 12. *& ſuiv.*

(*b*) *Nebo* & *Pisgah* ſont des pointes de ces montagnes, de deſſus leſquelles *Moïſe découvrit le païs de Canaan, avant que d'être recueilli avec ſes peres.* Voyez *Nombres* XXVII. 12. 13. & XXXII. 47. *Deuteronome* III. 27. XXXII. 49. & XXXIV. 1.

gne des *Oliviers*, qui eſt le lieu le plus éloigné d'où on la découvre, eſt cependant ſi près, qu'on pouvoit preſque dire au pied de la lettre, lorſque Notre-Seigneur y étoit, *qu'il pleuroit ſur la ville.* On ne trouve que peu de reſtes de *Jeruſalem*, ſoit de ce qu'elle étoit du tems de J. C. ou de ce qu'elle fut enſuite du tems d'*Adrien*, qui la rebâtit; de ſorte qu'à proprement parler, il n'a été *laiſſé pierre ſur pierre qui n'ait été démolie.* La ſituation même de la ville a changé, car le mont *Sion*, qui étoit le lieu le plus élevé de l'ancienne *Jeruſalem*, eſt maintenant hors de la ville, & ſes foſſés ſont comblés; le *Calvaire*, où Notre-Seigneur ſouffrit *hors de la porte*, eſt préſentement preſque au centre de la *Jeruſalem* moderne.

Mont *Sion.*

Mont *Calvaire.*

Malgré ces revolutions, il eſt cependant très-probable que la tradition nous a conſervé la véritable ſituation des lieux qui ont été en quelque façon conſacrés par quelque action remarquable de J. C. & de ſes Apôtres. On ne ſçauroit douter, par exemple, que les premiers diſciples ne connûſſent parfaitement bien le *Calvaire*, & le Sépulcre où Notre-Seigneur fut enſeveli, & qu'ils n'eûſſent même une eſpece de vénération pour ces lieux-là. Ces lieux, dis-je, & la *Grotte* de *Bethlehem*, où J. C. nâquit, étoient ſi bien connus du tems de l'Empereur (*a*) *Adrien*, qu'en haine du nom *Chrétien*

La Tradition nous a conſervé les lieux les plus remarquables.

(*a*) S. Jerome *Ep. XLIII. ad Paulin. Ab* Hadriani *temporibus uſque ad imperium* Conſtantini, *per annos circiter centum octoginta, in loco reſurrectionis ſimulacrum* Jovis, *in crucis rupe ſtatua ex marmore* Veneris *à gentibus poſita, colebatur, exiſtimantibus perſecutionis auctoribus, quod tollerent nobis fidem reſurrectionis & crucis, ſi loca ſancta per idola polluiſſent.* Bethlehem *nunc noſtrum & auguſtiſſimum orbis locum, de quo Pſalmiſta canit,* Veritas de Terra orta eſt, *lucus inumbrabat* Thamuz, *id eſt* Adonidis; *& in ſpecu, ubi quondàm Chriſtus parvulus vagiit,* Veneris *Amaſius plangebatur.* C'eſt-à-dire: Depuis le tems de *Hadrien*, juſqu'à l'empire de *Conſtantin*, par l'eſpace d'environ 180. ans, les Payens ont adoré un ſimulacre de *Jupiter* dans l'endroit de la Réſurrection, & une Statue de marbre de *Venus*, ſur le rocher où étoit la Croix; parce que les Auteurs de la perſecution ont cru nous enlever la foi même de la Réſurrection & de la Croix, en ſouillant les lieux ſaints par leurs Idoles. *Bethlehem*, le plus auguſte lieu que nous connoiſſions dans l'univers, dont le Pſalmiſte a dit: *La vérité eſt ſortie de la Terre*, étoit ombragé par un Bois dédié à *Adonis*; & dans la grotte où l'on entendit jadis les cris de l'Enfant *Jeſus*, on faiſoit les complaintes ſur la mort de l'Amant de *Venus.* Voyez auſſi Euſebe *de Vita Conſtant.* Lib. III. Cap. 25.

tien on érigea une ſtatue à *Jupiter* ſur le lieu de la Réſurrection, une à *Venus* ſur le mont *Calvaire*, & une troiſième à *Adonis* dans *Bethlehem*. Ces ſtatues demeurerent dans ces lieux, juſqu'à ce que *Conſtantin le Grand* & ſa mere *Helene* firent bâtir en leur place de magnifiques Temples qui ſubſiſtent juſqu'à ce jour. Une ſucceſſion non interrompue de *Chrétiens* qui ont reſidé à *Jeruſalem*, & d'autres qui (*a*) y venoient par devotion de toutes parts, nous ont auſſi conſervé les noms & la véritable ſituation du lavoir de *Betheſda* & de celui de *Siloé*, du jardin de *Gethſemane*, du *Champ du Sang*, du torrent *Cedron* &c.

Tribu de *Juda*.

La portion de la Tribu de *Juda* étoit preſque auſſi grande que celles de toutes les autres Tribus priſes enſemble, & comme il y en avoit trop pour eux, (*b*) l'*Héritage des Enfans de Simeon fut pris du lot des Enfans de Juda.* Sa borne du (*c*) côté du Sud étoit du bas de la *Mer Salée*, tout le long du païs d'*Edom*, juſqu'à la riviere d'*Egypte* & la Mer *Mediterranée*. Or comme la riviere d'*Egypte* ne peut être autre que la branche *Peluſiaque* du *Nil*, on peut par-là déterminer la borne ſeptentrionale du païs d'*Edom*, & la ſituation du déſert de *Zin* & de *Kades Barné*, qui faiſoient partie de ce païs-là : païs dont la poſition n'a pas été bien déterminée juſqu'à préſent par les Géographes. Car l'étendue & la ſituation de la (*d*) *Mer Salée* n'étant gueres mieux connues que la branche orientale du *Nil*, une ligne imaginaire tirée entre ces lieux, ſuivant ce qu'ils ſont marqués dans l'Ecriture, nous donnera la borne requi-

(*a*) S. JERÔME *Epiſt. XVII. ad Marcell. Longum eſt nunc ab aſcenſu Domini uſque ad præſentem diem per ſingulas ætates currere, qui Epiſcoporum, qui Martyrum, qui eloquentium in doctrina Eccleſiaſtica virorum venerint* Hieroſolymam, *putantes ſe minùs religionis, minus habere ſcientiæ, niſi in illis* Chriſtum *adorâſſent locis, de quibus primum Evangelium de patibulo coruſcaverat.* C'eſt-à-dire : Il ſeroit long de parcourir tous les âges depuis l'Aſcenſion du Seigneur juſqu'à préſent, pour raconter combien d'Evêques, combien de Martirs, & combien d'Hommes éloquens & verſés dans la doctrine de l'Egliſe, ſont allés à *Jeruſalem*, parce qu'ils croyoient avoir moins de Religion & de ſcience, s'ils n'eûſſent adoré *Jeſus Chriſt* dans les endroits mêmes où l'Evangile avoit commencé à briller ſur la Croix.

(*b*) Voyez *Joſué* XIX. 9.

(*c*) Voyez *Nombres* XXXIV. 3. 4. 5. & *Joſué* XV. 1. 2. 3. 4.

(*d*) Communement appellée la *Mer Morte*, ou le *Lac Aſphaltite*.

Kades ſitué ſur ſa borne orientale.

requiſe. *Kades Barné* donc, qu'on peut préſumer être ſitué ſur ou près de cette borne, dans la voye directe d'*Edom* à la *Terre promiſe*, devra être à cent milles de diſtance au Sud-Oueſt de *Jeruſalem*, à-peu-près à moitié chemin entre *Rhinocolura* & le *Golfe Elanitique* de la *Mer Rouge*.

Sa borne occidentale s'étendoit le long de la côte.

La côte occidentale de cette Tribu doit être le long du golfe qui eſt au Sud-Eſt de la *Mediterranée*, (*a*) depuis *Ekron* juſqu'à la riviere d'*Egypte*. Cette côte eſt baſſe, ſablonneuſe, peu fertile & dangereuſe pour les vaiſſeaux qui en approchent. Pluſieurs des villes anciennes de ce païs, particulierement celles des *Philiſtins*, ont aſſez bien conſervé leurs anciens noms. *Ekron* s'appelle aujourd'hui *Akron*, *Aſcalon Scalon*, *Gath Jet*, & *Gaza*, qui eſt ſept lieuës au Sud-Oueſt d'*Akron* & à onze de *Jaffa*, dans la même direction; *Gaza*, dis-je, s'appelle *Gazy*. *Rhinocolura* étoit probablement ſituée près du fond du golfe, à ſeize lieuës au Sud-Oueſt de *Gazy* & à dix-huit à l'Eſt du *Nil*. Le lac *Sirbonis* eſt entre cette ville & le *Nil*, à ſix lieuës ſeulement de ce fleuve : ce lac étoit autrefois fort étendu & avoit communication avec la Mer. Tout ce que je dis ici de *Kades Barné*, de *Rhinocolura* & de ce lac, ne ſont que des conjectures que j'ai faites, en comparant ce que j'ai vû de la *Judée*, du *Nil* & de l'*Arabie*, avec les deſcriptions que nous ont laiſſé de ces lieux les différens Auteurs qui en ont écrit.

CHAPITRE II.

*Obſervations Géographiques ſur l'*EGYPTE, *ſur l'*ARABIE PETRE'E *& ſur les* CAMPEMENS *des* ISRAELITES.

La Côte d'*Egypte* & les ſept Embouchures.

DE toutes les côtes de l'*Egypte* que je pus obſerver, il n'y en a pas une ſeule que l'on puiſſe découvrir de loin. Lorſque les gens de Mer en approchent, ils réglent leur eſtime de l'éloignement ſur la profondeur de l'eau, tel nombre de

(*a*) Voyez *Nombres* XXXIV. 6. *Joſué* XV. 12. & XIII. 2. 3.

de braſſes répondant à tel nombre de lieuës, au moins pour l'ordinaire. En particulier toute la partie de ces côtes qui eſt entre *Tineh*, l'ancien *Peluſium*, & la branche de *Damiette*, eſt extrêmement baſſe, & remplie de lacs & de marécages; ce qui répond encore aujourd'hui à (*a*) l'étymologie de ſon nom. Ces lacs ſont remplis d'une grande diverſité de poiſſons excellens, que l'on porte aux villages voiſins, ou que l'on ſale pour les vendre aux *Grecs*, qui viennent les achetter. res du *Nil.*

Dami-ata ou *Damiette* eſt une des plus conſiderables villes de l'*Egypte* pour le commerce. Elle eſt ſituée ſur les bords orientaux du *Nil*, à cinq milles de la Mer, & à ſoixante milles au Nord-Nord-Oueſt de *Tineh*. On s'eſt trompé généralement quand on a pris la branche du *Nil* ſur laquelle cette ville eſt ſituée pour la branche *Peluſiaque*; & cette erreur eſt venue de ce qu'on a cru que *Dami-ata* étoit l'ancien *Peluſium*, au lieu qu'il eſt viſible que ſon nom moderne n'eſt qu'une corruption de *Thamiathis*, l'ancien nom qu'elle portoit. Ainſi cette branche du *Nil* ſur laquelle eſt ſituée la ville de *Dami-ata*, doit être la branche *Pathmetique*, ou *Phatnique* comme *Strabon* l'appelle. Entre cette branche & la *Peluſiaque* étoient la branche *Mendeſiane* & la *Tanitique*; mais je ne pus rien découvrir ſur ces deux branches-ci. *Dami-ata*, ou THAMIATHIS.

A ſeize lieuës au Nord-Nord-Oueſt de l'embouchure *Pathmetique* eſt le *Cap Brullos*, où l'on ſuppoſe que la branche *Sebennitique* ſe déchargeoit. Enſuite vient la branche *Bolbutique*, à dix-ſept lieuës de diſtance du côté du Sud-Oueſt. On la nomme préſentement la branche de *Roſette*, (ou de *Raſſid* comme prononcent les gens du païs,) du nom d'une grande ville bien peuplée qui eſt à une lieuë de ſon embouchure. Cap *Brullos.* *Roſette.*

Il y a une autre branche à *Me-dea*, l'ancien *Heraclium*, quatre lieuës plus loin, mais cette branche eſt beaucoup plus petite que la précedente; deux lieuës au-delà, en allant toûjours au Oueſt, on trouve une petite baye, & des ruines connues ſous le nom de *Bikeer*. Ces ruines ſont à cinq lieuës d'*Alexandrie*, & la branche de *Me-dea* en eſt à ſept lieuës; ainſi, *Me-dea*, ou HERACLIUM. *Bikeer* ou CANOPUS.

(*a*) Voyez la Note (*c*) de la page 46. du Tome I.

ainſi, ſur l'autorité de (*a*) *Strabon*, ces ruines doivent être l'ancienne ville *Canopus*, & la branche de *Me-dea* l'ancienne branche *Canopique*. Mais cette branche-ci, de même que la *Sebennitique* & la *Peluſiaque*, ne ſont pas conſiderables préſentement, excepté dans le tems de l'inondation; le *Nil* ſe déchargeant principalement dans les autres tems par les branches de *Roſette* & de *Dami-ata*.

Scandarea, ou ALEXANDRIE.

Alexandrie, qu'on nomme aujourd'hui *Scandarea*, a deux ports; le *Port neuf*, où entrent tous les vaiſſeaux qui viennent d'*Europe*, & le *vieux Port*, où ne ſont admis que les vaiſſeaux qui viennent de *Turquie*. Le premier eſt celui que *Strabon* appelle le (*b*) *Grand Port*, étant à l'Eſt du *Phare*: le

PORTUS MAGNUS,

(*a*) STRABON Lib. XVII. pag. 1140. Ἐςὶ ἡ ἀτὸ Πηλωσίε παραλία πρὸς τὴν ἑσπέραν πλέωσι, μέχρι μὲν τῦ Κανωβικῦ ςόματος, χιλίων πε, καὶ τριακοσίων ςαδίων, ὃ δὴ καὶ βάσιν τῦ Δέλτα ἔφαμεν· Ἐντεῦθεν δ' ἐπὶ Φάρον τὴν νῆσον ἄλλοι ςάδιοι πεντήκοντα πρὸς τοῖς ἑκατόν. C'eſt-à-dire: En allant par mer, vers l'Oueſt du *Peluſium* juſqu'à l'embouchure de *Canopus*, que nous avons dit faire la baſe du *Delta*, il y a environ 1300 ſtades, & de-là juſqu'à l'Iſle de *Pharos* il y en a 150. autres. AMMIAN Lib. XXII. Cap. 41. Canopus *indè* (*ab* Alexandria *ſcil.*) *duodecimo disjungitur lapide*. C'eſt-à-dire: *Canopus* en eſt (ſçavoir d'*Alexandrie*) à 12. lieuës. STRABON *ut ſup.* pag. 1152. Κάνωβος δ' ἐςὶ πόλις ἐν εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ςαδίοις ἀτὸ Αλεξανδρείας πεζῇ ἰόσιν. & pag. 1153. Μετὰ δὲ τὸν Κάνωβον ἐςὶ τὸ Ηρακλειον, τὸ Ηρακλέως ἔχον ἱερόν. Εἶτα τὸ Κανωβικὸν ςόμα, καὶ ἡ ἀρχὴ τῦ Δέλτα —— Μετὰ δὲ ςόμα τὸ Κανωβικὸν ἐςὶ τὸ Βολβιτικόν. Εἶτα τὸ Σεβεννιτικὸν καὶ τὸ Φατνικόν· τρίτον ὑπάρχον τῷ μεγέθει παρὰ τὰ πρῶτα δύο, οἷς ὥρισαι τὸ Δέλτα· —— Τῷ δὲ Φατνικῷ συνάπτει τὸ Μενδήσιον. Εἶτα τὸ Τανιτικὸν, καὶ τελευταῖον τὸ Πηλωσιακόν. Ἐςὶ δὲ καὶ ἄλλα τέτων μεταξύ, ὡς ἂν ψευδοςόματα ἀσημότερα. C'eſt-à-dire: La ville de *Canopus*, en allant par terre, eſt à 120. ſtades d'*Alexandrie*. —— Après *Canopus* eſt *Heraclium*, où il y a un Temple d'*Hercule*. Enſuite vient l'embouchure *Canopique*, & le commencement du *Delta*. —— Après l'embouchure *Canopique* vient la *Bolbitique*; enſuite la *Sebennitique* & la *Phatnique*: la troiſième excede en grandeur les deux autres, qui font le *Delta* —— A la *Phatnique* eſt contigue la *Mendeſienne*; enſuite vient la *Tanitique*, & la derniere eſt la *Peluſiaque*. Il y a bien entre celles-là quelques autres, mais elles ſont comme de fauſſes embouchures, & moins dignes d'attention.

(*b*) STRABON Lib. XVII. pag. 1144. Ἐςὶ δὲ ἐν τῷ μεγάλῳ λιμένι κατὰ μὲν τὸν εἴσπλων ἐν δεξιᾷ ἡ νῆσος καὶ ὁ πῦργος ὁ Φάρος. C'eſt-à-dire: Dans le *Grand Port*, vers la ſortie, à la droite, ſont l'Iſle & la tour de *Pharos*. *Idem*, *ibid.* pag. 1145. Ἑξῆς δ' Εὐνόςε λιμὴν μετὰ τὸ ἑπταςάδιον. καὶ ὑτὲρ τέτε ὀρυκτὸς, ὃν καὶ Κιβωτὸν καλᾶσιν, ἔχων καὶ αὐτὸς νεώρια. Ενδοτέρω δὲ τέτε διώρυξ πλωτὴ μέχρι τῆς λίμνης τεταμένη τῆς Μαρεώτιδος. C'eſt-à-dire: Enſuite vient le port *Eunoſtus*, après l'*Heptaſtadion*; & au-deſſus de celui-là eſt un port que l'on a creuſé, & que l'on appelle *Cibotus*, qui a auſſi des endroits propres pour les vaiſſeaux. En dedans

le dernier doit être celui qu'il appelle *Eunoſtus*; c'eſt-là qu'étoit auſſi le *Cibotus*, qu'on dit avoir eu communication avec le lac *Mareotis*, lequel eſt derriere au Sud. L'*Alexandrie* moderne eſt ſituée entre ces deux ports, vraiſemblablement ſur le terrein que (*a*) *Strabon* nomme *Heptaſtadion*: l'ancienne ville étoit plus avant au Nord & au Nord-Eſt.

PORTUS EUNOSTI & CIBOTUS.

HEPTASTADION.

La plus grande partie des murs de l'ancienne *Alexandrie* avec leurs tourettes ſubſiſtent encore; ce qui eſt ſurprenant, vû les grands ravages que les *Sarazins* ont fait dans d'autres endroits. Les anciennes citernes de la ville ſe ſont auſſi fort bien conſervées: elles ſe rempliſſent d'eau dans le tems de l'inondation du *Nil*, & ſont très-profondes, leurs murailles étant ſoutenues par pluſieurs rangs d'arches, ſur leſquelles la ville eſt bâtie. On peut auſſi juger de la grandeur & de la magnificence de l'ancienne *Alexandrie* par deux rangs de colomnes de *Granite*, dont pluſieurs ſubſiſtent encore, leſquelles, à ce qu'on ſuppoſe, formoient la ruë dont parle (*b*) *Strabon*, qui alloit du quartier *Necropolitain* juſqu'à la porte de *Canopus*. On trouve de même à *Latikea* & à *Hydra*, dont nous avons déja parlé, des rangs de colomnes ſemblables.

Ruines d'*Alexandrie*.

La Colomne de *Pompée* ſe voit à une petite diſtance au Sud

La Colomne de *Pompée*.

dans de celui-là eſt un foſſé navigable, qui s'étend juſqu'au port *Maréotide*.

(*a*) STRABON Lib. XVII. pag. 1141. Οὗτοι δὲ (*Portus ſcil.* Eunoſti & Magnus) συνεχεῖς ἐν βάθει ἐκείνῳ τῷ ἐπταςαδίῳ καλουμένῳ, χώματι διειργόμενοι ἀπ' ἀυτῷ, παράκεινται. C'eſt-à-dire: Ceux-là, (ſçavoir les ports *Eunoſtus* & le *grand*) ſont de niveau en profondeur à ce qu'on appelle l'*Heptaſtadion*, en étant ſeparés par une chauſſée.

(*b*) *Idem*, *ibid.* pag. 1145. Εἶθ' (*ſcil. à portu* Eunoſti & Ciboti) ἡ Νεκρόπολις καὶ τὸ προάςειον ἐν ᾧ κῆποι τε πολλοὶ, καὶ ταφαὶ, καὶ καταγωγαὶ, πρὸς τὰς ταριχείας τῶν νεκρῶν ἐπιτήδειαι· —— Ἀπὸ δὲ τῆς Νεκροπόλεως ἡ ἐπὶ τὸ μῆκος πλατεῖα, διατείνει παρὰ τὸ γυμνάσιον μέχρι τῆς πύλης τῆς Κανωβικῆς. C'eſt-à-dire: Après (ſçavoir le Port *Eunoſtus* & le *Cibotus*) vient *Necropolis* & le fauxbourg, dans lequel il y a pluſieurs jardins, & des tombeaux & des Cryptes propres à y conſerver les morts —— En ſortant de *Necropolis*, la campagne s'étend vers le lieu d'exercice juſqu'à la porte de *Canopus*. [Les *Cryptes*, ou les *Catacombes*, comme on les appelle communement, qui, ſelon toute apparence, ont donné le nom à cette partie de la ville, ſubſiſtent pour la plupart, & diffèrent peu de celles de *Latikea* que nous avons déja décrites. Il eſt probable qu'elles furent deſtinées aux mêmes uſages, & non pour recevoir des momies ou des corps embaumés, comme celles de *Sakara*, près de *Memphis*.]

Sud des murs d'*Alexandrie* : elle eſt de l'ordre *Corinthien*, mais le feuillage du Chapiteau eſt mal exécuté. On a enlevé pluſieurs grands morceaux de pierre & de marbre du fondement de cette Colomne, dans l'eſpérance de trouver un tréſor au-deſſous, de ſorte que toute la fabrique ne ſemble préſentement tenir que ſur un bloc de marbre blanc, qui eſt à peine de deux verges en quarré, & qui ſonne comme une cloche lorſqu'on le touche avec une clef. Quelques-uns des morceaux de marbre qu'on a arrachés du fondement de cette Colomne ſont chargés d'hiéroglyphes : ce qui me fait ſoupçonner, que ce monument n'eſt ni l'ouvrage des *Egyptiens*, ni celui des *Grecs*, ni des *Romains*, mais qu'il n'a été fait qu'après *Strabon*, & que cet Auteur n'auroit probablement pas oublié d'en parler, s'il avoit ſubſiſté de ſon tems.

Le *Delta* commence à la branche *Canopique*.

On comptoit que le *Delta* commençoit à la branche *Canopique* du *Nil*, qu'on ſuppoſoit entrer dans celle de *Me-dea*. D'ici juſqu'à *Roſette* les *Caravanes* ſont guidées, l'eſpace de quatre lieuës, par un rang de poteaux ſemblables à ceux du (*a*) *Shibkah el Low-deah*, ou *Lac des Marques*. Le canal qui fourniſſoit *Alexandrie* d'eau eſt ſur la droite, & comme on n'en fait plus le même uſage, il ſe décharge dans le canal de *Me-dea*. On ne voit que peu ou point de traces de l'inondation du *Nil* depuis *Alexandrie* juſqu'à *Roſette*, tout ce diſtrict paroiſſant plutôt avoir été originairement une continuation de la côte ſabloneuſe de *Libye*, ou bien une Iſle : auſſi lorſqu'on fait voile du côté de l'Eſt, on trouve pluſieurs monticules de terre ſabloneuſe ; un entr'autres à l'Orient de l'embouchure de la branche (*b*) *Bolbutique* du *Nil*, un autre au Cap *Brullos*, & un troiſième au Oueſt de *Dami-ata*. On peut ſuppoſer que ces monticules étoient originairement des Iſles, qui par leur ſituation arrêtoient les eaux du *Nil*, & retenoient le limon, qui aura enfin formé le *Delta*. Il eſt probable qu'auparavant cet-

(*a*) Il en eſt parlé ſur la fin du Chap. 5. de la ſeconde Partie du Tome I.

(*b*) C'eſt peut-être le même dont parle STRABON ſous le nom de ΑΓΝΟΥ ΚΕΡΑΣ, lorſqu'il dit Lib. XVII. pag. 1153. *Μετὰ δὲ τὸ Βολβίτινον κόμα ἐπιπλέον ἔκκειται ταπεινὴ καὶ ἀμμώδης ἄκρα· καλεῖται δὲ Ἀγνοῦ κέρας.* C'eſt-à-dire : Après l'embouchure *Bolbitique* s'avance un promontoire bas & ſabloneux que l'on appelle la *Corne d'Agnus*.

cette partie de la *Baſſe-Egypte* n'étoit qu'un grand golfe de la Mer, de ſorte qu'alors l'Iſle de *Pharos* étoit, ſuivant l'obſervation (*a*) d'*Homere*, à un grand jour de navigation du continent de l'*Egypte*.

Si l'on excepte le tems de l'inondation, où tout le païs eſt couvert d'eau, il y a beaucoup de plaiſir à voyager ſur le *Nil*, parce qu'on rencontre ſur ſes bords, à chaque détour que fait la riviere, un ſi grand nombre de villages & de terres cultivées, que de *Roſette* au *Caire*, & du *Caire* le long de l'autre branche juſqu'à *Damiette*, il régne généralement par-tout un grand air d'abondance & de richeſſe. La riviere ſerpente ſi fort, qu'en la ſuivant on compte deux-cens milles du *Caire* à *Roſette*, au lieu qu'en droiture il n'y en a pas la moitié. *Bords du Nil pleins de villages.*

Le *Caire*, ou (*b*) *Al Kahirah*, communement appellé *Al Meſ-* *Caire* ou le *Grand Caire*, eſt

(*a*) HOMERE *Odyſſ.* Δ. v. 354-357.

Νῆσος ἔπειτά τις ἐςὶ πολυκλύςῳ ἐνὶ πόντῳ,
Αἰγύπτῳ προπάροιθε (Φάρον δὲ ἑ κικλήσκουσι,)
Τόσσον ἀνευθ' ὅσσον τε πανημερίη γλαφυρὴ νηῦς
Ἠυσεν, ἢ λιγὺς ἔρος ἐπιπνείησιν ὄπισθεν.

C'eſt-à-dire: Enſuite vient dans la célèbre Mer une Iſle qui eſt au devant de l'*Egypte*, & que l'on appelle *Pharos*: elle en eſt ſeparée autant qu'un bon vaiſſeau peut faire de chemin dans tout un jour, lorſqu'il eſt pouſſé par un vent favorable.

(*b*) GOLIUS dérive ce nom القاهرة *Al Kahirah*, c'eſt-à-dire *victorieuſe*, de قهر *il a vaincu*, ou *il a ſubjugué*. On a donné la même ſignification au mot de *Kair-wan*, non obſtant ce que j'en ai dit preſque au commencement du dernier Chapitre de mes *Obſervations ſur le Royaume de Tunis*. P. D'AVITY, dans ſa *Deſcription générale de l'Afrique* pag. 49. dit: *Occuba* bâtit au même lieu où il avoit défait le Comte *Gregoire*, une ville qu'il nomma *Cayre*. c'eſt-à-dire *Victoire*; puis on l'appella *Cayravan*, c'eſt-à-dire *deux Victoires*, à cauſe d'une autre que les *Arabes* y obtinrent depuis. [Mais les habitans de l'*Egypte* & de tout le *Levant* donnent communement au *Caire* le ſurnom de *Meſſer*, qu'ils dérivent probablement de *Mizraïm*, fils de *Cham*, le premier qui s'établit dans ce païs.] Voici ce qu'en dit le *Géographe de Nubie* pag. 97. *Urbs* Foſtat *eſt ipſamet* Metsr, *ſic dicta à* Misram *filio* Cam, *filii* Noë, *cui pax*: *ipſe enim eam ædificaverat primitùs*. — *Dicitur autem appellata fuiſſe* Foſtat, *quòd volente* Amro, *filio* Aas, *poſt captam* Metsr, *proficiſci* Alexandriam, *præceperit ut præcederet eum* Alfoſtat (*id eſt* tentorium) *& figeretur aut tranſportaretur ante ſe: quare accidit ut columba deſcenderet, ovum in ejus vertice pareret. Quo ad* Amrum *delato, juſſit ut relinqueretur tentorium eodem in ſitu, donec columba ovum ſuum perficeret.* C'eſt-à-dire:

La

l'ancienne BABYLONE.

Meſſer, eſt ſitué à deux petits milles à l'Eſt du *Nil*, & à quinze au Sud du *Delta*, comme l'on dit que (*a*) *Memphis* l'étoit. La ville eſt bâtie en forme de croiſſant, ſur le côté ſeptentrional de la montagne ſur laquelle étoit ſitué l'ancien château des *Babyloniens*. Le *Khalis* traverſe la ville d'un bout à l'autre; c'eſt (*b*) l'*Amnis Trajanus* des Anciens, qui fournit tous les ans la place d'eau, & a cinq milles de long: & cependant le *Grand Caire*, comme les *Européens* l'appellent, eſt fort inférieur pour (*c*) l'étendue à diverſes villes de la Chrétienté. Il eſt vrai pourtant que cette ville eſt extrêmement peuplée, pluſieurs familles demeurant dans une même maiſon, & même diverſes perſonnes dans une ſeule chambre, & pendant le jour les ruës ſont ſi remplies de monde qu'on a bien de la peine à y paſſer.

Le Château & le puits du

Le (*d*) Château qui pourroit bien avoir donné ſon nom à la (*e*) ville, eſt bâti, comme je l'ai déja dit, ſur la montagne. Le

La ville de *Foſtat* eſt préciſement la même qu'on appelle *Metſr*, nom qu'elle a pris de *Misram*, fils de *Cham*, fils de *Noé*, à qui ſoit paix! car c'eſt lui qui en a été le premier fondateur. — On raconte que le nom de *Foſtat* lui eſt venu de ce qu'*Amru*, fils d'*Aas*, voulant aller à *Alexandrie*, après la priſe de *Metſr*, & ayant ordonné qu'on tranſportât & dreſſât un *Alfoſtat* (ou *tente*) devant lui, il arriva qu'un pigeon vint s'y percher & y depoſa un œuf: ce qui ayant été rapporté à *Amru*, il commanda de laiſſer la tente dans la même ſituation ſans y toucher, juſqu'à ce que le pigeon eût couvé ſon œuf.

(*a*) STRABON Lib. XVII. Μέμφις δ' ἐςὶ ἀπὸ τᾶ Δέλτα τρίςχοινον εἰς αὐτὴν. C'eſt-à-dire: *Memphis* eſt à 180. ſtades du *Delta*.

(*b*) Voyez ci-après la Note (*c*) de la page 27.

(*c*) Si les villages du *Vieux Caire* & de *Boulac*, dont l'un eſt à deux milles au Nord-Eſt, & l'autre à deux milles au Oueſt du *grand Caire* d'aujourd'hui, ont fait autrefois partie de la ville, comme les ruines qui ſont entre deux ſemblent le faire croire; en ce cas, dis-je, le *grand Caire* auroit été anciennement une auſſi grande ville que *Londres* l'eſt à préſent.

(*d*) STRABON Lib. XVII pag. 1160. Ἀναπλεύσαντι δ' ἐςὶ Βαβυλὼν φρούριον ἐρυμνὸν, ἀποςάντων ἐνταῦθα Βαβυλωνίων τινῶν, εἶτα διαπραξαμένων ἐνταῦθα κατοικίαν παρὰ τῶν Βασιλέων. C'eſt-à-dire: En allant par Mer, on trouve *Babylone*, forteresſe ſûre. De-là quelques *Babyloniens* s'étant retirés, ils obtinrent des Rois la permiſſion de s'établir ici.

(*e*) JOSEPHE *Antiq. Jud.* Lib. II. Cap. 5. Τὴν δὲ πορείαν ἐποιοῦντο κατὰ Λητοῦς πόλιν ἔρημον οὖσαν ἐν τοῖς τότε. Βαβυλὼν γὰρ ὕςερον κτίζεται ἐκεῖ, Καμβύσου καταςρεφομένου τὴν Αἴγυπτον. C'eſt-à-dire: Ils prirent leur route par la ville de *Leto*, qui étoit autrefois déſerte, mais où dans la ſuite *Babylone* fut bâtie, lorſque *Cambyſe* eût ravagé l'*Egypte*.

Le chemin pour y monter eſt taillé dans le roc, & c'eſt peut-être de-là que cette chaîne d'éminences a pris le nom qu'elle porte de *Jibbel Moc-catte*, ou *Mocattem*, c'eſt-à-dire la *Montagne qui eſt taillée ou coupée*. On montre aux étrangers entr'autres choſes dans le château une grande & magnifique chambre, ſoutenue par nombre de colomnes de marbre de la *Thébaïde*; & enſuite le (*a*) *Beer el Hallazoune*, ou le *Puits fait en limaçon*, lequel, auſſi-bien que l'eſcalier qui tourne autour du puits, eſt taillé dans le roc. Les habitans du païs diſent, que ce château & ce puits ont pour fondateur le Patriarche *Joſeph*: ils prétendent même montrer le lieu où il fut detenu priſonnier. Mais il y a toute apparence que le puits fut creuſé par les *Babyloniens*; & la grande chambre du château eſt ſi remplie de dorure & d'autres petits ornemens, qu'il eſt viſible que ce doit être l'ouvrage des (*b*) *Mahometans*. *Grand Caire.*

Vis-à-vis le *Caire*, ſur le bord du *Nil* qui regarde la *Libye*, on trouve le village de *Geeza*, où l'ancienne *Memphis* étoit ſituée, dont les reſtes ſont maintenant entierement enſevelis & couverts de terre. Douze milles plus loin dans la même direction on voit les (*c*) *Pyramides*: elles ſont bâties ſur *Geeza*, l'ancienne MEMPHIS. Situation des

(*a*) En *Arabe* بير الحلزون *Beer el Hallazoune*. Ce Puits a deux étages, & ſa profondeur eſt de 44. braſſes en tout. Le premier étage a 16. pieds de largeur d'un côté, & 24. de l'autre: L'eau en eſt ſaumache, & ce ſont des bœufs qui la tirent par le moyen d'une Roüe à la *Perſanne*.

(*b*) ABDOLLAH, *Phil. Hiſt. Ægypt. Compend.* pag. 85. *Fuit autem in* Algiza *magnus Pyramidum numerus; & parvæ erant, & dirutæ ſunt in tempore* Salladeeni Joſephi, Jobi *filii, auſpiciis* Caracuſii *cujusdam, ex principibus. Hic verò Eunuchus* Græcus *fuit, elato animo, qui præfuit* Ægyptiis. *Hic etiam fuit qui murum lapideum extruxit, qui &* Al Foſtat, *&* Al Caharan, *quodque ei interjacet, arcemque etiam quæ juxta* Al Mokattem *cingit. Hic etiam fuit qui arcem inſtruxit, duosque in ea puteos fodit, qui hodie reperiuntur.* C'eſt-à-dire: Il y a eu à *Algiza* un grand nombre de Pyramides; mais elles étoient petites, & ont été détruites du tems de *Saladin Joſeph*, fils de *Job*, par les ordres d'un certain *Caracuſius*, l'un des Chefs, qui étoit un Eunuque *Grec*, d'un eſprit fort altier, & qui a gouverné l'*Egypte*. C'eſt le même qui bâtit un mur de pierre, & qui renferma dans cette enceinte *Al Foſtat*, *Al Caharan*, avec le terrein qui eſt entre deux, & le Château ſitué près d'*Al Mokattem*. Le même fortifia auſſi le Château, & y fit creuſer deux Puits, que l'on y voit encore juſqu'à ce jour.

(*c*) STRABON Lib. XVII. Αφεῶνται δ' ἐνθάδε τηλαυγῶς αἱ Πύραμίδες ἐν τῇ περαίᾳ ἐν Μέμφει, καὶ εἰσὶ πλησίον. C'eſt-

Pyramides. ſur une chaîne de montagnes qui apartiennent à la *Libye*, & qui ſervent de borne à l'Inondation du *Nil* du côté de l'Occident. Ce fleuve eſt arrêté de même à l'Orient par la montagne ſur laquelle le château du *Caire* eſt bâti; & ainſi, en remontant l'eſpace de deux-cens lieuës juſqu'aux cataractes, ſes eaux ſont retenues de chaque côté par une chaîne de montagnes, qui en quelques endroits ſe trouvent à quatre, en d'autres à cinq ou ſix lieuës de ſes bords, & garantiſſent les païs d'au-delà de l'inondation.

La Terre de *Goſhen.* Voilà quelle eſt la ſituation & l'étendue de l'*Egypte*. La partie de ce païs qui eſt appellée dans l'Ecriture la Terre de *Goſhen*, ou *Rameſes*, eſt dans le diſtrict d'*Héliopolis*, ſur les bords du *Nil*, du côté de l'*Arabie*, & dans le voiſinage de *Matta-reah*. Lorſque *Joſeph* invita ſon pere & ſes freres à venir en *Egypte*, il leur dit (*a*) *qu'ils habiteroient dans la contrée de Goſhen, & qu'ils ſeroient près de lui:* ainſi ce païs doit avoir été proche du lieu de la reſidence des Rois d'*Egypte*. Il y a auſſi plus d'apparence que ce lieu étoit *Memphis*, que non pas *Zoan*, comme quelques-uns le prétendent; & cela parce qu'il eſt dit, (*b*) *qu'un très-fort vent occidental enleva les ſauterelles, & les enfonça dedans la Mer Rouge:* ce qui quadre parfaitement avec la ſituation de *Memphis*, & ne ſçauroit convenir à celle de *Zoan*, qui eſt dans le diſtrict *Tanitique*; de ſorte qu'un vent occidental en auroit emporté les ſauterelles, non dans la *Mer Rouge*, mais dans la *Mediterranée*, ou dans le Païs des *Philiſtins*. Lorſque le *Pſalmiſte* parle de la Terre de (*c*) *Zoan*, il faut probablement l'entendre de toute l'*Egypte* en général, par une figure très-uſitée en Poëſie, où l'on prend la partie pour le tout; de ſorte que *David* a fort bien pû nommer un endroit auſſi connu qu'étoit *Zoan* de ſon tems, pour déſigner tout le païs dont elle faiſoit partie.

De plus, ſi *Jacob*, venant de *Beerſeba*, avoit pris ſa route vers la partie de l'*Egypte* où *Zoan* eſt ſitué, on ne ſçauroit ren-

C'eſt-à-dire: On voit d'ici très-diſtinctement les Pyramides qui ſont dans les plaines de *Memphis*, & qui ſont voiſines.

(*a*) Voyez *Geneſe* XLV. 10.
(*b*) Voyez *Exode* X. 19.
(*c*) Voyez *Pſeaume* LXXVIII. 12. & 43.

rendre raiſon de ce que diſent les *Septante* & (*a*) l'Hiſtorien *Juif*, que ſon fils *Joſeph* le rencontra à *Héroopolis*. Car comme cette ville étoit du diſtrict *Héliopolitain*, pas loin des bords de la *Mer Rouge*, préciſement dans l'endroit où ſont aujourd'hui le château & la garniſon d'*Adjeroute*, on ne ſçauroit dire qu'elle étoit ſur le chemin de *Beerſeba* à *Zoan*, au lieu qu'elle ſe trouve préciſement ſur la route de *Beerſeba* à *Memphis*. Les *Septante* nous diſent auſſi, (*b*) que *Héroopolis* étoit une ville du païs de *Rameſes*, lequel ne ſçauroit être que le diſtrict (*c*) d'*Héliopolis*, comprenant cette partie de l'*Arabie* qui eſt bornée du côté d'*Héliopolis* par le *Nil*, & de l'autre côté, près d'*Héroopolis*, par la *Mer Rouge*.

La Terre de *Goſhen* étoit donc cette partie du *Rameſes*, ou du diſtrict *Héliopolitain*, qui eſt ſur le bord du *Nil* proche d'*Héliopolis*. L'Ecriture l'appelle (*d*) *le meilleur endroit du païs*; & elle nous apprend de même, que *Joſeph aſſigna habitation à ſon pere, & à ſes freres, leur donnant poſſeſſion au Païs d'Egypte, au meilleur endroit du païs, aſſavoir en la contrée de Rameſes*; c'eſt-à-dire que la terre de *Goſhen* étoit la meilleure & la plus fertile partie de tout ce diſtrict. Cette terre ne pouvoit être tout

(*a*) JOSEPHE, *Antiq. Jud.* Lib. II. Cap. 7. Μαθὼν δὲ Ιώσηπος παραγενόμενον τὸν πατέρα, ὑπαντησόμενος ἔξεισι καὶ καθ' Ηρώων πόλιν αὐτῷ συνέβαλεν. C'eſt-à-dire: *Joſeph* ayant appris que ſon Pere étoit arrivé, il ſortit pour aller au devant de lui, & le rencontra près d'*Héroopolis*.

(*b*) Voyez *Geneſe* XLVI. 28. Τὸν δὲ Ιούδαν ἀπέστειλεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ πρὸς Ιωσὴφ, συναντῆσαι αὐτῷ καθ' Ηρώων πόλιν, εἰς γῆν Ραμεσσῆ. C'eſt-à-dire: Il envoya devant lui *Juda*, pour rencontrer *Joſeph* près d'*Héroopolis*, dans le païs de *Rameſes*.

(*c*) PTOLOMÉE, *Geogr.* Lib. IV. Cap. 5.

ΗΛΙΟΠΟΛΙΤΗΣ ΝΟΜΟΣ, καὶ μετρόπολις ἡλίου ξβ ℒ. λ ς

Καὶ ἐν μεθορίῳ Αραβίας καὶ ΑΦροδιτοπόλεως

Βαβυλὼν	ξβ δ.	λ.
Ηρώων πόλις	ξγ	λ.
Ηλιόπολις	ξβ ℒ.	κθ ℒγ

Δι' ἧς καὶ Βαβυλῶνος πόλεως, Τραϊανὸς ποταμὸς ῥεῖ.

C'eſt-à-dire:

Le diſtrict d'*Héliopolis* & la métropole du Soleil	62 : 30.	30 : 10.
Et dans le confin de l'*Arabie* & d'*Aphroditopolis*.		
Babylone - - -	62 : 15.	30 : —
Héroopolis - - -	63 : —	30 : —
Héliopolis - - -	62 : 30.	29 : 50.

Entre laquelle & *Babylone* coule le fleuve *Trajan*.

(*d*) Voyez *Geneſe* XLVII. 6. 11.

tout au plus qu'à deux ou trois lieuës du *Nil*; parce que le reſte de l'*Arabie Egyptienne*, qui eſt plus à l'Eſt, & qui ne profite pas du débordement du *Nil*, eſt un païs ſec & aride.

Le premier établiſſement des *Hébreux* fut à *Héliopolis*.

(*a*) *Joſephe* confirme ce que j'avance, lorſqu'il dit que le premier établiſſement des *Hébreux* fut à *Héliopolis*, qui eſt appellée (*b*) *On* dans l'Ecriture. Les ruines de cette ville ſont connues aujourd'hui ſous le nom de (*c*) *Matta-reah*, nom pris d'une (*d*) ſource d'eau excellente qui eſt à trois milles à l'Eſt du *Nil*, & à cinq au Nord-Eſt du *Caire*. Il y a apparence qu'à meſure que les *Iſraëlites* ſe multiplierent, ils s'étendirent du côté de *Biſhbeſh* (l'ancienne *Bubaſtis*) & du *Caire*, le long des bords du *Nil* du côté de l'*Arabie*. Nous liſons (*e*) que les *Iſraëlites* bâtirent *Pithon*, qui eſt vraiſemblablement le *Patumus*, (*f*) qu'*Herodote* place dans le voiſinage de *Bubaſtis*; ainſi l'on peut raiſonnablement ſuppoſer, qu'ils ont habité dans ce quartier-là. De plus, comme ils partirent de *Latopolis* (qui fut enſuite nommée (*g*) *Babylone*,) on a droit d'en conclure, que c'étoit auſſi-là une de leurs villes. De ſorte que la terre de *Goſhen* doit avoir été

Ils partirent du *Caire* en

cette

(*a*) JOSEPHE, *Antiq. Jud.* Lib. II. Cap. 4. Φαραὼ — συνεχώρησεν αὐτῷ (Ιακὼβ) ζῆν μετὰ τῶν τέκνων ἐν ΗΛΙΟΥ ΠΟΛΕΙ. C'eſt-à-dire: *Pharaon* lui permit (à *Jacob*) de vivre avec ſes enfans dans *Héliopolis*.

(*b*) Voyez *Geneſe* XLI. 45. & 50. où il eſt fait mention du Gouverneur d'*On*, les *Septante* rendent le nom de cette ville par Ηλιόπολις.

(*c*) En *Arabe* مطرية *Matta-reah*.

(*d*) Le *Géographe Nubien* appelle cette ville *Ain Semes*, ou *Shims*, ce qui ſignifie la *Fontaine du Soleil*, & il la place au Nord de *Foſtat*: Voici comme il s'exprime pag. 98. *Ad plagam* Foſtat *ſeptentrionalem urbs* Ain Semes *dicta*. C'eſt-à-dire: Au Nord de *Foſtat* eſt la ville appellée *Ain Semes*. Et CELLARIUS, *Geogr. Ant.* Lib. IV. pag. 35. *Quod etiam* Conſtantinus l'Empereur *ad* Tudelenſem *pag.* 224. *confirmat, quia peregrinator ille locum, quem* Iſraelitæ *habitandum acceperint, vocet* עין אלשמש fontem Solis. C'eſt-à-dire: Ceci eſt confirmé par *Conſtantin l'Empereur* ſur les Voyages de *Benjamin de Tudele*, par la raiſon que ce Voyageur nomme l'endroit qui fut donné à habiter aux *Iſraëlites*, la *Fontaine du Soleil*. Enfin, ce que le Prophete *Jeremie* XLIII. 13. appelle בית שמש *Bethſemes*, qui ſignifie la *Maiſon du Soleil*, eſt traduit par les *Septante Héliopolis*.

(*e*) Voyez *Exode* I. 11.

(*f*) HERODOTE, *Eut.* §. 158. Ηκται δὲ κατύπερθε ὀλίγου Βαβάσιος πόλιος παρὰ Πάτεμον τὴν Αραβίην πόλιν. C'eſt-à-dire: Elle eſt placée un peu au deſſus de la ville de *Bubaſtis*, près de *Patume*, qui eſt en *Arabie*.

(*g*) Voyez la Note (*e*) de la page 24. de ce Tome.

cette partie du diſtrict *Héliopolitain*, ou du païs de *Rameſes*, qui eſt dans le voiſinage du *Caire*, de *Matta-reah*, & de *Biſhbeſh*; & la première de ces villes peut de même avoir été *Rameſes*, capitale du diſtrict de ce nom, où les *Iſraëlites* s'étoient donné rendez-vous avant que de ſortir d'*Egypte*. ſortant d'*Egypte*.

(*a*) *Dieu ne conduiſit point les Iſraëlites par le chemin du païs des Philiſtins*, (c'eſt-à-dire par *Biſhbeſh*, *Tineh*, & ainſi le long de la côte vers *Gaza* & *Aſcalon*) *combien qu'il fût le plus court*; *car Dieu diſoit*, *Il faut pourvoir que d'avanture le peuple ne ſe repente quand il verra la guerre*, *& qu'il ne retourne en Egypte. Mais Dieu fit tournoyer le peuple par le chemin du déſert*, *vers la Mer Rouge.* Ainſi il y avoit deux chemins par où les *Iſraëlites* pouvoient aller du *Caire* (que je ſuppoſe avoir été *Rameſes*) à *Pihahhiroth* ſur la *Mer Rouge*: l'un par les vallées de *Jendily*, de *Rumeleah* & de *Bedeah*, qui ſont bordées des deux côtés par les montagnes de la baſſe *Thébaïde*; l'autre, qui eſt un peu plus au Nord, a ces mêmes montagnes pendant pluſieurs lieuës ſur la droite, & le Déſert de l'*Arabie d'Egypte* ſur la gauche, juſqu'à ce qu'on entre dans la vallée de *Bedeah* dont je viens de parler, où les montagnes qui ſont le plus au Nord laiſſent une grande ouverture. Deux chemins différens pour aller à la *Mer Rouge*.

Ce dernier chemin fut, je crois, (*b*) celui que les *Iſraëlites* prirent pour ſe rendre ſur les bords de la *Mer Rouge*: il eſt un peu plus long que celui qui va droit à *Suez*, petite ville ruinée & ſituée à l'extrêmité de la *Mer Rouge*, à trente heures de chemin, ou à quatre-vingt-dix milles *Romains* du *Caire*. (*c*) *Joſephe*, & d'autres qui l'ont copié, ſemblent ſe tromper lorſqu'ils diſent, que les enfans d'*Iſraël* firent ce chemin en trois jours de tems : ils ont apparemment pris les ſtations Les *Iſraëlites* prirent le plus long.

(*a*) Voyez *Exode* XIII. 17.

(*b*) CLEMENT D'ALEXANDRIE dit *Strom.* Lib. I. pag. 417. Edit. *Potter.* Que *Moïſe*, en ſortant d'*Egypte*, fit ſemblant de prendre le plus court chemin pour la *Paleſtine*; mais qu'après avoir fait une petite marche, il tourna tout d'un coup à droite, & conduiſit ſon peuple directement à la *Mer Rouge*.

(*c*) JOSEPHE, *Antiq. Jud.* Lib. II. Cap. 5. in fine. Συντόμως δὲ ποιήμενοι τὴν ἄφοδον εἰς Βεελτεφῶντα χωρίον τριταῖοι παραγίνονται τῆς ἐρυθρᾶς θαλάσσης. C'eſt-à-dire: Pour abreger leur chemin, en trois jours de marche, de la *Mer Rouge* ils arriverent au lieu nommé *Baalſephon*.

ſtations dont parle l'Ecriture, pour des journées de chemin. Il faudroit à ce compte, que ces journées eûſſent été de trente milles chacune; ce qui auroit été beaucoup trop pour une Nation entiere, où il y avoit des vieillards, des femmes & des enfans, qui emportoient outre cela beaucoup de bagage, & qui emmenoient avec eux beaucoup de bétail. Pour ſe convaincre que l'Ecriture Sainte ne fait mention que des principales ſtations, & qu'elle omet pluſieurs des moins remarquables, on n'a qu'à jetter les yeux ſur l'endroit où il eſt dit, (*a*) que de *Marah* les enfans d'*Iſraël* vinrent à *Elim*: il y a plus loin de l'un de ces deux endroits à l'autre que du *Caire* à la *Mer Rouge*.

Succoth, premiere ſtation.

Succoth, qui fut la (*b*) premiere ſtation des *Iſraëlites* après qu'ils furent partis de *Rameſes*, ne déſigne peut-être aucun lieu fixe ou particulier, ce mot ſignifiant proprement un *Amas de Tentes*: ce pourroit cependant avoir été quelque *Douwar* conſiderable d'*Iſmaëlites* ou d'*Arabes*, tels qu'on en trouve encore aujourd'hui à quinze ou vingt milles du *Caire*, ſur le chemin qui conduit à la *Mer Rouge*. Le rendez-vous de la Caravane avec laquelle nous nous rendimes à *Suez* étoit à l'un de ces *Douwars*, & nous en vimes en même tems une autre à ſix milles de diſtance, du côté des montagnes de *Moc-catte*, ſur la même route que je ſuppoſe que prirent les *Iſraëlites* vers la *Mer Rouge*.

Etham, ſeconde ſtation.

La poſition Géographique d'*Etham*, qui fut la ſeconde ſtation, n'eſt pas beaucoup mieux définie: cependant ſi nous pouvons ſuppoſer que cet endroit apartient au (*c*) déſert du même nom, qui s'étend autour du (*d*) Golfe d'*Héroöpolis*, & qui fut enſuite la *Saracene* de l'ancienne Géographie; il s'enſuivra, que ſelon toute apparence les confins en aboutiſſoient au diſtrict montagneux de la baſſe *Thébaïde*. On peut donc préſumer de plus, que les *Iſraëlites* prirent, non le bas chemin, mais le haut, qui, pendant près de la moitié de la route, eſt entierement hors des montagnes; de ſorte que les *Iſraëlites*, partant des confins du Déſert, eurent (*e*) ordre de ſe détour-

(*a*) Voyez *Exode* XXXIII. 9.
(*b*) Voyez *Nombres* XXXIII. 5.
(*c*) Voyez *Exode* XIII. 20. & *Nombres* XXXIII. 6.
(*d*) Voyez *Nombres* XXXIII. 8.
(*e*) Voyez *Exode* XIV. 2.

détourner (ſçavoir de la route de leur (*a*) marche précedente, à ce que l'on doit croire) & de camper devant *Pihahhiroth*, qui par conſequent, à ce que l'on peut conjecturer, dut être la droite du Déſert d'*Etham:* au lieu que, s'ils eûſſent continué leur marche tout droit à travers les montagnes d'*Egypte*, en tenant toûjours la même route, il ſeroit difficile de rendre raiſon de ces poſitions Géographiques. La ſeconde ſtation doit donc être fixée environ à cinquante milles du *Caire*, à l'ouverture dont j'ai parlé; la rangée ſeptentrionale de montagnes mentionnée ci-deſſus ſe continuant enſuite, ſans aucune interruption, juſques au bord de la *Mer Rouge*, un peu au Midi de *Suez*.

Que les *Iſraëlites* euſſent marché juſqu'ici dans un païs ouvert, ayant ſuivi peut-être la même route par laquelle leurs Ancêtres étoient venus en *Egypte*, c'eſt ce qui paroît par ce que nous liſons dans l'Ecriture, qui porte, que (*b*) *l'Eternel parla à Moïſe diſant, Parle aux enfans d'Iſraël qu'ils ſe détournent, & qu'ils ſe campent devant Pihahhiroth, entre Migdol & la Mer, vis-à-vis de Bahal-tſephon; vous vous camperez à l'endroit d'icelui près de la Mer; lors Pharao dira des enfans d'Iſraël, Ils ſont empêtrés au païs, le déſert* (entre les montagnes de *Moc-catte* & de *Suez*) *les a enfermés.* Les *Egyptiens* avoient effectivement lieu de croire, que les *Iſraëlites*, dans la ſituation où ils ſe trouvoient, ne pouvoient pas leur échaper. Ils avoient alors les montagnes de *Moc-catte* au Sud, qui leur barroient le paſſage de ce côté-là; les montagnes de *Suez* les enfermoient au Nord, & ne leur permettoient pas d'entrer dans le païs des *Philiſtins*, la *Mer Rouge* étoit devant eux à l'Eſt, & *Pharaon* avec ſon Armée fermoit l'entrée de la vallée derriere eux au Oueſt. Cette vallée ſe termine à la Mer par une petite Baye, qui ſe forme des extrêmités

(*a*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* pag. 417. Ed. *Pott.* Μωσῆς, τὸν λεὼν ἐξαγαγὼν, ὑποπτεύσας ἐπιδιώξειν τὲς Αἰγυπτίους, τὴν ὁλίγην καὶ σύντομον ἀπολιπὼν ὁδὸν, ἐπὶ τὴν ἔρημον ἐτράπετο. C'eſt-à-dire: *Moïſe* qui, en faiſant ſortir le peuple, ſoupçonna que les *Egyptiens* le pourſuivroient, quitta le chemin le plus court, & ſe tourna vers le Déſert.

(*b*) Voyez *Exode* XIV. 1-3.

trêmités orientales des montagnes ci-deſſus décrites, & s'appelle (*a*) *Tiah Beni Iſraël*, ou la *Route des Iſraëlites*, en vertu d'une Tradition qui ſe conſerve juſqu'à ce jour parmi les *Arabes*, & qui porte que ce Peuple la traverſa. On la nomme auſſi (*b*) *Baideah*, peut-être à cauſe du miracle nouveau & inouï qui ſe fit près de-là, lorſque la Mer, après s'être partagée, ſe rejoignit & engloutit *Pharaon*, ſes chariots & ſes gens de cheval.

Pihabhiroth, troiſième Station.

Ainſi le troiſième camp notable des *Iſraëlites* fut dans cette Baye. Il devoit être *devant* (*c*) *Pihahhiroth*, *entre Migdol & la Mer*, *vis-à-vis de* (*d*) *Baal-tzephon*. *Exode* XIV. 2. & dans les *Nombres* XXXIII. 7. il eſt dit, que ce devoit être *devant Migdol*; le mot (*e*) *devant*, employé dans les deux endroits, peut ne ſignifier autre choſe, ſi-non que ce devoit être à la vûë, ou à une petite diſtance de l'un & de l'autre. Or ſoit que *Baal-tzephon* fût ainſi nommé de ſa ſituation, qui étoit vers le (*f*) Nord, ou de quelque Tour de guet, ou d'un Temple d'Idole qui y étoit, toutes les apparences veulent qu'on le prenne pour l'extrêmité orientale des montagnes de *Suez*, qui eſt l'endroit le plus conſiderable de ces

Baal-tzephon.

(*a*) En *Arabe* تيه *Tiah.*

(*b*) En *Arabe* بديع *Baideah.* Golius dit que ce mot, dérivé de بدع qui ſignifie *un Homme qui fait une choſe nouvelle & admirable*, veut dire *un évenement nouveau & inouï.*

(*c*) פיהחירות *Pihahhiroth.*

(*d*) בעל-צפון *Baal-tzephon.*

(*e*) En *Hébreu* לפני *Liphne.*

(*f*) Le terme צפון eſt traduit par *le Nord*, *Exod.* XXVI. 20. *Joſ.* VIII. 11. & en d'autres endroits de l'Ecriture. En conſequence on peut traduire *Baal-tzephon*, par *le Dieu* ou *l'Idole du Nord*, pour le diſtinguer peut-être de quelques autres que l'on adoroit dans la baſſe *Thébaïde*, & dont les Temples étoient plus au Sud ou à l'Eſt. Si *Tzephon* ſe dérive de צפה *épier* ou *obſerver*, *Baal-tzephon* ſignifiera vraiſemblablement, *le Dieu de la Tour du guet*, ou *le Dieu gardien*, tel qu'étoit le *Hermes* ou le Dieu *Terminus* des *Romains*, l'Ἐφόρος Θεὸς des *Grecs* &c. Il eſt parlé du Culte divin rendu ſur les montagnes ou hauteurs 1 *Rois* XIV. 23. *Jerem.* II. 20. &c. Herodote Cl. §. 131. dit que les *Perſes* adoroient ἐπὶ τὰ ὑψηλότατα τῶν ὀρέων ἀναβαινόντες, c'eſt-à-dire en montant ſur les plus hautes montagnes. Menochius dit ſur cet endroit: Hebraicè *eſt* Dominus ſpeculæ, *quod oſtendit loca illa edita fuiſſe & prærupta*; c'eſt-à-dire: Le terme *Hébreu* ſignifie *le Seigneur de la Tour du guet*, d'où il paroît que ces endroits-là étoient élevés & de difficile accès. Voyez auſſi Selden *de Diis Syr.* Cap. 3. ſynt. 1.

ces déſerts, d'où l'on découvre une grande partie de la baſſe *Thébaïde*, de même que du déſert qui s'étend vers le païs des *Philiſtins*. On peut ſuppoſer que *Migdol* étoit au Sud de ce camp, comme *Baal-tzephon* en étoit au Nord. Car la marche des *Iſraëlites* en venant des bords du Déſert étant dirigée vers la Mer, c'eſt-à-dire au Sud-Eſt, leur camp *entre Migdol & la Mer*, ou *devant Migdol*, ainſi que cela eſt exprimé dans un autre endroit, ne ſçauroit avoir que cette ſituation. *Migdol.*

Pihahhiroth, ou plutôt *Hiroth*, peut être pris dans un ſens plus vague, ſoit pour une vallée, ou plutôt pour toute cette étendue de terrein depuis les bords du Déſert juſques à la *Mer Rouge*: car il ſemble qu'il n'y a que préciſement l'endroit de ce terrein où les *Iſraëlites* eurent ordre de camper qui ſoit appellé *Pihahhiroth*, c'eſt-à-dire *la Bouche ou l'Entrée de Hiroth*. Lorſque *Pharaon* les atteignit, ce fut, eu égard au lieu d'où il venoit (*a*) *au-delà* ou *près de l'Entrée de Hiroth*, ou à cette partie de *Hiroth* qui étoit le plus à l'Eſt. De même au Livre des *Nombres* (XXXIII. 3.) lorſqu'il eſt parlé du camp des *Iſraëlites* devant *Migdol*, il eſt ajouté, qu'*ils partirent* (*b*) *de devant Hiroth*, & non de devant *Pihahhiroth*, comme le porte notre Verſion. Les *Septante*, *Euſebe* & *S. Jerôme* l'ont pris dans le même ſens, les premiers interprétant le mot *Pihahhiroth* par (*c*) *la Bouche* ou *l'Entrée d'Eiroth*, ou d'*Iroth*, comme l'écrit le dernier. *Ben Ezra* dans ſes Obſervations critiques ſur le terme de פי, dit qu'il ſe rapporte à ce qui eſt placé devant nous, que le *Targum* l'appelle (*d*) *Phoum*, ou (*e*) *Phoumi*, comme *Hiroth* eſt (*f*) *Hirata*, & qu'ainſi ces mots doivent être pris chacun ſeparément. *Pihahhiroth*, ou l'Entrée de *Hiroth.*

En prenant donc *Hiroth* pour le terme appellatif, il peut ſignifier deux choſes. Nous avons déja obſervé que cette vallée eſt bornée de chaque côté par une chaîne de montagnes *Hiroth* ſignifie un Deſilé étroit.

(*a*) Voyez *Exode* XIV. 9. על פי החירת.

(*b*) Voyez *Nombres* XXXIII. 8. מפני החירת.

(*c*) Τὸ στόμα Εἰρὼθ.

(*d*) פום *Phoum.*

(*e*) פמי *Phoumi.*

(*f*) חירתא *Hirata.*

gnes fort rudes. Ainſi en dérivant le mot de *Hiroth* de (*a*) *Hor* ou de *Hour*, qui ſelon les Exemplaires *Samaritains* & *Syriaques* ſignifie *un Trou*, ou *un Col*, il ſe pourroit bien que, par un uſage aſſez ordinaire en ces ſortes d'occaſions, on ait ainſi appellé un defilé, un paſſage étroit, tel que celui-ci. Cela ſuppoſé, *Pihahhiroth* voudroit dire l'entrée ou la partie la plus avancée de ce defilé. Mais comme ce ne fut proprement que dans cet endroit que les *Iſraëlites* furent entierement delivrés, & (*b*) hors de toute crainte des *Egyptiens*, il eſt plus naturel de croire, que *Hiroth* déſigne le lieu où la liberté leur fut rendue, les termes de (*c*) *Horar* & *Hiroth* marquant la liberté dans la langue des *Chaldéens*. *Raſhi* confirme cette conjecture dans ſon Commentaire. *Pihahhiroth*, dit-il, *eſt ainſi appellé, parce que les Enfans d'Iſraël furent faits* (*d*) *libres dans cet endroit-là.* On voit auſſi dans le *Targum*, que le terme de (*e*) *Ben Horin* eſt d'ordinaire employé pour expliquer celui de (*f*) *Haphſee*, qui dans pluſieurs endroits de l'Ecriture ſignifie la liberté & l'indépendance. On peut ajouter encore en faveur de cette explication, de même qu'en faveur de la Tradition qui parle du paſſage des *Iſraëlites* par cette vallée, que l'extrêmité orientale de cette montagne, que nous avons ſuppoſé être *Baal-tzephon*, s'appelle encore aujourd'hui *Jibbel* (*g*) *At-tackah*, ou *la Montagne de la delivrance.*

Ou un Lieu de délivrance.

Il y a encore d'autres circonſtances qui nous déterminent à croire, que les *Iſraëlites* en partant prirent leur route par cette vallée pour (*h*) traverſer la *Mer Rouge*. Ils ne pouvoient aller plus loin par le Nord, parce qu'alors ils auroient dû être de l'autre côté des montagnes de *Suez*, où le déſert s'étend fort

Les *Iſraëlites* ne purent aller ni vers le Nord ni

(*a*) הר *Hor*, ou היר *Hour.*

(*b*) Voyez *Exode* XIV. 13.

(*c*) חרר *Horar*, & חירות *Hiroth.*

(*d*) En *Hébreu* בני הרים *Beni Horim.*

(*e*) בן-הרין *Ben Horin.*

(*f*) Voyez *Exode* XXI. 2. 5. חפשי *Haphſee.*

(*g*) En *Arabe* عتاقة *At-tackah.*

(*h*) Voyez la *Chronologie de Mr. des* VIGNOLES, Tom. I. Liv. III. pag. 615. où il traite amplement du paſſage de la *Mer Rouge* par les *Iſraëlites*. Voyez auſſi NONNUS touchant *Bacchus*, c'eſt-à-dire *Oſiris*, c'eſt encore à dire *Moïſe*, qui paſſa à ſec la *Mer Rouge* & le fleuve.

fort loin dans un terrein ouvert & uni, de ſorte qu'ils n'auroient pû qu'y être enfermés & entourés par les *Egyptiens*. Il ne leur étoit pas poſſible non plus de paſſer plus vers le Sud, parce qu'outre les difficultés inſurmontables qu'il y auroit eu pour les *Iſraëlites* de grimper ſur ces précipices, & aux *Egyptiens* de les y ſuivre, le déſert d'*Arabie* qui eſt ſitué vis-à-vis de cette partie de l'*Egypte* n'auroit pû être *Shur*, où il eſt dit (*a*) que les premiers prirent terre, mais *Marah*, qui eſt plus au Sud. J'eſtime que *Corondel* faiſoit la partie méridionale du déſert de *Marah*; & de-là vers le port de *Tor*, le rivage, auparavant bas & ſablonneux, commence à s'élever & à devenir pierreux, celui de l'*Egypte* étant encore plus impraticable; de ſorte que, ni de l'un ni de l'autre côté, il n'y avoit point d'endroit convenable où cette multitude auroit pû deſcendre à la Mer, ni où elle en auroit pû remonter après l'avoir traverſée. A quoi l'on peut ajouter, qu'entre (*b*) *Corondel* & *Tor* le trajet eſt de dix ou douze lieuës; diſtance aſſurement trop grande pour que les *Iſraëlites* la pûſſent paſſer dans une ſeule nuit, vû le bétail & les bagages qui devoient néceſſairement fort embaraſſer leur marche. De plus, à *Tor* la côte d'*Arabie* commence à tournoyer autour de ce que l'on peut croire avoir été le promontoire de *Paran* ſelon *Ptolomée*, vers le Golfe d'*Eloth*, pendant que celle d'*Egypte* ſe retire ſi fort au Sud-Oueſt qu'elle peut à peine être apperçue. De tout ceci il s'enſuit, que les *Iſraëlites* ne purent prendre terre en *Arabie*, ni à *Corondel*, ni à *Tor*, comme divers Ecrivains le conjecturent.

vers le Sud de *Hiroth*.

A dix milles vis-à-vis de *Jibbel At-tackah* commence le déſert de *Sdur* ou (*c*) *Shur*, où les *Iſraëlites* arriverent après avoir paſſé la *Mer Rouge*. Cette Mer eſt la même que l'Ecriture nomme ailleurs (*d*) *la Mer des Roſeaux*. Les Géographes

Déſert de *Sdur*, ou *Shur*.

(*a*) Voyez *Exode* XV. 22.

(*b*) EBN SAID, dans l'un des Manuſcrits de *Selden*, dit qu'à *Corondel* la Mer a 70. milles de large, quoiqu'à la vérité il n'y ait gueres plus de ſtades que ce nombre. *Amplitudo maris*, dit-il, Alkolzum *ad locum dictum* Berkat el Corondel, *eſt circiter ſeptuaginta milliariorum.* Voyez le Vol. III. *Geogr. Vet. min.*

(*c*) Voyez *Exode* XV. 22.

(*d*) En *Hébreu* יַם סוּף *Jam Suph.*

phes *Grecs* & *Latins* l'appellent le Golfe d'*Heroopolis*, & les *Arabes* lui donnent le nom de (*a*) *Bras occidental* de la *Mer de Kolzum:* elle eſt dans la direction du Nord au Sud, de ſorte *qu'un* (*b*) *vent d'Orient qui étoit vehément, étoit très-propre à fendre ſes eaux.* Ce que l'Ecriture nous dit, ſçavoir (*c*) *que les Enfans d'Iſraël entrerent au travers de la Mer à ſec, & que les eaux leur étoient comme une muraille à droite & à gauche;* l'expreſſion du *Pſalmiſte* qui dit: (*d*) *Il a fendu la Mer, & les a fait paſſer au travers, & a fait arrêter les eaux comme un monceau;* & l'éloignement tout au plus de vingt milles qu'il y a de l'extrêmité du Golfe au lieu où les *Iſraëlites* paſſerent; tout cela, dis-je, fait voir clairement que ce fut ici un vrai miracle, & non, ſuivant les vains raiſonnemens de quelques-uns, l'effet d'une marée ou d'un écoulement extraordinaire des

(*a*) Mr. JEAN GAGNIER dans ſes *Remarques ſur la Géographie d'Abulfeda* dit: Sues *vulgò non habet* Abulfeda, *ſed ejus loco* Alkolzum: *videntur tamen duo loca diſtincta: nam noſter* Kalkaſhandi *mox poſt* Sues *ponit* Alkolzum *ad meridiem ejusdem* Sues *in litore* Ægyptiaco: *at verò* Mekriſi *expreſſè ait* Alkolzum *eſſe dirutum, & loco ejus hodie* Sues *eſſe.* C'eſt-à-dire: *Abulfeda* ne met pas ordinairement *Suez*, mais *Alkolzum* à la place. Il ſemble néanmoins que ce ſont deux endroits différens: car *Kalkaſandi* met *Alkolzum* immédiatement après *Suez*, & le place au Midi de ce dernier, ſur la côte d'*Egypte*; mais *Mekriſi* dit expreſſement, qu'*Alkolzum* eſt détruit, & qu'à préſent *Suez* eſt bâti à la place. ABULFEDA *Deſcript. maris* Alkolzum: *Ad oram extimam brachii orientalis maris* Alkolzum *ſita eſt* Ailah, *& ad oram extimam brachii occidentalis fuit urbs* Alkolzum; *utriuſque latitudines fermè eædem ſunt.* C'eſt-à-dire: A l'extrêmité de la côte du bras oriental de la Mer *Alkolzum* ſe trouve *Ailah*, & à l'extrêmité de la côte du bras occidental étoit autrefois la ville d'*Alkolzum*, ſituées toutes les deux à-peu-près ſous la même latitude. *Idem, ibid.* ** *Haud procùl ab* Alkolzum *eſt locus in mari ubi demerſus fuit* Faraone. C'eſt-à-dire: Pas loin d'*Alkolzum* eſt l'endroit où *Pharaon* a été ſubmergé dans la Mer. *Alkolzum*, ou *Kolzum* ſans l'article *Al*, ſemble avoir quelque affinité avec *Clysma*, autre nom ſous lequel ce Golfe a été connu autrefois. Voici ce qu'en dit PHILOSTORGE Lib. III. Cap. 6. Ἡ μὲν Ἐρυθρὰ ἐπὶ πλεῖσον μηκυνομένη εἰς δύο τινὰς ἀπομερίζεται κόλπους, καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἀπ' Αἰγύπτου χωρεῖ Κλύσμα, καθ' ὃ τελευτᾷ τὸ ἐπώνυμον Φέρον, δι' ἃ πάλαι καὶ τὸ Ἰσραηλιτικὸν Φεύγοντες τὰς Αἰγυπτίους ἀβρόχῳ τῷ ῥεῖθρον διεπεραιώθησαν ποδί. C'eſt-à-dire: La *Mer Rouge*, après s'être fort allongée, ſe partage comme en deux golfes, dont l'un, qui eſt du côté de l'*Egypte*, s'appelle *Clysma*, lequel les *Iſraëlites*, fuyant devant les *Egyptiens*, traverſerent autrefois ſans ſe mouiller.

(*b*) Voyez *Exode* XIV. 21.

(*c*) *Ibid.* vs. 22.

(*d*) Voyez *Pſ.* LXXVIII. 13.

des eaux, comme il ſemble que l'Hiſtorien (*a*) *Joſephe* l'inſinue fort inconſidérement.

En allant du déſert de *Sdur*, ou *Shur*, vers le mont *Sinaï*, on entre dans le déſert de *Marah*, lequel porte encore aujourd'hui le même nom. Ce fut-là que les *Iſraëlites* trouverent les *Eaux ameres*, ou les (*b*) *Eaux de Marah*. Et comme, indépendamment de cela, ils avoient alors *cheminé trois jours dans le Déſert*, il eſt probable que ce lieu pourroit bien être *Corondel*, où l'on trouve un petit ruiſſeau dont l'eau eſt ſaumache, à moins qu'elle ne ſoit adoucie par les roſées & par les pluyes. Près de cet endroit la Mer forme une grande baye nommée (*c*) *Berk el Corondel*, qui eſt remarquable par un fort courant qui vient du Nord. Les *Arabes* ont une Tradition qui dit, qu'anciennement une nombreuſe Armée fut noyée ſur cette côte; fondée apparemment ſur ce que ce fut là (*d*) *qu'Iſraël vit les Egyptiens morts ſur le bord de la Mer.* C'eſt tout ce qu'il y a de remarquable en cet endroit. *Déſert de Marah, ou Corondel.*

Les *Iſraëlites* camperent enſuite à (*e*) *Elim*, ſur le bord ſeptentrional du déſert de *Sin*, à deux lieuës de *Tor*, & à près de trente de *Corondel*. Je ne vis ici que neuf des *douze Puits* dont parle *Moïſe*, les autres trois ayant ſans doute été comblés par quelqu'un de ces tourbillons de ſable aſſez communs dans les déſerts d'*Arabie*. En revanche, les ſeptante Palmiers dont parle l'Hiſtorien ſacré ſe ſont tellement multipliés, qu'il y en a aujourd'hui plus de deux mille. C'eſt ſous ces *Elim*, & les *Septante Palmiers.*

(*a*) JOSEPHE, *Antiq.* Lib. II. Cap. 7. Θαυμάζει δὲ μηδεὶς τῶ λόγῳ τὸ παράδοξον, εἰ ἀρχαίοις ἀνθρώποις καὶ πονηρίας ἀπείροις εὑρέθη σωτηρίας ὁδὸς καὶ διὰ θαλάσσης, ἔιτη κατὰ βέλτιστιν Θεῦ, ἔιτη κατ' αὐτόματον, ὁπότε καὶ περὶ τὸν Αλέξανδρον τὸν βασιλέα τῆς Μακεδονίας χθὲς καὶ πρώην γεγονότιν ὑπεχώρησεν τὸ Παμφύλιον πέλαγος, καὶ ὁδὸν ἄλλην ἐκ ἔχοντιν, παρέσχεν τὴν δ' αὐτῦ καταλύσαι τὴν Περσῶν ἡγεμονίαν τῦ Θεῦ θελήσαντος. C'eſt-à-dire: Perſonne ne s'étonnera de ce qu'il y eut d'incroyable en ce qu'autrefois nos ancêtres, gens exempts de vices, trouverent le chemin de leur ſalut à travers de la Mer, ſoit par la volonté expreſſe de Dieu, ou ſuivant le cours naturel des choſes; puiſqu'à l'égard de ceux qui accompagnoient *Alexandre* Roi de *Macedoine*, & qui vivoient preſque de notre tems, la Mer de *Pamphylie* leur ceda le paſſage, lorſqu'ils n'avoient point d'autre chemin à prendre, Dieu ayant réſolu de détruire la Monarchie des *Perſes*.

(*b*) Voyez *Exode* XV. 23.

(*c*) Voyez ci-deſſus p. 35. Note (*b*).

(*d*) Voyez *Exode* XIV. 30.

(*e*) Voyez *Exode* XV. 27. & *Nombres* XXXIII. 9.

ces Palmiers qu'on montre l'*Hammam Mouſa*, ou le *Bain de Moïſe*, pour lequel les habitans de *Tor* ont une grande vénération, puiſqu'ils prétendent que c'étoit préciſement en cet endroit qu'étoit campé *Moïſe* & ſa famille.

Déſert de *Sin.* D'*Elim* on decouvre diſtinctement le mont *Sinaï*, n'y ayant que le déſert de *Sin* entre deux. Nous traverſames cette plaine en neuf heures de tems, & tout le long du chemin nous rencontrames grand nombre de toute ſorte de lezards & de viperes, dont il y a ici abondance. Je n'eus pas le bonheur de voir la fameuſe Inſcription qu'on dit être gravée dans le roc, juſtement à l'endroit où l'on tourne en entrant dans la vallée qui méne au mont *Sinaï*. Quelques Auteurs prétendent que cette Inſcription fut faite, & qu'elle exiſte encore, pour conſerver à la poſterité la mémoire du miracle de la Manne; le déſert de *Sin* étant effectivement le premier endroit où Dieu accorda ce ſecours à ſon peuple.

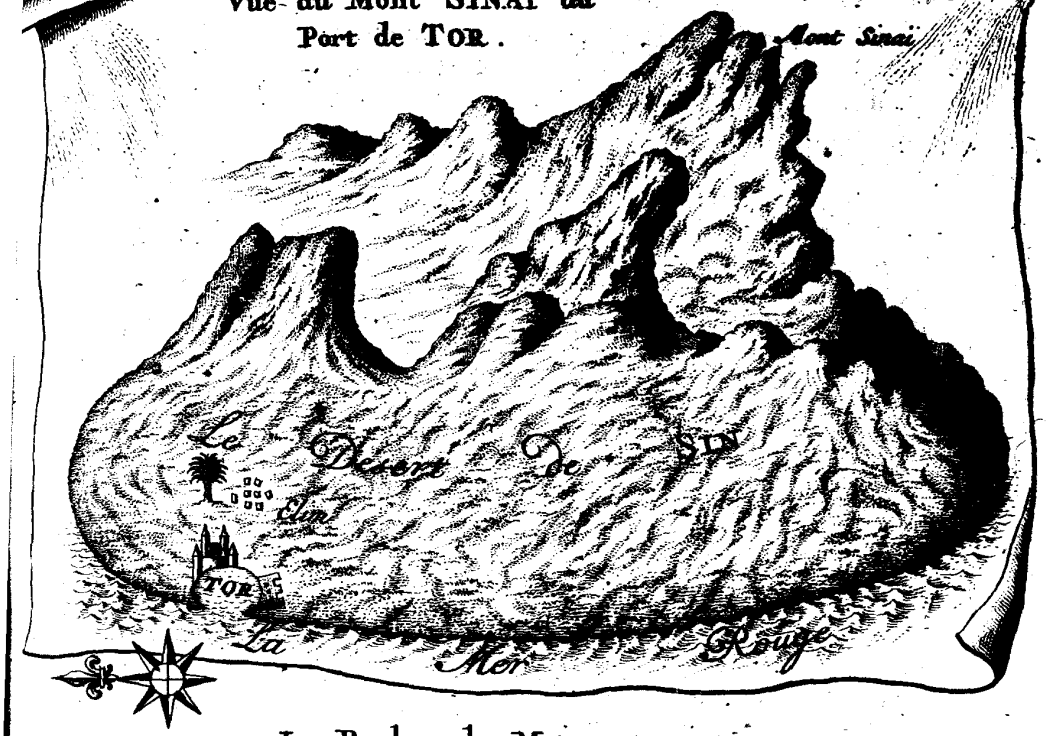
Déſert de *Sinaï.* Nous fumes près de douze heures à paſſer les mauvais chemins, & les detours qu'ils font entre le déſert de *Sin* & celui de *Sinaï*. Ce dernier eſt une belle plaine, qui a plus d'une lieuë de large, ſur à peine trois de long: elle eſt ouverte du côté du Nord-Eſt, par où l'on y entre; mais elle eſt fermée au Sud par quelques-unes des plus baſſes parties du mont *Sinaï*, pendant que les plus hautes avancent tellement dans la plaine, qu'elles la diviſent comme en deux parties, dont chacune eſt aſſez ſpacieuſe pour contenir tout le camp des *Iſraëlites*. La partie qui eſt à l'Eſt de la montagne s'appelle proprement le déſert de *Sinaï*, où (*a*) l'*Ange de l'Eternel apparut à Moïſe en flamme de feu du milieu d'un buiſſon.* On

Couvent de Ste. *Catherine.* a bâti dans cet endroit un couvent dédié à Ste. *Catherine*; qui a près de trois-cens pieds en quarré & plus de quarante pieds d'élevation: ce bâtiment eſt partie de pierre, partie de

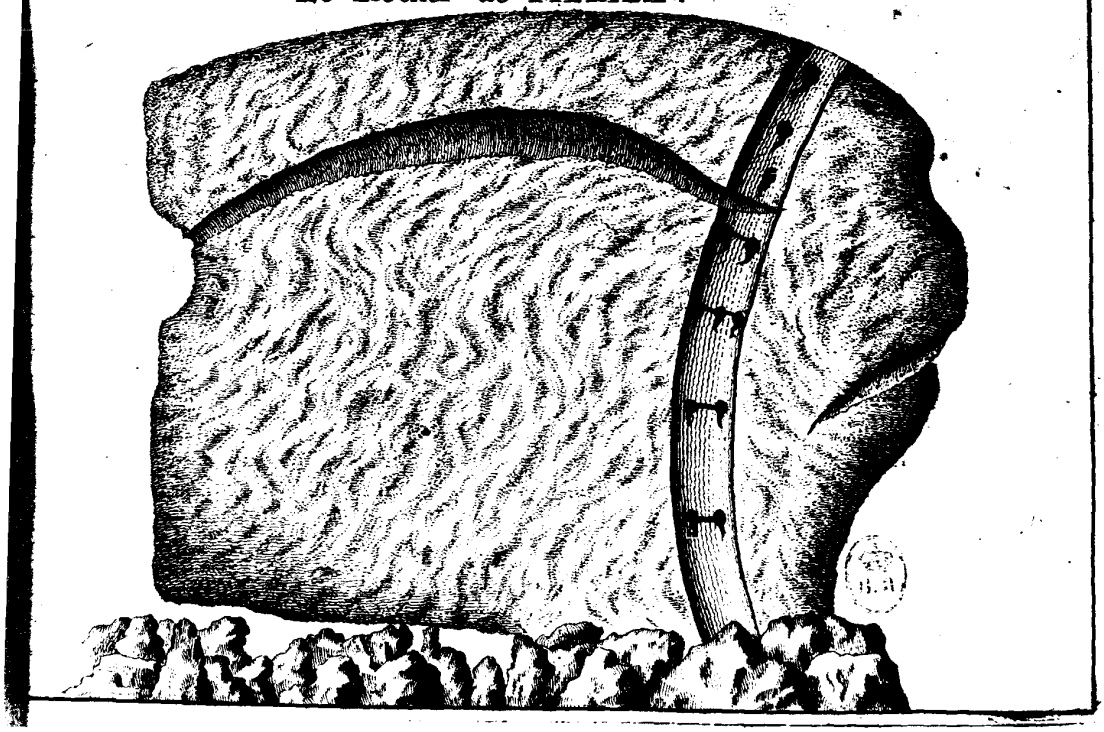
L'Egliſe de la *Tranſiguration.* bouë & de mortier mêlés enſemble. Les Moines de l'ancien Ordre de St. *Baſile* ont une petite chapelle au deſſus du lieu le plus immédiat de l'apparition divine, & ils l'ont en ſi grande venération, que lorſqu'ils y entrent ou en approchent, *ils déchauſſent*,

(*a*) Voyez *Exode* III. 2.

Vûe du Mont SINAI du Port de TOR.



Le Rocher de MERIBA.



déchauſſent, à l'exemple de *Moïſe*, *les ſouliers de leurs pieds*. Cette chapelle, & pluſieurs autres dédiées à divers Saints particuliers, ſont renfermées dans une Egliſe qu'ils nomment *de la Transfiguration*, laquelle eſt un grand & beau bâtiment, couvert de plomb, & ſoutenu par deux rangs de colomnes de marbre; le pavé de l'Egliſe eſt incruſté de différentes figures en *Moſaïque*, & le plancher & les murailles du presbytère ſont travaillés de même. On voit ſur les murs de ce presbytère la figure de l'Empereur *Juſtinien*, & l'hiſtoire *de la Transfiguration*. Sur un mur de partage, qui ſepare le presbytère du corps de l'Egliſe, on trouve une petite châſſe de marbre, où l'on conſerve le crane & l'une des mains de Ste. *Catherine*.

Les Pelerins n'entrent pas dans ce couvent par la porte, laquelle ne s'ouvre jamais que lorſque l'Archevêque, qui reſide ordinairement au *Caire*, y eſt inſtallé; mais on les fait monter par un vindas à trente pieds de la terre, où des freres Lays les font entrer par une fenêtre, à laquelle ils font la garde exprès pour cet effet. Ceux-ci, avec les *Papas*, ou Prêtres, qu'on appelle communement (*a*) *Kaloiers*, faiſant en tout environ cent cinquante perſonnes, ſubſiſtent principalement de ce qu'on leur envoye tous les mois de proviſions du *Caire*. Ces Religieux menent une vie fort auſtere, & s'abſtiennent non ſeulement de toute viande, mais encore de beure, de lait & d'œufs, & même ils ne permettent à perſonne d'en apporter ſeulement avec ſoi dans le couvent. Leurs jours de recréation, qui en effet ne ſont pas fréquens, ſont lorſqu'on leur envoye d'un couvent qu'ils ont à *Tor*, ou de *Meenah el Dſahab*, une bonne proviſion de homars, d'écreviſſes de Mer, de crabes & d'autres coquillages; tout autre poiſſon leur étant défendu. Le pain eſt leur principale nourriture: on leur donne auſſi de tems en tems à chacun une petite portion exactement meſurée d'olives, d'huile, de vinaigre, de ſalade & d'autres herbes & légumes, ou quelquefois des dates, des figues, des amandes,

Les Pelerins n'entrent pas dans le Couvent par la porte.

Auſterité des Religieux de cet Ordre.

Leur nourriture.

(*a*) Καλογέρος, c'eſt-à-dire, *un bon vieillard*. Voyez *les Voyages de* TOURNEFORT Vol. I. pag. 121.

amandes, des pois ſecs, & autres choſes ſemblables, qui entroient dans ce que les premiers Chrétiens appelloient (*a*) *Xérophagie*, ou *maigre chére*.

Mont *Sinaï*. Le mont *Sinaï*, que les *Arabes* appellent *Jibbel Mouſa*, qui ſignifie la *Montagne de Moïſe*, ou bien quelquefois tout court & par excellence *El Tor*, ou *la Montagne*, s'éleve au deſſus de ce couvent. Ste. *Helene* fit autrefois la dépenſe d'y faire tailler dans le roc un eſcalier qui menoit juſqu'au ſommet; mais cet eſcalier eſt préſentement ſi gâté, pluſieurs marches y manquant entierement, que la montée en eſt fort difficile & fatiguante, & ſert ſouvent de rude pénitence aux Devots. C'eſt pourquoi les Peres du couvent y ont bâti de diſtance en diſtance de petites chapelles, qui ſervent de repoſoirs, & ſont dediées à différens de leurs Saints, à qui l'on fait à cette occaſion des prieres & des oblations, pour obtenir leur aſſiſtance.

Ce qu'il y a de remarquable. Le ſommet de la montagne eſt aſſez étroit & de figure conique, les *Chrétiens*, de même que les *Mahometans*, y exercent chacuns publiquement leur Religion dans une chapelle. On prétend y montrer préciſement le lieu où *Moïſe* (*b*) *jeûna pendant quarante jours*, celui où (*c*) *il reçut la Loi*, celui où (*d*) *il ſe cacha juſqu'à ce que la gloire de l'Eternel eût paſſé*, celui où (*e*) *Aaron & Hur ſoutenoient ſes mains pendant la bataille contre Amalec*, & pluſieurs autres endroits remarquables dont il eſt parlé dans l'Ecriture.

La Vallée de *Rephidim*. Après être deſcendus avec beaucoup de peine par le côté occidental de la montagne, nous entrames dans l'autre plaine qu'elle forme, comme il eſt dit ci-deſſus; elle s'appelle (*f*) *Rephidim*.

Le Roches de *Meribah*. On y voit encore le rocher de (*g*) *Meribah*, une des plus belles Antiquités qu'il y ait dans le monde, & qui

(*a*) En Grec Ξηροφαγία. Voyez TERTULLIEN *de Jejunio*.
(*b*) Voyez *Exode* XXIV. 18.
(*c*) *Ibid.* XXXI. 18.
(*d*) *Ibid.* XXXIII. 22.
(*e*) *Ibid.* XVII. 9. 12.
(*f*) *Ibid.* XVII. 1.
(*g*) Voyez *Ibid.* vſ. 6. comme auſſi le Voyage de COPPIN en *Turquie* pag. 338. Le Voyage de MONCONIS Part. I. pag. 228. BREIDENBACII *Peregrinat. ad montem Sinai circà annum Dom.* 1486. BELLON. Cap. LXIV. CHRIST. FURERI *Itiner. Ægypt.* pag. 83. BAUMGARTIANAS *Peregrinat.* Lib. I. pag. 62. PIETRO DELLA VALLE Vol. I. pag. 428. & MARACCI *Prodr.* Part. IV. pag. 80.

qui s'eſt parfaitement bien conſervée juſqu'à ce jour, ſans que les injures de l'air ni le tems l'ayent endommagée en quoi que ce ſoit. C'eſt un bloc de marbre *Granite* au milieu de la vallée, d'environ ſix verges en quarré, & tenant à ſi peu de choſe, qu'il ſemble pouvoir être facilement ébranlé, & paroît s'être detaché du mont *Sinaï*, qui forme pluſieurs précipices qui pendent au deſſus de cette plaine. (*a*) *Les eaux qui découlerent de ce rocher, & les torrens qui en ſortirent*, ont creuſé dans le marbre, vers l'une des extrêmités, une eſpece de canal qui a deux pouces de profondeur & vingt de largeur, & qui paroît revêtu par-tout d'une croûte, ſemblable à celle qui s'attache au dedans d'un cochemar dont on s'eſt ſervi quelque tems. On y voit encore une eſpece de mouſſe que les roſées entretiennent, & l'on trouve par-tout dans le canal un grand nombre de trous, dont quelques-uns ont un ou deux pouces de diamètre & quatre ou cinq pouces de profondeur, qui ſervent de preuve vivante & demonſtrative, que c'étoient-là tout autant de ſources. Au reſte nous devons obſerver, que l'art ni le hazard n'ont pû en aucune façon contribuer à cet ouvrage, ni le produire. Chaque circonſtance au contraire nous fait connoître que c'eſt un miracle; &, tout comme le rocher fendu du *Calvaire* à *Jeruſalem*, la vûë de celui-ci ne manque jamais de produire un étonnement religieux dans tous ceux qui le conſiderent.

Endroits remarquables aux environs de la montagne.

Les Moines montrent encore pluſieurs autres endroits remarquables autour du mont *Sinaï*, comme le lieu où (*b*) *Aaron fondit le Veau d'or*; mais on n'y voit plus que la figure de la tête, encore eſt-elle fort mal faite: ils montrent auſſi le lieu où (*c*) les *Iſraëlites* danſerent après la conſecration du Veau d'or, celui où (*d*) *Coré* & ſa famille furent engloutis, & enfin celui où (*e*) *Elie* ſe cacha de la pourſuite de *Jezabel*. Mais tout ce qu'ils racontent de ces endroits & de pluſieurs autres, eſt chargé de tant de fables monaſtiques, qu'on me diſpenſera aiſement d'en faire le récit.

Du

(*a*) Voyez *Pſ.* LXXVIII. 20.
(*b*) Voyez *Exode* XXXII. 4.
(*c*) *Ibid.* vſ. 19.
(*d*) Voyez *Nombres* XVI. 32.
(*e*) Voyez 2 *Rois* VIII. 9.

Déſert de Paran.

Du mont *Sinaï* les *Iſraëlites* marcherent aux Nord vers la terre de *Canaan*. Les premiers Camps remarquables qu'ils établirent, furent dans le déſert de *Paran*, où il ſemble qu'ils n'entrerent qu'après être partis de (*a*) *Hazeroth*, à trois ſtations de *Sinaï*. La même Tradition qui a conſervé juſqu'à nos jours les noms de *Sçur*, de *Marah* & de *Sin*, aux endroits qui les portoient anciennement, a conſervé pareillement celui de *Paran* à un lieu où nous arrivames environ à moitié chemin entre le mont *Sinaï* & *Corondel*, en prenant la route à travers la Terre ferme par des defilés, qui ſont peut-être les (*b*) *Montagnes noires* de *Ptolomée*. Environ à dix lieuës au Nord de *Tor* on trouve quelques ruines, & entre autres celles d'un couvent des *Grecs*, appellé le couvent de *Paran*, que les Moines abandonnerent il n'y a pas longtems, à cauſe des inſultes continuelles que leur faiſoient les *Arabes*. A en juger par ce que (*c*) *Ptolomée* dit de la ſituation de la ville de *Phara*, il ſemble avoir parlé de *Tor*, petit village ſur la côte de la Mer, avec un château tout auprès, plutôt que de cet endroit.

Kadès Barnea.

Ce fut de ce déſert de *Paran* que *Moïſe* (*d*) *envoya un homme de chaque Tribu pour épier le païs de Canaan*; leſquels (*e*) *au bout de quarante jours revinrent vers Moïſe dans le même déſert de Paran, en* (*f*) *Kadés*. Ce lieu, qui eſt auſſi appellé (*g*) *Tzin Kadés*, eſt (*h*) *à onze journées de Horeb*;

(*a*) Voyez *Nombres* XII. 16.

(*b*) PTOLOMÉE, *Geogr.* Lib. V. Cap. 17.

Τὸ κατὰ Φαρὰν ἀκρωτήριον ἐπέχει μοίρας ξε: —. κη: ς.

Ἐπέχει δὲ καὶ ἡ μὲν Φάρα κώμη μοίρας ξε: —. κη: γο.

Διατείνει δὲ ἐν τῇ χώρᾳ (*Arabiæ Petrææ*) τὰ καλέμενα Μελανὰ ὄρη ἀπὸ τῶ κατὰ Φαρὰν μυχῶ, ὡς ἐπὶ τὴν Ιεδαίαν, καὶ ἀπὸ μὲν δύσεως τῶν ὀρέων τέτων παρὰ τὴν Αἴγυπτον, ἥ τε ΣΑΡΑΚΗΝΗ παρήκει. C'eſt-à-dire:

Le Promontoire près de *Phara* eſt au degré 65: —. 28: 10.

Le village de *Phara* eſt au degré 65: —. 28: 40.

Les *Montagnes* qu'on appelle *noires* s'étendent dans le païs de l'*Arabie Petrée*, depuis l'enfoncement près de *Phara* vers la *Judée*; & depuis le Couchant de ces montagnes, en tirant vers l'*Egypte*, eſt la SARACENE.

(*c*) Voyez la Note précedente.

(*d*) Voyez *Nombres* XXIII. 3.

(*e*) *Ibid.* vſ. 27.

(*f*) Voyez *Nombres* XXXIII. 8. *Deuteronome* I. 19. & VII. 23. *Joſué* XIV. 7.

(*g*) Voyez *Nombres* XX. 1. XXVII. 14. & XXX. 36.

(*h*) Voyez *Deuteronome* I. 3.

reb; & étant conſideré comme apartenant au déſert de *Tzin* & à celui de *Paran*, il eſt probable qu'il étoit ſitué entre l'un & l'autre.

Petra, la capitale de l'*Arabie*, étant à (*a*) cent trente-cinq milles à l'Eſt de *Gaza*, & à (*b*) quatre journées au Sud de *Jericho*, peut être fixée ſur les confins du païs des *Madianités* & des *Moabites*, à cinquante milles à l'Eſt de *Kadés*. Suivant (*c*) *Joſephe*, cette ville s'appelloit anciennement *Arce*: (*d*) *Bochart* ſuppoſe que c'eſt une corruption de *Rekem*, ſon vrai *Petra.*

(*a*) PLINE Lib. VI. Cap. 28. Nabathæorum *oppidum* Petra *abeſt à* Gaza, *oppido litoris noſtri* DC. M, *à ſitu* Perſico CXXXV. M. C'eſt-à-dire: *Petra*, ville des *Nabathéens*, eſt à 600. milles de *Gaza*, ville maritime de nos côtes, & à 135. milles du Golfe de *Perſe*. Sur quoi CELLARIUS dit, *Geogr. Antiq.* Lib. III. pag. 418. *Inverte nomina*, à Gaza CXXXV. &c. *Sic numeri meliùs conſtabunt, & cæteris, tam Geographis quàm Hiſtoricis, conciliari poterunt.* C'eſt-à-dire: Transpoſez les noms, & mettez, *à* 135. *milles de Gaza* &c. De cette manière le calcul ſera plus juſte, & pourra être concilié avec ce qu'en diſent d'autres Géographes & Hiſtoriens.

(*b*) STRABON Lib. XVI. pag. 1125. & 1126. Μητρόπολις δὲ τῶν Ναβαταίων ἔςιν ἡ Πέτρα καλουμένη, — ταύτη δὲ καὶ ἐγγυτάτω ἐςὶ τριῶν ἢ τεττάρων ὁδὸς ἡμερῶν εἰς Ιεριχοῦντα. C'eſt-à-dire: La capitale des *Nabatéens* eſt la ville appellée *Petra*. De-là, par le chemin le plus court, il y a trois ou quatre jours de marche pour aller à *Jericho*.

(*c*) JOSEPHE, *Antiq.* Lib. IV. Cap. 4. Χοριὸν, ὁ μητρόπολιν αὐτῶν Ἀραβες νενομίκασι, πρότερον μὲν Αρκην λεγομένην, Πέτραν δὲ νῦν ὀνομαζομένην. C'eſt-à-dire: Petit lieu dont les *Arabes* ont fait la capitale de leur païs, auparavant nommé *Arca*, & appellé maintenant *Petra*.

(*d*) BOCHART, *Chan.* Lib. I. Cap. 44. Rekam *vel* Rakim *eſt* Petra *Urbs, aliis* Rocom, Recem, Receme, *& præfixo articulo* Areceme, *& per apocopen* Arce, Petrææ *ſcilicet metropolis* רקם Hagar, *id eſt* Petra, *à ſitu dicta, quia in ea domus exciſæ ſunt in petra. Et* Rekem *à conditore rege* Madian, *de quo* Num. XXXI. 8. *Hinc* Joſephus Lib. IV. Cap. 7. *ita habet de* Recemo *Rege* Madian: Ρεκέμος, ἧ πόλις ἐπώνυμος τὸ πᾶν ἀξίωμα τῶν Αράβων ἔχουσα γῆς. *Et rurſus*: Αρεκέμη καλεῖται Πέτρα παρ' Ελλησι λεγομένη. *Et* Euſebius *de locis*: Ρεκὲμ αὕτη ἐςὶ Πέτρα, πόλις τῆς Αραβίας, ἧς ἐβασίλευσε Ροκόμ. C'eſt-à-dire: *Rekam*, ou *Rakim* eſt la ville de *Petra*, que d'autres appellent *Rocom*, *Recem*, *Receme*, & en y ajoutant l'article, *Areceme*, & par contraction *Arce*: c'eſt la métropole de l'*Arabie Petrée*, qui, à cauſe de ſa ſituation, a été nommée *Hagar*, qui ſignifie en *Latin Petra*, ou un *Rocher*, parce que les maiſons y ſont taillées dans le roc. Le nom de *Rekem* lui vient d'un Roi des *Madianites* qui en fut le fondateur, & duquel il eſt fait mention *Nomb. XXXI.* 8. Voici ce que *Joſephe* Liv. IV. Chap. 7. dit de *Rekem*, Roi des *Madianites*: *Rekem*, dont la ville qui porte ce nom poſſede tout ce qu'il y a de plus digne d'eſtime dans le païs des *Arabes*. Et dans un autre endroit: On appelle *Arecemé* la ville que les *Grecs* nomment *Petra*. *Euſebe* dans ſon Livre *des Lieux* dit auſſi: *Recem* eſt *Petra*, ville d'*Arabie*, dont *Rocom* avoit été Roi.

vrai & ancien nom. Les (*a*) *Amalecites*, dont il eſt ſouvent parlé dans l'Ecriture, étoient établis dans le voiſinage de cette ville, & les *Nabathéens*, peuple non moins fameux dans l'Hiſtoire profane, leur ſuccederent.

Tournoyemens des *Iſraëlites* autour du Mont *Sehir*.

Mais pour revenir aux *Iſraëlites*; de *Kadés* ils eurent ordre de (*b*) *retourner en arriere, & de s'en aller au Déſert par le chemin de la Mer Rouge.* C'eſt-à-dire que, pour les punir de leur murmure, de leur incrédulité & de leur deſobéïſſance, Dieu ne voulut pas leur permettre d'approcher de plus près de la Terre de *Canaan.* L'Ecriture dit (*c*) *qu'ils tournoyerent près de la montagne de Sehir par un long tems*, & (*d*) *qu'ils paſſerent arriere de leurs freres les Enfans d'Eſaü, demeurans en Sehir, depuis le chemin de la campagne, depuis Elath & depuis Ezion-geber.* Il eſt donc probable que les Enfans d'*Iſraël* furent errans pendant (*e*) trente-huit ans uniquement dans cette langue de terre qui eſt ſituée entre les golfes d'*Eloth* & d'*Heroopolis.* Le mont *Sehir* dont il eſt ici parlé, lequel étoit peut-être la premiére habitation & le patrimoine des Enfans d'*Eſaü* avant qu'ils eûſſent étendu leurs conquêtes juſqu'à *Petra*; le mont *Sehir*, dis-je, ne pouvoit pas être au Nord de *Kadés*, parce qu'autrement les *Iſraëlites* ne ſeroient pas retournés du côté de la *Mer Rouge*, mais ſe ſeroient avancés vers la Terre de *Canaan*; ce qui leur étoit expreſſement défendu. La ſituation que je donne ici au mont *Sehir* eſt confirmée par ce que nous liſons au XIV. de la *Geneſe*, que *Kedorlahomer & les Rois qui étoient avec lui, battirent les Horiens en leur montagne de Sehir juſqu'à la campagne de Paran*, & qu'ils s'en retournerent de-là à *Kadés.* Ainſi le mont *Sehir* & la campagne de *Paran* doivent être au Sud, ou au Sud-Oueſt de *Kadés.* Il faut préſentement tâcher

Situation du Mont *Sehir*.

(*a*) JOSEPHE, *Antiq. Jud.* Lib. III. Cap. 2. Οἱ τὴν Γοβολίτην καὶ τὴν Πέτραν κατοικοῦντες οἵ καλοῦνται μὲν Ἀμαληκῖται. C'eſt-à-dire: Ceux qui habitent la *Gobolite* & *Petra*, & que l'on nomme *Amalecites.* PLINE Lib. VI. Cap. 28. Nabatæi *oppidum incolunt* Petram *nomine* &c. C'eſt-à-dire: Les *Nabatéens* habitent la ville nommée *Petra.* Voyez auſſi la Note (*b*) de la page précedente.

(*b*) Voyez *Nombres* XIV. 25. & *Deuteronome* I. 40.

(*c*) Voyez *Deuteronome* II. 1.

(*d*) *Ibid.* vſ. 8.

(*e*) *Ibid.* vſ. 14.

cher de fixer exactement la poſition d'*Eloth*, parce que cela nous ſervira beaucoup à déterminer celle du païs où les *Iſraëlites* errerent pendant tant d'années.

Preſque tous les Géographes conviennent que (*a*) *Eloth*, qui eſt le même qu'*Elana*, *Ailah*, ou *Ælana*, comme on le trouve différemment écrit, étoit ſitué (*b*) à l'extrêmité ſeptentrionale du golfe qui porte ce nom. Il eſt vrai que (*c*) *Ptolomée* le place à quarante minutes au Sud d'*Heroopolis*, & près de trois degrés plus à l'Eſt, au lieu (*d*) qu'*Abulfeda*, dont l'autorité doit, ce me ſemble, être d'un grand poids dans cette occaſion, dit que les extrêmités des deux golfes ſont à-peu-près ſous le même parallèle, mais il ne marque point la diſtance qu'il y a entre deux. Les *Mahometans* qui vont d'*Egypte* en pelerinage à la *Mecque* paſſent près de ces deux extrêmités, & je leur ai ſouvent ouï dire, que leur marche eſt toûjours vers l'Eſt, depuis le *Caire* juſqu'à ce qu'ils arrivent à *Callah Accaba*, c'eſt-à-dire *la Garniſon*, qui eſt au deſſous des montagnes d'*Accaba*, ſur la pointe la plus avancée de la *Mer Rouge*. De-là ils commencent à s'avancer directement vers *la Mecque*, laquelle ils avoient juſques-là laiſſée à droite, ayant fait en tout, depuis *Adjeroute*, qui eſt à dix milles au Nord-Nord-Oueſt de *Suez*, juſqu'à cette Garniſon, ſoixante-&-dix heures de chemin: & comme tout ce païs eſt fort montagneux, & que par conſequent les chemins y font de grands détours, il faut compter qu'ils ne font pas plus d'une demi lieuë par heure. Or, ſuppoſé qu'*Eloth* eſt préciſement *Callah Accaba*, ou le lieu de la Garniſon *Turque*, ainſi que c'étoit auſſi un *Præſidium* ou garniſon du tems

Eloth.

Sa ſituation.

(*a*) En *Hébreu* אֵילַת *Eloth.*

(*b*) STRABON Lib. XVI. pag. 1102. Ἐντεῦθεν δ' (à Gaza *ſcil.*) ὑπέρβασις λέγεται χιλίων διακοσίων ἑξήκοντα σταδίων εἰς Αειλαν πόλιν ἐπὶ τῷ μυχῷ τοῦ Αραβίου κόλπου κειμένην. C'eſt-à-dire: De-là (ſçavoir de *Gaza*) on dit que le trajet eſt de 1260 ſtades juſqu'à *Aila*, ville ſituée dans le fond du Golfe *Arabique*.

(*c*) PTOLOMÉE Lib. IV. Ἡ Ελάνα κατὰ τὸν μυχὸν κειμένη τοῦ ὁμωνύμου κόλπου, ἐπέχει μοίρας ξε: Λγ. κβ: δ. C'eſt-à-dire: *Elana*, ſituée dans le fond du Golfe du même nom, eſt au degré 65: 50. 29: 15. Voyez auſſi pag 27. de ce Tome, Note (*c*).

(*d*) Voyez ci-deſſus pag. 36. Note (*a*).

tems des (*a*) *Romains*, ce lieu, ſuivant notre calcul, ſera environ à quarante-ſix lieuës d'*Adjeroute*, dans une direction d'Eſt au Sud. Cette poſition d'*Eloth* ſe confirme de plus par la diſtance que l'ancienne Géographie lui donne de *Gaza*: car s'il eſt vrai, comme (*b*) *Pline* le dit, qu'il en étoit à cent cinquante milles *Romains*, ou à cent cinquante-ſept ſuivant (*c*) d'autres Auteurs, on ne ſçauroit le placer plus au Sud que je le fais; & ſi on le met plus au Nord, on va contre ce que dit (*d*) *Strabon*, ſçavoir qu'*Heroopolis* & *Peluſium* ſont plus près l'un de l'autre que *Gaza* & *Eloth*.

Ezion-geber.

Ce ſeroit être trop teméraire que de prétendre déterminer préciſement le lieu de tous les Camps des *Iſraëlites* dont il eſt parlé dans (*e*) l'Ecriture, & qui la plupart étoient renfermés dans ce petit canton de l'*Arabie Petrée* que je viens de décrire. Ainſi je dirai ſeulement, que leur Camp le plus méridional, après qu'ils eurent quitté le mont *Sinaï*, paroît avoir été à *Ezion-geber*. Comme c'étoit ici le lieu d'où (*a*)

(*a*) ST. JERÔME, *in Locis Hebraicis*: *Sedet ibi* (*apud* Ailat) *Legio* Romana *cognomento Decima*: *& olim quidem* Ailat *à veteribus dicebatur*; *nunc verò appellatur* Aila. C'eſt-à-dire: Là (près d'*Ailat*) ſe tenoit une Légion *Romaine*, ſurnommée la Dixième. Les Anciens ont auſſi appellé de tout tems cet endroit *Ailat*; mais aujourd'hui on le nomme *Aila*. *Idem*, *in Cap. XLVII.* Ezech. *In litore maris inter* Ahila (*pro* Ailat *ut ſuprà*) *poſita eſt*, *ubi nunc moratur Legio & præſidium* Romanorum. C'eſt-à-dire: *Ahila* (au lieu d'*Ailat*, comme il eſt nommé ci-deſſus) eſt ſitué ſur le bord de la Mer, & il y a maintenant une Légion *Romaine* en garniſon.

(*b*) PLINE Lib. V. Cap. II. Heroopoliticus *vocatur*, *alterque* Ælaniticus *ſinus* Rubri *maris in* Ægyptum *vergentis*, *CL. millia paſſuum intervallo inter duo oppida* Ælana *& in noſtro mari* Gazam. C'eſt-à-dire: On l'appelle le Golfe d'*Heroopolis*, & l'autre le Golfe d'*Elana*, qui eſt un bras de la Mer *Rouge* qui s'étend vers l'*Egypte*. Il y a 150000. pas de la ville d'*Elana* à celle de *Gaza*, ſituée ſur la Mer *Mediterranée*.

(*c*) Voyez la page précedente, Note (*b*). Voyez auſſi MARCIAN. HERACL. *in Peripl.*

(*d*) STRABON Lib. XVI. pag. 1102. Διττὸς δ' ἐςὶν (*ſcil. Sinus* Arabicus) ὁ μὲν εἰς ἔχων τὸ πρὸς τῇ Αραβίᾳ, καὶ τῇ Γαζῇ μέρος, ὃν Ελανίτην προσαγορεύουσιν, ἀπὸ τῆς ἐν αὐτῷ πόλεως. ὁ δ' εἰς τὸ πρὸς Αἰγύπτῳ κατὰ τὴν Ηρώων πόλιν, εἰς ὃν ἐκ Πηλουσίου ἡ ὑπέρθεσις ἐπιτομωτέρα. C'eſt-à-dire: Le Golfe *Arabique* eſt double; l'un contenant la partie qui eſt près de l'*Arabie* & de *Gaza*, & que l'on appelle *Elanite*, du nom de la ville qui y eſt; l'autre contient le côté de l'*Egypte* vers *Heroopolis*, dans lequel le trajet eſt plus court en venant de *Peluſium* &c.

(*e*) Voyez *Nombres* XXXIII.

(*a*) *Salomon envoya* dans la ſuite *des flotes à Ophir pour chercher de l'or*, nous croyons que ce doit être le même port qu'on appelle aujourd'hui en *Arabe* (*b*) *Meenah el Dſahab*, *le Port d'Or*. Les Moines du mont *Sinaï* m'ont dit, qu'il étoit à deux journées de chemin de chez eux, ſur le Golfe d'*Eloth*, qu'il y avoit un havre ſpacieux, & qu'ils en tiroient quelquefois quantité d'homars & d'autres coquillages.

D'*Ezion-geber* les *Iſraëlites* (*c*) retournerent à *Kadés*, dans le deſſein d'entrer de ce côté-là dans la Terre de *Canaan*. Mais ſur ce que le Roi d'*Edom* leur (*d*) *refuſa de paſſer par ſon païs*, ils ſe détournerent à la droite, & vinrent en la (*e*) montagne de *Hor*, qui, à ce que je conjecture, étoit à l'Eſt-Sud-Eſt de *Kadés*, ſur le chemin de cet endroit à la (*f*) *Mer Rouge*. Sur ce qui nous eſt dit que le *courage du peuple s'affadit à cauſe du chemin*, il eſt probable que le mont *Hor* n'eſt autre que cette chaine de montagnes que les *Arabes* nomment aujourd'hui *Accaba:* les chemins y ſont ſi mauvais & le paſſage ſi difficile, que les pelerins *Mahometans* y ſouffrent de grandes fatigues, & y perdent ordinairement quelques-uns de leurs chameaux.

Montagne de *Hor*, ou *Accaba*.

La route qu'ils tinrent depuis le mont *Hor* en paſſant par *Zalmona*, *Punon* &c. ſemble avoir été entre le Nord & le Nord-Eſt; car il ne paroît pas qu'ils ſe détournerent davantage du droit chemin qui les conduiſit (*g*) à travers le païs des *Moabites* dans la *Terre promiſe*.

Route des *Iſraëlites* depuis *Hor*.

Les (*h*) *Rabins* ont arrangé de la manière ſuivante les lieux dont je viens de parler.

Carte *Rabbinique* de la *Terre Sainte*.

(*a*) Voyez 1 *Rois* IX. 26. & 2 *Chron.* VIII. 17.

(*b*) Nous liſons 1 *Rois* IX. 26. qu'*Hetsjon-gueber* étoit près d'*Eloth*, ſur le rivage de la *Mer Rouge*, au païs d'*Edom*: ſituation qui répond préciſement à celle que je donne à *Meenah el Dſahab*.

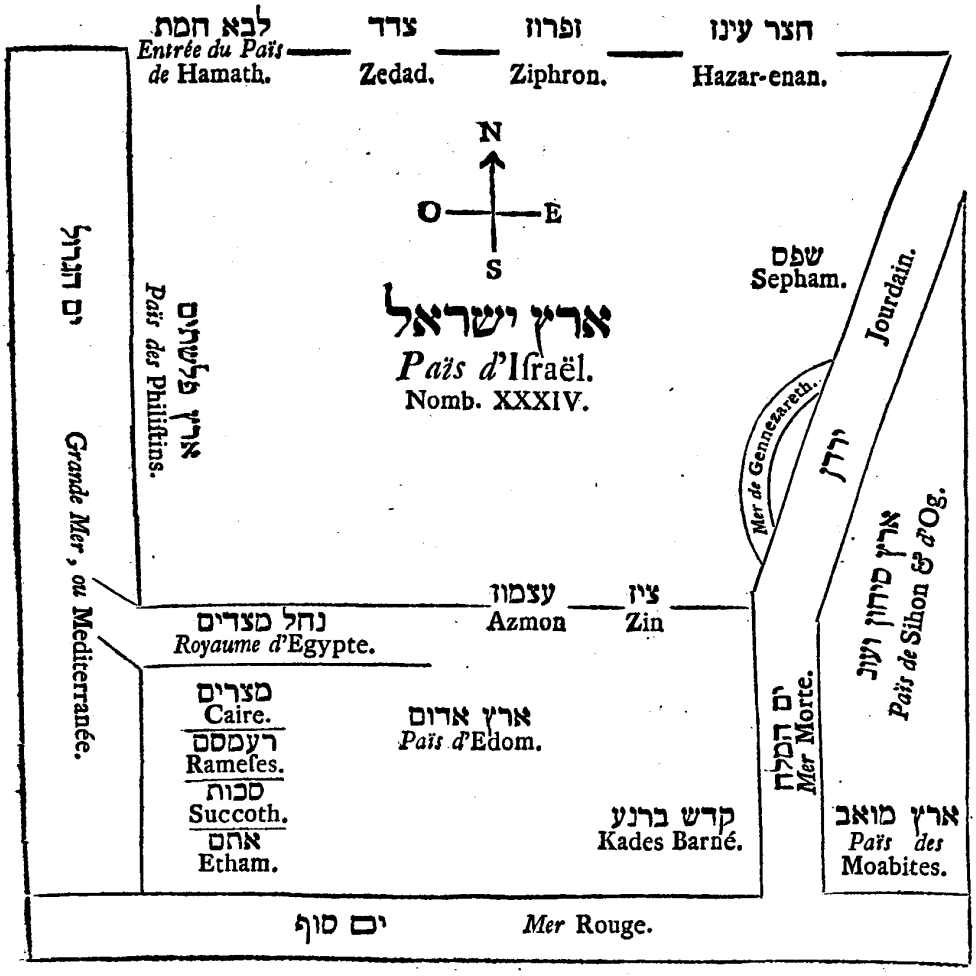
(*c*) Voyez *Nombres* XXXIII. 36.

(*d*) *Ibid.* XX. 18. &c.

(*e*) *Ibid.* vſ. 21.

(*f*) *Ibid.* XXI. 4.

(*h*) Voyez *Rabbi* ELIE MIZRACHI, *Comment in Pentateuchum*. Ven. 1545. pag. ל"ד.


לבא חמת
Entrée du Païs de Hamath.
צדד
Zedad.
זפרון
Ziphron.
חצר עינן
Hazar-enan.
N
O
E
S
ארץ ישראל
Païs d'Iſraël.
Nomb. XXXIV.
שפם
Sepham.
Jourdain.
Mer de Gennezareth.
ירדן
ים הגדול
Grande Mer, ou Mediterranée.
ארץ פלשתים
Païs des Philiſtins.
ארץ סיחון ועוג
Païs de Sihon & d'Og.
עצמון
Azmon
ציז
Zin
נחל מצרים
Royaume d'Egypte.
מצרים
Caire.
רעמסס
Rameſes.
סכות
Succoth.
אתם
Etham.
ארץ אדום
Païs d'Edom.
ים המלח
Mer Morte.
קדש ברנע
Kades Barné.
ארץ מואב
Païs des Moabites.
ים סוף
Mer Rouge.

CHAPI-

CHAPITRE III.

Obſervations Phyſiques &c. ou Eſſai ſur l'Hiſtoire Naturelle de la SYRIE, *de la* PHENICIE *& de la* TERRE SAINTE.

LE climat de ces païs diffère très-peu de celui que nous avons décrit dans (*a*) l'Hiſtoire naturelle de *Barbarie*; car, outre pluſieurs autres circonſtances qui ſont à tous égards les mêmes, & que nous ne repéterons pas ici, les vents (*b*) d'Oueſt y amenent ordinairement la pluye, au lieu que ceux d'Eſt y ſont communement ſecs, quoique ſouvent fort orageux, & que l'air paroiſſe extrêmement chargé. Les gens de Mer nomment tous les gros vents d'Eſt en général *Levantins*; terme qui ne ſe rapporte à aucun point particulier, mais ſous lequel ils comprennent tous les vents forts qui ſoufflent entre le Nord-Eſt & le Sud-Eſt.

Leur climat ſemblable à celui de *Barbarie*.

Les gros vents d'Eſt appellés *Levantins*.

(*c*) L'*Euroclydon*, dont il eſt parlé dans (*d*) l'Hiſtoire de St.

L'*Euroclydon* étoit

(*a*) Voyez Tome I. pag. 281. *& ſuiv.*

(*b*) Il y a des occaſions où l'Ecriture prend connoiſſance de cette branche de l'Hiſtoire naturelle; comme *Luc* XII. 54. *Lorſque vous voyez une nuée qui ſe leve du Couchant, vous dites auſſi-tôt, Voici un orage qui vient; & il en eſt ainſi.* Et 1 *Rois* XVIII. 42. &c. *Elie monta au ſommet du Carmel, & dit à ſon ſerviteur, Monte maintenant & regarde du côté de la Mer* (c'eſt-à-dire vers l'Occident) — *& il dit, Voilà une petite nuée comme la paume de la main d'un homme, laquelle monte de la Mer. Il lui dit, Monte & di à Achab, Attelle ton chariot, & deſcens, que la pluye ne t'enſerre. Et il avint que çà & là les cieux s'obſcurcirent de nuées & de vent, dont il y eut grande pluye.*

(*c*) Selon les Notes d'*Eraſme*, de *Vatable* & d'autres, le mot (Εὐροκλύδων) *Euroclydon* vient de ce que *ce vent excite de grandes vagues*: comme ſi ces Commentateurs croyoient que ce mot, qu'ils écrivent (Εὐρυκλύδων) *Euryclydon*, ainſi que le fait *Phavorin* au mot (Τυφὼν) *Typhon*, eſt compoſé de celui d' (Εὐρὺς) *Eurus*, qui veut dire *large, ample* &c. & de celui de (Κλύδων) *Clydon*, qui ſignifie *un flot, une vague.* Mais s'il faut recourir à l'étymologie, je croirois plutôt que, comme le mot *Clydon* eſt employé par les LXX. *Jon.* I. 4. 12. pour rendre le mot *Hébreu* סַעַר qui, à ce que je conjecture, ſignifie toûjours *une tempête* proprement dite; auſſi celui d' (Εὐροκλύδων) *Euroclydon*, ſeroit le même qu' (Εὐρυκλύδων) *Euruclydon*, c'eſt-à-dire *une Tempête d'Orient*, & par conſequent exprimeroit préciſement les vents que l'on appelle encore aujourd'hui *Levantins*.

(*d*) Voyez *Actes* XXVII. 14.

probablement un de ces Vents.

St. *Paul*, n'étoit autre choſe, à ce que je crois, que l'un de ces forts *Levantins*. Car c'étoit, à ce que dit St. *Luc* (*a*) un *vent* violent, ou *de tempête*, qui chaſſoit tout devant lui; & l'on peut juger par quelques circonſtances, que pendant tout le tems de ſa force il ne s'écarta que très-peu du vrai point de l'Eſt. Car après que le vaiſſeau ne put plus (*b*) ſe ſoutenir, ou, comme parlent les gens de Mer, *porter contre lui*, & que l'on ſe vit obligé de le laiſſer aller à la derive; comme il n'y a point de courans remarquables dans cet endroit de la Mer, & que le gouvernail étoit de peu de ſecours, nous ne concevons pas qu'il ait pû ſuivre d'autre cours que celui où le vent le pouſſoit. Auſſi voyons-nous dans la deſcription de la tempête, que ce vaiſſeau fut d'abord (*c*) ſous l'Iſle *Claude*, un peu au Sud; qu'enſuite (*d*) il étoit agité le long des côtes du Golfe *Adriatique*, & qu'enfin (*e*) il ſe rompit en piéces à *Malte*, un peu au Nord du

Ce Vent s'écarta peu de l'Eſt.

(*a*) En *Grec* Ανεμος τυφωνικὸς. Quoique (Τυφὼν) *Typhon* ou (Τυφὼς) *Typhos* puiſſe quelquefois déſigner un ouragan, cependant il ſemble en général être pris pour quelque vent violent ou de tempête que ce ſoit, ainſi que GROTIUS l'a remarqué ſur cet endroit. SUIDAS dit: Τὰς γὰρ καταιγιδάδεις ἀνέμους Τυφῶς καλεῖσι. C'eſt-à-dire: On donne le nom de *Typhes* aux vents tempétueux. ARISTOTE *de Mundo* Cap. 4. ſemble établir la différence qu'il y a entre ce vent & le (Πρηστὴρ) *Preſter*, qu'il dit être auſſi *un vent d'une grande violence*, en ce que le *Typhe* n'eſt jamais accompagné d'aucun météore ignée, au lieu que l'autre eſt au moins à demi-brûlant. Voici ſes propres termes dont nous venons de rendre le ſens: Ἐὰν δὲ (πνεῦμα) ἡμίπυρον ᾖ, σφόδρον δὲ ἄλλως καὶ ἀθρόον, Πρηστὴρ (καλεῖται·) ἐὰν δὲ ἄπυρον ᾖ παντελῶς, Τυφὼν. OLYMPIODORE nous apprend ſur cet endroit, que le vent (Τυφὼν) *Typhon* eſt ainſi appellé διὰ τὸ τύπτειν διὰ τὴν τάχος τοῦ πνεύματος, ou parce qu'il heurte, tant ſa violence eſt rapide; ou, comme on lit dans CORNELIUS A LAPIDE, διὰ τὸ τύπτειν σφοδρῶς, parce qu'il heurte avec force. Voici ce que dit PHAVORIN dans ſon *Lexicon*: Τυφὼν γὰρ ἐστὶν ἡ τῶ ἀνέμω σφοδρὰ πνοὴ· ὃς καὶ Εὐρυκλύδων καλεῖται. C'eſt-à-dire: Le *Typhon* eſt un ſouffle véhement du vent; & c'eſt ce qui s'appelle auſſi *Euryclydon*. VIRGILE, *Georg.* II. v. 107. a décrit avec élegance un de ces vents *Levantins* en ces mots:

—— *Ubi navigiis violentior incidit* Eurus:
Noſſe, quot Ionii *veniant ad littora fluctus.*

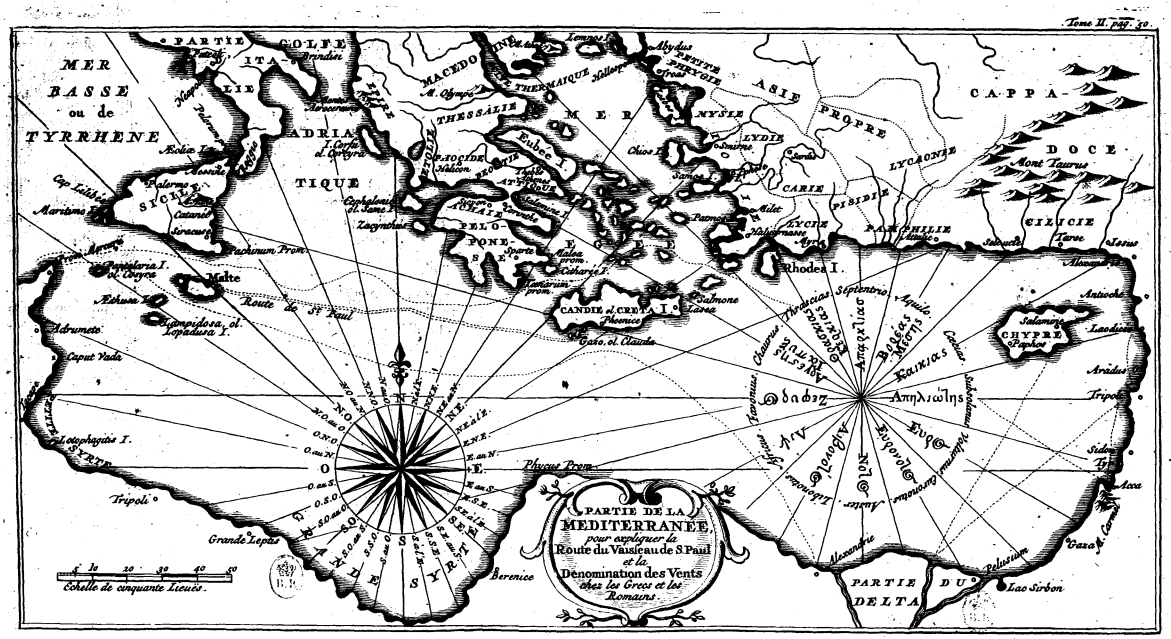
C'eſt-à-dire: Sçavoir quand les vents violens d'Eſt ſurprennent les vaiſſeaux, & combien de flots de la Mer d'*Ionie* ſe briſent contre la côte.

(*b*) *Actes* XXVII. 15. Le terme *Grec* eſt ἀντοφθαλμεῖν.

(*c*) *Ibid.* vs. 16.

(*d*) *Ibid.* vs. 27.

(*e*) *Ibid.* vs. 41.


PARTIE DE LA
MEDITERRANEE
pour expliquer la
Route du Vaisseau de S. Paul
et la
Denomination des Vents
chez les Grecs et les
Romains.
MER BASSE ou de TYRRHENE
PARTIE ITALIE
GOLFE
ADRIATIQUE
MACEDOINE
THESSALIE
MER
ASIE PROPRE
CAPPADOCE
LYCAONIE
PISIDIE
CARIE
LYCIE
PAMPHILIE
CILICIE
CHYPRE
Rhodes I.
Eubée I.
Malte
Route de St Paul
Phycus Prom.
Berenice
Grande Leptis
Tripoli
Lotophagitis I.
Adrumete
Caput Vada
Lampidosa, ol. Lopadusa I.
Æthusa I.
Pachinum Prom.
Cephalonia ol. Same I.
Zacynthus
Sparte
Malea prom.
Cithare I.
Tamarum prom.
CANDIE ol. CRETA I.
Phoenice
Gazo, ol. Claude
Salmone
Lasea
Mont Taurus
Salamine
Paphos
Antioche
Laodicée
Aradus
Tripoli
Sidon
Acca
Gaza
Lac Sirbon
Pelusium
Alexandrie
PARTIE DU DELTA
Echelle de cinquante Lieues.

du parallèle de cette partie des côtes de *Candie*, d'où il eſt vraiſemblable qu'il fut chaſſé. Donc le cours de cet *Euroclydon* particulier doit avoir été au commencement Eſt au Nord, & dans la ſuite d'environ huit degrés au Sud de l'Eſt.

Cependant (*a*) *Grotius*, (*b*) *Cluvier*, & d'autres, s'autoriſant du MS. d'*Alexandrie*, & de la *Vulgate*, ſont d'avis que la véritable leçon doit être *Euroaquilon*, mot certainement auſſi nouveau que celui d'*Euroclydon*, & qui peut-être n'a pas plus de droit à l'uſage. Quoi qu'il en ſoit, à prendre cet *Euroaquilon* pour un vent déſigné par les mots qui le compoſent, il doit avoir été entre l'*Eurus*, qui eſt le vrai Eſt, & l'*Aquilon*, & par conſequent l'Hiſtorien l'aura mis au lieu du (*c*) *Cæcias* des *Grecs*, qui, au témoignage de *Senèque*, n'avoit point de nom parmi les *Latins*. Cela prouve bien, je l'avoue, que les *Romains*, qui avoient donné des noms aux autres vents, comme celui de *Subſolanus* à (*d*) l'*Apeliotes*, & celui d'*Africus* au *Lips*, n'en avoient point donné au *Cæcias*. Il paroît en effet, par l'uſage familier qu'en firent les Auteurs *Latins*, qu'ils avoient adopté ce mot dans leur langue. Longtems avant *Senèque*, (*e*) *Vitruve* décrit la poſition du *Cæcias*,

On ſuppoſe qu'il faut lire *Euroaquilon*, au lieu d'*Euroclydon*, & que le premier étoit le *Cæcias*.

(*a*) Voyez ſes *Remarques* ſur *Actes* XXVII. 14.

(*b*) CLUVIER, *Sicil. Antiq.* Lib. II. pag. 442. *Ego amplectendam hoc omninò cenſeo vocem quam divus* Hieronymus, *& ante hunc Auctor vulgatæ ſacrorum Bibliorum verſionis, in ſuis exemplaribus legerunt* Εὐροακύλων, Euroaquilo, *quod vocabulum ex duabus vocibus, alterâ* Græcâ Εὖρος, *alterâ* Latinâ Aquilo, *compoſitum, eum denotat ventum, qui inter* Aquilonem *&* Eurum *medius ſpirat, qui rectà ab meridionali* Cretæ *latere navim infrà* Gaudum *verſùs* Syrtin *abripere poterat.* C'eſt-à-dire: Je crois qu'il faut adopter ici le mot *Euroaquilon*, comme St. *Jerôme*, & avant lui l'Auteur de la Verſion Vulgate de la Bible ont lu dans leurs Exemplaires. Ce terme eſt compoſé de deux mots, ſçavoir d'*Eurus*, qui eſt *Grec*, & d'*Aquilo*, qui eſt *Latin*, & déſigne le vent de Nord-Eſt, qui pouvoit pouſſer le vaiſſeau de deſſous *Gaudus*, qui eſt au Midi de la *Crete*, directement vers la *Syrte*.

(*c*) SENEQUE, *Nat. Quæſt.* Lib. V. Cap. 16. *Ab oriente ſolſtitiali excitatum*, Græci Καικίαν *appellant: apud nos ſine nomine eſt.* C'eſt-à-dire: Le vent qui ſouffle du point où le ſoleil ſe leve du tems du ſolſtice, eſt appellé *Cæcias* par les *Grecs*; mais nous n'avons point de terme qui le déſigne.

(*d*) En *Grec* Ἀπηλιώτης, & Λίψ.

(*e*) VITRUVE, *Archit.* Lib. I. Cap. 6. Euri *verò medias partes tenent, in extremis*, Cæcias *&* Vulturnus. C'eſt-à-dire: Les vents d'Eſt ſont au milieu, & vers les deux extrêmités le *Cæcias* & le *Vulturnus*.

Le *Cæcias* étoit connu des *Romains.*

cias, ſans ſe donner la peine de l'écrire en caractères *Grecs* comme l'autre, & ſans faire même aucune excuſe de l'uſage qu'il fait d'un terme étranger. (*a*) *Pline*, preſque contemporain de *Senèque*, en uſe de même en parlant de ce vent, qu'il nomme auſſi *Helleſpontias*, vraiſemblablement parce qu'il venoit de ce côté-là. Mais puiſque le *Cæcias* doit avoir été connu de bonne-heure parmi les Mariniers *Romains*, quand bien même tous ceux du vaiſſeau où étoit St. *Paul* auroient été de cette nation, il n'y avoit aucune néceſſité dans ce tems-là, & en pareille rencontre, d'introduire un mot tout nouveau.

L'Equipage du vaiſſeau de St. *Paul* étoit *Grec.*

D'ailleurs, comme l'Hiſtorien nous apprend (*b*) que le vaiſſeau étoit d'*Alexandrie*, & alloit en *Italie*, nous pouvons croire que l'équipage étoit *Grec*, & par conſequent trop inſtruit des termes vulgaires de la Marine en leur langue, pour recourir à un mot demi *Grec* & demi *Latin*, qui ne pouvoit que leur paroître barbare. Une autre objection très-forte qui ſe préſente, c'eſt que ſi le mot d'*Euroaquilon* eût été admis dans l'uſage dès le tems de St. *Luc*, il y auroit lieu de s'étonner, de n'en pas trouver la moindre trace, ni dans (*c*) *Pline*, ni dans *Aulu-Gelle*, ni dans *Apulée*, ni dans *Iſidore*, ni dans les autres Auteurs qui ont écrit à deſſein des Diſſertations ſur les noms & ſur la diverſité des vents. Il n'y a pas le même lieu d'être ſurpris de ce que St. *Luc*, qui étoit actuellement dans le vaiſſeau qui eſſuya la tempête, ſoit le ſeul Ecrivain qui ait parlé de l'*Euroclydon*; parce qu'il ſe peut très-bien qu'il eût entendu dire ce mot aux Mariniers, qui étoient les ſeuls qui s'en ſerviſſent pour

Aucun Auteur n'a parlé d'un Vent *Euroaquilon.*

(*a*) Voyez PLINE, *Hiſt. Nat.* Lib. II. Cap. 47. Cæcias *media inter Aquilonem & exortum æquinoctialem, ab ortu ſolſtitiali.* — Cæcian *aliqui vocant* Helleſpontian. C'eſt-à-dire: Le *Cæcias* ſouffle entre l'Aquilon & l'Orient équinoxial, ſçavoir de l'endroit où le ſoleil ſe leve du tems du ſolſtice. — Le *Cæcias* eſt appellé par quelques-uns *Helleſpontias.* ARISTOTE, *de Meteor.* Lib. II. Cap. 6. Καικίας, ὃν Ελλησποντίαν ἔνιοι καλοῦσι. C'eſt-à-dire: Le *Cæcias* eſt celui que quelques-uns appellent le vent de l'*Helleſpont.*

(*b*) Voyez *Actes* XXVII. 6.

(*c*) Voyez PLINE, *Hiſt. Nat.* Lib. II. Cap. 47. AULU-GELLE, *Noct. Att.* Lib. II. Cap. 22. APULÉE, *de Mundo.* Et ISIDORE, *Orig.* Lib. XIII. Cap. 11.

pour déſigner une eſpece particuliere de ces vents *Levantins* dont je parlois tout à l'heure. Il ſemble même, par le ſoin qu'a pris l'Hiſtorien de marquer que ce vent s'*appelloit Euroclydon*, qu'il a voulu nous dire que le mot n'étoit pas du langage vulgaire, ou que le vent n'étoit pas un de ceux que tout le monde connoiſſoit ſous les dénominations communes, mais un vent ſingulier, tant par rapport à ſa qualité qu'à ſes circonſtances.

L'Euroaquilon auroit dû chaſſer dans le Golfe de *Sidra.*

On peut même alleguer en faveur de la leçon ordinaire, que, ſi au commencement de la tempête le prétendu *Euroaquilon* eût été Eſt-Nord-Eſt ou Nord-Eſt à l'Eſt, comme il auroit dû l'être en vertu de ſon nom, il auroit fallu que le vaiſſeau, qui alors devoit être au deſſous du port de *Phénice*, qu'ils tâchoient de gagner, n'eut pû paſſer ſous l'Iſle de *Claude*, qui en étoit éloignée de pluſieurs milles, & preſque directement au Oueſt. Ajoutez à ceci, que le peril qu'ils craignoient (*a*) d'aller tomber ſur les ſables mouvans de la *Syrte*, auroit été inévitable; danger néanmoins qu'il parut par l'évenement qu'ils appréhendoient ſans raiſon, & qu'ils ne craignirent que parce qu'ils furent pluſieurs jours à ne pouvoir (*b*) *obſerver ni le ſoleil, ni les étoiles*, & que par conſequent ils ne purent ſçavoir la route qu'ils tenoient.

Le Cæcias a les mêmes qualités que les autres vents Levantins.

Mais pour revenir à l'Hiſtoire Naturelle, je dirai que je n'ai jamais vû que le *Cæcias*, que l'on ſuppoſe être le Nord-Eſt à l'Eſt, ait rien de plus particulier que les autres vents *Levantins*. Il eſt vrai (*c*) qu'*Ariſtote*, ſuivi en cela en partie par (*d*) *Pline*, lui attribue une proprieté contraire à tous les autres vents, qui eſt, ſelon l'interprétation (*e*) d'*Aulu-Gelle*, d'*attirer à lui les nuages :* expreſſion auſſi difficile à

(*a*) *Actes* XXVII. 17.

(*b*) *Ibid.* vs. 20.

(*c*) ARISTOTE, de *Meteor.* Lib. II. Cap. 6. Ὁ δὲ Καικίας ἐκ ἄιθριος, ὅτι ἀναπάλτται εἰς αὐτὸν ὅθεν καὶ λέγεται ἡ παροιμία, ἕλκων ἐφ' αὐτὸν ὥσπερ Καικίας νέφος. C'eſt-à-dire : Le *Cæcias* n'eſt pas un vent qui faſſe le beau tems, parce qu'il ſe retourne ſur lui-même. De-là vient qu'on dit en proverbe, *Attirant ſur ſoi-même, comme le* Cæcias *attire le tems nebuleux.*

(*d*) PLINE, *Hiſt. Nat.* Lib. II. Cap. 48. *Narrant & in ponto*, Cæcian *in ſe trahere nubes.* C'eſt-à-dire : On dit que ſur Mer le *Cæcias* attire à lui les nuages.

(*e*) AULU-GELLE, *ubi ſuprà.* Voyez auſſi le paſſage d'*Ariſtote*, ci-deſſus Note (*c*).

à comprendre que la choſe elle-même, à moins qu'on ne l'entende, ou de la peſanteur qui l'accompagne, ou d'un entaſſement de nuages contre leſquelles il porte pendant pluſieurs jours ſans les diſſiper; mais ces choſes ſont communes à tous ces vents du Levant, & (*a*) *Ariſtote* avoue lui-même, qu'il y a des tems où ces vents, de même que ceux qui leur ſont oppoſés, chaſſent devant eux beaucoup de nuages, qui, en ſe ſuccedant, ſe pouſſent avec beaucoup de force & de vîteſſe.

Ces vents decouvrent divers Rochers.

Obſervons encore que ces vents *Levantins*, lorſqu'ils durent longtems, chaſſent ſi fort les eaux des côtes de la *Syrie* & de la *Phénicie*, que diverſes rangées de rochers qui, durant les vents d'Oueſt, ſont couverts, demeurent alors à ſec, & laiſſent expoſés aux oiſeaux de Mer les poiſſons à coquillage qui s'y attachent. Lorſque j'étois dans le port de *Latikea*, je remarquai que, pendant que ces vents ſouffloient avec violence, il y avoit deux pieds d'eau moins qu'il n'y en eut enſuite, lorſque le tems devint plus doux, & que les vents ſouffllerent du Oueſt avec moins de force. Il eſt fort probable que le (*b*) décroiſſement ſenſible dans la Mer de *Pamphylie* put proceder de la même cauſe, à cette différence près, qu'elle produit ſon effet d'une manière extraordinaire.

Les Vaiſſeaux paroiſſent plus grands quand

Il faut auſſi obſerver par rapport à ces gros vents d'Eſt, que les vaiſſeaux, & tous les autres objets que l'on voit à quelque diſtance pendant qu'ils ſoufflent, paroiſſent beaucoup plus grands qu'en tout autre tems. Je ne dois pas non plus omettre ici une cérémonie ſuperſtitieuſe des *Mahometans*, que je leur

(*a*) ARISTOTE, *ubi ſuprà*: Νέφεσι δὲ πυκνεῖσι τὸν ἀέρα, Καικίας μὲν σφόδρα, Λὶψ δ' ἀκριοτέρως· Καικίας μὲν διὰ τε τὸ ἀνακάμπτειν πρὸς ἑαυτὸν, καὶ διὰ τὸ κοινὸς εἶναι Βορέᾳ καὶ Εὔρᾳ. Ὥστε διὰ μὲν τὸ ψυχρὸς εἶναι πηγνὺς τὸν ἀτμίζοντα ἀέρα, εἰς νέφη συνίζησι· διὰ δὲ τὸ τῷ τόπῳ ἀπηλιωτικῶς εἶναι, ἔχει πολλὴν ὕλην καὶ ἀτμίδα ἣν προσ'εῖ. C'eſt-à-dire: Les vents qui rempliſſent le ciel de nuages, ſont le *Cæcias*, qui le fait extrêmement, & le *Lips* très-rarement. Le *Cæcias* le fait faire, parce qu'il ſe retourne ſur lui-même, & parce qu'il tient en commun du *Borée* & de l'*Eurus*; de ſorte qu'étant froid, & condenſant les vapeurs de l'air, il les reduit en nuages; & parce que, par rapport au lieu, venant du côté du ſoleil, il a beaucoup de matière & de vapeurs qu'il chaſſe devant lui.

(*b*) Voyez pag. 37. de ce Tome, Note (*a*).

leur ai vû pratiquer plus d'une fois dans les tempêtes excitées par ces vents ou par d'autres. Ils attachent au mât, ou au bâton du pavillon de leurs navires (*a*) quelques paſſages de l'*Alcoran* : ils égorgent enſuite une brebis, & la jettent dans la Mer; & cela pour calmer les flots, & faire ceſſer la tempête. Nous voyons dans (*b*) *Ariſtophane* & dans (*c*) *Virgile*, que les anciens *Grecs*, plus de mille ans auparavant, avoient une coûtume ſemblable.

les vents d'Eſt ſouffient.

Superſtition des *Mahometans.*

Les montagnes du *Liban* ſont couvertes de neige pendant tout l'hyver, & cette neige refroidit extrêmement l'air lorſque le vent eſt à l'Eſt, de ſorte qu'on ſent quelquefois ſur la côte qui eſt entre *Tripoli* & *Sidon* un froid auſſi vif & auſſi perçant qu'on en puiſſe ſentir dans nos climats du Nord; d'ailleurs on jouit au Nord & au Sud de ces montagnes d'un air fort temperé, tant ſur la côte que dans la Terre ferme, & les ſaiſons y ſont fort réglées.

Mont *Liban* couvert de neige en hyver.

Il eſt remarquable que, lorſque le tems eſt chargé & le vent orageux, ſoufflant en même tems de plus d'un côté, les Trombes ſont plus communes près des Caps de *Latikea*, de *Greego* & de *Carmel*, qu'ils ne le ſont dans aucune autre partie

Trombes fort fréquentes.

(*a*) J'eus une fois la curioſité de prendre une de ces légendes, & je trouvai qu'en ſubſtance elle étoit conforme à ce que nous liſons *Pſeaume* CVII. 23. 24. *Ceux qui deſcendent ſur la mer dedans navires, faiſant trafic parmi les grandes eaux, ce ſont ceux qui voyent les œuvres de l'Eternel, & ſes merveilles aux lieux profonds.*

(*b*) ARISTOPHANE, *in Ran.* Act. III. Sc. 2.

Αρν' Αρνε μέλαιναν παῖδες ἐξενέγκατε·
Τυφὼς γαρ ἐκβαίνειν παρασκευάζεται.

C'eſt-à-dire: Amenez ici, mes enfans, un agneau, un agneau noir; car le *Typhe* ſe prépare à ſortir avec violence.

(*c*) VIRGILE, *Æn.* Lib. III. vs. 118-120.

— *Meritos aris mactavit honores:*
Taurum Neptuno; *taurum tibi, pulcher*
Apollo:
Nigram Hyemi Pecudem, Zephyris *felicibus albam.*

C'eſt-à-dire: Il rendit aux Dieux les honneurs qui leur étoient dûs, ſacrifiant un taureau à *Neptune*, un autre à toi, bel *Apollon*, *une brebis noire à l'Hyver*, & une blanche aux doux *Zéphirs*. *Idem*, *Æn.* Lib. V. v. 772. 773.

Tres Eryci *vitulos*, & tempeſtatibus agnam
Cædere deinde jubet.

C'eſt-à-dire : Enſuite il ordonna de ſacrifier trois veaux à *Eryx*, & un *agneau à la Tempête.*

tie de la *Mediterranée*. Celles que j'ai eu occaſion de voir, m'ont parû autant de cylindres d'eau qui tomboient des nuées, quoique par la refléxion des colomnes qui deſcendent, ou par les gouttes qui ſe detachent de l'eau qu'elles contiennent & qui tombent, il ſemble quelquefois, ſur-tout quand on en eſt à quelque diſtance, que l'eau s'éleve de la Mer en haut. Pour rendre raiſon de ce phénomène, on peut ſuppoſer, que les nuées étant aſſemblées dans un même endroit par des vents oppoſés, ils les obligent, en les preſſant avec violence, de ſe condenſer & de deſcendre en tourbillons. (*a*) *Lemery* ſuppoſe que ce phénomène eſt produit par des tremblemens de terre & des éructations qui ſe font au fond de la Mer; ce qui ne me paroît pas vraiſemblable. Les vents appellés (*b*) *Siphons*, dont il eſt parlé dans *Ariſtote*, n'expliquent pas mieux la choſe.

Feu folet remarquable.

En voyageant de nuit dans les vallées du mont *Ephraïm*, nous vimes un Feu folet qui nous ſuivit pendant plus d'une heure, & qui prit ſucceſſivement toute ſorte de figures extraordinaires: quelquefois il étoit rond comme une boule, & d'autres fois il avoit la forme de la flamme d'une chandelle; un moment après il s'étendoit prodigieuſement & enveloppoit toute notre troupe, ſans faire du mal à perſonne, puis il ſe retreciſſoit & diſparoiſſoit ſubitement: en moins d'une minute il ſe rallumoit comme auparavant, & courant avec une vîteſſe extraordinaire d'un endroit à l'autre, il ſe repandoit ſur les montagnes voiſines, & occupoit plus de deux ou trois acres de terrein, laiſſant néanmoins par-ci par-là quelques intervalles. Je dois faire remarquer, que ce ſoir-là l'air avoit été extraordinairement chargé, & que la roſée qui tomboit ſur les brides de nos montures étoit fort gluante & onctueuſe. Dans un tems ſemblable à celui que je viens de dire, on voit auſſi des

(*a*) LEMERY, *Cours de Chymie*: Quand il ſort des ouragans de ces endroits de la terre qui ſont au fond de la Mer, les eaux s'y élevent en colomnes d'une prodigieuſe grandeur; & c'eſt ce qu'on nomme ſiphons ou trombes.

(*b*) ARISTOTE, *in Meteorol.* Τυφῶνας καὶ Σίφωνας καλοῦσι διὰ τὸ ὕδωρ πολλάκις ἀνασπᾶσαι. C'eſt-à-dire: On les appelle *Typhons* & *Siphons*, parce que ſouvent ils attirent l'eau.

des feux folets en Mer, qui voltigent ſur les mâts & les antennes des navires; les Matelots les appellent (*a*) *Corpuſanſe.*

Les premières pluyes tombent d'ordinaire dans ces païs-ci au commencement de Novembre, & les dernieres au milieu ou à la fin d'Avril. On remarque dans les environs de *Jeruſalem*, que s'il y a une quantité raiſonnable de neige vers le commencement de Février, & que les ruiſſeaux s'enflent un peu après, c'eſt une marque que l'année ſera abondante: les habitans du païs font dans ces occaſions des rejouïſſances ſemblables à celles que font les *Egyptiens* lors du débordement du *Nil.* Il ne tombe (*b*) gueres de pluye dans ce païs-ci en été; on y jouit au contraire de la même ſerénité de l'air qu'en *Barbarie.* Pluyes.

Au commencement d'Avril l'orge étoit montée en épi dans toute la *Terre Sainte*, & commençoit à devenir jaune vers le milieu du même mois dans la partie méridionale du païs. Plus loin vers *Jericho* ce ne fut que ſur la fin de Mars, & dans les plaines d'*Acre* encore quinze jours plus tard. Mais il n'y avoit alors que fort peu de froment en épi dans tous les endroits que je viens de nommer, & dans les champs près de *Bethlehem* & de *Jeruſalem* le bled n'avoit encore qu'un pied de haut. Les *Boccóres*, c'eſt-à-dire les premières figues, étoient alors encore dures, & pas plus groſſes que nos prunes ordinaires; on a cependant une méthode de les rendre mangeables dans ce tems-là en les trempant dans de l'huile. Ainſi je comptai que cette année que je voyageois dans la *Terre Sainte*, qui étoit 1722, on n'auroit pû offrir les Prémices dans le tems marqué par la Loi de *Moïſe*, ſans (*c*) intercaler

Orge en épi au commencement d'Avril.

Les *Boccóres* petites & dures en Avril.

(*a*) C'eſt ici une corruption de *Cuérpo Santo*, qui eſt le nom que les *Eſpagnols* donnent à ce météore.

(*b*) L'Ecriture fait mention 1 *Sam.* XII. 17. de cette qualité de la ſaiſon de l'été, comme d'une choſe connue: *N'eſt-ce pas*, diſoit Samuël, *aujourd'hui la moiſſon des bleds? Je crierai vers l'Eternel, & il fera tonnerres & pluyes*; choſes qui par conſequent devoient être regardées comme un phénomène bien extraordinaire dans la ſaiſon où l'on étoit alors.

(*c*) MAIMONIDES apud JOS. SCALIGER, *de Emendatione Temp.* Lib. II. pag. 104. שלשה סימנין מעברין את השנה על. &c. id eſt: *Propter tres caſus intercalabant in anno; propter epocham anni ſoloris, propter fruges maturas, & propter fructus arborum. Si Judices animadvertiſſent nondum maturas eſſe fruges, ſed adhuc ſerotinas eſſe, neque*

ler le (*a*) *Ve-adar*, & renvoyant par conſequent la Pâque d'un mois pour le moins.

La *Syrie* & la *Phénicie* ſont fertiles.

Le terroir de toute la *Syrie* & de la *Phénicie* eſt gras & léger; une paire de bœufs y ſuffit pour labourer. Il produit toute ſorte d'excellent grain, & pour les autres fruits, on y trouve tous ceux dont j'ai fait mention en parlant des Jardins fruitiers & potagers de *Barbarie*; mais ce qui y abonde principalement eſt la ſoye & le cotton. Les habitans envoyent les œufs des vers à ſoye, auſſitôt qu'ils les ont, à *Cannobine*, ou dans quelque autre endroit du mont *Liban*, où on les tient au frais, pour empêcher qu'ils n'écloſent avant que le printems ſoit venu & que les meuriers ayent des feuilles. On prend la même précaution à *Limeſole* & ailleurs dans l'Iſle de *Chypre*, où les habitans les conſervent ſur la montagne qu'ils appellent *Jibbel Krim*, ou la *Grande Montagne*. Au reſte, la manière de traiter & de multiplier les vers à ſoye eſt ſi bien connuë en *Europe* à l'heure qu'il eſt, qu'il ſeroit ſuperflu de rien ajouter ſur ce ſujet.

Tabac cultivé à *Latikea*.

Quoique les bleds qui viennent aux environs de *Latikea* ſoient les meilleurs & les plus avancés de cette partie de la *Sy-*

que fructus arborum, quibus mos eſt tempore paſchali florere; illis duobus argumentis nitebantur, & intercalabant in anno. Ac quanquam epocha anni anteverteret ſextam decimam menſis Niſan, *tamen intercalabant, ut frumentum maturum eſſet, ex quo offerretur manipulus in XVI.* Niſan, *& ut fructus florerent more omnium.* ** *Judices computo inito ſciebant ſi* Tekupha Niſan *eſſet in ſexta decima* Niſan, *aut poſt; & intercalabant in eo anno, mutato* Niſan *in* Adar *geminum, nimirum ut* Peſach *incideret in tempus frugum maturarum &c.* C'eſt-à-dire: Il y avoit trois cas pour leſquels ils intercaloient dans l'année, ſçavoir pour l'époque de l'année ſolaire, pour la maturité des bleds & pour les fruits des arbres. Quand les Juges s'appercevoient que les bleds n'étoient pas encore mûrs, mais tardifs, & que les fruits des arbres qui ont coûtume d'être en fleurs à Pâques, étoient encore en arriere, ils s'appuyoient de ces deux raiſons pour intercaler dans l'année. Et quoique l'époque de l'année devançât le 16. du mois *Niſan*, ils n'en intercaloient pas moins, pour qu'il y eût du bled mûr, dont on pût offrir une poignée le 16. de *Niſan*, & pour que les fruits fûſſent en fleurs comme à l'ordinaire. — Les Juges pouvoient ſçavoir par le calcul, ſi le *Tekupha Niſan* tomboit juſtement ſur le 16. de *Niſan*, ou plus tard, & ils intercaloient dans cette année-là, en mettant à la place du *Niſan* encore un mois d'*Adar*, de façon que Pâques tomboit juſtement dans le tems de la maturité des bleds, &c.

(*a*) En *Hébreu* ואדר *Ve-adar.*

Syrie, les habitans n'en ſement plus tant, ni ne cultivent plus tant de vignes, qu'ils (*a*) faiſoient autrefois; mais depuis quelques années ils ont planté beaucoup de Tabac, à quoi ils trouvent mieux leur compte, car c'eſt uniquement par le trafic très-conſiderable qu'ils en font, que cette ville & tous ſes environs ſe ſont fort enrichis depuis peu de tems. Ils envoyent tous les ans à *Damiette* & à *Scandarea* plus de vingt mille bales de cette marchandiſe, ce qui fait beaucoup de tort à *Salonique*.

Terre Sainte plus fertile que la *Syrie* & la *Phénicie*.

Si la *Terre Sainte* étoit auſſi peuplée & auſſi bien cultivée aujourd'hui qu'elle l'étoit autrefois, elle ſeroit encore plus fertile que la plus belle contrée de la *Syrie* & de la *Phénicie*. Le terroir en eſt meilleur par lui-même, & à tout prendre, ſon rapport eſt preferable. Le cotton qu'on cueille dans les plaines de *Ramah*, d'*Eſdraëlon* & de *Zabulon* eſt plus eſtimé que celui de *Sidon* & de *Tripoli*; & il ne ſçauroit y avoir de meilleur grain, ni de meilleurs herbages, de quelque eſpece que ce ſoit, que ceux qu'on a communement à *Jeruſalem*. La ſterilité dont (*b*) quelques Auteurs ſe plaignent, ſoit par ignorance

(*a*) Voyez pag. 1. de ce Tome, Note (*a*).

(*b*) MICHEL SERVET, ſous le nom de VILLANOVANUS, donna en 1535. à *Lyons* une Edition de *Ptolomée*, & dans la deſcription qu'il ajouta à la Carte de la *Terre Sainte*, il s'exprima en ces mots: *Scias tamen, Lector optime, injuriâ aut jactantiâ purâ tantam huic Terræ bonitatem fuiſſe adſcriptam, eò quòd ipſa experientia mercatorum & peregrè proficiſcentium hanc incultam, ſterilem, omni dulcedine carentem depromit. Quare promiſſam Terram* pollicitam, *& non vernaculâ linguâ* laudantem *pronuncias* &c. C'eſt-à-dire: Il faut pourtant que le Lecteur ſçache, que c'eſt à tort, ou par pure vanité, qu'on a attribué à ce païs une ſi grande fertilité, vû que l'experience des Marchands & des Voyageurs fait connoître qu'il eſt inculte, ſterile & ſans aucun agrément. C'eſt auſſi pourquoi *la Terre Sainte* s'appelle en *Hébreu* la Terre *promiſe*, & non la Terre *qui promet* &c. Voyez *Nouveaux Mémoires de Littérature* Vol. I. pag. 26. &c. Mais entre pluſieurs autres Ecrivains qui ont fortement aſſuré le contraire, je rapporterai ſeulement ce que P. DELLA VALLE remarque ſur ce Païs, parce qu'il répond exactement à ce que j'en dis. Il écrit Lettre 13. *Il paeſe per donde caminavamo era belliſſimo. Tutte colline, valli e monticelli fruttiferi. Le convalle di* Mambre, *e a punto come tutti gli altri paeſi d'intorno, che quantunque montuoſi e faſſoſi, ſono però fertiliſſimi.* C'eſt-à-dire: Le païs que nous traverſames étoit très-beau. Toutes les collines, vallées & côteaux abondoient en fruits. Les environs de *Mamre*, comme tous les autres diſtricts voiſins, quoique remplis de montagnes & de rochers, ne laiſ-

ignorance ou par malice, ne vient pas de la mauvaiſe conſtitution & de la nature même du terroir, mais du peu d'habitans qu'il y a dans le païs, & de leur pareſſe à faire valoir les terres qu'ils poſſedent. Outre cela, les petits Princes qui partagent ce beau païs ſont toûjours en une eſpece de guerre les uns contre les autres, & ſe pillent réciproquement; de ſorte que, quand même le païs ſeroit mieux peuplé qu'il ne l'eſt, il n'y auroit pas beaucoup d'encouragement à cultiver les terres, parce que perſonne n'eſt aſſuré du fruit de ſon travail. D'ailleurs le païs eſt fort bon par lui-même, & pourroit fournir à ſes voiſins du bled & de l'huile, tout comme il faiſoit du tems de (*a*) *Salomon*.

Le païs montagneux abonde en Oliviers, & en Vignes.

Le païs, & ſur tout celui des environs de *Jeruſalem*, étant rempli de rocs & de montagnes, on s'eſt mis en tête qu'il devoit être ingrat & ſterile. Quand cela ſeroit auſſi vrai qu'il l'eſt peu, il eſt certain que l'on ne ſçauroit dire que tout un Royaume eſt ingrat ou ſterile, parce qu'il l'eſt en quelques endroits ſeulement. Ajoutons à ceci, que (*b*) la bénédiction promiſe à *Juda*, ne fut pas du même ordre que celle qui regardoit *Aſſer* ou *Iſſachar*. Ces derniers devoient avoir un *Païs plaiſant* & un *Pain gras*; mais il fut dit de l'autre, qu'il *auroit les yeux vermeils de Vin*, & *les dents blanches de Lait*. Or comme *Moïſe* fait conſiſter la gloire de toutes les terres dans l'abondance du Lait & du Miel, qui furent en effet les mets les plus délicieux & les alimens les plus ordinaires des premiers tems, comme ils le ſont encore parmi les *Arabes Bedouins*; tout cela ſe trouve encore actuellement dans les lieux aſſignés à la portion de *Juda*, ou du moins pourroit s'y trouver, ſi les habitans travailloient à ſe le procurer. L'abondance du Vin eſt la ſeule qui y manque aujourd'hui.

Ce-

laiſſent pas pour cela d'être fort fertiles. *Idem*, Lett. 3. *Le montagne e valli, ben che ſiano alpeſtri, ſono nondimeno tutte fruttifere per la diligenza degli agricoltori.* C'eſt-à-dire: Quoique les montagnes & les vallées ſoient pleines de rochers, elles n'en ſont pas moins toutes fertiles, graces à l'induſtrie des habitans qui les cultivent.

(*a*) 1 *Rois* V. 11. *Salomon donnoit à Hiram vingt mille cores de froment pour la nourriture de ſa maiſon, & vingt mille cores d'huile eſpreinte; autant en donnoit Salomon à Hiram par chacun an.*

(*b*) Voyez *Geneſe* XLIX. 12. 15. 20.

Cependant le peu que l'on en fait à *Jeruſalem* & à *Hébron* eſt ſi excellent, qu'il paroît par-là que ces rochers, que l'on dit ſi ſteriles, en pourroient donner beaucoup davantage, ſi l'abſtinence des *Turcs* & des *Arabes* permettoit que l'on plantât & que l'on cultivât plus de vignes.

Abondance du Miel ſauvage.

Le Miel ſauvage, que l'Ecriture dit avoir fait partie de la nourriture de St. *Jean Baptiſte*, nous indique la grande quantité qu'il y en avoit dans les déſerts de la *Judée*, & par conſequent la facilité qu'il y auroit à le multiplier conſiderablement, ſi l'on avoit ſoin de préparer des ruches pour les abeilles, & de les mieux cultiver. Si, d'un côté, les montagnes de ce païs ſont couvertes en certains endroits de thim, de rômarin, de ſauge, & d'autres plantes aromatiques (*a*) que cherchent ſingulierement ces induſtrieux animaux; de l'autre il y a auſſi des endroits qui ſont remplis d'arbuſtes, & de cette (*b*) herbe courte & délicate, que les beſtiaux preferent à tout ce qui croît dans les païs gras & dans les prairies.

Le Pâturage des Montagnes eſt meilleur que celui des Plaines.

La manière d'y faire paître les troupeaux n'eſt pas ſi ſinguliere dans ce païs, qu'elle ne ſoit connue ailleurs: elle eſt encore en uſage ſur tout le mont *Liban*, ſur les montagnes de *Caſtravan*, & dans la *Barbarie*, où l'on reſerve pour cet

(*a*) VIRGILE, *Georg.* Lib. IV. v. 30-32.

Hæc circùm (alvearia) *caſiæ virides, & olentia latè*
Serpylla, & graviter ſpirantis copia thymbræ
Floreat: irriguumque bibant violaria fontem.

C'eſt-à-dire: Qu'il y ait autour des ruches de la Lavande, que l'air y ſoit parfumé de Serpollet, & de l'odeur forte d'une grande quantité de fleurs de Sarriette, & que les endroits remplis de Violettes ſoient arroſés par une ſource.

(*b*) *Idem, ibid.* Lib. III. v. 393. 394.

At cui lactis amor, cytiſum lotosque frequentes
Ipſe manu, ſalſasque ferat præſepibus herbas.

C'eſt-à-dire: Quiconque veut avoir beaucoup de lait, doit avoir ſoin de cueillir ſouvent lui-même des branches du *Cytiſus* & du *Lotus*, & les donner à manger aux beſtiaux, avec des herbes qui contiennent beaucoup de ſel.

Idem, ibid. v. 384. 385.

Si tibi lanicium curæ, ——————
—————— fuge pabula læta.

C'eſt-à-dire: Si l'on veut que la laine ſoit bonne, il faut éviter les pâturages gras.

cet uſage les terreins les plus élevés, pendant que l'on laboure les plaines & les vallées. Outre que l'on met ainſi à profit toute la terre, on en tire encore cet avantage, que le lait des beſtiaux nourris de la ſorte eſt beaucoup plus gras & plus délicieux, comme la chair en eſt beaucoup plus douce & plus nourriſſante.

Les Montagnes étoient plantées d'Oliviers & de Vignes.

Mettant néanmoins à part les profits que l'on pouvoit tirer du pâturage, ſoit le beurre, le lait, la laine, ou le grand nombre de bêtes qui devoient ſe vendre tous les jours à *Jeruſalem*, pour la nourriture des habitans & pour les ſacrifices; outre cela, dis-je, ces cantons montagneux pouvoient être très-utiles par d'autres endroits, ſur-tout par la grande quantité d'Oliviers qu'on y avoit autrefois, & dont un ſeul arpent, bien cultivé, rapporte plus que le double de cette étendue miſe en labour. Il eſt auſſi à préſumer que l'on ne negligeoit pas les Vignes dans un (*a*) terroir & dans une expoſition qui leur étoient ſi favorables. Mais comme ces dernieres ne durent pas en effet auſſi longtems que les Oliviers; qu'elles (*b*) demandent auſſi plus d'attention & plus de travail; que d'ailleurs les *Mahometans* ſe font ſcrupule de cultiver un fruit qui peut être mis à des

(*a*) VIRGILE, *Georg.* Lib. II. v. 37. 38.

——— *Juvat* Ismara Baccho
Conſerere, atque oleâ magnum veſtire Taburnum.

C'eſt-à-dire: Il eſt profitable de planter des vignes ſur le mont *Ismara*, & de couvrir d'oliviers la grande montagne de *Taburnus*.

(*b*) *Idem, ibid.* v. 416-422.

Jam vinctæ vites, jam falcem arbuſta reponunt,
Jam canit extremos effœtus vinitor antes;
Sollicitanda tamen tellus, pulviſque movendus,
Et jam maturis metuendus Jupiter *uvis.*
Contrà nonullo eſt oleis cultura: neque illæ
Procurvam expectant falcem, raſtrosque tenaces,
Cum ſemel hæſerunt arvis.

C'eſt-à-dire: A peine les vignes ſont-elles attachées aux eſpaliers, à peine a-t-on achevé de tailler les arbriſſeaux qui les ſoutiennent, & à peine le Vigneron épuiſé commence-t-il à ſe rejouir de ſe voir à la fin de ſon travail, qu'il faut tout de nouveau remuer la terre, & faire de la pouſſiere; & après tout on a encore à craindre l'intempérie de l'air pour les raiſins. Les oliviers au contraire ne demandent aucun ſoin, & quand une fois ils ont pris racine, il n'eſt pas beſoin de les tailler, ni de cultiver la terre.

des uſages que leur Religion interdit; tout cela enſemble peut bien avoir fait qu'il reſte peu de veſtiges des anciennes vignes du païs, ſi ce n'eſt à *Jeruſalem* & à (*a*) *Hébron*. Les oliviers, au contraire, étant d'une utilité générale, & d'ailleurs d'une vie longue & d'un bois ferme, il y en a pluſieurs milliers qui ſubſiſtent enſemble, & qui ayant paſſé ainſi juſqu'à nos jours, nous montrent la poſſibilité qu'il y en ait eu autrefois, & qu'il pourroit encore y en avoir une plus grande quantité de plantages.

Pluſieurs Vallées ſont labourables.

Or ſi à ce produit des montagnes nous joignons pluſieurs centaines d'arpens de terre labourable, qui ſe trouvent parci par-là dans les vallons & dans les entre-deux de ces montagnes de *Juda* & de *Benjamin*, il ſe trouvera que la portion de ces Tribus-là même, auxquelles on prétend qu'il n'échut qu'un païs presque tout ſterile, fut une bonne terre & un précieux héritage.

Les Montagnes ſont plus habitées que les Plaines.

Tant s'en fallut que les endroits montagneux de la *Terre Sainte* fuſſent inhabitables, infertiles, ou le rebut du païs de *Canaan*, que dans le partage qui s'en fit, (*b*) la montagne de *Hébron* fut cedée à *Caleb*, comme une faveur ſinguliere. Nous liſons de plus, que (*c*) ſous le régne d'*Aſa*, *Juda* & *Benjamin* fournirent cinq-cens quatre-vingt mille combattans; ce qui prouve d'une manière inconteſtable, que le païs pouvoit les nourrir, & par conſequent en pouvoit nourrir encore deux fois autant, puisque l'on n'en peut pas moins compter à proportion, pour les vieillards, pour les femmes & pour les enfans. Aujourd'hui même, & quoiqu'il

(*a*) Outre la grande quantité de raiſins qu'on apporte tous les jours aux marchés de *Jeruſalem* & des villages voiſins, on envoye d'*Hébron* ſeul tous les ans en *Egypte* 300. chameaux chargés, ou environ 2000. quintaux d'une eſpece de *Sirop* qu'on en fait, que les *Arabes* appellent دبس *Dibſe* (en *Hébreu* דבש) c'eſt le même mot que l'Ecriture employe, & que les Interprètes ont traduit par *Miel*. Au reſte les *Arabes* donnent à *Hébron* l'épithète de خليل *Hbaleel*, qui ſignifie *l'élué* ou *la favorite*: & la مغار *Maggar el Mamra*, ou *Caverne de Mamre* ou de *Macpela*, dont il eſt fait mention *Geneſe* XXIII. 17. eſt éclairée par des lampes, & en très-grande vénération chez les *Mahometans*.

(*b*) Voyez *Joſué* XIV. 12.

(*c*) Voyez 2 *Chroniques* XIV. 8.

qu'il y ait déja tant de ſiécles que l'agriculture a été ſi negligée, les plaines & les vallées de ce païs, quoiqu'auſſi fertiles que jamais, ſont presque entierement déſertes, pendant qu'il n'y a point de petite montagne qui ne regorge d'habitans. S'il n'y avoit donc dans cette partie de la *Terre Sainte* que des rochers tout purs, & que des précipices, comment ſe feroit-il qu'elle ſoit plus remplie que les plaines d'*Eſdraëlon*, de *Ramah*, de *Zabulon* ou *d'Acre*, desquelles on peut dire, comme l'a fait Mr. *Maundrell*, que c'eſt un *Païs très-agréable, & d'une fertilité qui paſſe l'imagination?* On ne peut pas répondre que cela vient de ce que les habitans y ſont plus en ſureté que dans les plaines; car leurs villages & leurs campemens n'ayant ni murailles, ni fortifications, & n'y ayant preſque pas un endroit qui ne ſoit aiſement acceſſible, ils ne ſont pas moins expoſés dans un lieu que dans l'autre aux courſes & aux inſultes du premier ennemi. La raiſon de cette preférence eſt donc uniquement, que trouvant ſur les montagnes aſſez de commodités pour eux-mêmes, ils y en trouvent auſſi de plus grandes pour leurs beſtiaux. Y ayant aſſez de pain pour les hommes, le bétail s'y nourrit d'un meilleur pâturage, & les uns & les autres ont l'agrément d'un grand nombre de ſources, dont l'eau eſt excellente, & qui ne ſe rencontrent gueres en été, ni dans ces plaines, ni même dans celles des autres païs du même climat.

Plantes de *Syrie*.

Ce fut en Décembre & en Janvier que je voyageai dans la *Syrie* & la *Phénicie*, ainſi je n'eus pas l'occaſion de faire beaucoup d'Obſervations Botaniques. Toute la campagne cependant étoit alors verte & riante. Je vis ſur-tout dans les bois, qui ſont remplis de cette eſpece de chênes qui portent les noix de galle, grande quantité de toute ſorte d'Anemones, de Renoncules, de Colchiques & de Mandragores. Aux environs de *Tripoli* on trouve dans quelques endroits beaucoup de Regliſſe, & près de l'ouverture de la fameuſe Grotte qui eſt dans le voiſinage de *Bellmont*, on voit une fort belle eſpece de Lys bleu, le même que le *Lilium Perſicum florens* de *Moriſon*. Un Voyageur qui traverſe la *Terre Sainte* doit être

être en garde contre tant de dangers, & trouve de ſi grandes difficultés à ſurmonter, qu'il lui eſt ſouvent impoſſible de prêter l'attention néceſſaire pour obſerver tout ce qui s'offre de curieux, & encore plus de faire un Recueil des Plantes & autres choſes dignes de remarque qu'il rencontre, parce qu'ordinairement on fait autant de diligence que l'on peut ſur la route. Je n'ai pû cependant m'empêcher de voir, que les plaines qui ſont entre *Jaffa* & *Ramah*, & pluſieurs autres endroits ſur le chemin de *Jeruſalem*, ſont particulierement remarquables par pluſieurs beaux lits de *Meleagris*, de Tulipes & d'autres fleurs de cette eſpece.

Plantes de la *Terre Sainte.*

Les montagnes de *Quarentania* produiſent grande quantité de Calamente jaune, & pluſieurs ſortes de Thim, de Sauge & de Rômarin. Les bords du ruiſſeau d'*Elisha*, qui coule de deſſus ces montagnes & arroſe les jardins de *Jericho*, de même que les plantages de (*a*) Pruniers & de Palmiers de cette ville, ſont ornés de pluſieurs ſortes de *Lyſimachia*, de Creſſon d'eau, de Betoine & d'autres Plantes aquatiques, qui reſſemblent toutes à celles de la même eſpece que l'on trouve en *Angleterre*. Et en effet tous les vegétaux de ce païs, ainſi que le terroir qui les produit, ne diffèrent pas tant des nôtres qu'on pourroit le ſoupçonner par l'éloignement & la différence des climats: car je ne me ſouviens pas d'avoir vû ou entendu nommer ici aucune plante qui ne ſe trouvât auſſi en d'autres païs. L'arbre du Beaume ne ſubſiſte plus, non plus que le (*b*) *Muſa*, que (*c*) certains Auteurs ont cru être le (*d*) *Dudaïm* ou les Mandragores de l'Ecriture, quoique j'aye de

(*a*) C'eſt du fruit de ces arbres qu'on fait l'Huile de *Zaccone*. Voyez le *Journal* de MAUNDRELL pag. 86. Seconde Edition. CASP. BAUH. *Pin.* pag. 444. donne la deſcription ſuivante de cet arbre: *Prunus* Hiericonthica, *folio anguſto ſpinoſo*. Zaccon *dicitur, quia in planitie* Hierichontis, *non longè ab ædibus* Zacchæi, *creſcit*. C'eſt-à-dire: Le Prunier de *Jericho* a des feuilles étroites garnies d'épines. On l'appelle *Zaccon*, parce qu'il croît dans la plaine de *Jericho*, pas loin de la maiſon de *Zacchée*.

(*b*) En *Arabe* موز *Mouz*. On l'appelle communement *Bananne*, ou Arbre de Plantain.

(*c*) Voyez LUDOLPHI *Hiſt. Æthiop.* Lib. I. Cap. 9. & Comment. pag. 139. &c.

(*d*) En *Hébreu* דודאים *Dudaïm*.

de la peine à croire que le *Muſa* venoit naturellement & ſans aucune culture dans la campagne, comme l'on doit ſuppoſer que (*a*) faiſoit le *Dudaïm*. Ce que les habitans chrétiens de *Jeruſalem* nomment aujourd'hui de ce nom, ſont les coſſes du *Jelathon*, plante qui ne croît que parmi les bleds, & qui, par tout ce qu'on m'en a dit, n'ayant pû la voir moi-même, parce que la ſaiſon n'étoit pas aſſez avancée lorsque j'étois dans la *Terre Sainte*, reſſemble à nos pois chiches; c'eſt peut-être la *Hierazune*, ou le *Lotus tetragonolobus* des Botaniſtes. Quoi qu'il en ſoit, il eſt certain que la fleur de toutes, ou de la plus grande partie des plantes qui apartiennent à la claſſe des légumes, ont une odeur agréable; qualité que (*b*) l'Ecriture attribue à celle dont nous avons parlé.

Saiſon des Figues.

La figue *Boccóre*, comme je l'ai déja remarqué, n'étoit pas meûre ſur la fin de Mars, qui étoit le tems auquel N. S. maudit le figuier ſterile: elle ne l'eſt communement que vers le milieu ou ſur la fin de Juin. Il arrive néanmoins ſouvent en *Barbarie*, & il ne faut pas douter qu'il n'en ſoit de même dans ce climat, où il fait encore plus chaud, que ſelon que la première ſaiſon a été bonne ou mauvaiſe, quelques arbres des plus avancés & des plus vigoureux, donnent des figues meûres un mois, ſix ſemaines, & davantage avant les autres. A peine la *Boccóre* approche-t-elle de ſa parfaite maturité, que la figue *Kermez*, la même qui ſe vend chez nos Epiciers, commence à ſe former, mais elle meurit rarement avant le mois d'Août, tems vers lequel les figuiers donnent quelquefois une troiſième recolte, ou une figue d'hyver, s'il eſt permis de l'appeller ainſi. Cette derniere eſt ordinairement plus longue & plus noire que la *Kermez*; elle demeure & meurit ſur l'arbre, après même que les feuilles en ſont tombées, & pourvû que l'hyver ne ſoit pas trop rude, on la cueille au printems comme un morceau délicieux. On ſçait que le fruit du figuier paroît toûjours avant les feuilles; de ſorte que (*c*) Notre Seigneur, *voyant de loin un figuier qui avoit des*

(*a*) Voyez *Geneſe* XXX. 14.
(*b*) Voyez *Cantique* VII. 13.
(*c*) Voyez *Marc* XI. 13.

des feuilles, il n'eſt pas ſurprenant, vû le cours naturel des choſes, qu'il *s'y en alla pour voir s'il trouveroit quelque choſe*, c'eſt-à-dire des figues mûres de la premiere ou de la derniere recolte.

Le Palmier étoit le Symbole de la *Terre Sainte.*

Pluſieurs cantons de la *Terre Sainte*, auſſi-bien que quelques diſtricts voiſins de (*a*) l'*Idumée*, abondoient anciennement en Palmiers, au rapport des Ecrivains de ce tems-là. Auſſi la *Judée*, par où l'on entendoit tout le païs poſſedé par les *Juifs*, eſt-elle repréſentée dans pluſieurs (*b*) Médailles de *Veſpaſien* ſous l'image d'une Femme deſolée, aſſiſe ſous un Palmier. On voit auſſi ſur une (*c*) Médaille *Grecque* de ſon fils, frappée dans une pareille occaſion, un bouclier ſuſpendu à un Palmier, & une Victoire qui écrit deſſus. Le même arbre eſt encore l'emblême de (*d*) *Neapolis*, l'ancienne *Sichem* & aujourd'hui *Naplouſe*, dans une Médaille de *Domitien*; ainſi que de la ville (*e*) *Sepphoris*, aujourd'hui *Saffour*, capitale de la *Galilée*, dans une Médaille de *Trajan*. De tout ceci on peut conclure, que le Palmier étoit autrefois fort cultivé dans la *Terre Sainte*. On en trouve en effet encore aujourd'hui

Jericho ſeule abonde

(*a*) VIRGILE, *Georg.* Lib. III. v. 12.

Primus Idumæas *referam tibi*, Mantua, *Palmas.*

C'eſt-à-dire: Je ſerai le premier, ô *Mantoue*, qui vous apportera des branches de Palmier cueillies dans l'*Idumée*.

LUCAIN Lib. III.

—— *Arbuſtis Palmarum dives* Idume.

C'eſt-à-dire: L'*Idumée* riche en jeunes Palmiers.

MARTIAL Lib. XIII. Ep. 50.

Frangat Idumæas *triſtis Victoria Palmas.*

C'eſt-à-dire: Que la triſte Victoire briſe les branches de Palmier d'*Idumée*.

(*b*) Voyez FRANÇ. MEZZABARBA, *Oeconis Imperat. Roman. Numiſm. &c.* pag. 110, 111, 112, 113. *Amſt.* 1717.

(*c*) VAILLANT, *Numiſm. Imper. Rom. Græc.* pag. 21. ΙΟΥΔΑΙΑΣ ΕΑΛΩΚΤΙΑΣ. *Victoria ſcribens in clypeo Palmæ appenſo.* C'eſt-à-dire: Une Victoire qui écrit ſur un Bouclier ſuſpendu à un Palmier, avec cette Legende: APRÈS LA PRISE DE LA JUDÉE.

(*d*) *Idem*, *ibid.* pag. 24. ΦΛΑΟΥΙ. ΝΕΑΠΟΛΙ. CAMAP. L. AI. *Palma arbor.* C'eſt-à-dire: Un Palmier, avec cette Inſcription: DES FLAVIENS NEAPOLITAINS, &c.

(*e*) *Idem*, *ibid.* pag. 30. CΕΠΦΩΡΗΝΩΝ. *Palma arbor.* C'eſt-à-dire: Un Palmier, avec ce mot: DES SEPPHORENIENS.

en Palmiers.

d'hui un grand nombre dans les environs de (*a*) *Jericho*, où l'on a la commodité de l'eau pour les arroſer, choſe abſolument néceſſaire pour conſerver ces arbres; de plus, le climat y eſt chaud & le terroir ſabloneux, & en un mot tel qu'il le faut à cet arbre. A *Sichem*, & en d'autres endroits vers le Nord, je n'en ai vû rarement que deux ou trois dans un même lieu, qui, comme leur fruit n'arrive que fort peu ou jamais à ſa parfaite maturité, ſervent plutôt d'ornement qu'à aucun autre uſage. Il y en a encore moins ſur cette partie de la côte dont j'ai pû prendre connoiſſance, & le petit nombre que j'en ai vû croiſſent ſur quelques ruines, ou ſe trouvent près de la retraite de quelqu'un de leurs *Shekhs*, qui eſt le nom qu'on donne dans ce païs-ci à ceux qui ſont en reputation de ſainteté. A conſiderer donc l'état préſent & la qualité de ces arbres, il eſt fort probable qu'ils n'ont jamais pû y être féconds ni en grand nombre, puiſque l'experience fait voir, que le climat & l'air de la Mer leur ſont contraires.

La *Phénicie* n'a pas eu

Ainſi je ne vois pas ſur quoi peut être fondée l'opinion de (*b*) quelques Auteurs, qui prétendent que le nom de *Phénicie* ſigni-

(*a*) PLINE Lib. V. Cap. 14. Hierichus *Palmetis conſita, fontibus irrigua.* C'eſt-à-dire: *Jericho* eſt remplie de plantages de Palmiers, & arroſée par des ſources. TACITE Lib. V. Cap. 6. dit en parlant de ce païs: *Exuberant fruges noſtrum in morem; præterque eas Balſamum & Palmæ.* C'eſt-à-dire: Les fruits de la terre y abondent, comme chez nous; & l'on y a auſſi l'arbre qui porte le Beaume, & des Palmiers. STRABON Lib. XVI. pag. 1106. parlant de *Jericho*, aſſure qu'il eſt πλεονάζον τῷ Φοίνικι, c'eſt-à-dire, abondant en Palmiers. Et dans les endroits ſuivans *Deuteronome* XXXIV. 3. *Juges* I. 16. & III. 13. Le *Targum* a traduit la *Ville des Palmes* par le nom de *Jericho*.

(*b*) RELAND, *Palæſt.* pag. 50. *Quod ad nomen attinet* Phœnices, *id à palmis eſſe ductum mihi videtur veri ſimile; alii à* Phœnice *quodam id ducunt.* C'eſt-à-dire: Quant au nom de *Phénicie*, il me paroît vraiſemblable qu'il eſt venu des Palmiers, d'autres cependant le font deriver d'un certain *Phénix*. VAILLANT, *de Urbibus*, pag. 257. *Palma arbor urbis* (Aradi) *eſt ſymbolum, quo pleræque* Phœniciæ *urbes utebantur, quòd* ΦΟΙΝΙΞ *arbor Provinciæ* Phœniciæ *nomen dederit.* C'eſt-à-dire: La ville *Aradus* avoit le Palmier pour ſymbole, qui l'étoit auſſi de la plupart des autres villes de la *Phénicie*, parce que cette Province avoit pris ſon nom du Palmier. L'Auteur de l'*Hiſtoire du Monde*, pag. 205. aſſure, que c'étoit-là auſſi le ſentiment de *Caliſthenes*. Mais la conjecture la plus probable qu'on peut faire ſur l'origine de ce nom, eſt celle que le Chevalier ISAAC NEWTON rapporte *Chron.* pag. 108. 109. où il dit: Les

ſignifie un païs rempli de Palmiers : car il eſt très-naturel de croire, que ſi un arbre ſi néceſſaire & ſi utile y avoit jamais été cultivé avec avantage, on n'auroit point negligé d'en multiplier l'eſpece au poſſible, de la même manière qu'on l'a fait en *Egypte* & dans la *Barbarie*.

ſon nom de l'abondance des Palmiers.

Après avoir parlé juſqu'ici des vegétaux, paſſons maintenant en revûë les rochers, les foſſiles, les ſources, les rivieres & les animaux les plus dignes d'attention que l'on trouve dans ces païs. Une choſe aſſez remarquable ſur la côte de *Syrie* & de *Phénicie*, c'eſt qu'il paroît que les rochers qui ſont le long de cette côte ont été anciennement taillés dans beaucoup d'endroits en forme d'auge, de deux ou trois aunes de longueur, & larges à proportion, pour y recevoir l'eau de la Mer & en faire du ſel par l'évaporation : mais nonobſtant la dureté de la pierre, ces auges ſont à l'heure qu'il eſt presque entierement uſés & applanis par le battement continuel des vagues ; j'en vis encore quelques-uns à *Latikea*, à *Antaradus*, *Tripoli* & ailleurs.

Rochers de la côte taillés en Salines.

La pierre vive qui ſert de baze aux rochers du voiſinage de *Latikea*, eſt ſurmontée d'une eſpece de craye molle ; & c'eſt peut-être de-là que la ville a pris ſon nom de (*a*) *Promontoire blanc*. La *Nakoura*, nommée anciennement *Scala Tyriorum*, ou l'*Echelle des Tyriens*, eſt à-peu-près de la même nature, & l'on y trouve encore en y creuſant quantité de toutes ſortes de coraux, de coquilles & autres marques du Déluge. Sur les montagnes de *Caſtravan*, au deſſus de *Barroute*, il y a un autre lit de pierre blanchâtre, qui eſt comme une eſpece d'ardoiſe, dont chaque feuille contient un grand nombre & une grande diverſité de Poiſſons. Ils ſont la plupart

Rochers blancs & mols.

Poiſſons foſſiles.

Les noms d'*Edom*, d'*Erythra* & de *Phénicie*, ſignifient la même choſe, & marquent tous du rouge : il eſt fort vraiſemblable que les *Erythréens* qui fuyoient devant *David*, allerent s'établir en grand nombre dans la *Phénicie*, c'eſt-à-dire tout le long des côtes de la *Syrie*, depuis l'*Egypte* juſqu'à *Sidon*, & que ſe conformant à la langue du païs, ils s'appellerent eux-mêmes en *Syriaque Phéniciens*, au lieu d'*Erythréens*, donnant ainſi le nom de *Phénicie* à toute cette côte. BOCHART, *Chan.* Lib. I. Cap. 1. conjecture fort ingenieuſement, que le nom de *Phéniciens* eſt une corruption de l'*Hébreu* בני ענק *Beni Anak*, ou *Enfans de Hanak*.

(*a*) En *Grec* Λεύκη ἄκτη.

part fort plats & fort comprimés, comme la fougere foſſile, & ſont cependant ſi bien conſervés, qu'on y remarque parfaitement juſques aux moindres traits des nageoires, des écailles & de toutes les parties qui diſtinguent chaque eſpece de Poiſſons. D'entre ceux que l'on m'en apporta j'ai conſervé une eſpece de Squille ou d'Oignon marin d'une grande beauté, qui, quoique le plus délicat des Poiſſons à coquille, n'a cependant pas ſouffert la moindre injure par le tems, ni autrement.

Autres Rochers ſemblables dans la *Terre Sainte.*

Fruits petrifiés.

La plus grande partie des montagnes du *Carmel*, & de celles qui ſont dans le voiſinage de *Jeruſalem* & de *Bethlehem*, ont de ſemblables couches de craye blanche. Sur le mont *Carmel* nous trouvames grande quantité de pierres, qui, à ce qu'on prétend, ont la figure d'Olives, de Melons, de Péches & d'autres fruits, que l'on vend d'ordinaire aux Pelerins, non ſeulement comme de ſimples curioſités, mais auſſi comme des remedes contre divers maux. Les Olives, qui ſont les (*a*) *Lapides Judaici* qu'on trouve dans les boutiques des Droguiſtes, ont toûjours été regardées comme un ſpécifique pour la pierre & la gravelle : mais on ne ſçauroit dire grand' choſe de la vertu des Melons & des Péches, qui ne ſont que des cailloux ronds & creux, de différente grandeur, dont la cavité eſt remplie de petites pierres de la nature du verre de *Moſcovie* ou du Stalactite, qui peuvent paſſer pour autant de graines ou de pepins. Les habitans du païs font auſſi ordinairement préſent aux Pelerins qui leur donnent des aumônes, de certains petits cailloux ronds, qu'on nomme *les Pois de la Vierge*, & de quelques morceaux de craye de la Grotte de

(*a*) Une de ces pierres ſert ordinairement pour deux doſes : on la diſſout dans autant de jus de citron qu'il en faut pour la couvrir, & enſuite on l'avale. PROSPER ALPINUS, *Hiſt. Ægypt. Nat.* Lib. III. Cap. 6. enſeigne une autre manière de s'en ſervir; voici comment : Ægyptii *lapide* Judaico, *ex cote cum aqua diſtillatitia ex Ononidis radicum corticibus detrito, utuntur ad calculos in renibus & in veſica comminuendos, atque ad urinam movendam.* C'eſt-à-dire : Les *Egyptiens* broyent le *Lapis Judaicus* ou le Tecolithe ſur une pierre à aiguiſer, avec l'eau qu'ils font deſtiller de l'écorce des racines de Bugrane, & s'en ſervent pour diſſoudre la pierre & la gravelle & pour uriner avec facilité.

de *Bethlehem*, qu'on appelle le *Lait de la Vierge*; ils leur donnent auſſi de l'eau du *Jourdain* & de celle de *Siloé*, de l'huile de *Zaccone*, des roſes de *Jericho*, des chapelets de noyaux d'olives de *Gethſemane*, & autres choſes de cette nature.

Sources & Grotte près de *Bellmont.*

Lorſque le tems eſt calme, on voit pluſieurs ſources d'une excellente eau ſur le bord de la Mer au deſſous de *Bellmont*. On croit qu'elles viennent d'une grande Grotte qui en eſt à une lieuë à l'Eſt, & qui eſt fort remarquable par une ſource très-abondante qui y ſort de la terre à gros bouillons, & qui ſe perd immédiatement après ſous la Grotte même. Cette Grotte a près d'un demi mille de long, ſur cinquante, quelquefois cent verges de large, & la voute en eſt ſi réguliere, qu'on diroit que c'eſt l'ouvrage de l'art & non de la nature. Le *Ras el Ayn*, près de *Tyr*, les ſources de *Kiſhon*, & la fontaine ſcellée de *Salomon*, ſourdent auſſi de la terre à gros bouillons. Le *Nahar el Farah*, ou la *Riviere de la Souris*, qui prend ſa ſource environ à une lieuë au Nord-Eſt de *Jeruſalem*, eſt de la même nature. Son nom peut venir de ce que dès le commencement de ſon cours elle ſe perd, & puis reſſort, & puis ſe perd encore, & reparoît tour-à-tour pluſieurs fois juſqu'à ce qu'elle parvienne à la vallée de *Jericho*. Mais toutes ces ſources & les ruiſſeaux, joints au *Kardanah*, au *Kiſhon*, au ruiſſeau de *Sichem* & aux autres moindres encore qu'on trouve dans la *Terre Sainte*, ne ſçauroient former une riviere qui approche à quelque égard que ce ſoit du *Jourdain*, lequel, après le *Nil*, eſt de beaucoup la plus grande riviere que j'aye vûë dans le *Levant* ou dans la *Barbarie*. Le *Jourdain*, ſuivant le plus juſte calcul que j'en ai pû faire, n'a pas plus de trente verges de largeur, mais il eſt en revanche très-profond, puiſque ſur les bords même j'y trouvai trois verges de profondeur. En comptant donc ſeulement trois verges pour la profondeur moyenne de la riviere pendant toute l'année, & calculant ſa viteſſe, qui eſt de deux milles par heure, il ſe trouvera que le *Jourdain* décharge tous les jours dans la *Mer Morte* environ ſix millions quatre-vingt-dix mille tonnes d'eau. La grande quantité d'eau qui, comme l'on

Riviere de la Souris.

Jourdain.

Mer Morte.

l'on voit, entre journellement dans cette Mer, ſans qu'on y puiſſe appercevoir aucun accroiſſement, a fait croire à (*a*) quelques-uns, qu'une bonne partie de cette eau étoit abſorbée par les ſables brûlans: d'autres ont penſé qu'il y avoit des cavités ſoûterreines par leſquelles elle s'échapoit, & d'autres enfin, qu'il y avoit une communication entre cette Mer & le Lac *Serbonique*; ſans conſiderer que la *Mer Morte* perd tous les jours près d'un tiers d'eau de plus par l'évaporation que le *Jourdain* n'y en apporte. Car ſi, ſuivant le ſentiment général, cette Mer a ſoixante-&-douze milles de long ſur dix-huit de large, en comptant ſix mille neuf-cens-quatorze tonnes de vapeurs pour chaque mille quarré, ſuivant les Obſervations du Dr. *Halley*, il ſe trouvera tous les jours au-delà de huit millions neuf-cens ſoixante mille tonnes. De plus, la chaleur du ſoleil étant plus grande ici que ſur la *Mediterranée*, où Mr. *Halley* a fait ſes calculs, on doit croire qu'il s'éleve encore plus de vapeurs de la *Mer Morte* que ce Sçavant n'en a compté: ainſi l'on peut ſuppoſer, que le *Jourdain* s'enflant quelquefois extraordinairement, & y ayant auſſi ſans doute pluſieurs (*b*) autres rivieres qui tombent dans cette Mer, en particulier celles qui viennent des montagnes de

Combien elle perd tous les jours par l'évaporation.

(*a*) RELAND, *Palæſt.* pag. 257. 258. *Origo lacûs* Asphaltitis *ex aquis* Jordanis *derivari poteſt, quæ delabentes continuò, alicubi colligi debuêre, quod olim, ante natum hunc lacum, videtur infrà terræ ſuperficiem factum fuiſſe, ita ut in ampliſſimas voragines aut ipſum Oceanum deſcenderint. Poſt incertum, quâ ratione, arctiores videntur facti fuiſſe illi meatus, ſic ut aquæ* Jordanis, *quum non ita copioſæ defluere poſſent, partem terræ inundaverint, atque ita lacum hunc effecerint, cujus aquæ & ipſæ per meatus aliquos ſe exonerant, quum aquis* Jordanis *non augentur.* C'eſt-à-dire: La *Mer Morte* peut avoir été formée des eaux du *Jourdain*, qui coulant toûjours, ont dû ſe décharger quelque part; & il ſemble qu'anciennement, avant que ce Lac exiſtât, les eaux de ce fleuve ſe perdoient ſous la terre, & ſe rendoient dans de vaſtes gouffres, ou peut-être par des canaux ſoûterreins dans l'Ocean même. On ne ſçait pas comment ces canaux ſe ſont retrecis dans la ſuite, de ſorte que les eaux du *Jourdain*, n'y pouvant plus paſſer toutes comme auparavant, ont inondé une partie du païs, & ont ainſi formé ce Lac, dont les eaux ſe déchargent à leur tour par certains canaux, puiſqu'elles n'augmentent point par celles que le *Jourdain* y porte ſans ceſſe. Voyez auſſi les *Voyages de* SANDY pag. 111.

(*b*) *Idem, ubi ſuprà*, pag. 292. Galenus, *quamvis nomen* Arnonis *non adſcribit, videtur tamen eum innuere, quum*

de *Moab*, cela ſuffit pour ſuppléer au ſurplus des vapeurs que le ſoleil en éleve, au-delà de la quantité ordinaire d'eau que le *Jourdain* y porte.

On m'a aſſuré que le Bitume, pour lequel ce Lac a toûjours été fameux, s'éleve quelquefois du fond en grandes bouteilles, qui, dès qu'elles parviennent à la ſurface de l'eau & touchent l'air extérieur, crêvent en faiſant un grand bruit accompagné de beaucoup de fumée, comme la poudre fulminante des Chymiſtes, & ſe diſperſent en mille éclats. Mais cela ne ſe voit que ſur les bords; car vers le milieu, l'éruption ſe manifeſte par des colomnes de fumée qui s'élevent de tems en tems ſur le Lac. C'eſt peut-être à ces ſortes d'éruptions qu'on doit attribuer un grand nombre de trous ou de creux qu'on trouve tout autour du Lac, & qui ne reſſemblent pas mal, comme dit fort bien Mr. *Maundrell*, à certains endroits qu'on voit en *Angleterre*, & qui ont ſervi autrefois de fourneaux à faire de la chaux. Le bitume, en montant ainſi, eſt vraiſemblablement accompagné de ſouffre; auſſi trouve-t-on l'un & l'autre pêle-mêle repandu ſur les bords.

Bitume qui s'éleve de ſon fond.

quum duos ποταμὸς μεγίςας, καὶ πλείςας ἔχοντες ἰχθύας in lacum Asphaltitem *influere ſcribit.* C'eſt-à-dire: Quoique *Galien* ne nomme pas expreſſement l'*Arnon*, il paroît néanmoins l'avoir en vûë, lorſqu'il dit qu'il ſe jette deux grands fleuves fort poiſſonneux dans le Lac *Aſphaltite*. *Idem*, *ibid.* pag. 281. Jacobus Cerbus *octo hos fluvios illabi monet in lacum* Asphaltitem. 1. Jordanem. 2. Arnonem. 3. *Flumen cum* Arnone *de magnitudine certans, à monte regali procedens, attingens* Oronaim. 4. *Fluvium propè puteos bituminis & vallem ſalinarum.* 5. *Fluvium de* Cadesbarne *venientem.* 6. *Fluvium ab* Artara *egreſſum, qui* Thecuam *irrigat.* 7. Cedronem. 8. Charith *torrentem, ex monte* Quarentano *ortum, & prope* Engaddim *in lacum* Asphaltitem *ſe exonerantem.* C'eſt-à-dire: *Jaques Cerbus* aſſure qu'il y a huit courans qui ſe déchargent dans le Lac *Aſphaltite*: 1. Le *Jourdain*; 2. L'*Arnon*; 3. Un fleuve qui peut le diſputer en grandeur à l'*Arnon*, & qui deſcendant de la montagne Royale paſſe à *Oronaïm*; 4. Une riviere qui eſt près des puits de bitume & de la vallée des ſalines; 5. Une riviere qui vient de *Kades-Barné*; 6. Une riviere qui ſort de l'*Artara* & arroſe *Thecua*; 7. Le *Cedron*; 8. Un torrent nommé *Charith*, qui prend ſa ſource dans les montagnes de *Quarentania*, & ſe jette dans le Lac *Aſphaltite* près d'*Engaddim*. *Idem*, *ibid.* pag. 280. Sanutus *hos fluvios recenſet in lacum* Asphaltitem *illabi.* Arnonem, *alium qui in principio* mare mortuum *intrat*: *alium qui novem leucis inde* mare mortuum *ingreditur.* C'eſt-à-dire: *Sanutus* remarque que les fleuves ſuivans tombent dans le Lac *Aſphaltite*; ſçavoir l'*Arnon*, un autre qui tombe dans la *Mer morte* après avoir parcouru peu de païs, & un autre encore qui entre dans la dite Mer à 9. lieuës de-là.

bords. Ce ſouffre ne diffère en rien du ſouffre ordinaire; mais le bitume eſt friable, plus peſant que l'eau, & il rend une mauvaiſe odeur lorſqu'on le frotte ou qu'on le met ſur le feu; il n'eſt point violet, comme (*a*) l'*Aſphaltus* de *Dioſcoride*, mais noir & luiſant comme du jayet.

Ses qualités.

Gibier de ces environs.

On trouve abondance de toute ſorte de gibier dans ce païsci, comme Perdrix, Francolins, Becaſſes, Becaſſines, Canards, Liévres, Lapins, *Jackalls*, Antilopes, &c. Les *Turcs* & les *Arabes* chaſſent communement avec des Eperviers ou des Levriers; & l'on voit rarement les gens d'un certain rang parmi eux ſortir pour la promenade, ou aller autrement à la campagne, ſans être accompagnés d'une douzaine de chiens & d'autant d'oiſeaux. Leurs Levriers ſont d'ordinaire plus velus & plus grands que ceux d'*Angleterre*; & leurs Eperviers ſont communement de la taille & de la qualité de nos Autours. Ils ſont aſſez forts pour ſaiſir une Outarde ou pour arrêter une Gazelle au milieu de ſa courſe: pour cet effet ils ſe jettent ſur la tête de cet animal, & l'étourdiſſent en battant continuellement de leurs aîles, juſqu'à ce qu'ils ayent donné aux chiens le tems d'arriver.

Le *Skinkóre*.

Les ſeuls animaux curieux que j'ai eu l'occaſion de voir dans ces quartiers, ſont le *Skinkóre* & le *Daman Iſraël*. On peut voir (*b*) ailleurs la figure de ces animaux; mais je ne ſçache pas que perſonne juſqu'ici en ait donné la deſcription. On trouve grand nombre de *Skinkóres* dans une fontaine qui eſt près de *Bellmont:* c'eſt une eſpece de lezard, tout couvert

(*a*) DIOSCORIDE Lib. I. Cap. 100. Ασφαλτος διαφέρει ἡ Ιουδαϊκὴ τῆς λοιπῆς· ἔςι δὲ καλὴ ἡ πορφυροειδῶς ςίλβουσα, εὔτονος τῇ ὀσμῇ καὶ βαρεῖα. Η δὲ μέλαινα καὶ ῥυπώδης φαύλη. C'eſt-à-dire: L'*Asphalte* ou le Bitume de la *Judée* diffère de tout autre. Il eſt beau, ayant un éclat de pourpre, d'une odeur ſupportable & peſant. Le noir & de couleur ternie eſt mauvais.

(*b*) Voyez ALBERT SEBA, *Theſaur. Rerum Natural.* Vol. I. pag. 22. Pl. XIV. fig. 1. & pag. 67. Pl. XLI. fig. 2. La première repréſente le *Skinkóre*, que l'Auteur nomme *Lacertus* Africanus *dorſo pectinato, amphibius mas*; & *fœmina pectinatâ caret pinnâ in dorſo.* C'eſt-à-dire: Grand Lezard mâle amphibie d'*Afrique*, avec un aîleron ſur le dos en guiſe de peigne. La femelle n'a rien de ſemblable ſur le dos. La derniere figure eſt celle du *Cuniculus Americanus*, ou *Lapin d'Amerique*, qui ne reſſemble pas mal à notre *Daman Iſraël.*

l'Ichneumon. Tome I. pag. 323.

Echelle de pouces.
1 2 3 6

Le Skinkore Male et Femelle.

Le Booka-shash. Tome I. pag. 324.

Grand Herisson de Mer, ayant des pointes rudes et pleines de boucles. pag. 89.

La Sauterelle Ordinaire de Barbarie. Tome I. pag. 331.

rels du païs, ou des anciens *Syriens*, cultivent la plus grande partie des environs de *Latikea* & de *Jebilee*; & les *Druſes* exercent encore une eſpece de ſouveraineté dans toute l'étendue des montagnes de *Caſtravan*.

Religion des *Surees* & des *Druſes*.

Autant que j'ai pû le ſçavoir, les *Druſes* & les *Suories* ou *Surees* ont à-peu-près la même Religion: c'eſt un mêlange de Chriſtianiſme & de Mahometiſme; car ils reçoivent également l'Evangile & l'Alcoran comme des Livres ſacrés & divinement inſpirés. Sans vouloir examiner ici, s'il eſt vrai, comme on le dit, qu'ils circonciſent leurs enfans, qu'ils adorent le ſoleil levant & couchant, qu'ils ſe marient ſans aucun égard à la proximité du ſang, & qu'ils font paſſer leurs enfans par le feu, ainſi que faiſoient anciennement pluſieurs peuples de l'Orient à l'honneur de *Moloch*; il eſt du moins certain qu'ils boivent du vin & mangent de la chair de pourceau: ce qui doit faire préſumer qu'ils ne ſont pas de fort bons *Mahometans*; quoique d'un autre côté les noms de *Hanna*, *Touſeph*, *Meriam* & autres ſemblables, qui ſont les mêmes que ceux de *Jean*, de *Joſeph* & de *Marie*, ne ſoient pas une preuve bien forte de leur Chriſtianiſme.

CHAPITRE IV.

*Obſervations Phyſiques &c. ou Eſſai ſur l'Hiſtoire Naturelle de l'*ARABIE PETRE'E.

Terre d'*Edom*.

LAiſſant l'*Egypte* à la droite, & pouſſant nos Obſervations directement en avant dans le païs d'*Edom*, nous trouverons des vûës & des coups d'œil entierement différens de ce que nous avons rencontré dans le païs de *Canaan*. On n'y voit point de pâturages couverts de troupeaux, point de champs chargés de bled; il n'y a ni vignes, ni oliviers; ce n'eſt par-tout qu'un déſert aride & ſolitaire, qui n'eſt diverſifié que par des plaines couvertes de ſable, & par des mon-

montagnes remplies de rochers & de précipices. Il ne pleut jamais dans ce païs, ſi ce n'eſt quelquefois vers les équinoxes, & le peu de végétaux que la terre y produit, ſe rabougriſſent par la ſéchereſſe perpetuelle, parce que le rafraîchiſſement que la roſée y apporte pendant la nuit, ne ſçauroit balancer la brûlante ardeur du ſoleil durant le jour. Faiſant attention à cette chaleur exceſſive, & au grand froid qui y ſuccede pendant la nuit, on doit reconnoître que les *Iſraëlites*, lorsqu'ils vivoient dans ce déſert, avoient grand beſoin du ſecours extraordinaire que Dieu leur accorda, je veux dire de cette nuée (*a*) *qui leur ſervoit de couverture pendant le jour, & de lumiere* (probablement auſſi de feu) *pendant la nuit.*

L'air y eſt ordinairement ſerein.

Lorsque je parcourus ce déſert, ce qui étoit en Septembre & en Octobre, j'eus un tems parfaitement clair & ſerein depuis *le Caire* juſqu'à *Corondel*; mais depuis cet endroit juſques au mont *Sinaï* je vis le ſommet des montagnes de tems en tems couvert de nuées, quelquefois pendant toute la journée. Cette conſtitution de l'air ſe termina par une violente tempête, qui dura preſque toute une nuit, & qui fut accompagnée d'éclairs, de tonnerres & de pluye. Les Moines me dirent, que ces ſortes de tempêtes ne revenoient gueres qu'une fois en deux ou trois ans.

Violente Tempête au mont *Sinaï.*

Vents.

Excepté ces cas extraordinaires, le tems y eſt aſſez réglé & preſque toûjours le même d'un bout de l'année à l'autre. L'air eſt ordinairement ſerein; il y a aſſez de vent pendant le jour, mais il ceſſe pendant la nuit. Les vents de Sud ſont les plus agréables, mais les autres ſont plus fréquens, & en ſoufflant ſur la vaſte étendue de ce déſert, ils enlevent & entraînent avec eux grande quantité de ſables, qui changent de tems en tems la ſurface de la terre ferme, & qui comblent de plus en plus la *Mer Rouge*. C'eſt à ces vents que l'on doit attribuer les lames & les montagnes de ſable que l'on trouve par-tout dans ces déſerts. De-là vient auſſi que non ſeulement le port de *Suez* eſt préſentement tout-à-fait rempli

Montagnes de ſable.

(*a*) Voyez *Pſeaume* CV. 39.

pli de ſable, mais auſſi que le bras de Mer qui s'étendoit anciennement deux ou trois milles plus loin au Nord juſqu'à *Heroopolis*, probablement l'*Adjeroute* moderne, eſt aujourd'hui à ſec quand la Mer eſt à peine à la moitié de ſon reflux, quoiqu'il y ait quelquefois, dans le tems que la marée eſt haute, près d'une braſſe d'eau.

Les plaines du Déſert paroiſſent de grands lacs.

Dans les endroits de ces déſerts où les ſables ſont unis, l'horizon ne paroît pas moins à decouvert que ſur Mer, & par conſequent y eſt très-propre pour faire des Obſervations Aſtronomiques. Il ſemble auſſi, à conſiderer ces vaſtes plaines à quelque diſtance, que ce ſont de (*a*) grands lacs. De même on n'eſt pas peu ſurpris de voir, combien les objets qu'on y decouvre paroiſſent plus grands aux yeux qu'ils ne ſont en effet, tellement qu'un petit arbuſte ſemble être un grand arbre, & qu'on prendroit une troupe d'*Ach-bobbas* pour une Caravane de chameaux. En avançant dans le déſert, ce qu'on en decouvre environ à un quart de mille, continue toûjours de paroître un amas d'eau, tandis que l'eſpace qui ſe trouve entre deux ſemble être de la braiſe; ce qui vient du mouvement tremblant & ondoyant des vapeurs qui s'exhalent, & que l'ardeur du ſoleil fait monter & ſucceder rapidement les uns aux autres.

Les cadavres y pourriſſent rarement.

On peut auſſi raiſonnablement attribuer à ces grandes chaleurs, que les cadavres des chameaux & d'autres animaux qui meurent dans ces déſerts, ſont promptement deſſéchés, & perdent toute humidité qui pourroit les diſpoſer à la putrefaction; de ſorte que ſe trouvant par-là en état (*b*) de ſe con-

(*a*) DIODORE DE SICILE a déja obſervé la même choſe en parlant de l'*Afrique*. Voici comme il s'explique Lib. III. pag. 128. Ἡ δὲ (χώρα) ὑπὲρ τὸ νότιον μέρος ὑπερτείνουσα, καθ' ἣν τὸ νότιον Φύεσθαι συμβέβηκεν, ἄστορος ἔσα καὶ ὀπανίζουσα ναματιαίων ὑδάτων, τὴν πρόσοψιν ἔχει πελάγει παρεμφερῆ, ἐρημίαν δὲ παρεχομένη ποικιλίαν, ἐρήμῳ γῇ περιέχεται, τῆς ὑπερκειμένης ἐρήμου δυσεξίτητον ἐχούσης τὸ πέρας. C'eſt-à-dire: Le païs qui s'étend au deſſus de la partie ſeptentrionale, d'où vient le vent du Nord, eſt inculte, & a peu de ſources d'eau: à la vûë il reſſemble à la Mer, n'offrant aucune diverſité, & étant environné d'un déſert, au-delà duquel on ne trouve que difficilement une iſſuë.

(*b*) On m'a aſſuré très-poſitivement qu'à *Saibah*, qui eſt, ſi je ne me trompe, un lieu à moitié chemin entre *Ras Sem* & l'*Egypte*, il y avoit un grand nombre d'hommes, d'ânes, & de

conſerver tout auſſi bien que s'ils avoient été embaumés, ils ſubſiſtent longues années ſans dépérir ou tomber en pouſſiere. La fraîcheur de la nuit, qui ſuccede à la chaleur du jour, doit naturellement produire ces roſées abondantes, & ces brouillards épais & mal-ſains que nous eſſuyames tour-à-tour en traverſant ces déſerts. Les roſées ſur-tout nous perçoient ſouvent juſqu'à la peau, lorsque nous étions obligés de coucher à la belle étoile; mais dès que le ſoleil étoit levé, & que l'air commençoit à s'échauffer, les brouillards diſparoiſſoient, & l'humidité dont la roſée avoit imbibé les ſables étoit bientôt entierement évaporée.

L'eau y eſt fort rare.

Les ſources & les puits ſont extrêmement rares dans ce déſert; ainſi il n'eſt pas ſurprenant qu'il y ait eu des (*a*) diſputes à cette occaſion. Je ne me ſouviens pas d'avoir rencontré, ou d'avoir entendu parler de plus de cinq ſources ou puits entre le *Caire* & le mont *Sinaï*; encore l'eau en étoit-elle, ou ſaumache, ou ſouffrée, & toûjours très-déſagréable à boire: cependant ces eaux ne ſont pas mal-ſaines; elles ont au contraire une qualité anodine & diurétique, & donnent de l'appetit. C'eſt peut-être pour cela qu'il eſt fort rare de voir les Voyageurs tomber malades dans ces déſerts.

Qualité des eaux d'*Ain el Mouſa*.

Les ſources nommées *Ain el Mouſa* ſont tiédes & ſulphureuſes; les bouillons qui en ſortent, s'élevent trois ou quatre pouces au deſſus de la ſurface, comme s'il y avoit un grand feu par deſſous.

De la fontaine près de *Suez*.

La ſource qui eſt à deux lieuës au Oueſt de *Suez* eſt ſaumache; on la reçoit dans de grandes auges pour en abreuver le bétail, mais les habitans du lieu boivent de l'eau de l'*Ain el Mouſa*, qui en eſt à deux lieuës, de l'autre côté de la *Mer Rouge*.

De l'*Hammam Pharaoune*.

Les eaux de l'*Hammam Pharaoune*, près de *Corondel*, ſont extrêmement chaudes & exhalent beau-

de chameaux, conſervés de cette maniére depuis un tems immémorial. On croit qu'ils apartenoient à quelque Caravane, & qu'en paſſant dans ces déſerts ils furent étouffés par quelqu'un de ces vents brûlans qui ſe font ſouvent ſentir dans ces quartiers. Il ſemble que la même choſe arriva à l'armée de *Cambyſe*, lorsqu'il marchoit contre les *Ammoniens*. Voyez HERODOTE, in *Thalia*.

(*a*) Voyez *Geneſe* XXI. 25. & XXVI. 20.

beaucoup de vapeurs aigres & vitrioliques: nos guides nous aſſurerent avec un grand ſerieux, qu'elles durciſſent un œuf dans une minute, & qu'elles le ramoliſſent ſi on l'y remet une autre minute; mais je n'eus pas l'occaſion d'en faire l'expérience.

De l'*Hammam Mouſa.*

L'eau de l'*Hammam Mouſa*, qui eſt au milieu des puits d'*Elim*, eſt ſulphureuſe & médiocrement chaude; mais celle des puits eſt ſaumache & de dure digeſtion; auſſi les habitans de *Tor*, qui n'en ont point d'autre à boire, ſont-ils ſujets aux écroüelles, aux obſtructions des inteſtins, & à une pâleur qui annonce une mauvaiſe ſanté.

Des Eaux de *Corondel* & de *Paran.*

Les eaux de *Corondel*, & celles qu'on trouve près de *Paran*, ſont tiédes & ſemblent légerement impregnées de ſel & de ſouffre: mais l'une & l'autre de ces ſources étant ſituées au milieu des montagnes, il eſt à croire qu'il peut arriver ſouvent quelque alteration dans leur goût & dans leurs qualités naturelles, particulierement le matin, par la roſée abondante qui s'y eſt mêlée durant la nuit.

Situation de ces Fontaines.

Les ſources ſaumaches d'*Elim* & de *Suez*, & la fontaine ſulphureuſe d'*Ain el Mouſa*, ſe trouvent dans un terrein plat & uni, à une fort grande diſtance de toute montagne. La derniere ſur-tout rafraîchit & arroſe la partie ſupérieure d'une grande plaine: ainſi c'eſt une choſe des plus ſingulieres, de voir qu'elle forme naturellement pluſieurs jets d'eau; & peut-être ne ſçauroit-on en rendre raiſon, à moins qu'on ne la faſſe venir du grand abîme. Mais la fontaine du Couvent de Ste. *Catherine*, celle des quarante Martyrs, celle de la plaine de *Rephidim*, & une autre qui eſt dans la vallée d'*Hébron*, presqu'à moitié chemin du déſert de *Sin*, ſont des eaux excellentes, que l'on trouve d'un goût d'autant plus agréable, qu'on en a bû pendant quinze jours de fort mauvaiſes.

La Terre contient probablement du Souffre &c.

S'il eſt permis de juger par les qualités de ces eaux de la conſtitution de l'intérieur de la terre, il faut que le Sel & le Souffre ſoient les principaux minéraux de l'*Arabie*. Nous pouvons conclure ſur le même pied, par l'odeur aigre & degoûtante, & par la vertu corroſive que l'on attribue aux eaux d'*Hammam Pharaoune*, qu'il y a dans cette chaîne conſiderable de montagnes un grand fonds de ſels vitrioliques, mê-

mêlés avec un peu de ſouffre & d'arſenic. Le nombre des végétaux qu'on y trouve eſt trop petit pour pouvoir former à cet égard aucune objection. L'odeur de ſouffre & d'arſenic qui accompagne les brouillards dont j'ai parlé, pourra peut-être favoriſer mes conjectures par rapport aux minéraux que la terre renferme, & deſquels ces exhalaiſons ſe ſont detachées. De même auſſi, comme le ſoleil & la lune, étant vûs à travers ces vapeurs, paroiſſent rouges, ainſi qu'on les voit à travers la fumée des tourbes & des charbons de terre, il ſemble que de-là nous pouvons tirer la conſequence, qu'il faut qu'il y ait quelque part dans ce voiſinage une grande quantité de bitume. Ce que j'en dis n'eſt pas pourtant que je veuille affirmer rien de poſitif ſur ce chapitre; car je n'ai jamais trouvé aucune part dans tout ce diſtrict du ſel, du ſouffre, du vitriol, de l'arſenic & du bitume, ni en ſubſtance, ni mêlé avec d'autres matières, quoique certaines circonſtances puiſſent faire ſoupçonner qu'il doit y en avoir.

Parmi les Foſſiles que l'on trouve toûjours en nature, il y en a pluſieurs qui ne ſont point communs en d'autres endroits. De ce nombre ſont les pierres Selenites de toute ſorte de figures & de couleurs, dont on trouve quelquefois dans ces quartiers des terreins de trente ou quarante verges d'étendue tout couverts: une belle eſpece de Craye, connue chez les Naturaliſtes ſous le nom de *Pſeudo-Fluor*, qui donne aux rochers un éclat éblouiſſant, & qui couvre ſouvent, comme les Selenites, des morceaux de terrein conſiderables: & l'eſpece de marbre que les uns appellent *Thébaïque*, parce qu'on le tire des (*a*) montagnes du païs de ce nom, & d'autres Granite, parce qu'il ſemble compoſé d'une grande quantité de petits grains. Ce marbre eſt beaucoup plus commun que les deux autres Foſſiles dont je viens de parler. On di-

Grande quantité de Selenites.

Pſeudo-Fluor.

Granite.

(*a*) On y voit encore aujourd'hui pluſieurs carrieres d'où les *Egyptiens* ont tiré leurs Obelisques & autres gros blocs de ce marbre. Il y avoit un canal qui du *Nil* aboutiſſoit à chacune de ces carrieres; de ſorte que mettant l'Obelisque ſur un radeau, il leur étoit facile de le tranſporter, ſur-tout pendant le tems de l'inondation, au lieu où ils avoient deſſein de l'ériger.

diroit que ce n'eſt autre choſe qu'un amas de petits corps de diverſe figure & grandeur que la nature a étroitement joints enſemble; & comme il ne reſſemble pas mal à une compoſition de ciment & de gravier, il y a eu des gens qui ſe ſont imaginés, que la Colomne de *Pompée*, les Obeliſques de *Rome* & d'*Alexandrie*, & pluſieurs autres maſſes de ce marbre d'une grandeur extraordinaire, ſont une compoſition artificielle, & qu'on les a jettés en moule. Le Granite que j'ai vû près du mont *Sinaï*, & ſur la route de cette montagne à *Corondel*, en traverſant la terre ferme, eſt généralement d'un gris clair avec de petites taches noires; j'en ai trouvé en quelques endroits qui étoit beaucoup plus brun, & en d'autres, qui paroiſſoit rougeâtre. Il y en a dont les grains ſont ſi petits, & ſi bien ſerrés, qu'il ne le cede en rien pour la contexture au Serpentin ou au Porphyre.

Marbre du Mont *Sinaï.*

Cette partie du mont *Sinaï* qui eſt au Oueſt de la plaine de *Rephidim*, & qu'on nomme communement la montagne de Ste. *Catherine*, eſt compoſée d'un marbre fort dur & rougeâtre, comme le Porphyre; il en diffère cependant par des taches & des lignes, arrangées de façon qu'elles ſemblent repréſenter des arbres & des buiſſons. Les Naturaliſtes nomment ce marbre (*a*) *Embuſcatum*, ou marbre à Buiſſons, & c'eſt pour cela que (*b*) *Buxtorff* fait venir le mot *Sinaï*, du Buiſſon qui ſe voit ſur ce marbre. Il ſemble que juſqu'à préſent on

(*a*) CHARLETON, *Exercit. de Foſſil.* pag. 19. Embuscatum *ex monte* Sinai Hieroſolymitano *depromptum; quod albicans eſt, ad flavedinem tendens; & quocunque modo ſecetur aut dividatur, in eo arbuſta & frutices, colore nigricante, ſubtiliter à natura depicti apparent. Si ſuprà ignem ponatur, brevi evaneſcit pictura. Ego* Anglicè Boſtage *ſive* Bushy-Marble of Hieruſalem *nominarem.* C'eſt-à-dire: Le marbre que l'on nomme *Embuſcatum*, ſe tire du mont *Sinaï* (à quoi l'on ajoute mal) *de Jeruſalem.* Il eſt blanchâtre (celui dont je parle eſt rougeâtre) tirant un peu ſur le jaune; & en quel ſens ou de quelle manière qu'on le coupe, on y voit de petits arbres & des buiſſons que la nature y a délicatement peints en noir. Quand on tient un morceau de ce marbre ſur le feu, la peinture disparoit bientôt. Je le nommerois volontiers *Marbre à Buiſſons de Jeruſalem.*

(*b*) BUXTORFF, ſur le mot סנה dit: סיני Sinai *montis nomen à* סנה Rubus, *quòd lapides inventi in eo figuratum in ſe habuerint rubum, ut ſcribunt Commentatores in librum* More Nebhuchim *Part. I. Cap. 66. adeò ut etiam in fragmentis lapidum iſtorum figuræ rubi apparuerint, quod ſe* Ephodeus, *alter iſto-*

on n'a pas encore décidé de quelle eſpece étoit le Buiſſon ardent, dont on croit que le marbre de *Sinaï* porte l'empreinte. S'il eſt poſſible d'en juger par ces figures, on peut le ranger avec raiſon dans la claſſe des Tamarins, les plus beaux arbres & les plus communs de ces déſerts. J'ai vû quelques branches de ce Tamarin foſſile, comme l'on me permettra de l'appeller, qui avoient près d'un demi pouce de diamètre; mais leur ſubſtance, qui ſembloit être d'un minéral noir, comme la poudre de la mine de plomb, n'étoit rien moins que ſolide, mais friable comme le Bol *Armenien* ou quelqu'autre terre de cette eſpece.

Ses diverſes couches ſont étroitement jointes.

Les diverſes couches que j'ai pû diſtinguer dans l'intérieur de cette montagne, auſſi bien que de la plupart de celles que j'ai vûës en *Arabie*, ſont généralement autant de différentes ſortes de marbre, cimentées, pour ainſi dire, les unes ſur les autres, & n'étant ſeparées que par des eſpeces de petites ſutures, remplies d'une ſubſtance dont le tiſſu, auſſi-bien que la couleur, varient beaucoup. On remarque un grand nombre de bréches ou de larges fentes dans ces couches, dont quelques-unes forment une ſeparation de vingt ou trente aunes: les ruptures de chaque côté ſe rapportent exactement enſemble, & laiſſent une profonde cavité entre deux.

Beaux Cailloux qu'on trouve dans ce Déſert.

Entre le *Caire* & *Suez* on rencontre une grande quantité de (*a*) pierres à fuſil & de cailloux, qui ſont tous plus beaux que le marbre *Florentin*, & qui approchent ſouvent des

iſtorum Commentatorum, vidiſſe ſcribit. C'eſt-à-dire: *Sinaï* eſt le nom d'une montagne, qui vient de l'*Hébreu Sinah*, un *Buiſſon*, parce que les pierres qu'on y trouve ont en dedans la figure d'un Buiſſon, ainſi que nous l'apprennent les Commentateurs du Livre *More Nebbuchim* Part. I. Chap. 66. Et quand même ces pierres ſont briſées, on remarque encore dans chaque morceau la figure d'un Buiſſon, comme *Ephodée*, l'un des ſusdits Commentateurs, aſſure l'avoir vû lui-même. [חרב *Horeb* eſt un autre nom ſous lequel cette montagne eſt connue dans l'Ecriture, qui en exprime fort au juſte la ſterilité & la déſolation, puisqu'il vient du mot חרב, *il a été deſſéché, ruiné, déjolé, reduit en un déſert ſolitaire &c.*]

(*a*) PROSPER ALPINUS, *Hiſt. Nat. Ægypt.* Cap. 6. pag. 147. appelle ces pierres *Silices ſilviferæ, in quibus lapidibus ſilvæ, herbarum, fruticum &c. pictæ imagines cernuntur.* C'eſt-à-dire: Des Cailloux dans leſquels ſont repréſentées des plantes, des buiſſons & même des forêts entieres.

des pierres de *Moca* pour la beauté & la varieté des figures. On ne trouve que peu de Coquilles foſſiles & d'autres ſemblables marques du Déluge, à moins qu'on ne veuille mettre de ce nombre le Tamarin foſſile des montagnes voiſines de *Sinaï*; peut-être que la matière première dont leurs marbres ſe ſont formés, avoit une vertu corroſive, & peu propre à les conſerver. Mais à *Corondel*, où le roc approche davantage de la nature de nos pierres de taille, je trouvai pluſieurs Coquilles de Moules & quelques Petoncles, comme auſſi un Hériſſon de Mer fort ſingulier, de l'eſpece de ceux qu'on appelle *Spatagi*, mais plus rond & plus uni. Les ruines du petit village d'*Ain el Mouſa*, & pluſieurs canaux qui ſervoient à y conduire de l'eau, fourmillent de Coquillages foſſiles. Les vieux murs de *Suez*, & ce qui nous reſte encore de ſon ancien port, ont été conſtruits des mêmes matériaux, qui ſemblent tous avoir été tirés d'un même endroit. Entre *Suez* & le *Caire*, ainſi que ſur toutes les montagnes, hauteurs & collines de la (*a*) *Libye* qui ne ſont pas couvertes de ſable, on trouve grande quantité d'Hériſſons de Mer, comme auſſi des Coquilles bivalves, & de celles qui ſe terminent en pointe, dont la plupart ſont exactement conformes aux eſpeces qu'on prend encore aujourd'hui dans la *Mer Rouge*.

Coquillages foſſiles rares dans ces Montagnes.

Les murs de *Suez* &c. faits de Coquillages foſſiles.

Il ne ſçauroit y avoir beaucoup de Plantes dans ces déſerts, à cauſe de leur aridité: on voit cependant dans les fentes de quelques rochers pelés, & dans les plaines ſabloneuſes, pluſieurs

Il y a fort peu de Plantes dans l'*Arabie*.

(*a*) Les ſables mouvans qui ſont dans le voiſinage de *Ras Sem*, dans le Royaume de *Barca*, couvrent beaucoup de Palmiers, d'Hériſſons de Mer & d'autres pétrifications que l'on y trouve communement ſans cela. *Ras Sem* ſignifie *la Tête du poiſon*, & eſt ce que l'on appelle le *Village pétrifié*, où l'on prétend qu'on trouve des hommes, des femmes & des enfans en diverſes poſtures & attitudes, qui avec leur bétail, leurs alimens & leurs meubles ont été convertis en pierre. Mais à la reſerve de ces ſortes de monumens du Déluge dont il eſt ici queſtion, & qui ne ſont pas particuliers à cet endroit, tout ce qu'on en dit ſont de vains contes & fable toute pure, ainſi que je l'ai appris, non ſeulement par Mr. *le Maire*, qui, dans le tems qu'il étoit Conſul à *Tripoli*, y envoya pluſieurs perſonnes pour en prendre connoiſſance, mais auſſi par des gens graves & de beaucoup d'eſprit qui ont été eux-mêmes ſur les lieux.

ſieurs Acacias, Azeroliers, Tamarins, Oleandres ou Laurier-roſes, Laureoles, *Apocynums*, & un petit nombre d'autres plantes, qui ne ſubſiſtent qu'à la faveur des roſées; car pour de la terre proprement dite, il n'y en a point abſolument dans toute cette partie de l'*Arabie*. Les Moines du mont *Sinaï* ont cependant formé peu-à-peu un jardin d'environ quatre arpens auprès de leur Couvent, en couvrant le rocher de fumier, & y jettant toutes les ordures de leur maiſon. Ils y cultivent actuellement d'excellens choux, & toute ſorte de racines, de ſalades & d'autres herbes potageres, en un mot, tout ce que le terroir & le climat le plus fertile peut produire. Ils y ont auſſi beaucoup de fort bonnes olives, des prunes, des amandes, des pommes & des poires. Leurs poires ſurtout ſont ſi eſtimées au *Caire*, qu'ils en envoyent tous les ans en préſent au *Bacha* & à d'autres perſonnes de diſtinction. Il y croît du raiſin qui ne le cede à aucun que je connoiſſe pour la beauté & pour le goût. Les fruits de ce petit jardin prouvent invinciblement, de combien un travail infatigable peut l'emporter ſur la nature, & que les lieux les plus ſtériles & les plus ingrats, qui par la pareſſe & la fainéantiſe des habitans demeurent tels, pourroient être cultivés avec avantage.

Jardin fertile du Mont *Sinaï*.

Cependant ce qu'il y a de defectueux dans les diverſes claſſes de la Botanique terreſtre des Plantes, eſt amplement compenſé par les Plantes marines, n'y ayant peut-être point d'endroit qui en fourniſſe une plus grande varieté que le port de *Tor*. En y allant lentement à la rame, pendant que la ſurface de l'eau étoit calme, il s'y préſentoit aux yeux une ſi grande diverſité de Madrepores, de *Fucus* ou Algues, & d'autres Vegétaux marins, que je ne pus m'empêcher de les prendre, comme (*a*) *Pline* l'avoit fait autrefois, pour une forêt ſous l'eau. Les Madrepores branchues contribuoient en

Les Coraux &c. de la *Mer Rouge*.

Les Madrepores

(*a*) PLINE Lib. XIII. Cap. 25. *Naſcuntur & in mari* (Rubro) *fruticeſ arboreſque, minores in noſtro.* Rubrum *enim, & totus Orientis Oceanus refertus eſt ſylvis.* * * *In mari verò* Rubro *ſylvas vivere, laurum maximè, & olivam ferentem baccas; & cùm pluat, fungos, qui ſole tacti mutantur in pumicem. Fruticum ipſorum magnitudo, ternorum eſt cubitorum, caniculis referta, ut vix proſpicere è navi tutum ſit, remos plerumque ipſos invadentibus.* C'eſt-à-di-

branchues. en particulier beaucoup à juſtifier la comparaiſon; car j'en ai vû pluſieurs qui étoient de huit ou dix pieds de haut, & dont quelques-unes croiſſoient en pyramides comme le cyprès, & dont les autres ouvroient & étendoient leurs branches comme le chêne; ſans parler de quantité d'autres encore, qui, à la façon des plantes rampantes, s'étendoient ſur le fond de la Mer.

Les *Fungus*, &c. A ces eſpeces, qui ſont branchues, on peut ajouter les Champignons, les *Brain-Stones* ou *Pierres de Cerveau*, les Madrepores étoilées ou *Aſtroïtes*, de même que d'autres corps corallins, qui ſe forment ſouvent en groupes ou en maſſes d'une grandeur extraordinaire, & qui ſervent à *Tor* non ſeulement de chaux, mais encore de principaux matériaux dans les bâtimens. Le Champignon proprement dit, eſt toûjours attaché au roc par une eſpece de petite racine, & contre la forme des Champignons de terre, les canelures en ſont au deſſus. On remarque que cette eſpece, de même que la *Pierre de Cerveau*, garde conſtamment une certaine for-

à-dire: La *Mer Rouge* produit auſſi des buiſſons & des arbres plus grands que ceux qu'on trouve dans la *Mediterranée*: car la *Mer Rouge* & tout l'Ocean oriental ſont remplis de forêts. — Mais dans la *Mer Rouge* il croît des forêts, ſur-tout des lauriers & des oliviers chargés d'olives; lorſqu'il pleut, il y vient auſſi des champignons, qui ſe pétrifient dès qu'ils ſont touchés par les rayons du ſoleil. Les arbriſſeaux qu'on y trouve ont trois coudées de haut, & ſervent de retraite aux chiens marins, dont il y en a tant, qu'il n'eſt pas ſûr d'avancer la tête hors du bord du vaiſſeau; ils ſe jettent même fort ſouvent ſur les rames. St. CHRYSOSTOME, Edit. *Hudſon.* pag. 215. rapporte un paſſage de STRABON, *Geogr.* Lib. XVI. où cet Auteur dit: *Quod per totam* Rubri *maris oram maritimam arbores in profundo naſcantur, lauro & oleæ perſimiles, quæ in refluxibus ex toto deteguntur, in affluxibus nonnunquam ex toto obruuntur, quod eò ſit mirandum magis, quia tota ſuperjacens regio arbuſtis caret. Quod mare* Rubrum *profunditatem non habet; nam duas orgyas non excedit; undè herbida eſt ſuperficies, dum plantæ ſeſe exſerant.* C'eſt-à-dire: Que tout le long des côtes de la *Mer Rouge* il croit au fond de l'eau des arbres qui reſſemblent beaucoup au laurier & à l'olivier; que lorsque la marée eſt baſſe ils demeurent à decouvert, & qu'en remontant elle les couvre quelquefois tout-à-fait; ce qui eſt d'autant plus digne d'admiration, que tout le païs voiſin ne produit pas un ſeul arbriſſeau: Que la *Mer Rouge* n'eſt pas profonde, n'ayant pas au-delà de deux braſſes d'eau; & que cela fait que ſa ſurface paroît pleine d'herbes, les plantes croiſſant juſqu'à cette hauteur.

forme ſpécifique dans leurs configurations, & que les autres corps corallins ont auſſi chacun ſes aſteriſques diverſement figurés & empreints, par le moyen desquels on les peut diſtinguer. Mais ceci ne regarde que l'extérieur de ces derniers; car n'ayant pas la moindre apparence de racine, on ne peut les conſiderer que comme de certaines maſſes informes de ſubſtance coralline, qui, à meſure qu'elles croiſſent graduellement, prennent la figure des rochers, des coquilles, ou de telles autres matrices qui ſe trouvent à portée de leur végétation, & qui leur ſervent de moules.

La Végétation des Madrepores.

Toutes ces eſpéces ſont couvertes par le deſſus d'une ſubſtance mince & glutineuſe, que j'en appellerai la pellicule. Près des aſteriſques elle eſt plus épaiſſe & plus ſpongieuſe que dans aucun autre endroit. S'il eſt donc permis de hazarder quelques conjectures ſur la manière de leur végétation, je dirai, qu'il me paroît probable que les principes en commencent par ces aſteriſques, ſur-tout ſi les petites fibres qui en ſortent, ſont, ainſi qu'elles paroiſſent l'être, autant de petites racines. Lorsque l'on examine avec attention ces petites racines pendant que la Madrepore eſt ſous l'eau, on peut remarquer qu'elles ſe remuent & flottent comme les filets de la Menthe que l'on garde dans des bouteilles, ou comme les bouches de l'Etoile de Mer, & du petit Polype : mais au même inſtant qu'on les expoſe à l'air, elles deviennent inviſibles, par la proprieté qu'elles ont de ſe contracter & de ſe retirer dans les rayons de leurs aſteriſques.

La Végétation du Corail, &c.

La choſe eſt un peu différente dans le vrai Corail, & dans les *Lithophytes*, ſi j'oſe auſſi en parler dans ce lieu. Car ces deux derniers ne ſont point marqués d'aſteriques, ainſi que les Madrepores; mais leurs petites racines ſortent de certaines petites boſſes ou tumeurs, qui ſont repandues en grande quantité ſur toutes leurs pellicules, & qui ſervent, comme les aſteriſques dans les autres claſſes, de valvules ou d'étuis, pour garantir & renfermer les petites racines. Ajoutons à ceci, que ces tumeurs ſont en général remplies d'un ſuc lactée & viſqueux, tel peut-être au moment que la ſecretion s'en fait

ſait des petites racines, mais qui en peu de tems ſe coagule, reſſemblant enſuite, tant pour la couleur que pour la conſiſtance, à la cire des mouches à miel, & qui enfin, à ce que je crois, ſe convertit dans la ſubſtance même du Corail ou du *Lithophyte*.

Différence de la Végétation entre les Plantes de Terre, & les corps Coralins.

La nature n'ayant point accordé à ces Plantes marines une groſſe racine, comme à celles de terre, elle a ſuppléé avec beaucoup de ſageſſe à cet arrangement par le nombre de ces petits filets, qui ſont diſtribués dans toutes les parties de la Plante, avec une proportion ſi juſte, qu'ils ſont placés plus près-à-près ſur les branches où ſe fait la principale vegétation, que dans la tige, où cette vegétation agit moins; ce qui fait que cette tige ſe trouve ſouvent nuë, & croît rarement dans la même proportion que les branches. Les Plantes de terre n'auroient pû ſubſiſter ſans le ſecours de racines groſſes & étenduës, qui leur étoient néceſſaires, non ſeulement pour ſe ſoutenir contre la violence des vents, qui ſans cela les auroient renverſées; mais encore pour aller chercher loin leur nourriture. Au lieu que les vegétaux de la Mer, placés à l'abri de ces accidens, ſont auſſi à portée de leurs alimens, & croiſſent pour ainſi dire au milieu de l'abondance; de ſorte que l'arrangement fait pour les autres étoit inutile à ceux-ci, ſoit pour les nourrir ou pour les ſoutenir.

La *Mer Rouge* nommée la *Mer des Joncs*

Les *Fucus* dont je viens de parler ſemblent avoir donné le nom de *Suph* ou *Souph* à cette Mer, qui eſt autrement nommée la *Mer d'Edom*, & improprement la *Mer Rouge*, en prenant (*a*) *Edom* pour un appellatif. Le mot *Suph* eſt traduit par

(*a*) SUIDAS ſur le mot ΕΡΥΘΡΑ dit: Ερυθρὰ θάλασσα ἐκλήθη, οὐκ ἀπὸ τῆς χροΐας τοῦ ῥοθίου, καθάπερ τινες οἴονται, ἀλλ' ἔκ τινος ἀνδρὸς ΕΡΥΘΡΑ, τὴν προσηγορίαν ἐνδυναςεύσαντος τοῖς δε τοῖς τόποις. C'eſt-à-dire: La Mer *Erythréenne* a été ainſi appellée, non de la couleur de ſes eaux, comme bien des gens le croyent, mais d'un certain homme nommé ERYTHRA (ou *Edom*, car ce mot *Hébreu* ſignifie en *Grec Erythros* ou *rouge*) qui communiqua le ſurnom à ces lieux. Voyez NIC. FULLER, *Miſcellanea Sacra* Lib. IV. Cap. 20. & PRIDEAUX *Conn.* Vol. I. pag. 15. Edit. 10. AGATHARSIDES, dans PHOTIUS pag. 1324. Edit. *P. Steph.* Μέγα γὰρ τὸ παραλλάττον, Ερύθρα θάλατταν εἰπεῖν· ἢ θάλατταν ἐρυθρὰν. τὸ μὲν γὰρ κυριεύσαντα σημαίνει τὴν θάλατταν ἄνδρα· τὸ δὲ τὴν τυῤῥότητα δηλοῖ τῆς ῥηθείσης Φύσεως ἐν τέτοις· Εςι δέ Φησι, τὸ μὲν ἀπὸ τοῦ χρώματος τὴν κλῆσιν κατασκευάζον, ψεῦδος (ὁ γάρ ἐςιν ἐρυθρὰ) τὸ δὲ

par (*a*) *Jonc* dans notre Verſion: je n'ai cependant point vû de joncs dans la *Mer Rouge*, pas même ſur ſes bords. Il eſt vrai qu'il y a, à quelque diſtance de cette Mer, pluſieurs petits halliers formés par des eſpeces de roſeaux; mais il n'eſt pas naturel de croire qu'elle ait pris ſon nom d'une choſe qu'elle ne produit pas proprement. Il ſemble donc qu'il faudroit plutôt traduire *la Mer des Herbes*, ou des *Plantes*, à cauſe de toute ſorte d'algues & de *Fucus* qui y croiſſent, & dont on voit grande quantité vers les bords, ſur-tout lorſque la marée eſt baſſe (*b*). dans l'Ecriture.

Le plaiſir que l'on trouve à étudier les Plantes marines eſt conſiderablement augmenté par celui d'obſerver chemin faiſant la grande diverſité d'Hériſſons, d'Etoiles & de Coquilles qui s'offrent aux yeux. Les premiers, qu'on nomme auſſi Ourſins, ſont ici pour la plupart beaux & ſinguliers. On en trouve qui ſont tout unis & ſans pointes, de l'eſpece *pentaphylloïde*; il y en a auſſi qui ſont ovales ou globulaires, tout parſemés de petites boſſes, d'où ſortent autant de piquans. Quelquefois ces piquans ſont plus gros qu'une plume de cigne, Autres Productions de la Mer. Ourſins, ou Hériſſons de Mer.

δὲ ἀπὸ τῦ βιναςεύσαντος ἀληθὲς· ὡς Πέρσης λόγος ἐπιςώσατο. C'eſt-à-dire: Il y a une grande différence entre dire la *Mer Erythréenne* & la *Mer Rouge*; car l'un déſigne un homme qui a été Seigneur de cette Mer, & l'autre marque la couleur rougeâtre que l'on dit être naturelle à ces lieux. Il dit donc, que le nom tiré de la couleur eſt un menſonge, car la Mer n'eſt point rouge. Celui qui ſe tire de l'homme qui en fut le maître, eſt le vrai, ainſi que les *Perſans* l'aſſurent.

(*a*) Voyez *Exode* II. 8. & *Eſaïe* XIX. 6. BUXTORFF dit auſſi qu'il ſignifie *Juncus* ou *Juncetum*.

(*b*) Je ne dois pourtant pas omettre l'étymologie fort ingenieuſe que LIBERIUS nous fournit, en conjecturant que peut-être cette Mer eſt ainſi appellée par oppoſition à la *Grande Mer* ou *Mediterranée* (en *Hébreu* ים הגדול) & que ſon nom indique tout autre choſe que ce que nos Interprètes ont prétendu y trouver. Voici ſes propres termes, tirés de *Navigat. Salomonis Ophirit. illuſt. Witt.* 1660. pag. 286. *Dicitur mare* Suph Hebraicè, *ex Radice* סוף *deficere, finire, undè eſt nomen* סוף *finis ſeu* extremitas. *Eccl.* III. 11. *Hinc mare* Suph *eſt vi verbi mare* finitum, limitatum, terminis & littoribus circumſeptum. C'eſt-à-dire: On l'appelle en *Hébreu* la Mer *Suph*, de la Racine *Suph*, qui ſignifie *manquer, ſe terminer*, d'où vient le ſubſtantif *Suph*, *le bout* ou *l'extrêmité*, que l'on trouve *Eccleſiaſt.* III. 11. Ainſi la Mer *Suph* veut dire proprement, une Mer *terminée, limitée, qui eſt entourée de bornes, ou renfermée dans des bords.*

gne, unis & pointus dans les uns, mais émouſſés & raboteux dans les autres, comme les *Lapides Judaici.* L'Etoile la plus curieuſe que j'aye vûë, formoit avec ſes cinq rayons, ou doigts, ſi l'on peut les appeller ainſi, une circonférence de neuf pouces en diamètre. Le deſſus en étoit convexe, & tout garni de boſſes, comme quelques-uns des Ourſins, mais le deſſous en étoit plat & plus uni, ayant néanmoins une fente ou un ſillon, qui pouvoit s'élargir & ſe retrecir, & qui régnoit dans toute la longueur de chaque doigt: car cette partie du poiſſon eſt toûjours decouverte, & laiſſe voir un nombre infini de petits filets, dont la forme ne reſſemble pas mal à ce que nous appellons les cornes du limaçon. Ce ſont-là comme autant de bouches qui cherchent continuellement la nourriture: & comme l'on a vû que les corps corallins ſont tout racine, on peut dire auſſi que l'Etoile eſt tout bouche; chacun de ces petits filets dont je viens de parler ſervant à cet uſage. En y appliquant la main, on s'appercevoit auſſi-tôt de la faculté qu'ils ont tous d'attirer comme une ventouſe. Il eſt vrai pourtant qu'auſſi-tôt que le poiſſon étoit à l'air, les filets lâchoient priſe, ou le rayon, auparavant ouvert, ſe refermoit ſur le champ. On ne finiroit point ſi l'on entreprenoit l'énumeration de la grande quantité de Coquillages qui embelliſſent les bords de la *Mer Rouge*, ou qui en rempliſſent les bas fonds. La *Concha Veneris*, ou *Coquille de Venus*, s'y voit avec toute ſorte de taches, & de diverſes grandeurs; & les Coquillages, tant de l'eſpece des Toupies ou des Trompettes, que des Bivalves de toutes les ſortes, ne ſont pas ſeulement communs, & d'une grande beauté pour les couleurs, mais encore quelquefois d'une capacité ſi exceſſive, que l'on en a trouvé des premiers qui avoient un pied & demi de long, & des derniers, qui en avoient autant en diamètre. J'ai déja remarqué que le port de *Tor* avoit beaucoup fourni aux bâtimens du village voiſin. Mais ce n'eſt-là ni la ſeule commodité, ni le ſeul avantage que les habitans en retirent. Ils trouvent même presque toute leur nourriture & leur entretien par l'abondance de l'excellent poiſſon qu'il leur donne. Ce n'eſt pas tout encore. Ils tirent

Etoiles de Mer.

Les Coquillages.

rent de ce même magazin tout ce qui leur eſt néceſſaire pour les meubles & pour les uſtenſiles dans leurs maiſons; le Nautile leur ſervant de coupe, la Trompette de cruche, & la *Concha imbricata* de plat pour ſervir leurs alimens ſur la table.

Nos guides nous donnerent ſi peu de tems pour demeurer à *Tor* & à *Suez*, que je n'eus pas le loiſir de faire un plus grand nombre d'obſervations, tant ſur la Botanique, que ſur la Zoologie de la *Mer Rouge*. Comme nous étions auſſi ſouvent dans l'obligation de voyager la nuit, pour profiter de la fraîcheur, il n'y a point de doute que divers Foſſiles, Plantes & Animaux n'ayent échapé à mon attention, ſans parler de pluſieurs autres curioſités. Je ne dois pourtant pas omettre, que de tems en tems nous étions incommodés de divers petits eſſains de Sauterelles & de Frélons, tous d'une grandeur extraordinaire, quoique de la même couleur que les nôtres. *Il y a peu d'eſpeces d'Animaux dans cette partie de l'Arabie.*

Nous trouvâmes auſſi beaucoup de Viperes, ſur-tout dans le déſert de *Sin*, qui ſont fort dangereuſes & nous faiſoient beaucoup de peine, parce que nos chameaux, auſſi-bien que les *Arabes* qui les conduiſoient, étoient à tout moment en danger d'en être mordus: mais les Lezards de toutes façons & couleurs que nous y vimes nous amuſerent beaucoup.

Auprès du *Caire* nous rencontrames pluſieurs troupes (*a*) d'*Ach-bobbas*, qui, comme nos corbeaux, vivent de charogne. C'eſt le (*b*) *Percnopterus* ou l'*Oripelargus* des Naturaliſtes, le (*c*) *Rachamah* des *Arabes*, & peut-être l'E- *L'Ach-bobba, ou le Percnopterus.*

per-

(*a*) *Ach-bobba*, en langue *Turque*, ſignifie un *Pere blanc*; nom qu'on leur donne autant par reſpect que pour la couleur de leur plumage. Cet oiſeau, qui au reſte ne diffère pas beaucoup de la cicogne, ayant des taches noires en divers endroits, eſt de la grandeur d'un gros chapon, & ſa figure eſt préciſement la même que nous a donné GESNER, *de Avib.* Lib. III. pag. 176.

(*b*) Voyez GESNER, *ubi ſuprà.* ARISTOTE, *Hiſt. Anim.* Lib. IX. Cap. 32. PLINE Lib. X. Cap. 3. dit: *Quarti generis* (*Aquilarum*) *eſt* Percnopterus: *eâdem* Oripelargus *vulturinâ ſpecie, aliis minimis, reliquâ magnitudine antecellens, ſed imbellis & degener, ut quam verberet corvus.* C'eſt-à-dire: Dans la quatrième claſſe des Aigles on range le *Percnopterus*: l'*Oripelargus*, qui lui reſſemble, & qui a l'air d'un vautour, a de fort petites aîles, quoique du reſte il ſoit plus grand, mais il degenere beaucoup en ce qu'il n'a point de courage, & ſe laiſſe battre par le corbeau.

(*c*) En *Arabe* رخمة *Rachamah*. Ce

pervier d'*Egypte* dont (*a*) *Strabon* dit, que, contre le naturel de ces ſortes d'oiſeaux, il n'eſt pas fort ſauvage: car l'*Achbobba* eſt un oiſeau qui ne fait point de mal, & que les *Mahometans* regardent comme ſacré; c'eſt pourquoi le Bacha donne tous les jours deux bœufs pour les nourrir, ce qui paroît être un reſte de l'ancienne (*b*) ſuperſtition des *Egyptiens*. Je vis à *Corondel* une couple de Pigeons & autant d'Antilopes. Je n'ai point rencontré d'autres animaux que ceux-là, & quelques eſpeces d'inſectes.

Les Animaux n'y trouvent pas beaucoup pour leur ſubſiſtance.

Du reſte je ne connois pas de païs au monde où il y ait moins de créatures vivantes que dans celui-ci. Auſſi la nature n'y offre-t-elle que fort peu de choſe pour leur nourriture; & ſi les cailles qui furent envoyées aux *Iſraëlites* par miracle y avoient dû ſubſiſter, il en auroit falu un autre pour les nourrir, pour ne pas dire que, ſans un troiſième miracle, elles y ſeroient toutes mortes de ſoif. Nous ne ſçaurions donc aſſez admirer la grande bonté & la ſageſſe du Créateur, qui a accordé le chameau aux habitans de ces païs & d'autres ſemblables déſerts: car ſi cet animal n'étoit pas capable de vivre pluſieurs jours ſans boire, ou s'il lui faloit de la nourriture à proportion de ſa taille, les voyages dans ces parties du monde ſeroient très-difficiles, & demanderoient de grands fraix, ou bien deviendroient abſolument impoſſibles.

doit être icile רחם du *Levitique* XI. 18. & le רחמה du *Deuteronome* XIV. 17. que notre Verſion a rendus par *Pellican*.

(*a*) STRABON Lib. XVII. pag. 566. Τῶν ὀρνέων * ἱερὰξ ὁ Αἰγύπτιος, ἥμερος γὰρ παρὰ τὰς ἄλλοθι. C'eſt-à-dire: Entre les oiſeaux — l'Epervier d'*Egypte* eſt plus doux que ceux d'ailleurs.

(*b*) DIODORE DE SICILE, *Biblioth.* Lib. I. pag. 53. Ταῦτα γὰρ (*ſacra animalia*) ἐν ἱεροῖς μὲν περιβόλοις τρέφεται. θεραπεύουσι δ' αὐτὰ πολλοὶ τῶν ἀξιολόγων ἀνδρῶν, τροφὰς διδόντες τὰς πολυτελεςάτας. C'eſt-à-dire: On les nourrit dans des enceintes ſacrées, & les perſonnes qui en prennent ſoin ſont pour la plupart des gens de diſtinction, qui leur donnent les alimens les plus riches.

CHA-

CHAPITRE V.

Obſervations Phyſiques & Mêlées ſur l'EGYPTE.

L'*Egypte* eſt non ſeulement fameuſe par l'invention de toute ſorte d'Arts & de Sciences, mais auſſi l'Hiſtoire ne fait mention d'aucun païs auſſi remarquable par le grand nombre de ſes curioſités naturelles & artificielles. Ce fut la reputation que l'*Egypte* avoit généralement acquiſe, d'être la pepiniere & le magazin de toutes les différentes branches du Sçavoir, qui engagea *Orphée*, *Pythagore* & (*a*) autres grands hommes de l'antiquité à quitter leur patrie pour y aller voyager. Ces Philoſophes uſerent de tant (*b*) d'adreſſe pour s'introduire, ils s'accommoderent avec tant d'empreſſement aux (*c*) coûtumes & uſages du païs, & ils furent ſi heureux à trouver des (*d*) perſon-

L'Egypte étoit le ſiége des Arts & des Sciences.

(*a*) Tels furent *Muſée*, *Melampos*, *Dédale*, *Homere*, *Lycurgue*, *Solon*, *Platon*, *Democrite* &c. Voyez DIODORE DE SICILE, *ubi ſuprà.*

(*b*) C'eſt peut-être pour quelque ſemblable raiſon, que *Platon* & d'autres ſe donnerent pour Marchands en huile; parce que l'huile eſt une denrée dont les *Egyptiens* font beaucoup de cas. PLUTARQUE, *in Solon.* pag. 79. Ὁ δ' ἔν Σόλων — ὥρμησε νέος ὢν ἔτι πρὸς ἐμπορίαν· καίτοι φασίν ἔνιοι, πολυπειρίας ἕνεκα μᾶλλον καὶ ἱστορίας, ἢ χρηματισμοῦ πλανηθῆναι τὸν Σόλωνα. C'eſt-à-dire: *Solon* étant jeune ſe jetta dans le commerce, quoique ſelon quelques-uns il alla voyager, plutôt pour acquerir de l'experience & pour l'amour de l'Hiſtoire que pour le gain. *Idem*, *ibid.* Καὶ Θαλῆν δέ φασιν ἐμπορίᾳ χρήσασθαι, καὶ Ἱπποκράτην τὸν μαθηματικόν· καὶ Πλάτωνα τῆς ἀποδημίας ἐφόδιον, Ἐλαίᾳ τινὸς ἐν Αἰγύπτῳ διάθεσιν γενέσθαι. C'eſt-à-dire: On dit auſſi que *Thales* ſe mêla de commerce, de même qu'*Hippocrate* le Mathématicien: on le dit auſſi de *Platon*, auquel un certain *Eléen* ſuggera la penſée de voyager en *Egypte*.

(*c*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. I. pag. 354. Edit. *Pott.* Πυθαγόρας τοῖς Αἰγυπτίων προφήταις συμβεβληκέναι εἴρηται· δι' ἃς καὶ περιετέμνετο, ἵνα δὴ καὶ εἰς τὰ ἄδυτα παρελθὼν, τὴν μυστικὴν παρ' Αἰγυπτίων ἐκμάθοι Φιλοσοφίαν. C'eſt-à-dire: On trouve que *Pythagore* s'entretint avec les prophetes d'*Egypte*, par leſquels il fut même circoncis, afin que, pouvant entrer dans leurs lieux ſacrés, il y apprit des *Egyptiens* la Philoſophie myſtérieuſe.

(*d*) *Idem*, *ibid.* pag. 356. Ἱστορεῖται δὲ Πυθαγόρας μὲν Σώγχιδι τῷ Αἰγυπτίῳ ἀρ-

ſonnes qui voulurent bien les inſtruire, que non obſtant la (*a*) jalouſie & la grande reſerve des *Egyptiens* envers les étrangers, ils revinrent preſque tous dans leur patrie chargés du Sçavoir de l'*Egypte*, & en rapporterent de nouvelles cérémonies religieuſes & des decouvertes utiles.

Les *Grecs* y ont puiſé leur Théologie &c.

(*b*) *Herodote* nous apprend, que les *Grecs* emprunterent des *Egyptiens* tous les noms de leurs Dieux, & (*c*) *Diodore*, qu'ils y avoient puiſé non ſeulement leur Théologie, mais auſſi tous les Arts & les Sciences. Ce dernier nous apprend entre autres choſes, que les cérémonies de *Bacchus* & de *Cerés*, (qui ſont les mêmes qu'*Oſiris* & *Iſis*) avoient été introduites de bonne-heure dans la *Grece* par *Orphée*, & que ce fut de la même ſource que *Pythagore* tira le dogme de la Métempſycoſe. *Eudoxus* & (*d*) *Thales* y apprirent auſſi les Mathé-

ἀρχιπροφήτῃ μαθητεῦσαι· Πλάτων δὲ Σεχνεφίδι τῷ Ἡλιοπολίτῃ. Εὔδοξος δὲ ὁ Κνίδιος, Κονεφίδι, τῷ καὶ αὐτῷ Αἰγυπτίῳ. C'eſt-à-dire: On dit de *Pythagore*, qu'il eut pour maître l'*Egyptien Zonchis*, l'Archiprophete; que celui de *Platon* fut *Sechnuphis* de *Hierapolis*, & que celui d'*Eudoxe* de fut *Cnide Conuphis*, autre *Egyptien*.

(*a*) *Idem*, Lib. V. pag. 670. Αἰγύπτιοι δὲ τοῖς ἐπιτυχέσι τὰ παρὰ σφίσιν ἀνετίθεντο μυσήρια, οὐδὲ μὴν βεβήλοις τὴν τῶν θεῶν εἰδησιν ἐξέφερον, ἀλλ' ἢ μόνοις γε τοῖς μέλλουσιν ἐπὶ βασιλείαν προϊέναι, καὶ τῶν ἱερέων τοῖς κριθεῖσιν εἶναι δοκιμωτάτοις ἀπό τε τῆς τροφῆς, καὶ τῆς παιδείας; καὶ τῆ γένους. C'eſt-à-dire: Les *Egyptiens* ne communiquoient pas leurs myſtères aux premiers venus, ni ne montroient aux profanes les effigies de leurs Dieux, n'accordant cette faveur qu'à ceux-là ſeulement qui devoient monter au trône, & à ceux des Prêtres que l'on jugeoit être les plus diſtingués, tant à cauſe de leur manière de ſe nourrir, & de leur éducation, que de leur naiſſance. JUSTIN MARTYR, *Quæſt.* 25. *ad Orthod.* Τίμια δὲ ἦν τότε παρ' Αἰγυπτίων μαθήματα τὰ ἱερογλυφικὰ καλέμενα, τὰ ἐν τοῖς ἀδύτοις ἢ τοῖς τυχοῦσι, ἀλλὰ ἐν τοῖς ἐγκρίτοις παραδιδόμενα. C'eſt-à-dire: Autrefois chez les *Egyptiens* les Sciences reſpectables étoient celles qu'ils appelloient Hiéroglyphiques, que l'on communiquoit dans des lieux ſecrets, non aux premiers venus, mais à des perſonnes diſtinguées.

(*b*) HERODOTE, *Euterp.* §. 50. Σχεδὸν δὲ καὶ πάντα τὰ ὀνόματα τῶν θεῶν, ἐξ Αἰγύπτου ἀπίχθαι. C'eſt-à-dire: Preſque tous les noms des Dieux ſont venus d'*Egypte*.

(*c*) DIODORE DE SICILE, *Biblioth.* Lib. I. §. 96.

(*d*) DIOGENE LAËRCE, Lib. I. *in vita Thal.* Θάλην παρά τε Αἰγυπτίων γεωμετρεῖν μαθόντα φησί. C'eſt-à-dire: On dit que *Thales* apprit des *Egyptiens* la Géometrie. CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. I. pag. 221. Θάλης δὲ, Φοῖνιξ ὢν τὸ γένος, καὶ τοῖς Αἰγυπτίων προφήταις συμβεβληκέναι εἴρηται. C'eſt-à-dire: On dit que *Thales* étoit *Phénicien* d'origine, & qu'il avoit fréquenté les Prophetes des *Egyptiens*.

Mathématiques, & *Dédale* l'Architecture, la Sculpture & les autres beaux Arts. Suivant le (*a*) même Auteur, les *Grecs* étoient redevables à l'*Egypte*, non ſeulement de la (*b*) Phyſique & de la Médecine, mais encore d'un grand nombre d'excellentes maximes & de loix, en un mot, de toute la forme du Gouvernement que *Platon*, *Solon* & *Lycurgue* introduiſirent chez eux. Ils en emprunterent même leur Science abſtraite ſur l'eſſence de la Divinité, & tout ce qui a du rapport à la force & à la combinaiſon des Nombres, à leur (*c*) *Monas* & *Trias*, & à d'autres recherches de cette nature qu'on trouve dans les ouvrages de *Platon* & de *Pythagore*.

Ils n'ont pas porté dans la *Grece* les Hiéroglyphes des *Egyptiens*.

Il ne paroît pas cependant que les *Grecs* ayent jamais connu la Science ſymbolique des *Egyptiens*, telle qu'on la trouve en ſculpture ſur leurs Obeliſques, ou en peinture ſur les murs de leurs (*d*) Cryptes, ſur leurs Caiſſes de momies, & ſur les Boëttes pour les animaux ſacrés: on trouve ſeulement quelque choſe d'approchant dans les (*e*) Antiquités de la *Toſcane*: d'où l'on pourroit peut-être conjecturer, que les an-

(*a*) Voyez DIODORE DE SICILE, *ubi ſuprà*.

(*b*) HOMERE, *Odyſſ.* Δ. v. 227.

Τοῖα Διὸς θυγάτηρ ἔχε Φάρμακα μητιόεντα,
Εσθλὰ, τὰ οἱ Πολύδαμνα πόρεν Θῶνος παράκοιτις,
Αἰγυπτίη. &c.

C'eſt-à-dire: Tels étoient les utiles & excellens remedes qu'avoit la fille de *Jupiter*, & que lui avoit donnés l'*Egyptienne Polydamne*, femme de *Thôn*.

(*c*) ZOROASTRE, cité par KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* Synt. I. pag. 100. Πάντι γὰρ ἐν κόσμῳ λάμπει τρίας, ἧς μονὰς ἀρχή· εἰς τρία γὰρ νῷς εἶπε πατρὸς τέμνεσθαι ἅπαντα &c. C'eſt-à-dire: Car dans tout l'Univers brille la Trinité, dont l'Unité eſt le principe: car l'entendement a dit, que toutes les choſes du Pere ſe diviſent en trois. &c.

(*d*) On voit pluſieurs de ces Cryptes, ornées de figures ſymboliques, près des Pyramides; l'*Antrum Mithræ* de *Chryſippe* paroît avoir été quelque choſe de ſemblable. Voici comme il le décrit: Τὰ τείχεα τῆ σπηλαίῃ παντοποικίλοις εἴκοσι κοσμήμενα καὶ τὰ τῶν θεῶν, ἧς μεσίτας καλέσι, ἀγάλματα περιςάμενα. C'eſt-à-dire: Tous les murs de l'Antre ſont ornés de diverſes images, & l'on y voit tout autour les figures des Dieux qu'ils nomment médiateurs.

(*e*) Voyez DEMPSTER, *Hetruriæ Regalis* Tabb. 19. 26. 35. 39. 47. 63. 66. 77. 78. 88. G. J. VOSSIUS, *de Idolol.* Lib. I. Cap. 5. Symbolicum *appello, cùm quid colitur, non quia creditur Deus, ſed quia Deum ſignificat.* — *Quomodo Sol cultus in igne* Veſtali, Hercules *in ſtatua* &c. C'eſt-à-dire: J'appelle *ſymbolique* une choſe que l'on honore, non parce qu'on croit qu'elle eſt Dieu, mais parce qu'elle en eſt un ſigne; de la même fa-

anciens *Etruriens* étoient originaires de l'*Egypte*, ou du moins que *Pythagore*, ou quelqu'un de ſon Ecole, ont introduit chez eux cette Science. Cependant, quoiqu'aucun des *Grecs* qui ont voyagé en *Egypte* n'aye porté dans ſa patrie les figures & les ſymboles mêmes, *Diodore* en particulier, conjointement avec *Porphyre*, *Clement d'Alexandrie*, & d'autres Auteurs, nous ont donné la deſcription & l'explication des Hiéroglyphes les plus remarquables. Mais comme nous n'avons plus à l'heure qu'il eſt de clef propre & fidelle pour toute cette Science, il faut naturellement que le ſens & la ſignification de chaque figure en particulier demeure un ſecret impenétrable, ou que du moins l'intelligence en ſoit extrêmement douteuſe, incertaine & obſcure.

En quoi conſiſte cette Science.

A en juger par ce que l'on croit actuellement comprendre de cette Science ſymbolique, on peut ſuppoſer que les *Egyptiens* l'employoient principalement dans tout ce qui avoit rapport à l'exiſtence & aux attributs de leurs (*a*) Divinités, aux ſacrifices & à l'adoration qu'on leur rendoit, à toutes les différentes claſſes des Etres, à la doctrine des Elemens, & à celle des bons & des mauvais Genies, que l'on ſuppoſoit être les maîtres & les directeurs de ces Elemens. Toutes ces choſes étoient repréſentées par certains (*b*) Animaux, Plantes, Inſtrumens &c. qu'on ſuppoſoit, ou que, par une lon-

façon que l'on honoroit le Soleil dans le feu des *Veſtales*, *Hercule* dans une ſtatue &c.

(*a*) KIRCHER, *Oed. Ægypt.* Tom. III. pag. 567. Hieroglyphica Ægyptiorum *Sapientia*, *teſtantibus omnibus veterum ſcriptorum monumentis*, *nihil aliud erat*, *quàm ſcientia de Deo*, *divinisque virtutibus*, *ſcientia ordinis univerſi*, *ſcientia intelligentiarum mundi præſidum*, *quam* Pythagoras & Plato, *notante* Plutarcho, *ex* Mercurii *columnis*, *id eſt obeliſcis didicerunt*. C'eſt-à-dire: Suivant les Ecrits de tous les Auteurs anciens, la Science des *Hiéroglyphes* chez les *Egyptiens* n'étoit autre choſe que la connoiſſance de Dieu & de ſes attributs, la connoiſſance de l'ordre univerſel, & celle des Intelligences qui préſident au monde; doctrine que *Pythagore* & *Platon*, au rapport de *Plutarque*, ont appriſe par les colomnes de *Mercure*, qui ſont les Obelisques. MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 20. *Ægyptii per nomina Deorum univerſam rerum naturam*, *juxtà Theologiam naturalem*, *intelligebant*. C'eſt-à-dire: Par les noms des Dieux les *Egyptiens* entendoient, ſuivant la Théologie naturelle, tout l'Univers.

(*b*) Suivant une ancienne remarque, le grand principe de la Science ou Philoſophie ſymbolique étoit, τὰ αἰσθητὰ τῶν νοητῶν μιμήματα; JAMBLI-

longue ſuite d'obſervations, on avoit réellement trouvés y avoir quelque rapport phyſique pour en être les types & les em-

BLIQUE *de Myſt.* Sect. VII. Cap. I. explique la choſe plus amplement dans le paſſage ſuivant: *Αἰγύπτιοι γὰρ τὴν Φύσιν τῶ παντὸς, καὶ τὴν δημιυργίαν τῶν θεῶν μιμέμενοι, καὶ αὐτοὶ τῶν μυστικῶν, καὶ ἀποκεκρυμμένων, καὶ ἀφανῶν νοήσεων εἰκόνας τινὰς διὰ συμβόλων ἐκφαίνεσιν, ὥσπερ καὶ ἡ Φύσις τοῖς ἐμφανέσιν εἴδεσι τὰς ἀφανεῖς λόγες διὰ συμβόλων, τρόπον τινὰ, ἀπετυπώσατο· ἡ δὲ τῶν θεῶν δημιυργία, τὴν ἀλήθειαν τῶν εἰδῶν, διὰ τῶν φανερῶν εἰκόνων ὑπεγράψατο· Εἰδότες ἓν χείροντα πάντα τὰ κρείττονα ὁμοιώσει τῶν ὑποδεεςέρων, καὶ βελόμενοι αὐτὰ ἀγαθῶν ἔτω πληρῶν διὰ τῆς κατὰ τὸ δυνατὸν μιμήσεως, εἰκότως καὶ αὐτοὶ τὸν πρόσφορον αὐτοῖς τρόπον τῆς κεκρυμμένης ἐν τοῖς συμβόλοις μυσαγωγίας προφέρυσιν.* C'eſt-à-dire: Car les *Egyptiens* imitant la nature du Tout, & la manière dont les Dieux forment les choſes, manifeſtent eux-mêmes par des ſymboles, certaines images des Intelligences myſtiques, cachées & inviſibles, ainſi que la Nature elle-même figure en quelque façon, par des ſymboles tirés des images viſibles, les choſes inviſibles, & que les Dieux, dans la formation des choſes, font voir la vérité des idées par les images qui ſe manifeſtent. Sçachant donc que toutes les choſes qui excellent, gagnent à être comparées à celles qui ſont au deſſous, & ſouhaitant de les combler ainſi de biens par toute l'imitation poſſible, ils ont avec raiſon mis en œuvre cette manière de cacher leurs myſtères par les ſymboles. G. J. VOSSIUS, *de Idol.* Lib. I. *Hæc miranda naturæ vis elevare eorum animos debuerat ad mundi Architectum * * naturamque ob mirandas vires & admirabilem ordinem colere cœperunt veluti principem Deum: partes verò naturæ venerati ſunt, veluti Deos minores, quos & ipſos, pro præſtantia & menſura, in varios gradus partiebantur.* C'eſt-à-dire: Cette force admirable de la nature auroit dû élever leur eſprit à celui qui a fait le monde — & ils ont commencé à honorer la Nature, à cauſe de ſon pouvoir & de ſon ordre merveilleux, comme la principale Divinité, rendant auſſi leurs reſpects à chaque partie de la Nature, comme à autant de Dieux inférieurs, qu'ils partageoient en pluſieurs claſſes, à proportion de leur excellence & de leur grandeur. JAMBLIQUE, *ubi ſuprà* Sect. V. Cap. 8. *Τὰ δ' αὐτὰ ἄτοπα συμβαίνει, καὶ εἴ τινας τῶν ἡμῖν ἀριθμὲς ὡς ἐπὶ τῶ κροκοδείλω λαμβάνεσι τὴν ἑξηκοντάδα ὡς οἰκείαν ἡλίφ ἢ λόγες Φυσικὲς, ὡς τὰς τῶν ζώων δυνάμεις καὶ ἐνεργείας, οἷαν κυνὸς, κυνοκεφάλυ, μυγαλῆς, κοινὰς ὔσας πρὸς σελήνην.* C'eſt-à-dire: Les mêmes abſurdités s'enſuivront, ſi l'on prend quelques-uns de nos nombres, par exemple pour le Crocodile la ſoixantaine, qui eſt affectée au Soleil; ou des raiſons phyſiques, telles que ſont les vertus & les proprietés des Animaux, comme du Chien, du Cynocephale, de la Belette, qui ſont communes par rapport à la Lune. PORPHYRE, dans EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 58. *Ἔτι δὲ ἐκ περιττῆς σοφίας, καὶ τῆς περὶ τὸ θεῖον συντροφίας κατέλαβόν τισι τῶν θεῶν, προσφιλῆ τῶν ζώων τινὰ μᾶλλον ἀνθρώπων, ὡς ἡλίφ ἱερὰ καὶ σύμπασαν μὲν τὴν Φύσιν ἐξ αἵματος ἔχοντα καὶ πνεύματος.* C'eſt-à-dire: De plus, par ſurabondance de ſageſſe, & par leur commerce avec la Divinité, ils comprirent qu'il y avoit certains Animaux plus aimés de quelques Dieux que les Hommes, entant que les premiers ſont conſacrés au Soleil, & que toute leur nature eſt compoſée de ſang &

emblêmes. Ainſi chaque partie de cette Ecriture ſacrée concernoit probablement quelques points de doctrine qui avoient rapport à la Théologie ou à la Phyſique des *Egyptiens*: car il ne paroît pas qu'on eût pû exprimer des faits hiſtoriques par des ſignes de cette eſpece.

Les ſymboles d'*Oſiris* étoient,

Je vais tâcher de donner quelques échantillons de cette Science myſtique. Je commence par les Animaux ſacrés qui repréſentoient les deux principales Divinités (*a*) *Oſiris* & *Iſis*, qui ſont les mêmes que *Bacchus* & *Cerés*, le Soleil & la Lune, ou les parties mâles & femelles de la nature. Le

& d'eſprit, ou de ſouffle. PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſirid.* pag. 380. Ἀσπίδα δὲ, καὶ γαλῆν, καὶ κάνθαρον, εἰκόνας τινὰς ἑαυτοῖς ἀμαυρὰς, ὥσπερ ἐν σκαγόσιν ἡλίᾳ τῆς τῶν θεῶν δυνάμεως κατιδόντες. C'eſt-à-dire: Regardant l'Aſpic, & la Belette, & l'Eſcarbot comme de certaines images obſcures; de même que dans les écoulemens du Soleil, ils voyent celle de la vertu des Dieux. CICERON, *de Nat. Deorum*: *Ipſi, qui irridentur, Ægyptii, nullam beluam, niſi ob aliquam utilitatem, quam ex ea caperent, conſecraverunt.* C'eſt-à-dire: Les *Egyptiens* mêmes, dont on ſe moque, n'ont conſacré aucune bête, s'ils ne voyoient qu'elle pouvoit leur être de quelque utilité.

(*a*) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 372. Πανταχῆ δὲ καὶ ἀνθρωπομορφὸν Ὀσίριδος ἄγαλμα δεικνύουσιν, ἐξορθιάζοντι τῷ αἰδοίῳ, διὰ τὸ γόνιμον καὶ τὸ τρόφιμον. *** Ἡ γὰρ Ισις ἔξι μὲν τὸ τῆς Φύσεως θῆλυ· καὶ δεκτικὸν ἁπάσης γενέσεως, καθὸ τιθηνὴ καὶ πανδεχὴς ὑπὸ τῶν Πλάτωνος, ὑπὸ δὲ τῶν ἄλλων μυριώνυμος κέκληται, διὰ τὸ πάσας ὑπὸ τῷ λόγῳ τρεπομένη μορφὰς δέχεσθαι καὶ ἰδέας. C'eſt-à-dire: Ils montrent par-tout la ſtatue d'*Oſiris* ſous une forme humaine, & levant la partie honteuſe, pour être l'indice de la génération & de la nourriture — car *Iſis* eſt la partie femelle de la nature, & celle qui eſt le recipient de toute génération, appellée à cauſe de cela par *Platon* la Mere-nourrice, & la Gardienne univerſelle, & par les autres, celle qui a dix mille noms, parce que la raiſon lui faiſant prendre toutes les formes, elle en prend auſſi les idées. *Idem, ibid.* pag. 363. Παρ' Αἰγυπτίοις Νεῖλον εἶναι τὸν Οσίριν, Ισιδι συνόντα τῇ γῇ. Τυφῶνα δὲ τὴν θάλασσαν, εἰς ἣν ὁ Νεῖλος ἐμπίπτων ἀφανίζεται, καὶ διασπᾶται. C'eſt-à-dire: Chez les *Egyptiens* le *Nil* eſt *Oſiris*, qui habite avec *Iſis*, qui eſt la Terre, & *Typhon* eſt la Mer, dans laquelle le *Nil*, qui s'y jette, diſparoît & ſe perd. *Idem, ibid.* pag. 366. Ὡς δὲ Νεῖλον Οσίριδος ἀποῤῥοὴν, ὅτως Ισιδος σῶμα γῆν ἔχουσι καὶ νομίζουσιν, ἣ πᾶσαν ἀλλ' ἧς ὁ Νεῖλος, ἐπιβαίνει σπερμαίνων καὶ μιγύμενος· ἐν δὲ τῇ συνουσίᾳ ταύτῃ γενῶσι τὸν Ωρον· ἔξι δὲ Ωρος ἡ πάντα σώζουσα καὶ τρέφουσα τὸ περιέχοντος ὥρα, καὶ κρᾶσις ἀέρος. C'eſt-à-dire: Comme ils tiennent & croyent que le *Nil* eſt l'écoulement d'*Oſiris*, ils trouvent auſſi que la Terre eſt le corps d'*Iſis*; non pas toute la Terre à la vérité, mais celle ſur laquelle le *Nil* paſſe en la fertiliſant & s'y mêlant. De cette cohabitation ils font naître *Orus*; & cet *Orus* eſt la Saiſon & la température de l'air, qui conſerve & qui nourrit toutes choſes dans ce qui l'environne. EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 52. *Lutet.* 1544. Γένεσις δὲ, ἡ εἰς ἥλιον

Le (*a*) Serpent, qui eſt quelquefois repréſenté avec le (*b*) col enflé, étant un animal qui vit longtems, dont le divers mou- Le Serpent.

ἡλιου καὶ Φῶς ἐκ σκότους πορεία. Ζεὺς, τετέχνιν ἡ θερμὴ καὶ πυρώδης δύναμις. Ηρα, τετέχνι ἡ ὑγρὰ καὶ πνευματικὴ Φύσις. C'eſt-à-dire : La naiſſance eſt le paſſage des tenèbres dans le ſoleil & dans la lumiere. *Jupiter* eſt la vertu chaude & ignée : *Junon* eſt la nature humide & ſpiritueuſe. MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 20. Iſis *eſt vel terra, vel natura rerum ſubjacens Soli.* C'eſt-à-dire : *Iſis* eſt, ou la Terre, ou la Nature univerſelle des choſes éclairée par le Soleil.

(*a*) EUSEBE, *ubi ſuprà* pag. 26. Πνευματικώτατον γὰρ (ὄφις) τὸ ζῶον πάντων τῶν ἑρπετῶν, καὶ πυρώδες ὑπ' αὐτῆ παρεδόθη, παρ' ᾧ καὶ τάχος ἀνυπέρβλητον διὰ τῆ πνεύματος περίςηται, χωρὶς ποδῶν τε καὶ χειρῶν, ἢ ἄλλω τινὸς τῶν ἔξωθεν. C'eſt-à-dire : Il a donné le Serpent pour le plus ſpiritueux & le plus igné de tous les reptiles, & il lui attribue une viteſſe incroyable, à cauſe de ſa ſpirituoſité, quoique cet Animal n'ait ni pieds, ni mains, ni aucune autre choſe au dehors. PLUTARQUE, *ubi ſup.* pag. 381. Ασπίδα δὲ, ὡς ἀγήρω, καὶ χρωμένην κινήσεσιν ἀνοργάνοις μετ' εὐπετείας καὶ ὑγρότητος ἄςρω ἢ προσείκασαν. C'eſt-à-dire : Ils ont fait reſſembler à un aſtre l'Aſpic, parce qu'il ne vieillit point, & que, ſans organes, il ſe meut avec facilité. MACROBE, *ubi ſuprà* : *Ut vireſcunt Dracones per annos ſingulos pelle ſenectutis exutâ, propterea & ad ipſum ſolem ſpecies Draconis refertur, quia Sol ſemper, velut à quadam imæ depreſſionis ſenecta, in altitudinem ſuam ut in robur revertitur juventutis.* C'eſt-à-dire : Comme les Dragons rajeuniſſent tous les ans en ſe défaiſant de leur vieille peau, on ſe ſert de la figure du Dragon pour déſigner le Soleil même, parce que celui-ci ſe réleve pour ainſi dire toûjours d'une eſpece de vieilleſſe & de depreſſion à ſa hauteur ordinaire, & reprend la force & la vigueur de la jeuneſſe. *Idem, ibid.* Cap. 17. *Solis meatus, licet ab ecliptica linea nunquam recedat, ſurſum tamen ac deorſum ventorum vices certâ deflexione variando, iter ſuum velut flexum Draconis involvit.* C'eſt-à-dire : Quoique le Soleil dans ſa route ne s'éloigne jamais de l'Ecliptique, il forme cependant un tour circonflexe, ſemblable à la manière de ramper du Dragon, en variant les vents par une certaine inclinaiſon, qui eſt tantôt plus haute & tantôt plus baſſe. C'eſt ce qui a fait dire à EURIPIDE :

Πυριγενῆς δὲ δράκων ὅλου ἡγεῖται ταῖς τετραμόρφοις
Ωραις ζευγνὺς ἁρμονία πολύκαρπον ὄχημα.

C'eſt-à-dire : Le Dragon né du feu conduit toute la fertile voiture, joint harmonieuſement avec les heures à quatre formes.

(*b*) LUCAIN Lib. IX.

Aſpida ſomniferam tumidâ cervice levavit.

C'eſt-à-dire : Il leva l'Aſpic ſoporifique au col enflé. APULÉE, *Metam.* Lib. XI. pag. 258. *Cymbii anſulæ inſurgebat Aſpis, caput extollens arduum, cervicibus latè tumeſcentibus.* C'eſt-à-dire : Il monta un Aſpic ſur l'anſe du gobelet, élevant une groſſe tête, & ayant le col fort enflé. *Idem, ibid.* pag. 262. *Aſpis, ſquameæ cervicis ſtrictо tumore ſublimis.* C'eſt-à-dire : Un Aſpic remarquable par ſon col, qui étoit couvert d'écailles & enflé par rayes. Cette deſcription convient aſſez aux Aſpics femelles, ſuivant ce qui a été obſervé par SOLIN, *Polyhiſt.*

mouvemens circulaires ſe font avec beaucoup de vîteſſe & d'agilité, & qui rajeunit en quelque façon chaque année en ſe depouillant de ſa peau, étoit une des figures ſymboliques du Soleil. (*a*) L'Eſcarbot repréſentoit auſſi cette Divinité; parce qu'entre autres on ſuppoſoit, que tous les Inſectes de cette

L'Eſcarbot.

lybiſt. Lib. XL. *de Aſpide*, où il dit: *Subtiliora ſunt capita fœminis, alvi tumidiores, peſtis nocentior; maſculus æqualiter teres eſt, ſublimior etiam mitiorque.* C'eſt-à-dire: Les femelles ont la tête plus petite, le ventre plus gros, & leur venin eſt plus dangereux; les mâles ont auſſi le corps cylindrique, mais plus élevé, & ne ſont pas ſi méchans.

(*a*) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 355. Τοῖς δὲ μαχίμοις κάνθαρος ἦν γλυφὴ σφαγίδος· ἐ γὰρ ἔζι κάνθαρος θῆλυς, ἀλλὰ πάντες ἄρσενες· τίκτουσι δὲ τὸν γόνον ὡς σφαιροποιοῦσιν, ἐ τροφῆς μᾶλλον ὕλην ἡ γενέσεως χώραν παρασκευάζοντες. C'eſt-à-dire: La gravûre du ſceau étoit pour les Gens de guerre un Eſcarbot, parce qu'il n'y en a point de femelle, & qu'ils ſont tous mâles. Ils engendrent leur race comme ils ſe tournent dans la coquille, ne s'en faiſant pas moins la matière de leur nourriture que celle de leur génération. *Idem, ibid.* pag. 381. Τὸ δὲ κανθάρων γένος οὐκ ἔχειν θήλειαν, ἄῤῥενας δὲ πάντας· ἀφιέναι τὸν γόνον εἰς τὴν σφαιροποιουμένην ὕλην, ἣν κυλινδοῦσιν ἀντιβάδην ὠθοῦντες, ὥσπερ δοκεῖ τὸν οὐρανὸν ὁ ἥλιος ἐς τναντίον περιςρέφειν, αὐτὸς ἀπὸ δυσμῶν ἐπὶ τὰς ἀνατολὰς φερόμενος. C'eſt-à-dire: Le genre des Eſcarbots n'a point de femelles, étant tous mâles; ils jettent leur petit ſur la matière faite en figure ſphérique, qu'ils tournent en la pouſſant à contreſens, comme l'on croit que le Soleil pouſſe le ciel en ſe tournant dans un ſens oppoſé, étant porté du Couchant au Levant. PORPHYRE dans EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 58. Αἰγύπτιοι δὲ ἐσέφθησαν (*Scarabæum*) ὡς εἰκόνα ἡλίᾳ ἔμψυχον· κάνθαρος γὰρ πᾶς ἄῤῥην, καὶ ἀφιεὶς τὸν βορὸν ἐν τέλματι, καὶ ποιήσας σφαιροειδῆ, τοῖς ὀπισθίοις ἀντανα-φέρει ποσὶν, ὡς ἥλιος οὐρανὸν, καὶ περίοδον ἡμερῶν ἐνδέχεται σεληνιακὴν. C'eſt-à-dire: Les *Egyptiens* regardent l'Eſcarbot comme l'image vivante du Soleil; parce que ces Animaux ſont tous mâles, & que jettant leurs excremens dans un lieu, ils les mettent en rond avec les pieds de derriere, comme le Soleil pouſſe le ciel, & qu'il prend le periode des jours, qui eſt celui de la Lune. CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 657. Τὸν δὲ ἥλιον (ἀπείκαζον τῷ τῶ κανθάρῳ σώματι) ἐπειδὴ κυκλοτερὲς ἐκ τῆς βοείας ὄνθου σχῆμα πλασάμενος, ἀντιπρόσοπος κυλίνδει. Φαῃ δὲ καὶ ἐξάμηνον μὲν ὑπὸ γῆς· θάτερον δὲ τῷ ἔτους τμῆμα, τὸ ζῶον τοῦτο ὑπὲρ γῆς διαιτᾶσθαι. σπερμαίνειν τε εἰς τὴν σφαῖραν καὶ γεννᾶν· καὶ θῆλυν κάνθαρον μὴ γίνεσθαι. C'eſt-à-dire: Ils ont fait reſſembler le Soleil au corps de l'Eſcarbot, parce qu'ayant formé de la fiente de vache une figure ronde, il la pouſſe dans un ſens oppoſé. Ils diſent que cet animal eſt ſix mois ſous terre, & le reſte de l'année ſur la terre; qu'il jette ſa ſemence en figure ſphérique, qu'il engendre de même, & qu'il n'en naît point de femelles. HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 10. Ἔχει δὲ πᾶς κάνθαρος καὶ δακτυλὸς τριάκοντα, διὰ τὴν τριακονταήμερον τοῦ μηνὸς, ἐν αἷς ὁ ἥλιος ἀνατέλλων τὸν ἑαυτοῦ ποιεῖται δρόμον. C'eſt-à-dire: Chaque Eſcarbot a trente jointures, à cauſe des trente jours du mois, pendant leſquels le ſoleil levant acheve ſa courſe.

te eſpece ſont mâles; qu'à l'exemple du Soleil, qui demeure ſix mois dans les ſignes de l'hyver, ils demeurent ſix mois ſous la terre, & que, ſuivant le mouvement du Soleil, après avoir enfermé leurs embryons dans des boules de fiente, ils les rouloient de façon que la face regardoit d'un autre côté. (*a*) L'Epervier, que les *Egyptiens* nommoient *Thauſtus* & *Baieth*, L'Epervier.

(*a*) ELIEN, *Hiſt. Anim.* Lib. X. Cap. 14. Αἰγύπτιοι τὸν ἱέρακα Ἀπόλλωνι τιμᾶν ἐοίκασι, καὶ τὸν μὲν θεὸν Ωρον καλοῦσι τῇ Φωνῇ τῇ σφετέρᾳ. τοὺς δὲ ὄρνιθας λέγουσι θαυμαστούς (ΘΑΥΣΤΟΥΣ, Gellius) καὶ προσήκειν τῷ θεῷ τῷ προειρημένῳ φασὶν· ὁρῶσι γὰρ ἱέρακες ὀρνίθων μόνον ἀεὶ ἐν ταῖς ἀκτῖσι τῷ ἡλίῳ ῥαδίως καὶ ἀβασανίστως βλέποντες· καὶ δυσωπέμενοι ἧκιστα, πορείαν τε τὴν ἀνωτάτω ἴασι· καὶ αὐτοὺς ἡ θεία φλὸξ λυπεῖ ἥδιστα καὶ ἀνάπαλιν μέν τοι πέτεσθαι τὸν ἱέρακα οἱ ἰδόντες φασὶν ὡς ἐξ ὑπτίας νέοντα· ἔνθά τοι καὶ πρὸς τὸν ἥλιον ὁρᾷ, καὶ πρὸς τὸν πάντα ἐφορῶντα, ἄλλα ἐλευθέρως καὶ ἀτρέπτως ὁ αὐτός. C'eſt-à-dire : Les *Egyptiens* conſacrent l'Epervier à *Apollon*. Dans leur langue ils appellent ce Dieu *Orus*. Quant à ces Oiſeaux, ils les nomment *Thaumaſtes*, ou admirables (ſelon *Aulu-Gelle* ils les appelloient *Thauſtes*) & ils diſent qu'ils apartiennent au Dieu, parce que les Eperviers ſont de tous les Oiſeaux les ſeuls qui ſoutiennent facilement & ſans contrainte les rayons du Soleil, qu'ils ne ſouffrent aucune douleur en s'élevant en haut, en tournant la tête, & qu'ils regardent alors vers le ciel, & vers celui qui voit tout, le faiſant librement & conſtamment. *Idem*, *ibid.* Cap. 24. Ἐλκάζουσι δὲ τὸν μὲν κροκόδειλον ἐκεῖνοι ὕδατι, ἔνθεν τοι καὶ σέβουσιν· οἱ δὲ τὸν ἱέρακα πυρὶ, ταύτῃ τοι καὶ προσκυνοῦσι. C'eſt-à-dire : Ils font du Crocodile un ſymbole de l'Eau, & c'eſt pour cela qu'ils le venèrent: ils font auſſi de l'Epervier l'emblême du Feu, & pour cette raiſon ils l'adorent. HORAPOLLON. *Hierogl.* Lib. I. Cap. 7. Ἀντὶ ψυχῆς ὁ ἱέραξ τάσσεται ἐς τῆς τῦ ὀνόματος ἑρμηνείας· καλεῖται γὰρ παρ' Αἰγυπτίοις ὁ ἱέραξ, BAIHΘ. Οὗτο γὰρ τὸ ὄνομα διαιρεθὲν, ψυχὴν σημαίνει καὶ καρδίαν· ἔχει γὰρ τὸ μὲν BAI, ψυχὴ· τὸ δὲ HΘ, καρδία· ἡ δὲ καρδία κατ' Αἰγυπτίους, ψυχῆς περίβολος. C'eſt-à-dire : En vertu de la ſignification de ſon nom, l'Epervier eſt mis pour l'ame. Car les *Egyptiens* appellent cet oiſeau *Baieth*, & ce mot compoſé ſignifie l'ame & le cœur; car *Bai* ſignifie l'ame, & *Eth*, c'eſt le cœur: & ſelon les *Egyptiens*, le cœur eſt l'enveloppe de l'ame. CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 671. Ὁ δὲ ἱέραξ (σύμβολον) ἡλίου· πυρώδης γὰρ καὶ ἀναιρετικός· C'eſt-à-dire : L'Epervier eſt le ſymbole du Soleil, parce qu'il eſt plein de feu & vorace. PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſirid.* pag. 371. Γράφουσι καὶ ἱέρακι τὸν θεὸν τοῦτον (Οσιριν) πολλάκις εὐτονίᾳ γὰρ ὄψεως ὑπερβάλλει, καὶ πτήσεως ὀξύτητι καὶ διοικεῖν αὐτὸν ἐλάχιστα τῇ τροφῇ τέφυκε. C'eſt-à-dire : Ils peignent ſouvent ce Dieu (*Oſiris*) par un Epervier, parce que cet oiſeau a la vûë très-perçante, qu'il vole avec une grande vîteſſe, & qu'il perd peu de tems à prendre ſa nourriture. PORPHYRE, cité par EUSEBE, *Præpar. Evang.* pag. 70. Φωτὸς δὲ καὶ πνεύματος ἱέραξ αὐτοῖς σύμβολον, διά τε τὴν ὀξυκινησίαν, καὶ τὸ πρὸς ὕψος ἀνατρέχειν, ἔνθα τὸ φῶς. C'eſt-à-dire : Chez eux l'Epervier eſt le ſymbole de la lumiere & de l'eſprit, à cauſe de la promptitude de ſon mouvement, & de ſon vol en-haut, où eſt la lumiere.

Baieth, étoit un autre symbole du Soleil, parce que c'est un oiseau qui a beaucoup de vivacité, l'oeil fort perçant, regardant fixement le Soleil, & s'élevant, à ce qu'ils croyent, jusques dans la region de la lumiere. Le (*a*) Loup en est encore un autre emblême, à cause de sa voracité & de sa vûë fine; comme aussi le (*b*) Lion & (*c*) l'Oye, qui sont l'un & l'autre très-vigilans, & dont le premier, suivant

Le Loup.

Le Lion & l'Oye.

(*a*) MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 17. ΛΥΚΟΝ *autem Solem vocari, etiam* Lycopolitana Thebaidos *civitas testimonio est: quæ pari religione* Apollinem, *itemque Lupum, hoc est,* λύκον *colit, in utroque Solem venerans, quòd hoc animal rapit & consumit omnia in modum Solis, ac plurimùm oculorum acie cernens tenebras noctis evincit.* C'est-à-dire: La ville de *Lycopolis* dans la *Thébaïde* fait voir, qu'ils donnoient aussi au Soleil le nom de *Lycos* ou de Loup; parce qu'on y rend les mêmes honneurs à *Apollon* & au Loup, honorant le Soleil sous l'un & l'autre de ces emblêmes, parce que cet animal saisit & devore tout, comme le Soleil, & sur-tout parce qu'ayant la vûë très bonne, il voit même pendant les tenèbres de la nuit.

(*b*) HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 17. Κεφαλὴν ἔχει μεγάλην ὁ λέων, καὶ τὰς μὲν κόρας πυρώδεις, τὸ γὰρ πρόσωπον, στρογγύλον. καὶ περὶ αὐτὸ ἀκτινοειδεῖς τρίχας, κατὰ μίμησιν ἡλίου, ὅθεν καὶ ὑπὸ τὸν θρόνον τοῦ Ωρου, λέοντας ὑποτιθέασι, δεικνῦντες τὸ πρὸς τὸν θεὸν τοῦ ζώου σύμβολον. Ηλιος δὲ ὁ Ωρος ἀπὸ τοῦ τῶν ὡρῶν κρατεῖν. C'est-à-dire: Le Lion a la tête grosse, les yeux pleins de feu & la face ronde, autour de laquelle est une criniere qui le fait ressembler au Soleil. De-là vient qu'ils placent des Lions sous le trône d'*Orus*, marquant par-là le rapport qu'il y a entre le Dieu & cet animal: car le Soleil est cet *Orus*, à cause que c'est lui qui régle les heures. *Idem, ibid.* Cap. 19. Ο λέων ἐν τῷ ἐγρηγορέναι μέμυκε τοὺς ὀφθαλμοὺς, κοιμούμενος δὲ, ἀνεωγότας τούτους ἔχει. C'est-à-dire: Lorsque le Lion veille il ferme les yeux, & lorsqu'il dort il les tient ouverts.

(*c*) PLINE Lib. X. Cap. 22. *Est & Anseri vigil cura,* Capitolio *testata defensio, per id tempus canum silentio proditis rebus, quamobrem cibaria Anserum Censores in primis locant.* C'est-à-dire: L'Oye est aussi un oiseau fort vigilant, témoin la défense du *Capitole*, qui sans cela auroit été perdu, parce que les chiens n'abboyoient point alors; c'est pourquoi les Censeurs ont principalement soin de la nourriture des Oyes. KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* Synt. III. pag. 242. *Anserem* Ægyptii Chenosirin, *non à junco, quem* σχοῖνον Græci *vocant, eò quòd thyrsis junceis hederâ circumplicatâ solennitatem* Dionysii *seu* Osiridos *peragere solebant; sed à voce* Ægyptiaca ΠΙΧΗΠΟC *sive* χῆν, *quæ Anserem significat, nuncupant.* Osirin *itaque dicebant* Chenosirin, *quasi dicéres* Osirin Anserinum, *eò quòd summâ, uti Anser, rebus fidei suæ commissis curâ invigilare soleat.* C'est-à-dire: Les *Egyptiens* donnent à l'Oye le nom de *Chenosiris*, qui vient, non pas du jonc, que les *Grecs* appellent *Schoinos*, ni de la coûtume qu'ils avoient de celébrer la fête de *Bacchus* ou d'*Osiris* en portant des thyrses de jonc entourés de lierre; mais du mot *Egyptien Pichenos*, ou du mot *Ché*, qui signifie une Oye. Ainsi *Osiris* fut appellé *Chenosiris*, comme qui diroit *Osiris de l'Oye*, parce que, de même que l'Oye, il veille soigneusement aux choses commises à sa garde.

vant ce qu'on a obſervé, dort les yeux ouverts. On peut ajouter à tous ces emblêmes le (*a*) Crocodile, qui, ſelon eux, ainſi que l'Etre ſuprême, n'a pas beſoin de langue, & qui vit autant d'années qu'il y a de jours dans l'an. D'ailleurs, comme *Oſiris* n'étoit autre choſe que le (*b*) *Nil*, on pouvoit très-bien le repréſenter à cet égard par un Crocodile, qui autrement eſt auſſi le ſymbole de (*c*) l'Impudence, d'un mauvais (*d*) Genie, & de (*e*) *Typhon*, que l'on ſuppoſoit agir toûjours Le Crocodile.

(*a*) ACHILLES TATIUS, Lib. IV. *de Crocodil.* Φάτι δὲ ὅτι τὸν ἀριθμὸν τυγχάνουσιν, ὅσας ὁ θεὸς εἰς ὅλον ἔτος ἀναλάμπει τὰς ἡμέρας. C'eſt-à-dire: On dit qu'ils rempliſſent le même nombre que les jours que le Soleil éclaire pendant l'année entiere. DIODORE DE SICILE Lib. I. pag. 21. 22. Μακρόβιον μέν ἐστιν ὡς κατ' ἄνθρωπον, γλῶτταν δὲ οὐκ ἔχει. * * Τῶν μὲν γὰρ ἐγχωρίων τοῖς πλείοσι νόμιμόν ἐστι τὸν θεὸν σέβεσθαι τὸν προκόδειλον. C'eſt-à-dire: Il vit longtems à proportion de l'homme, & n'a point de langue — Car c'eſt l'uſage de la plupart des gens de ces lieux, de venérer le Crocodile comme un Dieu. PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 381. Μίμημα θεοῦ λέγεται γεγονέναι μόνος μὲν ἄγλωσσος ὢν ὁ προκόδειλος. Φωνῆς γὰρ ὁ θεῖος λόγος ἀπροσδεής· ἐστι, καὶ ὁ ἀψόφῳ βαίνων κελεύθῳ καὶ δίκης τὰ θνητὰ ἄγει κατὰ δίκην &c. C'eſt-à-dire: On prétend que le Crocodile eſt la ſeule image de Dieu, parce qu'il n'a point de langue; car la parole divine n'a point beſoin de voix, & gouverne les choſes mortelles en juſtice & ſans bruit.

(*b*) ELIEN, *Hiſt. Anim.* Lib. X. Cap. 24. Εἰκάζει δὲ τὸν μὲν προκόδειλον ἐκεῖνοι ὕδατι, ἔνθεν τοι καὶ σέβεται. C'eſt-à-dire: Ils repréſentent l'Eau par le Crocodile, & de-là vient qu'ils le venèrent.

(*c*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 670. Ὁ προκόδειλος (σύμβολον) ἀναιδείας. C'eſt-à-dire: Le Crocodile eſt le ſymbole de l'Impudence.

(*d*) DIODORE DE SICILE Lib. III. Ὁ προκόδειλος σημαντικός ἐστι πάσης κακίας. C'eſt-à-dire: Le Crocodile déſigne toute ſorte de méchanceté.

(*e*) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 366. Ἡ δὲ Τυφῶνος ἐπιβολὴ καὶ τυραννὶς, ἀϊχμῇ δύναμις ἦν ἐπικρατήσαντος, καὶ διαφορήσαντος τὴν τε γεννῶσαν ὑγρότητα τοῦ Νείλου καὶ αὔξουσαν. C'eſt-à-dire: Le ſoulevement & la domination de *Typhon* étoit l'effet de la ſéchereſſe, qui, portée à un haut degré, diſſipe l'humidité qui engendre & qui augmente le *Nil*. *Idem*, *ibid.* pag. 369. Οὐ γὰρ ὑγρὸν, οὐδὲ ἄνεμον, οὐδὲ θάλατταν, οὐδὲ σκότος, ἀλλὰ πᾶν ὅσον ἡ Φύσις βλαβερὸν καὶ Φθαρτικὸν ἔχει μόριον, τῷ Τυφῶνός ἐστι. C'eſt-à-dire: On attribue à *Typhon*, non ſeulement la ſéchereſſe, & le vent, & la mer, & les tenèbres, mais encore tout ce que la Nature a de nuiſible, & tous les principes de corruption. *Idem*, *ibid.* pag. 371. Ἡμέρᾳ δὲ μιᾷ θηρεύσαντες ὅσους ἂν δύνωνται προκοδείλους, καὶ κτείναντες ἀπαντικρὺ τοῦ ἱεροῦ προβάλλουσι, καὶ λέγουσιν ὡς ὁ Τυφὼν τὸν Ὧρον ἐπέδρᾳ προκόδειλος γενόμενος, πάντα καὶ ζῶα, καὶ Φυτὰ, καὶ πάθη τὰ Φαῦλα καὶ βλαβερὰ, Τυφῶνος ἔργα, καὶ μέρη, καὶ κινήματα ποιέμενοι. C'eſt-à-dire: Ayant pris à la chaſſe tout ce qu'ils peuvent en prendre dans un ſeul jour, & les ayant tués, ils les jettent vis-à-vis du Temple, & diſent, que *Typhon* devenu

Le Taureau. jours d'une manière oppoſée aux bénignes influences d'*Iſis* & d'*Oſiris*. Mais le Taureau, (*a*) l'*Apis* (*b*) ou *Myevis*, & la (*c*) *Divinité fertile de la Terre, qui produit toute choſe*, comme l'appelle *Apulée*, étoit le principal ſymbole d'*Oſiris*. On le regardoit comme ſacré, à cauſe du grand bien qu'il fait, & des ſervices qu'il rend aux hommes; & parce qu'après la mort d'*Oſiris*, on croyoit que l'ame de ce dernier avoit paſſé dans le corps du Taureau.

Les ſymboles d'*Iſis* Le Taureau étoit encore un des ſymboles d'*Iſis*, laquelle étoit auſſi repréſentée par (*d*) l'*Ibis* & par le (*a*) Chat,

nu Crocodile, avoit tendu des piéges à *Orus*, aſſignant à *Typhon* pour actions, & pour parties, & pour mouvemens, tant les animaux & les végétaux, que les paſſions qui ont du mauvais & du nuiſible.

(*a*) DIODORE Lib. I. pag. 54. Τῆς δὲ τοῦ βοὸς τύτε τιμῆς ἀιτίαν ἔνιοι Φέρεσι, λέγοντες ὅτι τελευτήσαντος Οσίριδος, εἰς τοῦτον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ μετέςη. C'eſt-à-dire: Quelques-uns attribuent l'honneur qu'on rend à ce Bœuf, à ce qu'ils diſent qu'*Oſiris* étant mort, ſon ame y fut tranſportée. *Idem, ibid.* pag. 55. Διὰ τὴν τῆς γεωργίας χρείαν. C'eſt-à-dire: Pour l'uſage qu'en retire l'Agriculture.

(*b*) *Idem*, Lib. I. pag. 13. Τὸς δὲ ταύρους τὸς ἱερὸς, τόν τε ὀνομαζομένον ΑΠΙΝ καὶ τὸν ΜΝΕΒΙΝ Οσίριδι καθιερωθῆναι, καὶ τύτους σέβεσθαι καθάπερ θεὸς κοινῇ καταδειχθῆναι πᾶσιν Αἰγυπτίοις. Ταῦτα γὰρ τὰ ζῶα τοῖς εὑρῆσι τὸν τοῦ σίτου καρπὸν συνεργῆται μάλιςα πρὸς τε τὸν σπόρον καὶ τὰς κοινὰς ἀπάντων, ἐκ τῆς γεωργίας ὠφελείας. C'eſt-à-dire: Il établit que les Taureaux ſacrés nommés APIS & MYEVIS furent conſacrés à *Oſiris*, & ſont adorés en commun comme des Dieux par tous les *Egyptiens*, parce que ces animaux ſont les plus utiles à ceux qui avoient trouvé le fruit du bled, principalement pour le ſemer, & pour les utilités que tout le monde retire de l'Agriculture.

(*c*) APULÉE, *Metam.* Lib. XI. pag. 262. *Bos, omniparentis Deæ fœcundum ſimulacrum.* C'eſt-à-dire: Le Bœuf eſt la fertile image de la Déeſſe qui produit toute choſe.

(*d*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 671. Ἡ δὲ Ιβις (σύμβολον) σελήνης· τὰ μὲν σκιερὰ, τῷ μέλανι, τὰ δὲ φωτεινὰ, τῷ λευκῷ τῶν πτίλων ἐικαζόντων. C'eſt-à-dire: L'*Ibis* eſt le ſymbole de la Lune, figurant l'obſcur par le noir, & le lumineux par le blanc. PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 381. Ἡ δὲ Ιβις ἀποκτείνυσα μὲν τὰ θανατηφόρα τῶν ἑρπετῶν, ἐδίδαξε πρώτη νενώματος ἰατρικῆ χρείαν κατίδοντας, ὅτω κλυζομένην καὶ καθαιρομένην ὑφ' ἑαυτῆς· ** Τῇ δὲ τῶν ποδῶν διαβάσει πρὸς ἀλλήλας, καὶ τὸ ῥύγχος ἰσόπλευρον ποιεῖ τρίγωνον· ἔτι δὲ ἡ τῶν μελάνων πτερῶν περὶ τὰ λευκὰ ποικιλία καὶ μίξις ἐμφαίνει σελήνην ἀμφίκυρτον. C'eſt-à-dire: En tuant les reptiles venimeux, l'*Ibis* fut la première qui enſeigna l'utilité des évacuations médecinales, les hommes ayant vû de quelle manière cet oiſeau lavoit & nettoyoit ces reptiles. — D'ailleurs, par la diſpoſition de ſes pieds entre eux & le bec, il forme un triangle équilateral. Ajoutez à cela, que le mêlange & la diverſité de ſon plumage dans

(*a*) Chat ; parce que le premier de ces animaux donne autant d'œufs, & le dernier autant de petits qu'il y a de jours dans une des periodes de la Lune. On penſoit auſſi que le mêlange de noir & de blanc qu'il y a dans le plumage de l'un, & les taches qui ſont ſur la peau de l'autre, marquoient la diverſité de lumiere & d'ombre que l'on voit dans la pleine Lune ; & la contraction & dilatation alternative de la prunelle du Chat ſembloit repréſenter les différentes phaſes de ce luminaire. Le (*b*) Chien & dans les aîles, où le noir environne le blanc, repréſente la demi-Lune. PIGNORIUS, *Menſ. Iſ. exp.* pag. 76. Ibis *ſacra* Iſidi *avis, tum quia ad Lunæ rationem, quam pennarum etiam varietate exprimit, ova fingit ; tum quia tot diebus ova excludit, quot Luna creſcit & decreſcit ; ejusdem inteſtinum Lunâ deficiente comprimitur. Ad hæc, extrà fines* Ægypti *non progreditur, exportata vitam citiùs, quàm patrii ſoli deſiderium abjicit. Conſecrationis cauſa fuit utilitas. Serpentibus enim alatis ex* Arabia *in* Ægyptum *adventantibus obviam procedens, eas conficit, earumque ova diſperdit.* C'eſt-à-dire : L'*Ibis* eſt un oiſeau conſacré à *Iſis*, tant parce qu'il pond ſes œufs ſuivant les phaſes de la Lune, qu'il repréſente auſſi par la varieté de ſon plumage, que parce que ſes œufs éclоſent en autant de jours qu'il faut à la Lune pour croître & pour decroître, & qu'il n'en fait plus dès que la Lune disparoît. D'ailleurs cet oiſeau ne ſort pas de l'*Egypte*, & transporté ailleurs, il perd plutôt la vie que le déſir de retourner dans ſon païs natal. Il a été conſacré pour ſon utilité : car il va à la rencontre des Serpens aîlés qui viennent d'*Arabie* en *Egypte*, & les tue, detruiſant en même tems leurs œufs.

(*a*) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 376. Τῷ δὲ ἀιλέρῳ τὴν σελήνην, διὰ τὸ ποικίλον, καὶ νυκτερόν, καὶ γόνιμον τῇ θηρίᾳ. Λέγεται γὰρ ἓν τίκτειν, εἶτα δύο, καὶ τρία, καὶ τέσσαρα, καὶ πέντε, καὶ καθ' ἓν ἕως ἄχρι τῶν ἑπτὰ προστίθησιν, ὥςε ὀκτὼ καὶ εἴκοσι τὰ πάντα τίκτειν, ὅσα καὶ τῆς σελήνης Φῶτά ἐςιν, ἃι δὲ ἐν τοῖς ὄμμασιν αὐτῆ κόραι πληροῦσθαι μὲν καὶ πλατύνεσθαι δοκοῦσιν ἐν πανσελήνῳ λεπτύνεσθαι δὲ καὶ μαραυγεῖν ἐν ταῖς μειώσεσι τῆ ἄρκτῳ. C'eſt-à-dire : Ils repréſentent la Lune par le Chat, à cauſe que cet animal eſt changeant, qu'il veille la nuit & eſt fertile. Car on dit qu'il engendre d'abord un petit, enſuite deux, trois, quatre, cinq, & ainſi de ſuite, juſqu'à ce que le nombre d'une portée aille à ſept, ce qui fait en tout 28, qui eſt le nombre des phaſes de la Lune. D'ailleurs, les prunelles de ſes yeux paroiſſent s'élargir & s'étendre dans la pleine Lune, & au contraire s'appetiſſer & ſe retrecir durant les decroiſſemens de cet Aſtre.

(*b*) *Idem, ibid.* pag. 368. Νέφθυς γάρ ἐςι τὸ ὑπὸ γῆν καὶ ἀΦανὲς, Ισις δὲ τὸ ὑπὲρ τὴν γῆν καὶ Φανερόν· ὁ δὲ τέτῳ ὑποψαύων καὶ καλόμενος ὁρίζων κύκλος, ἐπίκοινος ὢν ἀμΦοῖν, Ανυβις κέκληται, καὶ κυνὶ τὸ εἶδος ἐπεικάζεται· καὶ γὰρ ὁ κύων χρῆται τῇ ὄψει νυκτός τε καὶ ἡμέρας ὁμοίως. καὶ ταύτην ἔχειν δοκεῖ παρ' Αἰγυπτίοις τὴν δύναμιν ὁ Ανυβις, οἵαν ἡ Εκάτη παρ' Ελλησι, χθόνιος ὢν ὁμῶ καὶ ὀλύμπιος. C'eſt-à-dire : *Nephthys* eſt le corps de la Lune qui eſt ſous la terre & inviſible ; *Iſis*, celui qui eſt ſur la terre & viſible. L'Horizon qui touche l'une & l'autre, & qui leur eſt commun, fut appellé *Anubis*, & eſt repréſenté par le Chien, parce que cet animal ſe

étoient l'*Ibis* & le Chat.

Le Chien & le Cyno-

fert

cephale ou le Babouin.

& le (*a*) Cynocephale en étoient d'autres emblêmes: le Chien, parce que c'eſt un animal vigilant, qui fait la garde pendant la nuit, & qu'il avoit été d'un grand ſecours à *Iſis* pour découvrir le corps d'*Oſiris*; le Cynocephale, parce que les femelles de cette eſpece ont leurs mois régulierement, & que les mâles ſont triſtes & s'abſtiennent de toute nourriture, lorſque la Lune eſt en conjonction avec le Soleil.

Les *Egyptiens* ne rendoient aucun culte à ces Animaux.

Ce ſont-là les plus conſiderables des Animaux que les *Egyptiens* regardoient comme ſacrés, & qu'ils mettoient à la place de leurs Divinités; *non pas qu'ils les adoraſſent directement*, comme dit (*b*) *Plutarque*, *mais ils adoroient ſeulement la Divinité, qui étoit repréſentée en eux comme dans un miroir*, ou,

ſert de ſes yeux également la nuit & le jour: de ſorte que parmi les *Egyptiens* on attribue à *Anubis* la même vertu que les *Grecs* attribuent à leur *Hecate*, qu'ils font tout à la fois terreſtre & céleſte. *Idem*, *ibid.* pag. 356. Ανεβις λεγόμενος τὲς θεὲς Φυλάττειν, ὥσπερ οἱ κύνες τὲς ἀνθρώπους. C'eſt-à-dire: Celui qui eſt appellé *Anubis* garde les Dieux, comme les Chiens gardent les hommes.

(*a*) HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 14. Ἐν τοῖς ἱεροῖς τρέφονται κυνοκέφαλοι, ὅπως ἐξ αὐτῶν γινώσκηται τὸ ἡλίῳ καὶ σελήνης μέρος τῆς συνόδου. Ὅταν γὰρ ἐν τῷ μέρει τῆς ὥρας ἡ σελήνη συνοδεύουσα ἡλίῳ, ἀφώτιστος γένηται, τότε ὁ μὲν ἄρσην κυνοκέφαλος οὐ βλέπει, οὐδὲ ἐσθίει. ἄχθεται δὲ εἰς τὴν γῆν νενευκὼς, καθάπερ πενθῶν τὴν τῆς σελήνης ἀπαγήν. Ἡ δὲ θήλεια μετὰ τοῦ μὴ ὁρᾶν, καὶ ταύτα τῷ ἄρρενι πάσχειν, ἔτι καὶ ἐν τῆς ἰδίας Φύσεως ἀιμάσσεται. C'eſt-à-dire: On nourrit dans les Temples des Cynocephales, afin de connoître par leur moyen le tems de la conjonction du Soleil & de la Lune. Car tandis que la Lune, approchant du Soleil, perd ſa lumiere, le Cynocephale mâle ne voit ni ne mange, & s'afflige, fixant les yeux à terre, comme s'il pleuroit l'enlevement de la Lune. La femelle non ſeulement n'y voit pas, & a les mêmes accidens que le mâle, mais encore, en vertu de ſon ſexe, elle perd du ſang. *Idem*, *ibid.* Cap. 15. Σελήνης δὲ ἀνατολὴν γράφειν βουλόμενοι, κυνοκέφαλον ζωγραφοῦσι ἑζῶντα, καὶ τὰς χεῖρας εἰς οὐρανὸν ἐπαίροντα· βασίλειον τε ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχοντα, προσευχόμενον τῷ θεῷ, ἐπειδὴ ἀμφότερος φωτὸς μετειλήφασι. C'eſt-à-dire: Lorſqu'ils veulent repréſenter le lever de la Lune, ils peignent un Cynocephale ſe tenant debout & levant les mains au ciel, ayant un diadème ſur la tête, & priant la Déeſſe; parce que ces animaux participent en même tems à la lumiere. *Idem*, *ibid.* Cap. 16. Ισημερίας δύο πάλιν σημαίνοντες, κυνοκέφαλον καθήμενον ζωγραφοῦσι ζῶον· * * ὅτι ἐν ταῖς ἰσημερίαις, μόνος τῶν ἄλλων ζώων δωδεκάκις τῆς ἡμέρας κράζει καθ' ἑκάστην ὥραν. C'eſt-à-dire: De plus, pour déſigner les deux Equinoxes, ils peignent le Cynocephale aſſis, — parce qu'il eſt le ſeul des animaux qui, dans le tems de l'Equinoxe, jette douze cris par jour, un à chaque heure.

(*b*) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 382. Ἀγαπητέον ἂν ἃ ταῦτα τιμῶντας, ἀλλὰ διὰ τέτων τὸ θεῖον, ὡς ἐναργεςέρων ἐσόπτρων καὶ Φύσει γεγονότων, ὡς ὄργανον ἡ τέχνην ἀεὶ τὰ πάντα κοσ-

ou, à ce qu'il s'exprime dans un autre endroit, *comme nous voyons la reſſemblance du Soleil dans des gouttes d'eau.* (*a*) *Lucien* donne une raiſon plus extraordinaire encore, pourquoi ils avoient introduit ces Animaux dans leur Théologie; ſçavoir que *dans les guerres qu'il y eut entre les Dieux & les Géans, les premiers ſe refugierent en Egypte, & s'y métamorphoſerent en Bêtes & en Oiſeaux; qu'ils ont toûjours depuis conſervé cette figure, & que c'eſt-là la raiſon pourquoi on les honore encore ſous ces images.*

Outre les Animaux dont je viens de parler, il y en a d'autres auxquels les *Egyptiens* ont donné place dans leur Ecriture ſacrée. Tels ſont, parmi les Oiſeaux, (*b*) la Chouëtte, qui repréſentoit communement un mauvais Genie, la (*c*) Corneil-

La Chouëtte.

La Corneille ou le Chou-

κοσμεῖντος θεῷ νομίζειν καλῶς. C'eſt-à-dire: On doit donc eſtimer, non ceux qui honorent ces animaux, mais ceux qui dans ces animaux honorent la Divinité, que l'on y voit comme dans un miroir fort clair, & qui l'eſt naturellement, & que l'on regarde avec raiſon comme les inſtrumens ou comme les productions de Dieu, qui arrange tout éternellement. *Idem, ibid.* pag. 380. Ασπιδα δὲ, καὶ γαλῆν, καὶ κάνθαρον, εἰκόνας τινὰς ἑαυτοῖς ἀμαυρὰς, ὥσπερ ἐν σαγόσιν ἡλίᾳ, τῆς τῶν θεῶν δυνάμεως κατιδόντες. C'eſt-à-dire: Ils regardent l'Aſpic, la Belette & l'Eſcarbot, comme de certaines images obſcures du pouvoir des Dieux, de même que l'on voit le Soleil dans des gouttes de pluye.

(*a*) LUCIEN, *de Sacrif.* pag. 5. Τῶν γιγάντων τὴν ἐπανάστασιν οἱ θεοὶ Φοβηθέντες, ἦκον ἐς τὴν Αἴγυπτον, ὡς δὴ ἐνταῦθα λησόμενοι τὸς πολεμίους. εἶθ' ὁ μὲν αὐτῶν ὑπέδυ τράγον, ὁ δὲ κριὸν ὑπὸ τῆ δέρς, ὁ δὲ θηρίον. ἢ ὄρνεον. διὸ δὴ ἐισέτι καὶ νῦν φυλάττεσθαι τὰ τότε μορφὰς τοῖς θεοῖς. C'eſt-à-dire: Les Dieux effrayés du ſoulevement des Géans, vinrent en *Egypte*, comme devant y être cachés à leurs ennemis. De frayeur l'un prit la forme d'un Bouc, un autre celle d'un Belier, celui-ci d'un quadrupede, celui-là d'un oiſeau; & l'on dit que c'eſt pour cette raiſon que les Dieux gardent encore les mêmes figures.

(*b*) HECATÉE, cité par MALCHUS: Τύφων δὲ μεταςχηματιζόμενος εἰς γλαῦκα τερατολεγέμενος ἔτυχε. C'eſt-à-dire: Les Conteurs de prodiges diſent, que *Typhon* fut métamorphoſé en Chouëttè. ABENEPHIUS, & KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 317. *Credebant quod noctua nuncia ſit numinis* Hemphta, *quæ eſt prima apud eos divinitas, & annunciatrix omnium, quæ eventura eſſent hominibus.* C'eſt-à-dire: Ils regardoient la Chouëtte comme la meſſagere de la Divinité nommée *Hemphta*, qui tient chez eux le premier rang, & qui annonce ou prédit tout ce qui doit arriver aux hommes.

(*c*) ELIEN, *Hiſt. Anim.* Lib. III. Cap. 9. Ακέω δὲ τὲς πάλαι, καὶ ἐν τοῖς γάμοις μετὰ τὸν Υμέναιον τὴν κορώνην καλεῖν, σύνθημα ὁμιλίας τῦτο τοῖς συνιοῦσιν ἐπὶ παιδοποιΐᾳ διδόντες. C'eſt-à-dire: J'ai appris que les Anciens, dans leurs nôces, après avoir invoqué l'*Hymenée*, appelloient auſſi la Corneil-

cas, & la Caille ou le Râle.

La Huppe.

La Poule de bois, ou la Francoline d'*Afrique*.

neille, qui marquoit la Concorde, & la (*a*) Caille, qui étoit l'emblême de l'Impieté. La raiſon qu'ils en donnoient, c'eſt que *Typhon* avoit été transformé en une Chouëtte, que la Corneille eſt très-fidèle à ſon compagnon, & que la Caille offenſoit la Divinité par ſon chant. La (*b*) Huppe, qui a ſoin de ſes pere & mere devenus vieux, étoit l'emblême de la Gratitude & de la Reconnoiſſance; ou peut-être, à cauſe de la varieté de ſon plumage, repréſentoit-elle la Diverſité des choſes qu'on découvre dans l'Univers. Cette même Diverſité étoit auſſi figurée par l'oiſeau que les Auteurs *Latins* appellent (*c*) *Meleagris*, & qui eſt une eſpece de Poule de bois ou de Francoline qu'on trouve en *Afrique*, connue ſous le nom de Poule Pintade, quoiqu'(*d*) *Abenephius* diſe qu'elle repré-

neille, donnant cet oiſeau pour modèle de la cohabitation à ceux qui s'uniſſent pour avoir des enfans. *Idem*, & HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 8. & 9. diſent auſſi: Τὰ ἀρσενικὰ τὰς θηλείας γαμήσαντα, ἢ μίσγεται ἑτέρᾳ κορώνῃ. C'eſt-à-dire: Lorſque les mâles ſe ſont unis avec les femelles, ils ne s'accouplent point avec d'autres Corneilles.

(*a*) Voyez HECATÉE cité par KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 322. & HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 49.

(*b*) HORAPOLLON, *ubi ſuprà*, Cap. 55. Εὐχαριςίαν γράφοντες, κεκέφαν ζωγραφοῦσι· διότι τοῦτο μόνον τῶν ἀλόγων ζώων, ἐπειδὰν ὑπὸ τῶν γονέων ἐπτραφῇ, γηράσασιν αὐτοῖς, τὴν αὐτὴν ἀνταποδίδωσι χάριν· *Ὅθεν καὶ τῶν θείων σκήπτρων κεκέφα προτίμησίς ἐςι. C'eſt-à-dire: Pour déſigner la Reconnoiſſance, ils peignent une Huppe, parce qu'elle eſt le ſeul de tous les animaux dépourvûs de raiſon, qui, après avoir été nourri par ſes pere & mere, leur rend la pareille quand ils ſont devenus vieux. — C'eſt pourquoi la Huppe fait auſſi l'ornement des ſceptres que l'on donne aux Dieux. KERANIDES, cité par KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 329. *Upupa eſt ſepticolor, regimen habens in capite, altitudine digitorum duorum, quod aperitur & contrahitur, eſtque quatuor colorum, convenientium ad quatuor anni tempora.* C'eſt-à-dire: Le plumage de la Huppe eſt de ſept couleurs différentes, & elle a une houpe ſur la tête de deux doigts de hauteur, que cet oiſeau peut ouvrir & reſſerrer: cette houpe a quatre couleurs, qui répondent aux quatre ſaiſons de l'année.

(*c*) KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* Synt. I. pag. 91. Meleagris *avis propter pennas diverſicolores varietatem univerſæ naturæ denotat.* C'eſt-à-dire: Le plumage bigarré de l'oiſeau appellé *Meleagris*, ſignifie la varieté qui régne dans toute la nature.

(*d*) ABENEPHIUS: *Gallina* Pharaun, *illud eſt ſignum firmamenti, ſive ſtellarum fixarum.* C'eſt-à-dire: La Poule ſurnommée *Pharaoun*, eſt le ſymbole du firmament, ou des étoiles fixes. KIRCHER, *Oedip. Ægypt. & Theatr. Hierogl.* pag. 64. *Uti enim firmamentum variis ſtellis ornatum eſt, ſic Gallina* Pharaonis *maculis, veluti ſtellulis quibusdam, variegata eſt.* C'eſt-à-dire: Car comme le firmament eſt orné

préſentoit le Firmament étoilé. Par la Chevre, leur (*a*) *Mendés* ou *Pan*, on entendoit la même faculté prolifique, qui étoit auſſi figurée par le (*b*) *Phallus*. (*c*) L'Hippopotame étoit un type de l'Impudence, à cauſe de la cruauté & des inceſtes qu'on attribue à cet animal; ou bien de *Typhon*, c'eſt-à-dire du Oueſt, qui devore & abſorbe le ſoleil. Un Embryon, ou les Productions imparfaites de la nature étoient exprimées

La Chevre.

L'Hippopotame.

La Grenouille.

né de beaucoup d'étoiles, de même la Poule dite de *Pharaon*, eſt parſemée de taches, comme ſi c'étoient de petites étoiles.

(*a*) HERODOTE, *Euterp.* §. 46. Καλεῖται δὲ ὅ τε τράγος καὶ ὁ Πὰν Αἰγυπτιϛὶ, Μένδης· γράφουσί τε δὴ καὶ γλύφουσι οἱ ζωγράφοι, τῷ Πανὸς τώγαλμα, κατάπερ Ἕλληνες, αἰγοπρόσωπον καὶ τραγοσκελέα· ἔστι τοιοῦτον νομίζοντες εἶναι μεν, ἀλλ' ὅμοιον τοῖϛ ἄλλοισι θεοῖσι. C'eſt-à-dire: Dans la langue *Egyptienne*, un Bouc & *Pan* s'appellent *Mendés*; & les Peintres & les Sculpteurs y font la figure de *Pan*, ainſi que font auſſi les *Grecs*, avec une face de chevre & des jambes de bouc: non qu'ils croyent que cela ſoit ainſi, mais ils en penſent à cet égard comme de leurs autres Dieux.

(*b*) DIODORE DE SICILE, Lib. I. pag. 55. Τὸν δὲ τράγον ἀποθέωσαν, ** διὰ τὸ γενητικὸν μόριον. ** Τὸ δὲ μόριον τῷ σώματος τὸ τῆϛ γενέσεως ἔντιον τιμᾶσθαι προσηκόντως, ὡς ἂν ὑπάρχον ἀρχέγονον τῆϛ τῶν ζώων φύτεως. C'eſt-à-dire: Ils ont mis le Bouc au rang des Dieux — à cauſe de ſa partie qui ſert à la generation, — & ils ont cru que cette partie devoit être honorée, parce qu'elle ſert de principe à la nature des animaux. *Idem*, *ibid.* pag. 13. Ἐν τοῖϛ ἱεροῖϛ εἴδωλον αὐτῆ (ἀιδοίᾳ Οσίριδος) κατασκευάσατο (Ισις), τιμᾶν καταδεῖξαι, καὶ κατὰ τὰϛ τελετὰϛ καὶ τὰϛ θυσίαϛ τῷ θεῷ τούτῳ γινομένας ἐντιμότατον ποιῆσαι, καὶ πλείϛε σεβασμῆ τυγχάνειν. C'eſt-à-dire: *Iſis* fit une repréſentation de la partie naturelle d'*Oſiris*, & ordonna de l'honorer & de la venérer extrêmement, & de lui rendre beaucoup de culte dans les fêtes & dans les ſacrifices célébrés à l'honneur de ce Dieu. KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* Synt. I. pag. 152. Phallo *res omnes ſeminalibus rationibus refertæ indigitabantur.* C'eſt-à-dire: Par le *Phallus* on indiquoit généralement tout ce qui renferme quelque ſémence.

(*c*) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 363. Ἱπποτοταμίῳ δὲ ἀναίδειαν (Φράζουσιν.) λέγεται γὰρ ἀποκτείναϛ τὸν πατέρα, τῇ μητρὶ βίᾳ μίγνυσθαι. C'eſt-à-dire: Ils expriment l'impudence par l'Hippopotame: car on dit qu'après avoir tué ſon pere, il s'accouple par force avec ſa mere. HECATÉE, *Lib. de Sacr. Philoſ.* Φασὶ τὲ Τύφωνα ἀντίθεον καὶ ἀντίτεχνον ἱπποτοταμόρφον, μετὰ τῆ Οσιρίδος συνεχῶϛ πολεμίζειν; Φύσιν μὲν κάκεργον διὰ Τύφωνος, καὶ εὔδικον δι' Οσιρίδος σημαίνοντες. C'eſt-à-dire: Ils diſent que *Typhon*, ennemi des Dieux & oppoſé à leurs deſſeins, eſt toûjours, ſous la forme de l'Hippopotame, en guerre contre *Oſiris*; repréſentant ainſi la nature malfaiſante par *Typhon*, & la juſte par *Oſiris*. PORPHYRE, cité par EUSÈBE, *Præp. Evang.* pag. 70. Ο δὲ ἱπποπόταμος, τὸν δυτικὸν δηλοῖ πόλον παρὰ τὸ καταπίνειν εἰϛ ἑαυτὸν τῆϛ περιπολῶντας. C'eſt-à-dire: L'Hippopotame ſignifie le Pole occidental, parce que cet animal engloutit ceux qui l'approchent.

mées par une (*a*) Grenouille, animal qui paroît ſous différentes formes avant qu'il arrive à ſa perfection, & qu'on ſuppoſoit être engendré du limon du *Nil*. (*b*) *Un Poiſſon*, dit *Plutarque, étoit un emblême de la Haine, à cauſe de la Mer*, c'eſt-à-dire de *Typhon*, qui abſorbe le *Nil*. Le (*c*) Papillon, ſelon *Kircher*, exprimoit le Pouvoir divers & l'Influence de la Divinité, à cauſe des transformations par lesquelles il paſſe. Le même Auteur dit, que le Papillon tient de la figure du dragon; & il remarque fort bien, que la tige du roſeau à barbe eſt communement placée devant le Papillon, pour déſigner l'Abondance & la Richeſſe qui découle de l'Etre ſuprême.

Un Poiſſon.

Le Papillon.

Les parties des Animaux étoient auſſi ſymboliques.

Les *Egyptiens* employoient non ſeulement ces Animaux, & pluſieurs autres ſemblables, tout entiers dans leur Ecriture ſymbolique, mais ils y faiſoient auſſi entrer des parties ou des membres ſeparés de quelques-uns. C'eſt ainſi que les (*d*) Cornes du Taureau, qui ſont ordinairement dorées, repréſen-

(*a*) HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 26. Η τῦ βατράχυ γένεσις ἐκ τῆς τῦ ποταμῦ ἰλύος ἀποτελεῖται. C'eſt-à-dire: La génération de la Grenouille ſe fait de la vaſe du fleuve. PIGNOR. *Menſ. Iſ. expl.* pag. 48. *Embryonis nota fuit, ut quæ eſſet Telluris, ac ſi dicas* Iſidis, *filia, quam* Nilus *altricibus aquis fœcundat.* C'eſt-à-dire: Elle étoit l'emblême d'un Embryon, parce qu'elle eſt la fille de la Terre, ou ſi l'on veut d'*Iſis*, que le *Nil* rend féconde par ſes eaux nourriſſantes.

(*b*) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 363. Τὸ μισεῖν ἰχθύι γράφυσιν, διὰ τὴν θάλατταν· Οὗτοι δέ εἰσιν οἱ λέγοντες * Νεῖλον εἶναι τὸν Οσιριν, Ισιδι συνόντα τῇ γῇ. Τυφῶνα τὴν θάλασσαν, εἰς ἣν ὁ Νεῖλος ἐμπίπτων ἀφανίζεται καὶ διασπᾶται. C'eſt-à-dire: Ils attribuent la haine au Poiſſon, à cauſe de la Mer. Et les mêmes diſent auſſi — que le *Nil* eſt *Oſiris*, qui s'accouple avec *Iſis*, qui eſt la Terre, & que *Typhon* eſt la Mer, dans laquelle le *Nil*, qui s'y jette, va ſe perdre & ſe diſſipe.

(*c*) KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* Synt. II. pag. 183. *Papilione draconiomorpho pantamorphan ſeu omniformem naturam ſeu potentiam denotabant, in quam proximè & immediatè ſupremum numen influit. Adjunctum habet papyraceum ſeu junceum thyrſum, quo rerum neceſſariarum ubertas notatur, quam in mundorum entia, pantamorpha natura confert.* C'eſt-à-dire: Par un Papillon, dont la figure tenoit du Dragon, ils repréſentoient la nature ou le pouvoir qui produit tous les Etres différens, & qui procede directement & immédiatement de la Divinité ſuprême. On y ajoute une tige de Jonc ou de Roſeau à barbe, pour indiquer l'abondance des choſes néceſſaires, que la Nature variée produit ſous toutes ſortes de formes à l'uſage des Etres qui ſe trouvent dans les mondes. Voyez auſſi *Obel. Pamph.* du même Auteur, pag. 500.

(*d*) Vers d'ORPHÉE, cités par EUSEBE, *Præp.* Evang. pag. 61. Ταύρεα δ' ἀμφοτέρωθι δύο χρυσεία κέρατα.

C'eſt-

ſentoient les (*a*) Cornes de la Lune, ou les (*b*) Rayons du Soleil, ſuivant qu'elles étoient placées ſur la tête d'*Iſis* ou ſur celle d'*Oſiris*. (*c*) L'Oeil figuroit la Providence, & joint à un Sceptre, il ſignifioit le Pouvoir d'*Oſiris*. La (*d*) Main droite avec les doigts étendus étoit un type de l'Abondance, & la Main gauche marquoit le contraire. Les (*e*) Ailes étoient

Les Cornes.

L'Oeil.

Les Mains.

Les Ailes.

C'eſt-à-dire: Des deux côtés ſont des Cornes de taureau dorées.

(*a*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 657. Ἥλιον γ' ἐν γράψαι βουλόμενοι, κύκλον ποιοῦσι. Σελήνην δὲ, σχῆμα μηνοειδὲς, κατὰ τὸ κυριολογέμενον εἶδος. C'eſt-à-dire: Lors donc qu'ils veulent peindre le Soleil, ils font un Cercle, & pour la Lune une figure de Croiſſant à deux Cornes, qui en eſt l'image propre.

(*b*) MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 22. Inui Panis *cornua, barbæque prolixa demiſſio naturam lucis oſtendunt, quâ ſol & ambitum cœli ſuperioris illuminat, & inferiora colluſtrat.* C'eſt-à-dire: Par les Cornes qui s'élevent ſur la tête de *Pan*, & par la grande barbe qui deſcend de ſon viſage, ils indiquent la nature de la lumiere, que le Soleil envoye non ſeulement enhaut ſur la voute des cieux, mais qu'elle repand auſſi vers le bas pour éclairer la terre. [Pour marquer la projection des rayons, on plaçoit auſſi quelquefois des Cornes dorées ſur la tête de *Bacchus*; d'où les *Grecs* l'ont ſurnommé *Chryſoceros*, ou *Porteur de Cornes d'or*]. HORACE dit *Carm.* Lib. II. Od. 19. s'addreſſant à *Bacchus*.

Te vidit inſons Cerberus *aureo*
Cornu decorum.

C'eſt-à-dire: *Cerbere* t'a vû orné de Cornes d'or, & ne t'a fait aucun mal. Et SIDONIUS APOLLINARIS:

— *Caput aurea rumpunt*
Cornua, & indigenum jaculantur fulminis ignem.

C'eſt-à-dire: Sa tête eſt ornée de Cornes d'or, qui jettent un éclat ſemblable à l'éclair. Voyez auſſi ALEAND. *Explic. Tab. Heliacæ*, pag. 23.

(*c*) DIODORE DE SICILE Lib. III. Ὁ δὲ ὀφθαλμὸς δίκης τηρητὴς, καὶ παντὸς τοῦ σώματος φύλαξ. C'eſt-à-dire: L'Oeil repréſente la Juſtice attentive, parce qu'il eſt le gardien de tout le corps. PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſirid.* pag. 371. Τὸν δὲ Ὄσιριν αὖ πάλιν ὀφθαλμῷ καὶ σκήπτρῳ γράφουσι, ὧν τὸ μὲν τὴν πρόνοιαν ἐμφαίνει, τὸ δὲ τὴν δύναμιν. C'eſt-à-dire: Ils peignent *Oſiris* par l'Oeil & le Sceptre, dont l'un marque ſa Prévoyance, & l'autre ſon Pouvoir.

(*d*) DIODORE DE SICILE, *ubi ſup.* Ἡ μὲν δεξιὰ τὰς δακτύλας ἐκτεταμένας ἔχουσα, σημαίνει βίᾳ ποριεῖν. Ἡ δὲ εὐώνυμος τήρησιν καὶ φυλακὴν χρημάτων. C'eſt-à-dire: La Main droite avec les doigts étendus ſignifie le cours de la vie, & la gauche déſigne la conſervation & la garde des richeſſes. ABENEPHIUS, cité par KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 442. *Per manum extenſam ſignificabant beneficentiam Geniorum.* C'eſt-à-dire: Par une main étendue ils marquoient les Genies bienfaiſans.

(*e*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 658. *de Cherubim*: Πτέρυγες δὲ λειτουργίαι τε καὶ ἐνέργειαι αἱ μετάρσιοι δεξιῶν τε ἅμα καὶ λαιῶν δυνάμεων. C'eſt-à-dire: Les Ailes

toient l'emblême de la Promptitude avec laquelle les Divinités, les Genies & autres Perſonnages ſacrés à qui on les donnoit, s'employoient pour le bien & le ſervice de l'Univers.

La Tête & le Corps de différens Animaux joints enſemble.

On voit auſſi quelquefois dans les monumens *Egyptiens* les Têtes de différens Animaux, ou ſeules, ou fichées ſur un bâton, ou placées ſur le corps de quelque autre Créature. Par le premier de ces ſymboles on vouloit probablement déſigner le (*a*) Caractère principal de l'Animal même, & par le dernier, les Caractères de l'un & de l'autre réunis enſemble. Ainſi la

les ſont les Cultes & les Vertus éminentes, tant des Puiſſances favorables que des funeſtes.

(*a*) DIODORE DE SICILE Lib. I. pag. 39. Εν ἔθει γὰρ εἶναι τοῖς κατ' Αἴγυπτον δυνάσταις περιτίθεσθαι περὶ τὴν κεφαλὴν λεόντων, καὶ ταύρων, καὶ δρακόντων προτομὰς, σημεῖα τῆς ἀρχῆς· καὶ ποτὲ μὲν δένδρα, ποτὲ δὲ πῦρ, ἔστι δ' ὅτε καὶ θυμιαμάτων εὐωδῶν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἐκ ὀλίγα. C'eſt-à-dire: Car on dit que c'étoit l'uſage des Grands en *Egypte*, de ſe mettre autour de la tête des peaux de Lions, de Taureaux & de Dragons, pour ſignifier l'autorité; & qu'ils avoient ſur la tête quelquefois des Arbres, quelquefois du Feu, & quelquefois même une quantité non médiocre d'Encens de bonne ſenteur. KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* pag. 214. *Hinc tot multiformes Deorum imagines, quæ quidem nihil aliud, quàm multiplicem Dei virtutem diverſis animalium proprietatibus adumbratam notant.* C'eſt-à-dire: De-là tant de figures bizarres de leurs Dieux, qui en effet ne ſignifient autre choſe que les différentes vertus de Dieu, repréſentées par les qualités diverſes des animaux. *Idem, Obel. Pamph.* pag. 497. *Cur Genii transformati jam in faciem hominis, modò in accipitrinam, Ibiaſam, felinam, bovinam, caninam formam exhibeantur? Reſpondeo, hoc eos ſignificare voluiſſe, diverſa officia, quibus omnia, quæ in mundo ſunt, adminiſtrant, & partim inſenſibiles, partim ſenſibiles Genii ſunt; per illos qui humanâ facie pinguntur, inſenſibiles Genios exhibent, ſolo intellectu, & inviſibili quâdam aſſiſtentiâ omnia moderantes: per reliqua verò ſub formis animalium comparantes, ſenſibiles Deos indicant, qui ſub formis animalium totum orbem circumeuntes, teſte* Trismegiſto, *humanum genus erudiunt. Sic* Mercurium *ſub forma canis, ſub forma bovis* Oſirin, *ſub forma felis* Iſidem: *Hinc transformatos illos, ut plurimùm, indumento tectos videmus, reliquos verò inſenſibiles nudo & ſubtili corpore, utpote ſimplices, & ab omni materiæ contagione diſjunctos.* C'eſt-à-dire: Si l'on me demande d'où vient que les Genies ſont repréſentés, tantôt ſous une figure humaine, tantôt ſous celle d'un Epervier, d'une *Ibis*, d'un Chat, d'un Bœuf ou d'un Chien? Je répons, que par-là ils ont voulu indiquer les divers emplois qu'ils ont pour adminiſtrer tout ce qu'il y a dans le monde, les Genies étant en partie ſenſibles & en partie inſenſibles. Ceux qu'ils peignent avec une forme humaine ſont les Genies inſenſibles, ou ces Intelligences qui dirigent tout d'une manière inviſible & qui échape à nos ſens: mais tous les autres auxquels ils donnent la reſſemblance de quelque Bête, repréſentent les Divinités ſenſibles, qui, au témoignage de *Trismegiſte*, parcourent le monde entier

la tête de l'Epervier, de l'*Ibis*, du Lion, du Chien &c. ſe trouve ſouvent placée ſur un corps humain; la tête d'une Femme ou d'un Epervier ſur le corps d'un Lion; la tête (*a*) d'*Orus*, qu'on repréſente toûjours jeune, ſur le corps d'un Eſcarbot, & la tête d'un Epervier ſur le corps d'un Serpent. *Or*, ſuivant (*b*) *Porphyre, nous devons comprendre par ce mêlange & par cette combinaiſon de différens Animaux, l'Etendue du ſoin de Dieu & de ſa providence ſur toutes ſes créatures: & comme nous ſommes tous élevés & nourris ſous ce pouvoir & ſous cette protection divine, auſſi devons-nous témoigner beaucoup d'affection & d'égards pour ceux qui ſont de la même nature que nous.* Raiſon de cette bizarrerie.

Parmi les repréſentations ſymboliques compoſées, le corps Corps humain

tier ſous la figure d'Animaux, & inſtruiſent le genre humain. C'eſt ainſi que nous voyons *Mercure* ſous la forme d'un Chien, *Oſiris* ſous celle d'un Bœuf, *Iſis* ſous celle d'un Chat. De-là vient auſſi que l'on voit ordinairement, que ceux qui ſe trouvent ainſi métamorphoſés ſont couverts de quelques nippes; au lieu que les Divinités inſenſibles ſont repréſentées nues & avec un corps délicat, parce que c'eſt des Etres ſimples & éloignés de tous les accidens de la matière.

(*a*) KIRCHER, *Prodr. Copt.* pag. 239. *Per Scarabæum, quòd ad mundi figuram ejus accedat fœtûs procreatio, Ægyptii mundum, ejusque converſiones, ac motus ſiderum cœlorumque indigitare ſolebant. Facie humanâ*, Orum, *ſeu Solem, mundi mentem, intellectu & prudentiâ ſingula mundi gubernantem, deſignabant.* C'eſt-à-dire: Les *Egyptiens* repréſentoient ordinairement le Monde & ſes revolutions, ainſi que le mouvement des Aſtres, par un Eſcarbot, parce qu'en faiſant ſon petit, celui-ci approche pour la figure de celle du monde: & lorſqu'ils peignoient cet Inſecte avec une tête d'homme, ils déſignoient par-là *Orus*, ou le Soleil, qui eſt l'ame du monde, & qui gouverne tout l'Univers avec intelligence & avec prudence.

(*b*) PORPHYRE, cité par EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 57. Διὸ εἰς τὴν θεοποιΐαν παρέλαβον πᾶν ζῷον, καὶ ὁμοίως του ἀνέμιξαν θηρία καὶ ἀνθρώπους, καὶ πάλιν ὀρνέων σώματα, καὶ ἀνθρώπων. δι' ὧν δηλοῦσιν, ὅτι κατὰ γνώμην θεῶν καὶ ταῦτα ἀλλήλοις κοινωνεῖ, καὶ σύντροφα ἡμῖν, καὶ τιθασά ἐςι τῶν θηρίων τὰ ἄγρια, ὃ μὴ ἄνευ τινὸς θείας βυλήσεως. C'eſt-à-dire: C'eſt pour cette raiſon que, pour faire leurs Dieux, ils adopterent toutes les eſpeces d'Animaux, que tantôt ils mêlerent les Bêtes feroces avec les Hommes, & que tantôt ils joignirent les corps des Oiſeaux avec ceux des Hommes: pour marquer, que c'eſt par l'ordre des Dieux que ces Etres ont communion les uns avec les autres, qu'ils ſe nourriſſent auſſi avec nous, & que les Bêtes les plus ſauvages peuvent être apprivoiſées; ce qui n'a pû être ſans quelque volonté divine.

à tête d'Epervier.

corps humain (*a*) avec la tête d'un Epervier, étoit l'emblême de l'Etre premier, éternel & incorruptible. (*b*) *Porphyre* parle d'une figure de cette espece qui étoit blanche, & qui représentoit la Lune, laquelle reçoit du Soleil sa lumiere pâle. Lorsque la tête d'*Ibis* étoit jointe à un corps humain, c'étoit ce que les *Egyptiens* appelloient *Mercuribis*, ou *Hermanubis*, qui, suivant (*c*) *Kircher*, présidoit sur l'élement de l'eau. Le même caractère & la même qualité pouvoient être sous-entendus, lorsqu'on y ajoutoit une tête de (*d*) Lion, animal qui figuroit le débordement du *Nil*. Il n'y a assu-

A tête d'*Ibis*.

Le *Momph-*

(*a*) ZOROASTRE, cité par EUSEBE, *Præp. Ev.* Lib. I. pag. 27. Ο θεός ἐςι κεφαλὴν ἔχων ἱέρακος. οὗτος ἐςὶν ὁ πρῶτος, ἄφθαρτος, ἀγέννητος, ἀμερὴς &c. C'est-à-dire: Le Dieu a la tête d'un Epervier. Celui-ci est le premier, incorruptible, incréé, indivisible &c.

(*b*) PORPHYRE *ibid.* pag. 70. Τὸ δὲ δεύτερον φῶς τῆς σελήνης ἐν Απόλλωνος πόλει καθιέρωται. ἔςι δὲ τȣ́τȣ σύμβολον ἱερακοπρόσωπος ἄνθρωπος, ζιβένῃ χειρȣ́μενος Τυφῶνα, ἱπποποτάμῳ εἰκασμένον, λευκὸν δὲ τῇ χρόᾳ τὸ ἄγαλμα. τῆς μὲν λευκότητος, τὸ φωτίζεσθαι τὴν σελήνην παραςησάσης. τȣ̃ δὲ ἱερακείȣ προσώπȣ, τὸ ἀφ' ἡλίȣ φωτίζεσθαι, καὶ πνεῦμα λαμβάνειν. C'est-à-dire: La seconde phase de la Lune est consacrée dans la ville d'*Apollon*. Le symbole en est un Homme à face d'Epervier, qui, un dard à la main, terrasse *Typhon*, sous la forme d'un Hippopotame. La statue est de couleur blanche. Cette blancheur marque l'illumination de la Lune; & le visage d'Epervier désigne qu'elle est éclairée par le Soleil, & qu'elle en reçoit l'esprit.

(*c*) KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 348. *Ibidis caput humanæ figuræ appositum, semper* Mercuribin *seu* Hermanubin, *humidæ substantiæ numen, indicat.* C'est-à-dire: La tête d'*Ibis* placée sur un corps de figure humaine, indique toûjours *Mercuribis*, ou *Hermanubis*, qui est la Divinité de la substance humide.

(*d*) *Idem, Oedip. Ægypt.* Class. VII. pag. 155. *Erat autem* Momphtha *nihil aliud, quàm numen quod humidæ naturæ præsidet, genius incrementi* Nili *&c. Pingebatur variis modis; nunc sub forma hominis* λεοντομόρφȣ, *nunc sub simplici cubantis leonis figura.* C'est-à-dire: Ce qu'ils appelloient *Momphtha*, n'étoit autre chose que la Divinité qui préside à tout ce qu'il y a d'humide, ou le Genie de l'accroissement du *Nil* &c. On le peignoit de diverses façons: tantôt c'étoit un homme à tête de Lion, & tantôt un Lion couché. *Idem. ibid.* Synt. VII. pag. 321. *Situ est Ypsilomorpho, id est in formam litteræ Y, ad influxûs à supremo Numine immissi receptionem, & in inferiorem mundum diffusionem indicandam.* C'est-à-dire: Sa posture représente la figure de la lettre Y, pour indiquer par-là qu'il reçoit l'influence de l'Etre suprême, & qu'il la repand dans le monde inférieur. *Idem, Obel. Pamph.* pag. 284. Momphtha, *id est aquarum Numen, quod componitur ex* ⲙⲱⲓ aqua & ⲫϯ Deus, *eundem esse puto cum*

assurement point de figure plus commune que celle-ci: on la voit ordinairement assise & penchée, comme si on lui avoit coupé les jambes, & on l'appelloit *Momphtha*, qui, suivant la conjecture de *Kircher*, est le même qu'*Emeph* & *Hemphta*. *tha des Egyptiens.*

Le (*a*) *Crioprosopon*, ou la figure humaine avec une tête de Chevre, exprimoit entr'autres choses la Conjonction du Soleil & de la Lune dans le signe du Belier: mais lorsqu'on y mettoit la tête d'un Chien, alors c'étoit (*b*) *Anubis* ou *Hermes*, qui représentoit (*c*) l'Horizon, & étoit chargé de la garde des deux Hemisphères. Figure humaine à tête de Chevre. A tête de Chien.

La tête d'une Femme jointe au corps d'un Lion s'appelloit le *Sphinx*, & étoit en général l'emblême de la (*d*) Force jointe à la Prudence. Ces figures placées près du *Nil*, marquoient que l'Inondation devoit arriver dans le tems que le Soleil passeroit par les signes du (*e*) Lion & de la Vierge. Mais lorsqu'elles ne servoient que d'ornement aux portiques Le Sphinx.

cum eo, quem Nephte Plutarchus *vocat.* C'est-à-dire: *Momphthà* est le nom de la Divinité de l'eau, étant composé de *Môi*, qui signifie l'*Eau*, & de *Phtha*, qui veut dire *Dieu*; & je crois que c'est le même que *Plutarque* appelle *Nephte.*

(*a*) EUSEBE, *Præp. Evang.* Lib. III. pag. 70. Δηλοῖ δὲ ἀπὸ μὲν τῦ κριῦ πρόσωπον ἔχειν καὶ αἰγὸς κέρατα, τὴν ἐν κριῷ σύνοδον ἡλίȣ καὶ σελήνης. C'est-à-dire: Le visage de Belier & les cornes de Chevre qu'on lui donne, marquent la conjonction qui se fait du Soleil & de la Lune dans le Belier.

(*b*) LUCIEN, *de Sacrif.* Ην δὲ ἐς τὴν Αἴγυπτον ἔλθης, τότε δὴ τότε ὄψει * κριοπρόσωπον μὲν τὸν Δία, κυνοπρόσωπον δὲ τὸν βέλτιȣον Ερμῆν, καὶ τὸν Πᾶνα ὅλον τράγον. &c. C'est-à-dire: Si vous venez en *Egypte*, vous y verrez *Jupiter* avec un visage de Belier, le bon *Mercure* avec celui d'un Chien, & *Pan* Bouc tout entier &c.

(*c*) Voyez page 105. de ce Tome, Note (*b*). DIODORE DE SICILE, Lib. I. pag. 55. Τὸν θεὸν τὸν παρ' ἀυτοῖς καλέμενον Ανȣβιν, παρεισάγȣσι κυνὸς ἔχοντα κεΦαλὴν, ἐμΦαίνεντες ὅτι σωματοΦύλαξ ἦν τῶν περὶ τὸν Οσιριν καὶ τὴν Ισιν. C'est-à-dire: Ils représentent leur Dieu appellé *Anubis*, ayant la tête d'un Chien, marquant par-là qu'il est le garde du corps d'*Osiris* & d'*Isis*. CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 413. Εἰσὶ γ' ἓν οἱ μὲν κύνες, σύμβολα τῶν δυοῖν ἡμισΦαιρίων, οἷον περιπολέντων καὶ Φυλασσόντων. C'est-à-dire: Les Chiens sont les symboles des deux Hémisphères, comme s'ils nous soignoient & nous gardoient.

(*d*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *ubi sub.* Αλκῆς τε αὖ μετὰ συνέσεως σύμβολον ἀυτοῖς ἡ ΣΦίγξ· τὸ μὲν σῶμα πᾶν λέοντος, τὸ πρόσωπον δὲ ἀνθρώπȣ ἔχȣσα. C'est-à-dire: Le Sphinx est chez eux le symbole de la force & de l'intelligence, ayant pour cela tout le corps du Lion & le visage de l'Homme.

(*e*) HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 21. Νείλȣ δὲ ἀνάβασιν σημαίνοντες * λέοντα γράΦȣσι, * ἐπειδὴ ὁ ἥλιος εἰς

tiques ou aux (*a*) entrées de leurs Temples, elles indiquoient que la Théologie enſeignée dans ces lieux étoit renfermée dans des types & des myſtères. Le (*b*) Serpent avec la tête d'un Epervier, étoit l'*Agathodæmon* ou le Genie bienfaiſant des *Phéniciens*, & le *Cneph* des *Egyptiens*, que *Kircher* appelle auſſi *Thermutis*. On ſuppoſoit que cette figure portoit plus de marques de (*c*) divinité qu'aucune autre que ce fût de leur Ecriture ſymbolique. On voit quelquefois un (*d*) Oeuf, ſymbole du Monde, (*e*) ſortir de ſa bouche, &

Le Serpent à tête d'Epervier.

εἰς λέοντα γενόμενος, πλείονα τὴν ἀνάβασιν τῆ Νείλῳ ποιεῖται. C'eſt-à-dire: Pour marquer la crûë du *Nil*, ils peignent un Lion, parce que le Soleil parvenu dans le ſigne du Lion, augmente la crûë de ce fleuve. KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 286. *Inundationem* Nili — *adumbrabant, vel per Leonem incumbentem, vel per eundem humanâ, ſeu Virginis facie conſpicuum, eò quòd hæc inundatio contingeret, ſole ex Leone in* Iſidis *ſive Virginis ſignum intrante.* C'eſt-à-dire: Ils marquent l'inondation du *Nil* par un Lion couché, ou par un ſemblable animal orné d'une tête d'Homme ou de Femme, parce que cette inondation arrive dans le tems que le Soleil quitte le ſigne du Lion pour entrer dans celui d'*Iſis*, ou de la Vierge.

(*a*) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 354. Πρὸ τῶν ἱερῶν τὰς ΣΦίγγας ἐπιεικῶς ἱζάντες; ὡς αἰνιγματώδη σοφίαν τῆς θεολογίας αὐτῶν ἐχούσης. C'eſt-à-dire: Ils placent avec raiſon des Sphinx devant leurs Temples, leur Théologie ayant en cela une ſageſſe énigmatique. CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. VII. pag. 664. Αἰγύπτιοι πρὸ τῶν ἱερῶν τὰς ΣΦίγγας ἱδρύονται, ὡς αἰνιγματώδες τὸ περὶ θεῶν λόγον καὶ ἀσαφῆς ὄντος. C'eſt-à-dire: Les *Egyptiens* mettent des Sphinx à l'entrée de leurs Temples, pour marquer que ce qui regarde les Dieux eſt énigmatique & obſcur.

(*b*) EUSÈBE, *Præp. Evang.* Lib. I. pag. 26. Φοίνικες δὲ ὄφιν ἀγαθὸν Δαίμονα καλοῦσιν ὁμοίως καὶ Αἰγύπτιοι Κνὴφ ἐπονομάζουσι προστιθέασι δὲ αὐτῷ ἱέρακος κεφαλήν, καὶ διὰ τὸ πρακτικὸν τῆ ἱέρακος. C'eſt-à-dire: Les *Phéniciens* appellent le Serpent le bon Démon: ſemblablement les *Egyptiens* l'appellent *Cneph*, & lui donnent une tête d'Epervier, à cauſe de l'activité de cet oiſeau.

(*c*) *Idem*, *ibid.* pag. 27. Τὸ πρῶτον ὂν θειότατον. C'eſt-à-dire: Le premier étant très-divin.

(*d*) PLUTARQUE, *Symp.* Lib. II. pag. 636. Οθεν ἢ ἀπὸ τρόπου τοῖς περὶ τὸν Διόνυσον ὀργιασμοῖς, ὡς μίμημα τῆ τὰ πάντα γενῶντος καὶ περιέχοντος ἐν ἑαυτῷ, τὸ ὠὸν συγκαθωσίωται. C'eſt-à-dire: C'eſt pour cela, & non pour en tirer la mode des Orgies de *Bacchus*, qu'ils ont conſacré l'Oeuf, comme l'image de l'Etre qui engendre toutes choſes, & qui les contient en lui-même. PORPHYRE: Ερμανεύσι δὲ τὸ ὠὸν τὸν κοσμὸν. C'eſt-à-dire: Par l'Oeuf ils entendent le Monde. VARRON, cité par PROBUS in Ecl. VI. VIRGILII: *Cœlum eſt teſta; item vitellum terra; inter illa duo humor, quaſi ilicinus* (*ſeu* in limum, *vel* in ſinum) *cluſus aer, in quo calor.* C'eſt-à-dire: Le Ciel eſt l'écaille, & la Terre en eſt le jaune; le fluide qui eſt entre deux, ou le blanc de l'œuf, eſt comme l'Air qui y eſt renfermé, & le ſiége de la chaleur.

(*e*) PORPHYRE, dans EUSE-

BE,

& de cet Oeuf, diſent les *Egyptiens*, eſt ſortie la Divinité *Phtha*, au lieu que les *Grecs* en font ſortir leur *Vulcain*: mais *Suidas* nous apprend que ces deux Divinités ne ſont qu'un même Dieu. Ainſi l'on peut croire, que l'union de têtes & de corps de différentes créatures, repréſentoit, ſuivant les qualités de chaque piéce, autant de différens Genies. (*a*) *Kircher* conjecture, que, ſur-tout les têtes des Animaux ſacrés, étoient ainſi choiſies & ajoutées pour effrayer les mauvais Démons. Les peaux de Chien & de Loup, que (*b*) *Diodore* nous dit qu'*Anubis* & *Macedon* ſe mirent ſur la tête dans les guerres d'*Oſiris*, ſans doute pour donner de la terreur à leurs ennemis, pourroient confirmer l'opinion de *Kircher*. Il eſt vrai cependant que *Diodore* donne une autre explication à ce fait, puiſqu'il aſſure, que c'eſt à cauſe que ces peaux avoient ſervi comme de caſque à *Anubis* &

Les têtes ont été ajoutées pour effrayer les mauvais Démons.

BE, *Præp. Evang.* Lib. III. pag. 69. Τὸν δὲ θεὸν τοῦτον (Κνηφ) ἐκ τοῦ στόματος προϊέσθαι φάσιν ὠὸν, ἐξ οὗ γεννᾶσθαι θεὸν, ὃν αὐτοὶ προσαγορεύουσι Φθᾶ· οἱ δὲ Ἕλληνες Ἡφαίστον· ἑρμηνεύειν δὲ τὸ ὠὸν τὸν κόσμον. C'eſt-à-dire: Ils diſent que ce Dieu *Cneph*, jette hors de ſa bouche un Oeuf, duquel eſt engendré le Dieu qu'ils appellent *Phtha*, & que les *Grecs* nomment *Hæpheſtus* ou *Vulcain*. Par l'Oeuf ils entendent le monde. SUIDAS: Φθᾶς ὁ Ἡφαίστος παρὰ Μεμφίταις, καὶ παροιμία, ὁ Φθᾶς σοὶ λελάληκεν. C'eſt-à-dire: *Phthas* eſt *Vulcain* parmi les habitans de *Memphis*, qui diſent en proverbe, *Le Phthas t'a parlé*. G. J. VOSSIUS, *de Idol. Suſpicor vocem* Κνηφ *eſſe* μετὰ συγκοπὴν ἀ קנף Canaph *vel* Ceneph, *quæ notat* alam, *ſubindè etiam* τὸ πτερωτὸν, alatum. *Sic vocitârunt hoc numen à ſymbolo, quòd ex ſerpente & volucre componeretur*. C'eſt-à-dire: Je ſoupçonne que le nom de *Cneph* vient par ſyncope, ou par contraction, du mot *Canaph* ou *Ceneph*, qui ſignifie une aîle; & quelquefois une choſe aîlée ou qui a des aîles. Ce Dieu donc a été ainſi appellé à cauſe du ſymbole qui le repréſente, & qui eſt moitié ſerpent & moitié oiſeau.

(*a*) KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* Synt. XVIII. pag. 516. *Omnes ſtatuæ, ſacrorum tantummodò animalium vultibus, ad incutiendum* ἀντιτέχνοις *iis terrorem, transformatæ conficiebantur*. C'eſt-à-dire: On donnoit à toutes les Statues une forme étrangere, en y mettant ſeulement des têtes de quelque Animal ſacré, pour donner de la terreur à ces adverſaires.

(*b*) DIODORE DE SICILE Lib. I. pag. 11. Τὸν μὲν γὰρ Ἄνυβιν (Oſiridis *in bello ſocium*) περίθεσθαι κυνῆν, τὸν δὲ Μακεδόνα λύκου προτομήν. ἀφ' ἧς αἰτίας καὶ τὰ ζῶα ταῦτα τιμηθῆναι παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις. C'eſt-à-dire: Ils diſent qu'*Anubis* (compagnon d'*Oſiris* dans la guerre qu'il eut à ſoutenir) prit une peau de Chien, & que *Macedon* en prit une de Loup, & que c'eſt pour cette raiſon que ces animaux ſont honorés parmi les *Egyptiens*.

& à *Macedon*, que le Chien & le Loup étoient eſtimés & honorés par les *Egyptiens*.

Plantes ſymboliques.

Après avoir parlé des différentes eſpeces d'Animaux, venons aux principales Plantes dont ils ſe ſervoient dans leur Ecriture ſacrée. *Diodore* nous dit, (*a*) que les perſonnes devotes parmi les *Egyptiens* portoient en main de l'Herbe pour marquer leur Reconnoiſſance: mais comme c'eſt-là le nom générique de toutes les plantes qui portent un tuyau, on ne ſçait pas bien à quelle eſpece particuliere le fixer. De même les Plantes de la Table d'*Iſis*, nommées par *Pignorius* & par *Kircher*, *Perſea*, *Acacie*, *Melilot*, *Abſynthe*, *Pourpier*, &c. ſemblent être bien plutôt des eſpeces très-différentes de celles dont on leur a attribué le nom, & dont probablement il n'a jamais été queſtion dans la Botanique ſacrée ou dans la Théologie des *Egyptiens*. Il ſemble particulierement que le Pourpier, ou (*b*) *Motmoutin*, à conſiderer ſa figure, eſt la Canne de ſucre qui croît encore aujourd'hui dans ce païs, & dont par conſequent il pouvoit bien y en avoir auſſi anciennement. Mais parmi les Plantes que l'on diſtingue plus ſûrement, ſont le (*c*) Pavot & la Pomme de *Grenade*, qui étant l'un & l'autre diviſés en un grand nombre de logettes remplies de graine, denotoient une ville bien peuplée. Le (*d*) Roſeau, l'unique inſtrument dont les *Egyptiens* ſe ſervoient anciennement pour écrire, comme ils font encore aujourd'hui, ſignifioit l'Invention des Arts & des Sciences, & ſuivant

L'Herbe.

Le Pourpier.

Le Pavot, & la Pomme de *Grenade*.

Le Roſeau.

(*a*) *Kir-*

(*a*) DIODORE Lib. I. pag. 28. Διὸ καὶ τῆς εὐχρηςίας τῆς περὶ τὴν βοτάνην ταύτην (Ἀγρωςιν) μνημονεύοντας τὲς ἀνθρώπους, μέχρι τῦ νῦν ὅταν πρὸς θεὲς βαδίζωσι, τῇ χειρὶ ταύτης λαμβάνοντας προσεύχεσθαι. C'eſt-à-dire: En mémoire de l'utilité qu'ils retirent de cette plante (l'Herbe), les hommes, juſqu'à l'heure qu'il eſt, lorſqu'ils vont ſe préſenter devant les Dieux, en prennent à la main pour faire leurs adorations.

(*b*) En *Egyptien* ΦΟΤΦΟΥΤΙΗ ſignifie *delivrant de la mort*: c'eſt ainſi que les *Egyptiens* appelloient le Pourpier; mais *Hierophantes* le nomme αἷμα Αρεος, ou *le ſang de Mars*. Voyez là-deſſus KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* pag. 78.

(*c*) EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 68. Ἐκ δὲ τῦ μήκωνος τὸ γόνιμον, καὶ τὸ πλῆθος τῶν εἰσοικιζομένων εἰς αὐτὴν ψυχῶν, ὥσπερ εἰς πόλιν· ὅτι πόλεως ὁ μήκων σύμβολον. C'eſt-à-dire: Ils empruntent du Pavot le ſymbole de la génération, & la multitude des ames qui y ſont raſſemblées comme dans une ville; car le Pavot eſt le ſymbole d'une ville.

(*d*) HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib.

(*a*) *Kircher*, il désignoit aussi la Culture de la Vigne. On voit souvent le Roseau entre les mains de leurs Divinités, avec (*b*) la pointe recourbée; ce qui, au rapport de (*c*) *Kircher*, est, conjointement avec le Jonc & le *Papyrus*, l'emblême des différens Besoins de la vie. Le (*d*) Palmier, qui produit une nouvelle branche tous les mois, & par conse-

Le Jonc & le *Papyrus*.

Le Palmier.

Lib. I. Cap. 38. Αἰγύπτια δὲ γράμματα δηλοῦντες, ἢ ἱερογραμματέα, ἢ πέρας: μέλαν, καὶ κόκκινον, καὶ σχοινίον ζωγραφοῦσιν· Αἰγύπτια μὲν γράμματα, διὰ τὸ τούτοις πάντα παρ' Αἰγυπτίοις τὰ γραφόμενα ἐκτελεῖσθαι. σχοίνῳ γὰρ γράφουσι, καὶ οὐ ἄλλῳ τινί. C'est-à-dire: Lorsque les *Egyptiens* veulent indiquer l'Ecriture, ou les Caractères sacrés, ou la fin, ils peignent du noir, de l'écarlate, & un tissu de jonc; cela désigne les Lettres *Egyptiennes*, parce que c'est-là tout ce qui entre dans l'Ecriture des *Egyptiens*, & qu'ils écrivent avec du jonc, & point avec autre chose.

(*a*) KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* Synt. III. pag. 232. *Thyrsus ferulaceus* Osiridi *seu* Dionysio Ægyptio *attribuitur, eò quòd docuerit primò vitem plantare, ac eam thyrso ferulaceo, veluti statumini sustentandæ viti aptissimo, applicare.* C'est-à-dire: On attribue à *Osiris*, ou au *Bacchus* des *Egyptiens*, un thyrse, parce qu'il a enseigné le premier à planter la vigne, & à l'attacher à un baton, comme à un appui très-propre à la soutenir.

(*b*) *Idem, ibid.* pag. 234. *Sceptro recurvo non obscurè potentiam, rerumque ab* Osiride & Iside *inventarum, vini & musicæ seu harmoniæ, præstantiam significare voluerunt.* C'est-à-dire: Par le Sceptre recourbé ou crochu, ils ont assez clairement voulu signifier le pouvoir & l'excellence des choses inventées par *Osiris* & par *Isis*, sçavoir du Vin & de la Musique ou de l'Harmonie.

(*c*) *Idem, ibidem: Junco* Nilotico, *scirpo levi & enodi papyro*, Ægyptii *nihil aliud significare voluisse videntur, nisi literarum ac scriptionis nobilem inventionem*, à Mercurio Ægyptio, *seu mavis* Osiride & Iside, *primò repertam, ut testatur* Diodorus: *secundò rerum omnium necessariarum suppeditationem; siquidem ex papyro & scirpo omnium propè rerum usui humano necessariarum copia suppeditabatur; unde eum semper Dæmoni polymorpho, per Papilionem dracontomorphum indicato, tanquam rerum necessariarum præsidi, oppositum spectamus.* C'est-à-dire: Il semble que les *Egyptiens* n'ont voulu désigner par le Roseau du *Nil*, & par la tige unie du Jonc appellé *Papyrus*, qui n'a point de nœud, que la noble invention des lettres & de l'écriture, dont, au témoignage de *Diodore*, le *Mercure Egyptien*, ou si l'on veut *Osiris* & *Isis*, ont été les premiers Auteurs; outre qu'on en tire abondamment tous les besoins de la vie humaine: de-là vient qu'on le voit toûjours placé vis-à-vis un Démon ou Genie qui a toute sorte de formes, représenté sous la figure d'un Papillon qui tient de celle du Dragon, comme présidant aux choses nécessaires.

(*d*) HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 3. Ἐνιαυτὸν γράφοντες, Φοίνικα ζωγραφοῦσι, διὰ τὸ δένδρον τοῦτο μόνον τῶν ἄλλων κατὰ (τὴν) ἀνατολὴν τῆς σελήνης, μίαν βλὰν γεννᾶν, ὡς ἐν ταῖς δώδεκα βλάσιν ἐνιαυτὸν ἀπαρτίζεσθαι. C'est-à-dire: Pour représenter l'année, ils peignent un Palmier, parce que c'est le seul arbre qui, au lever de chaque Lune, pousse une seule branche; de sorte qu'il en acquiert douze dans l'année.

ſequent douze dans l'année, exprimoit très-bien cette revolution. Les branches du Palmier qui, auſſi-bien que celles des autres vegétaux, étoient le ſymbole des (*a*) premières Productions de la nature ou, de la première Nourriture des hommes, étoient probablement les (*b*) *Thalloi*, ou Branches ſacrées que portoient les devots dans les mains lorſqu'ils alloient rendre leurs hommages à la Divinité. Il eſt certain que d'autres Peuples ſe ſont auſſi ſervis particulierement de ces Branches dans leurs cérémonies (*c*) civiles & (*d*) religieuſes. Le (*e*) *Perſea*, qu'on a pris ſans raiſon pour le Pêcher, étoit

Le *Perſea.*

(*a*) PORPHYRE, *de Abſtin.* Οἱ παλαιοὶ ἄνθρωποι ὅτε λιβανωτὸν, ὅτε ἄλλο θῦμα προσέφερον, ἀλλὰ χλοὴς οἷον τίνα τῆς γονίμης Φύσεως χνᾶν ταῖς χερσὶν ἀράμενοι κατέκαιον. C'eſt-à-dire: Les Anciens n'offroient ni encens, ni la fumée d'aucune autre choſe odoriferante; mais tenant de l'Herbe à la main, ils la brûloient, comme la vapeur de la nature genérative.

(*b*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 672. 673. Διὰ δὲ συμβόλων, ὡς ὅτε τροχὸς ὁ σρεφόμενος ἐν τοῖς τῶν θεῶν τεμένεσιν, ἐλικυσμένος παρὰ Αἰγυπτίοις, καὶ τὸ τῶν θαλλῶν τῶν διδομένων τοῖς προσκύνεσι * οἱ θαλλοὶ ἤτοι τῆς πρώτης τροφῆς σύμβολον ὑπάρχεσιν, ἢ ὅπως ἐπισῶνται, οἱ πολλοὶ τὰς μὲν καρπὰς δι' ὅλε θάλλειν καὶ ἄυξεσθαι διαμένοντας ἐπιπλεῖζον· σφᾶς δὲ αὐτὰς ὀλίγον ἐλληχέναι τὸν τῆς ζωῆς χρόνον. C'eſt-à-dire: Cela ſe fait par des ſymboles, tel qu'eſt la Rouë que l'on tourne dans les Temples des Dieux, & qui eſt tirée chez les *Egyptiens*, & tels que ſont les Branches fleuries que l'on donne à ceux qui adorent: car ces Branches, ou ſont le ſymbole des premiers alimens, ou apprennent à la multitude, que les arbres fleuriſſent, croiſſent & ſubſiſtent très-longtems, au lieu que la vie des Hommes eſt très-courte.

(*c*) HELIODORE, *Hiſt. Æthiop.* Lib. X. Τὰς κεφαλὰς τῷ Νειλώῳ λώτῳ καταςέψαντες, καὶ Φοινίκων πτόρθες ταῖς χερσὶ κατασείοντες, * τὴν νίκην καὶ μόνῳ τῷ σχήματι δημοσιεύοντες. C'eſt-à-dire: Nous ornant la tête du *Lotus* du *Nil*, & remuant à la main des Branches de Palmiers, — par cette ſeule figure ils marquoient la victoire.

(*d*) JOSEPHE, *Antiq. Jud.* Lib. III. Cap. 10. Ὁλοκαυτῶν τε, καὶ θύειν τῷ Θεῷ, τότε χαριςήρια Φέροντας ἐν ταῖς χερσὶν εἰρεσιώνην μυρσίνης καὶ ἰτέας σὺν κράδῃ Φοίνικος πεποιημένην τῇ μήλῃ τῇ τῆς περσέας προσόντος. C'eſt-à-dire: Offrir à Dieu des holocauſtes, & des ſacrifices d'actions de graces, en portant à la main un bouquet de Myrte, de Saule & de Palme, à quoi l'on en ajoute un de *Perſea*.

(*e*) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 378. Τῶν δ' ἐν Αἰγύπτῳ Φυτῶν μάλιςα τῇ θεῷ καθιερῶσθαι λέγεσι τὴν περσέαν, ὅτι καρδίᾳ μὲν ὁ καρπὸς τῆς περσέας, γλώττῃ δὲ τὸ Φύλλον ἔοικεν. C'eſt-à-dire: On dit que des plantes qui croiſſent en *Egypte* la plus conſacrée à la Déeſſe eſt le *Perſea*, parce que le fruit en reſſemble au cœur, & la feuille à la langue. *Idem, ibid.* Διὰ τῷ μὲν εἰς τὸ χρηςήριον ἐνταῦθα κατιόντι παρεγγυῶμαι, ὅσια Φρονεῖν, εὐσχήμα λέγειν. C'eſt-à-dire: C'eſt pourquoi je dénonce à celui qui deſcend dans cet Oracle, qu'il penſe ſaintement, & qu'il parle avec décence. DIODORE Lib. I. pag. 21. Αἱ μὲν ὀνομαζόμεναι περσέαι, καρπὸν διά-

Φο-

étoit conſacré à *Iſis*, comme le (*a*) Lierre l'étoit à *Oſiris*. Les feuilles du *Perſea* ſervoient à repréſenter la langue, & ſon fruit le cœur, pour indiquer le rapport qu'il doit y avoir entre nos ſentimens & nos expreſſions, & qu'on doit honorer la Divinité par l'un & par l'autre. La figure qui (*b*) reſſemble à un trident, qu'on voit ſouvent parmi les Hiéroglyphes, eſt, ſuivant *Kircher*, une triple branche de l'arbre *Perſea*, & ſert à repréſenter les trois ſaiſons, le printems, l'été & l'hyver, dans leſquelles les *Egyptiens* diviſoient l'année. Mais le (*c*) *Lotus* eſt de toutes les plantes la plus ſignificative & celle qui revient le plus ſouvent: il ſemble ſe régler ſur le mouvement du ſoleil, ſe tenir ſous l'eau pendant ſon abſence, & avoir fleurs, feuilles, fruits & racine de figure ronde, comme eſt celle de cet aſtre. Ainſi le *Lotus* repréſentoit non ſeulement *Oſiris* d'une manière particuliere, mais on ſuppoſoit encore que ſon trône (*d*) étoit établi ſur cette plante. Une

Le *Lotus*.

Φορον ἔχθσι τῇ γλυκύτητι, μετενεχθεντὸς ἐξ Αἰθιοπίας ὑπὸ Περσῶν τῇ Φυτῇ καθ' ὃν καιρὸν Καμβύσης ἐκράτησεν ἐκείνων τῶν τόπων. C'eſt-à-dire: Ce qu'on appelle *Perſea* eſt un fruit excellent en douceur, & l'eſpece en fut apportée d'*Ethiopie* par les *Perſes*, dans le tems que *Cambyſe* conquit ce païs-là.

(*a*) DIODORE, *ub. ſup.* pag. 10. *Φασὶ τὸν κιττὸν Φυτὸν Οσίριδος.* C'eſt-à-dire: On dit que le Lierre eſt la plante d'*Oſiris*.

(*b*) KIRCHER, *Oed. Ægypt.* Synt. III. pag. 228. *Per triplicem ramum* Perſeæ *tres anni partes ſignificabant, quorum primus* Oſiridi, *id eſt Soli, ſecundus* Iſidi, *id eſt Lunæ, tertius* Mercurio, *ſive* Oro, *ſacer fuit. Per duodecim folia duodecim menſes ſignificabantur.* C'eſt-à-dire: Par une triple branche de *Perſea* ils repréſentoient les trois ſaiſons de l'année, la premiere étant conſacrée à *Oſiris*, ou au Soleil, la ſeconde à *Iſis*, ou à la Lune, & la troiſieme à *Mercure*, ou *Orus*. Par les 12 feuilles ils marquoient les 12 mois.

(*c*) HERODOTE, *Euterp.* §. 92. *Φύεται ἐν τῷ ὕδατι κρίνεα πολλὰ, τὰ Αἰγύπτιοι κρίνα καλέουσι λωτόν.* C'eſt-à-dire: Il croît dans l'eau quantité de lys, que les *Egyptiens* appellent *Lotus*. *Idem, ibid.* *Ἐςι δὲ καὶ ἡ ῥίζα τῇ λωτῇ τέτῳ ἐδώδιμη καὶ ἐγγλύσσει, ἐπιεικέως ἐὸν ςρογγύλον, μέγεθος κατὰ μῆλον.* C'eſt-à-dire: La racine de ce *Lotus* eſt d'un bon goût, ronde, & de la groſſeur d'une pomme. JAMBLIQUE, *de Myſt.* Sect. VII. Cap. 2. *Κυκλοτερῆ γὰρ πάντα ὁρᾶται τὰ τῆ λωτῆ, καὶ τὰ ἐν τοῖς Φύλλοις εἴδη, καὶ τὰ ἐν τοῖς καρποῖς Φαινόμενα ἤπερ δὴ μόνη κινήσαι τῇ κατὰ κύκλῳ νῷ ἐνέργειά ἐςι συγγενὴς.* C'eſt-à-dire: Toutes les parties du *Lotus* ſont de figure ronde, les feuilles auſſi-bien que les fruits, de ſorte qu'il tient de la nature de l'Intelligence qui, par le mouvement ſeul, conduit tout en cercle.

(*d*) JAMBLIQUE, *ubi ſuprà*: *Ἐν τῷ λωτῷ καθέζεσθαι.* C'eſt-à-dire: Etre aſſis ſur le *Lotus*.

Les Fleurs. Une (*a*) Fleur, n'importe peut-être de quelle eſpece, étoit le type de la puiſſance de la Divinité, qui conduit une plante, & de même toutes les autres créatures, d'une ſimple graine, ou d'un très-petit commencement, à l'état de fleur, ou à ſa maturité & perfection. L'Anemone. (*b*) L'Anemone en particulier étoit un emblème de maladie. L'Oignon. (*c*) L'Oignon tenoit auſſi ſa place parmi les plantes ſacrées, repréſentant peut-être par ſes différentes peaux, dont les unes enveloppent les autres, à peu-près comme les Orbites de *Ptolomée*, l'arrangement admirable des Planetes de notre ſyſtême. Les Prêtres (*d*) n'en mangeoient point, parce qu'entre autres raiſons il altère, & que, tout au contraire des autres vegétaux, il croît & groſſit dans le déclin de la Lune.

Uſtenſiles & Inſtrumens. On trouve encore ſur les Obeliſques, & ſur d'autres morceaux chargés de caractères ſacrés, divers Inſtrumens, Uſtenſiles & même des figures de Mathématique. Le *Calathus*, ou Panier. On y voit ſurtout le *Calathus* ou le Panier, qui eſt ordinairement placé ſur la tête de *Serapis*, la même divinité (*e*) qu'*Oſiris*, & il marquoit les différens préſens (*f*) qu'on reçoit de la Divinité

&

(*a*) MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 17. *Floris ſpecies, florem rerum proteſtatur, quas hic Deus inſeminat, progenerat, fovet, nutrit, maturatque.* C'eſt-à-dire: La figure d'une fleur marque l'état floriſſant de toutes choſes, que ce Dieu engendre, produit, ſoigne, nourrit & fait meurir.

(*b*) HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. II. Cap. 8. Ανθὴ δὲ ἀνεμώνης, νόσου ἀνθρώπε σημαίνει. C'eſt-à-dire: Les fleurs de l'Anemone ſignifient la maladie de l'Homme.

(*c*) JUVENAL, Sat. 15. v. 9-11.

Porrum & cepe nefas violare & frangere morſu.
O ſanctas gentes quibus hæc naſcuntur in hortis
Numina!

C'eſt-à-dire: Il n'eſt pas permis de manger un Oignon ou un Porreau. ô Qu'un peuple doit être ſaint qui voit croître dans ſes jardins ces belles Divinités!

(*d*) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 353. Οἱ δὲ ἱερεῖς ἀΦοσιοῦνται καὶ δυσχεραίνουσι καὶ τὸ κρόμμυον παραΦυλάττοντες, ὅτι τῆς σελήνης Φθινούσης μόνον, εὐτροΦεῖν τοῦτο καὶ τεθηλέναι πέΦυκεν. C'eſt-à-dire: Les Prêtres déteſtent & abhorrent l'Oignon, & s'en gardent, parce qu'il ne vient bien & n'a coûtume de fleurir que dans le décours de la Lune.

(*e*) *Idem, ibid.* pag. 376. (Σαράπις καὶ Οσιρις) ἑνὸς θέε καὶ μιᾶς δυνάμεως. C'eſt-à-dire: *Serapis & Oſiris* ſont tous deux le même Dieu, & ont la même puiſſance.

(*f*) MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 20. Serapidis *vertex inſignitus calatho, & altitudinem ſideris monſtrat,*

&

& qu'on lui rend. La *Situla*, ou le Seau, qu'*Iſis* porte quelquefois à la main, dénotoit probablement la Fécondité du *Nil*: cet uſtenſile ne diffère gueres du (*a*) *Spondeion* ou de la (*b*) Coupe des libations, qui étoit un des attributs du *Stoliſte*, appellé en *Latin Ornator*. Le (*c*) *Crater* ou la Taſſe à boire, étoit un autre emblême de la même eſpece: on le plaçoit auſſi quelquefois ſur la tête des divinités, pour marquer l'abondance & les richeſſes qu'elles repandent. Le (*d*) *Canopus* eſt encore un vaſe qui repréſente vraiſemblablement (*e*) l'élement ou la divinité de l'Eau. On en voit trois

La *Situla*, ou le Seau.

Le *Crater*, ou la Taſſe.

Le *Canopus*.

& potentiam capacitatis oſtentat; quia in eum omnia terrena redeunt, dum immiſſo calore rapiuntur. C'eſt-à-dire: Le Panier dont la tête de *Serapis* eſt ornée, marque non ſeulement la haute élevation de l'Aſtre (le Soleil), mais auſſi ſon grand pouvoir, puiſqu'il fait revenir à lui toutes les choſes terreſtres, en les attirant par la chaleur dont il les penètre. EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 68. Ὁ δὲ κάλαθος, ὃν ἐπὶ τοῖς μετεώροις φέρει, τῆς τῶν καρπῶν κατεργασίας, οὓς ἀνατρέφει κατὰ τὴν τῆ φωτὸς παραύξησιν. C'eſt-à-dire: La Corbeille qu'il porte ſur la tête, eſt l'image de la formation des fruits, qu'il nourrit à meſure que ſa lumiere augmente. MACROBE, *ubi ſuprà: Calathus aureus ſurgens in altum monſtrat ætheris ſummam; unde ſolis creditur eſſe ſubſtantia.* C'eſt-à-dire: Le Panier d'or qui s'éleve en-haut, marque tout le Ciel, d'où l'on croit que le Soleil tire ſa ſubſtance. PIGNOR. *Tab. Iſ. expl.* pag. 49. Iſidis *capiti inſidet calathus cum manubrio*, Oſiridis *communis, ut amborum vis frugifera & capacitas omnia in ſublime trahentium declaretur.* C'eſt-à-dire: *Iſis* porte ſur ſa tête un Panier avec une anſe, & *Oſiris* une Corbeille ordinaire, pour indiquer par-là la vertu qu'ils ont l'un & l'autre de rendre fertile, ainſi que le pouvoir d'attirer tout enhaut.

(*a*) En *Grec* Σπονδεῖον.

(*b*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. VI. pag. 456. Στολιστὴς * ἔχων τὸν τε τῆς δικαιοσύνης πῆχυν, καὶ τὸ σπονδεῖον. Le *Stoliſte*, ou Prêtre à robe traînante, qui tient la coudée de la juſtice & la Coupe des Libations.

(*c*) HERMES chez PIMANDER, cité par KIRCHER, *Menſ. Iſiac.* pag. 97. *Crater ſupremi Numinis, ex quo bonorum omnium profluit ubertas.* C'eſt-à-dire: La Taſſe de l'Etre ſuprême, qui repand l'abondance de toute ſorte de biens.

(*d*) EUSEBE, *Eccl. Hiſt.* Lib. II. cité par RUFIN: *Ipſius* (Canopi) *ſimulachrum pedibus perexiguis, attracto collo, & quaſi ſugillato, ventre tumido in modum hydriæ, cum dorſo æqualiter tereti formatur.* C'eſt-à-dire: Le ſimulacre de *Canopus* ſe fait avec des pieds très-petits, le col court & presque entierement retiré, le ventre gros & bouſſi comme une cruche, & le dos pareillement gros & vouté.

(*e*) PORPHYRE, cité par EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 57. Τὸ δὲ καὶ πῦρ σέβονται τὰ κάλλιστα τῶν στοιχείων, ὡς ταῦτα αἰτιώτατα τῆς σωτηρίας ἡμῶν· καὶ ταῦτα δεικνύντες ἐν τοῖς ἱεροῖς. C'eſt-à-dire: Ils venèrent l'eau & le feu, les plus excellens des Elemens, les regardant comme les cauſes les

trois enſemble dans la Table *Iſiaque*, ſous un (*a*) *Sphyngopes*, qui dénotent les (*b*) trois cauſes qu'on aſſignoit pour le débordement du *Nil*.

Le Siſtre.

Les *Egyptiens* ſe ſervoient auſſi pour leur Ecriture hiéroglyphique de toute ſorte d'Inſtrumens. Entre ceux de Muſique ceux qu'on trouve le plus ſouvent ſont le Siſtre & l'Archet. Le (*c*) Siſtre étoit employé dans les cérémonies religieuſes pour effrayer les mauvais Genies: ſa figure exprimoit les periodes le l'Inondation du *Nil*, & marquoit en même tems, que toutes les parties de l'Univers ſe ſoutiennent par le mouvement. (*d*) L'Archet repréſentoit, ou les Poles ſur leſquels le Globe terreſtre tourne, ou bien l'Air, qui donplus réelles de notre ſalut, & les montrant dans leurs Temples.

(*a*) Ce n'eſt autre choſe qu'*Orus* couché, que CALLIXENE de *Rhodes*, cité par ATHENÉE Lib. V. appelle *Sphyngopes*.

(*b*) HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. 1. Cap. 21. Νείλῳ δὲ ἀνάβασιν σημαίνοντες, γράφουσι τρεῖς ὑδρίας μεγάλας * ἐπειδὴ ἡ τῆς ἀναβάσεως ἐργασία κατ' αὐτὸς τριμερὴς ὑπάρχει. ἓν μὲν ὑπὲρ τῆς Αἰγυπτίας γῆς τάξαντες, ἐπειδή ἐςι καθ' αὐτὴν ὕδατος γεννητική· ἕτερον δὲ ὑπὲρ τῆ ὠκεανῆ, καὶ γὰρ ἀπὸ τότε ὕδωρ παραγίνεται εἰς Αἴγυπτον ἐν τῷ τῆς ἀναβάσεως καιρῷ. τρίτον δὲ ὑπὲρ τῶν ὄμβρων, οἵ γίνονται κατὰ τὰ νότια τῆς Αἰθιοπίας μέρη, κατὰ τὸν τῆς ἀναβάσεως τῆ Νείλῳ καιρὸν. C'eſt-à-dire: Lorsqu'ils veulent marquer la crûë du *Nil*, ils peignent trois grandes Cruches, parce que cette crûë ſe fait en trois manières: la première vient de la Terre elle-même, qui en *Egypte* engendre l'eau: la ſeconde vient de la Mer, dont l'eau parvient juſqu'en *Egypte* dans le tems de la crûë: & la troiſième vient des Pluyes qui tombent dans les païs ſeptentrionaux de l'*Ethiopie*, dans le tems propre où le *Nil* croît.

(*c*) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 376. Εμφαίνει καὶ σείστρον, ὅτι σείεσθαι δεῖ τὰ ὄντα καὶ μηδέποτε παύεσθαι Φορᾶς, ἀλλὰ οἷον ἐξεγείρεσθαι καὶ κλονεῖσθαι, καταδαρθάνοντα καὶ μεταιρόμενα. Τὸν γὰρ Τυφῶνα Φασὶ τοῖς σείστροις ἀποτρέπειν καὶ ἀποκρύεσθαι, δηλοῦντες ὅτι τῆς Φθορᾶς συδεύσης καὶ ἰζάσης, αὖθις ἀναλύει τὴν Φύσιν καὶ ἀνίστησι διὰ τῆς κινήσεως ἡ γένεσις. C'eſt-à-dire: Le Siſtre montre que toutes choſes doivent être agitées, & ne ſe repoſer jamais, mais en quelque manière être reveillées & tiraillées lorsqu'elles s'endorment & qu'elles s'engourdiſſent. Car on dit que les Siſtres chaſſent & repouſſent *Typhon*, marquant par-là, que lorsque la corruption s'arrête, la generation réleve & reſſuſcite la nature par le mouvement. SERVIUS, ſur *Virgile Æn.* VIII. *Siſtrum indicabat* Nili *acceſſum & receſſum.* C'eſt-à-dire: Le Siſtre marquoit la crûë & la diminution du *Nil*.

(*d*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 415. Πλῆκτρον οἱ μὲν τὸν πόλον· οἱ δὲ τὸν ἀέρα τὸν πάντα πλήσσοντα καὶ κινοῦντα εἰς Φύσιν τε καὶ αὔξησιν, ἢ τὸν πάντων πληρωτικόν. C'eſt-à-dire: Les uns diſent que l'Archet eſt le Pole; d'autres, que c'eſt l'air qui fait impreſſion ſur toutes les choſes, & qui les met en mouvement, tant pour les produire, que pour les faifai-

donne la vie & le mouvement à tout l'Univers. On voit auſſi quelquefois des Inſtrumens de châtiment ou de ſupplice, tels que le Crochet & le Fouët, entre les mains de leurs Genies Exterminateurs, pour exprimer ſans doute le pouvoir qu'on leur attribuoit de chaſſer les mauvais Démons. Mais le Fouet dans la main (*a*) d'*Oſiris* dénote peut-être ſon caractère ou ſa qualité de guide du char du Soleil. Le *Schoinos*, ou Roſeau à écrire, & la Coudée ſacrée, (dont le (*b*) premier étoit la marque du *Hiérogrammateus*, ou du Scribe ſacré, & la (*c*) ſeconde celle du Stoliſte) peuvent auſſi être mis au nombre des Inſtrumens de Juſtice; à quoi l'on peut ajouter le Sceptre, dont j'ai parlé ci-deſſus, comme d'un ſymbole de Gouvernement, de fermeté & de conduite. Mais la (*d*) Rouë eſt le contre-pied du Sceptre, & ſignifie l'inſtabilité des choſes humaines. Une longue Baguette, ſemblable à la *Haſta pura* des *Romains*, marquoit probablement la même choſe que le Sceptre; on en donne ordinairement une (*e*) au Soleil, quoiqu'on la trouve auſſi entre les mains de leurs autres

Le Fouet.

Le Roſeau à écrire & la Coudée ſacrée.

Le Sceptre.

La Rouë.

Longue Baguette.

faire croître, ou bien la plenitude de la totalité.

(*a*) MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 23. *Simulacrum (Solis) inſtat dextrâ elevatâ cum flagro, in aurigæ modum, lævâ tenet fulmen & ſpicas, quæ cuncta Jovis Solisque conſociatam potentiam monſtrant.* C'eſt-à-dire: On y voit le ſimulacre du Soleil, tenant le bras droit élevé, avec un Fouët à la main comme un Chartier, & dans la gauche une foudre & des épis; ce qui pris enſemble, marque la puiſſance de *Jupiter* & du Soleil joints enſemble.

(*b*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. VI. pag. 757. Ἐξῆς δὲ ὁ ἱερογραμματεὺς προσέρχεται, ἔχων πτερὰ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, βιβλίον τε ἐν χερσὶ καὶ κανόνα, ἐν ᾧ τότε γραφικὸν μέλαν καὶ σχοῖνος ἣ γράφουσι. C'eſt-à-dire: Enſuite vient le Scribe ſacré, ayant des aîles ſur ſa tête, tenant en main un livre & une régle, dans laquelle eſt l'encre à écrire, & le roſeau dont ils écrivent.

(*c*) Voyez page 123. de ce Tome Note (*b*).

(*d*) PLUTARQUE *in Numa:* Εἰ μὴ νὴ διὰ τοῖς Αἰγυπτίοις τροχοῖς ἀνίττεταί τι καὶ διδάσκει παραπλήσιον ἡ μεταβολὴν τῆ σχήματος, ὡς ἀδενὸς ἐζῶτος τῶν ἀνθρωπίνων. C'eſt-à-dire: A moins que par les Rouës *Egyptiennes* on n'ait voulu figurer & déſigner quelque choſe d'approchant, ou le changement des apparences, de telle ſorte qu'aucune des choſes humaines ne ſont permanentes.

(*e*) PIGH. *in* Μυθολογίᾳ, *de Horis*, pag. 170. *Haſta ſymbolum* Oſiridis, *tæniis multicoloribus obvoluta; hæ Lunam denotabant, haſta Solem.* C'eſt-à-dire: La Pique entortillée de bandelettes de diverſes couleurs eſt le ſymbole d'*Oſiris*; ces dernieres marquoient la Lune, & la Pique le Soleil. MACROBE, *Saturn.* Lib. I.

Surmontée de quelque tête.

tres divinités. Cette Baguette eſt ſouvent ſurmontée de la tête d'une Huppe, d'une tête de Chevre, de celle d'*Orus*, d'*Iſis*, ou du *Lotus*, ce qui indiquoit ſans doute quelque différence. Par exemple, la tête d'*Iſis* ou d'*Orus* ſur le ſommet de la Baguette déſignoit vraiſemblablement quelque Pouvoir ou Autorité particuliere, qu'on ſuppoſe qu'avoit reçu de quelqu'une de ces divinités, la perſonne à qui on la faiſoit porter.

Figures de Mathématique.

Le Cercle & le Croiſſant.

Le Globe, ou le Disque.

Parmi les figures de Mathématique on trouve le (*a*) Cercle & le Croiſſant, qui repréſentent le Soleil & la Lune ſelon leur propre figure, comme s'exprime *Clement d'Alexandrie*, c'eſt-à-dire, à proprement parler & ſans énigme. Symboliquement le Cercle marque auſſi l'année, tout comme le Serpent qui ſe mord la queuë. On voit ſouvent ſur la tête des divinités *Egyptiennes* un Globe ou un Disque, parce qu'elles ont toutes quelque rapport au Soleil; on le voit auſſi ſur la (*b*) tête & entre les cornes d'*Iſis*, dont les attributs & les cérémonies étoient ſouvent les (*c*) mêmes que celles d'*O-*

Cap. 17. *Arcu & ſagittis* Apollinis *ſimulacra decorantur, ut per ſagittas intelligatur vis emiſſa radiorum.* C'eſt-à-dire: Les Statues d'*Apollon* ſont ornées d'un arc & de fléches, pour indiquer par ces dernieres la force des rayons qu'il darde.

(*a*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 657. Ἥλιον γὰρ ἂν γράψαι βαλόμενοι, κύκλον ποιοῦσι· σελήνην δὲ, σχῆμα μηνοειδὲς, κατὰ τὸ κυριολογούμενον εἶδος. C'eſt-à-dire: Lorſqu'ils veulent repréſenter le Soleil, ils peignent un Cercle, & pour la Lune ils font un Croiſſant, ſelon ſa propre figure.

(*b*) APULÉE, *Metam.* Lib. XI. pag. 27. *Corona multiformis, variis floribus ſublimem diſtinxerat verticem* (Iſidis) *cujus media quidem ſuper frontem plana rotunditas in modum ſpeculi, vel immò argumentum Lunæ, candidum lumen emicabat.* C'eſt-à-dire: Le deſſus de la tête d'*Iſis* étoit diſtingué par une Couronne qui avoit toute ſorte de formes, dont celle du milieu au deſſus du front étoit un planiſphère en guiſe de miroir rond, & comme la marque de la Lune qui jettoit une lumiere pâle. *Idem, ibidem: Crines intorti per divina colla paſſim diſperſi.* C'eſt-à-dire: Les cheveux entortillés & épars par-ci par-là ſur le col de la Déeſſe.

(*c*) *Idem, ibid.* pag. 27. *Quanquam enim connexa, immò verò unica ratio numinis religionisque eſſet,* (*videlicet* Iſidis & Oſiridis) *tamen teletæ diſcrimen intereſſe maximum.* C'eſt-à-dire: Car quoiqu'*Iſis* & *Oſiris* fûſſent des divinités qui avoient un grand rapport entre elles, ainſi que leur culte, & fûſſent pour ainſi dire les mêmes, il y avoit néanmoins une fort grande différence entre les ſacrifices d'initiation de l'un & de l'autre.

d'*Oſiris*. On ajoutoit quelquefois des (*a*) Ailes au Globe, avec un Serpent qui en paroît ſortir, toutes choſes ſymboliques de ce que les Anciens appelloient l'Ame du Monde, c'eſt-à-dire le pouvoir, l'eſprit & la faculté qui donne la vie, la vigueur & la perfection à tout l'Univers. Un (*b*) Serpent environnant un Cercle, exprimoit la même choſe: lors-

Ailes ajoutées au Globe.

Serpent autour ou dans un Cercle.

(*a*) ABENEPHIUS, *Lib. de Relig. Ægypt.* cité par KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 403. *Cum vellent indicare tres divinas virtutes ſeu proprietates, ſcribebant circulum alatum, ex quo ſerpens egrediebatur: per figuram circuli ſignificantes naturam Dei incomprehenſibilem, inſeparabilem, æternam, omnis principii & finis expertem; per figuram ſerpentis, virtutem Dei creatricem omnium; per figuram alarum duarum, virtutem Dei motu, omnium, quæ in mundo ſunt, vivificatricem.* C'eſt-à-dire: Lorsqu'ils vouloient marquer les trois attributs ou proprietés de la Divinité, ils peignoient un Cercle avec des Ailes, d'où ſortoit un Serpent: indiquant par la figure du Cercle la nature incompréhenſible, indiviſible & éternelle de Dieu, qui n'a ni commencement ni fin; par la figure du Serpent, la vertu par laquelle Dieu a créé toutes choſes; & par les deux Ailes, cette vertu de Dieu par laquelle il meut & vivifie tout ce qu'il y a dans le monde. *Fragm.* SANCHUN. *de Religione Phœnicum, ibidem*: Jupiter *ſphæra eſt alata, ex ea producitur ſerpens: circulus divinam naturam oſtendit ſine principio & fine: ſerpens oſtendit verbum ejus, quod mundum animat & fœcundat: ejus alæ ſpiritum Dei, qui mundum motu vivificat.* C'eſt-à-dire: *Jupiter* eſt repréſenté par une Sphère d'où ſort un Serpent: le Cercle marque la nature divine, qui n'a point de commencement ni de fin: le Serpent ſignifie ſa parole, qui anime le monde & y repand la fécondité: & les Ailes indiquent l'eſprit de Dieu, qui donne la vie au monde en le faiſant mouvoir. KIRCHER, *Oed. Ægypt.* Claſ. VII. Cap. I. pag. 96. *Per Globum, infinitum, æternum, immenſum, per Alas, motum quo omnia penetrat; per Serpentem, vitam omnium; per Sceptrum rectilineum, omnia in illo, curvum, rectum, magnum, parvum, &c. unum eſſe; per tres nodos, unitatem, æqualitatem & connexionem, item principium, medium & finem omnium innuebant.* C'eſt-à-dire: Par le Globe ils déſignoient l'infinité, l'éternité & l'immenſité; par les Ailes, le mouvement qui fait que tout ſe meut; par le Serpent, la vie de toutes créatures; par le Sceptre droit, que tout eſt en lui égal, le courbe auſſi-bien que ce qui eſt droit, le grand & le petit &c.; & enfin par les trois nœuds, l'unité, l'égalité & la connexion, ou bien le commencement, le milieu & la fin de toutes choſes. ABENEPHIUS *ubi ſup.* cité par KIRCHER *ibid.* pag. 117. *Globus alatus, ſerpentibus circumdatus dum pingebatur, ſymbolum erat animæ, ſeu ſpiritûs mundi.* C'eſt-à-dire: Lorsqu'on peignoit un Globe aîlé entouré de Serpens, c'étoit le ſymbole de l'Ame ou de l'Eſprit du Monde.

(*b*) ABENEPHIUS, cité par KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 420. *Per figuram ſphæræ, virtutem igneam in ſole eluceſcentem, & per figuram Aſpidis ſphæram circumdantem, vitam, & motum, & fœcunditatem mundi deſignabant.* C'eſt-à-dire: Par la figure d'une Sphère ils déſignoient la vertu

lorsqu'il y avoit un (*a*) Serpent en dedans du Cercle, soit étendu en droite ligne, ou formant une Croix en étendant les Aîles, on suppose qu'alors c'étoit le symbole d'un bon Genie, qu'ils désignoient aussi par cette marque Θ, ou le *Theta* des *Grecs*. Le (*b*) *Hiéralpha* ou l'A sacré, exprimé par cette figure 𐤀 qu'on voit souvent dans les mains de leurs Divinités & de leurs Genies, pourroit bien signifier la même chose. La (*c*) Croix à anse ou à anneau qu'ils marquoient de cette manière ♀, est de la même nature: elle consistoit

L'A sacré.

Croix à anse ou à anneau.

tu ignée qui éclate dans le Soleil, & par celle d'un Aspic qui entoure la Sphère, la vie, le mouvement & la fécondité du Monde.

(*a*) PHILON DE BIBLOS, cité par EUSEBE, *Præp. Evang.* Ετι μὲν οἱ Αἰγύπτιοι ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἐννοίας τὸν κόσμον γράφοντες περιφερῇ κύκλον αἐροειδῆ καὶ πυρωπὸν χαράσσουσι, καὶ μέσον τεταμένον ὄφιν ἱερακόμορφον· καὶ ἔςι τὸ πᾶν σχῆμα, ὡς τὸ παρ' ἡμῖν Θῆτα· τὸν μὲν κύκλον, κόσμον μηνύοντες· τὸν δὲ μέσον ὄφιν συνεκτικὸν τούτου ΑΓΑΘΟΝ ΔΑΙΜΟΝΑ σημαίνοντες. C'est-à-dire: Aujourd'hui encore les *Egyptiens* représentant le monde sur l'idée qu'ils s'en font, ils gravent un Cercle qui signifie l'air & le feu, & au milieu ils y mettent un Serpent étendu à tête d'Epervier. La figure entiere ressemble à notre Θ *Theta*. Par le Cercle ils désignent le monde, & par le Serpent qui est au milieu ils entendent le bon Genie qui lie toutes les choses, ou qui les contient toutes.

(*b*) KIRCHER, *Prodr. Copt.* pag. 231. *Hoc* μονόγραμμον 𐤀, *ex* Δ *&* Λ *compositum, in nullo non obelisco frequentissimum*, Ægyptiacarum *vocum* ⲀⲄⲀⲐⲞⲤ ⲆⲈⲘⲞⲚ *quibus bonum Genium* Deltæ, Nili, *seu* Ægypti *signant, index; cùm præter dictarum vocum capitales literas, ejus quoque* Ægypti *portionis figuram quam* Δ *passim vocant, clarè dictum* μονόγραμμον *exprimat.* C'est-à-dire: Ce monogramme 𐤀, composé du Δ *Delta* & de l'A *Alpha* des *Grecs*, se voit très-fréquemment sur tous les Obelisques, & signifie les deux mots *Egyptiens Agathos Demon*, par où ils entendent le bon Genie du *Delta*, du *Nil*, ou de l'*Egypte*; vû que le dit caractère renferme non seulement les lettres initiales de ces deux mots, mais représente aussi fort évidemment la figure de cette partie de l'*Egypte* qu'ils appellent quelquefois le *Delta*.

(*c*) ABENEPHIUS, cité par KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 440. *Figuram Crucis, in cujus capite Circulus in modum ansæ, accepit* Mesra *à* Chamo, *&* Cham *à* Noe, *&* Noe *ab* Hanuch, (*ipse* Idris) Hanuch *à* Seth, Seth *ab* Adamo, Adam *ab Angelo suo* Raziel. Cham *verò ope ejus fecit mirabilia magna, & ab eo accepit* Hermes, *& posuit eam inter literas avium; est autem hic character signum processûs motûsque spiritûs mundi: (scilicet divinæ mentis seu rerum omnium productionis, motûs, & diffusionis, ut* KIRCHERUS *ait ibid.* pag. 369.) *& fuit magicum sigillum & secretum in telesmatis eorum, & annulus contra dæmones & malignas potestates.* C'est-à-dire: La figure de la Croix ayant un anneau en guise d'anse au chef, a été donnée à *Mezra* par *Cham*, à *Cham* par *Noé*, à *Noé* par

ſiſtoit, comme l'on voit, en une Croix, ſurmontée d'un Cercle, ou quelquefois ſeulement en la lettre T, jointe à un Anneau. Et comme la (*a*) Croix marque les quatre Elemens du monde, le Cercle eſt l'emblême de l'Influence que le Soleil a ſur ces Elemens, ou, comme (*b*) *Kircher* l'explique, par le Cercle il faut entendre le Créateur & le Conſervateur du

par *Henoch*, qui eſt le même qu'*Idris*, à *Henoch* par *Seth*, à *Seth* par *Adam*, & à *Adam* par ſon Ange *Raziel*. *Cham* a fait de grandes merveilles par la vertu de cette Croix, & l'a donnée à *Hermes*, qui la plaça entre les caractères des Oiſeaux. Cette figure ſignifie la proceſſion & le mouvement de l'Eſprit du monde (qui, comme dit KIRCHER à la page 369 du même Ouvrage, n'eſt autre choſe que la Divinité elle-même, ou la production, la circulation & la diſtribution de toutes choſes) & leur a ſervi de ſceau magique & de ſecret dans leurs operations, & d'anneau contre les Démons & les Puiſſances malignes.

(*a*) *Cabala Saracenica*, alleguée par KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 372. *Philoſophi & Medici* Ægyptii, *partium* Indiæ & Græciæ, *indicaturi quatuor elementa, quadratum ſub figura crucis pingebant.* C'eſt-à-dire: Les Philoſophes & les Médecins d'*Egypte*, de la ſecte des *Indiens* & des *Grecs*, peignoient un Quarré ſous la figure d'une Croix, pour repréſenter les quatre Elemens. JUSTIN MARTYR, *Apolog.* Οὕτως ἔδωκεν ἀναγνὺς Πλάτων, καὶ μὴ ἀκριβῶς ἐπισάμενος, μηδὲ νοήσας τύπον εἶναι σαυρῦ, ἀλλὰ χίασμα νοήσας, τὴν μετὰ τὸν πρῶτον θεὸν δύναμιν κεχιάσθαι ἐν τῷ παντί. C'eſt-à-dire: *Platon*, qui avoit lu cela, & qui ne l'entendoit pas bien, ne conſiderant pas aſſez que c'étoit un type de la Croix, & ne faiſant attention qu'à la figure, conçut ſous cette image, que la Vertu qui eſt auprès de la première Divinité, eſt repandue par-tout de la même manière. KIRCHER, *ubi ſup.* pag. 370. *Per Circulum denotabant divinæ mentis diffuſionem in mundum ſidereum, & per Crucem, diffuſionem in elementa.* C'eſt-à-dire: Ils indiquoient par le Cercle, que la Divinité ſe repand dans le monde céleſte ou étoilé, & par la Croix, qu'elle ſe repand dans les élemens.

(*b*) KIRCHER, *Prodr. Copt.* pag. 169. *Sicut nomen Dei* יהוה *juxtà Rab.* Hakadoſch, *Deum generantem ſignificat, ſic & hoc* (ΦϮ) *non apud* Coptitas *tantùm, ſed apud* Ægyptios *antiquos quoque*, Emepht, *ſeu cum aſpiratione* Hemepht, *ſeu* ⲪⲉⲙⲫϮ, *quod nos ex* Copto *interpretamur* (*in* Phtha), *quaſi diceres, Deum omnia peragentem in* Phtha *filio, quem produxit; vel, ut cum* Jamblicho *loquar*, Emepht *nimirùm producentem ex ovo* Phtha, *hoc eſt intelligentiam ad exemplar ſuum,* ⲓⲭⲑⲟⲛ *generantem ſapientiam, omnia cum veritate artificioſè diſponentem, nempe* Taautum; *quem proindè appoſitè per hos caracteres ſeu* μονογράμματα ☥, ♀ *repræſentabant; per Circulum primum mundi genitorem, æternumque conſervatorem, divinitatemque ejus ubiquè diffuſam, per* Ϯ *verò ſapientiam mundum gubernantem intelligentes.* C'eſt-à-dire: Comme le nom de *Jehovah* ſignifie, ſuivant le Rabin *Hakadoſch*, la vertu de Dieu qui engendre; la même choſe eſt auſſi exprimée, non ſeulement par le *Phtha* des *Cophtes*, mais auſſi par le nom d'*Emepht*, ou avec une aſpiration *Hemepht* ou *Henphth* des anciens *Egyptiens*, que nous pou-

du monde, & la ſageſſe qui derive de lui eſt repréſentée par +, T ou †, qui, à ce qu'il prétend, ſont les monogrammes de *Mercure*, *Thoth*, *Taaut* ou *Phtha*. Il eſt en effet ſurprenant que cette figure ſe rencontre ſi ſouvent dans les écrits ſymboliques des *Egyptiens*, tantôt ſeule, tantôt dans les mains ou au deſſus de la tête de leurs divinités. J'ai ſouvent remarqué que cette figure étoit empreinte ſur les Eſcarbots & autres Animaux ou ſymboles ſacrés, qu'on deſtinoit à en faire des amulètes. Ainſi la Croix à anſe ou à anneau étoit vraiſemblablement *le nom de la Divinité* (comme le dit (*a*) *Jamblique*) *qui remplit tout le monde*. On peut auſſi ſuppoſer, que c'étoit *l'effigie reſpectable de la Divinité ſuprême*, *qui*, dit *Apulée*, (*b*) *n'étoit point faite à la reſſemblance d'aucune créature*, ou bien le phylactère d'*Iſis*, qui, comme le *Thummim* du grand Sacrificateur des *Juifs*, ſignifioit, ſuivant (*c*) *Plutarque*, *la*

pouvons expliquer par le mot *Copbte Phtba*, comme qui diroit Dieu qui fait toutes choſes par ſon fils *Phtba*, qu'il a prôduit, ou, pour parler avec *Jamblique*, *Emepbt* qui produit d'un œuf le *Phtba*, ou une Intelligence ſemblable à lui-même, *Ichtos* qui engendre la Sageſſe, qui diſpoſe véritablement avec art toutes choſes, ſçavoir *Taautus*; c'eſt pourquoi ils le repréſentoient proprement par ces caractères ou monogrammes ⊛, ♀, indiquant par le Cercle le premier Créateur & l'éternel Conſervateur du monde, & ſa Divinité repandue par-tout, & par la Croix, la ſageſſe qui gouverne le monde.

(*a*) JAMBLIQUE, Sect. VIII. Cap. 5. Τθηγήσατο δὲ καὶ ταύτην τὴν ὁδὸν Ερμῆς· ἡρμηνεύσε δὲ Βίτυς προφήτης Αμμωνι βασιλεῖ, ἐν ἀδύτοις ἐυρῶν ἀναγεγραμμένην ἐν ἱερογλυφικοῖς γράμμασιν, κατὰ Σάϊν τὴν ἐν Αἰγύπτῳ, τὸ τε τῦ Θεῦ ὄνομα παρέδωκε ΤΟ ΔΙΗΚΟΝ ΔΙ ΟΛΟΥ ΤΟΥ ΚΟΣΜΟΥ. C'eſt-à-dire: *Mercure* montra auſſi cette méthode, que le Prophete *Bityſ* expliqua au Roi *Ammon*, l'ayant trouvée dans les lieux inacceſſibles du Temple, écrite en lettres hiéroglyphiques, à *Saïs*, ville d'*Egypte*, & lui apprit que le nom de Dieu eſt, CELUI QUI S'ÉTEND PAR TOUT LE MONDE.

(*b*) APULÉE, *Metam.* Lib. XI. pag. 262. *Gerebat alius felici ſuo gremio ſummi numinis venerandam effigiem, non pecoris, non avis, non feræ, ac ne hominis quidem ipſius conſimilem; ſed ſolerti repertu, etiam ipſâ novitate reverendam, altioris utcunque & magno ſilentio tegendæ religionis argumentum ineffabile.* C'eſt-à-dire: Un autre portoit dans ſon heureux giron la venérable effigie de la Divinité ſuprême, qui ne reſſembloit à aucune bête, à aucun oiſeau, à aucun animal ſauvage, pas même à un homme, mais reſpectable par l'invention, & même par la nouveauté, étant l'abregé ineffable d'une religion plus ſublime, & qui doit être couverte d'un profond ſilence.

(*c*) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 377. & 378. Διὸ καὶ λεγέσθω, τὴν Ισιν, ἀισθομένην ὅτι νύει, περιάψα-

la Voix de la Vérité. Mais ſuivant l'interprétation que (*a*) *Sozomene* & autres Auteurs Chrétiens ont attribué à cette figure, du moins quant à la Croix, elle doit repréſenter *la Vie à venir*, auſſi-bien que (*b*) *l'Image ineffable de l'Eternité* dont *Suidas* fait mention, & que le docte *Herward*, dans une très-ſçavante Diſſertation, a taché de prouver avoir été (*c*) l'*Aiguille aimantée*, ou le Compas des anciens Mariniers. Mais pour

ψασθαι Φυλακτήριον &c. ἑρμηνεύεται ΦΩΝΗ ΑΛΗΘΗΣ. C'eſt-à-dire: *Iſis* eſt auſſi appellée *Jupiter*, & lorſqu'elle s'apperçut qu'elle étoit enceinte, elle mit autour de ſon corps un amulète &c., qui interpreté veut dire LA VOIX VÉRITABLE.

(*a*) SOZOMENE, *Eccleſ. Hiſt.* Lib. VII. Cap. 15. Φασὶ δὲ, τῷ ναῷ (Serapidis) χαρακτήρων ϛευρᾷ σημείῳ ἐμφερεῖς ἐγκεχαραγμένας τοῖς λίθοις ἀναφανῆναι, παρ' ἐπισημόνων δὲ τὰ τοιάδε ἑρμηνευθεῖσαν σημαίνει ταύτην τὴν γραφὴν ZOHN ΕΠΕΡΧΟΜΕΝΗΝ. C'eſt-à-dire: On dit que les pierres du Temple de *Serapis* paroiſſoient gravées de caractères ſemblables au ſigne de la Croix, & que ces caractères expliqués par des Perſonnes ſçavantes, cette écriture revenoit aux mots d'UNE VIE À VENIR. On peut voir auſſi RUFFIN, *Eccleſ. Hiſt.* Lib. II. Cap. 29. SUIDAS, *in Theodoſ.* SOCRATE, *Hiſt. tripart.* Lib. IX.

(*b*) SUIDAS, *in voce* Ηραΐσκος: Διέγνω (ὁ μὲν Ηραΐσκος) τὸ ἄῤῥητον ἄγαλμα TOT AIΩNOΣ ὑπὸ τῷ θεῷ κατεχόμενον, ὃν Αλεξανδρεῖς ἐτίμησαν Οσιριν ὄντα, Αδωνιν ὁμῶ κατὰ μυϛικὴν, ὡς ἀληθῶς Φάναι θεοκρασίαν. C'eſt-à-dire: *Heraïſque* connut la ſtatuë ſecrete de L'ETERNITÉ, animée par le Dieu que les habitans d'*Alexandrie* honoroient ſous le nom d'*Oſiris*, & qui, à dire vrai, eſt auſſi *Adonis*, en vertu du mêlange myſtique des Divinités. SUIDAS dit encore la même choſe au mot Διαγνώμων. Surquoi HERWARD, *Theolog. Ethnic.* pag. 11. dit: *Quo ex utroque loco ritè colligas, ipſiſſimum hoc eſſe ſignum*, T *ſcilicet anſatum*, AEVI, *ſæculi ineffabile, quod* Serapis Alexandriæ *manu teneat: quod* Alexandrini *pro* Serapide & Adonide *junctim colant. Idque præſertim cum* ἄῤῥητον, *ſeu ineffabile ſignum vocetur, perindè uti* προπάτωρ, princeps pater, *ſeu* βυθὸν profundum *Hæreſiarchæ* Valentini, & *Tetragrammaton* Jehova: *ſitque ſignum* τῷ ἀιῶνος, Sæculi, *atque ævi*; *quorum* 4. & 8. *primæva*; & *deinde* 30. & 2. *idem* Valentinus *deſcribit.* C'eſt-à-dire: On peut conclure avec raiſon de ces deux endroits, que c'eſt ici le même ſigne ineffable de l'ETERNITÉ ou du Siécle, ſçavoir la lettre T avec une anſe, que *Serapis* à *Alexandrie* tient à la main, & que les *Alexandrins* honorent conjointement pour *Serapis* & pour *Adonis*; & cela principalement, puiſqu'on l'appelle le ſigne ſecret & ineffable, auſſi-bien que le *Pere premier*, ou le *profond Abîme* de l'Héréſiarque *Valentinus*, & le nom de *Jehova*; & que c'eſt le ſigne du Siécle & de l'Age, dont le même *Valentinus* décrit le quatrième & le huitième, & enſuite le trentième & le ſecond.

(*c*) HERWARD, *ibid.* pag. 60. *Apud me conſtitui, illud ſignum* T *veteribus fuiſſe præſtitiſſeque, quicquid noſtris modò gubernatoribus eſt præſtatque Acus nautica.* C'eſt-à-dire: Je ſuis perſuadé que ce ſigne T a ſervi chez les Anciens au même uſage, auquel l'Ai-

Les Hémiſphères figurés par des demi-Diſques.

pour revenir aux Figures de Mathématique, les Hémiſphères du monde étoient probablement repréſentés par des demi-Diſques, qui, ſuivant que la partie ronde étoit placée enhaut ou en bas, dénotoient l'Hémiſphère ſupérieur ou inférieur.

Pyramides & Obeliſques marquoient le Feu.

Une (*a*) Pyramide ou un Obelisque, c'eſt-à-dire un Triangle équilateral, ou un Triangle aigu, à deux côtés égaux, marquoit la nature & l'élement du Feu, mais un (*b*) Triangle rectangle ſignifioit la nature & la conſtitution de l'Univers: le côté perpendiculaire déſignoit *Oſiris*, ou le mâle; la baſe, *Iſis* ou la femelle; & l'hypothenuſe, *Orus*, c'eſt-à-dire l'Air ou le Monde viſible, qui procede des deux premiers.

Le Monde repréſenté par un Quarré.

Le (*c*) *Mundus hylæus*, comme *Kircher* nomme le Monde matériel ou élementaire, étoit repréſenté par un Quarré, chaque coin en exprimant un quartier, tout comme la (*d*) Table du Tabernacle *Judaïque*.

La Poſture & l'Habil-

Il y avoit non ſeulement du myſtère dans ces figures mêmes: mais il y en avoit auſſi dans leur poſture, dans leur habillement & dans la matière dont certaines piéces de leur ajuſ-

l'Aiguille aimantée ſert encore aujourd'hui à nos Pilotes.

(*a*) PORPHYRE, cité par EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 60. Πυραμίδας δὲ καὶ ὀβελίσκους, τῇ πυρὸς οὐσίᾳ (ἀπένειμαν.) C'eſt-à-dire: Ils attribuent au Feu les Pyramides & les Obelisques.

(*b*) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 373. 374. Αἰγυπτίους δὲ ἄν τις εἰκάσειε τῶν τριγώνων τὸ κάλλιστον, μάλιστα τέτῳ τὴν τῶ παντὸς Φύσιν ὁμοιοῦντας. * εἰκαζέον ἓν τὴν μὲν πρὸς ὀρθὰς, ἄῤῥενι, τὴν δὲ βάσιν, λείᾳ, τὴν δὲ ὑποτείνουσαν, ἀμφοῖν ἐγγόνῳ. καὶ τὸν μὲν Οσίριν ὡς ἀρχὴν, τὴν δὲ Ισιν ὡς ὑποδοχὴν, τὸν δὲ Ωρον ὡς ἀποτέλεσμα. C'eſt-à-dire: On pourroit comparer les *Egyptiens* au plus beau des Triangles, d'autant plus qu'eux-mêmes ils y font reſſembler la nature du Tout. On pourroit dire que la ligne de la droite eſt le mâle, que la baſe eſt la femelle, & que l'hypothenuſe eſt l'embryon; qu'ainſi *Oſiris* eſt le principe, *Iſis* eſt le recipient, & *Orus* eſt la perfection.

(*c*) PLATON, *in Alcinoo* Cap. II. & 12. cité par KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* Claſſ. VII. pag. 103. *Mundus corporeus, ex elementis compoſitus, in quo proceſſus rerum fit per lineas rectas, per quadrangulum fuit indigitatus à priſcis.* C'eſt-à-dire: Le monde matériel, compoſé des élemens, dans lequel la proceſſion des choſes ſe fait par lignes droites, a été repréſenté par les Anciens ſous la figure d'un Quarré.

(*d*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. VI. pag. 474. Γῆς δ' οἶμαι εἰκόνα ἡ τράπεζα δηλοῖ· Τέσσαρσιν ἐπερειδομένη ποσὶ, θέρει, μετοπώρῳ, ἔαρι, χειμῶνι. C'eſt-à-dire: A mon avis, la Table explique l'image: car étant appuyee ſur quatre pieds, elle déſigne l'Eté, l'Automne, le Printems & l'Hyver.

ajuſtement étoient compoſées. Car quand on repréſente *Iſis*, *Oſiris* & autres aſſis, cette poſture eſt un type de la Divinité (*a*) ſubſiſtant par elle-même, c'eſt-à-dire que ſon pouvoir eſt ferme & immuable: lorſque le Trône eſt échiqueté de blanc & de noir, c'eſt un emblême de (*b*) la varieté des choſes d'ici bas: lorſque les Dieux ou les Genies ſont debout, comme s'ils étoient prêts à agir, (*c*) avec les jambes ſerrées, cela veut dire qu'ils traverſent l'air ſans effort, & ſans que rien les arrête. Lorſque le (*d*) monde eſt repréſenté par une figure humaine, avec les jambes jointes, cette poſture marque ſa ſtabilité. L'habillement qu'ils donnoient à leurs Dieux

lement des Divinités étoient ſymboliques.

Aſſiſes.

Debout.

Le Soleil portoit un

(*a*) JAMBLIQUE, Sect. VII. Cap. 2. Μένων ἐν ἑαυτῷ, ὥσπερ τε καθέζεσθαι βυλεται σημαίνειν. C'eſt-à-dire: Permanent en lui-même, ainſi que ſon ſéant veut le faire entendre. APOLLODORE: Οι παλαίοι ἔγραψαν τὸν Διὰ καθίζοντα, πρὸς σημαίνειν ἀκινήτον τῆ θεῆ δύναμιν. C'eſt-à-dire: Les Anciens peignoient *Jupiter* aſſis, pour marquer l'immutabilité de ce Dieu. PORPHYRE, cité par EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 61. Κάθηται δὲ, τὸ ἑρραῖον τῆς δυνάμεως αἰνιττόμενος. C'eſt-à-dire: Il eſt aſſis, pour marquer d'une manière énigmatique la fermeté de ſon pouvoir.

(*b*) ORPHÉE, *de Mercurio*, cité par KIRCHER, Synt. I. pag. 95. *Qui mundi habenas tenet, variegatâ ſede ſplendidus.* C'eſt-à-dire: Celui qui tient les rênes du monde, eſt aſſis ſur un trône bigarré. *Id. ibidem: Hinc arbitror*, Græci Mercurio *virgam ex albo & nigro variatam attribuunt.* C'eſt-à-dire: C'eſt la raiſon, à ce que je crois, que les *Grecs* ont donné à *Mercure* une baguette bigarrée de blanc & de noir.

(*c*) HELIODORE, *Hiſt. Æthiop.* Lib. III. pag. 148. Καὶ τῷ βαδίσματι πλέον, ὃ κατὰ διάςησιν τοῖν ποδοῖν ἐδὲ μετάθεσιν ἀνυομένῳ, ἀλλὰ κατά τινα ῥύμην ἀέριον καὶ ὁρμὴν ἀπαραπόδιςον, τεμνόντων μᾶλλον τὸ περιέχον ἢ διαπορευομένων. διὸ δὴ καὶ τὰ ἀγάλματα τῶν θεῶν Αἰγύπτιοι τῷ πόδε ζευγνῦντες καὶ ὥσπερ ἐνεῦντες ἱςᾶσιν. C'eſt-à-dire: Encore plus par ſa marche, qui ſe fait, non en ſéparant les pieds, & les mettant l'un devant l'autre, mais comme traverſant l'air par un élancement irréſiſtible, les pieds fendant l'air, plutôt qu'ils ne le parcourent. C'eſt pourquoi les *Egyptiens*, dans les images de leurs Dieux, leur joignent les pieds, & en quelque manière n'en font qu'un.

(*d*) EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 69. Ανθρωποειδές ἐςιν ἄγαλμα τῆ κόσμῳ, τὰς μὲν πόδας συμβεβληκότας ἔχον, ἄνωθεν δὲ μέχρι ποδῶν ποικίλον ἱμάτιον περιβεβλημένον, ἐπὶ δὲ τῆς κεφαλῆς σφαῖραν ἔχει χρυσῆν, διὰ τὸ μὴ μεταβαίνειν, καὶ διὰ τὴν τῶν ἄςρων ποικίλην Φύσιν, καὶ ὅτι σφαιροειδὴς ὁ κόσμος. C'eſt-à-dire: Le Monde eſt repréſenté ſous une figure humaine, ayant les pieds joints, le haut du corps juſqu'aux pieds couvert d'un vêtement bigarré, & ſur ſa tête une ſphère dorée, pour marquer qu'il ne paſſe point, que la nature des Aſtres eſt diverſifiée, & qu'il eſt de figure ſphérique.

Habit clair & brillant.

Dieux n'étoit pas moins ſymbolique. Le Soleil, dit (*a*) *Plutarque*, étant un corps de lumiere pure, ſon habit doit être tout d'une couleur, par-tout également brillant & lumineux: mais (*b*) *Macrobe* couvre les ſtatuës aîlées du Soleil, partie d'une couleur claire, & partie de bleu; cette derniere couleur figurant le ſejour de ce luminaire dans l'hémiſphère inférieur. Le vêtement d'*Iſis*, qui repréſentoit la Terre, étoit parſemé de toute ſorte de fruits & de productions, avec du clair & de l'ombre mêlés par-tout. On la couvroit auſſi de la peau d'un léopard, ou d'un autre habit de (*c*) différentes couleurs. Les (*d*) Bandes qui font partie de ſon ajuſtement, ou qu'elle tient quelquefois à la main, ſignifient les Phaſes de la Lu-

L'habillement d'*Iſis* étoit diverſifié.

Bandes d'*Iſis*.

(*a*) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 382. Στολαὶ δὲ αἱ μὲν Ισιδος, ποικίλαι ταῖς βαφαῖς. (περὶ γὰρ ὕλην ἡ δύναμις αὐτῆς, πάντα γινομένην, φῶς, σκότος· ἡμέραν, νύκτα· πῦρ, ὕδωρ· ζωὴν, θάνατον· ἀρχὴν, τελευτὴν·) ἡ δὲ Οσίριδος οὐκ ἔχει σκιὰν, οὐδὲ ποικιλμόν, ἀλλὰ ἓν ἁπλῶν τὸ φωτειδὲς. C'eſt-à-dire: Les Robes d'*Iſis* ſont de diverſes couleurs, parce que ſa vertu agit ſur la matière, qui eſt toutes choſes, lumiere, tenèbres; jour, nuit; feu, eau; vie, mort; commencement, fin. La Robe d'*Oſiris* n'a ni ombre ni diverſité, mais eſt ſimplement par-tout de la couleur de la lumiere.

(*b*) MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 19. *Solis ſimulachris* (*quæ Ægyptii pinnata fingunt*) *color non unus eſt: alterum enim cœruleâ ſpecie, alterum claræ fingunt: ex his clarum ſuperum, & cœruleum inferum vocant. Inferi autem nomen Soli datur, cùm in inferiori hemiſphærio, id eſt hyemalibus ſignis, curſum ſuum peragit: ſuperi, cùm partem zodiaci ambit æſtivam.* C'eſt-à-dire: Les ſimulacres du Soleil, auxquels les *Egyptiens* donnent des aîles, ne ſont pas tous d'une même couleur: il y en a de bleus, & d'autres qui ſont d'une couleur claire. Ils appellent le dernier le Soleil ſupérieur, & le bleu le Soleil inférieur. Le Soleil porte le nom d'inférieur lorsqu'il parcourt l'Hémisphère inférieur, ou les ſignes d'hyver; mais il prend celui de ſupérieur, lorsqu'il ſe trouve dans la partie du zodiaque qui fait notre été.

(*c*) Voyez Note (*a*) de cette page.

(*d*) HELIODORE: *Multicoloribus tæniis, ſive faſciis, ſtatuam* Iſidis *veſtiebant, ad ſignificandum varias Lunæ Φάσεις.* C'eſt-à-dire: Ils habilloient la Statue d'*Iſis* de Bandes de toutes les couleurs, pour marquer les diverſes Phaſes de la Lune. PIGH. *in* Μυθολογία *de Horis*, pag. 171. *Candidæ vittæ candorem Lunæ denotabant.* C'eſt-à-dire: Les Bandelettes blanches indiquoient la pâleur de la Lune. PIER. *Hierogl.* Lib. XXXIX. Cap. 3. *Hinc teniæ illæ variæ multiplicesque* Iſidi *dedicatæ, non ſeptem tantùm eas Lunæ facies, quas* Heliodorus *nuncupat* σύνοδον, μέναν, &c. *ſed etiam vim ejus quæ circà materiam verſatur, indicant, quæ ſcilicet gignit omnia, & omnia concipit, lucem quippe & tenebras, diem, noctem, vitam, mortem, principium,*

Lune; & les treſſes de ſes (*a*) Cheveux, lorsqu'elles ſont d'un bleu foncé, marquent le beau tems de notre Atmoſphère. Les Rayons, les Flammes, (*b*) les Cornes, les (*c*) Voiles &c. que les *Egyptiens* mettoient ſur les têtes de ces figures; les (*d*) Serpens qui ſe dreſſent ſur leurs têtes, ou qui

Ornemens de la tête de leurs Divinités.

pium, finem. C'eſt-à-dire: De-là vient que ce grand nombre de Bandelettes de diverſes couleurs, attribuées à *Iſis*, marquent non ſeulement les ſept Phaſes de la Lune, qu'*Heliodore* appelle *Synodos*, *Menas*, &c. mais auſſi la vertu par laquelle elle opere ſur la matière, ou qu'elle produit & engendre tout, la lumiere & les tenèbres, le jour & la nuit, la vie & la mort, le commencement & la fin.

(*a*) EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 66. Ἡ δὲ περικειμένη κόμη τοῖς κάτω μέρεσιν αὐτῆ, ὑπόδειγμα τῆς προσγείου περὶ τὸν ἀέρα παχύτητος. C'eſt-à-dire: La chevelure qui deſcend de la tête juſques en bas, marque l'épaiſſeur de l'air qui eſt proche de la terre. PHILON, *de Vita Moſ.* Lib. III. pag. 671. Οὗτος ὁ χιτὼν σύμπας ἐστὶν ὑακίνθινος, ἀέρος ἐκμαγεῖον· Φύσει γὰρ ὁ ἀὴρ μέλας. C'eſt-à-dire: Toute cette Robe eſt de couleur d'hyacinthe, qui repréſente l'air; car l'air eſt naturellement noir. *Idem, de congreſſu quærendæ Erudit. Gr.* pag. 441. parlant de la tapiſſerie du Tabernacle, cité par CLEMENT D'ALEXANDRIE pag. 665. Ἀέρος δὲ, ὑάκυντος· μέλας γὰρ ἔτος Φύσει. C'eſt-à-dire: Le hyacinthe ſignifie l'air, qui de ſa nature eſt noir..

(*b*) SIDONIUS APOLLINARIS:

> ——— *Caput aurea rumpunt*
> *Cornua, & indigenam jaculantur fulminis ignem.*

C'eſt-à-dire: La tête eſt ornée de Cornes d'or, qui jettent un feu ſemblable aux éclairs.

Bacch. Carm. cité par DIODORE Lib. I.

Ἀστροφαῆ Διόνυσον ἐν ἀκτίνεσσι πυρωπὸν.

C'eſt-à-dire: ſelon Mr. *Terraſſon:*

De l'ardent *Sirius* l'étoile étincelante.

Un ancien Poete, cité par ALEXANDRE, *Explic. Tab. Heliacæ*, pag. 22.

Sic Apollo, *deindè* Liber *ſic videtur ignifer.*
Ambo ſunt flammis creati, profatique ex ignibus.
Ambo de comis calorem, & ambo radios conſerunt.
Noctis hic rumpit tenebras, hic tenebras pectoris.

C'eſt-à-dire: Ainſi ſe préſente *Apollon*, & ainſi ſe voit *Bacchus* brillant de lumiere. Ils ſont tous deux faits de flammes & engendrés par le feu. Leur chevelure repand la chaleur, & ils dardent des rayons l'un & l'autre. Le premier diſſipe les ténèbres de la nuit, & le dernier éclaire l'eſprit.

(*c*) KIRCHER, Synt. XVII. pag. 490. *Vertex velatus divinitatis latentis ſymbolum eſt.* C'eſt-à-dire: La tête voilée eſt le ſymbole de la Divinité cachée.

(*d*) HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 1. Ὁ καὶ (ὄφις) προσφυσῆσαν ἑτέρᾳ παντὶ ζώῳ δίχα καὶ τῆ δακεῖν, ἀναιρεῖ. ὅθεν ἐπειδὴ δοκεῖ ζωῆς καὶ θανάτε μυριεύειν, διὰ τέτε αὐτὸν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τῶν θεῶν ἐπιτιθέασιν. C'eſt-à-dire: Le Serpent qui s'attache à tout

qui (*a*) ſortent d'entre leurs cheveux; ainſi que les Globes, les (*b*) Mitres, les (*c*) Plumes, les (*d*) feuilles de Palmier, toutes

tout Animal vivant, même ſans le mordre, le tue : de-là vient que, comme il ſemble dominer ſur la vie & ſur la mort, on le place ſur la tête des Dieux.

(*a*) VALERIUS FLACCUS, *Argon.* v. 4.

Io —— *aſpide cincta comas.*

C'eſt-à-dire : *Io*, ayant la tête ceinte d'un aſpic.

(*b*) KIRCHER, Synt. I. pag. 157. *Tutulos, (mitras, cydares) in capite gerebant, floribus, pennis, ſerpentibus, ſtellis, animalibus, flammis, circulis, vaſis aliisque ſimilibus, quibus Geniorum proprietates & ideales rationes exprimuntur, compactos: quos in ſacrificiis pariter imitabantur ſacerdotes, illisque notabatur, ſacerdotem continuò ſupernas Deorum ideas, quæ per tutulos notantur, ſpeculari debere : hoc enim facto, ſe in eam Intelligentiam, quam continuò mente volvebant, transformari, eidemque uniri, & quodammodò identificari ſibi perſuadebant; unitos verò, & jam conſortio Deorum adſcriptos, omnem ſe felicitatis metam* θεομόρφως *attigiſſe rebantur.* C'eſt-à-dire : Ils avoient ſur la tête certaine coëffure, ſemblable à une mitre ou tiare, faite de fleurs, de plumes, de ſerpens, d'étoiles, d'animaux, de flammes, de cercles, de vaſes & d'autres choſes de cette eſpece, qui repréſentoient les propriétés, la nature & les attributs des Genies. Les Prêtres imitoient auſſi cette coëffure dans les Sacrifices, pour faire connoître par-là, que les Prêtres devoient toûjours contempler la ſublime nature des Dieux, figurée par ces tiares : car ils croyoient qu'en s'attachant à cette étude, ils ſe transformoient peu-à-peu eux-mêmes en cette Intelligence qui faiſoit l'objet de leurs conſtantes ſpeculations, qu'ils s'y uniſſoient, & ſe changeoient en quelque manière en leur propre eſſence; & que de parvenir à cette union avec les Dieux, & d'être admis dans leur compagnie dès cette vie, c'étoit la plus parfaite félicité à laquelle on pût atteindre, vû que pour ainſi dire on leur devenoit ſemblable.

(*c* EUSEBE, *Præp. Evang.* Lib. III. pag. 69. Ἐπὶ δὲ τῆς κεφαλῆς (τοῦ Κνήφ) πτερὸν βασίλειον περικείμενον, ὅτι λόγος δυσεύρετος, καὶ κεκρυμμένος, καὶ ἀφανὴς, καὶ ὅτι ζωοποιὸς, καὶ ὅτι βασιλεὺς, καὶ ὅτι νοερῶς κίνεται. C'eſt-à-dire : Une Aîle royale environne la tête de *Cneph*, parce que le *Logos* ou le Verbe ſe decouvre difficilement, qu'il eſt caché, & qu'il n'eſt point viſible, & parce qu'il eſt vivifiant, & parce qu'il eſt Roi, & parce qu'il ſe meut intelligiblement. DENIS L'AREOPAGITE : *Penna, quod cœleſte eſt, declarat * propterea quod ſurſum feratur.* C'eſt-à-dire : Une Plume indique les choſes céleſtes, parce qu'elle s'éleve en l'air. EUSEBE, *ubi ſup.* Lib. I. Cap. 7. Κρόνῳ τε πάλιν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς πτέρυγε δύο : ἓν ἐπὶ τοῦ ἡγεμονικοτάτου νοῦ, καὶ ἓν ἐπὶ τῆς αἰσθήσεως. C'eſt-à-dire : Il mit auſſi ſur la tête de *Cronus* deux Aîles; l'une, pour marquer le principe de l'Intelligence, & l'autre pour celui du ſentiment. Voyez auſſi page 125 de ce Tome, Note (*b*).

(*d*) APULÉE, *Metam.* Lib. XI. pag. 269. *Caput decora corona cinxerat palmæ candidæ, foliis in modum radiorum proſiſtentibus.* C'eſt-à-dire : Il avoit la tête ornée d'une belle couronne, les feuilles de Palmier blanc dont elle étoit faite s'avançant en guiſe de rayons. [Cela ſe faiſoit pour repréſenter le Soleil & lui ſervir de ſtatue].

toutes ces choſes, dis-je, ont leur ſignification, & ſont autant de (*a*) types de la Nature, du Pouvoir & des Attributs de la Divinité ou du Genie ſur lequel elles ſont placées. La (*b*) Barbe qu'on donne quelquefois à *Oſiris*, a auſſi ſa ſignification particuliere, & repréſente le Solſtice d'été, quand le Soleil, parvenu à ſa plus grande hauteur, eſt pour ainſi dire arrivé à l'âge de puberté: mais la (*c*) Barbe épaiſſe de *Silene* ſignifie la même choſe que les treſſes des cheveux d'*Iſis*. Le Marbre des plus (*d*) noirs dont quelques-unes de ces ſtatuës étoient faites, marquoit par ſa couleur l'Inviſibilité de l'Eſſence des Dieux; de même que quelques autres dont la tête & les pieds étoient noirs, & le corps d'une couleur plus claire, ſignifioient probablement, que les deſſeins & les actions de la Divinité nous ſont cachés, quoique ſa providence & le ſoin qu'elle prend de l'Univers paroiſſent évidemment.

Barbe d'*Oſiris*.

Statues de Marbre noir.

Voilà un petit Eſſai, tiré principalement des Ecrits des Anciens, ſur la Science ſymbolique & hiéroglyphique des *Egyptiens*, quoiqu'il n'y ait pas à douter que ce que j'en dis n'en eſt que la moindre partie, & qu'il nous reſte encore bien des choſes à deviner ſur ce chapitre. Il eſt vrai que *Kircher*, Auteur d'une profonde érudition, & d'un eſprit extrêmement fertile, s'eſt appliqué avec un travail infatigable à déchiffrer dans ſon *Oedipe* & dans ſon Ouvrage ſur l'*Obeliſque Pamphylien*, tous les caractères ſacrés & toutes les figures qui lui ont tombé ſous les mains: mais comme l'on ne ſçauroit s'aſſurer qu'il ne ſe ſoit trompé quelquefois, en prenant les figures mêmes pour toute autre choſe que ceux qui

Kircher a eſſayé d'expliquer ces caractères.

(*a*) Voyez page précedente Note (*b*).

(*b*) MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 18. *Statuitur Solis ſeu* Bacchi *ætas pleniſſima, effigie barbæ, ſolſtitio æſtivo, quo tempore ſummum ſui conſequitur augmentum.* C'eſt-à-dire: On repréſente l'âge le plus parfait du Soleil ou de *Bacchus*, par une ſtatue avec une barbe, & l'on compte qu'il arrive à cet âge dans le tems du Solſtice d'été, parce qu'alors il parvient à ſa plus haute élevation.

(*c*) EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 67. Τοτὲ δὲ τὴν περὶ τὸν ἀέρα παχύτητα διὰ τῆς λασίας κόμης τῦ γενείε (ἐπιδεικνυμένην.) C'eſt-à-dire: Pour montrer auſſi l'épaiſſeur de l'air par la large chevelure de ſon menton.

(*d*) PORPHYRE, cité par EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 60. Πολλοὶ δὲ ἂν καὶ μέλανι λίθῳ, τὸ ἀφανὲς ἀυτῦ τῆς ὐσίας ἐδήλωσαν. C'eſt-à-dire: Il y en a auſſi pluſieurs qui par une Pierre noire marquent l'inviſibilité de ſon eſſence.

qui les ont faites ont voulu représenter, je veux dire qu'il n'ait pris la figure d'un animal, d'une plante, d'un instrument, d'un ustensile &c. pour celle d'un autre qui lui ressemble; tous les raisonnemens qu'il fait là-dessus, & tout ce qu'il croit en pouvoir inférer, ne sçauroient gueres être considerés que comme de simples conjectures: de sorte que la (*a*) sentence remarquable qu'on attribue à *Isis*, pourroit bien encore être vraye à l'heure qu'il est, *qu'aucun mortel n'a encore levé son voile.*

L'Ecriture sacrée se trouve principalement employée sur les Obelisques.

A l'exception de la (*b*) Table *Isiaque*, & d'un petit nombre d'autres Monumens *Egyptiens*, les Obelisques qui sont encore aujourd'hui en *Egypte*, & ceux qu'on en a transporté à *Rome*, sont les (*c*) principales Archives hiéroglyphiques & les seuls repertoires de leur Ecriture sacrée que nous ayons. Ces especes de colomnes, non obstant la longueur extraordinaire de quelques-unes, ont été taillées tout d'une piéce, sans le moindre defaut ou irrégularité; & tous les Obelisques que j'ai vûs sont d'un marbre Granite qui (*d*) tire sur le rouge, & très-

(*a*) PLUTARQUE, *de Isid. & Osir.* pag. 354. Edit. de *Paris*. Τὸ δ' ἐν Σάει τῆς Αθηνᾶς (ἣν καὶ Ισιν νομίζουσιν) ἕδος ἐπιγραφὴν εἶχε τοιαύτην, ΕΓΩ ΕΙΜΙ ΠΑΝ ΤΟ ΓΕΓΟΝΟΣ, ΚΑΙ ΟΝ, ΚΑΙ ΕΣΟΜΕΝΟΝ. ΚΑΙ ΤΟΝ ΕΜΟΝ ΠΕΠΛΟΝ ΟΥΔΕΙΣ ΠΩ ΘΝΗΤΟΣ ΑΠΕΚΑΛΥΨΕΝ. C'est-à-dire: Sur le siége de *Minerve*, que l'on croit aussi être *Isis*, dans la ville de *Saïs*, se lit l'Inscription suivante: JE SUIS PAN, (ou *le Tout*) QUI AI ÉTÉ, QUI SUIS, ET QUI SERAI; ET JAMAIS AUCUN MORTEL N'A DECOUVERT MON VOILE.

(*b*) Cette Table se nomme aussi quelquefois *Tabula Bembina*, parce qu'elle a apartenu autrefois au Cardinal *Bembo*: les Ducs de *Savoye* en sont aujourd'hui en possession. *Pignorius*, *Herwart* & d'autres en ont donné la description. KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* in *Mensa Isiaca*.

(*c*) JAMBLIQUE, *de Myster. Ægypt.* Sect. I. Cap. 2. nous apprend, que *Platon* & *Pythagore* y puiserent toute leur Philosophie. Voici ses propres termes: Φιλόσοφον δ' εἴτι προβάλλεις ἐρώτημα, διακρινοῦμέν σοι καὶ τοῦτο κατὰ τὰς Ερμοῦ παλαιὰς στήλας, ἃς Πλάτων ἤδη πρόσθεν καὶ Πυθαγόρας διαγνόντες, φιλοσοφίαν συνεστήσαντο. C'est-à-dire: Si vous proposez quelque question de Philosophie, nous vous la résoudrons par les anciennes Colomnes d'*Hermes*, par la connoissance desquelles *Platon* & *Pythagore* firent jadis le système de leur Philosophie. PLINE Lib. XXXVI. Cap. 9. en fait aussi mention, disant: *Inscripti* (*Obelisci*) *rerum naturæ interpretationem* Ægyptiorum *opera philosophiæ continent.* C'est-à-dire: Les Obelisques, sur lesquels on a gravé l'explication de toutes choses, contiennent les Oeuvres philosophiques des *Egyptiens*.

(*d*) En *Grec* Πυροποίκιλον.

très-proprement poli : mais les Caractères hiéroglyphiques qui s'y trouvent, & qui ont quelquefois deux pouces de profondeur, ſont rudes & raboteux; du moins il ne paroît pas qu'ils ayent jamais été polis. Et comme on n'y peut appercevoir, non plus que ſur les Obelisques mêmes, aucune marque de ciſeau, il eſt probable que les caractères ont été formés au poinçon, & que tout le corps de l'Obelisque a été poli par le frottement.

Figure & façon des Obelisques.

Les Colomnes dont je parle ſont compoſées de deux parties, le fuſt & la fléche pyramidale. Quant aux Piédeſtaux des deux Obelisques qu'on voit encore debout, l'un à *Alexandrie* & l'autre à *Matta-reah*, ils ſont tellement enſevelis ſous les ruines & les décombres, qu'il ne m'a pas été poſſible de les voir. On m'a dit cependant, que le Piédeſtal du premier ayant été découvert, il y a quelques années, par Monſieur *le Maire*, on trouva qu'il avoit huit pieds de *France* de hauteur, & qu'au reſte il étoit dans le goût *Grec* & *Romain*. Mais peut-être cela demande-t-il d'être examiné plus mûrement, quoique le plan ou le deſſein que j'en ai vû, & d'où j'ai emprunté les caractères qu'on trouvera ci-après, fût ſuſceptible de pareils ornemens & de pareilles proportions.

Le Piédeſtal.

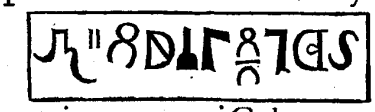
Le Fuſt.

Pour continuer donc la deſcription de ce qu on en peut voir, il a été obſervé que le fuſt des Obelisques eſt d'ordinaire en proportion (*a*) décuple de ſa largeur, & à en prendre toute la figure en gros, c'eſt comme le tronc d'une Pyramide, dont les côtés inclinent l'un vers l'autre avec un angle d'environ un degré. Ce tronc ſe termine en pointe, qui communement eſt formée par l'inclinaiſon des ſurfaces planes équilatera-

La Fléche pyramidale.

(*a*) KIRCHER, *Obel. Pamphyl.* pag. 52. *Obeliſci altitudinem in decupla proportione conſtituerunt ad latus quadratæ baſis inferioris; ſic ſi Obeliſci cujusdam latus ſit decem palmarum, altitudo erit centum. Pyramidion verò terminans Obeliscum, altitudine ſuâ æquabat latitudinem inferiorem, ſive latus baſis infimæ Obeliſci.* C'eſt-à-dire : On tenoit pour régle, que la juſte proportion de la hauteur de l'Obelisque étoit le décuple d'un des côtés de ſa baſe quarrée; de ſorte que ſi ce côté étoit de 10 palmes, la hauteur de l'Obelisque étoit de 100. Mais la hauteur de la petite Pyramide qui termine l'Obelisque, égaloit la largeur qu'il avoit au pied, ou l'un des côtés de la baſe de l'Obelisque.

rales, tout comme dans les Pyramides ordinaires, d'où cette pointe a auſſi pris le nom de *Pyramidion*, ou de petite Pyramide. On a remarqué que (*a*) la hauteur de cette partie eſt égale à la plus grande largeur de l'Obelisque: mais je ſoupçonne que ces proportions n'ont pas toûjours été exactement obſervées; car, ſi elles l'étoient, il ſeroit aiſé de déterminer préciſement par ce moyen, de quelle hauteur & largeur étoient les Obelisques dont on trouve ſouvent des morceaux enſevelis ſous terre. A en juger par l'Obelisque d'*Alexandrie*, la baſe ou le pied eſt ce qu'il y a de plus curieux dans ces monumens. La baſe de celui-ci, à ce que m'a dit Monſieur *le Maire*, n'eſt pas quarrée, comme ceux de *Rome*, mais hémiſphérique, & entre de cette manière ⊔ dans une cavité du Piédeſtal qui y répond exactement. On y voit pareillement les bizarres caractères que voici, qui ſont peut-être de la même eſpece que ceux dont parle (*b*) *Apulée*. Il eſt certain que ces Colomnes ainſi arrondies par le bas, reſſemblent mieux à des dards ou à des javelots que ſi elles étoient quarrées, & par conſequent qu'elles ſont plus propres à figurer les Rayons du Soleil, qu'on prétend qu'elles repréſentoient, ce qui faiſoit qu'elles étoient auſſi dédiées au (*c*) Soleil même. On peut de même con-



Le Pied des Obelisques étoit rond.

Les Obelisques & Pyramides étoient dédiés au Soleil.

(*a*) Voyez la Note de la page précedente.

(*b*) APULÉE, *Metam.* Lib. XI. pag 268. *De opertis adyti profert quosdam libros, literis ignorabilibus prænotatos; partim figuris cujusmodi Animalium, concepti ſermonis compendioſa verba ſuggerentes; partim nodoſis, & in modum rotæ tortuoſis, capreolatimque condenſis apicibus, à curioſa profanorum lectione munita.* C'eſt-à-dire: Il tira de l'endroit le plus ſecret du ſanctuaire quelques Livres écrits en caractères obſcurs & inconnus, reſſemblant en partie à la figure de toute ſorte d'animaux, qui renfermoient en abregé tout le contenu du diſcours, ou qui en deroboient la lecture à la curioſité des profanes par des traits inégaux, tortueux, faits en guiſe de rouës & entortillés les uns avec les autres.

(*c*) HERMUTIUS, cité par TERTULLIEN, *de Spect.* Cap. 3. *Obeliſci enormitas Soli proſtituta.* C'eſt-à-dire: Les Obelisques d'une grandeur énorme ſont érigés à l'honneur du Soleil. PLINE Lib. XXXVI. Cap. 8. *Trabes ex eo fecêre Reges quodam certamine, Obeliſcos vocantes, Solis numini ſacratos. Radiorum ejus argumentum in effigie eſt; & ita ſignificatur nomine* Ægyptio. C'eſt-à-dire: Les Rois en firent comme à l'envi de groſſes poutres (ou des colomnes) qu'ils appelle-

conjecturer, que ſi les (*a*) Pyramides, qui ſont des eſpeces d'Obeliſques, avec cette différence ſeulement, que leurs Angles ſont plus obtus, étoient des emblêmes du Feu, elles devoient, à les conſiderer dans un ſens religieux, être pareillement conſacrées au Soleil.

Les Obelisques d'*Alexandrie* & d'*Heliopolis* dont je viens de parler, ont été décrits par pluſieurs Auteurs. Les Caractères hiéroglyphiques qu'on voit ſur le dernier, & qui ſont

Obelisques d'*Alexandrie* & de

lerent Obelisques, & les conſacrerent à la divinité du Soleil. La figure de ces colomnes ſert à en repréſenter les rayons, qui de plus ſont indiqués par leur nom en langue *Egyptienne*. [Selon KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 44. ce nom étoit peut-être πιτεßπнрн *Pitebpere*, qui ſignifie *Doigt du Soleil.*] ISIDORE Lib. XVIII. Cap. 31. Mesphres * *duos Obeliscos Soli conſecravit.* C'eſt-à-dire: *Meſphres* conſacra deux Obelisques au Soleil. KIRCHER, *ubi ſup.* pag. 161. *Finis denique principalis, quem* Ægyptii *in Obeliscorum erectione habebant, erat, ut* Oſiridem & Iſidem, *hoc eſt Solem & Lunam, in his figuris, veluti myſticâ quâdam radiorum repræſentatione colerent, quaſi hoc honore tacitè beneficiorum, per hujusmodi ſecundorum Deorum radios acceptorum magnitudinem inſinuantes.* C'eſt-à-dire: Le but principal des *Egyptiens* en érigeant des Obelisques, étoit, d'honorer *Oſiris* & *Iſis*, c'eſt-à-dire le Soleil & la Lune, ſous cette figure, qui étoit une eſpece de repréſentation myſtique de leur reſſemblance; voulant inſinuer tacitement par cet honneur qu'ils leur rendoient, la grandeur des bienfaits qu'ils avoient reçu par l'influence des rayons de ces Divinités bienfaiſantes. [Cependant on honoroit auſſi d'autres Divinités, comme *Jupiter*, *Venus*, *Apollon* &c. ſous la figure d'Obelisques & de Pyramides.] PAUSANIAS in *Corinth.* pag. 102. Εϛι δὲ Ζεὺς Μειλίχιος, καὶ Ἄρτεμις ὀνομαζομένη Πατρώα, σὺν τέχνῃ πεποιημένα ἀδεμιᾷ. Πυραμίδι δὲ ὁ Μειλίχιος, ἡ δὲ κίονι ἐϛὶν εἰκασμένη. C'eſt-à-dire: *Jupiter* dit *Milichius*, & *Diane* ſurnommée *Patrôa*, ou la *Fille du Pere*, ſont faits ſans aucun art; *Jupiter* étant repréſenté par une Pyramide, & *Diane* par une Colomne. MAXIME DE TYR, Διαλέξει λη. Παφίοις ἡ μὲν Ἀφροδίτη τὰς τιμὰς ἔχει, τὸ δὲ ἄγαλμα οὐκ ἂν εἰκάσειας ἄλλῳ τῷ ἢ πυραμίδι λευκῇ. C'eſt-à-dire: Les habitans de *Paphos* venèrent bien *Venus*, cependant ſa ſtatue eſt telle qu'on ne la prendroit que pour une Pyramide blanche. CLEMENT D'ALEXANDRIE nous apprend, *Strom.* Lib. I. pag. 418. que la coûtume d'honorer des Colomnes eſt très-ancienne: Πρὶν γὰρ ἓν ἀκριβωθῆναι τῶν ἀγαλμάτων σχέσεις, κίονας ἱςάντες οἱ παλαιοὶ, ἔσεβον τότε, ὡς ἀΦιδρύματα τῶ θεῷ. C'eſt-à-dire: Avant que d'avoir pû bien former leurs ſtatues, les Anciens élevoient des Colomnes, & les venéroient comme les ſiéges de la Divinité. SUIDAS, *in voce*: Αγυιεὺς δέ ἐϛι κίων εἰς ὀξὺ λήγων· Οὐ ἱςᾶσι πρὸ τῶν θυρῶν, ἰδίᾳ δέ Φασιν αὐτὸς εἶναι Ἀπόλλωνος, οἱ δὲ Διονύσε, οἱ δὲ ἀμΦοῖν. C'eſt-à-dire: *Agyieus*, ou le Terme, eſt une Colomne finiſſant en pointe. On en place devant les portes, & quelques-uns diſent qu'elles ſont conſacrées à *Apollon*, d'autres à *Bacchus*, & d'autres encore à tous les deux.

(*a*) Voyez page 132. de ce Tome, Note (*a*).

Mattareah ou *Heliopolis.*

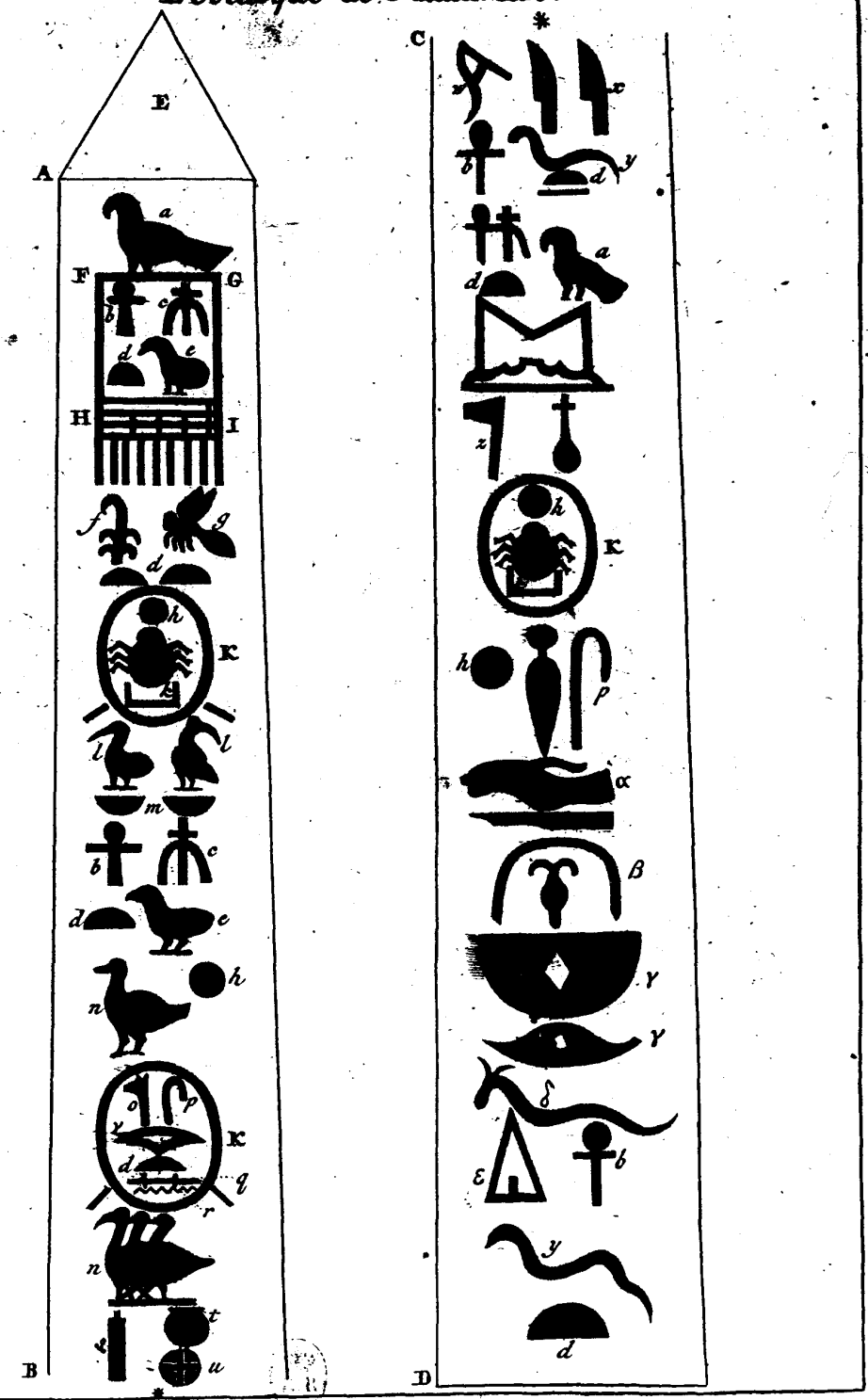
ſont les mêmes ſur tous les côtés, ſont encore parfaitement beaux & viſibles, & tout l'Obelisque eſt ſi entier & ſi bien conſervé, qu'on diroit qu'il ne vient que d'être fait. Mais l'Obelisque d'*Alexandrie*, qui eſt dans un lieu humide & plus près de la Mer, a extrêmement ſouffert, ſur-tout du côté du Nord. Il paroît que les faces de ces Obelisques, auſſi-bien que celles des Pyramides, étoient diſpoſées de façon qu'elles répondoient préciſement aux quatre coins de la bouſſole. On peut encore obſerver par rapport à l'Obelisque d'*Alexandrie*, que ſa hauteur, que je trouvai être de cinquante pieds de *France*, y compris trois pieds qui en ſont cachés ſous terre, répond exactement à celle des deux Obelisques que (*a*) le Roi *Meſphées* érigea anciennement dans ce lieu. Pluſieurs des caractères de l'Obelisque d'*Heliopolis* ſont remplis d'une ſubſtance blanchâtre, qui reſſemble à de l'émail; ce qui d'abord nous fit croire que cela étoit fait à deſſein, & qu'originairement tous les autres avoient été de même: mais ayant examiné la choſe de plus près, nous découvrimes que cette blancheur vient des frelons, qui en été font leurs nids dans ces cavités.

Caractères hiéroglyphiques de l'Obelisque d'*Heliopolis.*

La planche ci-jointe eſt une repréſentation exacte de l'Obelisque d'*Heliopolis*. A. B. C. D. eſt le fuſt de l'Obelisque; E. la pointe ou le *Pyramidion*; F. G. H. I. les quatre Coins du Monde; K. K. K. trois Amulètes ou Taliſmans. Quant aux Caractères ou Figures hiéroglyphiques, *a.* eſt *Oſiris*, ou le Soleil; *b.* la Croix à anſe ou à anneau; *c.* la triple branche de la *Perſea*; *d.* l'Hémiſphère ſupérieur; *e.* la Caille; *f.* Tige du roſeau appellé *Papyrus*; *g.* la Diverſité de la Nature, ou *Pantomorpha Natura*; *h.* le Disque & l'Eſcarbot; *k.* une Chambre ſoûterreine, ou Citerne; *l.* l'*Ibis*, ou la Cicogne; *m.* l'Hémiſphère inférieur; *n.* l'Oye; *o.* le *Sceptrum Ægimorphum*, ou Baguette ſurmontée d'une tête

(*a*) PLINE Lib. XXXVI. Cap. 9. *Et alii duo ſunt* (*Obeliſci*) Alexandriæ, *in portu, ad* Cæſaris *templum, quos erexit* Meſphees *Rex, quadragenûm binûm cubitorum.* C'eſt-à-dire: Il y a encore deux autres Obelisques au port d'*Alexandrie*, près du Temple de *Céſar*, que le Roi *Meſphées* érigea, & qui ont chacun quarante-deux coudées de hauteur.

L'Obelisque de Mattareah.



tête de Chevre; *p.* le *Sceptrum Arundinaceum* ou Σχοῖνος, c'eſt à-dire le Jonc avec lequel ils écrivoient; *q.* Sceptre avec deux chevilles, pour marquer l'union de deux Puiſſances; *r.* un *Hydroſchema*, ou Courant d'eau; *s.* un Gouvernail; *t.* le Seau; *u.* l'Influence des quatre Elemens; *w.* un bon Genie; *x.* une Plume; *y.* le Serpent; *z.* une Hache, ou le Crochet d'*Oſiris*; *α.* un Bras avec un Surgeon de l'aventin; *β.* une Porte; *γ.* un Oeil; *δ.* le Ceraſte; *ε.* la Pyramide. Quant à une plus ample explication de ces Caractères, qui pour la plupart ont été déchiffrés & appellés de leur nom par *Kircher*, le Lecteur nous permettra de le renvoyer à ce ſçavant Auteur.

(*a*) *Diodore* nous apprend, que *Seſoſtris* érigea deux Obelisques à *Heliopolis*, qui avoient cent vingt coudées de hauteur & huit de largeur. Nous apprenons auſſi de (*b*) *Pline*, que *Sochis* & *Rameſes* en érigerent chacun quatre; ceux de *Sochis* étant de quarante-huit coudées de hauteur, & ceux de *Rameſes* n'en ayant que quarante. La largeur de la baſe de celui dont je parle eſt de ſix pieds, & ſa hauteur, autant que je la pus meſurer par la proportion des ombres, n'excede pas ſoixante-quatre pieds, quoique quelques Voyageurs ayent dit qu'il en avoit plus de ſoixante-dix. Si l'on pouvoit ſçavoir lequel c'eſt des Obelisques mentionnés qui ſubſiſtent encore aujourd'hui, & connoître ſa hauteur au plus juſte, on pourroit par ce moyen calculer la quantité de limon, qui depuis le tems de ſon érection a été portée ſur le ter-

Cet Obelisque a probablement été érigé par *Sochis*.

(*a*) DIODORE Lib. I. pag. 38. Τῷ δ' ἐν Ηλιουπόλει θεῷ τὰς χάριτας ἀτονέμων τῆς εὐεργεσίας, κατὰ τὸν χρησμὸν καὶ τὴν μαντείαν, ὀβελίσκους ἀνέθηκε δύο μονολίθους, τὸ μὲν πλάτος ἑκατὸν, τὸ δὲ μῆκος πηχῶν ἑκατόν. C'eſt-à-dire: Rendant graces pour ſes heureux ſuccès au Dieu qui eſt dans *Heliopolis*, ſelon l'ordre de l'Oracle, & ſelon la prophetie, il érigea deux Obelisques, chacun d'une ſeule pierre, larges de 8. coudées, & longs de 100.

(*b*) PLINE Lib. XXXVI. Cap. 8. *In ſuprà dicta urbe* (*Solis*) Sochis *inſtituit quatuor numero* (*Obeliscos*) *quadragenûm octonûm cubitorum longitudine*: Rameſes *autem, is, quo regnante* Ilium *captum eſt, quadraginta cubitorum.* C'eſt-à-dire: *Sochis* érigea dans la ſusdite ville d'*Heliopolis* quatre Obelisques, qui avoient 48. coudées de hauteur; mais *Rameſes*, celui ſous le régne duquel *Troye* fut détruite, en érigea qui avoient 40. coudées.

terrein voisin. Ceux qui furent érigés par *Sesostris* sont trop hauts, & ceux de *Rameses* le sont trop peu, pour croire que celui dont il s'agit puisse être de leur nombre. Car, quant aux premiers, quand même celui dont je parle auroit soixante-dix pieds de hauteur, il faudroit, pour en être, que la plus grande partie en fut cachée sous la terre; ce qui excederoit de beaucoup la profondeur des ruines & des décombres, quelque grande qu'on veuille la supposer, qui peuvent s'être accumulées autour de ce monument depuis le tems de sa fondation. Pour ce qui est des Obelisques de *Rameses*, comme ils n'avoient que quarante coudées, ou soixante pieds de hauteur, il s'en faut encore de quelque chose qu'ils n'ayent été aussi hauts que celui en question. Il est donc fort probable que ce dernier doit être l'un des Obelisques érigés par *Sochis*, dont la hauteur, en y ajoutant le Piédestal, s'accorde assez en gros avec les accidens & les alterations qui peuvent être arrivés au terroir de l'*Egypte* depuis son érection. Nous en parlerons plus amplement dans un autre endroit.

Les Pyramides ont été décrites de diverses façons.

De tous les points de l'Histoire, celui qui regarde les Pyramides de *Memphis*, est le plus souvent rebattu, & le plus diversement traité. Les récits & les descriptions qu'en ont fait les Anciens sont en grand nombre, & tous fort différens les uns des autres, tandis que les Modernes, malgré toutes leurs observations si souvent réiterées, ont plutôt augmenté les difficultés à cet égard, qu'ils n'ont éclairci la matière.

Les Anciens ni les Modernes

Les dimensions de la grande Pyramide ont donné occasion à une dispute. (*a*) *Herodote* dit, que sa base avoit huit-cens pieds de long; (*b*) *Diodore* dit sept-cens, & (*c*) *Strabon* six-

(*a*) HERODOTE, *Euterp.* §. 124. Τῆς Πυραμίδος παντακῆ μέτωπον ἕκαστον ὀκτὼ πλέθρα, ἐούσης τετραγώνου, καὶ ὕψος ἴσον. C'est-à-dire: Chaque face de la Pyramide, qui est quarrée, a huit arpens, & la hauteur est de même.

(*b*) DIODORE DE SICILE, *Bibl.* Lib. I. pag. 40. Ἡ μὲν γὰρ μεγίστη Πυραμὶς τετράπλευρος οὖσα τῷ σχήματι, τὴν ἐπὶ τῆς βάσεως πλευρὰν ἑκάστην ἔχει πλέθρων ἑπτὰ, τὸ δ' ὕψος ἔχει πλείω τῶν ἕξ πλέθρων. C'est-à-dire: La plus grande Pyramide est de figure quarrée, & de chaque côté sa base est de 7 arpens, & leur hauteur en a plus de six.

(*c*) STRABON, *Geogr.* Lib. XVII. pag. 555. Δύο τούτων Πυραμίδων εἰσὶ σταδιαῖαι τὸ ὕψος, τετράγωνοι τῷ σχήματι, τῆς πλευρᾶς ἑκάστης μικρῷ μείζω τὸ ὕψος ἔχουσαι. C'est-à-dire: Deux de ces Py-

ſix-cens. Parmi les modernes (*a*) *Sandys* l'a trouvée de trois-cens pas, (*b*) *Bellonius* de trois-cens vingt-&-quatre, (*c*) Mr. *Greaves* de ſix-cens nonante-trois pieds d'*Angleterre*, & (*d*) *le Brun* de ſept-cens & quatre pieds de *France*, qui en font environ ſept-cens ſoixante-dix d'*Angleterre*. Il eſt, je crois, difficile d'accorder ces différentes meſures, & cependant il ne ſeroit pas juſte d'accuſer nommement aucun de ces Auteurs de s'être trompé. Mais ce qu'on peut alleguer en général pour excuſer & juſtifier les erreurs & les diſcrépances qui peuvent ſe trouver dans ces meſures, c'eſt que le terrein d'aucun des côtés de cette Pyramide n'eſt exactement de niveau; car il va en pente depuis l'angle oriental, tout le long de ce flanc, juſqu'à l'angle méridional, & en revanche on remonte depuis celui-ci juſques à l'angle occidental; de plus, les côtés du Oueſt & du Nord ſe trouvent couverts de tout le ſable que les vents étéſiens y ont apporté de tems en tems. Ainſi il eſt difficile d'en déterminer au juſte la baſe horizontale; d'autant plus qu'on ne peut dire avec certitude, juſques à quelle hauteur ces ſables mouvans s'y ſont accumulés au deſſus des fondemens; ce qu'il ſeroit cependant principalement néceſſaire de ſçavoir, parce que ſans ce-

ne ſont point d'accord ſur les dimenſions de la grande Pyramide.

Le terrein des flancs de cette Pyramide n'eſt pas de niveau.

Pyramides ont un ſtade en hauteur, étant de figure tétragone, & un peu plus hautes que larges par les côtés.

(*a*) SANDYS, *Voyages* pag. 99. Edit. VI. La plus grande des trois Pyramides, dont la baſe eſt quarrée, couvre, à ce que l'on croit, 8. arpens de terre, chaque côté ayant 300. pas de longueur.

(*b*) BELLONIUS, *Obſervat.* Lib. II, pag. 269. *Nos maximæ Pyramidis baſim dimenſi ſumus, quæ quatuor angulorum paribus intervallis cùm ſit, trecentos viginti quatuor paſſus habet in ſingula latera, paululum extenſis cruribus gradiendo, ſingulos paſſus numerantes.* C'eſt-à-dire: Nous avons meſuré la baſe de la plus grande Pyramide, dont les côtés ſont égaux, ayant chacun 324. pas de long, ainſi que nous l'avons trouvé en allant tout du long & comptant les pas, que nous faiſions un peu plus grands qu'à l'ordinaire.

(*c*) Voyez la *Pyramidographia* du Profeſſeur GREAVES.

(*d*) LE BRUN, *Voyages* Chap. 36. „ Je comptai trois-cens bons pas „ d'un coin à l'autre de la grande „ Pyramide. Plus, je donnai à deux „ *Arabes* une corde que j'avois pour „ cet effet priſe avec moi, & je leur „ fis meſurer la diſtance de ces coins „ de l'un à l'autre, qu'ils trouverent „ qui montoit à cent vingt braſſes, qui „ font ſept-cens & quatre pieds. La „ hauteur par devant cent douze „ braſſes, ou ſix-cens ſeize pieds; une „ braſſe comptée à cinq pieds & demi.

cela tous les calculs des meſures qu'on en peut faire ſont extrêmement incertains, & doivent varier ſuivant les circonſtances particulieres de la ſituation dans le tems qu'on en prend les dimenſions.

Aucune des Pyramides n'a été entierement achevée.

Il ne paroît pas que cette Pyramide, non plus que les autres trois grandes, ayent jamais été entierement finies. Les pierres qui ſont à l'entrée de la plus grande, ſont diſpoſées en forme d'arche, & à une plus grande hauteur qu'il ne paroît néceſſaire pour un ſi petit paſſage: il y a auſſi un grand eſpace vuide de chaque côté, où les marches, qui dans les autres Pyramides font tout le tour, ſe trouvent discontinuées. Tous ces defauts dans l'Architecture de cet édifice ſemblent devoir faire ſoupçonner, que ſuivant le deſſein original on avoit intention d'y ajouter un grand & ſuperbe Portique.

Les Marches en devoient être remplies de Pierres taillées en priſme.

Les marches, ou les (*a*) *petits Autels*, comme les appelle *Herodote*, ne devoient pas non plus demeurer dans l'état où nous les voyons, & où ils ont toûjours été; mais tous les coins en devoient être remplis de pierres taillées en priſme, de maniere que les faces de la Pyramide devoient être tout unies, comme celles de la Pyramide de *Ceſtius* à *Rome*. Il ne paroît pas qu'on ait jamais commencé ce travail à la plus grande ni à la plus petite de ces trois Pyramides; il manque même à la premiere une grande partie de ſa pointe ou du ſommet, par où l'on devoit probablement commencer l'ouvrage. Mais la moyenne, communement nommée la Pyramide de *Chephrene*, peut nous donner une idée de ce qu'on avoit deſſein de faire aux autres; car presque le quart de tout le bâtiment eſt fort proprement rempli de la maniere que j'ai dit, & il ſe termine au ſommet en pointe de diamant. Les pierres dont ces Pyramides ſont bâties ont été probablement taillées auſſi groſſes que l'épaiſſeur de la couche dans la carriere a pû les donner, ayant cinq juſqu'à

(*a*) HERODOTE, *Euterp.* §. 125. Ετοιμήθη δὲ ἄυτη ἡ Πυραμὶς ἀναβαθμῶν τρόπον, τὰς μετεξέτεροι κρώσσας, οἱ δὲ βωμίδας ὀνομάζουσι. C'eſt-à-dire: Cette Pyramide fut faite en forme de degrés, que les Modernes ont nommé, les uns des échelles, & les autres de petits Autels.

qu'à (*a*) trente pieds de longueur ſur trois ou quatre pieds d'épaiſſeur. Non obſtant le poids & la groſſeur de la plupart de ces pierres, elles ont été toutes cimentées, mais le ciment eſt devenu friable par la longueur du tems, quoiqu'il dût être bien dur autrefois, puiſqu'il paroît de la même eſpece dont on ſe ſert encore aujourd'hui (*b*) en *Barbarie*.

Les (*c*) Anciens nous racontent, que les pierres des Pyramides furent tirées des montagnes d'*Arabie*. Mais quelles qu'ayent été l'extravagance & les entrepriſes ſurprenantes des Rois d'*Egypte*, il n'eſt pas vraiſemblable, qu'ayant de bons matériaux plus à portée, ils ayent voulu faire la dépenſe très-inutile d'en faire venir de ſi loin avec un travail incroyable. D'ailleurs les pierres dont tout le dehors, du moins des Pyramides en queſtion, eſt revêtu, reſſemblent à tous égards à l'eſpece de Verre de *Moſcovie*, aux Coquillages foſſiles, & aux ſubſtances corallines (*d*) qu'on trouve communement dans les montagnes de *Libye*. De même auſſi le Puits de *Joſeph*,

Les Pierres des Pyramides n'ont point été apportées des Montagnes de l'*Arabie*.

Mais tirées de celles

(*a*) *Idem*, *ibid.* §. 124. Οὐδεὶς τῶν λίθων τριήκοντα ποδῶν ἔλασσον. C'eſt-à-dire: Aucune des pierres n'a moins de 30. pieds de long.

(*b*) J'en ai parlé à la page 369. du Tome I. où l'on trouve auſſi la maniére dont on le fait.

(*c*) HERODOTE, *ubi ſuprà*: Τοῖσι μὲν δὲ ἀποδεδέχθαι, ἐκ τῶν λιθοτομιέων τῶν ἐν τῇ Ἀραβίῃ ὄρεϊ, ἐκ τετέων ἕλκειν λίθους μέχρι τῆ Νείλῳ. C'eſt-à-dire: On leur ordonna de charier juſqu'au *Nil*, les pierres qu'il falloit tirer des carrieres du Mont *Arabien*. DIODORE DE SICILE Lib. I. pag. 40. Λέγεται δὲ τὸν μὲν λίθον ἐκ τῆς Ἀραβίας ἀπὸ πολλῆ διαζήματος κομισθῆναι, τὴν δὲ κατασκευὴν διὰ χωμάτων γενέσθαι, μήπω τῶν μηχανῶν ἐυρημένων κατ' ἐκείνες τὲς χρόνες. C'eſt-à-dire: On dit que la pierre en fut apportée d'*Arabie*, qui eſt à un grand éloignement, & que, comme l'on n'avoit point encore l'art d'échaffauder, on fit des terraſſes pour les élever. PLINE Lib. XXXVI. Cap. 12. *Pyramis ampliſſima ex* Arabicis *lapidicinis conſtat*. C'eſt-à-dire: La plus grande Pyramide eſt bâtie de pierres tirées des carrieres d'*Arabie*.

(*d*) Specialement de ce que STRABON appelle *Lentilles petrifiées*, & qu'il dit être des reſtes de la nourriture des Ouvriers. Voici comme il s'en explique *Geogr.* Lib. XVII. pag. 556. Ἐκ γὰρ τῆς λατύπης σωροί τινες πρὸ τῶν Πυραμίδων κεῖνται, ἐν τέτοις δ' ἐυρίσκεται ψήγματα καὶ τύπῳ καὶ μεγέθει Φακοειδῆ· ἐνίοις δὲ, καὶ ὡς ἂν πτίσμα οἷον ἠμιλεπίςων ὑποτρέχει. Φασὶ δ' ἀπολιθωθῆναι λείψανα τῆς τῶν ἐργαζομένων τροφῆς· ἐκ ἀπέοικε δὲ &c. C'eſt-à-dire: On trouve devant les Pyramides certains monceaux de pierres taillées par le ciſeau de l'Ouvrier, & parmi ces pierres on voit des rognures qui ont la figure & la groſſeur de lentilles; quelques-unes même reſſemblent à des grains d'orge

ſur leſquelles les Pyramides ſont bâties.

Seph, les Carrieres de *Moccat* près du *Caire*, les Catacombes de *Sakara*, le Sphinx, & les Chambres taillées dans le roc à l'Eſt & au Oueſt de ces Pyramides, portent tous des marques caractériſtiques, qui font connoître que c'eſt la même eſpece de pierre dont les Pyramides ſont bâties; & pour autant qu'il m'a été poſſible d'en juger, je n'y ai pû remarquer aucune différence. Les pierres de celles-ci ont donc été probablement tirées de ce voiſinage, & peut-être ſont-ce les mêmes que l'on a été obligé d'enlever pour donner au Sphinx & aux Chambres en queſtion la vûë & l'élevation qu'il leur falloit.

La grande Pyramide n'eſt pas entierement de Pierre de taille.

Obſervons encore, que les Pyramides, particulierement la plus grande, ne ſont pas entierement de pierre de taille, mais que la partie qui en eſt au deſſous du niveau de l'entrée, n'eſt probablement qu'un pan du rocher ſur lequel toute la maſſe eſt fondée: car en avançant par le paſſage étroit, on découvre le roc en deux endroits; de plus, la chambre baſſe, ainſi que le puits, dont l'ouverture ſe trouve de niveau avec cette chambre, y paroiſſent auſſi taillés, & la pierre qu'on a tirée de tous ces endroits, peut avoir ſuppléé conſiderablement aux matériaux que ſans cela on auroit été obligé de faire venir d'ailleurs.

On ne ſçait pas au juſte le tems de leur fondation, ni les noms des Fondateurs.

Il eſt fort ſurprenant qu'il ne reſte plus aujourd'hui de Tradition aſſurée, ni aucuns Mémoires, pour nous apprendre le vrai nom des Fondateurs de ces Pyramides, & le tems auquel elles ont été érigées, quoiqu'il n'y ait pas à douter qu'on regarda ces édifices avec étonnement & diſtinction dès leur fondation. (*a*) *Pline* nous donne une liſte d'un bon nombre d'Auteurs qui avoient écrit ſur ce ſujet, & qui étoient tous

à moitié pelés. Or on prétend que ce ſont des reſtes de ce que les Ouvriers mangeoient, qui ſe ſont pétrifiés: ce qui ne me paroît pas vraiſemblable &c.

(*a*) Il en parle en ces termes: *Qui de iis* (*Pyramidibus*) *ſcripſerunt, ſunt* Herodotus, Euhemerus, Duris Samius, Ariſtagoras, Dionyſius, Artemidorus, Alexander Polyhiſtor, Butorides, Antiſthenes, Demetrius, Demotiles, Apion: *inter omnes eos non conſtat à quibus factæ ſunt, juſtiſſimo caſu obliteratis tantæ vanitatis autoribus.* C'eſt-à-dire: Ceux qui ont écrit ſur les Pyramides ſont, *Herodote, Euhemerus, Duris de Samos, Ariſtagoras, Denis, Artemidore, Alexandre Polyhiſtor, Butorides, Antiſthenes, Demetrius, Demotiles, Apion*; mais aucun d'eux

tous d'opinion différente. (*a*) *Cheops*, *Chephrenes* & *Mycerinus* (*b*) en ont néanmoins paſſé généralement pour les Fondateurs. L'*Egypte* ayant été depuis un tems immémorial le ſiége des Sciences, du département desquelles il étoit entre autres, de coucher régulierement par écrit un (*c*) récit chronologique de tout ce que les Rois de ce païs-là ont fait de remarquable, il eſt étonnant qu'il puiſſe y avoir tant d'incertitude au ſujet des Auteurs de ſi grandes entrepriſes. Mais au lieu de ces hiſtoires autentiques, nous avons quelques autres narrés & traditions ſur ce ſujet. On prétend, par exemple, que (*d*) *Suphis* bâtit la première des trois grandes Pyramides, & *Nitocris* la troiſième: (*e*) *Herodote* raconte, que la ſeconde fut érigée de l'argent que la fille de *Cheops*

d'eux peut nous dire par qui elles ont été bâties, parce que, par le plus juſte hazard du monde, il eſt arrivé que les auteurs d'une vanité ſi outrée ont été enſevelis dans un parfait oubli. DIODORE DE SICILE Lib. I. pag. 41. en parle ſur le même pied en ces termes: Περὶ δὲ τῶν Πυραμίδων οὐδὲν ὅλως οὐδὲ παρὰ τοῖς ἐγχωρίοις, οὐδὲ παρὰ τοῖς συγγραφεῦσι συμφωνεῖται· οἱ μὲν γὰρ τὰς προειρημένας βασιλεῖς (Χέμβην, Κέφρὴν, Μυκερῖνον,) φασὶν αὐτὰς, οἱ δὲ ἑτέρους τινὰς. C'eſt-à-dire: Ni les naturels du païs, ni les Ecrivains, ne s'accordent au ſujet des Pyramides: les uns les attribuent aux Rois dont je viens de parler, ſçavoir *Chenibes*, *Cephres* & *Mycerinus*, & les autres en nomment d'autres.

(*a*) DIODORE Lib. I. pag. 39. l'appelle *Chemmis*.

(*b*) Voyez HERODOTE, *Euterp.* §. 124. 127. & 134.

(*c*) *Idem*, *ibid.* §. 145. Ταῦτα Αἰγύπτιοι ἀτρεκέως φασὶ ἐπίστασθαι, ἅτε λογιζόμενοι, καὶ ἀεὶ ἀπογραφόμενοι τὰ ἔτεα. C'eſt-à-dire: Les *Egyptiens* prétendent le bien ſçavoir, parce qu'ils ont toûjours tenu compte des années, & les ont miſes par écrit.

DIODORE DE SICILE, *Bibl.* Lib. I. pag. 29. Περὶ ὧν ἁπάντων (βασιλέων) οἱ μὲν ἱερεῖς εἶχον ἀναγραφὰς ἐν ταῖς ἱεραῖς βίβλοις ἐκ παλαιῶν χρόνων ἀεὶ τοῖς διαδόχοις παραδεδομένας, ὁ πήλικος ἕκαστος τῶν βασιλευσάντων ἐγένετο τῷ μεγέθει, καὶ ὁπωσδήποτε τῇ Φύσει, καὶ τὰ κατὰ τὰς ἰδίας χρόνους ἑκάστῳ πραχθέντα. C'eſt-à-dire: Pour ce qui regarde tous ces Rois, les Prêtres en gardoient des relations dans les Livres ſacrés, que dès les premiers tems ils donnoient toûjours par tradition à leurs ſucceſſeurs, marquant la taille de chacun des Rois, leur caractère, & ce que chacun avoit fait en ſon tems.

(*d*) MANETHON, cité par le SYNCELLE, *Chronogr.* pag. 56. Σῶφις τὴν μεγίστην ἤγειρε Πυραμίδα, ἣν φησὶν Ἡρόδοτος ὑπὸ Χέοπος γεγονέναι. C'eſt-à-dire: *Suphis* érigea la plus grande Pyramide, qu'*Herodote* dit avoir été faite par *Cheops*. *Idem*, *ibid*, pag. 58. Νίτωκρις γενναιοτάτη, καὶ εὐμορφοτάτη τῶν κατ' αὐτὴν γενομένη * τὴν τρίτην ἤγειρε Πυραμίδα. C'eſt-à-dire: *Nitocris*, la plus magnifique & la plus belle Princeſſe de ſon tems, éleva la troiſième Pyramide.

(*e*) Voyez ci-deſſus Note (*b*).

Cheops gagna par ſes galanteries, & que les deux plus grandes étoient l'ouvrage du Berger *Philition*; donnant la Courtiſanne *Rhodope* pour Fondatrice de la plus petite. Il faut avouer cependant qu'*Herodote*, qui nous a transmis tous ces beaux contes, ne mérite pas trop d'être cru à cet égard: de ſorte que de tout ceci on peut inférer avec aſſez de raiſon, que ſi l'hiſtoire de la fondation des Pyramides, ces merveilles du monde, eſt ſi douteuſe & ſi obſcure, on peut juſtement ſoupçonner, que l'Hiſtoire des *Egyptiens* ſur tout autre ſujet n'eſt gueres plus exacte, & qu'il n'y a pas grand fond à y faire.

On n'eſt pas d'accord ſur l'uſage auquel ſervoient les Pyramides.

Les Anciens ne s'accordent pas non plus ſur la deſtination de ces grands bâtimens. (*a*) *Pline* dit, qu'on les avoit érigés par oſtentation, & pour occuper le peuple oiſif; d'autres, & c'eſt l'opinion la plus commune, prétendent qu'ils étoient deſtinés à ſervir de (*b*) ſépulcres aux Rois d'*Egypte*. Mais ſi *Cheops*, *Suphis*, ou quel qu'ait été le Fondateur de la gran-

(*a*) PLINE Lib. XXXVI. Cap. 12. *Pyramides regum pecuniæ otioſa ac ſtulta oſtentatio; quippe cùm faciendi eas cauſa à plerisque tradatur, ne pecuniam ſucceſſoribus aut æmulis inſidiantibus præberent; aut ne plebs eſſet otioſa.* C'eſt-à-dire: Les Pyramides ſont une vaine & folle oſtentation des richeſſes des Rois, vû que la plupart des Ecrivains nous apprennent, qu'ils ne les bâtirent que pour ne point laiſſer de l'argent à leurs ſucceſſeurs ou à ceux qui pourroient vouloir s'emparer du gouvernement, ou bien pour donner de l'occupation à leurs ſujets.

(*b*) LUCAIN Lib. IX. v. 155.

——— *Pyramidum tumulis evulſus* Amaſis.

C'eſt-à-dire: *Amaſis* arraché des ſépulcres que renferment les Pyramides. *Idem*, Lib. VIII. v. 698.

Cùm Ptolemæorum *manes ſeriemque pudendam*
Pyramides claudant indignaque Mauſolea.

C'eſt-à-dire: Puiſque les cendres des *Ptolomées* & la ſuite honteuſe des Rois d'*Egypte* ſont renfermées dans les Pyramides qui leur ſervent d'indignes mauſolées. STRABON, *Geogr.* Lib. XVII. 1161. Τετράκοντα δ' ἀπὸ τῆς πόλεως (Memphis) χαλίοις προελθόντι, ὀρεινή τις ὀφρύς ἐστιν, ἐφ' ᾗ πολλαὶ μὲν Πυραμίδες εἰσὶ, τάφοι τῶν βασιλέων. Τρεῖς δ' ἀξιόλογοι, τὰς δὲ δύο τούτων καὶ ἐν τοῖς ἑπτὰ θεάμασι καταριθμοῦνται. C'eſt-à-dire: A 400 ſtades de la ville de *Memphis*, on trouve certain côteau montagneux où il y a pluſieurs Pyramides, qui ſervirent de ſépulcres aux Rois. Il y en a trois principales, deux deſquelles ſont miſes au nombre des ſept Merveilles. DIODORE DE SICILE, *Bibl.* Lib. I. pag. 40. Τῶν δὲ βασιλέων τῶν κατασκευασάντων ἀυτὰς ἑαυτοῖς τάφους, συνέβη μηδέτερον ἀυτῶν ταῖς Πυραμίσιν ἐνταφῆναι. C'eſt-à-dire: Quoique les Rois les eûſſent fait bâtir pour leur ſervir de ſépulcres, il arriva qu'aucun d'eux ne fut enterré dans les Pyramides.

grande Pyramide, ne l'avoit deſtinée que pour être ſon ſépulcre, à quoi bon d'en rendre l'entrée ſi étroite, & de lui faire faire tant de tours? A quel uſage ſervoit le (*a*) Puits qui eſt au bout de cette entrée? Que prétendoit-il faire de la Chambre baſſe, & de la grande Niche ou du Trou qu'on y voit encore dans la muraille orientale? Que ſignifioient les Cavités étroites dans les murailles de la Chambre haute, dans les deux Antichambres, & dans la grande Galerie (*b*) qui y conduit, & qui a des bancs de chaque côté? Comme toute la Théologie des *Egyptiens* étoit renfermée dans des emblêmes & dans des figures énigmatiques, il ſemble qu'on peut raiſonnablement conjecturer, que tous ces detours, tous ces différens apartemens, en un mot toute cette Architecture myſtérieuſe avoient quelqu'autre fin plus noble; & il paroit que la même Divinité qui étoit (*c*) repréſentée par la figure extérieure des Pyramides, étoit honorée dans leurs apartemens intérieurs: car pour ce qui eſt des Catacombes, on ſçait que c'étoit des chambres fort ſimples, voutées & taillées dans le roc. D'ailleurs, le reſpect & la venération qu'on dit que (*d*) *Suphis*, l'un des prétendus Fondateurs de ces bâtimens, portoit aux Dieux, ſervira peut-être à donner un grand air de vérité à ce que j'avance: & quand même cette derniere circonſtance ne ſeroit pas exactement vraye; il eſt du moins certain, qu'on ne pouvoit inventer de bâtimens plus ingénieuſement diſpoſés que ceux-ci pour ſervir de Sanctuaires,

La grande Pyramide devoit probablement être un Temple.

(*a*) PLINE Lib. XXXVI. Cap. 12. *In Pyramide maxima eſt intùs puteus 86 cubitorum: flumen illic admiſſum arbitrantur.* C'eſt-à-dire: Dans la plus grande Pyramide eſt un puits qui a 86 coudées de profondeur: on croit que ce puits avoit communication avec le *Nil.*

(*b*) Voyez la deſcription de toutes ces Piéces dans la *Pyramidographia* de Mr. GREAVES.

(*c*) Voyez les pages 132. & 140. de ce Tome.

(*d*) MANETHON, cité par le SYNCELLE pag. 56. Οὗτος δὲ καὶ ὁ Περόπτης (Περιόπτης, *Contemplator*, MARSHAM, *Chron. Canon.* pag. 51.) εἰς θεὸς ἐγένετο, καὶ τὴν ἱερὰν συνέγραψε βίβλον, ἣν ὡς μέγα χρῆμα ἐν Αἰγύπτῳ γενόμενος ἐκτησάμην. C'eſt-à-dire: Celui-ci & *Peroptes* (le Chevalier MARSHAM dans ſon *Canon Chronique* pag. 51. veut qu'on liſe *Perioptes*, qui ſignifie *le Contemplateur*) qui parvint au nombre des Dieux, & compoſa le ſaint Livre, que je poſſedai comme une choſe fort rare lorsque j'étois en *Egypte.*

res, dont on faiſoit un ſi grand uſage pour la célébration des Myſtères *Egyptiens*.

La ſeconde & la troiſième Pyramides n'étoient point deſtinées à ſervir de Tombeaux.

J'ai déja dit que *Chephrenes* paſſe pour le Fondateur de la ſeconde Pyramide, & *Mycerinus* pour avoir bâti la troiſième: mais ni l'une ni l'autre ne ſçauroient avoir été deſtinées par ces Princes à leur ſervir de tombeau, parce qu'elles ſont abſolument cloſes, & qu'il n'y a point d'ouverture pour y entrer, comme à la grande Pyramide; de ſorte qu'après leur decès il auroit fallu de toute néceſſité en abbattre une partie, & la rebâtir enſuite, après que leurs corps y auroient été mis. Si nous avions quelques documens ou traditions autentiques, par où il parût que ces Pyramides ont été bâties par quelques Princes pieux ſur les Tombeaux de leurs prédeceſſeurs, il n'y auroit plus moyen de former des doutes contre une opinion ſi généralement reçue: mais comme on ne trouve rien de ſemblable dans les anciennes Hiſtoires, & qu'il ne paroît pas que les Fondateurs mêmes y firent les diſpoſitions néceſſaires pour y être enſevelis après leur mort (à quoi l'on croit cependant que ces bâtimens étoient principalement deſtinés) mais que, pour autant que nous pouvons le ſçavoir, & que nous l'apprennent les anciens Ecrivains, ils les firent ſolides & ſans aucune ouverture pour y entrer; il me ſemble qu'en voilà aſſez pour ſoutenir, que du moins les deux moindres des trois grandes Pyramides ne peuvent avoir été bâties pour ſervir de tombeaux.

Le Coffre qui eſt dans la grande Pyramide ſervoit à quelque uſage religieux.

Le Coffre quarré de marbre Granite, qui ſe trouve dans la Chambre haute de la grande Pyramide, paroît de même plutôt avoir été deſtiné à quelque uſage religieux qu'à ſervir de cercueil à *Cheops*. Car entre autres uſages qu'on en aura pû faire, mais dont l'Hiſtoire, après tant de Siécles, ne nous fournit aucun détail circonſtancié, s'agiſſant ſur-tout d'une Religion ſi énigmatique, on peut ſuppoſer qu'il ſervoit au (*a*) culte myſtique d'*Oſiris*, ou que c'étoit peut-être un de ces Cof-

(*a*) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 365. Αἰγύπτιοί τε γὰρ Οσίριδος πολλαχῆ θήκας δεικνύουσι. C'eſt-à-dire: Les *Egyptiens* montrent en pluſieurs endroits le cercueil d'*Oſiris*. *Idem*, *ibid.* pag. 366. Η γὰρ λεγομένη πάθειρξις εἰς

Coffres (*a*) ſacrés dans leſquels les *Egyptiens* gardoient les (*b*) images de leurs Divinités, ou les vêtemens & les uſtenſiles qui ſervoient dans leurs Myſtères; ou bien encore ce pouvoit être une (*c*) *Faviſſa*, ou reſervoir pour garder l'Eau bénite dont ils faiſoient uſage dans leurs cérémonies. La (*d*) longueur de ce Coffre, qui eſt un peu plus de ſix pieds, ſemble à la vérité favoriſer l'opinion de ceux qui le prennent pour un cercueil; mais ſa hauteur & ſa largeur, qui ſont chacune environ de trois pieds, excedent de beaucoup les proportions que les *Egyptiens* avoient coûtume d'obſerver en pareils cas. Les cercueils de pierre que j'ai vûs en *Egypte*, & par leſquels, je crois, il eſt permis de juger des autres, ſont tous d'une forme entierement différente de ce prétendu cercueil de *Cheops:* ils ſont tout couverts de Caractères hiéroglyphiques, & faits préciſement comme les caiſſes de Momies, ne pouvant contenir qu'un ſeul corps humain; au

Les Cercueils de pierre des *Egyptiens* étoient d'une façon différente.

εἰς τὴν σορὸν Οσίριδος, ἣδὲν ἐόικεν ἀλλ' ἢ κρύψιν ὕδατος καὶ ἀφανισμὸν αἰνίττεσθαι. C'eſt-à-dire: Ce que l'on dit de la détention d'*Oſiris* dans le Cercueil, ne ſemble déſigner autre choſe, que le tems où les Eaux furent cachées ou diſparurent.

(*a*) APULÉE, *Metam.* Lib. XI. pag. 262. *Ferebatur ab alio Ciſta ſecretorum capax, penitùs cælans operta magnificæ religionis.* C'eſt-à-dire: Un autre portoit un Coffre rempli de choſes myſtérieuſes, & où les ſecrets de la magnifique Religion étoient cachés.

(*b*) Particulierement celles qu'ils portoient publiquement en proceſſion dans leurs *Comaſies*, & dont parle CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 413. en ces termes: *Ἤδη δὲ κ' ἄν ταῖς καλουμέναις παρ' αὐτοῖς ΚΩΜΑΣΙΑΙΣ, τῶν θεῶν χρυσᾶ ἀγάλματα. δύο μὲν κύνας, ἕνα δὲ ἱέρακα, καὶ ἴβιν μίαν περιφέρουσι.* C'eſt-à-dire: D'ailleurs, dans ce qu'ils appellent les *Comaſies*, ou les fêtes de rejouiſſance, ils portent en proceſſion les ſtatues d'or des Dieux, qui ſont deux Chiens, un Epervier & une *Ibis*.

(*c*) FESTUS: *Faviſſæ; locum ſic appellabant, in quo erat aqua incluſa circà templa. Sunt autem, qui putant Faviſſas eſſe in Capitolio cellis ciſternisque ſimiles, ubi reponi erant ſolita ea, quæ in templo vetuſtate erant facta inutilia.* C'eſt-à-dire: Ils appelloient *Faviſſa* un lieu près des Temples où l'eau ſe gardoit. Mais il y a des gens qui croyent que les *Faviſſes* du Capitole ſont des eſpeces de celliers ou de voutes, où l'on avoit coûtume de ſerrer les choſes qui dépériſſoient dans les Temples, ou qui, pour être trop vieilles, n'y pouvoient plus ſervir. ABENEPHIUS, *de Relig. Ægypt.* cité par KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 473. *Fuit autem in templo Piſcina, ſub figura convenienti myſteriis eorum.* C'eſt-à-dire: Il y avoit dans le Temple un Reſervoir d'une figure convenable à leurs Myſtères.

(*d*) Voyez la *Pyramidographia* de Mr. GREAVES.

au lieu que le Coffre dont je parle eſt un quarré oblong, qui n'a point à l'un des bouts, comme les coffres de Momies, une eſpece de piédeſtal, ſur lequel on auroit pû le dreſſer. On n'y voit point non plus de Caractères ſacrés, qui ſemblent avoir été eſſentiels en ces ſortes d'occaſions, & d'un devoir indiſpenſable envers le défunt, parce que je ne ſçache pas que, parmi le grand nombre de cercueils qu'on a trouvés en *Egypte*, il y en ait un ſeul où ils ne ſe trouvent point.

On ne couchoit jamais les Momies, mais on les dreſſoit ſur les pieds.

La manière dont ce Coffre eſt placé diffère auſſi abſolument de la ſituation que les *Egyptiens* avoient coûtume de donner probablement à tous leurs morts. Pour ce qui eſt des Momies, on les trouve toutes (*a*) debout, à moins que le tems ou quelque accident ne leur ait fait changer de poſture; au lieu que le Coffre en queſtion eſt à plat ſur le plancher, & par conſequent ne ſe trouve point dans la ſituation que ce ſage peuple, à ce qu'il paroît, jugea ſi particuliere aux hommes, qu'on ſe fit ſcrupule de ne la leur pas donner, même après leur mort. Ainſi ce Coffre n'étant pas deſtiné pour ſervir de cercueil, & (*b*) *Herodote* diſant expreſſement, que le Tombeau de *Cheops* étoit dans les voutes inférieures,

Le Coffre de la Pyramide ne

il

(*a*) HERODOTE, *Euterp.* §. 86. Ποιεῦνται ξύλινον τύτον ἀνθρωτοειδέα· ποιησάμενοι δὲ, ἐσεργνῦσι τὸν νεκρὸν. καὶ καταικλήσαντες ὅτω θησαυρίζυσι ἐν οἰκήματι θηκαίῳ, ἱςάντες ὀρθὸν πρὸς τοῖχον. C'eſt-à-dire: Ils font une forme humaine de bois, & après l'avoir faite, ils y mettent le Mort, & enſuite l'enferment à la clef, comme un tréſor contenu dans ſon habitation mortuaire, qu'ils placent debout contre la muraille. DIODORE Lib. I. pag. 58. Πρὸς τὸν ἀσφαλέςατον τῶν τοίχων ὀρθὴν ἱςᾶσι τὴν λάρνακα. C'eſt-à-dire: Ils mettent le Coffre droit contre la muraille la plus ſûre. SILIUS ITALICUS, Lib. XIII. v. 475-477.

——— Ægyptia *tellus*
Claudit odorato poſt funus ſtantia (buſto)
ſaxo
Corpora.

C'eſt-à-dire: Les *Egyptiens* renferment les corps morts dans un cercueil parfumé & les mettent debout.

(*b*) HERODOTE, *Euterp.* §. 127. Οὔτε γὰρ ὕπεςι οἰκήματα ὑπὸ γῆν, ὅτε ἐν τῇ Νείλῳ διώρυξ ἥκει ἐς αὐτὴν, ὥσπερ ἐς τὴν ἑτέρην, ῥέυσα· διοικοδομημένος δὲ ἀυτὸς ἔσω νῆσον περιῤῥέειν, ἐν τῇ αὐτὸν λέγυσι κεῖσθαι Χέοπα. C'eſt-à-dire: Quant aux Pyramides de *Chephrenes*, il n'y a point de chambres au-deſſous de la terre, & il n'y a point non plus de conduit qui y amene l'eau du *Nil*, comme dans l'autre; car dans celle où l'on dit que gît *Cheops*, il y a une Iſle qui régne autour de la chambre bâtie.

il y a lieu de préſumer, que la Pyramide même n'étoit point du tout deſtinée à être ſon ſépulcre. Mais quand on ſuppoſeroit que *Cheops* & d'autres eûſſent été enterrés dans quelque apartement des Pyramides; on ſçait que l'on enterroit auſſi dans (*a*) d'autres Temples, & cette ſépulture n'a rien d'incompatible avec le principal uſage, auquel les Pyramides, à ce qu'il paroît, étoient originairement deſtinées. En effet, je ſuis fort porté à croire, que de ceux qui conſidereront attentivement la forme extérieure de ces bâtimens, la ſtructure & l'ordonnance des différens apartemens qui ſe trouvent dans la plus grande des Pyramides, enfin le grand eſpace & les commodités qu'on y a pratiqué de chaque côté, probablement pour la retraite des Prêtres; il y en aura pluſieurs qui concluront avec moi, que la deſtination de la grande Pyramide chez les *Egyptiens*, étoit d'y honorer & adorer la Divinité, dont tous les autres bâtimens de la même eſpece étoient des figures, s'ils n'en étoient pas auſſi des Temples.

devoit pas ſervir de Cercueil à *Cheops*.

(*b*) *Strabon* paroît être de tous les Auteurs anciens le ſeul qui ait eu connoiſſance du paſſage étroit qui conduit dans l'intérieur de la grande Pyramide. La rampe pour y monter n'eſt que fort petite préſentement; mais en ſuppoſant que de ſon tems (*c*) cette entrée étoit environ à la moitié de la hau-

Les Anciens ne connoiſſoient pas l'intérieur de la grande

(*a*) HERODOTE, *Eut.* §. 169. Ἔθαψαν (Aprien) ἐν τῇσι πατρωΐῃσι ταφῇσι. αἱ δὲ εἰσι ἐν τῷ ἱρῷ τῆς Αθηναίης. C'eſt-à-dire: Ils enterrerent *Aprien* dans le ſépulcre de ſes Peres, qui eſt dans le Temple de *Minerve*. *Idem*, *Thal.* §. 10. Ἔτάφη (Amaſis) ἐν τῇσι ταφῇσι τῇσι ἐν τῷ ἱρῷ. C'eſt-à-dire: *Amaſis* fut enterré dans les tombeaux qui ſont dans le Temple. CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Exhort. ad Gentes* pag. 39. Οὔς δὴ, οὐδὲ γὰρ οὐδὲ τέτας σιωπήσομαι, πρὸς δὲ καὶ αὐτὸς ἐξελέγξω, νεὼς μὲν εὐφήμως ὀνομαζομένους, τάφους δὲ γενομένους, τετέσι τὰς τάφους νεὼς ἐπικεκλημένους. * ἐν τῷ νεῷ τῆς Αθηνᾶς ἐν Λαρίσσῃ, τάφος ἐστὶν Ακρισίου. * τί δαὶ Εριχθόνιος; οὐχὶ ἐν τῷ νεῷ τῆς Πολιάδος κεκδήευται; C'eſt-à-dire: Quant à ces bâtimens, je ne ſçaurois m'en taire, & je dois leur en faire honte. On les appelle bien des Temples, pour adoucir les termes; ce ne furent pourtant que Tombeaux auxquels on a donné ce beau nom. — Dans celui de la *Minerve* à *Lariſſe* eſt le tombeau d'*Acriſius*: — & où eſt celui d'*Erichton*? N'eſt-ce pas dans le Temple de la *Minerve Citadine*.

(*b*) STRABON Lib. XVII. pag. 1161. Ἔχει δ' ἐν ὕψει μέσως τῶς τῶν πλευρῶν λίθον ἐξαιρέσιμον. ἀρθέντος δὲ σύριγξ ἐστὶ σκολιὰ μέχρι τῆς θήκης. C'eſt-à-dire: Vers le milieu de la hauteur des côtés, il y a une pierre remarquable, laquelle étant levée, on trouve un Eſcalier tortueux qui conduit juſqu'au cercueil.

(*c*) Voyez la Note précedente.

Pyramide. hauteur de la Pyramide, on en peut juger combien le ſable s'eſt amaſſé dans ce lieu-là. Quoi qu'il en ſoit, s'il y a eu dès ce tems-là un paſſage ouvert pour entrer dans cette Pyramide, & ſi la deſcente de ce paſſage n'a pas été droit en avant, & toûjours ſur la même pente, juſques dans les Chambres ſoûterreines, ainſi qu'on paroît pouvoir le ſoupçonner par la quantité de bréches & d'autres irrégularités de l'Architecture dans l'endroit où l'on commence à monter; il eſt fort ſurprenant qu'aucun des Hiſtoriens anciens (*a*) ne nous ait donné une deſcription détaillée des différens Apartemens dont les modernes ont tant parlé, non plus que du Coffre placé dans la Chambre la plus élevée. On trouve dans un (*b*) Hiſtorien *Arabe*, que cette Pyramide ne fut ouverte que paſſé neuf-cens ans, par *Almamon*, Calife de *Babylone*, & „ qu'on y „ trouva vers le ſommet une chambre, dans laquelle étoit „ une pierre creuſe, qui renfermoit une ſtatue de figure hu„ maine, laquelle ſervoit d'étui au corps d'un homme, avec „ un poitrail d'or, garni de diamans; ſur ce poitrail il y a„ voit une épée d'un prix ineſtimable, & ſur la tête du corps „ humain une eſcarboucle de la groſſeur d'un œuf, qui „ brilloit comme la lumiere du jour, & ſur laquelle étoient „ des caractères écrits à la plume, que perſonne ne put dé„ chiffrer ". Tout ce beau récit eſt ſans doute de même alloi que ce que dit le même Auteur dans un autre endroit, ſçavoir „ que celui qui bâtit les Pyramides, étoit *Saurid Ibn Salhouk*, „ Roi d'*Egypte*, lequel vivoit trois-cens ans avant le Déluge". Mais laiſſons-là tous ces contes magnifiques, & remarquons que le Coffre, lorsqu'on le touche, rend les mêmes tons de Muſique (c'eſt, ſi je ne me trompe, les Notes *E-la-mi*) que la Chambre même; d'où il ſemble qu'on pourroit inférer, que le Coffre doit avoir les mêmes dimenſions en petit que la Chambre en grand: mais en meſurant exactement l'un & l'autre, (*c*) Mr. le Profeſſeur *Greaves* a trouvé que leurs proportions ne ſont

(*a*) Il eſt vrai que *Pline* parle du Puits, mais il ne fait mention de rien de plus. Voyez page 151. de ce Tome, Note (*a*).

(*b*) Mr. GREAVES, dans ſa *Pyramidographia*, le nomme IBN ABD ALHORM.

(*c*) *Idem*, *ibidem*: La ſurface extérieu-

ſont pas les mêmes. Il eſt encore à obſerver, que ce Coffre eſt ſi bien attaché au plancher, que pluſieurs perſonnes à la fois ne ſçauroient le remuer. Au reſte ſa ſituation, qui peut-être n'eſt pas ſans myſtère, répond exactement à l'entrée de la Pyramide, c'eſt-à-dire que l'un des bouts eſt préciſement au Nord; poſition qu'avoient auſſi les (*a*) portes des autres édifices des *Egyptiens*.

Outre ce que j'ai déja dit du Sphinx, je dois remarquer, qu'en Juillet 1721. le ſable s'étoit entaſſé à une ſi grande hauteur tout alentour, qu'on n'en découvroit que l'élevation de l'épine du dos; au bout de laquelle, préciſement ſur le croupion, ſe voit un trou quarré qui a environ quatre pieds de long ſur deux de large: mais ce trou étoit tellement bouché de ſable, que nous ne pumes pas l'ouvrir aſſez, pour juger ſi par hazard il n'étoit pas deſtiné, comme le Puits de la grande Pyramide, à ſervir d'eſcalier. Il y a une autre ouverture ronde ſur la tête, qui, à ce qu'on m'a dit, n'eſt que de cinq ou ſix pieds de profondeur, & aſſez large pour contenir une grande perſonne. La pierre qui forme cette partie de la tête paroît un morceau detaché, le reſte de la figure étant taillé dans le roc. Je laiſſe aux Voyageurs qui y viendront après moi, à découvrir ſi ces ouvertures ſervoient ſeulement à

Il y a des trous ſur la tête & ſur le corps du Sphinx.

Ces trous avoient proba-

rieure de cette Tombe a 7 pieds 3 pouces & demi en longueur, ſa hauteur eſt de 3 pieds, 3 pouces, & trois quarts de pouce, & ſa largeur eſt exactement la même. La cavité en dedans a 6 pieds $\frac{488}{1000}$ en longueur du côté qui regarde le Oueſt, & 2 pieds $\frac{218}{1000}$ en largeur du côté du Nord, & ſa profondeur eſt de 2 pieds $\frac{860}{1000}$, le tout meſure d'*Angleterre*. La longueur de la Chambre au Sud eſt de 34 pieds $\frac{380}{1000}$, ſa largeur de 17 pieds $\frac{190}{1000}$ & ſa hauteur de 19 pieds & demi.

(*a*) HERODOTE, *Euterp.* §. 101. Μείσιον δὲ ἀποδέξασθαι μνημόσυνα, τῶ Ηφαίςω τὰ πρὸς BOPEAN ἄνεμον τετραμμένα προπύλαια. C'eſt-à-dire: On dit qu'entre autres choſes mémorables, *Moerius* fit les veſtibules de *Vulcain*, tournés vers le vent du NORD. *Idem, ibid. de Labyrintho* §. 148. Τῶ γὰρ δυώδεκα μέν ἐιτι αὐλαὶ κατάζεγοι, ἀντίπυλοι ἀλλήλῃσι· ἑξ μὲν πρὸς BOPEΩ, ἑξ δὲ πρὸς νότον τετραμμέναι συνεχέες. C'eſt-à-dire: Il y a dans ce Labyrinthe douze chambres couvertes d'un toît, & dont les portes ſont les unes devant les autres, ſix de ſuite tournées vers le BORÉE, ou le Nord, & ſix autres de même vers le *Notus*, ou le Midi. La Table du Tabernacle d'aſſignation étoit auſſi vers le Septentrion. Voyez *Exode* XL. 22.

blement communication avec les Pyramides.

à renouveller continuellement l'air dans la cavité du corps du Sphinx, ou s'ils n'avoient pas auſſi communication avec la grande Pyramide, ſoit par le Puits, ſoit par le trou de la muraille de la Chambre qui eſt au même niveau. On decouvrira peut-être un jour, qu'il y a auſſi des Chambres dans les deux autres grandes Pyramides, & même que l'éminence ſur laquelle elles ſont érigées eſt pleine de cryptes ou de voutes, de galeries étroites & de labyrinthes, qui peuvent tous aboutir aux Chambres des Prêtres, les auteurs & les Architectes de ces lieux ſoûterreins, qui les avoient pratiqués, non ſeulement pour initier leurs éleves, mais auſſi pour y célébrer leurs Myſtères & cérémonies avec plus de ſolemnité, & les faire par-là mieux reſpecter.

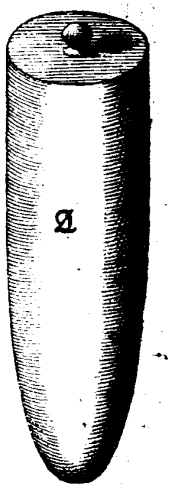
Les Catacombes de *Sakara*.

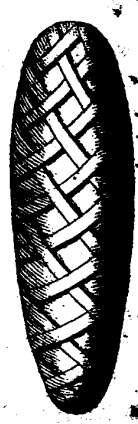
Ce qu'on a publié juſqu'à préſent ſur les Momies paroît peu exact; auſſi les Catacombes de *Sakara*, que les Voyageurs viſitent ordinairement, ont-elles été ſi fort troublées & dérangées par divers accidens, que rien n'y eſt demeuré dans ſa place. On voit cependant encore dans quelques-unes des voutes, un grand nombre d'Urnes de terre cuite & de figure conique (voyez la Planche lettre ✠) qui contiennent chacune une *Ibis*. Le bec, les jambes, & même les plumes de cet oiſeau ſacré ſont admirablement bien conſervés: car il paroit que l'on embaumoit & emmaillottoit ces oiſeaux préciſement comme les corps humains, excepté qu'on n'y écrivoit point des Caractères hiéroglyphiques. J'ai vû de même le crane & pluſieurs os d'un *Apis* ou Bœuf, à ce que je pus juger, qui avoient été tirés de ces Catacombes, mais il ne paroiſſoit pas qu'ils eûſſent été embaumés. Il y avoit auſſi de petites figures de bois, d'animaux Quadrupedes, peintes de blanc, dont les jambes étoient liées enſemble, comme ſi l'on alloit les ſacrifier. J'y vis encore un petit Vaiſſeau, ſemblable à une chaloupe, avec les mâts & les voiles tout entiers, & les Matelots faiſant force de rames.

Urnes pour conſerver les *Ibis*.

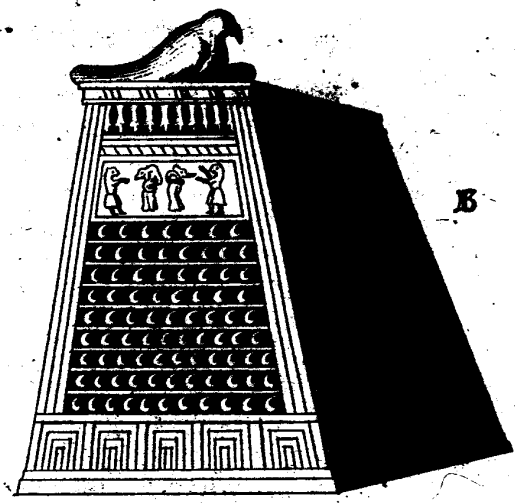
Boëttes au pied des Momies.

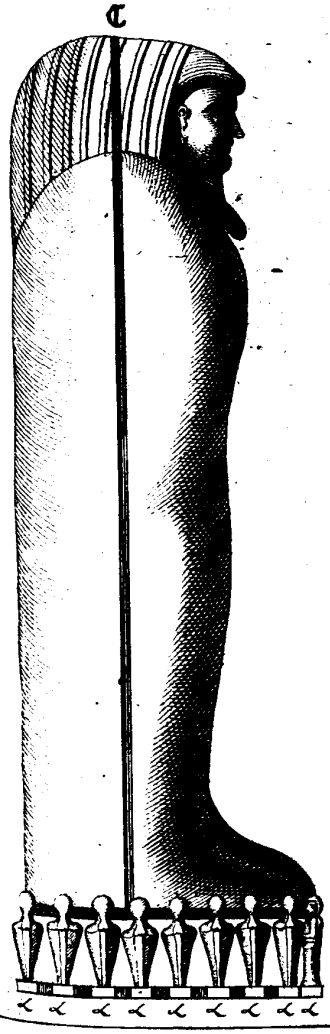
On trouve dans ces Catacombes de petites Boëttes quarrées, ſemblables à la figure ✠, qui ſont ordinairement peintes de figures ſymboliques ou de Caractères hiéroglyphiques; on voit communement ſur le couvercle de ces Boëttes

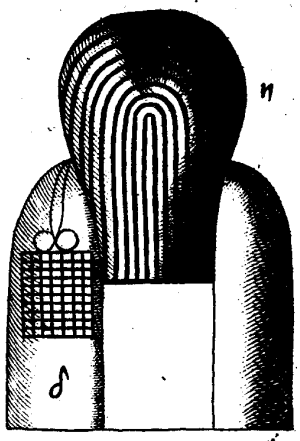


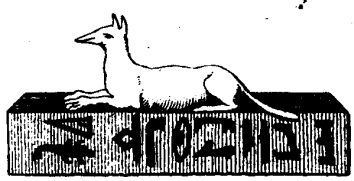


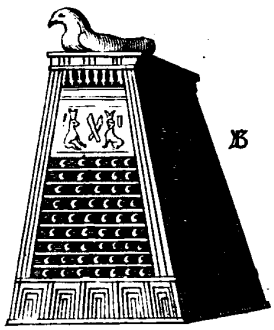
L'Oiseau embaumé tiré de son Urne.

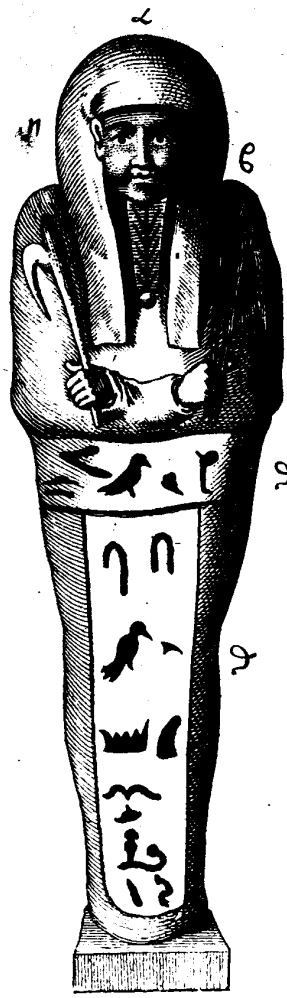












tes la figure d'un Epervier, j'en ai cependant vû une avec un (*a*) Chien, & une autre avec une Chouëtte, peints l'un & l'autre de leurs couleurs naturelles. Je ne pouvois pas m'imaginer que ces Boëttes pûſſent avoir été deſtinées à autre choſe qu'à ſervir de cercueils aux animaux ſacrés des anciens *Egyptiens*; mais Monſieur *le Maire*, qui s'étoit trouvé à l'ouverture d'une nouvelle voute, m'apprit, qu'il y en avoit toûjours une placée aux pieds de chaque Momie, comme on voit à la figure ℭ, & qu'elles renfermoient en petit les inſtrumens & les uſtenſiles qui avoient apartenu à la profeſſion qu'exerçoit pendant ſa vie la perſonne embaumée. Il m'en montra une qui contenoit pluſieurs figures en poſtures laſcives, & qu'il ſuppoſoit pour cette raiſon avoir été faites pour une Courtiſane. Il y avoit entre autres un *Bacchus* de cuivre, un *Phallus* creux d'albâtre, pluſieurs petits pots de terre pour mettre du fard, & un morceau de roſeau, dans lequel étoit un pinceau & de la mine de plomb pilée, dont (*b*) les femmes de ce païs-ci ſe ſervent beaucoup. Ces Boëttes, les Caiſſes des Momies, en un mot toutes les figures & tous les inſtrumens de bois qu'on trouve dans les Catacombes, ſont de bois de ſycomore, qui s'eſt parfaitement bien conſervé depuis plus de trois mille ans, quoiqu'il paroiſſe fort poreux. Un peu derriere ces Boëttes on voit nombre de petites Images α, α, α, &c. de terre cuite, faites à-peu-près de la façon des caiſſes des Momies: il y en a de bleuës, de blanches, de bigarrées, ou en habit de Religieuſe. Ces figures ſont rangées tout autour du piédeſtal de chaque caiſſe de Momie, comme ſi c'étoient autant de Genies gardiens, ou de ſuivans. Les différens attributs de ces figures, comme le Fouet (β), la Houlette (γ), le Filet (δ), l'*Alpha* ſacré (ε) &c. la contenance d'une femme avec le voile (η); tout cela, dis-je, pourroit faire croire que c'eſt l'*Iſis*

Remplies de divers Inſtrumens.

Ces Boëttes, les Caiſſes des Momies &c. ſont de bois de Sycomore.

Petites Images tout autour des Caiſſes des Momies.

(*a*) Elle eſt deſſinée dans le *Recueil d'Antiquités d'Egypte* de Mr. ALEX. GORDON, Planche XXIV. Fig. 4.

(*b*) Voyez Tome I. pag. 381. *& ſuiv.*

l'*Iſis Averrunca*, ou l'*Iſis* qui chaſſe les mauvais Genies. La Bande d'écriture hiéroglyphique (θ) qui deſcend de l'eſtomac en bas, diffère très-peu de ce qu'on voit communement ſur la partie de la Momie qui y répond; mais la petite Idole ⚭, qui paroît être de la même eſpece, quoiqu'elle ne porte pas les ſymboles ordinaires, a une ſemblable bande ſur le dos, quoiqu'avec des caractères différens.

Compoſition qu'on trouve

La compoſition (*a*) qu'on trouve dans la tête des Momies, reſſemble parfaitement à de la poix, ſeulement elle eſt un peu plus molle: l'odeur en eſt auſſi la même, mais un peu

(*a*) GATACKER, *Annot. in M. Anton.* pag. 175. *Apud* Ægyptios *cadaver fit* τάριχος, *id eſt* Salſura, *ſive* مومیا Mummia, *uti appellant recentiores Medicorum filii, ab* Arabico (Perſico *potiùs*) موم Mum, *id eſt* Cerâ; *quia ceromate etiam in eo negotio utebantur.* C'eſt-à-dire: Chez les *Egyptiens* les corps morts ſont faits *Taricboi*, ou *ſalés*, ou bien *Momies*, comme les Médecins modernes l'appellent, du mot *Arabe* (ou plutôt *Perſan*) *Mum*, qui ſignifie *de la cire*, parce qu'ils ſe ſervent auſſi pour cela d'un onguent fait d'huile ou de cire. GOLIUS, *Dict.* مومیا Mummia *vulgo*; Piſſaſpalton (ἡ ὄζουσα πίσσης μεμιγμένης ἀσφάλτῳ) Dioſcoridi, *Lib. I. Cap.* 101. C'eſt-à-dire: Ce qu'on appelle communement *Momie*, eſt nommé par *Dioſcoride* Liv. I. Chap. 101. *Piſſaſpalton*, parce que l'odeur en eſt comme de la poix mêlée avec de l'aſphalte ou du bitume. PLINE, *Hiſt. Nat.* Lib. XVI. Cap. 11. dit que cette compoſition n'eſt autre choſe que le goudron qu'on tire du pin. Voici ſes termes: *Pix liquida in* Europa *è teda coquitur, navalibus muniendis, multosque alios ad uſus. Lignum ejus conciſum, furnis, undique igni extrà circumdato, fervet: primus ſudor, aquæ modo, fluit canali: hoc in* Syria Cedrium *vocatur, cui tanta vis eſt, ut in* Ægypto *corpora hominum defunctorum eo perfuſa ſerventur.* C'eſt-à-dire: On tire en *Europe*, par le moyen du feu, la poix liquide du pin, & l'on s'en ſert pour goudronner les vaiſſeaux, & pour pluſieurs autres uſages. On s'y prend de cette manière. Le bois étant coupé & fendu, on le met dans des fours, tout autour desquels en dehors on allume un grand feu pour le griller. La première liqueur qui en diſtille, coule dans un canal comme de l'eau, & c'eſt ce qu'en *Syrie* on appelle *Cedrium*, ou Reſine de Cedre, qui a une ſi grande vertu, que les *Egyptiens* en embaument leurs morts pour les conſerver. Mais le *Cedrium* dont *Pline* parle, eſt plutôt le goudron ou la reſine du Cedre même, conformement à ce qu'en dit DIOSCORIDE Lib. I. Cap. 106. Κέδρος δένδρον ἐστὶ μέγα, ἐξ ἧς ἡ λεγομένη ΚΕΔΡΙΑ συνάγεται. * Δύναμιν δὲ ἔχει σηττικὴν μὲν τῶν ἐμψύχων, φυλακτικὴν δὲ τῶν νεκρῶν σωμάτων· ὅθεν καὶ νεκρῷ ζωὴν τινες αὐτὴν ἐκάλεσαν. C'eſt-à-dire: Le Cedre eſt un grand arbre, duquel on recueille ce qui s'appelle la CEDRINE, qui a la vertu de corrompre les corps vivans, & de conſerver les morts: de-là vient que quelques-uns l'ont nommée la *Vie des cadavres.*

peu plus forte. En examinant deux de ces Momies, & défaiſant leurs bandages; je trouvai que le (*a*) *Septum medium* du nez, ou l'os qui ſepare les deux narines, avoit été enlevé à l'une auſſi-bien qu'à l'autre, & que les (*b*) cranes en étoient un peu plus épais qu'ils ne le ſont ordinairement. Il n'y avoit que peu ou point de parties muſculaires qui fuſſent conſervées, excepté ſur les cuiſſes; encore tomboient-elles en pouſſiere dès qu'on y eût touché: la même choſe arriva aux bandages qui envelopoient immédiatement le corps; quoique la toile extérieure, à plus de cinquante aunes d'*Angleterre* de longueur, parût auſſi forte, après qu'on l'eût defaite, que ſi elle ne faiſoit que de ſortir de deſſus le metier, mais quelques jours après elle ſe dechiroit aiſement. Je ne trouvai ni argent dans la bouche, ni Idoles dans la poitrine de ces Momies; cependant on prétend en *Egypte*, que la plupart des petites ſtatues qu'on offre à vendre aux étrangers en ſont tirées. La ſeule circonſtance qui peut favoriſer cette opinion eſt peut-être, qu'aujourd'hui on les trouve principalement chez les habitans de *Sakara*. Ce fut auſſi d'eux que j'achetai le vaſe marqué ☙, qui étoit probablement un Encenſoir *Egyptien*. Il eſt d'une belle pierre qui approche de l'ardoiſe: le manche en eſt fort bien travaillé, & reſſemble à la jambe d'un chameau, pliée de la même maniere que les *Arabes* plient & garottent encore aujourd'hui les jambes de ces animaux pour les empêcher de s'enfuir. ☙ ſont deux Pendans d'oreilles de la même matière, que j'achetai dans le même endroit: c'eſt peut-être une eſpece de ces Pendans de pier-

dans les Momies, & leurs Bandages.

On prétend qu'elles avoient des Idoles dans la poitrine.

Encenſoir *Egyptien.*

Pendans d'oreilles.

(*a*) Apparemment que le *Septum medium* avoit été enlevé pour pouvoir retirer plus aiſement par-là la cervelle, & introduire en ſa place la matière reſineuſe qu'on y trouve. HERODOTE, *Euterp.* §. 86. Πρῶτα μὲν σκολιῷ σιδήρῳ διὰ τῶν μυξωτήρων ἐξάγουσι τὸν ἐγκέφαλον, τὰ μὲν ἀυτῷ ὧτω ἐξάγοντες, τὰ δὲ Φάρμακα ἐγχέοντες. C'eſt-à-dire: D'abord avec un fer tortu ils tirent le cerveau par les narines, & après l'avoir tiré, ils y font couler les aromates.

(*b*) Le même Auteur remarque *Thal.* §. 12., que les *Egyptiens* avoient généralement le crane plus épais que d'autres. Αἱ δὲ τῶν Αἰγυπτίων (κεφαλαὶ) ὧτω δή τι ἰσχυραὶ μόγις ἂν λίθῳ παίσας διαῤῥήξεις. C'eſt-à-dire: Les têtes des *Egyptiens* ſont ſi dures, qu'on auroit de la peine à les écraſer à coups de pierre.

Canopus. pierre, qu'on attachoit (*a*) aux oreilles des Crocodiles ſacrés. Le *Canopus* [illegible], & (*b*) deux autres qui ſont à préſent dans le Cabinet du Docteur *Mead* à *Londres*, viennent auſſi de *Sakara*. Le mien eſt d'un albâtre presque transparent; il a dix-ſept pouces de long, & ſix en diamètre, avec une bande de Caractères ſacrés peints ſur la poitrine, & une tête d'*Iſis* voilée pour couvercle. Il y a lieu de croire que les vaſes (*c*) qu'on portoit en proceſſion, ſoit pour marquer combien l'eau eſt utile, ſoit pour ſignifier que le principe humide eſt le commencement de toutes choſes, étoient faits de cette façon, ou plutôt ayant le ventre un peu plus gros, comme les *Canopus* l'ont ordinairement. Auſſi dans la fameuſe diſpute entre les *Chaldéens* & les *Egyptiens* ſur la force & le pouvoir de leurs Divinités reſpectives, le *Feu* & l'*Eau*, la derniere étoit repréſentée par un *Canopus*. (*d*) *Suidas* raconte fort agréablement cette hiſtoire.

Les

(*a*) HERODOTE, *Euterp.* §. 69. Αρτήματά τε λίθινα χυτὰ (fuſilia) καὶ χρύσεα ἐς τὰ ὦτα (τῶν κροκοδείλων) ἐνθέντες. C'eſt-à-dire: Ils attachoient aux oreilles du Crocodile des ornemens fondus de pierres & d'or.

(*b*) Voyez dans l'Ouvrage de Mr. GORDON que j'ai déja cité, Tab. XVIII. L'un eſt de terre cuite, & l'autre d'albâtre.

(*c*) APULÉE, *Metam.* Lib. XI. pag. 262. *Quintus aureum vannum aureis congeſtum ramulis, & alius ferebat amphoram.* C'eſt-à-dire: Un cinquième portoit un van d'or, tiſſu de petites branches d'or, & un autre portoit un ſeau.

(*d*) SUIDAS *in voce* ΚΑΝΩΠΟΣ: Ποτὲ, ὡς λόγος, Χαλδαῖοι τὸν ἴδιον θεὸν, ὅτέρ ἐςι τὸ πῦρ, ἀποσεμνύνοντες, πανταχῆ περιέφερον· ὥςε τοῖς πᾶσι τῶν ἐπαρχιῶν συμβεβληκέναι. καὶ τὸν νικῶντα, ἐκεῖνον παρὰ πάντων νομίζεσθαι θεὸν. τῶν μὲν ἓν ἄλλων ἐπαρχιῶν οἱ θεοὶ, ἀπὸ χαλκῆ, ἢ ἀργύρᾳ, ἢ λίθῳ, ἢ ἄλλης τοιαύτης ὕλης ἐτύγχανον ἱδρυμένοι. ἡ δὲ τοιαύτη ὕλη, ἐυχερῶς ἀπὸ τῆ πυρὸς διεφθείρετο· ὅτε παντα-χῆ τὸ πῦρ ἀναγκαίως νικᾶν. τῆτο ἀκέσας ὁ τῆ Κανώπᾳ ἱερεὺς πανέργόν τι τοιῆτον ἐνεθυμήθη. ὑδρίαι ἐν τοῖς μέρεσι τῆς Αἰγύπτᾳ εἰώθασι γίνεσθαι ὀςράκιναι, τρήσεις ἔχθσαι λεπτὰς συνεχεῖς, ὥςε διὰ τῶν τρήσεων ἐκείνων τὸ τεθωλομένον ὕδωρ διυλιζόμενον, ἀποδίδοσθαι καθαρώτατον. Ἐκ τέτων τῶν ὑδριῶν μίαν λαβὼν ὁ τῆ Κανώπᾳ ἱερεὺς, καὶ τὰς τρήσεις ἐκείνας ἀποφράξας κηρῷ, καὶ διαφόροις ζωγραφήσας χρώμασι πλησώσας ὕδατος, ἔζησεν ὡς θεὸν. καὶ ἀποτεμὼν παλαῖᾳ ἀγάλματος τὴν κεφαλὴν, ὅτερ ἐλέγετο, Μενελάᾳ τινὸς νυβερνήτᾳ γεγενῆσθαι, ἐπιμελῶς ἐπιθεὶς, ἥρμοσεν ἀυτὴν τῷ ἀγάλματι. παρεγένοντο μετὰ ταῦτα οἱ Χαλδαῖοι. ἀνήφθη τὸ πῦρ· καὶ ὁ κηρὸς, δι' ἃ ἀι τρήσεις ἐτύγχανον πεφραγμέναι, διελύοντο· τῆς δὲ ὑδρίας ἱδρώσης, καὶ τὸ ὕδωρ διὰ τῶν τρήσεων ἐκβαλλέσης, ἐσβέννυτο τὸ πῦρ. ἕτω τε τῇ πανεργίᾳ τῆ ἱερέως Κάνωπος τῶν Χαλδαίων νικητὴς ἀνεδείχθη· καὶ ἀπὸ τότε λοιπὸν ὡς θεὸς ἐτιμᾶτο. C'eſt-à-dire: Autrefois, à ce qu'on dit, les *Chaldéens*, pour faire honneur au Feu, qui étoit leur Dieu particulier,

Les petites Images ſuivantes étoient apparemment des Divinités domeſtiques, ou des (*a*) Amulètes. La première A, eſt un Prêtre *Egyptien*, avec la tête raſée & un rouleau ouvert

Collection de petites Images apartenir, le portoient en tous les lieux voiſins, pour le mettre en comparaiſon avec les Divinités des autres Etats, à condition que celui qui ſeroit le vainqueur, auroit l'avantage que tous le reconnoîtroient pour Dieu. Or comme les Dieux des autres Etats étoient faits ou d'airain, ou de pierre, ou de quelque autre matière ſemblable qui eſt facilement détruite par le Feu, il arrivoit néceſſairement que le Feu demeuroit par-tout victorieux. Le Prêtre de *Canopus* en ayant ouï parler, s'aviſa de la fineſſe ſuivante. En ces quartiers-là de l'*Egypte* on a coûtume de faire de grandes Cruches de terre, tout percées de nombre de petits trous, à travers leſquels l'eau ſe filtre & ſort très-pure. Le Prêtre de *Canopus* prit donc une de ces Cruches, en boucha bien les trous avec de la cire, la peignit de diverſes couleurs, & l'ayant remplie d'Eau, la préſenta comme ſon Dieu, ayant mis au deſſus une Statue, à laquelle il mit adroitement une tête qu'il avoit coupée à une autre ancienne Statue, qui étoit, à ce qu'on diſoit, celle d'un certain *Menelas*, Capitaine de vaiſſeau. Les *Chaldéens* arriverent; le Feu fut allumé; la cire qui bouchoit les trous ſe fondit, & la Cruche diſtillant ſon eau, qui ſortoit par les trous, le Feu fut éteint. Par cette ruſe le Prêtre de *Canopus* fut declaré vainqueur, & depuis ce tems-là fut honoré comme un Dieu.

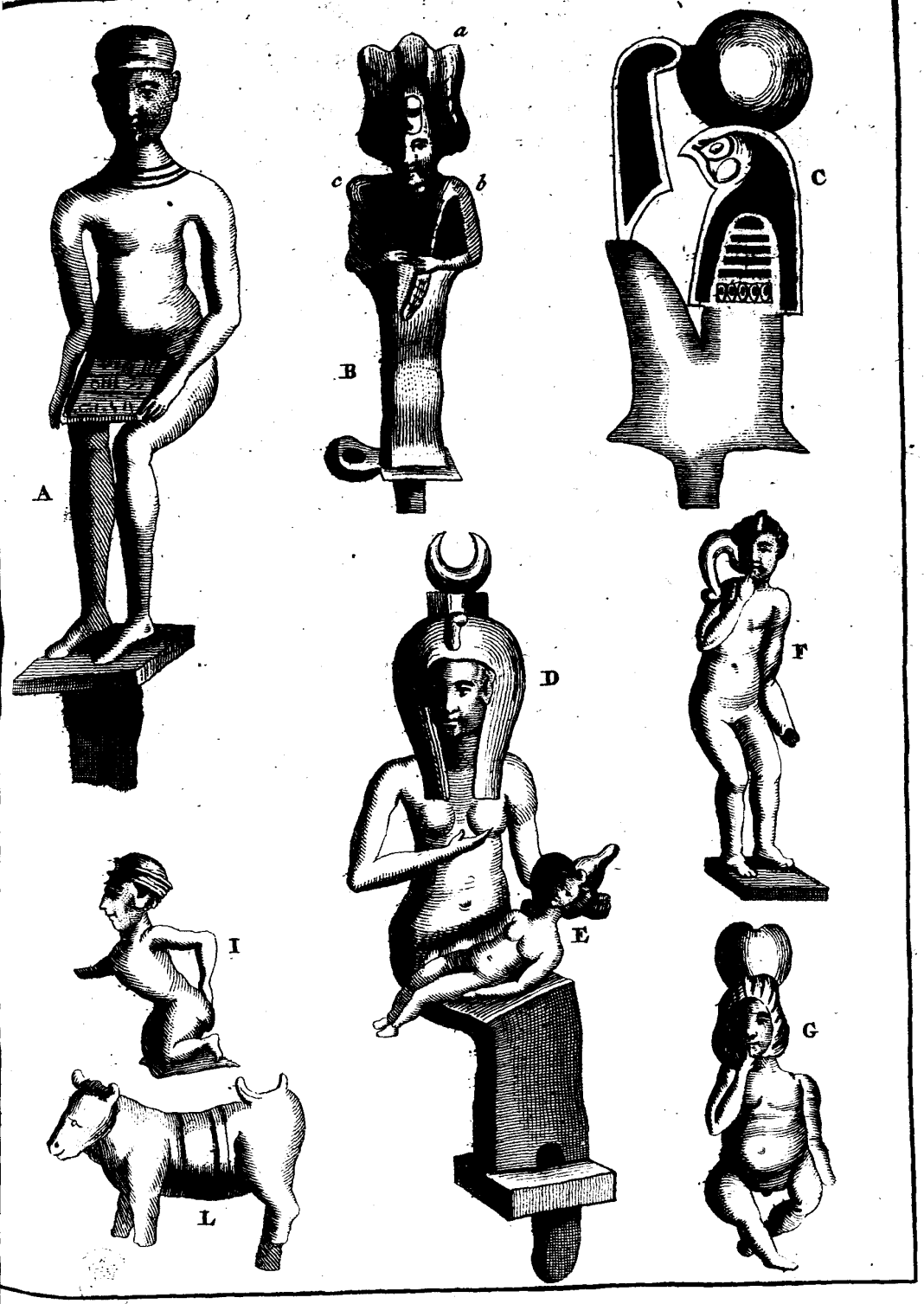
(*a*) KIRCHER, *Gymn. Hierogl.* Claſſ. XI. pag. 447. 448. *Inter amuleta Ægyptia nil erat communius* Harpocrate, Horo, Apide, Oſiride & Iſide, Canopo; *quorum primus cornucopiâ inſtructus, ſub forma pueri nudi, digito ſilentia ſuadente, conſpiciebatur; alter itidem ſub formâ pueri, ſed faſcibus, aut reticulato amictu involutus; tertius, ſub forma bovini capitis; quartus, ſub variis formis, nunc* ἱερακόμορφος, *nunc* κυνόμορφος, *modò leoniformis; quinta, ſub mulieris habitu, ſcutică & reti inſtructa, aliisque inſtrumentis. Per* Harpocratis *amuletum, arcanorum, per varias divinationum ſpecies, ſe conſcios futuros ſperabant, religioſè geſtatum: geſtatum autem fuiſſe, anſulæ ſatis demonſtrant. Per* Hori *amuletum, naturæ mundanæ notitiam ſe habituros putabant; per* Apidis *amuletum, fœcunditatem; per* Oſiridis, *influxûs ſuperni abundantiam; per* Iſidis, *quæ ad Terram & Nilum pertinent, bonorum omnium temporalium ubertatem ſe conſecuturos ſperabant. Per* Accipitrem, *ſe conſecuturos ſperabant claritatem luminis, tum oculorum, tum intellectûs; per* Bovem, *domeſticæ ſubſtantiæ amplitudinem; per* Canem, *ſcientiarum & artium notitiam; per* Cynocephalum & Ælurum, *lunaris numinis attractum. Erat ex inſectis quoque* Scarabæus, *certis & appropriatis lapidibus inciſus, potentiſſimum amuletum, & paſſim uſurpatum, ad ſolaris numinis attractum, contrà omnes, tum corporis, tum animi morbos inſtitutum.* C'eſt-à-dire: Parmi les Amulètes des *Egyptiens*, les plus ordinaires étoient ceux d'*Harpocrate*, d'*Orus*, d'*Apis*, d'*Oſiris*, d'*Iſis* & de *Canopus*. Le premier tenoit une corne d'abondance, & étoit repréſenté ſous la forme d'un jeune Garçon tout nud, qui paroiſſoit recommander le ſilence en mettant un doigt ſur la bouche: le ſecond étoit pareillement figuré par un Enfant emmaillotté ou revêtu d'un habit à reſeau; le troiſième, par une tête de bœuf; le quatrième paroiſſoit ſous diverſes formes, tantôt avec une tête d'Epervier, tantôt avec cel-

nant à l'Auteur.

vert de Caractères hiéroglyphiques ſur les genoux. B, eſt *Oſiris*, avec ſa Coëffure *a*, ſon Fouet *b*, & ſa Houlette *c*. C, eſt la même Divinité avec une tête d'Epervier, dont la poitrine paroît avoir été émaillée autrefois, auſſi-bien que la Branche de Palmier ou la Plume qu'elle tient. D, eſt l'*Iſis* cornue, portant ſur ſes genoux ſon fils *Orus* E; qui eſt le même que la figure F, le *Sigalion*, ou Dieu du Silence, lequel eſt convenablement repréſenté avec un doigt ſur la bouche, & connu ſous le nom d'*Harpocrate*. G, eſt encore une autre figure d'*Harpocrate*, aſſis de la manière que les Orientaux s'aſſeyent encore aujourd'hui. Je crois que la figure H eſt (*a*) *Orus*, ou la Terre, groſſe par la quantité de choſes qu'elle

celle d'un Chien & quelquefois ſous la figure d'un Lion ; la cinquième, comme une Femme, ayant un fouet, un reſeau & pluſieurs autres inſtrumens. En portant religieuſement l'Amulète d'*Harpocrate*, ils eſpéroient d'apprendre tous les ſecrets par diverſes ſortes de divinations: & par les anneaux qui y ſont, il paroit qu'on le portoit. Ils croyoient que par l'Amulète d'*Orus* ils acquerroient la connoiſſance de la nature du monde; par l'Amulète d'*Apis*, la fécondite; par celui d'*Oſiris*, une abondante influence d'en-haut; & par celui d'*Iſis*, ils ſe flattoient d'obtenir tout ce qui dépend de la Terre & du *Nil*, en un mot, abondance de tous les biens temporels. Ils eſpéroient que l'*Epervier* leur vaudroit clarté & lumiere, tant des yeux que de l'eſprit ; le *Bœuf*, les richeſſes; le *Chien*, la connoiſſance des Arts & des Sciences ; le *Cynocephale* & le *Chat*, l'attraction de la divinité de la Lune. Parmi les Inſectes, l'*Eſcarbot* gravé ſur certaines pierres appropriées à cet uſage, étoit eſtimé un Amulète d'une grande vertu, & dont on ſe ſervoit en quelques endroits, pour attirer la divinité du Soleil, & pour ſe garantir de toutes les maladies & infirmités du corps & de l'eſprit.

(*a*) KIRCHER, *Gymn. Hierogl.* Claſſ. XI. pag. 449. Horus *ſemper ſub puerili forma referebatur; & myſticè*, Plutarcho *teſte, nihil aliud eſt, quàm ſenſibilis mundi Machina, quam Sol, ſeu* Oſiris, *per* Scarabæum (κ) *indicatus, continuo ſolarium Numinum, per binos* Accipitres (λ), *& terreſtrium Geniorum, per* Penates (μ) *lateribus aſſiſtentes indicatorum, miniſterio, ſummâ ſapientiâ gubernat & moderatur. Pueri formâ pingitur, quia Mundus generabilium rerum innovatione continuò veluti rejuveneſcit: tumido corpore* (ν) *pingitur, quia genitalium rerum fœturâ & πανσπερμίᾳ perpetuò turget: ſub utroque pede* Crocodilum (ξ) *calcat; id eſt* Beboniam, *ſeu* Typhoniam *malignitatem, mundo adeò perniciosam, ne invaleſcat, cohibet; ſcuticâque* (ο) *id eſt, virtutis ſuæ efficaciâ, in officio continet. In poſtica parte, per figuram* Δ, Iſis, *ſeu Luna exprimitur, quod cornua & velum, quibus ſemper exhibetur, oſtendunt; ubere turget, quia mater omnium inventionum eſt, &* Hori à Typhone *extincti vindicatrix & reſuſcitatrix; dum mundum, ſiccitate & aduſtivâ quâdam vi oppreſſum, humido ſuo influxu, per radios aptè indicato, ad temperiem & vitam revocat.* C'eſt-à-dire: *Orus* étoit toûjours repréſenté en jeune garçon, &, au témoignage de *Plutarque*, n'eſt autre choſe, ſuivant ſon ſens


A
a
c
b
B
C
D
E
F
G
I
L

Matière dont ces Images ſont faites.

De ces Images la derniere eſt d'albâtre; Q eſt d'un marbre brun, tacheté de jaune; A, B, C, D, E, F, G, I, K, L, M, N, P, R, ſont de cuivre, & les autres de terre cuite. Excepté A, G, I, O, P, R, elles ſont toutes percées, ou bien elles ont de petits anneaux, par leſquels les Devots paſſoient probablement une ficelle pour les porter au col. Les pivots qu'on voit au bas des figures A, B, C, D, peuvent faire croire, que ces mêmes Images ont été placées autrefois dans quelque endroit de la maiſon, où on les adoroit, ou bien qu'elles ont ſervi à mettre au bout des Baguettes & Sceptres ſymboliques des *Egyptiens*, & qu'on les portoit ainſi publiquement en proceſſion.

Il n'y a pas beaucoup d'Animaux & de Plantes en *Egypte*.

Mais laiſſons-là les Hiéroglyphes, pour dire un mot de l'Hiſtoire naturelle. Le *Nil* eſt ſans doute ce qu'il y a en *Egypte* de plus digne de notre attention. Comme cette riviere ſe déborde tous les ans, on conçoit aiſement qu'il ne ſçauroit y avoir grand nombre de Plantes ni d'Animaux dans le païs. *Proſper Alpinus*, *Bellonius* & d'autres Auteurs célèbres ſe ſont fort étendus ſur ces deux ſujets; mais il eſt à croire, qu'excepté les Plantes & les Animaux aquatiques, il y a peu de branches de l'Hiſtoire naturelle qui ayent ſubſiſté de tout tems en *Egypte*; & l'on a droit de ſuppoſer que l'arbre nommé *Muſa*, le Palmier, la *Caſſia fiſtula*, le Sycomore & même le Porreau & l'Oignon, auſſi-bien que le Chameau, le Bufle, la *Gazell* & le *Camelopardalis*, ou la Giraffe, y ſont venus d'autres païs. Car il eſt très-probable, comme l'on va voir bientôt, que le ſol de l'*Egypte* ne pouvant pas prétendre à la même ancienneté que celui des autres païs, mais (*a*) s'étant formé ſucceſſivement, tous ces Animaux & Vegétaux y doivent avoir été tranſportés peu-à-peu.

Les plus remarquables y ſont venus d'autres païs.

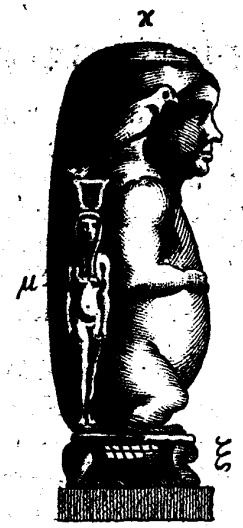
Pluſieurs Plantes & Animaux en échange, qu'on peut regarder comme naturels & originaires d'*Egypte*, ou qui du moins

y

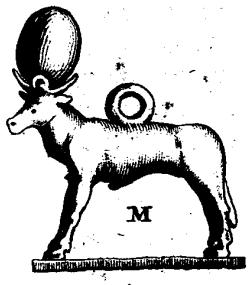
il fait que tout ſe produit; auſſi les *Egyptiens* le regardoient comme un Amulète d'une très-grande vertu.

(*a*) SENEQUE, *Quæſt. Nat.* Lib. IV. Cap. 2. *Debet* Ægyptus Nilo *non tantùm fertilitatem terrarum, ſed & ipſas.* C'eſt-à-dire: L'*Egypte* eſt redevable au *Nil*, non ſeulement de ſa fertilité, mais même de ſon terroir.

χ
λ
λ
H
ξ


χ
μ
ξ

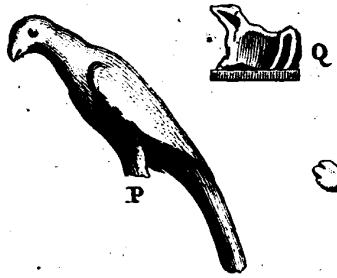
ξ


M

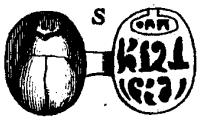
K

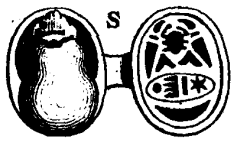
N

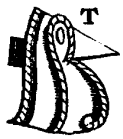
O


P
Q

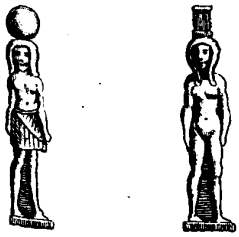
R


S


S


T

X



U

Y

y ont été depuis un tems immémorial, y ſont à préſent fort rares, ou ne s'y trouvent plus du tout. On ne voit plus gueres, par exemple, en *Egypte* de *Papyrus*, à cauſe que les pauvres gens en arrachent continuellement les racines pour leur ſervir de chauffage. On n'y voit plus du tout la plante (*a*) *Perſea*, qu'on trouve ſi ſouvent dans l'ancienne Ecriture ſymbolique des *Egyptiens*; du moins les deſcriptions que nous en avons ne ſont applicables à aucune des Plantes qui croiſſent aujourd'hui en *Egypte*. Il eſt certain, que ce ne ſçauroit être le Peſcher, ainſi que l'on en a communement traduit le nom; parce que les feuilles de la *Perſea* ſubſiſtoient toûjours, & ne tomboient point tous les ans comme celles du Peſcher.

La Plante *Papyrus* y eſt aujourd'hui fort rare.

Quant aux Animaux, les peuples qui habitent maintenant l'*Egypte* ne connoiſſent pas ſeulement l'Hippopotame. Ils connoiſſent presque auſſi peu le véritable Crocodile, qu'ils appellent (*b*) *Timſah*, & qu'il eſt ſi rare de trouver au deſſous des cataractes du *Nil*, que les *Egyptiens* ne ſont pas moins curieux d'en voir que les *Européens*. De même auſſi l'*Ibis*, qui étoit anciennement connue de tout le monde, eſt aujourd'hui exceſſivement rare ; mais on y voit en revanche beaucoup de Cicognes: car outre un grand nombre de ces oiſeaux qui ſans doute ont échapé à ma connoiſſance, vers le milieu d'Avril 1722, notre vaiſſeau étant alors à l'ancre ſous le Mont *Carmel*, j'en vis trois vols, dont chacun fut plus de trois heures à paſſer, & s'étendoit plus d'un demi mille en largeur. Ces Cicognes venoient de l'*Egypte*, parce que les canaux du *Nil*, & les marais qu'il forme tous les ans par ſon débordement, étant deſſéchés, elles ſe retiroient au Nord-Eſt.

L'Hippopotame, le Crocodile & l'*Ibis* y ſont fort rares.

Il y a quantité de Cicognes en *Egypte*.

On remarque que les (*c*) Cicognes, avant que de paſſer d'un païs dans un autre, s'aſſemblent quinze jours auparavant de

Ces Oiſeaux s'aſſemblent

(*a*) Voyez CLUSIUS, *Hiſt. Plant.* Lib. I. pag. 2.

(*b*) En *Arabe* تمساح *Timſah*. Ce nom ne diffère pas beaucoup pour le ſon de celui de *Champſa*, comme l'appelle HERODOTE, *Euterp.* §. 69. Καλέονται δὲ ὑ πρωκόδειλοι, ἀλλὰ χάμψαι. C'eſt-à-dire: On ne les appelle pas Crocodiles, mais *Champſes*.

(*c*) Ce recit s'accorde avec ce que nous liſons *Jeremie* VIII. 7. *La Cicogne a connu dans les cieux ſes ſaiſons.*

par troupes pour paſſer d'un Païs à l'autre.

de tous les cantons voiſins, dans une plaine, y formant une fois par jour une eſpece de *Divan*, comme on parle dans ce païs, pour fixer, à ce qu'on dit, le tems précis de leur départ, & le lieu où elles ſe retireront. Celles qui fréquentent les marais de *Barbarie*, paroiſſent environ trois ſemaines avant le tems que je vis les vols dont je viens de parler: on ſuppoſe néanmoins qu'elles viennent auſſi d'*Egypte*, où elles retournent un peu après l'équinoxe d'automne, tems auquel le *Nil* s'eſt retiré dans ſon lit, & qu'ainſi le païs eſt en état de fournir abondamment à leur nourriture. Les *Mahometans* ont la Cicogne, qu'ils appellent (*a*) *Bel-arje*, en grande eſtime & vénération. Elle eſt presque auſſi ſacrée chez eux, que l'*Ibis* l'étoit chez les *Egyptiens*, & on regarderoit comme un Profane, tout homme qui en tueroit, ou qui leur feroit ſeulement de la peine. La grande conſideration qu'on témoigne pour ces oiſeaux, vient peut-être originairement, moins de ce qu'ils ſont fort utiles pour (*b*) nettoyer un païs humide & fangeux, comme l'*Egypte*, d'une quantité d'inſectes & de reptiles venimeux qui y ſont ordinairement, que de ce qu'on s'eſt imaginé qu'il y avoit du myſtère dans la manière dont la Cicogne remuë ſon col & ſon bec chaque fois qu'elle po-

Les *Mahometans* les ont en vénération.

(*a*) لقلق *Lɛklɛk*, ou لقلغ *Legleg*, eſt le nom que les Auteurs *Arabes* donnent ordinairement à la Cicogne, mais celui de *Bel-arje* prévaut dans toute la *Barbarie*. BOCHART, *Hieroz.* Lib. II. Cap. 29. prétend que c'eſt le même oiſeau que l'Ecriture appelle *Haſida*; *Nam*, dit-il, חסידה *piam & benignam ſonat*; c'eſt-à-dire: car *Haſida* ſignifie pieux & bénin. SOLIN, *Polybiſt.* Cap. 53. *Eximia ciconiis ineſt pietas. Etenim quantum temporis impenderint fœtibus educandis, tantum & ipſæ à pullis ſuis invicem aluntur.* C'eſt-à-dire: Les Cicognes ſont d'une grande pieté; car les jeunes nourriſſent les vieilles tout autant de tems, que celles-ci en ont mis à les élever. On peut auſſi voir ELIEN., *Hiſt. Anim.* Lib. III. Cap. 23. & HORAPOLLON, Lib. II. Cap. 55.

(*b*) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 380. Θεσσαλοὶ δὲ πελαργὸς (ἐτίμησαν) ὅτι πολλὰς ὄφεις τῆς γῆς ἀναδιδόσης, ἐπιφανέντες, ἐξώλεσαν ἅπαντας. C'eſt-à-dire: Les *Theſſaliens* honoroient les Cicognes, parce que paroiſſant dans un tems où leur terre étoit infectée d'une grande quantité de Serpens, elles les détruiſirent tous. PLINE, Lib. X. Cap. 23. *Honos iis ſerpentium exitio tantus, ut in* Theſſalia *capitale fuerit occidiſſe.* C'eſt-à-dire: On les honoroit ſi fort, parce qu'elles détruiſent les Serpens, que c'étoit un crime capital en *Theſſalie* de les tuer.

poſe pied à terre, ou qu'elle retourne à ſon nid. Car d'abord elle baiſſe la tête, comme ſi elle faiſoit un acte d'adoration, puis elle donne de la partie inférieure du bec contre la ſupérieure, faiſant un (*a*) bruit comme celui d'une paire de caſtagnettes, & enſuite elle baiſſe le col jusqu'à terre, en guiſe de ſuppliante; repétant toûjours les mêmes geſticulations trois ou quatre fois.

Mouvemens qu'elles font du col & du bec.

Ayant déja parlé de l'*Ach bobba* ou de l'*Oripelargus* des Anciens, du Chameau, du Buffle ou *Bekker el Waſh*, de la *Gazell* ou de l'Antilope, de l'Ichneumon, du Caméleon, du *Dab*; du *Warral*, du *Thaibanne*, du Ceraſte &c. il me reſte fort peu de choſe à dire ſur l'Hiſtoire naturelle des Animaux de l'*Egypte*. J'obſerverai cependant, que les ſables & les diſtricts montagneux qui ſont des deux côtés du *Nil*, produiſent un auſſi grand nombre de Lezards & de Serpens que le déſert de (*b*) *Sin*. Le Ceraſte y eſt le ſerpent le plus commun. Mr. *Gabrieli*, Apoticaire de *Veniſe*, qui avoit demeuré long-tems au *Grand Caire*, me montra deux de ces viperes, qu'il avoit gardé cinq ans dans une bouteille bien bouchée, ſans aucune nourriture: il y avoit ſeulement au fond de la bouteille un peu de ſable fin, dans lequel elles ſe louvoient. Lorsque je les vis, elles venoient de changer de peau, & paroiſſoient auſſi vigoureuſes & auſſi vives que ſi elles avoient été priſes tout nouvellement.

Pluſieurs Animaux communs à la *Barbarie* & à l'*Egypte*.

Le Ceraſte vit long-tems ſans prendre aucune nourriture.

Parmi les lezards, celui qu'on appelle *Warral* eſt d'un na-

Le *Warral* aime

(*a*) Les Anciens appelloient la Cicogne *Crotaliſtria*, à cauſe de ce bruit; & l'on croit que le *Crotalum*, ou la Creſſelle, a été faite à ſon imitation. OVIDE, *Metam.* 4.

——— *Crepitante ciconia roſtro.*

C'eſt-à-dire: La Cicogne faiſant du bruit avec ſon bec. SOLIN, *Polyh.* Cap. 53. *Sonus quo crepitant* (*ciconiæ*) *oris potiùs, quàm vocis eſt.* C'eſt-à-dire: Le bruit que font les Cicognes, procede plutôt de leur bec, que d'aucun ſon qu'elles rendent. PHILOSTRATE, *Epiſt. ad Epict.* Καὶ τὰς πελαργὰς, ἐπειδὰν παρίοντας ἡμᾶς ΚΡΟΤΩΣΙΝ. C'eſt-à-dire: Et les Cicognes, parce qu'à meſure que nous paſſions, elles nous accueilloient de leur murmure. ISIDORE, *Orig.* Lib. XII. pag. 1134. *Ciconiæ, quaſi* Cicaniæ, *à ſono, quo crepitant, dictæ ſunt, quem roſtro quatiente faciunt.* C'eſt-à-dire: Les Cicognes ont été ainſi appellées du bruit qu'elles font en claquant de leur bec.

(*b*) Voyez pag. 91. de ce Tome.

la Muſique. naturel fort docile, & paroît beaucoup aimer la Muſique: j'en ai vû qui dans leurs mouvemens gardoient exactement la meſure avec les *Dervis*, ſur la tête & ſur les bras desquels ils ſe promenoient, pendant que ceux-ci faiſoient des danſes rondes, tournant quand les *Dervis* tournoient, & s'arrêtant quand ils s'arrêtoient. Comme il y a beaucoup d'affinité entre le lezard & le ſerpent, je crois que c'eſt ſur quelque choſe de ſemblable qu'eſt fondé ce qui ſe dit du dernier, ſçavoir qu'il aime naturellement la Muſique. Le *Pſalmiſte* y fait auſſi alluſion lorsqu'il dit: (*a*) *Comme l'Aſpic ſourd qui bouche ſon oreille, lequel n'écoute point la voix des Enchanteurs, du Charmeur fort expert en charmes.*

Ophiophages, ou Mangeurs de Serpens. On m'a aſſuré qu'il y avoit plus de quarante mille perſonnes au *Grand Caire*, & dans les villages des environs, qui ne mangeoient autre choſe que des lezards ou des ſerpens. Cette façon ſinguliere de ſe nourrir leur vaut entre autres le privilége & l'honneur inſigne de marcher immédiatement auprès des Tapiſſeries brodées de ſoye noire, qu'on fabrique tous les ans au *Grand Caire* pour le *Kaaba* de la *Mecque*, & qu'on va prendre au château, pour les promener en proceſſion avec grande pompe & cérémonie dans les ruës de la ville. Lorsque ces proceſſions ſe font, il y a toûjours un grand nombre de ces gens qui l'accompagnent en chantant & en danſant, & faiſant par intervalles réglés toutes ſortes de contorſions & de geſticulations fanatiques. Ces actes de devotion, quelque ridicules qu'ils nous paroiſſent, ont toûjours été uſités & en grande eſtime chez les peuples Orientaux. Ainſi (*b*) toutes les femmes d'*Iſraël* ſortirent après *Marie* la Propheteſſe, ſœur d'*Aaron*, avec des tambours (*c*) en dançant: & (*d*) *David* ramenant l'arche de

Leurs Cérémonies à la Proceſſion des Tapiſſeries du *Kaaba*.

(*a*) *Pſeaume* LVIII. 4. 5.

(*b*) Voyez *Exode* XV. 20.

(*c*) C'eſt pour ne pas nous éloigner du but de l'Auteur que nous ſuivons ici la Verſion *Angloiſe*, qui porte *with Timbrels and* DANCES, au lieu que la nôtre met *avec des Tambours & des* FLUTES. La même différence ſe rencontre dans deux autres paſſages que Mr. *Shaw* allegue, & qui en *Anglois* répondent parfaitement à ſon intention, mais qui n'y quadrent pas de même en *François*, & que pour cette raiſon nous nous contenterons d'indiquer ici: c'eſt *Pſeaume* CXLIX. 3. & CL. 4.

(*d*) Voyez 2 *Samuel* VI. 14.

de la maiſon d'*Obed Edom*, ſautoit de toute ſa force devant l'Eternel.

Les Végétaux de toutes les eſpeces doivent leur accroiſſement au *Nil.*

Si l'on excepte le *Natron*, le Sel armoniac & les Coquillages foſſiles dont nous avons déja eu occaſion de parler, il reſte peu de choſe à dire ſur les autres parties de l'Hiſtoire naturelle de l'*Egypte*, ſi ce n'eſt ce qui peut avoir quelque rapport au *Nil.* Car comme il pleut fort rarement dans l'intérieur de ce païs, on eſt entierement redevable à ce fleuve de la production & de l'accroiſſement des diverſes eſpeces de bled, de légumes & d'autres vegétaux qui s'y trouvent. Ils ne viennent pas cependant tous également bien par-tout, & il y a de la différence à obſerver par rapport au terrein & à la culture.

Orge & Froment.

L'Orge, par exemple, & le Froment, dont l'une ſe recueille d'ordinaire vers le commencement d'Avril, & l'autre vers la fin, ne demandent presque aucune culture: ſeulement dans le mois d'Octobre, lorsque l'Inondation eſt paſſée, on les jette ſur le limon, ou on les enfonce dans la terre en les foulant, ou en y faiſant paſſer légerement la charue. C'eſt auſſi-là le tems auquel on ſeme le Lin & l'Epeautre de l'Ecriture, ou le Ris; car c'eſt ainſi que je crois qu'on doit traduire le (*a*) terme de l'Original. Comme le Froment & le Ris croiſſent plus lentement que le Lin & l'Orge, il arrive communement au commencement de Mars, que ces premiers ne font que ſortir de la terre, tandis que l'*Orge eſt en épis* ſe meuriſſant, *& le Lin en tuyau.* Les terres qui portent le Ris doivent être presque toûjours couvertes d'eau; c'eſt la raiſon pourquoi il vient admirablement bien dans les plaines de *Damiette* & de *Rozette*, qui ſont baſſes, & par-là plus facilement inondées que les terres ſituées plus loin de l'embouchure du *Nil.*

Lin & Ris.

Machines pour puiſer l'eau du *Nil.*

Comme le débordement de ce fleuve ne ſuffit pas à tous les vegétaux, & qu'il y en a qui demandent d'être outre cela ſouvent arroſés, les habitans d'*Egypte* ſe ſervent pour cet uſage de l'eau qu'ils puiſent en certains tems dans le *Nil* même, &

(*a*) Voyez *Exode* IX. 32. Le mot *Hébreu* eſt כסמת.

& qu'ils gardent dans de grandes citernes, faites exprès à cette intention. Il ſemble que la (*a*) Vis d'*Archimede* étoit la machine dont on ſe ſervoit anciennement pour cela; mais elle n'eſt plus connuë aujourd'hui. Les *Egyptiens* modernes font uſage de toute ſorte de ſeaux de cuir, ou d'une *Sakiah*, comme ils appellent la Rouë *Perſanne*, qui eſt très-commode & généralement uſitée. On trouve un grand nombre de ces machines tout le long du *Nil*, depuis le bord de la Mer juſqu'aux cataractes; mais à meſure qu'on remonte le fleuve, le terrein ſur lequel elles ſe trouvent devient plus élevé, ce qui fait que la difficulté de puiſer l'eau en eſt plus grande.

Manière d'arroſer les Plantages.

Lors donc que les Légumes, le Cartame ou Safran ſauvage, les Melons, les Cannes de ſucre & autres plantes, que l'on a ordinairement la précaution de mettre dans des ſillons ou eſpeces de petits canaux, demandent d'être arroſés, on tire une cheville qui eſt au bas de la citerne; alors l'eau ſortant abondamment, le Jardinier la conduit comme il veut dans les petits canaux, étant toûjours attentif à l'arrêter & à la détourner lorsque l'occaſion le demande, en lui oppoſant une petite digue de terre, & en ouvrant en même tems avec ſa béche une nouvelle tranchée où elle peut entrer librement. L'Ecriture Sainte fait ſouvent alluſion à cette manière d'arroſer & de rafraîchir une terre qui l'eſt rarement par la pluye; & c'eſt en quoi conſiſtoit une différence eſſentielle entre l'*Egypte* & le Païs de *Canaan*. Car *Moïſe* dit au Peuple d'*Iſraël*: (*b*) *Le païs où tu vas entrer pour le poſſeder, n'eſt pas comme le païs d'Egypte, d'où vous êtes ſortis, où tu ſemois ta ſemence, & où tu l'arroſois comme tu voulois, comme un jardin à herbes: mais le païs où vous allez paſſer pour le poſſeder, eſt*

(*a*) DIODORE DE SICILE Lib. I. pag. 21. Τὸ μὲν ποταμῶ διὰ τὴν κατ' ἔτος ἀνάβασιν νεαρὰν ἰλὺν ἀεὶ καταχέοντος, τῶν δ' ἀνθρώπων ῥᾳδίως ἅπασαν ἀρδευόντων διά τινος μηχανῆς, ἣν ἐπενόησε μὲν Ἀρχιμήδης ὁ Συρακούσιος, ὀνομάζεται δὲ ἀπὸ τοῦ σχήματος κοχλίας. C'eſt-à-dire: D'un côté le fleuve repand ſans ceſſe un nouveau limon par ſa crûë de tous les ans, & de l'autre, les hommes y ſuppléent aiſement par le moyen de certaine machine qu'*Archimede* le *Syracuſien* inventa, & qu'à cauſe de ſa figure on appelle une cuilliere.

(*b*) *Deuteronome* XI. 10. 11.

eſt un païs de montagnes & de campagnes, & il eſt abruvé d'eaux ſelon qu'il pleut des cieux.

Il pleut rarement, comme je l'ai déja dit, dans la partie de l'*Egypte* qui eſt avant dans les terres; mais ſur la côte, depuis *Alexandrie* juſqu'à *Damiette* & *Tineh*, on a les pluyes de la première & de l'arriere-ſaiſon, tout comme dans la *Barbarie* & dans la *Terre Sainte*. Il faut donc que l'inondation ſi réguliere du *Nil* vienne des torrens qui s'y déchargent dans les païs méridionaux. Tout le monde convient aujourd'hui que c'eſt dans l'*Ethiopie*, parce que l'on ſuppoſe que le *Nil* y prend ſa ſource, & que (*a*) le Soleil, en s'avançant vers le Tropique ſeptentrional y amene la ſaiſon des pluyes. Ce ſont les Miſſionaires *Portugais* qui nous ont appris les premiers ce que je viens de dire, & qui ont tout l'honneur de cette decouverte; quoiqu'on trouve auſſi pluſieurs (*b*) anciens Philoſophes *Grecs* & *Arabes* qui ont eu la même penſée. Quel-

Pluyes.

L'Inondation du *Nil* eſt cauſée par les pluyes qui tombent dans l'*Ethiopie*.

(*a*) C'eſt au travail infatigable des *Portugais* que nous avons l'obligation de connoître maintenant la véritable cauſe de l'Inondation auſſi conſiderable que réguliere du *Nil*. Par leurs obſervations nous avons appris que l'*Abyſſinie*, où ce fleuve prend ſa ſource, & parcourt une vaſte étendue de païs, eſt remplie de montagnes, & naturellement beaucoup plus haute que l'*Egypte*; que pendant tout l'hyver de ce païs-là, c'eſt-à-dire depuis Juin jusqu'en Septembre, il ne ſe paſſe point de jour ſans pluye; que le *Nil* reçoit toutes les Rivieres, les Ruiſſeaux & Torrens qui tombent de ces montagnes, & que c'eſt-là la cauſe néceſſaire de ſon débordement, & de ce qu'il inonde toutes les plaines d'*Egypte*. L'Inondation commence régulierement environ le mois de Juillet, ou trois ſemaines après que les pluyes ont commencé en *Ethiopie*. Voyez l'*Hiſtoire d'Abyſſinie* par le Pere Lobo, & le Journal *Anglois* intitulé *Monthly Library*, pour le mois de Mars 1735.

(*b*) DIODORE DE SICILE Lib. I. pag. 27. Αγαθαρχίδης ὁ Κνίδιος φησὶ κατ' ἐνιαυτὸν ἐν τοῖς κατὰ τὴν Αἰθιοπίαν ὄρεσι γίνεσθαι συνεχεῖς ὄμβρους ἀπὸ θερινῶν τροπῶν μέχρι τῆς μετοπωρινῆς ἰσημερίας. C'eſt-à-dire: *Agatharchide le Cnidien* dit, que tous les ans il tombe ſur les montagnes d'*Ethiopie* des pluyes continuelles depuis le ſolſtice d'Eté jusqu'à l'équinoxe de l'Automne. *Idem*, *ibid.* pag. 26. Ετεὶ δὲ περὶ τὸ θέρος πληροῦται, πιθανὸν εἶναι κατὰ τὰς ἀντικειμένους τόπους γεννᾶσθαι τὰς χειμῶνας, καὶ τὸ πλεονάζον τῶν κατ' ἐκείνους τοὺς τόπους ὑδάτων εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην φέρεσθαι. C'eſt-à-dire: Comme ſa crûë ſe fait dans l'été, il eſt probable que dans les lieux oppoſés il ſe fait des orages de pluye, & que l'excedant des eaux qui tombent en ces lieux-là, ſe porte vers les endroits de la terre que nous habitons. *Idem*, *ibid.* pag. 27. Οὐδὲν ἂν εἶναι παράδοξον εἰ καὶ κατὰ τὴν Αἰθιοπίαν, τὴν κειμένην ὑπὲρ Αἰγύπτου, συνεχεῖς ἐν τοῖς ὄρεσιν ὄμβροι καταράττουσες, ἐν τῷ θέρει πλυρῶσι τὸν ποταμὸν. C'eſt-à-dire:

Limon charié par ce fleuve.

Quelque merveilleux qu'ait paru de tout tems cet accroiſſement du *Nil*, la grande quantité de limon qu'il a charié de tems en tems ne paroît pas moins ſurprenante. Il faut aſſurement, que le terroir ou le ſol ſoit en *Ethiopie* d'une profondeur extraordinaire (ſuppoſé pourtant que le *Nil* n'y gagne pas en largeur) puiſque ce fleuve a non ſeulement apporté en *Egypte* tant de milliers de couches annuelles, mais poſé même dans la Mer, pour ainſi dire les fondemens d'une alluvion qui pourra former avec le tems un nouveau païs, juſques à vingt lieuës de la côte: c'eſt du moins juſqu'à cette diſtance que l'on trouve par la ſonde que s'étend le limon du *Nil*, qui hauſſe chaque année.

Qualité de ce Limon.

La terre que ce fleuve charie, après l'avoir imbibée & detachée de ſon ſol natal, eſt extrêmement légere, & paroît auſſi fine qu'une poudre impalpable. (*a*) *Plutarque* dit, qu'elle eſt noire comme la prunelle de l'œil: & il la nomme dans un (*b*) autre endroit parmi pluſieurs choſes qui paroiſſent avoir cette couleur lorsqu'elles ſont mouillées ou trempées dans l'eau.

Il n'eſt donc point ſurprenant, vû les pluyes continuelles qui tombent ſur les montagnes du côté de l'*Ethiopie*, qui eſt ſituée au deſſus de l'*Egypte*, que ce ſoit dans l'été que ſe faſſe la crûë du fleuve. Voyez auſſi PLUTARQUE, *de Placit. Phil.* Lib. IV. Cap. I. EBN SINA dans la *Géographie* d'ABULFEDA, traduite par Mr. GAGNIER: *Incrementum* Nili *fit è pluviis quæ in illa regione* (*ſcil.* Abyſſinia) *decidunt.* C'eſt-à-dire: La crûë du *Nil* provient des pluyes qui tombent dans l'*Abyſſinie*. AL KHODAI, cité par KALKASENDA, *de Incremento Nili*, ſuivant la traduction de Mr. GAGNIER: *Incrementum* Nili *oritur ex imbribus copioſis; quod quidem dignoſcitur ex acceſſu & receſſu, ſeu ortu & occaſu ſiderum, & pluviarum abundantia, nubiumque conſiſtentia.* C'eſt-à-dire: La crûë du *Nil* provient des pluyes abondantes; ce que l'on connoit lorsque certaines étoiles montent ſur l'horizon & enſuite diſparoiſſent, ou bien ſe levent & ſe couchent, comme auſſi par l'abondance des pluyes & par la conſiſtence des nuées.

(*a*) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 364. Τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς μάλιστα μελάγγειον ὖσαν, ὥσπερ τὸ μέλαν τῆς ὀφθαλμῆς, χημία καλοῦσιν. C'eſt-à-dire: L'*Egypte*, dans la plupart des lieux, eſt d'une terre noire, comme le noir de l'œil, & à cauſe de cela s'appelle *Chemie*.

(*b*) *Idem, ibid.* Τὸν δὲ Οσιριν ἂν πάλιν μελάγχροον γεγονέναι μυθολογοῦσιν, ὅτι πᾶν ὕδωρ, καὶ γῆν, καὶ ἱμάτια, καὶ νέφη μελαίνει μιγνύμενον. C'eſt-à-dire: Les Mythologiſtes diſent encore, qu'*Oſiris* étoit de couleur noire, parce que toute eau mêlée avec la terre, & les habits, & les nuages, les noircit.

l'eau. On a auſſi donné les épithètes de *Melas* & de (*a*) *Sichor* à ce fleuve, à cauſe que ſes eaux ſont fort chargées de limon. Cependant les diverſes eſpeces de ce limon, que j'ai ſouvent eu occaſion de voir & d'examiner, ſont d'une couleur beaucoup plus claire que notre terreau ordinaire, & le fleuve même, lorſqu'il en eſt le plus chargé, ne paroît pas plus noir que d'autres rivieres qui en charient beaucoup. Quant au nom du *Nil*, que les habitans de l'*Egypte* prononcent tout comme il ſonne en *François*, c'eſt ſans doute une contraction du mot (*b*) *Nahal*, qui ſignifie *la Riviere*, comme l'on peut ſuppoſer que ce fleuve a été appellé par excellence.

Méthode pour meſurer l'accroiſſement du *Nil*.

Pour meſurer l'accroiſſement du *Nil*, on a bâti ſur la pointe d'une Iſle, ſituée entre *Geeza* & le *Caire*, un grand quarré ſoutenu par des arches, ſous leſquelles le courant paſſe librement. Au milieu de ce quarré eſt placé le (*c*) *Mikeas*, ou la Colomne ſur laquelle on meſure: elle eſt diviſée en coudées, comme on doit croire que l'étoient les (*d*) anciens Niloſcopes. Mais la meſure ou la grandeur des coudées n'a pas été la même en tout tems. (*e*) *Herodote* nous apprend, que de ſon tems il n'y avoit point de différence entre la coudée d'*Egypte* & celle de *Samos*, qui étant probablement de la même grandeur que la (*f*) coudée *Grecque* ou *Attique*, fai-

Mikeas, ou Niloſcope.

Les Coudées des Niloſcopes n'ont pas toûjours été

(*a*) En *Hébreu* שיחר de שחר *il a été noir*. Ainſi *Jeremie* II. 18. *Qu'es-tu allé faire en Egypte pour y boire* (מי שיחור) *de l'eau de Scibor*, ou de l'eau noire & trouble. SCHINDLER dit dans ſon *Lexicon*: שיחור, Sichor, *fluvius Ægypti* Nilus, Græcis Μέλας, niger, *ob turbidas limo aquas*: Latinis Melo, *& literis M & N permutatis*, Nilus. C'eſt-à-dire: *Sichor* eſt le *Nil*, fleuve de l'*Egypte*, que les *Grecs* appellent *Melas*, ou *noir*, à cauſe de ſes eaux troubles & chargées de limon. Les *Latins* le nomment *Melo*, & en transpoſant l'M & l'N, *Nilus*.

(*b*) En *Hébreu* נחל *Nahal*.

(*c*) En *Arabe* مقياس *Mikeas*.

(*d*) DIODORE Lib. I. pag. 53. Κατεσκεύασαι ΝΕΙΛΟΣΚΟΠΕΙΟΝ ὑπὸ τῶν βασιλέων ἐν τῇ Μέμφει. C'eſt-à-dire: L'Obſervatoire du *Nil*, ou le Nilomètre, fut dreſſé par les Rois dans la ville de *Memphis*. *Idem, ibid.* Ἐκ πολλῶν χρόνων τῆς παρατηρήσεως ταύτης παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις ἀκριβῶς ἀναγεγραμμένης. C'eſt-à-dire: Cette obſervation ayant été faite par les *Egyptiens* depuis pluſieurs ſiécles avec exactitude. Voyez auſſi STRABON, *Geogr.* Lib. XVII. pag. 562.

(*e*) HERODOTE, *Euterp.* §. 168. Ὁ δὲ Αἰγύπτιος πῆχυς τυγχάνει ἴσος ἐὼν τῷ Σαμίῳ. C'eſt-à-dire: La coudée *Egyptienne* eſt égale à celle de *Samos*.

(*f*) *Idem, ibid.* §. 149. Ἑξαπέδῳ (ἑξαπόδῳ) μὲν τῇ ὀργυιῇ μετρεομένῃ καὶ τε-

τρα-

de la même grandeur.

faiſoit (*a*) un peu plus d'un pied & demi d'*Angleterre*. Trois ou quatre ſiécles plus tard, lorsque la fameuſe Statue du *Nil*, qu'on voit encore aujourd'hui à *Rome*, fut érigée, la coudée paroît avoir été de 20 pouces; car telle eſt, ſuivant la meſure la plus exacte qu'il a été poſſible d'en prendre, la hauteur des ſeize enfans qu'on y voit, & qui, ſuivant (*b*) *Philoſtrate*, repréſentoient autant de coudées. La coudée moderne eſt encore plus grande; mais il n'eſt pas facile d'en déterminer préciſement la longueur, parce que nous n'avons point d'étalons, ou de régles certaines pour fixer les meſures des *Arabes*, comme on en a pour celles des autres nations.

Grande diverſi-

(*c*) *Kalkaſenda* ne fait la coudée de *Haſem*, ou la grande cou-

τραπήχεος, τῶν ποδῶν μὲν τετραπαλαίζων ἐόντων, τῷ δὲ πήχεος, ἑξαπαλαίζω. C'eſt-à-dire: En donnant à l'Orgye, ou à la Toiſe, la meſure de 6 pieds ou de 4 coudées, les pieds étant de 4 paumes, & la coudée en ayant ſix.

(*a*) Suivant Mr. le Profeſſeur GREAVES, la différence du pied *Anglois* au pied *Grec* eſt comme de 1000 à 1007 $\frac{8}{100}$, & ainſi des coudées à proportion.

(*b*) PHILOSTRATE, *Icon. de Nilo.* Περὶ τὸν Νεῖλον οἱ πήχεις ἀθύρουσι παιδία ξύμμετρα τῷ ὀνόματι. καὶ ὁ Νεῖλος αὐτοῖς ὑπεργάννυται, τά τε ἄλλα, καὶ ὅτι κυρύττουσιν αὐτὸν, ὅσος Αἰγυπτίοις προεχύθη. C'eſt-à-dire: Autour du *Nil* les Coudées ſont repréſentées par des Enfans de leur taille qui jouent, & le *Nil* les careſſe, entre autres raiſons parce qu'ils annoncent le bien qu'il a fait à l'*Egypte* en montant à cette hauteur.

(*c*) ED. BERNARD, *de Menſuris* pag. 217. *Septem autem genera cubitorum* Arabicorum *recenſet* Calcoſendius *Philologus.* 1. *Cubitus* Homaræus, $1\frac{2}{3}$ *cubiti communis &* μετρίς ذراع البد; *hoc menſus eſt olim* Homarus Ebn Cottabi *ſpatium inter* Basram & Cufam. 2. Haſemæus, *qui &* Cubitus major *nuncupatur, digitorum quatuor & viginti. Digitus verò occupat ſeptem hordea lata, aut* 7x7—49 *pilos burdonis; illo verò cubito æſtimatio verſat in Jure* Mohammedico. *Idem teſtatur* Maruphidas. 3. Belalæus, Haſemæo *minor.* 4. Cubitus niger, Belalæo *cedet digitis* $2\frac{2}{3}$, *ab Æthiope quodam*, Raſidi *Principi à latere, nomen & modum ſuum habet: menſura ædificiorum, NILOMETRI, merciumque pretioſarum.* 5. Joſippæus, $\frac{2}{3}$ *digiti minor* Cubito nigro. 6. Chorda, *ſive* Aſaba, *brevior* Cubito nigro $1\frac{2}{3}$ *digiti.* 7. Maharanius *Cubitus*, $2\frac{2}{3}$ Cubiti nigri, *foſſis menſurandis* Mamone *Principe imperatus.* C'eſt-à-dire: Le Philologien *Kalkaſenda* rapporte ſept diverſes eſpeces de Coudées *Arabes.* 1. La Coudée de *Homar*, faiſant $1\frac{2}{3}$ de la Coudée commune: c'eſt de cette Coudée que ſe ſervit autrefois *Homar Ebn Cottabi* pour meſurer la diſtance entre *Baſra* & *Cufa.* 2. La Coudée de *Haſem*, qu'on nomme auſſi la *Grande Coudée*, eſt de 24 doigts, chaque doigt compté de la largeur de 7 grains d'orge, ou de 7x7—49 poils de mulet. Cette Coudée eſt principale-

coudée, que de vingt-&-quatre doigts; mais (*a*) l'Auteur *Arabe*, cité par *Golius*, veut qu'elle en ait trente-deux. Ces deux Auteurs diffèrent encore ſur la grandeur de la (*b*) *Drah el Soudah*, ou *Coudée noire*. *Kalkaſenda* dit, qu'elle n'a pas plus de vingt-&-un doigts de longueur, & l'Auteur cité par *Golius* dit vingt-&-ſept; il eſt vrai cependant, que ce dernier ne compte pour la largeur d'un doigt que (*c*) ſix grains d'orge mis à côté l'un de l'autre, au lieu que le premier y met ſept grains. Le Docteur *Bernard*, Profeſſeur à *Oxford*, prétend que ſuivant *Kalkaſenda* (*d*) le *Nil* étoit ordinairement meſuré par la *Drah el Soudah*, ou la coudée de vingt-&-un doigts; mais cet (*e*) Auteur dit expreſſement dans ſa Diſſertation ſur le Nilomètre, qu'on ſe ſervoit pour cela de la coudée de vingt-&-huit doigts. (*f*) *Thevenot*, faiſant le détail de la crûë journaliere du *Nil*, ne compte la coudée qu'à vingt-quatre doigts: cependant Mr. *Gabrieli*, l'Apoticaire *Venitien* dont j'ai parlé ci-devant, m'a aſſuré, que la coudée dont il avoit vû qu'on ſe ſervoit toûjours pour meſurer le *Nil* (*g*) étoit de vingt-huit pouces; ce qui eſt un peu moins

té de ſentimens ſur les coudées des Nilomètres.

lement en uſage dans le Droit *Mahometan*, ainſi que l'aſſure *Marufidas*. 3. La Coudée de *Belal*, qui eſt plus petite que celle de *Haſem*. 4. La *Coudée noire*, $2\frac{1}{4}$ doigts plus petite que celle de *Belal*, a été ainſi nommée & miſe en uſage par un *Ethiopien*, favori du Roi *Raſis*: on s'en ſert pour les édifices, pour le NILOMETRE, & pour les marchandiſes précieuſes. 5. La Coudée de *Joſippe*, ou de *Joſeph*, plus petite que la *Coudée noire* de $\frac{1}{4}$ d'un doigt. 6. La *Corde*, ou l'*Aſaba*, plus courte d'un doigt & de $\frac{1}{4}$ que la *Coudée noire*. 7. La Coudée de *Mabaran*, de 2 *Coudées noires* & $\frac{3}{4}$, établie par le Prince *Mamon*, pour meſurer les canaux.

(*a*) Voyez le même pag. 218.

(*b*) En *Arabe* الذراع السود *Drah el Soudah*.

(*c*) Voyez ED. BERNARD, *ubi ſuprà* pag. 220.

(*d*) Voyez la page précedente Note (*c*).

(*e*) KALKASENDA, *de Nilo & Nilometro*, dans les *Extraits* pag. 153. D.

(*f*) Dans ſes *Voyages*.

(*g*) Voici un Journal de la crûë du *Nil*, où la même meſure eſt employée.

Le 29. Juin N. St. le *Nil* avoit 5 coudées de profondeur.

Le 30	Juin, il crut de	3 pouces.
1	Juillet	2
2		3
3		2
4		4
5		3
6		4
7		6
8		4
9		5
10		4
11		3
12		5
13		4

moins que celle dont le (*a*) Dr. *Bernard* nous dit avoir trouvé le modèle dans *Marufidas*. A en juger par la hauteur du *Mikeas*, & par la manière dont il eſt diviſé, il ſemble que la coudée dont on ſe ſert aujourd'hui eſt plus grande. „ Le *Mi-* „ *keas* (m'écrivit une (*b*) perſonne fort curieuſe du grand „ *Caire*) eſt une Colomne de cinquante-huit pieds d'*Angle-* „ *terre* de hauteur, diviſée en trois Piques Géometriques, „ que l'on nomme *Soltani Beladi e Fackeſi*, faiſant en tout „ vingt-&-quatre Piques ou grandes coudées de *Conſtanti-* „ *nople*". Et dans une autre lettre: „ Seize de ces cou- „ dées ne font pas plus que douze aunes ou verges d'*An-* „ *gleterre*". Je ne pus point obtenir d'être admis dans la chambre du *Mikeas*, pour voir moi-même la meſure dont on ſe ſert; mais on m'a aſſuré que la coudée de *Conſtantinople*, ou la grande coudée, qui eſt la même que la coudée de *Haſem*, dont la longueur eſt de trente-deux doigts, eſt celle ſur laquelle on ſe régle (*c*) aujourd'hui. Ainſi, jusqu'à ce que cette meſure puiſſe être plus exactement vérifiée, nous

Le 14 Juillet	il crut de	6 pouces.
15	——	8
16	——	8
17	——	15
18	——	25
19	——	15
20	——	10
21	——	8
22	——	6
23	——	7
24	——	8
25	——	7
26	——	8
27	——	10
28	——	15
29	——	20
30	——	30
31	——	48

De ſorte que juſqu'au 31 Juillet ſa crûë montoit en tout à 15 coudées & 26 pouces.

Le 1 Août les eaux ceſſerent de monter.

(*a*) ED. BERNARD, *de Menſuris* pag. 219. *Poteſt ex modulo* Marufidæ *in MS.* Arabico *Bibliothecæ noſtræ Cubitus* Haſemæus *uncias* Anglicanas 28. 9. C'eſt-à-dire: Suivant le modèle donné par *Marufidas* dans le Manuſcrit *Arabe* qui ſe conſerve dans notre Bibliothèque, la Coudée de *Haſem* eſt de 28 pouces & 9 lignes, meſure *Angloiſe*.

(*b*) Ce fut feu Mr. *Thomas Hunes*, qui avoit été longues années Facteur au *Caire*, & qui avoit pris la meſure & des deſſeins exacts de preſque toutes les Antiquités de l'*Egypte*.

(*c*) Mr. MAILLET dit, que la coudée dont on ſe ſert pour meſurer le *Nil* eſt égale à 2 pieds de *France*, c'eſt-à-dire, à-peu-près à 2 pieds 2 pouces d'*Angleterre*. Voici ſes propres termes, *Deſcript. de l'Egypte* pag. 60. „ La meſure dont on ſe ſert au „ *Caire*, pour connoître l'élevation „ de l'eau, contient 24 pouces, ou „ 2 pieds de Roi. — Pour être ca- „ pable de couvrir toutes les terres, „ il

nous pourrons ſuppoſer que c'eſt la grande coudée, ou la coudée de *Conſtantinople*, qui étant de deux pieds & deux-cens millièmes de pieds, ſuivant Mrs. les Profeſſeurs *Greaves* & *Bernard*, ou, ſuivant la meſure que j'en ai priſe, entre deux pieds ſept dixièmes & huit dixièmes, peut être comptée, pour arrondir le nombre & éviter les fractions dans le calcul, à vingt-cinq pouces.

Profondeur du *Nil* dans les mois d'hyver.

Dans le mois de Décembre, le canal du *Nil*, au deſſus du *Mikeas*, avoit, de meſure moyenne, environ trois de ces coudées de profondeur, & autant que j'en pus juger à l'œil, un peu plus d'un demi mille de largeur. Mais en deſcendant le bras de *Damiette* dans le cours du même mois, nous touchâmes ſouvent terre au milieu de la riviere, quoique notre vaiſſeau ne tirât pas plus de trois pieds d'eau: peut-être même que dans les trois mois ſuivans l'eau fut encore plus baſſe.

Profondeur de ce Fleuve au milieu de Juin.

Au milieu du mois de Juin le *Nil* avoit conſiderablement crû, car le commencement & la fin de l'Inondation ou de ſon accroiſſement n'arrivent (*a*) pas régulierement tous les ans

„ il faut que l'accroiſſement du *Nil* „ monte juſqu'à 24 *Draas*, c'eſt-à-„ dire 48 pieds ". Mais comme de toutes les meſures orientales que j'ai vûës, il n'y en a aucune qui réponde exactement au pied de *France*, il ſe pourroit fort bien que la meſure dont il fait mention ſeroit la Coudée de *Conſtantinople* dont je parle.

(*a*) Suivant les obſervations faites par Mr. *Gabrieli* pendant 30 années conſecutives, le *Nil* arriva à la hauteur de 16 coudées, ou à ſon plus haut accroiſſement.

En 1692 le 9 d'Août.
1693 — 7
1694 — 1 Septembre. P.
1695 — 13 d'Août.
1696 — 14
1697 — 11
1698 — 7
1699 — 15
1700 — 5 P.
1701 — 17
En 1702 le 15 d'Août.
1703 — 18
1704 — 2
1705 — 19 Septembre. P.
1706 — 9 d'Août.
1707 — 10
1708 — 4
1709 — 9
1710 — 28 Juillet.
1711 — 10 d'Août.
1712 — 6
1713 — 3 P.
1714 — 1
1715 — 26 Juillet.
1716 — 17 d'Août.
1717 — 15 P.
1718 — 22 P.
1719 — 5
1720 — 9
1721 — 15

NB. Les années marquées d'un P. ſont celles où la Peſte a fait des ravages en *Egypte*.

ans au même tems: de ſorte qu'il y avoit peu d'endroits dans le grand canal où il ne fallut pas une perche de huit coudées de long pour pouſſer la barque dans laquelle je paſſai d'un bord à l'autre. Depuis ce tems-là les eaux du fleuve monterent chaque jour de deux, trois, ou quatre doigts, juſqu'au milieu de Juillet, après quoi elles hauſſerent de dix, quelquefois de vingt ou de trente doigts, juſqu'au 15. d'Août 1721, qu'elles parvinrent à la hauteur de ſeize coudées: hauteur qui ſemble avoir été fixée comme la marque certaine d'une recolte abondante, & qui a ſervi pendant long-tems de régle au tribut annuel que les *Egyptiens* ſont obligés de payer; quoiqu'il ne faille pas douter, qu'au beſoin les *Turcs* n'ayent l'adreſſe de (*a*) régler la meſure de la façon que leur intérêt le demande.

Sa crûë journaliere juſqu'à la hauteur de ſeize coudées.

Herodote parle déja de ſeize coudées comme de la bonne hauteur, & cela a continué pendant cinq-cens ans après lui, ſans qu'il paroiſſe qu'il y ſoit arrivé aucune alteration. C'eſt ce que nous apprenons non ſeulement par les (*b*) ſeize enfans qui ſont ſur la Statuë du *Nil* à *Rome*, mais auſſi par une Médaille de *Trajan*, où l'on voit la figure du *Nil*, ſurmontée d'un petit enfant, montrant au doigt le nombre 16. (*c*) *Pline* dit la même choſe: mais dans le quatrième Siécle l'Empereur

Il n'excede jamais cette meſure.

(*a*) KALKASENDA fait une remarque qui paroît donner à entendre quelque choſe de pareil. Voyez dans les *Extraits* pag. 154. E. On trouve auſſi dans cet *Extrait*, que pluſieurs anciens Nilomètres ont été changés ou renverſés, apparemment à deſſein d'introduire d'autant plus aiſement une nouvelle meſure.

(*b*) Voyez page 176. de ce Tome Note (*b*). PLINE, *de Baſalte*, Lib. XXXVI. Cap. 7. *Nunquam hic major repertus eſt, quàm in Templo Pacis ab Imperatore* Veſpaſiano Auguſto *dicatus: argumento* Nili *XVI. liberis circà ludentibus, per quos totidem cubita ſummi incrementi augentis ſe amnis intelliguntur.* C'eſt-à-dire: On n'a jamais trouvé de plus grand morceau de ce marbre, que celui que l'Empereur *Veſpaſien* dédia à *Auguſte* dans le Temple de la Paix, & qui repréſente le *Nil* avec 16 enfans qui jouent autour de lui, pour marquer le nombre des coudées auquel ce fleuve monte quand il parvient à ſon plus haut accroiſſement.

(*c*) PLINE, *Nat. Hiſt.* Lib. V. Cap. 9. *Incipit creſcere* (Nilus) *Lunâ novâ, quæcumque poſt ſolſtitium eſt, ſenſim modicèque, Cancrum ſole tranſeunte, abundantiſſimè autem Leonem. Et reſidet in Virgine, iisdem, quibus accrevit, modis. In totum autem revocatur intrà ripas in Libra, ut tradit* Herodotus, *centeſimo die. Cùm creſcit, reges aut præfectos navigare eo, nefas judicatum eſt.* Au-

reur (*a*) *Julien* ne parle que de quinze coudées, comme de la juſte hauteur de l'Inondation. Trois-cens ans après, lorsque l'*Egypte* fut ſubjuguée par les *Sarrazins*, cela n'alloit pas à plus de (*b*) ſeize ou dix-ſept : & quoiqu'aujourd'hui le terrein ſe ſoit beaucoup élevé par la quantité de limon qui demeure ſur les terres, & qu'il faille dix-neuf ou vingt coudées d'eau pour fertiliſer tout le païs; cependant, lorsque la riviere monte à ſeize coudées, les *Egyptiens* font de grandes rejouïſſances, & s'écrient (*c*) *Wafaa Allah*, c'eſt-à-di-

*Auctûs ejus per puteos menſuræ notis deprehenduntur. Juſtum incrementum eſt cubitorum XVI. Minores aquæ non omnia rigent: ampliores detinent, tardiùs recedendo. * * In duodecim cubitis famem ſentit: in tredecim etiamnum eſurit: quatuordecim cubita hilaritatem afferunt: quindecim ſecuritatem: ſexdecim delicias. Maximum incrementum ad hoc ævi fuit cubitorum decem & octo*, Claudio *Principe*; *minimumque* (quinque MS. V. Ch.) Pharſalico *bello, veluti necem* Magni *prodigio quodam flumine advertente.* C'eſt-à-dire : Le *Nil* commence à croître dès la première Nouvelle Lune après le ſolſtice, s'élevant peu-à-peu & modiquement pendant que le Soleil eſt dans l'Ecreviſſe, mais ſubitement & abondamment lorsqu'il eſt dans le Lion. Quand il parcourt le ſigne de la Vierge, les eaux baiſſent de la même manière qu'elles ont hauſſé, & le fleuve acheve de rentrer dans ſes bords quand le Soleil eſt dans la Balance, ou, comme *Herodote* l'aſſure, le centième jour après ſon accroiſſement. On a regardé comme une impieté, que les Rois ou les Gouverneurs y allaſſent en bateau pendant ſa crûë; & l'on connoît la meſure de ſon augmentation, par des marques faites à des puits creuſés exprès pour cet effet. La juſte hauteur de l'accroiſſement eſt de 16 coudées. Si les eaux ne parviennent point à cette hauteur, elles n'arroſent pas tout le païs; & ſi elles montent plus haut, elles l'endommagent, en ce qu'elles ſe retirent plus tard. Quand le fleuve ne s'éleve qu'à 12 coudées, il préſage une famine; à 13 une grande cherté; 14 coudées repandent la joye parmi les habitans; 15 les mettent entierement en repos, & 16 leur pronoſtiquent l'abondance. La plus grande hauteur à laquelle le fleuve ſe ſoit jamais élevé juſqu'à préſent, a été de 18 coudées, ſous l'Empire de *Claude*; & la moindre (un vieux Manuſcrit porte *de 5 coudées*) s'eſt vûë du tems de la guerre de *Pharſale*, comme ſi ce fleuve avoit voulu préſager par un pareil prodige la mort du grand *Pompée*.

(*a*) L'Empereur JULIEN, *Epiſt. L. Ecdicio Præf. Ægypti.* Πολὺς φησὶν, ὁ Νεῖλος ἀρθεὶς μετέωρος τοῖς πήχεσιν, ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν Αἴγυπτον. Εἰ δὲ καὶ τὸν ἀριθμὸν ἀκοῦσαι ποθεῖς, εἰς τὴν εἰκάδα τῦ σεπτεμβρίε τρὶς πέντε. C'eſt-à-dire : Il dit que le *Nil* regorgeant, & élevé au deſſus des coudées, a inondé toute l'*Egypte*; & ſi tu veux en ſçavoir le nombre, c'étoit à 15, au 20 de Septembre.

(*b*) Voyez KALKASENDA, dans les *Extraits* pag. 154.

(*c*) En *Arabe* وفا الله *Wafaa Allah.*

dire, que *Dieu leur a accordé tout ce qu'ils ſouhaitoient.* On fait auſſi encore aujourd'hui la cérémonie de *couper le Nil*, qui conſiſte à abbattre une levée de terre qu'on avoit faite au commencement de l'accroiſſement, & de faire entrer ainſi la riviere dans le *Khalis*, qui eſt le nom d'un canal artificiel qui traverſe la ville du *Caire*.

Lacs creuſés en pluſieurs endroits pour diminuer la trop grande Inondation.

Ce *Khalis*, qui, comme je l'ai déja obſervé, eſt l'ancien *Amnis Trajanus*, ſe décharge dans le *Berque el Hadge*, ou *Lac des Pelerins*, qui eſt à huit milles à l'Eſt. Le Lac (*a*) *Myris*, le *Mareotis*, & autres ſemblables, paroiſſent avoir été faits exprès par les anciens *Egyptiens*, pour recevoir l'eau lorſqu'il y en avoit trop, & comme pour ſaigner le *Nil* quand l'Inondation étoit trop grande; ce qui leur doit être ſouvent arrivé dans les premiers tems, lorſque le terrein n'avoit pas tant d'étendue, ni d'élevation, de ſorte que le débordement doit toûjours avoir été plus que ſuffiſant.

Le *Nil* a toûjours porté la même

Comme le changement des ſaiſons & le cours naturel des choſes peuvent être cenſés avoir été en tout tems les mêmes, il faut que le *Nil*, depuis le tems que tout rentra dans l'or-

(*a*) DIODORE Lib. I. pag. 32. Ρεόντος γὰρ τῦ Νείλυ περὶ τὴν πόλιν (Μέμφιν) καὶ κατὰ τὰς ἀναβάσεις ἐπικλύζοντος, ἀπὸ μὲν τῦ νότυ προεβάλετο χῶμα παμμέγεθες, πρὸς μὲν τὴν πλήρωσιν τῦ ποταμῦ, προβλήματος, πρὸς δὲ τὰς ἀπὸ τῆς γῆς πολεμίυς, ἀκροπόλεως ἔχον τάξιν. ἐκ δὲ τῶν ἄλλων μερῶν πανταχόθεν ὤρυξε λίμνην μεγάλην καὶ βαθεῖαν, ἣ τὸ σΦοδρὸν τῦ ποταμῦ δεχομένη, καὶ πάντα τὸν περὶ τὴν πόλιν τόπον πλυρῶσα, ὅπυ τὸ χῶμα κατεσκεύαζο, θαυμαςὴν ἐποίει τὴν ὀχυρότητα. C'eſt-à-dire: Pour défendre la ville de *Memphis* des inondations du *Nil*, il fit élever des chauſſées, qui la bordoient entierement du côté du Midi, & qui ſervoient de digues contre le fleuve, & de rempart contre les ennemis. De plus, il fit creuſer des foſſés, ou plutôt des lacs, pour recevoir le fleuve, autour de toute la ville, qui s'élevoit au milieu des eaux, comme une citadelle inacceſſible. *Idem, ibid.* Επειδὰν γὰρ ὁ μὲν Νεῖλος οὐχ ὡρισμένας ἐποιεῖτο τὰς ἀναβάσεις, ἡ δὲ χώρα τὴν εὐκαρπίαν παρεσκεύαζεν ἀπὸ τῆς ἐκείνυ συμμετρίας, εἰς ὑποδοχὴν τῦ πλεονάζοντος ὕδατος ὤρυξε (Myris) τὴν λίμνην· ** τὴν μὲν γὰρ περίμετρον αὐτῆς Φασὶν ὑπάρχειν ςαδίων τρισχιλίων καὶ ἑξακοσίων, τὸ δὲ βάθος ἐν τοῖς πλείοσι μέρεσιν ὀργυιῶν πεντήκοντα. C'eſt-à-dire: Car les débordemens du fleuve n'étant avantageux qu'autant qu'ils gardent une certaine meſure, ce lac donna un écoulement aux eaux du *Nil*, lorſque leur abondance les faiſoit ſejourner dans les campagnes — On dit que ſon circuit eſt de 3600 ſtades, & ſa profondeur en pluſieurs endroits de 50. braſſes.

l'ordre après le Déluge, juſques au tems préſent, ait conſtamment porté à la Mer la même quantité d'eau. Mais le terrein que ce fleuve inonde aujourd'hui, en étant non ſeulement entretenu & arroſé, mais même au pied de la lettre, comme le dit (*a*) *Herodote*, un pur don de la riviere, il ne ſe peut qu'il n'y ſoit arrivé de tems en tems des changemens & des alterations conſiderables. Ainſi l'on peut ſuppoſer que la *Baſſe Egypte*, où eſt maintenant le *Delta*, (*b*) n'étoit dans les commencemens du monde qu'un grand golfe de la Mer, & que la *Haute Egypte*

quantité d'eau à la Mer.

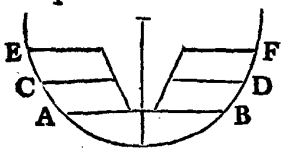
(*a*) HERODOTE, *Euterp.* §. 4. 5. Βασιλεῦσαι δὲ πρῶτον Αἰγύπτε ἀνθρώπων ἔλεγον Μεῖνα. ἐπὶ τάτε, πλὴν τῆ Θηβαϊκῆ νομῆ, πᾶσαν Αἴγυπτον εἶναι ἕλος. καὶ αὐτῆς εἶναι ἐδὲν ὑπερέχον τῶν νῦν οἴνερθε λιμνῆς τῆς Μέριος ἐόντων· ἐς τὴν ἀνάπλεις ἀπὸ θαλάσσης ἑπτὰ ἡμερέων ἐςὶ ἀνὰ τὸν πόταμον. — Δῆλα γὰρ καὶ μὴ προακέσαντι, ἰδόντι δὲ, ὅς τις γε σύνεσιν ἔχει, ὅτι Αἰγύπτος, ἐς τὴν Ἕλληνες ναυτίλλονται, ἐςὶ Αἰγυπτίοισι ἐπίκτητός τε γῆ, καὶ δῶρον τῆ ποταμῆ. C'eſt-à-dire: Ils diſoient que le premier des hommes qui régna en *Egypte* étoit *Mina*; que ſous ſon régne toute l'*Egypte* n'étoit qu'un marais, à l'exception du diſtrict de *Thebes*, & qu'il n'y a rien de plus élevé que les endroits qui ſont au deſſus du lac de *Meris*, qui eſt à ſept journées de la Mer, en y allant par le fleuve. — Il eſt clair, non pour ceux qui l'ont entendu dire, mais qui l'ont vû, pour peu de jugement qu'ils ayent, que l'*Egypte*, où les *Grecs* vont par mer, eſt une terre que les *Egyptiens* ont acquiſe, & un don du fleuve. Voyez auſſi DIODORE DE SICILE Lib. III. *in principio*. Le même Auteur dit pag. 101. Φασὶ δὲ (Αἰθίοπες) καὶ τὲς Αἰγυπτίες ἀποίκες ἑαυτῶν ὑπάρχειν, Οσίριδος ἡγεσαμένε τῆς ἀποικίας. καθόλε γὰρ τὴν νῦν ὖσαν Αἴγυπτον λέγεσιν ὃ χώραν, ἀλλὰ θάλατταν γεγονέναι κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς τε κόσμε σύςασιν. ὕςερον μέντοι τε Νείλε κατὰ τὰς ἀναβάσεις τὴν ἐκ τῆς Αἰθιοπίας ἰλὺν καταφέροντος, ἐκ τε κατ' ὀλίγον προσχωσθῆναι. ὅτι δ' ἐςὶν αὐτῶν ἡ χώρα πᾶσα ποταμόχωςος ἐναργεςάτην ἔχειν ἀπόδειξιν τὴν γενομένην κατὰ τὰς ἐκβολὰς τε Νείλε. καθ' ἕκαςον γὰρ ἔτος ἀεὶ νέας ἰλύος ἀθροιζομένης πρὸς τὰ ςόματα τε ποταμε, καθορᾶται τὸ μὲν πέλαγος ἐξωθέμενον τοῖς προσχώμασιν, ἡ δὲ χώρα τὴν αὔξησιν λαμβάνεσα. C'eſt-à-dire: Les *Ethiopiens* diſent, que les *Egyptiens* ſont une de leurs colonies, qui fut menée en *Egypte* par *Oſiris*. Ils prétendent même que ce païs n'étoit au commencement du monde qu'une Mer; mais que le *Nil* entraînant dans ſes crûës beaucoup de limon d'*Ethiopie*, l'avoit enfin comblée, & en avoit fait une partie du continent. On voit aux embouchures du *Nil* une particularité qui ſemble prouver que toute l'*Egypte* eſt un ouvrage du fleuve. Après l'écoulement des eaux on peut remarquer, tous les ans, que la Mer a pouſſé contre le rivage de gros amas de limon, & que le terrein s'eſt augmenté. ARISTOTE, *Meteorol.* Lib. I. Cap. 14. Αἰγυπτίων ἡ χώρα πᾶσα γεγονυῖα φαίνεται, καὶ ὅσα τε ποταμε ἔργον. C'eſt-à-dire: Tout le terrein de l'*Egypte* ſemble avoir été fait, & n'être que l'ouvrage du fleuve.

(*b*) PLINE, *Hiſt. Nat.* Lib. II. Cap. 85. *Naſcuntur enim terræ nec flu-*

mi-

gypte étoit une vallée profonde bordée de montagnes de chaque côté.

De quelle manière propablement le terrein de l'*Egypte* s'eſt élevé.



Suppoſons que la Figure ci-jointe ſoit une ſection de cette vallée, avec un Niloſcope placé dans cette partie de la vallée où le *Nil* prit enſuite ſon cours. Pendant l'eſpace d'environ un ou deux ſiécles après le Déluge, ou juſqu'à ce que le limon amené par l'inondation ſe trouvât ſuffiſamment fixé & affermi, & en quantité convenable pour confiner la riviere, on peut ſuppoſer que le fond de cette vallée A, B, c'eſt-à-dire tout le païs d'*Egypte*, étoit entierement inondé ; ou bien qu'étant une eſpece de marais, on ne pouvoit ni l'habiter, ni le cultiver. Sur ce pied-là l'*Egypte* avoit alors grand beſoin de l'aſſiſtance (*a*) d'*Oſiris*, qui, en faiſant des levées de terre, & reſſerrant l'eau dans des canaux, deſſécha le païs, & le rendit propre à l'agriculture, dont il eſt cenſé avoir été le premier auteur. Dans la ſuite, les couches annuelles de limon, que le *Nil* laiſſoit, ayant élevé le terrein juſqu'à C, D, la riviere aura non ſeulement pû être retenue encore mieux dans ſon lit, mais auſſi la trop grande humidité, cauſée par l'inondation, en aura plus aiſement diſparu; de ſorte que les ter-

minum tantùm invectu, ſicut Echinades *inſulæ ab* Acheloo *amne congeſtæ*: *majorque pars* Ægypti à Nilo, *in quam*, à Pharo *inſula*, *noctis & diei curſum fuiſſe* Homero *credimus*; *ſed & receſſu maris*, *ſicut eidem de* Circejis. C'eſt-à-dire : Il ſe forme des terres, non ſeulement par l'alluvion des fleuves, comme les Iſles *Echinades*, qui doivent leur exiſtence au fleuve *Achelous*, & la plus grande partie de l'*Egypte*, formée par le *Nil*, vû qu'au témoignage d'*Homere*, l'Iſle *Pharos* en a été éloignée d'un jour & d'une nuit de chemin ; mais auſſi par la retraite de la Mer, ainſi que le même Auteur nous l'apprend des Iſles *Circées*.

(*a*) DIODORE Lib. I. pag. 12. Τὸν δ' ἂν Οσιριν παραγενόμενον ἐπὶ τὰς τῆς Αἰθιοπίας ὅρυς, τὸν ποταμὸν ἐκ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν χώμασιν ἀναλαβεῖν, ὥςε κατὰ τὴν πλήρωσιν αὐτῦ τὴν χώραν μὴ λιμνάζειν παρὰ τὸ συμφέρον, ἀλλὰ διά τινων κατεσκευασμένων θυρῶν ἐισαφίεσθαι τὸ βεῦμα πραίως καθόσον ἂν ἡ χρεία. C'eſt-à-dire : *Oſiris* étant aux confins de l'*Ethiopie*, fit borner le *Nil* de part & d'autre de puiſſantes digues, afin que dans ſes crûës il ne ravageât plus les campagnes, & qu'il ne s'étendit, pour les arroſer au beſoin, qu'à proportion qu'on ouvriroit les écluſes qu'il avoit fait faire avec beaucoup d'art.

terres étant plus ſéches, en auront été plus propres pour être cultivées. C'eſt dans cet état qu'on peut ſuppoſer qu'étoit le païs, lorſque la ville de (*a*) *Thebes* fut bâtie. Les quartiers où furent enſuite *Memphis* & *Zoan*, n'étoient pas encore aſſez élevés pour y établir des colonies: mais quelques ſiécles après, lorſqu'on bâtit *Memphis* & les autres villes de la *Baſſe Egypte*, le terrein devoit probablement s'être élevé juſqu'à la hauteur E, F, & il faloit que les eaux du *Nil* montaſſent beaucoup plus haut qu'auparavant pour arroſer tout le païs, ce qui du tems d'*Herodote*, comme j'ai dit, alloit à ſeize coudées. C'eſt de cette manière que je conçois qu'ont été poſés les premiers fondemens de l'*Egypte*, ſur leſquels le reſte s'eſt enſuite accrû, l'inondation y apportant chaque année une nouvelle couche de limon, qui non ſeulement rehauſſoit d'autant le terrein, mais l'étendoit même vers le bout de la vallée, en empiétant peu-à-peu ſur la Mer, & fondant ainſi une alluvion qui, avec le tems, pourra former une nouvelle terre propre à être cultivée.

Raiſons qui font voir que l'*Egypte* eſt un don du *Nil*, & qu'elle

Ce que je viens de dire n'eſt pas une chimère deſtituée de fondement, puiſque pluſieurs circonſtances prouvent ma ſuppoſition. Dans les autres païs, par exemple, le ſol a communement dans les plaines la même profondeur par-tout, au lieu qu'en *Egypte* cette profondeur diminue à proportion qu'on s'éloigne

(*a*) ARISTOTE, *Meteorol.* Lib. I. Cap. 14. Ἡ Αἴγυπτος ἀεὶ ξηρότερος ὁ τόπος φαίνεται γινόμενος, καὶ πᾶσα ἡ χώρα τῇ ποταμῷ πρόσχωσις ἐστα τῇ Νείλῳ. Διὰ καὶ τὸ κατὰ μικρὸν ξηραινομένων τῶν ἑλῶν, τὲς πλησίον εἰσοικίζεσθαι, τὸ τῇ χρόνῳ μῆκος ἀφῄρηται τὴν ἀρχήν. Φαίνεται δ' ἔν καὶ τὰ ςόματα πάντα, πλὴν ἑνὸς τῇ Κανωβικῇ, χειροποίητα, καὶ ὲ τῇ ποταμῷ ὄντα· καὶ τὸ ἀρχαῖον ἡ Αἴγυπτος, Θῆβαι καλέμεναι· δηλοῖ δὲ καὶ Ομηρος, ἔτω πρόσφατος ὢν, ὡς εἰπεῖν, πρὸς τὰς τοιαύτας μεταβολὰς· ἐκείνῳ γὰρ τῇ τόπῳ τοιεῖται μνείαν, ὡς ἔπω Μέμφιδος ἔσης, ἢ ὅλως ἡ ὲ τηλικαύτης. C'eſt-à-dire: Il paroît que l'*Egypte* devient toûjours un païs plus ſec, & que tout ſon terrein a été formé par le *Nil*. Comme les marais deſſéchoient peu-à-peu, & que les habitans voiſins s'y établiſſoient à meſure, la longueur du tems n'en peut être connue: mais il eſt viſible que tous les canaux des embouchures, excepté ſeulement le *Canopique*, ont été faits à la main, & non naturellement par le fleuve. Auſſi anciennement l'*Egypte* ne conſiſtoit qu'en ce que l'on appelloit *Thebes*. On le voit dans *Homere*, quelque moderne qu'il ſoit pour ainſi dire, eu égard à ces changemens: car il fait mention de cet endroit, comme s'il n'y avoit point encore de *Memphis*, ni en tout, ni en partie.

s'eſt inſenſiblement accrûë.

gne de la riviere; car près des bords du *Nil* le ſol a quelquefois trente pieds & davantage de profondeur, tandis qu'à l'extrêmité de l'inondation il n'en a pas ſept pouces. La coûtume que l'on a de faire des (*a*) levées de terre pour garantir les villes contre les débordemens des eaux, eſt une autre preuve de ce que j'avance. Car ſuppoſé, comme l'on peut le faire aſſez raiſonnablement, que toutes les villes d'*Egypte* étoient originairement bâties ſur des (*b*) hauteurs artificielles, faites exprès pour cela; lorſque le terrein des environs s'élevoit de façon qu'il étoit preſque de niveau avec celui des villes, les habitans étoient obligés, ou de faire des levées pour garantir leurs maiſons, ou de rehauſſer tout le terrein de la ville même. Il paroît qu'à *Memphis* on a pris plus

(*a*) HERODOTE, *Euterp.* §. 137. Τὸ μὲν γὰρ πρῶτον, ἐχώσησαν ὑπὸ τῶν τὰς διώρυχας ὀρυξάντων, ἐπὶ Σεσώστριος βασιλέος· δεύτερα δὲ, ἐπὶ τὸ Αἰθίοπος καὶ πάρτα ὕψηλαὶ ἐγενοντο. C'eſt-à-dire: Ce fut ſous le régne de *Seſoſtris* que ces digues furent faites; & la ſeconde fois elles furent fort élevées ſous le régne de l'*Ethiopien*. DIODORE Lib. I. pag. 36. Ὁ δ' ἐν Σέσωστρις χώματα πολλὰ καὶ μεγάλα κατασκεύασας, τὰς πόλεις εἰς ταύτας μετώκισεν· ὅσαι μὴ Φυσικῶς τὸ ἔδαφος ἐτύγχανον ἐπηρμένον ἔχουσαι· ὅπως κατὰ τὰς πληρώσεις τῶ ποταμῶ καταφυγὰς ἔχωσιν ἀκινδύνους οἵ τε ἄνθρωποι καὶ τὰ κτήνη. C'eſt-à-dire : *Seſoſtris* ayant fait faire beaucoup de grandes chauſſées, y fit bâtir & peupler pluſieurs villes, dont le terrein n'étoit pas naturellement de cette hauteur: par-là, dans la crûë des eaux, les hommes & les beſtiaux ont des retraites aſſurées. *Idem*, *ibid.* pag. 41. Ἀντὶ γὰρ τῶ θανάτῳ τὲς κατακικασθέντας ἠνάγκαζε λειτουργεῖν ταῖς πόλεσι δεδεμένους· διὰ καὶ τότων πολλὰ μὲν χώματα κατεσκεύαζεν, ἐκ ὀλίγας δὲ διώρυγας ὤρυττεν εὐκαίρως. C'eſt-à-dire: Au lieu de faire exécuter ceux qui étoient condamnés à mort, il voulut que, demeurant enchaînés, ils ſerviſſent aux villes; & ce fut par leur moyen qu'il éleva pluſieurs digues, & qu'il fit creuſer beaucoup de foſſés néceſſaires.

(*b*) DIODORE, *ibid.* pag. 43. Τῆς μὲν χώρας ὄσης πεδιάδος, τῶν δὲ πόλεων καὶ τῶν κωμῶν, ἔτι δὲ τῶν ἀγροικιῶν κειμένων ἐπὶ χειροποιήτων χωμάτων, ἡ πρόσοψις ὁμοία γίνεται ταῖς κυκλάσι νήσοις. C'eſt-à-dire : Le terrein étant plat, mais les villes, les bourgs, & même les hameaux, étant ſitués ſur des chauſſées faites à la main, il ſemble au premier coup d'œil que c'eſt les Iſles *Cyclades* qu'on voit. STRABON, *Geogr.* Lib. XVII. Cap. 3. Ἐν δὲ ταῖς ἀναβάσεσι τῶ Νείλῳ, καλύπτεται πᾶσα καὶ πελαγίζει, πλὴν τῶν οἰκήσεων. Αὗται δ' ἐπὶ λόφων αὐτοφυῶν, ἢ χωμάτων ἵδρυνται, πόλεις δὲ ἀξιόλογοι καὶ κώμαι, νησίζουσι κατὰ τὴν πόρρωθεν ὄψιν. C'eſt-à-dire : Dans les crûës du *Nil* toute l'*Egypte* eſt couverte d'eau, & reſſemble à une Mer, excepté les habitations, qui étant bâties, ou ſur des collines naturelles, ou ſur des chauſſées, tant villes que villages reſſemblent de loin à des iſles.

plus d'une fois le premier de ces deux partis; & c'eſt ſans doute pour avoir negligé cette précaution néceſſaire, que cette fameuſe ville a été tellement détruite, qu'il n'en reſte plus de veſtiges, & qu'aujourd'hui on ne ſçauroit s'aſſurer de l'endroit où elle étoit bâtie. La ſituation du Temple dans la ville de *Bubaſtis* eſt une autre circonſtance qui favoriſe mon hypothèſe; car lorsqu'il s'agiſſoit de rebâtir cette ville, après qu'on en eût rehauſſé le terrein, pour la mettre à couvert de l'inondation, on ne toucha point au (*a*) Temple, à cauſe de ſa (*b*) beauté; de ſorte qu'il étoit ſitué beaucoup plus bas que les nouveaux bâtimens, & qu'on le voyoit de tous les quartiers de la ville comme dans une vallée. De même *Heliopolis*, que (*c*) *Strabon* dit avoir été bâtie ſur une éminence, fait maintenant partie de la plaine d'*Egypte*, & le terrein où étoit anciennement la ville, eſt couvert tous les ans de ſix ou huit pieds d'eau. Il n'y a pas non plus aujourd'hui de (*d*) deſcente, comme autrefois, de *Babylone* à la riviere, mais à l'heure qu'il eſt, l'eſpace entre deux eſt tout de niveau. Le terrein eſt auſſi tellement rehauſſé dans le lieu où le Sphinx eſt placé, quoique ce ſoit à l'extrêmité de l'inondation, que ſuppoſé que le ſable ne l'eût pas déja fait, le limon du *Nil* couvriroit presque entierement la ſtatuë. De même auſſi nous apprenons, pour ce qui regarde la retraite de la Mer, ou,

(*a*) HERODOTE, *Euterp.* §. 138. Ἐὸν δ' ἐν μέζῃ τῇ πόλει (Bubaſtis) τὸ ἱερὸν, κατορᾶται πάντοθεν περιϊόντι. ἅτε γὰρ τῆς πόλεως μὲν ἐπηεχωτμένης ὑψοῦ, τοῦ δ' ἱεροῦ δ' ἀεὶ κεκινημένου ὡς ἀρχῆθεν ἐτοιήθη, ἔσοπτόν ἐςι. C'eſt-à-dire: Le Temple étant au milieu de la ville de *Bubaſtis*, il eſt vû de tous les environs, la ville étant bâtie ſur une chauſſée fort élevée, & le Temple n'ayant point été remué du lieu où il fut bâti dès le commencement.

(*b*) *Idem*, *ibidem*: Ἡδονῇ δ' ἰδέσθαι ἐδὲν τέτου μᾶλλον. C'eſt-à-dire: On ne peut rien voir de plus beau.

(*c*) STRABON, *Geogr.* Lib. XVII. pag. 553. Ἐνταῦθα (*in regione* Heliopolitana) δ' ἐςὶν ἡ τοῦ ἡλίου πόλις, ἐπὶ χώματος ἀξιολόγου κειμένη, τὸ ἱερὸν ἔχουσα τοῦ ἡλίου. C'eſt-à-dire: Là eſt la Ville d'*Heliopolis*, ſituée ſur une chauſſée aſſez conſiderable, & ayant le Temple du Soleil.

(*d*) *Idem*, *ibid.* pag. 555. Ῥᾶχις δ' ἐςὶν ἀπὸ τοῦ στρατοπέδου (Babylonis) καὶ μέχρι Νείλου καθήκουσα, δι' ἧς ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ τροχοὶ καὶ κοχλίαι τὸ ὕδωρ ἀνάγουσιν. C'eſt-à-dire: La *Rachis* s'étend depuis le camp de *Babylone* juſques au *Nil*, & d'elle, comme du fleuve, on tire l'eau par des rouës & par des cuilliers.

ou, ſuivant l'ancienne Mythologie des *Egyptiens*, la retraite de *Typhon*, que (*a*) *Damiette*, qui eſt aujourd'hui à dix milles du rivage, étoit du tems de St. *Louis*, ſçavoir en 1243, un port de Mer. La ville de *Fooah*, qui ſe trouvoit, il y a trois-cens ans, à l'embouchure de la branche *Canopique* du *Nil*, en eſt préſentement à plus de ſept milles; & devant *Roſette* la Mer, depuis quarante ans, s'eſt retirée d'une demi lieuë. Le terrein s'étant donc toûjours ſi conſiderablement accrû, il n'y a pas à douter que pluſieurs des plus anciennes villes, telles que *Damiette*, *Tineh* &c. (car pour le grand *Caire* & quelques autres, elles ſont beaucoup plus modernes, & bâties ſur un terrein plus élevé) auroient éprouvé le même ſort que *Memphis*, ſi l'on n'avoit eu ſoin de les garantir en grande partie par des (*b*) chauſſées faites dans leurs environs, pendant que le débordement du fleuve leur eſt devenu moins redoutable, en ce que les eaux ont pris leur cours vers la Mer par pluſieurs canaux, diſpoſés de façon que cela n'empêche aucun des cantons du païs de profiter de l'inondation.

Quantité de Limon que le *Nil* depoſe chaque année.

Il n'eſt pas facile cependant de déterminer exactement la quantité de limon que le *Nil* depoſe tous les ans. Un (*c*) Auteur moderne prétend, que cela va du moins à la dixième partie du volume de l'eau; mais je penſe que c'eſt trop, & que le fleuve n'en pourroit pas ſoutenir & charier une ſi grande quantité. A en juger par le ſédiment qui ſe précipite au fond des cruches d'eau lorſqu'on en frotte les côtés avec des amandes ameres, il ſemble que c'eſt à peine la trentième partie, ou environ une pinte de limon humide, contre trente-deux pintes d'eau. Mais ayant mis de l'eau du *Nil* dans un tube de trente-deux pouces, je trouvai que le limon qui s'étoit amaſ-

(*a*) Voyez la *Deſcription de l'Egypte*, par Mr. MAILLET, pag. 96.

(*b*) Ce fut en perçant pluſieurs de ces ſortes de Chauſſées, que le Sultan *Melladine* noya l'Armée des *Chrétiens* qui étoit alors campée près du *Caire*.

(*c*) MAILLET, *Deſcription de l'Egypte*, pag. 103. „ La viteſſe de cet accroiſſement eſt aiſée à comprendre, „ lorſqu'on ſe repréſente, que les eaux „ du *Nil* ſont ſi troubles & ſi bourbeuſes dans le tems de l'augmentation de ce fleuve, que les bouës & „ les ſables ſont au moins la dixième „ partie de ſon volume.

amaſſé ſur le fond, après être ſéché, n'en faiſoit à peine qu'une cent vingtième partie. Et puisque dans la plupart des endroits que le *Nil* inonde, l'eau paroît dormante, ou du moins n'a pas de mouvement remarquable, y étant ordinairement admiſe par des écluſes, & retenue de tous côtés par des digues, il eſt probable qu'elle aura laiſſé par-tout ſur la ſurface de la terre une couche de limon proportionnée à ſa profondeur. Mais comme je ſuis perſuadé qu'on ne ſçauroit trop ſoigneuſement examiner, ni trop ſouvent réiterer des épreuves & des experiences de cette nature, avant que d'y fonder aucune concluſion; ce n'eſt que par manière de ſimple conjecture que j'avance, qu'à compter les années du monde ſuivant (*a*) l'Ere vulgaire, il faut que le ſol de l'*Egypte* ſe ſoit élevé depuis le Déluge, à raiſon d'un peu plus d'un pied par ſiécle. C'eſt environ un pied en cent ans.

Ce que je dis devient encore plus probable, lorſqu'on compare l'état préſent de l'*Egypte* avec ce qu'elle étoit il y a deux ou trois mille ans. (*b*) *Herodote* nous dit, que ſous le régne de *Myris*, ſi le *Nil* s'élevoit à la hauteur de huit coudées *Grecques*, toutes les terres d'*Egypte* étoient ſuffiſamment arroſées, mais que de ſon tems, il faloit quinze ou ſeize coudées d'eau pour couvrir toutes les terres. En ſuppoſant donc que ce n'étoit que quinze, l'élevation du terrein aura dû être de ſept coudées *Grecques*, ou de cent vingt-ſix pouces dans l'eſpace de neuf-cens ans. Mais à préſent il faut que, pour inonder tout le païs, la riviere monte juſqu'à la hauteur de vingt

(*a*) Sçavoir ſuivant le Texte *Hébreu.*

(*b*) HERODOTE, *Euterpe* §. 13. Ελεγον δὲ καὶ τόδε μοι μέγα τεκμήριον περὶ τῆς χώρης ταύτης οἱ ἱρέες, ὡς ἐπὶ Μοίριος βασιλῆος, ὅκως ἔλθοι ὁ ποταμὸς ἐπὶ ὀκτὼ πήχεας τὸ ἐλάχιζον, ἄρδεσκε Αἴγυπτον τὴν ἔνερθε Μέμφιος. καὶ Μοίρι ἔκω ἦν ἔτεα ἐννακόσια τετελευτηκότι, ὅτε τῶν ἱρέων ταῦτα ἐγὼ ἤκουον· νῦν δὲ εἰ μὴ ἐπ' ἑκκαίδεκα ἢ πεντεκαίδεκα πήχεας ἀναβῇ τὰ λάχιζον ὁ ποταμὸς, οὐκ ὑπερβαίνει ἐς τὴν χώρην. C'eſt-à-dire: Les Sacrificateurs, pour me donner une idée juſte de ce païs, me dirent, que ſous le régne de *Moeris*, lorsque le fleuve montoit du moins de 8 coudées, il arroſoit la partie de l'*Egypte* qui eſt au deſſus de *Memphis*; & il n'y avoit pas encore 900 ans que *Moeris* étoit mort lorsque j'ouïs dire cela aux Prêtres Or à préſent, ſi le fleuve ne monte pas jusqu'à 16 ou 17 coudées pour le moins, il n'inonde pas le païs.

vingt coudées de *Conſtantinople*, & en effet elle s'éleve ordinairement de vingt-quatre coudées. Ainſi depuis le tems d'*Herodote*, l'*Egypte* aura gagné deux-cens trente pouces de nouveau ſol en profondeur; & en retrogradant, ſuivant la même proportion, depuis le régne de *Myris* juſqu'au Déluge, on trouvera que l'élevation du terrein, depuis cette époque juſqu'à l'an 1721 de notre Ere, doit être en tout de cinq-cens pouces perpendiculaires; ou que l'*Egypte*, ſuivant la computation que j'ai dit, a gagné, dans l'eſpace de (*a*) quatre mille ſoixante-douze ans, quarante-un pieds & huit pouces de profondeur à ſa ſurface: de ſorte qu'avec le tems le païs s'élevera à une telle hauteur, que le *Nil* ne pourra plus ſe déborder, & que l'*Egypte*, faute de l'Inondation annuelle, du païs le plus fertile, deviendra une des plus ſteriles régions de tout l'Univers.

Voilà tout ce que j'ai obſervé de plus digne de l'attention du Public, par rapport au *Nil* & aux effets qu'il produit ſur l'*Egypte*: ſujet ſur lequel il reſte encore quantité d'experiences & de recherches à faire. Ainſi je laiſſe l'examen ultérieur de cette matière aux Curieux qui auront plus de loiſir & d'occaſion pour cela que je n'en ai eu: c'eſt d'eux qu'on eſt en droit d'attendre des Mémoires exacts ſur les différentes périodes des Inondations, ſur la hauteur du *Mikeas*, ſur la longueur de la coudée qui ſert à le diviſer, ſur la juſte profondeur du ſol, & ſur la quantité de limon que le fleuve y a depoſé ſucceſſivement.

Le récit qu'*Herodote* fait de l'*Egypte* eſt conforme à ce qu'en dit l'Ecriture Sainte.

Mais quelques difficultés & quelques doutes qu'il reſte encore à éclaircir ſur ce ſujet, ce que je viens de dire donne lieu de faire une remarque auſſi juſte qu'importante: c'eſt que ſi *Herodote* avoit dûëment fait attention à l'accroiſſement annuel du ſol en *Egypte*, & s'il étoit remonté ſeulement mille ans au deſſus de *Myris*, il auroit vû que la longue (*b*) ſucceſſion des Dynaſties dont l'Hiſtoire des *Egyptiens* parle, eſt une

(*a*) C'eſt-à-dire en calculant ſur les *Tables Chronologiques* de Mr. BEDFORD.

(*b*) HERODOTE, *Euterpe* §. 145. Διονύσῳ (Oſiridi) δὲ πεντακισχίλια καὶ μί-

une chimère inſoutenable. Il convient que l'*Egypte* s'eſt formée graduellement par le limon du *Nil*; donc il devoit y avoir eu un tems, même pas fort éloigné de l'époque mentionnée, auquel elle n'étoit qu'un déſert aride, ſemblable à ceux qui l'environnent, ou un marais tout couvert d'eau, dans lequel il ne pouvoit y avoir aucun endroit habitable, & par conſéquent point de Prince. *Herodote* lui-même dit, que (*a*) l'*Egypte* étoit anciennement un bras de Mer, que peu de tems après que ce païs fut dans cet état, il apprit par des *Egyptiens*, que (*b*) *Menes* étoit le premier Roi qui eût régné dans le monde; que de ſon tems toute l'*Egypte*, excepté le territoire de *Thebes*, étoit un grand marécage, & qu'il ne paroiſſoit rien de la terre qu'on trouve maintenant au deſſous du Lac *Myris*. Or ſi ce *Menes* ou (*c*) *Oſiris* étoit le méme que (*d*) *Mizraim* fils de *Cham*, qui le premier alla

μύρια λογίζονται εἶναι ἐς Ἄμασιν βασιλέα. καὶ ταῦτα Αἰγύπτιοι ἀτρεκέως φασὶ ἐπίστασθαι, ἀιεί τε λογιζόμενοι, καὶ ἀιεὶ ἀπογραφόμενοι τὰ ἔτεα. C'eſt-à-dire: Ils comptent que depuis *Bacchus* ou *Oſiris*, juſqu'au régne d'*Amaſis*, il s'eſt écoulé 15000 années: ce qu'ils prétendent bien ſçavoir, parce qu'ils comptent toûjours, & qu'ils écrivent toûjours le nombre des années. *Idem*, *ibid.* §. 43. Ως δὲ αὐτοὶ λέγουσι, ἔτεά ἐστι ἑπτακισχίλια καὶ μύρια ἐς Ἄμασιν βασιλεύσαντα, ἐπεί τε ἐκ τῶν ὀκτὼ θεῶν οἱ δυώδεκα θεοὶ ἐγένοντο, τῶν Ηρακλέα ἕνα νομίζουσι. C'eſt-à-dire: A ce qu'ils diſent il s'eſt écoulé 17000 ans juſqu'au régne d'*Amaſis*, & ils mettent *Hercule* au nombre des Dieux qui ont régné en *Egypte*. DIODORE DE SICILE Lib. I. pag. 13 & 15. nous dit la même choſe, & il ajoute *ibid.* pag. 51. que les *Egyptiens* ſe vantoient d'avoir des Obſervations Aſtronomiques ἐξ ἐτῶν ἀπείρων, ou d'un nombre incroyable d'années. Voici ſes termes: Εἶναι δὲ ἔτη φασὶν ἀπὸ Οσιριδος ἕως τῆς Αλεξάνδρου βασιλείας πλείω τῶν μυρίων· ὡς δ' ἔνιοι γράφουσι, βραχὺ λείποντα τῶν δισμυρίων καὶ τρισχιλίων. C'eſt-à-dire: Ils prétendent que depuis *Oſiris* juſqu'à *Alexandre* il s'eſt écoulé plus de 10000 ans, & ſelon quelques-uns un peu moins de 23000. *Idem*, *ibid.* pag. 28. Θεῶν ἔσχατον βασιλεῦσθαι φασὶν τὸν Ισιδὸς Ωρον· ὑπ' ἀνθρώπων δὲ τὴν χώραν βεβασιλεῦσθαι ἀπὸ μυριάδος ἔτη βραχὺ λείποντα τῶν πεντακισχιλίων, μέχρι τῆς ἑκατοστῆς καὶ ὀγδοηκοστῆς ὀλυμπιάδος. C'eſt-à-dire: Ils ſoutiennent que le dernier des Dieux qui ait régné étoit *Orus*, fils d'*Iſis*, & que le païs a eu des Hommes pour Rois un peu moins de 15000 ans, juſqu'à la cent quatre-vingtième Olympiade.

(*a*) Voyez HERODOTE, *Euterp.* §. 11.

(*b*) Voyez page 183 de ce Tome Note (*a*).

(*c*) Voyez la *Connexion* de SHUCKFORD Tome I. p. 205. de l'Edition *Angloiſe*.

(*d*) Voyez *Geneſe* X. 6.

la habiter en *Egypte*, & ſi toutes les circonſtances qui ont précedé s'accordent ſi parfaitement avec le récit que *Moïſe* nous fait du Déluge & de la diſperſion des hommes: il faut avouer qu'*Hérodote* confirme par-là la vérité & la certitude de la Chronologie de l'Ecriture, & qu'il détruit en même tems tout-à-fait les Annales ridicules & l'antiquité fabuleuſe dont les *Egyptiens* faiſoient ſonner ſi haut l'autenticité.

F I N.

BIBLIOTHEQ

EXTRAITS

EXTRAITS

DE PLUSIEURS

AUTEURS ANCIENS,

ET AUTRES

PIÉCES

Qui ſervent de preuves & d'éclairciſſemens à cet

OUVRAGE.

TABLE
DU
CONTENU DE CE RECUEIL.

N°. I. EXcerpta ex Herodoti Halicarnaſſ. Hiſtor. Libro IV. *Lugd. Bat.* 1715.
II. ——— Scylacis Caryandenſis Periplo. *Oxon.* 1698.
III. ——— Strabonis Rerum Geographic. Libris II. & XVII. *Amſtelod.* 1707.
IV. ——— Cl. Ptolemæi Geographiæ Libris IV. & VIII. *Amſtelod.* 1619.
V. ——— Pomponio Mela de Situ Orbis. *Iſcæ Dunmon.* 1711.
VI. ——— C. Plinii Secundi Hiſt. Naturalis Libro V. *Pariſ.* 1685.
VII. ——— J. Solini Polyhiſtore. *Traj. ad Rhen.* 1689.
VIII. ——— Antonini Auguſti Itinerario. *Lugd. Bat.* 1735.
IX. ——— Æthici Coſmographia. *Lugd. Bat.* 1696.
X. ——— J. Honorii Oratoris Excerptis. *Ibid.*
XI. ——— Sexti Rufi Breviario Hiſt. Romanæ. *Hanov.* 1611.
XII. ——— Pauli Oroſii adverſus Paganos Hiſtoria. *Colon.* 1582.
XIII. ——— Martiani Minei Felicis Capellæ de Nuptiis Philoſophiæ Libro VI. *Baſil.* 1577.
XIV. ——— Iſidori Hiſpalenſis Originum Libro XIV. *Ibid.*
XV. ——— Collatione Carthaginenſi, Notitia Epiſcoporum Africæ ſub Hunerico, Concilio Carthaginenſi ſub Cypriano &c. ſive *Notitia omnium Epiſcopatuum Eccleſiæ Africanæ*, quæ præfigitur S. Optati de Schiſm. Donatiſtarum Libris ſeptem. Opera & ſtudio M. Lud. El. du Pin. *Antverp.* 1702.

TABLE DU CONTENU DE CE RECUEIL.

N°. XVI. Excerpta ex Notitia utraque Dignitatum, cum Orientis, tum Occidentis, ultra Arcadii Honoriique tempora. *Lugd.* 1608.

XVII. ———— Ravennate Anonymo. *Amſtelod.* 1696.

XVIII. ———— Tabula Peutingeriana, ex edit. G. Hornii. *Amſtelod.* 1654.

XIX. *Catalogue de quelques Plantes de* Barbarie, *d'*Egypte *& d'*Arabie.

XX. ———— *pluſieurs ſortes de Corail & autres choſes de cette eſpecè.*

XXI. ———— *quelques Foſſiles d'*Afrique *aſſez rares.*

XXII. ———— *Poiſſons qu'on trouve ſur les côtes d'*Alger *& de* Tunis.

XXIII. ———— *Coquillages.*

XXIV. *Vocabulaire de la Langue des* Kabyles *ou du* Showiah.

XXV. *Ancienne Inſcription concernant la Pluye de la Manne.*

XXVI. *Stations des Pelerins* Turcs *en allant à la* Mecque.

XXVII. *Meſure de la grande Pyramide de* Memphis, *par le Pere* Siccard (1).

XXVIII. *Remarques ſur le Natron, par le même* (2).

XXIX. *Manière de faire le Sel Armoniac* (3).

XXX. *Table météorologique concernant la diſpoſition de l'air à* Alexandrie (4).

XXXI. *Extrait de* Kalkaſenda, *concernant le Nil & le Nilomètre, ſuivant la traduction qu'en a fait Mr.* J. Gagnier.

XXXII. *Catalogue de quelques Médailles recueillies par l'Auteur en* Afrique.

(1) Ces dimenſions priſes par le P. *Siccard*, m'ont été communiquées par Mr. le Dr. *Mead*, & ſerviront à éclaircir ce qui en eſt dit dans le dernier Chapitre de cet Ouvrage.

(2) Voyez *Mémoires des Miſſions* &c. Vol. VII. p. 64.

(3) Je tiens cette Recette de Mr. *Liſle*, Membre du Collége de la *Magdelaine* à *Oxford.*

(4) J'ai copié ce petit Journal ſur les Tablettes de Mr. *Greaves*, qui ſe gardent dans le Cabinet de *Savil*, & ſervent à prouver ce qui regarde le tems qu'il fait.

EXTRAITS SERVANT DE PREUVES.

I.

EXTRAITS D'HERODOTE.

LA *Lybie* est habitée par plusieurs Nations différentes. —— Les *Adyrmachides* tiennent le païs qui est du côté de l'*Egypte*, jusques au port de *Pleunus*. Ceux-ci confinent vers l'Occident aux *Gigames*, qui occupent toute cette région jusques à l'Isle *Aphrodisias*. C'est vers le milieu de la côte de cette Province qu'on trouve l'Isle de *Platée*, dont les premiers habitans furent les *Cyrenéens*. Dans la terre ferme est le port *Menelaïus*, & la ville d'*Aziris*, qui étoit autrefois habitée par les mêmes *Cyrenéens*. De-là commence le *Silphium*, qui va depuis l'Isle de *Platée* jusques à l'embouchure de la *Syrte*. —— Les *Gigames* ont pour voisins à l'Occident les *Asbystes*, dont le païs, situé au dessus de *Cyrène*, ne s'étend pas jusqu'à la Mer: car c'est les *Cyrenéens* qui tiennent toute la côte maritime. —— A l'Ouest de ceux-ci on rencontre les *Auschises*. Leur païs, qui est au dessus de *Barca*, s'étend jusqu'à la Mer près d'*Euesperides*. —— En continuant toûjours vers le Couchant, suivent les *Nasamons*, peuple nombreux. —— Après les *Nasamons* viennent les *Psylles*. —— Mais tout leur païs, qui est en deçà de la *Syrte*, manque d'eau. —— Les *Psyl-*

Extraits d'Herodote.

A ΛΙΒΥΩΝ (p. 276.) [γὰρ δὴ] ἔθνεα πολλὰ καὶ παντοῖά ἐςι. * Παρήκȣσι δὲ οἱ Αδυρμαχίδαι ἀπ' Αἰγύπτȣ μέχρι λιμένος, τῷ ȣ̓νομα Πλεῦνός ἐςι. Τȣ́των δὲ ἔχονται Γιγάμαι, νεμόμενοι τὴν πρὸς ἑσπέρην χώρην, μέχρι Αφροδισιάδος νήσȣ. Εν δὲ τῷ μεταξὺ τȣ́τȣ χώρῳ ἥ τε Πλατέα νῆσος ἐπικέεται, τὴν ἔκτισαν Κυρηναῖοι· καὶ
B ἐν τῇ ἠπείρῳ Μενελάϊος λιμήν ἐςι, καὶ Αζιρις, τὴν οἱ Κυρηναῖοι οἴκεον. καὶ τὸ Σίλφιον ἄρχεται ἀπὸ τȣ́τȣ. παρήκει δὲ ἀπὸ Πλατέης νήσȣ, μέχρι τȣ̃ ςόματος τῆς Σύρτιος τὸ Σίλφιον. * Γιγαμέων δὲ ἔχονται τὸ πρὸς ἑσπέρης Ασβύςαι· ȣ̓τοι ὑπὲρ Κυρήνης οἰκέȣσι. ἐπὶ θάλασσαν δὲ ȣ̓ κατήκȣσι Ασβύςαι. τὸ γὰρ παρὰ θάλασσαν Κυρηναῖοι νέμονται. * * Ασβυ-
C ςέων δὲ ἔχονται τὸ πρὸς ἑσπέρης Αὐσχίσαι· ȣ̓τοι ὑπὲρ Βάρκης οἰκέȣσι, κατήκοντες ἐπὶ θάλασσαν κατ' Εὐεσπερίδας. * (p. 277.) Αὐσχισέων δὲ τȣτέων τὸ πρὸς ἑσπέρης ἔχονται Νασάμωνες, ἔθνος ἐὸν πολλόν. * * Νασάμωσι δὲ προσόμȣροί εἰσι Ψύλλοι. * * ἡ δὲ χώρη σφι πᾶσα ἐντὸς ἐȣ̃σα τῆς Σύρτιος, ἦν ἄνυδρος· * * ἐξαπολο-

Extraits d'Herodote.

πολομένων δὲ τούτεων, ἔχουσι τὴν χώρην οἱ Νασάμωνες. ** (οἱ δὲ Γαράμαντες) κατύπερθε οἰκέουσι Νασαμώνων. τὸ δὲ παρὰ τὴν θάλασσαν ἔχονται τὸ πρὸς ἑσπέρης Μάκαι. ** (p. 278.) Διὰ δὲ αὐτῶν Κίνυψ ποταμὸς ῥέων ἐκ λόφου καλεμένου Χαρίτων, ἐς θάλασσαν ἐκδιδοῖ. * ἀπὸ θαλάσσης δὲ ἐς αὐτὸν γάδιοι δισχίσιοί εἰσι. Μακέων δὲ τούτων ἐχόμενοι Γίνδανές εἰσι. ** Ακτὴν δὲ προέχουσαν ἐς τὸν πόντον τούτων τῶν Γινδάνων νέμονται ΛωτοΦάγοι οἳ τὸν καρπὸν μοῦνον τοῦ λωτοῦ τρώγοντες ζώουσι. ὁ δὲ τοῦ λωτοῦ καρπὸς ἐσὶ μέγεθος ὅσον τὸ τῆς σχίνου· γλυκύτητα δὲ, τοῦ Φοίνικος τῷ καρπῷ προσείκελος. ποιεῦνται δὲ ἐκ τοῦ καρποῦ τούτου οἱ ΛωτοΦάγοι καὶ οἶνον. ΛωτοΦάγων δὲ τὸ παρὰ θάλασσαν ἔχονται Μάχλυες, τῷ λωτῷ μὲν καὶ ὕτοι χρεώμενοι, ἀτὰρ ἧσσόνγε τῶν πρότερον λεχθέντων. κατήκουσι δὲ ἐπὶ ποταμὸν μέγαν τῷ οὔνομα Τρίτων ἐςὶ. ἐκδιδοῖ δὲ ὅτος ἐς λίμνην μεγάλην Τριτωνίδα. ἐν δὲ αὐτῇ νήσος ἔνι τῇ οὔνομα Φλὰ. ** (p. 279.) Τούτων δὲ ἔχονται τῶν Μαχλύων Αὐσῆς. ὕτοι δὲ καὶ οἱ Μάχλυες πέρι τὴν Τριτωνίδα λίμνην οἰκέουσι· τὸ μέσον δὲ σφι ἐρίζει ὁ Τρίτων. ** ὕτοι μὲν οἱ παραθαλάσσιοι τῶν Νομάδων Λιβύων εἰρέαται. Τοῦ δὲ τούτων ἐς μεσόγαιαν ἡ θηριώδης ἐςὶ Λιβύη· ** (καὶ) Αμμώνιοι. (pag. 280.) ** (καὶ) Αὔγιλα· ** (καὶ) Γαράμαντες· ** (καὶ) Ατλαντες· ** (καὶ) ὄρος τῷ οὔνομα ἐςὶ Ατλας. ἔςι δὲ στεινὸν καὶ κυκλοτερὲς πάντη. ὑψηλὸν δὲ ὥτω τι λέγεται ὡς τὰς κορυφὰς αὐτοῦ οὐκ οἷά τε εἶναι ἰδέσθαι· ἀιδέκοτε γὰρ αὐτὰς ἀπολείπει νέφεα ὔτε θέρεος ὔτε χειμῶνος. τοῦτο τὸν κίονα τοῦ οὐρανοῦ λέγουσι οἱ ἐπιχώριοι εἶναι· ἐπὶ τούτῳ τοῦ ὄρεος οἱ ἄνθρωποι ὕτοι ἐπώνυμοι ἐγένοντο. ** (p. 281.) διήκει δ' ὧν ἡ ὄΦρύη μέχρι Ηρακληίων σηλέων, καὶ τὸ ἔξω τούτεων. ** ὑπὲρ δὲ τῆς ὀΦρύης ταύτης, τὸ πρὸς νότον καὶ μεσόγαιαν τῆς Λιβύης,

les ayant été détruits, les *Naſamons* occuperent leurs terres, —— Au deſſus des *Naſamons* habitent les *Garamantes*. Mais au Couchant vers les côtes ils ont pour voiſins les *Maces*. —— Leur païs eſt arroſé par le fleuve *Cinyps*, qui deſcend d'une colline qu'on appelle *des Graces*, & ſe jette dans la Mer. —— Il y a deux-cens ſtades de cette colline à la Mer. Les voiſins des *Maces* ſont les *Gindanes*. —— La terre qui s'avance dans la Mer, & qui fait partie du païs des *Gindanes*, eſt habitée par les *Lotophages*, qui ſe nourriſſent uniquement du fruit du *Lotus*. Ce fruit eſt à-peu-près de la grandeur des bayes du lentiſque, & d'un goût agréable qui approche de celui des dattes. Les *Lotophages* en tirent auſſi une eſpece de vin. La côte voiſine des *Lotophages* eſt occupée par les *Machlyes*, qui mangent auſſi du *Lotus*, mais pas ſi communement que les précedens. Leur païs s'étend juſqu'au grand fleuve *Triton*, qui ſe jette dans un Lac fort conſiderable du même nom, au milieu duquel eſt une Iſle appellée *Phla*. —— Les *Machlyes*, auſſi bien que les *Auſes* leurs voiſins, occupent les bords du Lac *Triton*, les uns d'un côté du fleuve de ce nom, & les autres de l'autre. —— Ceux-ci ſont auſſi appellés les Peuples maritimes des *Libyens Nomades*. Au deſſus, du côté de la terre ferme, ſe trouvent la *Libye*, qui eſt remplie de bêtes feroces, —— & les *Ammoniens*, —— & *Augila*, —— & les *Garamantes*, —— & les *Atlantes*, —— & le mont *Atlas*, qui eſt étroit & fort eſcarpé, &, à ce qu'on dit, ſi élevé, qu'on n'en ſçauroit voir le ſommet; parce qu'il eſt toûjours couvert de nuages, en été comme en hyver. Les habitans des environs diſent, que c'eſt une des colomnes du Ciel. C'eſt du nom de cette montagne que les naturels du païs, qu'on appelle *Atlantes*, ont pris le leur. —— Elle s'étend juſqu'aux *Colomnes d'Hercule*, & même plus loin. —— Au-delà de cette montagne vers le Midi, & du côté de l'intérieur de la *Libye*, on trouve un

un vaſte deſert, où il n'y a ni bois, ni bêtes feroces. De plus, cette contrée n'eſt arroſée par aucun fleuve, & la pluye ne l'humecte jamais; elle eſt deſtituée de puits, & en un mot aride & ſans eau. —— Ainſi les *Libyens* qui habitent le païs entre l'*Egypte* & le Lac *Triton* vivent de leur bétail, & ſe nouriſſent de la chair des animaux & de lait. —— Mais les *Libyens* qui demeurent à l'Occident du Lac *Triton* ne ſont plus dans le goût des troupeaux. —— Au Couchant du fleuve *Triton*, ces *Auſes* confinent avec une eſpece de *Libyens* qui font métier de labourer la terre, & qui habitent des maiſons: on leur a donné le nom de *Maxyes*. —— Les *Libyens Maxyes* ont pour voiſins les *Zauèches*, —— & ceux-ci les *Zygantes*. Le païs de ces derniers abonde en miel ſauvage, mais on dit que les habitans font encore une plus grande quantité de miel artificiel. —— Les *Carthaginois* aſſurent, que tout près de-là eſt une Iſle nommée *Cyranis*, longue de deux-cens ſtades, mais peu large; qu'on y peut paſſer du continent, & qu'elle eſt très-fertile en huiles & en vins.

Extraits d'Herodote.

Λιβύης, ἔρημος, καὶ ἄνυδρος, καὶ ἄθηρος, καὶ ἄνομβρος, καὶ ἄξυλός ἐςι ἡ χώρη. * * * * Οὕτω μὲν μέχρι τῆς Τριτωνίδος λίμνης ἀπ' Αἰγύπτου Νομάδες εἰσὶ ἰχθυοφάγοι τε καὶ γαλακτοπόται Λίβυες. * Τὸ δὲ πρὸς ἑσπέρης τῆς Τριτωνίδος λίμνης ἐνέτι Νομάδες εἰσὶ Λίβυες. * * (p. 282.) Τὸ δὲ πρὸς ἑσπέρης τῆ Τρίτωνος ποταμῷ, Αὐσέων ἔχονται ἀροτῆρες ἤδη Λίβυες, καὶ οἰκίας νομίζοντες ἐκτῆσθαι, τοῖσι ἔνομα κέεται Μάξυες. * (p. 283.) Μαξύων δὲ Λιβύων Ζαύηκες ἔχονται. * τούτων δὲ Ζύγαντες ἔχονται, ἐν τοῖσι μέλι μὲν πολλὸν μέλισσαι κατεργάζονται, πολλῷ δ' ἔτι πλέον λέγεται δημιουργὸς ἄνδρας ποιέειν. * Κατὰ τούτους δὲ λέγουσι Καρχηδόνιοι κέεσθαι νῆσον τῇ ἔνομα εἶναι Κύρανιν· μῆκος μὲν διηκοσίων σταδίων, πλάτος δὲ στεινὴν, διαβατὸν ἐκ τῆς ἠπείρου· ἐλαιέων τε μεσὴν καὶ ἀμπέλων. * * *

II.

EXTRAITS DE SCYLAX.

AU-delà des *Heſperides* eſt une grande Baye qu'on appelle *Syrte*, —— dont les bords ſont habités par les *Naſamons*, qui ſont un peuple *Libyen*. —— La côte qui eſt hors de cette *Syrte*, eſt occupée juſqu'à l'embouchure d'une autre *Syrte*, par les *Libyens Lotophages*, qui n'ont pour toute nourriture que du *Lotus*, dont ils préparent auſſi leur boiſſon. —— Enſuite on trouve l'Iſle de *Brachion*. Après les *Lotophages* vient *Catarichias*: cette Iſle a trois-cens ſtades de longueur & un peu moins de largeur, & n'eſt

Extraits de Scylax.

ΑΠΟ δὲ Ἑσπερίδων κόλπος ἐςὶ μέγας, ᾧ ὄνομα Σύρτις. (pag. 46.) * * * Περιοικοῦσι αὐτὴν Λιβύων ἔθνος; Νασαμῶνες. * * Τὰ δὲ ἔξω τῆς Σύρτιδος παροικοῦσι Λίβυες Λωτοφάγοι ἔθνος, μέχρι τῆ κόματος τῆς ἑτέρας Σύρτιδος. Οὗτοι λωτῷ χρῶνται, σίτῳ καὶ ποτῷ. * * Κατὰ δὲ ταῦτα ἐςὶ νῆσος ᾗ ὄνομα Βραχείων. Μετὰ Λωτοφάγες Καταριχίας [a]. ἔςι δὲ ἡ νῆσος αὕτη σταδίων τ'. πλά-

(a) Il faut lire κατὰ Ταριχίας, ou κατὰ Ταριχείας. Voyez *Bochart. Geograph. Sacr. p.* 494.

Extraits de Scylax.

πλάτος δὲ μικρῷ ἐλάττων. Ἀπέχει δὲ ἀπὸ τῆς ἠπείρου, ὡσεὶ στάδια γ'. ἐν δὲ τῇ νήσῳ γίνεται λωτὸς, ὃν ἐσθίουσιν, καὶ ἕτερος, ἐξ οὗ οἶνον ποιοῦσιν. Ὁ δὲ τοῦ λωτοῦ καρπός ἐστι τῷ μεγέθει, ὅσον μιμαίκυλον. Φοινίσσει δὲ καὶ ἔλαιον πολὺ ἐκ κοτίνων. Φέρει δὲ καρπὸν ἡ νῆσος πολὺν, πυρὸς, καὶ κριθῆς. Ἐστι δὲ ἡ νῆσος εὔγειος. Πλοῦς ἀπὸ Ταραχείων [a] εἰς τὴν νῆσον ἡμέρας μιᾶς [b]. Μετὰ δὲ τὴν νῆσον ἐστὶ Ἐπιχος πόλις. Ἀπὸ δὲ τῆς νήσου εἰς Ἔπιχον πλοῦς ἡμέρα ἡμίσεια. Ἀπὸ δὲ Ἐσχίδων πλοῦς ἡμέρας· καὶ νῆσος ἔστιν ἐπ' αὐτῇ ἔρημη. Μετὰ δὲ αὐτὴν Ἀνακινίτης [c] νῆσος καὶ πόλις, καὶ κατὰ ταύτην Θάψος. Παράπλους ἀπὸ ταύτης εἰς Θάψον ἡμέρας καὶ ἡμίσεως. [d] Ἀπὸ δὲ Θάψου τῆς μικρᾶς καὶ Δρεπάνης [e] ἐστὶ κόλπος μέγας ἔσω, ἐν ᾧ ἡ Σύρτις ἐστὶ ἡ μικρὰ, Καρκινῖτις [f] καλουμένη, πολὺ τῆς ἄλλης Σύρτιδος χαλεπωτέρα καὶ δυσπλοωτέρα· ἧς τὸ περίμετρον στάδια βʹ [g]. Ἐν ταύτῃ τῇ Σύρτιδι ἐνέστηκεν ἡ νῆσος Τρίτωνος [h] καλουμένη, καὶ ποταμὸς Τρίτων. Καὶ αὐτόθεν ἐστὶν Ἀθηνᾶς Τριτώνιδος ἱερόν. Στόμα δὲ ἔχων ἡ λίμνη μικρὸν, καὶ ἐν τῷ στόματι νῆσος ἔστιν, [i] καὶ ὁ τῆς ἀνάπλους ἦν, ἐνίοτε ἡ λίμνη οὐκ ἔχων εἰσπλεῦν συννοφαίνουσα. Ἡ δὲ λίμνη αὕτη ἐστὶ μεγάλη, τὸ περίμετρον ἔχουσα ὡς στάδίων χιλίων. Περιέπουσι δὲ αὐτὴν Λίβυες πάντες ἔθνος, καὶ πόλις τὸ ὑπέκεινα [k] πρὸς ἡλίου

A n'eſt éloignée du continent que d'environ trois ſtades. C'eſt-là que croît le *Lotus*, dont il y a une eſpece qu'ils mangent, & une autre dont ils font du vin. Le fruit du *Lotus* eſt à-peu-près de la grandeur de celui de l'arbouſier. Il y auſſi des oliviers ſauvages, dont on tire beaucoup d'huile. Au reſte cette Iſle produit abondamment du bled, comme du froment & de B l'orge; & le terroir y eſt en général fort fertile. Elle eſt éloignée d'une journée des *Tarichéens*. Au-delà de cette Iſle on trouve la ville d'*Epichus*, qui n'en eſt qu'à une demi journée. Mais il faut un jour entier pour faire le trajet à la ville d'*Eſchides*, & de ce côté-là l'Iſle eſt deſerte. Plus loin on rencontre l'Iſle de *Cercinna*, avec une ville du même nom. C'eſt dans ces C environs qu'eſt ſituée *Thapſus*, qui n'en eſt éloignée que d'une journée & demi. Paſſé la petite *Thapſus*, vers l'intérieur des terres, eſt la grande Baye de *Triton*, qui renferme la petite *Syrte*, ſurnommée de *Cercinna*, beaucoup plus orageuſe & plus dangereuſe à paſſer que l'autre *Syrte*, & ayant deux mille ſtades de circuit. Dans cette *Syrte* eſt une Iſle appellée *Triton*, & D l'embouchure d'un fleuve du même nom. On y trouve auſſi un Temple de *Minerve Tritonienne*. L'embouchure de ce Lac eſt aſſez étroite, & laiſſe voir une Iſle quand la Mer eſt baſſe; mais lorſqu'elle eſt haute, les vaiſſeaux n'en ſçauroient plus approcher. D'ailleurs ce Lac eſt fort conſiderable, ayant près de mille ſtades dans ſa circonférence. Ses bords ſont habités tout autour par les Peuples de *Libye*, dont la ville eſt ſituée ſur la côte occi-

(a) *Voſſius* lit Ταριχείων.

(b) *Scylax* compte cinq-cens ſtades pour la navigation d'une journée, ou d'un jour & d'une nuit, Voyez-le *pag.* 30.

(c) Je crois que c'eſt la même qui eſt appellée par *Strabon* Κερκινῖτις. Voyez *Voſſius*.

(d) *Gronovius* lit: Ἀπὸ δὲ Θάψου Δίπτις μικρὰ ἡ Ἀδρύμης ἐστὶ. Κόλπος ἔστω Κερκινίτης, ἐν ᾧ ἡ Σύρτις ἐστὶ ἡ μικρὰ καλουμένη, πολὺ &c.

(e) *Voſſius* veut qu'on liſe Τριτανίτης.

(f) Κερκινῖτις, nom tiré de celui de l'Iſle de *Cercinna*. Voyez *Voſſius*.

(g) *Hoeſchelius* lit στάδια ε.

(h) *Melius* & *Saumaiſe* liſent Τρίτωνις.

(i) Voici comment *Saumaiſe* a corrigé cet endroit: Καὶ ἐν τῷ στόματι νῆσός ἐστιν ὅταν ὕφαντις ᾖ. ὅταν δὲ πλημμυρὶς ᾖ οὐκ ἔστι τὸν εἰσπλεῖν ναυσὶν ὑποφαίνουσα.

(k) *Voſſius* lit: Ἐπέκεινα.

occidentale. Tous ces Peuples ſont appellés *Libyens*, & malgré leur tein jaunâtre ils ſont naturellement fort beaux. Le païs qu'ils habitent eſt excellent & fertile; de-là vient qu'ils nourriſſent beaucoup de nombreux troupeaux: quant à leurs perſonnes, ils ont fort bon air & ſont très-riches. Après cette *Syrte* vient la ville de *Neapolis*, qui eſt à trois journées d'*Hadrymete*. Au-delà de *Neapolis* on trouve le promontoire & la ville d'*Hermée*. Celle-ci n'eſt éloignée de *Neapolis* que d'une journée & demi. En traverſant l'iſthme, depuis *Neapolis* juſques à l'autre Mer qui baigne la ville de *Carthage*, il y a cent quatre-vingt ſtades. C'eſt une preſqu'Iſle, qui ne tient au continent que par une langue de terre. Il ne faut qu'un jour & demi, pour paſſer du fleuve qui eſt en cet endroit à *Carthage*, dont le territoire eſt ſitué au fond de la Baye. Paſſé l'iſthme on trouve *Carthage*, & la ville de *Phialon* avec un port. Il n'y a qu'une demi-journée d'*Hermée* à *Carthage*. Auprès du Cap *Hermée* ſont ſituées les Iſles *Pontia* & *Coſyre*. On compte un jour pour faire le trajet d'*Hermée* à cette derniere. Un peu au-delà du Cap *Hermée*, vers l'Orient, il y a encore trois petites Iſles, occupées par les *Carthaginois*. La ville de *Melite* avec un port, la ville de *Gaulus* & *Lampas*; la derniere eſt ornée de deux ou trois tours. Depuis *Coſyre* juſqu'au promontoire de *Lilybée* en *Sicile*, il n'y a qu'un jour de navigation. Après *Carthage* on trouve la ville d'*Utique*, qui a un port, & il n'y a qu'une journée de diſtance entre ces deux endroits en allant par mer. D'*Utique* au promontoire d'*Hippone* . . . . . La ville d'*Hippone*, près de laquelle eſt un Lac qui renferme pluſieurs Iſles, dont les villes ſituées ſur les bords du Lac ſont les ſuivantes . . . . . Le grand

Extraits de Scylax.

A ἡλίῳ δυσμὰς· οὗτοι γὰρ ἅπαντες Λίβυες λέγονται, ξανθοὶ, ἄπαγοι [a], καὶ κάλλιστοι. Καὶ ἡ χώρα αὐτῶν ἀρίστη, καὶ ταμφορωτάτη, καὶ βοσκήματα παρ' αὐτοῖς ἐστὶ καὶ μέγιστα καὶ πλεῖστα, καὶ αὐτοὶ πλουσιώτατοι, καὶ κάλλιστοι. Μετὰ δὲ τὴν Σύρτιν ταύτην Νεάπολις ἐστί. Παράπλους δὲ ἀπὸ Ἀδρίμητος [b] ἐπὶ Νέαν πόλιν ἡμερῶν τ' [c]. Μετὰ δὲ Νέαν πόλιν Ἑρμαία ἄκρα καὶ πόλις. Παράπλους ἀπὸ Νέας πό-

B λεως εἰς Ἑρμαίαν ἡμέρας καὶ ἡμίσεως. Ἀπὸ δὲ Νέας [d] ἐστὶν εἰς ἰσθμὸν στάδια ρπ', πεζῇ, πρὸς τὴν ἑτέραν θάλασσαν τὴν πρὸς Καρχηδόνα. Ἐστι δὲ ἀκτὴ, δι' ἧς ἰσθμός ἐστι. Παράπλους ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ ἐντεῦθεν εἰς Καρχηδόνα, ἥμισυ ἡμέρας. Ἡ δὲ Καρχηδονίων χώρα ἐστὶν ἐν κόλπῳ. Μετὰ δὲ τὸν ἰσθμὸν Καρχηδών ἐστι, πόλις Φιάλων, καὶ λιμήν. Παράπλους ἀπὸ Ἑρμαίας ἥμισυ ἡμέρας εἰς Καρχηδόνα. Ἐπεισι δὲ νησία ἐν

C τῇ Ἑρμαίᾳ ἄκρᾳ, Ποντία νῆσος, καὶ Κόσυρος. Πλοῦς δὲ ἀπὸ Ἑρμαίας ἐπὶ Κόσυρον ἡμέρας. Ἀπὸ Ἑρμαίας ἄκρας πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα μικρὸν, ἀπὸ Ἑρμαίας εἰσὶ νῆσοι τρεῖς μικραὶ κατὰ τοῦτο, ὑπὸ Καρχηδονίων οἰκέμεναι· Μελίτη πόλις καὶ λιμήν, Γαῦλος πόλις, Λαμπάς. αὕτη πύργους ἔχει δύο ἢ τρεῖς. Ἀπὸ δὲ Κοσύρου ἐπὶ Λιλύβαιον ἀκρωτήριον Σικελίας, πλοῦς ἡμέρας μιᾶς.

D Μετὰ Καρχηδόνα Ἰτύκη πόλις καὶ λιμήν. Παράπλους δὲ ἀπὸ Καρχηδόνος εἰς Ἰτύκην μιᾶς ἡμέρας. Ἀπὸ Ἰτύκης εἰς Ἵππου ἄκραν [e], Ἵππου πόλις, καὶ λίμνη ἐπ' αὐτῇ ἐστι, καὶ νῆσοι ἐν τῇ λίμνῃ, καὶ περὶ τὴν λίμνην πόλεις ἐν ταῖς νήσοις ἅιδε [f].

Ψέ-

ou trois tours. Depuis *Coſyre* juſqu'au promontoire de *Lilybée* en *Sicile*, il n'y a qu'un jour de navigation. Après *Carthage* on trouve la ville d'*Utique*, qui a un port, & il n'y a qu'une journée de diſtance entre ces deux endroits en allant par mer. D'*Utique* au promontoire d'*Hippone* . . . . . La ville d'*Hippone*, près de laquelle eſt un Lac qui renferme pluſieurs Iſles, dont les villes ſituées ſur les bords du Lac ſont les ſuivantes . . . . . Le grand

(a) Selon *Voſſius* il faut lire : Ἄπλαγες, qui ſignifie *véritablement beaux, nullement fardés.*

(b) Liſez, ſelon *Voſſius*, Ἀδρύμητος, car *Hadrymete* s'appelloit en Grec Ἀδρύμης. Voyez *Stephanus in voce.*

(c) *Voſſius* lit: Ἡμερῶν τριῶν.

(d) Il vaudroit mieux lire: Νέας πόλεως, comme *Voſſius* lit par-tout.

(e) Ici l'on a omis de marquer les ſtades, ou le tems qu'il falloit pour faire le trajet par mer.

(f) On ne peut douter qu'il ne manque quelque choſe en cet endroit, parce qu'on n'y

Extraits de Scylax.

Φέγας πόλις, καὶ ἀπαντίον αὐτῆς νῆσοι Ναξιαὶ πολλαὶ, Πιθηκοῦσαι καὶ λιμήν. Κατ' ἐναντίον αὐτῶν καὶ νῆσος, καὶ πόλις ἐν τῇ νήσῳ Εὔβοια, Θάψα καὶ πόλις καὶ λιμήν, Καύκακις [a] πόλις καὶ λιμήν, Σίδα πόλις, Ιβλέα [b] ἄκρα πόλις καὶ λιμήν, Εβδομος πόλις καὶ λιμήν, Ακίον νῆσος, πόλις καὶ λιμὴν ἕτερος, Ψαμαθὸς νῆσος, πόλις, καὶ λιμὴν, καὶ κόλπος. Εν δὲ τῷ κόλπῳ Βαρτὰς νῆσος καὶ λιμήν, Χάλκα πόλις ἐν τῷ ποταμῷ, Αρύλων πόλις, Μὴς πόλις καὶ λιμήν, Σίγον πόλις ἐν τῷ ποταμῷ, καὶ πρὸ τοῦ ποταμοῦ νῆσος Ακρα, πόλις Με-- [c] λιμὴν, Ακρος ἡ πόλις, καὶ ὁ κόλπος ἐν αὐτῇ, ἔρημος νῆσος Δρίναυπα ὄνομα, Ηράκλεια σήλη, ἐν Λιβύῃ ἄκρα, Απανιλύη πόλις ἐν ποταμῷ καὶ ἀντίον αὐτῆς τὰ Γάδειρα νῆσος. Απὸ Καρχηδόνος ταύτη ἐς ἣν ἐΦ' Ηρακλέος σήλας τοῦ καλλίστου πλοῦ παράπλους ἡμερῶν ἑπτὰ καὶ νυκτῶν ἑπτά. Γάδειρα εἰσὶν νῆσοι αὗται πρὸς τῇ Εὐρώπῃ. Τούτων ἡ ἑτέρα πόλιν ἔχει, καὶ Ηράκλειαι σῆλαι κατὰ ταύτας· ἡ μὲν ἐν τῇ Λιβύῃ ταπεινὴ· ἡ δὲ ἐν τῇ Εὐρώπῃ ὑψηλή. Αὗται δὲ εἰσὶν ἄκραι καταντικρὺ ἀλλήλων· διέχουσι δὲ αὗται ἀπ' ἀλλήλων πλοῦν ἡμέρας. Παράπλους Λιβύης ἀπ' Αἰγύπτου τοῦ Κανώβου στόματος, μέχρι Ηρακλείων σηλῶν, * κατὰ τὴς κόλπους κύκλῳ περιπλέοντι ἡμερῶν οε', δ'. Οσα γέγραπται πολίσματα ἢ ἐμπόρια ἐν τῇ Λιβύῃ ἀπὸ τῆς Σύρτιδος

A grand *Collops* eſt une ville, vis-à-vis de laquelle on voit pluſieurs Iſles qu'on nomme *Naxiques*, & *Pithécuſes*, où il y a un port. Vis-à-vis celles-ci eſt une autre Iſle, dans laquelle on trouve la cité d'*Eubée*, la ville & le port de *Thapſa*, la ville & le port de *Canuccis*, la ville de *Sida*, le promontoire, la ville & le port d'*Iol*, la ville & le port d'*Hebdomus*. On y B trouve auſſi l'Iſle d'*Acium*, qui a une ville avec un port, & l'Iſle de *Pſamathus*, où il y a de même une ville avec un port & une Baye. Dans cette Baye ſe voit l'Iſle de *Bartas* avec un port, la ville de *Chalca* ſituée ſur une riviere, la ville d'*Arylon*, la ville & le port de *Mes*, la ville de *Sigum*, bâtie ſur un fleuve, à l'embouchure duquel ſe trouve l'Iſle d'*Acra*, la ville de *Me*.... C avec un port, la ville d'*Acrus*, qui a une Baye : de plus une Iſle déſerte appellée *Drinaupa*, la Colomne d'*Hercule*, le promontoire de *Libye*, & la ville d'*Apanilye*, ſituée ſur une riviere. Vis-à-vis de celle-ci ſont les Iſles de *Gades*. Si la navigation eſt heureuſe, on peut arriver de *Carthage* à ces Colomnes d'*Hercule* dans ſept jours & autant de nuits. Ces Iſles de *Gades* apar- D tiennent à l'*Europe*, & il y en a une dans laquelle eſt une ville. Dans ces Iſles il ſe voit auſſi une Colomne d'*Hercule*, avec cette différence néanmoins, que celle de *Libye* eſt baſſe & peu élevée, au lieu que celle d'*Europe* eſt fort haute. Ces montagnes ſont vis-à-vis l'une de l'autre, & diſtantes d'une journée par mer. On compte qu'il faut ſoixante & quinze jours & un quart, —— pour côtoyer la *Libye* depuis l'embouchure du fleuve *Canobe*, qui eſt en *Egypte*, juſqu'aux Colomnes d'*Hercule*. Toutes les places & villes marchandes mentionnées de *Libye*, depuis la *Syrte* qui eſt près des *Heſperides*,

n'y trouve point les noms des villes ſituées dans les Iſles dont il eſt parlé. De plus il faut certainement lire Κόλλοφ μίγας, au lieu de φίγας : & je ne doute point que Κόλλοφ μικρὸς n'ait été pareillement omis. C'eſt la remarque de *Voſſius*.

(a) Il faut mettre avec *Voſſius* Καυκακὶς.

(b) Les Romains appelloient cette ville *Julie Céſarée*, & ce fut l'Empereur *Auguſte* qui lui donna ce nom : par conſequent *Scylax*, qui écrivit pluſieurs ſiécles auparavant, ne peut s'en être ſervi ; il eſt certain au contraire, qu'il a dit Ἰὼλ ἄκρα. Voyez *Voſſius*.

(c) Peut-être faudroit-il lire Πόλις Μεγάλη καὶ λιμὴν. Les Ecrivains Latins l'ont appellée *Portus magnus*, à cauſe de ſon port ſpacieux. Voyez *Voſſius*.

vides, juſques aux Colomnes d'*Hercule* dans la *Libye*, apartiennent aux *Carthaginois*.

τιδος τῆς παρ' Εσπερίδας μέχρι Ηρακλείων στηλῶν ἐν Λιβύῃ πάντα ἐστὶ Καρχηδονίων. * * (p. 51, 52.)

Extraits de Strabon.

III.

EXTRAITS DE STRABON.

Extraits de Strabon.

APRÈS l'*Aſie* ſuit la *Libye*, qui confine à l'*Egypte* & à l'*Ethiopie*. La côte qui eſt vis-à-vis de notre continent, s'étend preſque en ligne droite depuis *Alexandrie* juſques aux *Colomnes*, excepté ſeulement les *Syrtes*, & qu'on y trouve, comme ailleurs, de petites Bayes & des promontoires. L'*Afrique* reſſemble pour la figure à une panthère : elle eſt remplie de lieux habités, qui ſont environnés d'un grand déſert aride. Les *Egyptiens* appellent ces habitations *Anaſes*. ——— Les Peuples de *Libye* nous ſont la plupart inconnus, parce qu'on y a rarement envoyé des Armées, & que ce païs eſt peu fréquenté par les Voyageurs. D'ailleurs, le petit nombre de Naturels du païs qui viennent chez nous, en racontent des choſes incroyables, & qui en effet ne ſont pas tout-à-fait telles qu'ils diſent. Ils appellent *Ethiopiens* les Peuples les plus méridionaux : après ceux-ci viennent en deçà les *Garamantes*, les *Pharouſiens*, & les *Négres* ; & plus bas encore on trouve les *Gétules*. Les *Marmarides*, leurs voiſins, demeurent près de la Mer, ou, ſi l'on veut, occupent les côtes & tout le païs, depuis l'*Egypte* juſqu'à *Cyrene*.

Μετὰ δὲ τὴν Ασίαν (p. 192. c.) ἐστὶν ἡ Λιβύη, συνεχὴς ἐσα τῇ τε Αἰγύπτῳ, καὶ τῇ Αἰθιοπίᾳ, τὸν μὲν καθ' ἡμᾶς ἡϊόνα ἐπ' εὐθείας ἔχουσα, σχεδόν τι μέχρι στηλῶν ἀπὸ Αλεξανδρείας ἀρξαμένην, πλὴν τῶν Σύρτεων, καὶ εἴ τις ἄλλη κόλπων ἐπιστροφὴ μετρία, καὶ [a] τῶν ταύτῃ τοιούτων ἀκρωτηρίων ἔχουσα. Εστι δ' ἐοικυῖα παρδάλει [b]. κατάστικτος γὰρ ἐστὶ ταῖς οἰκήσεσι περιεχομέναις ἐρήμῳ καὶ ἀνύδρῳ γῇ· καλοῦσι δὲ τὰς τοιαύτας οἰκήσεις Ανάσεις οἱ Αἰγύπτιοι. * * Νέμεται δ' ἔθνη τὴν Λιβύην τὰ πλεῖστα ἄγνωστα· (p. 193. b.) ἃ πολλοῖς γὰρ ἐφοδεύεσθαι συμβαίνει στρατοπέδοις ὐδ' ἀλλοφύλοις ἀνδράσιν· οἱ δ' ἐπιχώριοι, καὶ ὀλίγοι παρ' ἡμᾶς ἀφικνοῦνται (οἱ) πόρρωθεν, καὶ ὃ τισὰ, ὐδὲ πάντα λέγουσιν· ὅμως δ' ὅν τὰ λεγόμενα τοιαῦτά ἐστι. Τὺς μὲν μεσημβρινωτάτους, Αἰθίοπας προσαγορεύουσι· τὺς δ' ὑπὸ τούτοις τὺς πλείστους Γαράμαντας καὶ Μαυρουσίους [c], καὶ Νιγρίτας· τὺς δ' ἔτι ὑπὸ τούτοις Γαιτούλους· τὺς δὲ τῆς θαλάττης ἐγγὺς ἢ καὶ ἁπτομένους αὐτῆς, πρὸς Αἰγύπτῳ μὲν Μαρμαρίδας, μέχρι τῆς

(a) Je crois qu'il faut lire καὶ τῶν ταύτῃ τοιούτων [τοι ὔτων] &c. ou bien καὶ τῶν τούτοις τοιούτων ἀκρωτηρίων. Voyez *Caſaubon*.

(b) *Caſaubon* preſère de lire Παρδαλίῃ, mot que *Dionyſius* a employé v. 181. où il dit :

Παρδαλίῃ δὲ μὲν ἄνδρες ἐπικλείουσιν ὁμοίην,
Ἡ γὰρ δίψηρή τε, καὶ ἀυχμώεσσα τέτυκται,
Τὴ καὶ τῇ κυανέῃσι κατάστικτος φολίδεσσιν.

(c) *Caſaubon* veut qu'on liſe Φαρουσίους.

Extraits de STRABON.

τῆς Κυρηναίας· ὑπὲρ δὲ ταύτης καὶ τῶν Σύρτεων, Ψύλλις καὶ Νασαμῶνας, καὶ τῶν Γαιτούλων τινὰς· εἶτα Σίντας, καὶ Βυζακίους, μέχρι τῆς Καρχηδονίας· πολλὴ δ' ἐστὶν ἡ Καρχηδονία· συνάπτουσι δ' οἱ Νομάδες αὐτῇ· τούτων δὲ τοὺς γνωριμωτάτους, τοὺς μὲν Μασσαλιεῖς [a], τοὺς δὲ Μασαισυλίους προσαγορεύουσιν· ὕσατοι δ' εἰσὶ Μαυρούσιοι. Πᾶσα δ' ἡ ἀπὸ Καρχηδόνος μέχρι στηλῶν, ἔστιν εὐδαίμων· θηριοτρόφος δὲ, ὥσπερ καὶ ἡ μεσόγαια πᾶσα. ** Οἰκοῦσι δ' ἐνταῦθα (p. 1181. C.) Μαυρούσιοι [b] μὲν ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων λεγόμενοι, Λιβυκὸν ἔθνος μέγα, καὶ εὔδαιμον, Μαῦροι δ' ὑπὸ τῶν Ρωμαίων καὶ τῶν ἐπιχωρίων, ἀντιπορθμον τῇ Ἰβηρίᾳ. (Τοὺς δὲ Μαυρουσίους ἔνιοι (p. 1185. A.) Φασὶν Ινδοὺς εἶναι, τοὺς συγκατελθόντας Ηρακλεῖ δεῦρο.) Κατὰ τοῦτο δὲ καὶ ὁ κατὰ τὰς στήλας τὰς Ηρακλείους πορθμός ἐστι· ἔξω δὴ προελθόντι τοῦ κατὰ τὰς στήλας πορθμοῦ, τὴν Λιβύην ἐν ἀριστερᾷ ἔχοντι, ὄρος ἐστὶν, ὅπερ οἱ μὲν Ἕλληνες Ατλαντα καλοῦσιν, οἱ Βάρβαροι δὲ Δύριν. Εντεῦθεν δὲ πρόπους ἔκκειταί τις ὕσατος πρὸς δύσιν τῆς Μαυρουσίας, αἱ Κώτεις λεγόμεναι. ** Τὸ δ' ὄρος (p. 1182. A.) διὰ μέσης ἐκτεινόμενον τῆς Μαυρουσίας τὸ ἀπὸ τῶν Κώτεων μέχρι Σύρτεων, οἰκεῖται, καὶ αὐτὸ καὶ ἄλλα παράλληλα αὐτῷ· κατάρχας μὲν ὑπὸ τῶν Μαυρουσίων, ἐν βάθει δὲ τῆς χώρας ὑπὸ τοῦ μεγίστου τῶν Λιβυκῶν ἐθνῶν, οἱ Γαιτοῦλοι [c] λέγονται, ** Τοῦ

Arene. Au deſſus de ceux-ci ſont les *Syrtes*, les *Pſylles*, les *Naſamons* & une partie des *Gétules*; enſuite il y a les *Sintes* & les *Byzaciens*, juſques au territoire de *Carthage*, qui eſt fort étendu, & auquel confinent les *Numides*, dont les plus célèbres ſont les *Maſylléens* (ou *Maſyles*) & d'autres qu'on appelle *Maſaiſyliens*; les derniers enfin ſont les *Mauruſiens*. Tout le païs ſitué entre *Carthage* & les *Colomnes* eſt fort beau & fertile, mais on y trouve des bêtes feroces, comme dans toute l'*Afrique* intérieure.

C'eſt donc-là (ſçavoir dans la partie la plus occidentale de l'*Afrique*) que demeurent ceux à qui les *Grecs* donnent le nom de *Mauruſiens*: c'eſt un Peuple de *Libye* nombreux & riche, que les *Romains* & les habitans du païs appellent *Maures*, & qui n'eſt ſeparé de l'*Eſpagne*, ſituée vis-à-vis, que par un détroit. (Il y a des gens qui diſent que les *Maures* ſont des *Indiens*, qui furent conduits dans ce païs par *Hercule*.) Tout près de-là, c'eſt-à-dire auprès des Colomnes d'*Hercule*, ſe trouve le détroit. En avançant au-delà du détroit de ces Colomnes, & laiſſant l'*Afrique* à gauche, on rencontre une montagne que les *Grecs* appellent *Atlas*, & les Barbares *Dyris*. De-là s'étend une pointe de terre qui fait la partie la plus occidentale de la *Mauritanie*, & porte le nom de *Cotes*. ——— La chaîne de montagnes qui depuis *Cotes* traverſe la *Mauritanie* juſqu'aux *Syrtes*, auſſi-bien que les autres montagnes parallèles qui l'accompagnent, ſont habitées, d'un côté par les *Mauruſiens*, mais dans le cœur du païs, par un peuple puiſſant de *Libye* qu'on appelle les *Gétules*. ——— Au-delà de la

(a) Selon *Caſaubon* il faut lire Τοὺς μὲν Μασυλιεῖς, les *Maſylléens* ou *Maſyles*, comme *Dionyſius* v. 187.

Ἔνθα Μασσαισύλιοί τε καὶ ἀγρότεροι Μασυλῆες.

(b) *Caſaubon* remarque, que *Tite Live* Liv. XXIV. ch. 49. ne fait pas difficulté de les nommer quelquefois *Mauruſii*; mais que *Dion*, au contraire, appelle ſouvent leur païs Μαυριτάνια & non Μαυρουσία.

(c) Τπίκειται δὲ ταῖς Μαυριτανίαις ἡ Γαιτυλία: τῇ δὲ Ἀφρικῇ καὶ τῇ Πενταπόλει ἡ ἄβροχός τε καὶ ἄκαρπος γῆ. *Agathem.* Geogr. Lib. II. c. 5. C'eſt-à-dire: La *Gétulie* eſt ſituée au deſſus de la *Mauritanie*; & au-delà de l'*Afrique* & de la *Pentapole* il n'y a plus qu'une région aride & deſerte.

Extraits de STRABON.

la *Mauritanie* eſt le païs des *Ethiopiens*, qu'on nomme auſſi *Heſperiens* (c'eſt-à-dire *Occidentaux*) : ce canton eſt en partie aſſez dépeuplé. ——— On dit que la longueur du détroit des *Colomnes* eſt de cent vingt ſtades, & ſa moindre largeur, près de l'*Elephant*, de ſoixante. Rangeant enſuite la côte, on rencontre beaucoup de villes & de fleuves, juſques à la riviere de *Molochath*, qui ſepare le païs des *Maurouſiens* de celui des *Maſſaiſyliens*. Le Cap qui eſt tout auprès de ce fleuve eſt appellé le *Grand Promontoire*, & un autre endroit aride & ſtérile *Metagonium*: la chaîne de montagnes qui commence à *Cotes* s'étend preſque juſques-là. Il y a cinq-mille ſtades de *Cotes* à la frontiere des *Maſſaiſyliens*. *Metagonium* eſt vis-à-vis de la nouvelle *Carthage*, bâtie ſur la côte oppoſée, & c'eſt à tort que *Timoſthene* a dit, qu'il étoit ſitué vers la *Maſſaiſylie*. Le trajet de la nouvelle *Carthage* à *Metagonium* n'eſt que de trois-mille ſtades, au lieu qu'il y en a plus de ſix-mille du même endroit dans la *Maſſaiſylie*. Au reſte, quoique les *Maures* habitent un païs ſi fertile, la plupart ſe plaiſent juſqu'à ce jour à mener une vie errante, ſans fixer leur domicile nulle part. ——— Ce peuple, de même que les *Maſſaiſyliens*, & une grande partie des habitans de *Libye*, ſuivent le même culte, & ſe reſſemblent beaucoup dans tout le reſte: ils ont de petits chevaux d'une vîteſſe extraordinaire, mais ſi doux, qu'ils n'ont beſoin que d'une baguette pour les gouverner. ——— Les *Phaurouſiens* rendent de tems en tems, mais rarement, viſite aux *Maures*: ils viennent d'ordinaire par des déſerts, portant avec eux des outres remplis d'eau, attachés ſous le ventre des chevaux; quelquefois ils prennent auſſi leur route par des endroits marécageux & par le Lac *Cirta*. ——— Après la *Mauritanie* on rencontre le païs des *Maſſaiſyliens*, qui commence au fleuve *Molochath* & ſe termine à un pro-

* * Τπὲρ ταύτης δ' ἐςὶν ἐπὶ τῇ ἔξω θαλάσσῃ ἡ τῶν ἑσπερίων καλουμένων Αἰθιόπων χώρα, κακῶς οἰκουμένη τοπλέον. * * Τοῦ δὲ κατὰ τὰς ςήλας (p. 1183. C.) πορθμῦ, τὸ μὲν μῆκος λέγεται ςαδίων ἑκατὸν εἴκοσι, τὸ δ' ἐλάχιςον πλάτος κατὰ τὴν Ἐλέφαντα ἑξήκοντα. Εἰσπλεύσαντι δ' ἐξῆς πόλεις τε καὶ ποταμοὶ πλείους μέχρι Μολοχαθ ποταμῦ, ὃς ὁρίζει τὴν Μαυρουσίων καὶ τὴν Μασσαισυλίων γῆν. Καλεῖται δὲ καὶ ἄκρα μεγάλη πλησίον τῦ ποταμῦ, καὶ Μεταγώνιον τόπος ἄνυδρος καὶ λυπρὸς, σχεδὸν δὲ τι τὸ ὄρος τὸ ἀπὸ τῶν Κωτίων μέχρι δεῦρο παρατείνει· μῆκος δὲ τὸ ἀπὸ τῶν Κοτίων ἐπὶ τὰ ὄρη τῶν Μασσαισυλίων, ςάδιοι πεντακισχίλιοι· ἔςι δὲ τὸ Μεταγώνιον κατὰ νέαν τὴ Καρχηδόνα ἐν τῇ περαίᾳ· Τιμοσθένης δ' ἐν εὖ κατὰ Μασσαλίαν Φησίν· ἔςιν ἐκ Καρχηδόνος νέας δίαρμα, εἰς Μεταγώνιον, ςάδιοι τρισχίλιοι· παράπλους δ' εἰς Μασσαλίαν ὑπὲρ ἑξακισχιλίων. Οὕτω δ' εὐδαίμονα χώραν οἰκοῦντες τὴν πλείςην οἱ Μαυρήσιοι, διατελοῦσιν ὅμως, καὶ μέχρι δεῦρο τοῦ χρόνου νομαδικῶς ζῶντες οἱ πολλοί. * * Οὗτοι καὶ οἱ ἐφεξῆς Μασσαίσυλοι (p. 1184. B.) καὶ κοινῶς Λίβυες κατὰ τὸ πλέον ὁμοιόσκευοί εἰσὶ καὶ τἄλλα ἐμφερεῖς, μικροῖς ἵπποις χρώμενοι, ὀξέσι δὲ καὶ εὐπειθέσιν, ὥς ἀπὸ ῥαβδίου οἰακίζεσθαι. * * Μίσγονται δὲ καὶ τοῖς Μαυρησίοις (ibid. C.) οἱ Φαυρήσιοι διὰ τῆς ἐρήμου σπανίως ὑτὸ ταῖς κοιλίαις τῶν ἵππων ὑπαρτῶντες τοὺς ἀσκοὺς τοῦ ὕδατος· ἔςι δ' ὅτε καὶ εἰς Κίρταν ἀφικνοῦνται διά τινων τόπων, ἑλωδῶν καὶ λιμνωδῶν. * * Μετὰ δὲ τὴν τῶν Μαυρησίων γῆν ἡ τῶν (p. 1185. D.) Μασσαισυλίων ἐςὶν, ἀπὸ τοῦ Μολοχαθ ποταμοῦ τὴν ἀρχὴν λαμβάνουσα, τελευτῶσα δὲ ἐπὶ τὴν ἄκραν ἣ καλεῖται [a] ὅριον τῆς τε Μασ-

(a) *Caſaubon* penſe qu'il ne faut pas douter que ce promontoire ne ſoit le même que les autres Geographes appellent *Tritum*; & qu'ainſi il faut lire ἣ καλεῖται Τρίτον, ὅριον τῆς τε &c.

Extraits de STRABON.

Μασσαισύλων καὶ τῆς Μασσυλίων (a) γῆς· ςάδιοι δ' εἰσὶν ἀπὸ τοῦ Μεταγωνίου μέχρι τοῦ Τριτῶ ἑξακισχίλιοι· οἱ δ' ἐλάττους φασίν. Ἐχει δ' ἡ παραλία πόλεις τε πλείας καὶ ποταμὸς καὶ χώραν εὐφυῆ· τῶν δ' ἐν ὀνόματι ἀρκεῖ μνησθῆναι. Ἐςι δὲ πόλις Σίγα ἐν χιλίοις ςαδίοις ἀπὸ τῶν λεχθέντων ὅρων, καὶ βασίλειον Σύφακος, κατέσπασαι δὲ νῦν· τὴν δὲ χώραν μετὰ Σύφακα κατέσχε Μασσανίσσης, εἶτα Μικίψας, εἶτα καὶ οἱ ἐκείνου διαδεξάμενοι· καθ' ἡμᾶς δὲ Ἰόβας ὁ πατὴρ τῶ νεωςὶ τελευτήσαντος Ἰόβα· κατέσπασαι δὲ καὶ Ζάμα τὸ τότε βασίλειον ὑπὸ Ρωμαίων· Μετὰ δὲ τὴν Σίγα Θεῶν λιμὴν ἐν ἑξακοσίοις ςαδίοις· εἶτ' ἄλλοι ἄσημοι τόποι. τὰ μὲν δὴ ἐν βάθει τῆς χώρας ὀρεινὰ, καὶ ἔρημα, ἕσθ' ὅτε παρέσπαρται, ἃ κατέχουσιν οἱ Γαιτῶλοι μέχρι καὶ Σύρτεων· τὰ δ' ἐκεῖ πρὸς θαλάττη καὶ πεδία εὐδαίμονά ἐςι καὶ πόλεις πολλαὶ καὶ ποταμοὶ, καὶ λίμναι. ** Ην δ' (p. 1188. A.) ἐν τῆ παραλίᾳ ταύτῃ πόλις Ἰὼλ ὄνομα, ἣν ἐπικτίσας Ἰόβας ὁ τῶ Πτολεμαίου πατὴρ, μετωνόμασε Καισάρειαν, ἔχουσαν καὶ λιμένα, καὶ πρὸ τοῦ λιμένος νησίον. Μεταξὺ δὲ τῆς Καισαρείας καὶ τοῦ Τριτῶ μέγας ἐςὶ λιμὴν, ὃν Σάρδαν καλοῦσι· τοῦτο δ' ἐςὶν ὅριον τῆς ὑπὸ τῷ Ἰόβᾳ, καὶ τῆς ὑπὸ τοῖς Ρωμαίοις· πολυτρόπως γὰρ οἱ μερισμοὶ γεγένηνται τῆς χώρας, ἅτε τῶν νεμομένων αὐτὴν πλειόνων γενομένων, καὶ τῶν Ρωμαίων ἄλλοτ' ἄλλως τότων, τοῖς μὲν Φίλοις χρωμένων, τοῖς δὲ καὶ πολεμίοις· ὥςε καὶ ἀφαιρεῖσθαι καὶ χαρίζεσθαι συνέβαινεν ἄλλοις ἄλλα καὶ ὃ τὸν αὐτὸν τρόπον. Ην δ' ἡ μὲν πρὸς τῇ Μαυρουσίᾳ, προσοδικωτέρα τε καὶ

A promontoire qu'on appelle les Confins des *Maſſaiſyliens* & des *Maſſailibyens*. De *Metagonium* à *Tritum* on met ſix-mille ſtades; il y a cependant des gens qui comptent quelque choſe de moins. Le long de la côte on trouve pluſieurs villes & fleuves, & en général la ſituation du païs eſt fort avantageuſe; mais nous nous contenterons de faire mention de ce qu'il y a de plus remarquable. Il y a mille ſtades des ſusdites frontieres à la ville de *Siga*, autrefois reſidence de *Syphax*, mais à préſent ruinée. *Syphax* eut *Maſſiniſſa* pour ſucceſſeur dans le gouvernement de ce païs: après celui-ci régna *Micipſa*, à qui ſuccederent pluſieurs autres, juſques à *Juba*, qui gouverne aujourd'hui, & qui eſt pere d'un autre *Juba*, mort en dernier lieu. La ville de *Zama*, où celui-ci faiſoit ſa reſidence, a été auſſi détruite par les *Romains*. A ſix-cens ſtades au-delà de *Siga* on trouve le *Port des Dieux*, & pluſieurs autres endroits peu connus. Dans le cœur du païs on ne trouve que montagnes & que déſerts, entre leſquels s'étendent par-ci par-là les terres poſſedées par les *Gétules*, même juſqu'aux *Syrtes*: mais du côté de la Mer on voit des campagnes fertiles, beaucoup de villes, des rivieres & des lacs. —— Il y eut autrefois ſur cette côte une ville appellée *Iol*, laquelle a été rebâtie par *Juba*, pere de *Ptolomée*, qui en changea le nom en celui de *Céſarée*: elle a un port, dont l'entrée eſt couverte par une Iſle. Entre *Céſarée* & *Tritum*, ſe trouve le grand port qu'on appelle *Sarda* (ou plutôt *Salda*). C'eſt-là que le domaine de *Juba* confine aux terres des *Romains*: car tout ce païs-là a été ſouvent diverſement partagé, étant gouverné par pluſieurs Princes, qui furent tantôt amis & tantôt ennemis des *Romains*; d'où il eſt arrivé que ceux-ci donnerent ſouvent des terres aux uns, pendant qu'ils en enlevoient à d'autres. Les cantons les plus voiſins de la *Mauritanie* étoient d'un meilleur

(a) Il eſt très-apparent qu'au lieu de Μασσυλίβιων il faut lire Μασυλίων (ou Μασυλιαίων comme on trouve ſouvent ci-après) conformement à ce qu'en dit *Polybe* Liv. III. où il fait mention des *Maſſaiſyliens* & des *Maſſailiens*. Voyez *Pinedo in Steph.* p. 446.

leur revenu & de plus de reſſource, mais ceux qui confinoient au territoire de *Carthage* & au païs de *Maſſyléens* (ou *Maſſyles*) étoient plus floriſſans & plus cultivés, quoiqu'ils euſſent beaucoup ſouffert, d'abord par la guerre de *Carthage*, & enſuite par celle de *Jugurtha*. —— Après *Tritum* vient le païs des *Maſſyléens* & le territoire de *Carthage*. *Cirta*, reſidence de *Maſſiniſſa* & de ſes ſucceſſeurs, eſt ſituée fort avant dans les terres. Cette ville a été très-bien fortifiée & abondamment pourvûë de toutes choſes, principalement par *Micipſa*, qui y fit même venir une colonie de *Grecs*, & la rendit ſi puiſſante, qu'elle put mettre ſur pied dix-mille chevaux & vingt-mille fantaſſins. Outre *Cirta*, il y a encore dans le même païs les deux *Hippones*, dont l'une eſt dans le voiſinage d'*Utique*, mais l'autre en eſt aſſez éloignée, & ſe trouve plus près de *Tritum*: elles ſont toutes deux villes Royales. *Utique* eſt, après *Carthage*, la plus grande & la plus conſiderable ville du païs, & depuis la deſtruction de celle-ci, elle en a été la capitale & la place d'armes des *Romains* dans toutes leurs expeditions d'*Afrique*. Elle eſt bâtie ſur la même Baye où étoit *Carthage*, nommement près de l'un des deux promontoires qui en forment l'entrée: celui de ces promontoires qui eſt auprès d'*Utique*, eſt appellé le Promontoire d'*Apollon*, & l'autre le Promontoire de *Hermas*. Les deux villes ſont ſituées de manière qu'elles ſe peuvent voir. Près d'*Utique* coule la riviere de *Bagrada*. Il y a deux-mille cinq-cens ſtades de *Tritum* à *Carthage*; mais on n'eſt pas bien d'accord ſur cette diſtance, non plus que de celle qu'il y a de *Carthage* aux *Syrtes*. *Carthage* eſt bâtie dans une eſpece de preſqu'Iſle, qui a trois-cens ſoixante ſtades de tour, & eſt fermée d'une muraille dans toute ſa circonférence: la partie de cette enceinte qui ferme l'entrée de la preſqu'Iſle du côté du continent, s'étend d'une mer à l'autre & a ſoixante ſtades de longueur; c'eſt-là que les *Carthaginois* tenoient leurs Elephans, dans un terrein fort ſpacieux. Il y avoit au milieu de la ville un château, appellé *Byrſa* (c'eſt-à-dire *Peau*) ſur une hauteur aſſez élevée, tout autour de laquel-

Extraits de Strabon.

A καὶ δυναμικωτέρα· ἡ δὲ πρὸς τῇ Καρχηδονίᾳ καὶ τῇ Μασσυλιαίων ἀνθηροτέρα τε καὶ κατεσκευασμένη βέλτιον, καίπερ κεκακωμένη διὰ τὰ Καρχηδόνια τοπρῶτον, ἔπειτα διὰ τὸν πρὸς Ἰουγόρθαν πόλεμον. * * Μετὰ δ' ἔν Τριτὸν ἡ (ibid. D.) Μασσυλιαίων ἐςὶ καὶ ἡ Καρχηδονίων παραλησία χώρα. Κίρτα τέ ἐςιν ἐν μεσογαίᾳ, τὸ Μασσανίσσου καὶ τῶν ἐξῆς διαδόχων βασίλειον, πόλις εὐερκεςάτη, B κατεσκευασμένη καλῶς τοῖς πᾶσι, καὶ μάλιςα ὑπὸ Μικιψα, ὅς τις καὶ Ἕλληνας συνῴκησεν ἐκεῖ· καὶ τοσαύτην ἐποίησεν, ὡς ἐκπέμπειν μυρίους ἱππέας, διπλασίους δὲ πεζούς· Ητε δὴ Κίρτα πόλις ἐνταῦθα, καὶ οἱ δύο Ιππῶνες, ὁ μὲν πλησίον Ιτύκης (p. 1189.) ὁ δὲ ἀποτέρω πρὸς τῇ Τριτῷ μᾶλλον, ἄμφω βασίλεια, ἡ δὲ Ιτύκη δευτέρα μετὰ Καρχηδόνα τῷ μεγέθει, καὶ τῷ ἀξιώματι· καταλυθείσης C δὲ τῆς Καρχηδόνος, ἐκείνη ἦν ὡς ἂν μητρόπολις τοῖς Ρωμαίοις, καὶ ὁρμητήριον πρὸς τὰς ἐν Λιβύῃ πράξεις· ἵδρυται δ' ἐν τῷ αὐτῷ κόλπῳ τῷ Καρχηδονιακῷ, πρὸς θατέρῳ τῶν ἀκρωτηρίων τῶν ποιούντων τὸν κόλπον· ὧν τὸ μὲν πρὸς τῇ Ιτύκῃ καλοῦσιν Απολλώνιον, θάτερον δ' Ερμαίαν, καὶ εἰσὶν ἐν ἐπόψει ἀλλήλαις αἱ πόλεις. Ρεῖ δὲ τῆς Ιτύκης πλησίον ὁ Βαγάδρας ποταμός. Εἰσὶ δ' ἀπὸ Τριτῆ Καρχηδόνος σάδιοι δισχίλιοι πεντακόσιοι. D Οὐδὲ τοῦθ' ὁμολογεῖται τὸ διάςημα. ἔστε τὸ μέχρι Σύρτεων. Καὶ Καρχηδὼν δὲ ἐπὶ Χερρονήσου τινὸς ἵδρυται, ἐπιγραφέσης κύκλον τριακοσίων ἑξήκοντα σαδίων ἔχοντα τεῖχος, ἧ τὸ ἑξήκοντα σάδιον μῆκος αὐτὸς ὁ αὐχὴν ἐτέχει, καθήκων ἀπὸ θαλάττης ἐπὶ θάλατταν, ὅπερ τοῖς Καρχηδονίοις ἦσαν αἱ τῶν ἐλεφάντων σάσεις, καὶ τόπος εὐρυχωρής. Κατὰ E μέσην δὲ τὴν πόλιν ἡ ἀκρόπολις, ἣν ἐκάλουν Βύρσαν, ὀφρῦς ἱκανῶς ὀρθία, κύκλῳ

Extraits de STRABON.

κύκλῳ περιοικεμένη· κατὰ δὲ τὴν κορυ-
φὴν ἔχουσα Ασκλήπιον, ὅπερ κατὰ τὴν
ἅλωσιν ἡ γυνὴ τοῦ Ασδρούβα συνέπρησεν
αὐτῇ. Τπόκεινται δὲ τῇ ἀκροπόλει οἵτε
τε λιμένες καὶ ὁ Κώθων, νησίον περι-
φερὲς Εὐρίπῳ περιεχόμενον, ἔχοντι νεω-
σοίκους ἐκατέρωθεν κύκλῳ. Κτίσμα δ'
ἐστὶ Διδῦς, ἀγαγόσης ἐκ Τύρου λαόν. * *
Κατὰ μέσον δὲ τὸ σύμα (p. 1190. D.)
τοῦ Καρχηδονίου κόλπου, νῆσος ἐστὶ Κόρ-
σουρα· ἀντίπορθμος δ' ἐστὶν ἡ Σικελία τοῖς
τόποις τούτοις ἡ κατὰ Λιλύβαιον, ὅσον
ἐν διασήματι χιλίων καὶ πεντακοσίων
σταδίων, τοσοῦτον γὰρ φησὶ τὸ ἐκ Λιλυ-
βαίου μέχρι Καρχηδόνος· ἐ πολὺ δὲ τῆς
Κορσούρας διέχουσιν, ἐδὲ τῆς Σικελίας
ἄλλαι τε νῆσοι καὶ Αἰγίμουρος· Διάπλους
δ' ἐστὶν ἐκ Καρχηδόνος ἑξήκοντα σταδίων
εἰς τὴν προσεχῆ περαίαν· ὅθεν εἰς Νέ-
φεριν ἀνάβασις σταδίων ἑκατὸν εἴκοσι, πό-
λιν δ' ἐρυμνὴν ἐπὶ πέτρας ᾠκισμένην. Ἐν
αὐτῷ δὲ τῷ κόλπῳ ἐν ᾧ περ καὶ ἡ Καρ-
χηδὼν, Τύνις ἐστὶ πόλις, καὶ θερμὰ, καὶ
λατομίαι τινὲς, καὶ ἐπ' αὐτὴν πόλις
ὁμώνυμος· εἶθ' ἡ Ερμαία ἄκρα τραχεῖα·
εἶτα Νεάπολις· εἶτ' ἄκρα ΤαΦῖτις, καὶ
ἐπ' αὐτῇ λόφος Ασπὶς καλούμενος ἀπὸ
τῆς ὁμοιότητος· ὅπερ συνῴκισεν ὁ τῆς
Σικελίας τύραννος Αγαθοκλῆς· καθ' ὃν
καιρὸν ἐπέπλευσε τοῖς Καρχηδονίοις· συν-
κατεσπάσθησαν δὲ τῇ Καρχηδονίᾳ ὑπὸ
Ρωμαίων αἱ πόλεις αὗται. Ἀπὸ δὲ τῆς
ΤαΦίδος ἐν τετρακοσίοις σταδίοις νῆσος
ἐστὶ Κόσσουρα, κατὰ Σελινοῦντα τῆς Σικε-
λίας ποταμὸν, καὶ πόλιν ἔχουσαν ὁμώ-
νυμον, ἑκατὸν καὶ πεντήκοντα σταδίων
ὄσα τὴν περίμετρον, διέχουσα τῆς Σικε-
λίας περὶ ἑξακοσίους σταδίους. Εἰσὶ δὲ καὶ
Μελίτη νῆσος ἐν πεντακοσίοις σταδίοις
ἀπὸ τῆς Κοσσούρας· εἶτα Αδρύμη πόλις,
ἐν ᾗ καὶ νεώρια ἦν. Εἶθ' αἱ Ταριχεῖαι
λεγόμεναι, νησία πολλὰ καὶ πυκνὰ· εἶτα
Θάψος πόλις (καὶ ἡ πλησίον λίμνη, p.
1188. C.) καὶ μετὰ ταύτην νῆσος πελα-

A laquelle il y avoit des maiſons, & ſur le ſommet un Temple d'*Eſculape*, où la femme d'*Asdrubal* mit le feu & ſe brûla elle-même quand la ville fut priſe. Au pied de ce château ſont les ports, & une petite Iſle ronde nommée *Cothon*, environnée par les eaux de l'*Euripe*, tout autour de laquelle on voit les vaiſſeaux rangés en cercle. Cette ville a été bâtie par *Didon*, & B ſes premiers habitans furent une colonie de *Tyriens*. —— Au milieu de l'entrée de la Baye de *Carthage* eſt l'Iſle de *Corſoura*. Vis-à-vis de cet endroit, à près de mille cinq-cens ſtades de-là, eſt le promontoire de *Lilybée* en *Sicile*: car il y a tout autant du *Lilybée* à *Carthage*. Outre pluſieurs autres Iſles, on trouve à quelque diſtance de *Corſoura* & de *Sicile* l'Iſle d'*E-* C *gimurus*. De *Carthage* au premier continent oppoſé il y a ſoixante ſtades, & cent vingt de-là à *Nepheris*, ville forte par ſon aſſiette, étant bâtie ſur un rocher élevé. On trouve encore dans la Baye de *Carthage* la cité de *Tunis*, de même que des Bains chauds & quelques Carrieres d'où l'on tire des pierres: plus loin eſt le promontoire d'*Hermas*, qui eſt fort eſcarpé, & tout au- D près une ville du même nom. Enſuite vient *Neapolis*, & à quelque diſtance de-là le promontoire de *Taphitis*, où il y a une colline appellée *Aſpis*, à cauſe qu'elle reſſemble à un bouclier, qui a été formée en cet endroit par *Agathocle*, Tiran de *Sicile*, lorſqu'il vint attaquer les *Carthaginois* avec une flote. Toutes ces villes ont été enveloppées par les *Romains* dans la ruine E de *Carthage*. A quatre-cens ſtades de *Taphitis* eſt l'Iſle de *Coſſoura*, ſituée vis-à-vis du *Selinonte*, fleuve de *Sicile*: elle a cent cinquante ſtades de tour, avec une ville du même nom, & eſt éloignée de *Sicile* d'environ ſix-cens ſtades. Il y a auſſi cinq-cens ſtades de *Coſſoura* à l'Iſle de *Melite*. On trouve de plus la ville d'*Adrumete*, où il y avoit auſſi une flote. Plus loin il y a pluſieurs Iſles voiſines l'une de l'autre, qui ſont toutes compriſes ſous le nom général de *Tarichies*. Enſuite eſt la ville de *Thapſus* (& auprès de celle-ci un lac) au-delà de laquelle

Extraits de STRABON.

quelle on rencontre dans la Mer l'Iſle de *Lopaduſe*. En avançant toûjours, on vient au promontoire de *Hammon*, d'où l'on peut commodement obſerver le thon; enſuite à *Thêna*, ville ſituée environ où la petite *Syrte* commence. Nous ne diſons rien d'un grand nombre de petits endroits, parce qu'ils n'ont rien de remarquable. Au commencement de la *Syrte* il y a une Iſle de figure oblongue, mais d'une grandeur raiſonnable, appellée *Cercinna*, avec une ville du même nom. Tout auprès eſt *Cercinnitis*, autre Iſle plus petite. C'eſt de-là que s'étend la petite *Syrte*, que l'on nomme auſſi la *Syrte* des *Lotophages*. Cette Baye a environ mille ſix-cens ſtades de tour, & ſix-cens de largeur à ſon embouchure. Auprès des deux promontoires qui ſont de part & d'autre de cette entrée, on trouve des Iſles à quelque diſtance du continent, ſçavoir *Cercinna*, dont nous venons de parler, & *Meninx*, qui eſt de la même grandeur. On croit que celle-ci eſt le païs des *Lotophages* dont *Homere* a fait mention: il y a même des choſes qui ſemblent le prouver, comme un autel d'*Ulyſſe*, & le fruit dont il eſt queſtion. On y trouve du moins beaucoup d'arbres de *Lotus*, qui portent un fruit d'un goût excellent; au reſte il y a pluſieurs villes dans cette Iſle, dont l'une s'appelle auſſi *Meninx*. Tout le long de la *Syrte* on rencontre un grand nombre de petites villes, & dans le fond de la Baye une grande ville marchande, auprès de laquelle paſſe un fleuve, qui ſe decharge dans la *Syrte*. Les violentes agitations de la Mer ſe font ſentir juſques en cet endroit, & c'eſt alors que les habitans des environs ſortent en toute diligence pour la pêche. —— Plus loin on trouve un promontoire élevé & couvert d'arbres, appellé *Céphale*, où commence la grande *Syrte*. Ce promontoire eſt éloigné un peu plus de cinq-mille ſtades de *Carthage*. Au deſſus de la côte, à compter depuis *Carthage* juſques à *Céphale* & le païs des *Maſſaiſyliens*, eſt ſitué celui des *Libo-Phéniciens*, qui s'étend juſqu'aux montagnes de *Gétulie*, & s'appelle aujourd'hui l'*Afrique*. Au-delà de la *Gétulie*

πελαγία Λοτάδυσα. εἶτα ἄκρα Ἀμμωνος (βαλίβωνος πρὸς θυννοσκοπίαν) εἶτα Θαίνα πόλις περὶ τὴν ἀρχὴν κειμένη τῆς μικρᾶς Σύρτεως· πολλαὶ δ' εἰσὶ καὶ ἄλλαι μεταξὺ πολίχναι ἀν ἄξιαι μνήμης· παράκειται δὲ τῇ ἀρχῇ τῆς Σύρτεως νῆσος παραμήκης, ἡ Κέρκιννα, εὐμεγέθης, ἔχουσα ὁμώνυμον πόλιν, καὶ ἄλλη ἐλάττων Κερκιννῖτις. Συνεχὴς δ' ἐστὶν ἡ μικρὰ Σύρτις, ἣν καὶ Λωτοφαγῖτιν Σύρτιν λέγουσιν. Ἔστι δ' ὁ μὲν κύκλος τῆ νόλπε τύτυ, σταδίων χιλίων ἑξακοσίων· τὸ δὲ πλάτος τῆ στόματος ἑξακοσίων· καθ' ἑκατέραν τὴν ἄκραν ποιοῦσαν τὸ στόμα, προσεχεῖς εἰσὶ νῆσοι τῇ ἠπείρῳ, ἥτε λεχθεῖσα Κέρκιννα, καὶ ἡ Μῆνιγξ, πάρισοι τοῖς μεγέθεσι. Τὴν δὲ Μήνιγγα νομίζουσιν εἶναι τὴν τῶν ΛωτοΦάγων γῆν, τὴν ὑΦ' Ὁμήρῳ λεγομένην, καὶ δείκνυταί τινα σύμβολα, καὶ βωμὸς Ὀδυσσέως, καὶ αὐτὸς ὁ καρπός. Πολὺ γάρ ἐστι τὸ δένδρον ἐν αὐτῇ τὸ καλάμενον λωτὸν, ἔχον ἡδιστον καρπὸν· πλείους δ' εἰσὶν ἐν αὐτῇ πολίχναι, μία δ' ὁμώνυμος τῇ νήσῳ· καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ Σύρτει πολίχναι τινές εἰσι. Κατὰ δὲ τὸν μυχὸν ἔστι παμμέγεθες ἐμπορεῖον, ποταμὸν ἔχον ἐμβάλλοντα εἰς τὸν κόλπον. διατείνει δὲ μέχρι δεῦρο τὰ τῶν ἀμπώτεων πάθη καὶ τῶν πλημμυρίδων, καθ' ὃν καιρὸν ἐπὶ τὴν θήραν τῶν ἰχθύων ἐπιπηδῶσιν οἱ πρόσχωροι κατὰ σπουδὴν θέοντες. * * * εἶτ' (p. 1192. A.) ἄκρα ὑψηλὴ καὶ ὑλώδης, ἀρχὴ τῆς μεγάλης Σύρτεως, καλοῦσι δὲ Κεφαλάς· εἰς ταύτην δὲ τὴν ἄκραν ἐκ Καρχηδόνος, σάδιοι εἰσὶ μικρῷ πλείους τῶν πεντακισχιλίων. Ὑπέρκειται δὲ τῆς ἀπὸ Καρχηδόνος παραλίας μέχρι ΚεΦαλῶν, καὶ μέχρι τῆς Μασσαισυλίων καὶ τῶν ΛιβοΦοινικῶν γῆς, μέχρι τῆς τῶν Γαιτύλων ὀρεινῆς, ἤδη Λιβυκῆς ἄσης. Ἡ δ' ὑπὲρ τῶν Γαι-

Extraits de Strabon.

Γαιτύλων ἐςὶν ἡ τῶν Γαραμαντῶν γῆ παράλληλος ἐκείνοις, ὅθεν οἱ Καρχηδόνιοι νομίζονται λίθοι· τοῦς δε Γαράμαντας ἀπὸ τῶν Αἰθίοπων, καὶ τῶν παρωκεανιτῶν ἀφεςάναι φασὶν ἡμερῶν ἐννέα, ἢ καὶ δέκα ὁδὸν· τῇ δὲ Ἄμμωνος καὶ πεντεκαίδεκα. Μεταξὺ δὲ τῆς Γαιτύλων καὶ τῆς ἡμετέρας παραλίας, πολλὰ μὲν πεδία, πολλὰ δὲ ὄρη καὶ λίμναι μεγάλαι καὶ ποταμοὶ, ὧν τινὲς καὶ καταδύοντες ὑπὸ γῆς ἀφανεῖς γίνονται· λιτοὶ δὲ σφόδρα τοῖς βίοις εἰσὶ καὶ τῷ κόσμῳ· πολυγύναικες δὲ καὶ πολύπαιδες, τἆλλα δὲ ἐμφερεῖς τοῖς Νομάσι τῶν Ἀράβων, καὶ ἵπποι δὲ καὶ βόες μακροχειλότεροι τῶν παρ' ἄλλοις· ἱπποφόρβια δ' ἐςὶν ἐσπουδασμένα διαφερόντως τοῖς βασιλεῦσιν, ὥςε καὶ ἀριθμὸν ἔξετάζεσθαι πώλων κατ' ἔτος εἰς μυριάδας δέκα.

A *lie* eſt le païs des *Garamantes*, parallèle à celle-là, d'où l'on apporte des Emeraudes. On dit qu'il y a neuf journées des *Garamantes* aux *Ethiopiens* & aux autres Nations qui habitent le long de l'Ocean, & quinze juſqu'à *Ammon*. La *Gétulie* eſt ſeparée de notre côte par de vaſtes plaines, de hautes montagnes, de grands Lacs & des fleuves, dont il y en B a quelques-uns qui ſe perdent dans les ſables. Ces peuples menent une vie fort frugale & éloignée de tout faſte: la polygamie eſt en vogue chez eux, & ils ont d'ordinaire beaucoup d'enfans; au reſte ils reſſemblent aſſez aux *Arabes Nomades*. La corne des pieds de leurs chevaux & de leurs bœufs eſt plus longue que celle des animaux de cette eſpece dans d'autres païs. Leurs Rois s'appliquent particulierement à avoir de beaux haras, & après une exacte recherche, on compte qu'il y vient tous les ans une centaine de mille de poulains.

IV.

EXTRAITS DE PTOLOMÉE.

Extraits de Ptolomée. Liv. IV.

Ἔκθεσις τῆς ὅλης Λιβύης κατὰ τὰς ὑποκειμένας Ἐπαρχίας ἢ Σατραπείας.

Μαυριτανίαν Τιγγιτανὴν.
* Μαυριτανίαν Καισαρηνσίαν.
* Νεμηδίαν.
* Ἀφρικὴν.
Κυρηναϊκὴν.
Μαρμαρικὴν.
* Τὴν ἰδίως Λιβύην.
Αἴγυπτον.
* Τὴν ὑπὸ τὰς εἰρημένας ἐπαρχίας ἐντὸς Λιβύην.
Τὴν ὑπὸ τὴν Αἴγυπτον Αἰθιοπίαν.
Τὴν ὑπὸ ταύτας ἐντὸς Αἰθιοπίαν.

C Deſcription de toute l'*Afrique* ſelon ſes Provinces ou Satrapies.
La *Mauritanie Tingitane*.
—— La *Mauritanie Céſarienne*.
—— La *Numidie*.
—— L'*Afrique*.
La *Cyrenaïque*.
La *Marmorique*.
—— Celle qui s'appelle proprement la *Libye*.
D L'*Egypte*.
—— La *Libye intérieure*, compriſe ſous les ſusdites Provinces.
L'*Ethiopie*, qui eſt ſous l'*Egypte*.
L'*Ethiopie intérieure*, compriſe ſous les ſusdites Provinces.

SITUA-

SITUATION DE LA MAURITANIE CESARIENNE.

Extraits de Ptolomée. Chap. II.

La *Mauritanie* ſurnommée *Céſarienne*, eſt bornée à l'Occident par le ſuſdit côté de la *Mauritanie Tingitane*.

Elle a au Nord la Mer de *Sardaigne*, le long de laquelle elle s'étend, depuis les embouchures du fleuve *Malva*, juſqu'à celles de l'*Ampſaga*.

En voici la deſcription.

Près des embouchures du fleuve Malva.	11 : 10 : 34 : 10	A	Η Μαυριτανία ἡ Καισαρηνσία περιορίζεται ἀπὸ μὲν δύσεως, [τῇ εἰρημένῃ [a]] πλευρᾷ Τιγγιτανῆς Μαυριτανίας.				
			Ἀπὸ δὲ ἄρκτων, τῷ Σαρδόῳ πελάγει, κατὰ τὴν ἀπὸ Μαλοῦα ποτ. ἐκβολὴν, μέχρι Αμψάγα ποταμοῦ ἐκβολῶν παράλιον. [b]				
			Ης ἡ περιγραφὴ ἔχει ὅτως.				
			Μετὰ τὰς τῶν Μαλοῦα				
			ποταμοῦ ἐκβολὰς [c]	ια	ς.	λδ	ς
Le grand *promontoire*.	11 : 30 : 35 : —	B	Μέγα ἀκρωτήριον	ια	L.	λε.	
Le port Gypſaria.	11 : 50 : 34 : 45		Γυψάρια [d] λιμὴν	ια	Lγ.	λδ	Lδ
La ville de Siga, *colonie*.	12 : — : 34 : 40		Σίγα πόλις, Κολώνια	ιϛ		λδ	γο
Les embouchures du fleuve Siga.	12 : 15 : 34 : 40		Σίγα ποτ. ἐκβολαὶ	ιϛ	δ.	λδ	[e]γ
Les embouchures du fleuve Aſſara.	12 : 30 : 34 : 30		Ασσάρα ποτ. ἐκβολαὶ	ιϛ	L.	λδ	L
Portus magnus, *ou le grand port*.	12 : 45 : 34 : 30		Πόρτος μάγνος	ιϛ	Lδ.	λδ	L
Les embouchures du fleuve Chilemath.	13 : — : 34 : —	C	Χυλημαθ ποτ. ἐκβολαὶ	ιγ		λδ	
La colonie de Quiza.	13 : 20 : 34 : —		Βεΐζα [f] Κολώνια	ιγ	γ.	λδ	
Le port des Dieux.	13 : 30 : 33 : 45		Θεῶν λιμὴν	ιγ	L.	λγ	βL
La colonie d'Arſenaria.	13 : 50 : 33 : 50		Αρσεναρία Κολώνια	ιγ	Lγ.	λγ	Lγ
Les embouchures du fleuve Cartennus.	14 : 15 : 33 : 40		Καρτένα ποτ. ἐκβολαὶ	[h]ιγ	δ.	λγ	γο
Cartennes.	14 : 50 : 33 : 40		Καρτέννα	ιδ	[i]Lγ.	λγ	γο
Carepule.	14 : 30 : 33 : 40		Καρήπυλα	[k]ιδ	δ.	λγ	γ
Carcome.	15 : 10 : 33 : 30		Καρκώμη	[l]ιδ	ς.	λγ	[m]γ

Lagnu- Λά-

(a) C'eſt-à-dire ſuivant le Méridien des embouchures du fleuve *Malva*, dont la poſition eſt 11 : 10 : 34 : 10, juſqu'à ſa fin, qui eſt à 11 : 40 : 26 : 15. Voyez *Chap. I.*

(b) Dans les Manuſcrits il y a παράλιαν.

(c) Voyez la Note (a) & le Chap. I. qui y eſt cité.

(d) Dans le Manuſcrit *Palatin*, & preſque dans toutes les Editions on trouve Γυψαρία, *Gypſaria*.

(e) Dans les Manuſcrits & dans quelques Editions il y a γο, & dans l'Edition de *Servetus*, 30.

(f) Dans le Manuſcrit *Palatin* on lit Κυΐζα, & dans les Editions *Latines*, *Quiza*.

(g) Les Manuſcrits & toutes les Editions portent L.δ.

(h) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ιδ. & au lieu de Καρτίννα, qui ſuit, on y trouve Καρτίννα.

(i) Dans les Manuſcrits L.

(k) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ιδ : L : λγ : γ.

(l) Ibid. ιδ.

(m) Ibid. L.

Extraits de Ptolomée.

Λάγνατον	[a]ιδ	[b]ς.	λγ	[c]γ	A	Lagnutum.	15:30:33:20
						Le promontoire d'A-	
Απόλλωνος ἄκρον	ιε	[d]ς.	λγ	[e]ς		pollon.	15:30:33:40
						Caſtra Germanorum,	
Κάςρα Γερμανῶν	ιε	[f]ς.	λγ	gς		*ou le Camp des Germains.*	15:50:33:10
Κανικκὶς	ις	ς.	λγ	[h]ς		Canuccis.	16:10:33:10
Χινάλαφ [i] ποτ. ἐκ-						*Les embouchures du fleu-*	
βολαὶ	ις	[k]γ.	λγ	[l]ς		*ve* Chinalaph.	16:40:33:20
Ἰὼλ Καισάρεια	ιζ		λγ	γ		Iol Céſarée.	17:—:33:20
Τίπασα	ιζ	[m]ς.	λγ	[n]γ		Tipaſe.	17:30:33:30
Οὐία	ιζ	[o]γ.	λγ	[p]ς	B	Via.	17:40:33:—
Ικόσιον	ιη		λγ			Icoſium.	18:—:33:—
						Les embouchures du fleu-	
Σαύς ποτ. ἐκβολαὶ	ιη	ς.	λγ	q		*ve* Savus.	18:10:33:20
Ρυσώνιον	[r]ιη	ς.	λγ			Ruſtonium.	18:30:32:45
Ρυσίκιβαρ	ιη	[s]δ:	λϛ	δ		Ruſicibar.	18:45:32:50
Μοδόγγα	ιθ	[t]ς.	λϛ	[v]γιϛ		Modunga.	19:10:32:25
Σέρβητος ποτ. ἐκβο-						*Les embouchures du fleu-*	
λαὶ	ιθ	[x]ς.	λϛ	ς		*ve* Serbetes.	19:30:32:50
Κισσὴ	ιθ	Ⱡδ.	λϛ	[y]ς		Ciſſe.	19:45:32:50
Αδδύμη	κ		λϛ	[z]ς	C	Addume.	20:—:32:50
Ρυσικκόραι	κ	δ.	λϛ	[aa]δ		Ruſuccores.	20:15:32:45
Ιόμνιον	[bb]χ̄		λϛ	δ		Iomnium.	20:30:32:45
				Ρυ-			Ruſu-

(a) Dans les Manuſcrits & dans les Editions, ιι.
(b) Ibid. Ⱡ.
(c) Dans les Manuſcrits γο, & dans les Editions de *Munſterus* & de *Servetus* 30.
(d) Dans les Manuſcrits & dans les Editions Ⱡ.
(e) Ibid. γο.
(f) Ibid. Ⱡγ, excepté l'Edition de *Scotus*, qui porte 30. & qui, au lieu de ς dans la même colomne à l'article de *Canuccis* qui ſuit immédiatement, dit auſſi 30.
(g) Dans les Manuſcrits Ⱡιϛ, dans l'Edition de *Rome* 25, & dans celles de *Munſterus* & de *Servetus* 35.
(h) Dans l'Edition de *Servetus* 30.
(i) Dans le Manuſcrit *Palatin* Χιπαλδφ.
(k) Dans les Manuſcrits & dans les Editions γο.
(l) Ibid. γ.
(m) Ibid. Ⱡ.
(n) Ibid. Ⱡ. mais dans l'Edition de *Mercator* il n'y a rien du tout.
(o) Dans les Manuſcrits & dans les Editions γο.
(p) Ce chifre ne ſe trouve point dans les Manuſcrits ni dans les Editions.
(q) Dans les Manuſcrits & dans les Editions γ. dans celle de *Scotus* 32:45.
(r) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ιη: Ⱡ: λϛ: Ⱡδ.
(s) Ibid. Ⱡδ: λϛ: Ⱡγ.
(t) Dans les Manuſcrits Ⱡ.
(v) Dans l'Edition de *Servetus* 55.
(x) Dans les Manuſcrits Ⱡ: λϛ: Ⱡγ.
(y) Ibid. Ⱡγ.
(z) Ibid. Ⱡγ.
(aa) Ibid. Ⱡδ.
(bb) C'eſt une faute dans l'Edition de *Bert.* car dans les autres, & dans les Manuſcrits il y a κ: Ⱡ: λϛ: Ⱡδ. & dans l'Edition de *Paris* κ: ς.

Rusubeser.	20:15:32:40	A Ρȣσȣβησὴρ	[a]κδ		λϐ	[b]γ	Extraits de Ptolomée.
Rusazus.	21:—:32:40	Ρȣσαζȣς	κα		λϐ	[c]γ	
Vabar.	21:10:32:30	Οὔαβαρ	κα	[d]ς.	λϐ	[e]γ	
La colonie de Saldes.	22:—:32:30	Σάλδαι Κολώνια	κϐ		λϐ	[f]ς	
Les embouchures du fleuve Nasava.	22:10:32:30	Νασαύα ποτ. ἐκβολαὶ	κϐ	[g]ς.	λϐ	[h]ς	
Chobat.	22:40:32:20	Χωβὰτ	κϐ	[i]γ.	λϐ	γ	
Les embouchures du fleuve Sisar.	23:—:32:15	Σίσαρος ποτ. ἐκβολαί	κγ		λϐ	δ	
Iarsath.	23:20:32: 5	Ιαρσὰθ	κγ	γ.	λϐ	ιϐ	
*Le promontoire d'*Audum.	23:20:32:20	B Αὖδον ἄκρον	κγ	[k]γ.	λϐ	[l]γ	
Et dans le GOLFE DE NUMIDIE.		Καὶ ἐν ΝΟΥΜΗΔΙΚΩ ΚΟΛΠΩ.					
Les embouchures du fleuve Audus.	23:50:32:—	Αὖδȣ ποτ. ἐκβολαὶ	κγ	[m]ς.	λϐ		
Igilgili.	24:—:32:—	Ιγιλγίλει	κδ		[n]λϐ		
Les embouchures du fleuve Gulus.	24:20:31:50	Γȣ́λȣ ποτ. ἐκβολαὶ	κδ	[o]γ.	λα	[p]ς	
Asisarath.	25:10:31:45	Ασισάραθ [q]	[r]κε		λα	δ	
Les embouchures du fleuve Ampsaga.	26:15:31:45	C Αμψάγα ποτ. ἐκβολαὶ	[s]κς		λα	δ	
Les sources du même.	26:—:26:—	Αἱ πηγαὶ τȣ̃ ποτ.	[t]κς		κς		
Vers l'Orient l'*Afrique* est terminée par le fleuve *Ampsaga*, jusques à l'endroit dont la position		Ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν τῇ τῆς Αφρικῆς [v] κατὰ τὸν Αμψάγα ποταμὸν μέχρι πέρατος,					

est ȣ̃ θέ-

(a) Dans l'Edition de *Paris* κ:δ. dans celle de *Munsterus* 20:45. & ce κδ est une faute dans celle de *Bert*.
(b) Dans les Manuscrits & dans les Editions γο.
(c) Ibid. γο.
(d) Dans les Manuscrits & dans les Editions de *Scotus* & de *Servetus* 30. dans l'Edition de *Munsterus* 20.
(e) Dans les Manuscrits & dans les Editions ℒ.
(f) Ibid. ℒ.
(g) Dans les Manuscrits γ, & dans l'Edition de *Servetus* 30.
(h) Dans les Manuscrits & dans les Editions ℒ.
(i) Ibid. γο.
(k) Dans l'Edition de *Servetus* 40.
(l) Ce chifre ne se trouve pas dans les Manuscrits, & dans l'Edition de *Servetus* il y a 15.
(m) Dans les Manuscrits & dans les Editions ℒγ.
(n) Ibid. λα: ℒδ, & dans l'Edition de *Scotus* 32:0.
(o) Dans l'Edition de *Servetus* 40.
(p) Dans les Manuscrits & dans les Editions ℒγ.
(q) Dans le Manuscrit *Palatin* Ἀσσάραθ.
(r) Dans les Manuscrits & dans les Editions κι:ς:λα:ℒδ.
(s) Ibid. κς:δ:λα:ℒδ.
(t) Dans les Manuscrits κς:—:ℒγ, dans quelques Editions 26:—:30, & dans celle de *Servetus* 26:50:31:35.
(v) Dans le Manuscrit *Palatin* τῇ Ἀφρικῇ.

Extraits de Ptolomée.

ὗ θέσις ἐπέχει μοίρας	κζ	[a]ℒγ.	κς		A est de	27:50:26:—
Ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τοῖς παραχειμένοις Λιβυκοῖς ἔθνεσι κατὰ τὴν ἐπιζευγνύουσαν ὑπὲρ τὴν Γαιτουλίαν τὰ νότια πέρατα γραμμήν.					Du côté du Midi elle est bornée par les peuples de *Libye*, auprès de la ligne qui, au dessus de la *Gérulie*, joint les frontieres méridionales.	
Ορη δέ ἐςιν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ κατωνομασμένα τό τε,					Voici quelles sont les principales montagnes de cette Province.	
Δοῦρδον ὄρος, οὗ τὸ μὲν ἀνατολικὸν ἐπέχει μοίρας	ιε	κθ	ℒ		*Le mont* Durdus, *dont la partie orientale est à.*	15:—:29:30
Τὸ δὲ δυτικὸν	ι	κθ	ℒ	B	*Et sa partie occidentale à.*	10:—:29:30
Καὶ τὸ Ζάλακον ὄρος	ις	λα	[b]γ		*Le mont* Zalacus.	16:—:31:40
Καὶ τὰ Γάραφα ὄρη	ις	κη	γο		*Les monts* Garaphes.	16:—:28:40
Καὶ τὸ Μαλεθοὔβαλον [c] ὄρος, οὗ τὰ πέρατα ἐπέχει μοίρας	[d]ιγ	[e]κς	γο		*Le mont* Malethubalus, *qui commence à*	13:—:26:40
Καὶ ἔτι μοίρας	ιζ	ℒ. [f]κς	γ		*Et finit à*	17:30:26:20
Καὶ τὸ Κεννάβα ὄρος	[g]ις	[o]ς. κς	ℒ		*Le mont* Cinnaba.	16:10:26:30
Καὶ τὸ Ηρων [h] ὄρος	[i]κς	λα			*Le mont* Herun.	20:30:31:—
Καὶ τὸ Φρούραισον ὄρος, οὗ τὰ ἄκρα ἐπέχει μοίρας	ιη	[k]ς. κη	[l]ς	C	*Le mont* Phruræsus, *qui commence à*	18:30:28:40
Καὶ ἔτι	κα	κς	[m]ς		*Et finit à*	21:—:26:30
Καὶ ὁ Γάρας ὄρος	[n]κβ	κς			*Le mont* Garas.	23:—:28:—
Καὶ τὸ Οὐάλουα ὄρος	[o]κγ	κη			*Le mont* Valva.	22:—:26:—
Καὶ τοῦ Βούζαρα τὰ δυτικὰ, ὧν θέσις	κε	κε	[p]ς		*La partie occidentale du mont* Buzara, *qui commence à*	25:—:25:30
[q] Καὶ ἔτι	κη	κζ			*Et finit à*	28:—:27:—
Κατέχουσι δὲ τῆς ἐπαρχίας τὰ μέρη τὰ μὲν πρὸς δυσμὰς ΕΡΠΙΔΙΤΑΝΟΙ ὑπὸ					La partie occidentale de la Province est habitée par les HERPIDITANES,	

(a) Le chifre de cette colomne ne se trouve point dans les Manuscrits, & dans les Editions de *Scotus* & de *Rome* il y a 26 : 30.

(b) Dans les Manuscrits & dans les Editions γο.

(c) L'Edition de *Bâle* porte Μαλεθούβαλον, celle de *Munsterus*, *Madethubadus*, & celle de *Mercator*, *Mardethubadus*.

(d) Dans les Manuscrits κγ.

(e) Dans l'Edition de *Rome* 29.

(f) Ibid. 29.

(g) Dans les Manuscrits ις:—:κς:—, & dans l'Edition de *Servetus* 19:30:26:0.

(h) Dans les Editions de *Servetus* & de *Munsterus* il y a *Byren*.

(i) C'est à tort que l'Edition de *Bert.* met ici κς, car dans les Manuscrits & dans les autres Editions on trouve κ : ℒ.

(k) Dans les Manuscrits & dans les Editions ℒ.

(l) Ibid. γο.

(m) Ibid. ℒ.

(n) Ibid. κγ : κη.

(o) Ibid. κβ : κς.

(p) Ibid. ℒ.

(q) Ces mots avec les chifres qui les suivent manquent dans l'Edition de *Bert.*

NES, qui demeurent au pied des montagnes qu'on appelle *Chalcorychiennes*; & au deſſous de ceux-ci les TELADUSIENS & les SORES: enſuite les MASAISYLIENS, dont le païs tire plus vers le Midi que celui des SORES; & au deſſous des MASAISYLIENS ſont les DRYITES. Au-delà du mont *Durdus* on trouve les ELULIENS, les TOLOTES & les NACMUSIENS, qui s'étendent juſques aux montagnes *Garaphes*.

A ὑπὸ τὰ καλέμενα Χαλκωρύχια· ὑΦ' ἃς ΤΕΛΑΔΟΤΣΙΟΙ, εἶτα ΣΩΡΑΙΟΙ; ὧν μεσημβρινώτεροι ΜΑΣΑΙΣΙΛΙΟΙ, (*Pal.* ΜΑΣΑΙΣΤΑΟΙ) ὑΦ' ἃς ΔΡΥΙΤΑΙ· εἶτα μετὰ τὸ Δεύρδον ὄρος ΗΛΟΤΑΙΟΙ καὶ ΤΩΛΩΤΑΙ καὶ ΝΑΚΜΟΤΣΙΟΙ μέχρι τῶν ΓαραΦῶν ὀρέων.

Extraits de Ptolomée.

B

A l'Orient des TELADUSIENS, juſques aux embouchures du fleuve *Chinalaph*, habitent les MACHUSIENS, au deſſous deſquels eſt le mont *Zalacus*. Au-delà de cette montagne on trouve les MAZICES, & enſuite les BANTURARES. Les NACUENSIENS, les MYCENES & les MACCURES demeurent le long des monts *Garaphes*, & les NABASES de l'autre côté du mont *Cinnaba*.

Τῶν δὲ ΤΕΛΑΔΟΤΣΙΩΝ εἰσιν ἀνατολικώτεροι μέχρι τῶν ἐκβολῶν τοῦ ΧινάλαΦ ποταμοῦ ΜΑΧΟΤΣΙΟΙ, ὑΦ' ἃς τὸ Ζάλακον ὄρος· καὶ μετὰ τοῦτο ΜΑΖΙΚΕΣ. εἶτα ΒΑΝΤΟΤΡΑΡΟΙ καὶ ὑπὸ τὰ ΓάραΦα ὄρη ΝΑΚΟΤΗΝΣΙΟΙ καὶ ΜΤΚΙΝΟΙ καὶ ΜΑΚΚΟΤΡΑΙ, καὶ ὑπὸ μὲν τὸ Κίνναβα ὄρος ΝΑΒΑΣΟΙ.

C

Les MACHUREBES habitent la côte qui eſt au Levant du mont *Zalacus*; après ceux-ci les TULINSIENS, enſuite les BANIURES, plus loin encore les MACHURES, & enfin les SALAMPSIENS & les MALCHUBIENS.

Ἀνατολικώτεροι δὲ τοῦ Ζαλάκου ὄρους ἐπὶ θαλάσσῃ ΜΑΧΟΤΡΗΒΟΙ, ὑΦ' ἃς ΤΟΤΛΙΝΣΙΟΙ, εἶτα ΒΑΝΙΟΤΡΟΙ, ὑΦ' ἃς ΜΑΧΟΤΡΕΣ, εἶτα ΣΑΛΑΜΨΙΟΙ καὶ ΜΑΛΧΟΤΒΙΟΙ.

D

Les TULINSIENS ont pour voiſins à l'Orient les MUCONES & les CHITUES, dont le païs s'étend juſqu'au fleuve *Ampſaga*. Au deſſous des derniers habitent les CEDAMUSIENS, & plus loin encore les DUCES, près des ſources de l'*Ampſaga*.

Πάλιν δὲ ἀνατολικώτεροι μὲν τῶν ΤΟΤΛΙΝΣΙΩΝ, ΜΟΤΚΩΝΟΙ καὶ ΧΙΤΟΤΑΙ, μέχρι τοῦ Αμψάγα ποταμοῦ· ὑπὸ δὲ τούτους ΚΟΙΔΑΜΟΤΣΙΟΙ, εἶτα ΔΟΤΚΑΙ, παρὰ τὰς πηγὰς τοῦ Αμψάγα ποταμοῦ.

Voici les Villes ſituées dans l'intérieur du païs.

Πόλεις δὲ εἰσιν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ μεσόγειοι αἵδε,

Vasbaria.	12 : 30 : 34 : —	Οὐασβαρία	ιϐ	[a]ϛ.	λδ
Celama.	12 : 10 : 33 : 30	Κελαμὰ	[b]ιϐ		λγ ϛ
Urbara.	12 : 50 : 33 : 30	Οὐρβάρα	[c]ιϐ	ϛ.	λγ ϛ
Lanigara.	12 : — : 33 : —	Λανιγάρα	ιϐ		λγ
Le bourg Villa.	12 : 40 : 32 : —	Οὐίλλα κώμη	ιϐ	[d]γ.	λϐ [e]

E

Atoa. Αλταω

(a) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ιϛ.
(b) Ibid. ιϛ : ϛ : λγ : ιϛ.
(c) Ibid. ιϛ : ιϛ : λγ : ιϛ.
(d) Ibid. γο.
(e) Ce dernier chifre ne ſe trouve, ni dans les Manuſcrits ni dans les Editions.

Extraits de Ptolomée.

Αλταω [a]	ιϐ	[b]ς. λα	ς A	Atoa.	12:30:31:10
Μνιάρα	[c]ιϐ	ς. λ	[d]ς	Mniara.	12:50:33:10
Τιμίκη	ιγ	ℒγ. λγ	[e]ς	Timice.	13:50:33:10
Αςακιλικὶς [f]	ιγ	γ. λγ	ς	Aſtacilis.	13:20:33:10
Αρίνα	ιγ	[g]ς. λ	[h]ς	Arina.	13:10:30:50
Ριτία [i]	ιδ	λ	[k]ς	Ritia.	14:—:30:50
Οὐικτωρία	[l]ιδ	ς. [m]λγ		Victoria.	14:30:32:20
Γιτλοὺι [n]	ιδ	[o]ς. λϐ	[o]ς	Gitlui.	14:30:32:30
Βουνοβώρα	ιδ	[o]ς. λα	[o]ς	Bunobora.	14:30:31:30
Οὐάγαι	ιε	δ. [p]λα	ς	Vagæ.	15:15:30:45
Μαναιάναν [q]	ιε	[r]ς. κη	[r]ς B	Maniana.	15:50:28:50
Απφαρ	ιδ	[s]γ. λγ	[t]γ	Apfar.	14:20:33:20
Οππιδόνεον κολώνια [v]	ις	λϐ	[x]γ	*La colonie* Oppidoneum.	16:—:32:40
Βοῦρκα	[y]ις	ς. λδ		Burca.	16:10:33:—
Τάῤῥον	ις	δ. λ		Tarrum.	16:15:30:—
Γάῤῥα	[z]ις	ς. λϐ	[aa]ς	Garra.	16:10:32:50
Βουχάμβαροι [bb]	[cc]ις	λϐ	γ	Zucchabbari.	16:50:32:40
Ιράθ	ιζ	λϐ		Irath.	17:—:32:—
Τένισσα	ιζ	[dd]ς. λα	ς	Teniſſa.	17:50:31:10
Λάμιδα	[ee]ιη	ς. λϐ	γ	Lamida.	18:10:32:20

Οὐά- Vaſa-

(a) Dans les Manuſcrits & dans les Editions on lit (*Atoa*) Ατώα.
(b) Ibid. ℒ.
(c) Dans les Manuſcrits ιϐ:ℒγ:λγ:ς. & dans les Editions 12:50:33:0.
(d) Ce chifre manque dans l'Edition de *Servetus*.
(e) Quelques Editions portent 30. & d'autres 50.
(f) On lit dans pluſieurs Editions *Aſtacilis*.
(g) Dans l'Edition de *Servetus* 30.
(h) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ℒγ.
(i) Dans le Manuſcrit *Palatin* & autres (*Aripa*) Αρίπα.
(k) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ℒγ.
(l) Dans les Manuſcrits ιδ:ℒ:λ:γ. & dans les Editions 14:30:32:20.
(m) Les chifres des deux dernieres colomnes dans l'Edition de *Servetus* ſont 32:20.
(n) *Gigluæ* dans quelques Editions.
(o) Au lieu des chifres de la ſeconde & de la derniere colomne de cet article & du ſuivant, on trouve dans les Manuſcrits & dans les Editions ℒ.
(p) Ibid. pour les deux dernieres colomnes λ:ℒδ.
(q) Les Editions portent Μαγλιάνα.
(r) Les Manuſcrits & les Editions ont pour chifre de la ſeconde & de la quatrième colomne ℒγ.
(s) Dans l'Edition de *Servetus* 40.
(t) Dans les Manuſcrits γδ.
(v) Quelques Editions portent *la colonie d'Oppidum novum*.
(x) Dans les Manuſcrits & les Editions γς.
(y) Dans les Manuſcrits ις:ℒγ:λ:ℒδ, dans quelques Editions 16:50:30:50, celle de *Scotus* porte 15, & celle de *Rome* 45. au lieu de ℒδ.
(z) On lit 15. dans l'Edition de *Servetus*.
(aa) Dans les Manuſcrits & les Editions ℒγ.
(bb) Dans le Manuſcrit *Palatin* & quelques autres Ζουχάββαρι.
(cc) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ις:ℒγ:λϐ:γο.
(dd) Ibid. ℒγ.
(ee) Dans les Manuſcrits ιη:ℒ:λα:ℒ. dans l'Edition de *Servetus* 18:30:31:20.

Vaſana.	18:20:31:40	A	Οὐάσανα	ιη	γ.	λα	[a]γ	Extraits de Ptolomée.
Caſmara.	18:10:30:50		Κασμάρη	ιη	ς.	λ	[b]ς	
Binſitta.	18:30:30:40		Βινσίττα	ιη	[c]ς.	λ	[d]γ	
Tigava.	18:50:30:10		Τιγαῦα [e]	ιη	[f]ς.	λ	ς	
Nigilgia.	18:15:30:15		Νιγίλγια	ιη	δ.	λ	δ	
Thiſtizima.	18:10:29:10		Θισίζιμα	ιη	[g]ς.	κθ	[g]ς	
Chozala.	18:40:32:30		Χόζαλα [h]	ιιζ	γ.	λ[i]	ς	
La colonie Aquæ calidæ.	18:—:32:10		Τδατα θερμὰ [k]	ιη		[l]λ[i]	ς	
Phloryia.	19:20:31:40		Φλωρύϊα	ιθ	γ.	λα	[m]ς	
Oppidium.	19:10:31:10		Οππίδιον	[n]ιθ		λα	γ	
Laudia.	19:50:29:50	B	Λαύδια [o]	ιθ	Pσ.	κθ	[p]ς	
Tucca.	20:—:31:30		Τεύκα	κ		λα	[r]ς	
Badel.	20:—:31:45		Βάδελ [s]	κ		[t]λα		
Gasmara.	18:—:32:40		Γάσμαρα	ιη		λ[i]	[v]γ	
La colonie de Bida.	18:30:32:10		Βίδα κολώνια	ιη	[x]ς.	λ[i]	ς	
Symitha.	20:20:32:15		Σύμιθα	κ	γ.	λ[i]	δ	
Thibinis.	21:—:31:10		Θιβινὶς	κα		λα	[y]ς	
Izatha.	21:—:30:20		ζαθα	[z]κ[i]		[aa]λγ		
Auximis.	21:—:29:30		Αὐξιμὶς	κα		κθ	[bb]ς	
	Et							Καὶ

(a) Dans les Manuſcrits & dans les Editions γο.
(b) Ibid. ιγ.
(c) Ibid. ι.
(d) Ibid. γο.
(e) Dans les Editions *Pigava.*
(f) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ιγ.
(g) L'Edition de *Scotus* porte 30. au lieu de ς dans la ſeconde & quatrième colomne.
(h) Dans le Manuſcrit *Palatin* on lit Χοζαλα, & dans quelques Editions *Chizala.*
(i) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ιη:γο:λ[i]:ι. excepté celle de *Scotus*, où le premier chifre eſt 17.
(k) Le Manuſcrit *Palatin* & autres ajoutent Κολόνια.
(l) Dans l'Edition de *Servetus.* 31.
(m) Dans les Manuſcrits & les Editions γο.
(n) Ibid. ιβ:ς:λα:ς.
(o) Dans l'Edition de *Munſterus*, *Labdia.*
(p) Ce σ eſt peut-être une faute, & je crois qu'il y faut ſubſtituer ς, comme il y a dans l'Edition de *Bert.*, quoique dans toutes les autres & dans les Manuſcrits il y ait ιγ.
(q) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ιγ.
(r) Ibid. ι.
(s) Dans le Manuſcrit *Palatin* Βάδια.
(t) Dans les Manuſcrits & dans quelques Editions λα:ι. & dans l'Edition de *Servetus* 30:45.
(v) Ibid. γο.
(x) Ibid. ι.
(y) Ce dernier chifre n'eſt point dans les Manuſcrits, ni dans l'Edition de *Servetus.*
(z) Dans les Manuſcrits & dans les Editions κα.
(aa) C'eſt à tort que dans l'Edition de *Bert.* on joint les deux chifres λγ, parce que dans les Manuſcrits & dans les autres Editions ils ſont ſeparés de cette manière λ:γ.
(bb) Ibid. ι.

Extraits de Ptolomée.

Καὶ παρὰ τὰς τοιΦοιμβίᾳ [a] ποταμεῖ πηγὰς ὃς συμβάλλει τῷ Σαύῳ ποταμῷ,					A	Et près des ſources du fleuve *Phœmius*, qui ſe décharge dans le *Savus*,	
Σεβέργια	κα		κη	γ		Suburgia.	21:—:28:20
Καὶ πάλιν ἀπ' ἄλλης ἀρχῆς πόλεις αἵδε,						Commençant enſuite d'un autre côté, on trouve les villes ſuivantes:	
Θεδάκα	[b]ιθ	ς.	λϐ	ς		Thudaca.	20:50:31:20
Τιγὶς	ιθ	ℒ.	λϐ	ℒ		Tigis.	19:30:32:30
ΤεράΦιλον	κα	γ.	λα	[c]δ		Turaphilum.	21:20:31:15
Σεδαύα	κϐ	γ.	λϐ			Sudava.	22:20:32:—
Τεσιάγαθ	κϐ	γ.	λα	[d]ς		Tuſiagath.	22:20:31:30
Οὐσσάρα	κϐ		λ	[e]γ	B	Uſſara.	22:—:30:40
Οὐζαγάδα [f]	κϐ	ϐς.	λ	ς		Vazagada.	22:30:30:10
Αὔζια [h]	κϐ	ς.	κθ	[i]γ		Auzia.	22:10:29:40
Τεϐύσαπτος	[k]κϐ	δ.	λα	γ		Tubuſuptus.	23:45:31:20
Ῥοβόνδα	κγ	γ.	λα	γ		Rhobonda.	23:20:31:20
Αὔσον	κγ		[l]λγ			Auſum.	23:—:30:40
Ζάρατθα	[m]κγ	ς.	λ	ς		Zarattha.	23:30:30:30
Ναβάβαρον	κγ		λ			Nababurum.	23:—:30:—
Οὐΐτακα	κγ	[n]δ.	κθ	[o]ς		Vitaca.	23:45:29:30
Θέϐενα	κγ	[p]ς.	κη	[q]ς		Thubuna.	23:50:28:30
Θαμαρίτα	κγ	ς.	κζ	δ	C	Thamarita.	23:10:27:15
Αὔγαλα	κδ	[r]γ.	λα	γ		Augala.	24:50:31:20
Σέπτα	κδ	[s]ς.	λ	[t]δ		Suptu.	24:20:30:45
Ιππα	κδ	[v]ς.	λ	[x]ς		Ippa.	24:10:30:10
Οὐαμίκελα [y]	[z]κϐ		λ			Vamiceda.	25:10:30:—

Σίτι- La

(a) Quelques Editions portent *Phœmii*, & il eſt probable qu'au lieu de τοιφοιμβίᾳ il faut lire τῷ Φοιμβίῳ.

(b) Dans les Manuſcrits κ:ℒγ:λα:γ, dans les Editions de *Munſterus*, de *Mercator* &c. 22:50:32:20, & dans celle de *Servetus* 20:50:31:20.

(c) Dans les Manuſcrits ℒδ.

(d) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ℒ.

(e) Ibid. γο.

(f) Dans l'Edition de *Bâle* Οὐατάγαδα, & dans le Manuſcrit *Palatin* Οὐαζάγατα.

(g) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ℒ.

(h) Dans le Manuſcrit *Palatin* Αὔζια, & dans d'autres Αὔσχια, ou *Auxina*.

(i) Dans les Manuſcrits & dans les Editions γο.

(k) Ibid. κγ:ℒδ excepté dans l'Edition de *Scotus*, qui, à la place du γ. de la derniere colomne, marque 40.

(l) Dans les Manuſcrits & dans quelques Editions λ:γο.

(m) Dans les Manuſcrits & dans les Editions κγ:ℒ:λ:ℒ.

(n) Ibid. ℒδ.

(o) Ibid. ℒ.

(p) Ibid. ℒγ.

(q) Ibid. ℒ.

(r) Ibid. ℒγ.

(s) Ibid. γ.

(t) Ibid. ℒδ.

(v) Dans les Manuſcrits ℒδ, & dans les Editions 50.

(x) Dans les Manuſcrits & dans l'Edition de *Servetus* 30, mais dans les autres 20.

(y) Dans le Manuſcrit *Palatin* Οὐαμίκαιδα, & dans les Editions *Vamiceda*.

(z) Dans les Manuſcrits & dans les Editions κϐ:ς.

La colonie de Sitiphe.	26:10:29:20	A	Σίτιφα κολώνια	[a]κ	ς.	κθ	[b]ς	Extraits de Ptolomée.
Tumarra.	26:30:29:—		Τσμάρρα	κς	[c].	κθ		
Germiana.	26:45:28:30		Γερμιάνα	κς	[d].	κη	[e]ς	
Pæpia.	24:50:28:15		Παίπια	κδ	[f]ς.	κη	δ	
Veſcether.	24:10:27:30		Οὐεσκεθὴρ	κδ	[g]ς.	κζ	[h]ς	
Ægæa.	26:—:28:10		Αἰγαῖα	[i]κς		[k]κη	ς	
Taruda.	25:45:26:30		Τάρυδα	κε	[l]δ.	κς	[m]ς	
Près de *Julie Céſarée* eſt une Iſle avec une ville de même nom, dont voici la poſition.	17:30:33:40		Νῆσος δὲ παράκειται τῇ Ιβλίᾳ [n] Καισαρείᾳ ὁμώνυμον αὐτῇ τόλιν ἔχουσα [o], ἧς θέσις	ιζ	ΡΚ.	λγ	γο	

SITUATION DE L'AFRIQUE.

		B	Τῆς Αφρικῆς ἡ μὲν δυσμικὴ πλευρὰ περιορίζεται τῇ Μαυριτανίᾳ τῇ Καισαρηνσίᾳ κατὰ τὴν ἐκτεθειμένην γραμμὴν διὰ τοῦ Αμψάγα ποταμοῦ.	κς	δ.	λα	ΚΔ
L'*Afrique* eſt bornée à l'Occident par la *Mauritanie Céſarienne*, ſuivant le cours du fleuve *Ampſaga*, dont les degrez ſont, comme il eſt déja dit.	26:15:31:45						
Vers le Nord elle eſt bornée par la Mer d'*Afrique*, qui s'étend depuis le fleuve *Ampſaga*, juſqu'au golfe intérieur de la grande *Syrte*.		C	Η δὲ ἀπ' ἄρκτων τῇ Αφρικῷ πελάγει τῷ ἀπὸ Αμψάγα ποταμοῦ μέχρι τοῦ μυχοῦ τῆς μεγάλης Σύρτεως.				
Dont voici les ſituations,			Ης ἡ περιγραφὴ ἔχει ὕτως,				
Au-delà des embouchures du fleuve *Ampſaga*.			Μετὰ τὰς τοῦ Αμψάγα ποτ. ἐκβολὰς				
Le fond du golfe de Numidie	27:—:31:45		Νεμηδικοῦ κόλπου ὁ μυχὸς	κζ		λα	ΚΔ

Le Κόλ-

(a) Ibid. κσ, & c'eſt à tort que dans l'Edition de *Bert.* on a ſeparé le κ du ς.
(b) Dans les Manuſcrits & dans les Editions γ.
(c) Ibid. il y a Κ dans cette colomne.
(d) Dans les Manuſcrits on trouve ce vuide rempli par Κδ.
(e) Les Manuſcrits & les Editions portent Κ.
(f) Ibid. Κγ.
(g) L'Edition de *Servetus* dit 30.
(h) Dans les Manuſcrits & dans les Editions Κ.
(i) Les Manuſcrits & quelques Editions portent κξ:ς:κξ:ς, & d'autres Editions 26:—:&c.
(k) Dans l'Edition de *Servetus* il y a 27.
(l) Il y a Κδ dans les Manuſcrits & dans les Editions.
(m) Ibid. Κ.
(n) Il vaut mieux lire Ἰουλ Καισαρείᾳ.
(o) Voici comme on trouve ce paſſage dans le Manuſcrit *Palatin*: Καισαρεία τῇ ἐπισήμῳ πόλει, ἥτις καὶ αὐτὴ καλεῖται Ἰουλία Καισάρεια νῆσος, ἐν ᾗ πόλις ὁμώνυμος.
(p) Les Manuſcrits portent ς.

Extraits de Ptolomée.

Κόλλοψ μέγας ἢ Κέλλις	κζ	γ. [a]λα	ς	A	*Le* grand Collops, *ou* Cullu.	27:20:31:10
Τριτὸν ἄκρον	κζ	[b]γ.	λϵ	ℒδ	*Le promontoire de* Tritum.	27:45:32:45
Ρεσίκαδα	κζ	[c]δ.	λϵ	[d]ς	Ruſicade.	27:40:32:10
Θεζικαὶθ	κη	ς.	λϵ	[e]γ	Thuzicath.	28:10:32:30
Ολκαχίτης κόλπος	κη	γο.	λϵ		*La baye d'*Olcachites.	28:40:32:—
Ταικατύη	κθ		λϵ	[f]ς	Tacatue.	29:—:32:30
Κόλλοψ μικρὸς	κθ	γ.	λϵ	[g]γιϵ	*Le* petit Collops.	29:20:32:25
Σιὲρ λιμὴν	κθ	γο.	λϵ	γο	*Le port de* Siur.	29:40:32:40
Ιππε ἄκρα	λ		λϵ	[h]δ	B *Le promontoire* Hippus.	30:—:32:45
Στόβορρον ἄκρον	λ	ς.	λϵ	[i]γ	*Le promontoire* Stoborrum.	30:10:32:20
Αφροδίσιον κολώνια	λ	[k].	λϵ	[l]ς	La *colonie d'*Aphrodiſium.	30:20:32:30
Ιππὼν Βασιλικὸς	λγ	[m].	λϵ	δ	Hippone *dite* la royale.	30:—:32:15
Ρεβρικάτε ποτ. ἐκβολαὶ	[o]λδ	ρ.	λϵ	δ	*Les embouchures du fleuve* Rubricatus.	30:45:32:15
Θάβρακα κολώνια [q]	[r]λδ	δ.	λϵ	γ	*La colonie de* Thabraca.	31:15:32:20
Απόλλωνος ἱερὸν	λα	[s]γ.	λϵ	[t]ℒ	*Le* Temple d'Apollon.	31:40:32:50
Ποσειδῶνος βωμοὶ	λϵ		λϵ	[v]δ	C *Les* Autels de Neptune.	32:—:32:50
Ιππων διάῤῥυτος	λϵ	[x]ς.	λϵ	[y]ς	Hippone *dite* ſans eau.	32:30:32:45
Θίνισσα	λγ		[z]λγ	ς	Thiniſſa.	33:—:32:30

Απόλ- Le

(a) Dans l'Edition de *Servetus* 32.
(b) Les Manuſcrits & les Editions portent ℒδ.
(c) Ibid. γο. Dans l'Edition de *Munſterus*, *Ruſicade* eſt placé avant le promontoire de *Tritum*.
(d) L'Edition de *Servetus* dit 30.
(e) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ℒ.
(f) Ibid. ℒ.
(g) Il y a 35. dans l'Edition de *Servetus*.
(h) Les Editions & les Manuſcrits ont ℒδ.
(i) L'Edition de *Servetus* porte 40.
(k) Ce vuide eſt rempli dans les Editions & dans les Manuſcrits par un γ.
(l) Ibid. ℒ.
(m) C'eſt une faute dans l'Edition de *Bert.* que ce chifre, vû qu'il y a 30. dans les autres.
(n) La place vuide eſt occupée dans les Manuſcrits par ℒ, & les Editions y mettent 20.
(o) On s'eſt trompé de mettre λδ dans l'Edition de *Bert.* toutes les autres ayant 30.
(p) Les Manuſcrits & les Editions mettent dans cette colomne ℒδ.
(q) Plus bas cette Colonie eſt appellée Θάζρακα.
(r) Les Manuſcrits & les Editions portent λα.
(s) Ibid. γ.
(t) Ibid. ℒγ.
(v) Ibid. ℒγ.
(x) Ibid. ℒ.
(y) Ibid. ℒδ.
(z) Ibid. dans les deux dernieres colomnes λς: ℒ.

Extraits de Ptolomée.

		A				
*Le promontoire d'*Apollon.	33:10:33:15	Απόλλωνος ἄκρον	λγ	[a]ς.	[b]λϐ	δ
Ityce.	33:40:32:45	Ιτύκη	[c]λς		λϐ	ς
Le camp de Cornelius.	33:40:32:30	Κορνηλίε παρεμβολὴ	λγ	γο.	λϐ	ℒ
Les embouchures du fleuve Bagrada.	34:—:32:40	Βαγράδα ποτ. ἐκβολαὶ	λδ		λϐ	[d]γο
La grande ville de Carthage.	34:50:32:40	Καρχηδὼν μέγα ἄςυ	λδ	ℒγ.	λϐ	[e]γο
Les embouchures du fleuve Catada.	34:50:32:10	Κατάδα ποτ. ἐκβολαὶ	λδ	ℒγ.	λϐ	[f]ς
Mazula.	35:—:32:40	B Μαζȣ̃λα	λε		λϐ	γο
Carpis.	35:—:33:—	Καρπὶς	[g]λε		λγ	
Nisua.	35:—:33:10	Νίσȣα	λε		λγ	[h]ϛ
Clypea.	35:—:33:20	Κλυπέα	[i]λϐ		λγ	γ
Le promontoire de Mercure.	35:—:33:35	Ερμαῖα ἄκρα	λε		λγ	ℒιϐ
Aspis.	35:20:33:20	Ασπὶς	λε	[k]ϛ.	λγ	γ
Curobis.	35:30:33:10	Κȣροβὶς [l]	λε	[m]ς.	λγ	ς
La colonie de Neapolis.	35:45:33:—	Νεάπολις κολώνια	λε	[n]δ.	λγ	[o]γ
Siagul.	36:—:32:50	Σιαγȣ̀λ	λς		λϐ	ℒγ
Aphrodisium.	36:15:32:40	C Αφροδίσιον	λς	δ.	λϐ	γο
*La colonie d'*Adrumette.	36:40:32:40	Αδρȣ́μηττος κολώνια	λς	γο.	λϐ	γο
Ruspina.	36:50:32:50	Ρȣσπίνα	λς	[p]ς.	λϐ	[q]γ
La petite Leptis.	37:10:32:10	Λέπτις μικρὰ	λζ	ς.	λϐ	[r]ς
Thapsus.	37:30:32:30	Θάψος	λζ	[s]ς.	λϐ	[t]γ
Achola.	37:45:32:20	Αχολα	λζ	[v]δ.	λϐ	[x]γ

Ruſ- Pȣ̃-

(a) Dans les Manuſcrits ℒ, & dans les Editions 20.
(b) Dans les Manuſcrits auſſi-bien que dans les Editions λγ.
(c) Ibid. λγ:γο:λϐ:ℒδ.
(d) L'Edition de *Servetus* porte 20.
(e) Ibid. 20.
(f) Ibid. 30.
(g) Ibid. 33:—:33:—.
(h) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ς.
(i) L'Edition de *Bert.* porte mal λϐ, y ayant λε dans les Manuſcrits, de même que dans les autres Editions.
(k) Ibid. γ.
(l) Le Manuſcrit *Palatin* la nomme Κȣ́ραβις.
(m) Il y a ℒ dans les Manuſcrits & dans les Editions.
(n) Ibid. ℒδ.
(o) Ce chifre de la derniere colomne ne ſe trouve point dans les Manuſcrits & dans les autres Editions.
(p) Les Manuſcrits & les Editions portent ℒγ.
(q) Ibid. ℒγ.
(r) Dans l'Edition de *Servetus* 35.
(s) L'Edition de *Rome* porte 20, mais dans les Manuſcrits & dans les autres Editions on trouve ℒ.
(t) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ℒ.
(v) Il y a 30. dans l'Edition de *Rome*, & ℒδ. dans les autres & dans les Manuſcrits.
(x) Les Editions de *Rome* & de *Scotus* portent 30. au lieu de ℒδ qu'il y a dans les Manuſcrits & dans les autres Editions.

Extraits de Ptolomée.

Ρȣ̃σπαι	λη		λϐ	γ A	Ruſpes.	38:—:32:20
Βραχώδης ἄκρα	λη	[a]ϛ.	λϐ	γ	*Le promontoire de* Brachodes.	38:10:32:20
Οὐσίλλα	λη	ϛ.	λϐ	ϛ	Uſilla.	38:10:32:10
Ταφρȣ̃ρα	λη	[b]ϛ.	λϐ		Taphrura.	38:30:32:—

SITUATION DE LA PETITE SYRTE.

Θέαιναι [c]	λη	[d]ϛ.	λα	[e]γ	Thenes.	38:30:31:20
Μακόδαμα	λη	[f]ϛ.	λα	δ	Macodama.	38:30:31:15
Τρίτωνος ποτ. ἐκβολαὶ	λη	γο.	ȣλϐ	[h]	*Les embouchures du fleuve* Triton.	38:40:32:—
Κάπη [i]	λη	[k]ϛ.	λ	[l]ϛ.	Tacape.	38:50:30:30

* * * * * * * *

Η δὲ ἀνατολικὴ πλευρὰ ὁρίζεται μετὰ τὸν μυχὸν τῆς Σύρτεως τῇ ἐντεῦθεν πρὸς μεσημβρίαν γραμμῇ παρὰ τὴν Κυρηναϊκὴν μέχρι πέρατος,

B Mais du côté de l'Orient (l'*Afrique*) ſe termine au-delà du fond de la *Syrte*, en tirant de-là une ligne vers le Midi, paſſant près de la *Cyrenaïque* juſqu'à la fin,

Οὗ θέσις μζ κε

Dont voici la ſituation. 47 —:25:—

Η δὲ μεσημβρινὴ τῇ ἐπιζευγνυȣ́σῃ τὰ ἐκτεθειμένα δύο πέρατα γραμμῇ παρὰ τὴν Γαιτȣλίαν καὶ τὴν ἔρημον Λίβυην.

Et au Midi elle eſt bornée à une autre ligne, dont les extremités touchent la *Gétulie* & les déſerts de *Libye*.

Ορη δέ ἐςιν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ κατωνομασμένα,

C Les principales montagnes de cette Province ſont

Τȣ̃ τε Βȣζάρα ὄρȣς τὸ ἀνατολικὸν μέρος, ȣ̃ θέσις	κη		κζ		*Buzara*, dont la partie orientale eſt ſituée à	28:—:27:—
Καὶ τὸ Αὐδὸν ὄρος	κη	ℒ.	κθ	ℒ	Et le mont *Audus* à	28:30:29:30
Καὶ ὁ Θάμβης τὸ ὄρος, ἀφ' ȣ̃ ῥεῖ ὁ Ρȣβρικάτος ποταμὸς, ȣ̃ τὰ πέρατα ἐπέχει μοίρας	κθ	ℒ.	κζ	ℒ	De plus le mont *Thambes*, où le fleuve *Rubricatus* prend ſa ſource, & qui s'étend depuis	28:30:27:30

Καὶ Juſ-

(a) Dans l'Edition de *Servetus* 30.
(b) On trouve ℒ dans les Manuſcrits & dans les Editions.
(c) On le trouve ſouvent écrit *Thenæ*.
(d) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ℒ.
(e) Les Editions de *Rome* & de *Scotus* marquent 40. mais dans celle de *Servetus* ce chifre manque entierement.
(f) Les Editions & les Manuſcrits ont ℒ.
(g) Il y a 30. dans l'Edition de *Servetus*.
(h) Dans les Manuſcrits & dans quelques Editions ce vuide eſt rempli par ℒδ, & dans les Editions de *Rome* & de *Scotus* par 30.
(i) Le Manuſcrit *Palatin* la nomme Τακάπη, & quelques Editions *Tacapa* ou *Tacape*.
(k) Les Manuſcrits & les Editions marquent ℒγ.
(l) Ibid. ℒ.

Extraits de Ptolomée.

Juſques à	32 : — : 27 : 30	A	Καὶ		λϐ	[a]κζ	ℓ
Et la montagne qu'on nomme *Cirna*.	33 : — : 30 : —		Καὶ τὸ καλούμενον Κίρνα ὄρος		λχ		ϰ
Au-delà de cette montagne ſe joignent deux lacs voiſins l'un de l'autre.			ΑΦ' ἃ αἱ λίμναι συνίζαντει συνάπτουσαι ἀλλήλαις,				
Sçavoir le lac *Hipponitis*.	32 : 40 : 32 : 30		Η τε Ιππωνίτις		λϐ	γο. [b]λϰ	γ
Et le lac *Siſara*.	33 : — : 31 : —		Καὶ ἡ Σισάρα		λγ	λα	
Le mont *Mampſarus*, où le fleuve *Bagradas* prend ſa ſource, & qui commence à	33 : — : 27 : 30	B	Καὶ τὸ Μάμψαρον ὄρος, ἀΦ' ἧ ὁ Βαγράδας ποταμὸς ῥεῖ, ἧ τὰ πέρατα ἐπέχει μοίρας		λγ	[c]κζ	[d]ς
Et ſe termine à	36 : 30 : 26 : 15		Καὶ		λς	[e]ς.	κς	ℓ
Comme auſſi la montagne dite de *Jupiter*.	37 : 30 : 31 : 15		Καὶ τὸ καλούμενον Διὸς ὄρος		λζ	ℓ.	λϰ	δ
Et enfin le mont *Vaſaletus*, commençant à	37 : — : 28 : —		Καὶ τὸ Οὐασάλετον ε ὄρος, ἧ τὰ πέρατα ἐπέχει μοίρας.		λζ		κη	
Et finiſſant à	39 : 30 : 26 : 30		Καὶ		λθ	[h]ς.	κς	[i]ς
Duquel découle le fleuve *Triton*, & où ſe trouvent pluſieurs lacs, comme		C	ΑΦ' ἧ ῥεῖ ὁ Τρίτων ποταμὸς, καὶ ἐν αὐτῷ λίμναι,					
Le lac *Triton*.	38 : 40 : 29 : 40		Η τε Τριτωνίτις		λη	γο.	κθ	γο
Le lac *Pallas*.	38 : 30 : 29 : 15		Καὶ ἡ Παλλὰς λίμνη		λη	[k]ς.	κθ	δ
Et le lac qu'on appelle de *Libye*.	38 : 30 : 28 : 15		Καὶ ἡ καλουμένη Λιβύη λίμνη		λη	[l]ς.	κη	δ

* * * * * * * * *

La partie occidentale de l'*Afrique* juſqu'à la mer, eſt habitée par les CYRTESIENS & les NABATHRES. A l'Orient de ceux-ci ſont les IONTIENS, le long de la *Numidie* & de la *nouvelle Province* juſqu'à *Thabraca*. Enſuite viennent les METHENES, & les Peuples qui demeurent près de CARTHAGE : & au deſſous de ces derniers, les LIBO-PHENICIENS. Après

Κατέχουσι δὲ τὰ μὲν δυσμικὰ τῆς ΑΦρικῆς, μέχρι θαλάσσης, ΚΥΡΤΗΣΙΟΙ [m] καὶ ΝΑΒΑΘΡΑΙ. Μεθ' ἃς πρὸς ἀνατολὰς ΙΟΝΤΙΟΙ, κατὰ τὴν Νεμηδίαν, τὴν καὶ νέαν ἐπαρχίαν, μέχρι Θάβρακος. Εἶτα ΜΕΘΗΝΟΙ, καὶ οἱ κατὰ τὴν ΚΑΡΧΗΔΟΝΙΑΝ. ΤΦ' ἃς οἱ ΛΙΒΥΚΟΙ ΦΟΙΝΙΚΕΣ· εἶτα μέχρι τῆς μικρᾶς Σύρτεως ΜΑΧΥΝΟΙ, καὶ ὑπ' αὐτοὺς ΚΙΝΗΘΙΟΙ· καὶ ἀνατολικώ-

(a) On trouve κϰ. dans les Manuſcrits & dans quelques Editions.
(b) Dans les Manuſcrits & dans les Editions λς : ℓ.
(c) Les Editions de *Rome* & de *Scotus* portent 29.
(d) Dans les Manuſcrits & dans les Editions on trouve ℓ.
(e) Ibid. ℓ.
(f) L'Edition de *Rome* & celle de *Scotus* marquent 24.
(g) Pag. 32. ligne 20. ci-après, on le trouve écrit Ουασάλιτου.
(h) Les Manuſcrits & les Editions ont ℓ.
(i) Ibid. ℓ.
(k) Ibid. ℓ.
(l) Ibid. ℓ.
(m) Peut-être faudroit-il lire ΚΙΡΤΗΣΙΟΙ.

Extraits de Ptolomée.

λικώτεροι. μέχρι τῆ Κίνυφος ποταμῆ ΝΙΓΙΝΤΙΜΟΙ· καὶ περὶ αὐτὸν τὸν ποταμὸν, οἱ ΛΩΤΟΦΑΓΟΙ.

A Après cela on trouve les MACHYNES, juſqu'à la *petite Syrte*, & au-delà de ceux-ci, les CINETHIENS. Un peu plus vers l'Orient il y a les NIGINTIMES, juſques au fleuve *Cyniphus*, & ſur les bords de ce fleuve même les LOTOPHAGES.

* * * * * * * * *

Πάλιν δὲ τῶν μὲν ΚΙΡΤΗΣΙΩΝ καὶ τῆς Νεμηδίας μεσημβρινώτεροι, ὑπὸ τὸ Αὔδον ὄρος, ΜΙΣΟΥΛΑΜΟΙ· ὑΦ' ἃς ΝΑΣΑΒΟΥΤΕΣ· εἶτα ΝΙΣΙΒΕΣ· τῶν δὲ ΜΙΣΟΥΛΑΜΩΝ, ΜΙΑΙΔΙΟΙ· ὑΦ' ἃς ΜΟΥΣΟΥΝΟΙ· εἶτα, ὑπὸ τὸν Θάμβην τὸ ὄρος, ΣΑΒΟΥΒΟΥΡΕΣ· ὑΦ' ἃς ΑΛΙΑΡΔΙΟΙ, καὶ ΣΙΤΤΑΦΙΩΝ πεδίον.

B Au midi des CIRTESIENS & de la *Numidie*, habitent, au pied du mont *Audus*, les MISULAMES; au-delà de ceux-ci les NASABUTES; enſuite les NISIBES. Au midi des MISULAMES ſont les MIEDIENS; plus loin les MUSUNES; puis les SABUBURES, au pied du mont *Thambet*; après leſquels on trouve les HALIARDIENS & le champ de SITTAPHE.

Τῶν δὲ ΛΙΒΟΦΟΙΝΙΚΩΝ ἀπὸ μεσημβρίας ἐςὶν ἡ ΒΑΖΑΚΙΤΙΣ χώρα· ΤΦ' ἣν οἱ ΟΖΟΥΤΟΙ· εἶτα ΚΕΡΟΦΑΙΟΙ, καὶ ΜΑΜΨΑΡΟΙ· ὑπὸ δὲ τὸ ὁμώνυμον ὄρος, οἱ ΜΟΤΟΥΤΟΥΡΙΟΙ· ὑπὸ δὲ τὲς ΜΑΧΥΝΟΥΣ εἰσὶν οἱ ΜΑΧΡΥΕΣ· εἶτα οἱ ΓΗΦΕΙΣ μεθ' ἃς ΜΙΜΑΚΕΣ· καὶ ὑπὸ τὸ Οὐασάλαιτον ὄρος, ΟΥΖΑΡΑΙ καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς ΕΡΗΜΟΥ ΛΙΒΥΗΣ.

C Vers le Sud des LIBO-PHENICIENS eſt le païs de *Bazacitis*; au-delà duquel habitent les OZUTES; puis les CEROPHEES & les MAMPSARES. Au pied de la montagne de ce nom ſont les MOTUTURIENS; au-delà des MACHYNES on trouve les MACHRYES; enſuite les GEPHES; après ceux-ci les MIMACES; & enfin au pied du mont *Vaſalætus* les UZARES, & le commencement du DESERT DE LIBYE.

* * * * * * * * *

Πόλεις δέ εἰσιν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ μεσόγειοι μεταξὺ μὲν Αμψάγα ποταμῆ καὶ Θάβρακος πόλεως,

D Voici quelles ſont les villes ſituées dans la Province mediterranée, entre le fleuve *Ampſaga* & la ville de *Thabraca*; ſçavoir dans le diſtrict

DES CIRTESIENS.

Κίρτα Ιελία.	[a]κγ ς. λα [b]γ	Cirta Julia.	26:50:31:20
Μύραιον	κς γο. λγ [c]	Muræum.	26:40:33:—
Οὐάγα.	κη [d]λγ γο	Vaga.	28:—:31:40
	Λάρης		Lares.

(a) Dans les Manuſcrits & dans les Editions κς:μγ.
(b) C'eſt 40. dans l'Edition de *Rome*.
(c) L'Edition de *Servetus* porte 30:20.
(d) Les Manuſcrits & les Editions diſent λα.

Lares.	27:30:33:40	A	Λάρης	κζ	[a]ς. [b]λγ	ε		Extraits
Ætare.	27:40:29:40		Αἰτάρη	κζ	γο. κθ	γο		de Pre-
Azama.	27:—:27:20		Αζάμα	[d]κζ	[e]κξ	γ		lomée.

DE LA NOUVELLE NUMIDIE.

La colonie de Culcua.	28:30:31:15		Κύλκια κολώνια	κη	[f]ς. λα	δ	
La colonie de Thunudromum.	28:20:36:30		Θανύδρομου κολώνια	κη	γ. βλς	h	
Aſpuca.	29:30:32:20		Ασπύκα	κθ	[i]ς. λδ	[k]γ	
Simiſthu.	29:10:31:20		Σιμίσθ	κθ	[l]ς. λα	γ	
La colonie de Thuburnica.	30:—:31:40	B	Θυβύρνικα κολώνια	λ	[m]λα	γο	
Tucca.	29:30:31:20		Τύκκα	κθ	[n]. λα	γ	
La colonie de Thigiba.	29:30:30:45		Θιγίβα κολώνια	[o]κθ	λα	γ	
Thuburſicca.	29:20:30:30		Θυβυρσίκκα	Ρκθ	λ	δ	
Ucibi.	30:—:29:45		Οὐκιβι	[q]κη	ς. λ	ς	
Gauſaphna.	29:15:31:—		ΓαύσαΦνα	κθ	δ. λα		
Lambeſa.	29:—:30:—		Λαμπαίσα [r]	κθ	λ		

DE LA TROISIEME LEGION IMPERIALE.

Thubutis.	29:30:28:20	C	Θεύβατις	κθ	[s]ς. κη	γ	
Bullaria.	30:40:31:30		Βυλλαρία	λ	γο. [t]κη	γ	
Sicca Veneria.	30:30:30:50		Σίκκα Οὐενερία	[v]λ	ς. λ	ς	
	Aſſu-					Ασσ-	

(a) Ibid. ℔.
(b) L'Edition de *Servetus* a 30.
(c) Ce vuide eſt rempli par γο dans les Manuſcrits & dans les Editions.
(d) Les Manuſcrits mettent ζκ : ℔.
(e) Tous les Manuſcrits diſent κζ : ℔γ, & c'eſt une faute dans l'Edition de *Bert.* que ce κξ, car le ξ n'a abſolument aucun rapport à l'*Aſſe*; dans l'Edition de *Rome* on trouve 37 : 50, mais c'eſt apparemment auſſi une faute, au lieu de 27 : 50, comme il y a dans les Manuſcrits.
(f) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ℔.
(g) L'Edition de *Servetus* dit 30.
(h) Les Manuſcrits & les Editions portent ℔.
(i) Ibid. ℔.
(k) Ce chifre ne ſe trouve point dans les Manuſcrits & dans quelques Editions.
(l) Dans les Manuſcrits & dans quelques Editions cette place eſt vuide.
(m) Il y a 32. dans l'Edition de *Servetus*.
(n) Les Manuſcrits & les Editions mettent ici ℔.
(o) Ibid. κθ : ℔ : λ : ℔δ.
(p) Ibid. κθ : ℔ : λ : ℔.
(q) Ibid. λ : κθ : ℔δ.
(r) Le Manuſcrit *Palatin* la nomme Λαμβαίσα, & quelques Editions *Lambeſa* ou *Lambeſe*.
(s) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ℔.
(t) Ibid. λα : ℔.
(v) Ibid. λ : ℔ : λ : ℔γ.

Extraits de Ptolomée.

Ασσυρος	[a]λς	γ.	λ	ς	A	Aſſurus.	30:50:30:30
Ναράγγαρα	[b]λς		[c]λς			Naraggara.	30:—:30:10
Θευέσση	[d]λς		κθ	δ		Theveſte.	30:30:29:45
Θάνυσδα	λα	γο.	λϐ			Thunusda.	31:40:32:—
Μάδυρος	λϐ		λα	[e]ς		Madurus.	32:—:31:30
Αμμαίδαρα	λϐ	ς.	[f]ς	ε		Ammædara.	32:10:36:30
Θανοντάδα [h]	λϐ		κθ	[i]δ		Thanontada.	32:—:29:45
Ζαγακύποδα [k]	λα	ς.	[l]λζ	δ		Zagacupoda.	31:10:29:15
Γέδνη	[m]λα	γο.	κη	δ		Gedne.	31:40:28:15
Μεταξὺ δὲ Θάβρακος πόλεως καὶ Βαγράδα ποταμοῦ,					B	Entre la ville de *Thabraca* & le fleuve *Bagrada*:	
Καννώπισσαι	λϐ	δ.	λϐ	[n]ς		Cannopiſſes.	32:15:32:30
Μελδείτα	[o]λϐ	γ.	λϐ	ς		Meldeita.	32:40:31:30
Οὔζαν	λγ	ξ.	λϐ	[p]ς		Uzan.	33:15:32:10
Θίσιμα	λγ	qγ.	λϐ	[r]		Thiſica.	33:15:32:—
Κίπιπα	λδ		λα	[s]δ		Cipipa.	34:—:31:45
Θευδάλη	λγ	γ.	λα	[t]γ		Theudale.	33:20:31:40
Αβίττα	[v]λγ	ς.	λα	γ		Avitta.	33:30:30:15
Τόβρος	λδ		[x]λα	δ	C	Tobros.	34:—:30:30
Ειλίκα	λδ	γς.	[z]λϐ	γ		Ilica.	34:10:30:20
Τέυκα	λδ		[aa]λ	γ		Tucca.	34:—:29:50
Δαβία	λγ		κθ	[bb]ς		Dabia.	33:—:29:45

Bén- Ben-

(a) Dans les Manuſcrits & dans les Editions λ:ℓγ:λ:ℓ. & c'eſt à tort qu'on a mis λς dans la première colomne d'*Aſſurus*, de *Naraggara* & de *Theveſte*.
(b) Les Manuſcrits & les Editions portent λ:—:λ:ς.
(c) C'eſt une faute de joindre ici ces deux chifres λς qui doivent être ſeparez λ:ς.
(d) Dans les Manuſcrits & dans les Editions λ·ℓ:κθ:ℓδ.
(e) Ibid. ℓ.
(f) L'Edition de *Servetus* porte 30:30.
(g) Dans les Manuſcrits & dans les Editions il y a ℓ.
(h) Quelques Editions la nomment *Thanutada*.
(i) Les Manuſcrits & les Editions diſent ℓδ.
(k) Elle eſt nommée ταζακύπαδα dans le Manuſcrit *Palatin* & dans quelques autres.
(l) Il vaut mieux mettre κθ, comme il y a dans les Manuſcrits & dans les Editions.
(m) Quelques Editions portent 31:20:22:45. mais celle de *Servetus* dit 31:40:28:45.
(n) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ℓ.
(o) Ibid. λϛ:γε::λα:ℓ.
(p) L'Edition de *Rome* a 32:20, mais les Manuſcrits & les autres Editions mettent λϐ:γ.
(q) Les Manuſcrits & les Editions diſent δ.
(r) L'Edition de *Scotus* met ici 45.
(s) Dans les Manuſcrits & dans les Editions il y a ℓδ.
(t) Ibid. γε, excepté l'Edition de *Rome*, qui met 32:40.
(v) Les Manuſcrits & les Editions mettent λγ:ℓ:λ:δ.
(x) Dans les Manuſcrits & dans les Editions λ:ℓ.
(y) L'Edition de *Servetus* dit 30.
(z) Dans les Manuſcrits & dans les Editions il y a ſimplement λ.
(aa) Ibid. λδ:ℓγ.
(bb) Ibid. ℓδ.

Bendena.	34:30:29:20	A	Βένδηνα	λδ	[s]ς.	κθ	[b]δ	Extraits de Ptolomée.
Vazua.	33:20:29:10		Οὐάζυα	λγ	γ.	κθ	[c]γ	
Nenſa.	34:10:29:45		Νήνσα	λδ	[d]γ.	[e]κθ	[f]ς	
Bains chauds.	33:40:28:15		Τδατα θερμὰ	λγ	γο.	κη	δ	
Zigira.	33:10:28:50		Ζίγειρα	λγ	ς.	κη	[g]δ	
Thaſia.	33:—:27:10		Θασία	λγ		κζ	[h]ς	
Thrunuba.	33:20:27:30		Θρένββα [i]	λγ	[k]γ.	κζ	[l]δ	
Muſſe.	33:40:27:30		Μέσση [m]	λγ	γο.	[n]κη	ς	
Themiſſua.	34:40:28:40		Θεμισσύα	λδ	γο.	κη	γο	
Zamamiſon.	34:20:28:—		Ζαμαμιζὼν	λδ	γ.	κη		
Timica.	34:50:27:40	B	Τιμίκα	[o]κδ	ς.	κζ	γ	
Tucubis.	35:30:28:10		Τακῦβις [p]	λε	[q]ς.	[r]κη	ς	
Entre les fleuves *Bagrada* & *Triton*, & nommement au deſſous de *Carthage*:			Μεταξὺ δὲ Βαγράδα ποταμοῦ καὶ τῆς Τρίτωνος ποταμοῦ, ὑπὸ μὲν Καρχηδόνα,					
La vieille Maxule.	34:10:32:10		Μαξούλα παλαιὰ	λδ	[s]δ.	λϛ	[t]ς	
Vol.	34:45:32:10		Οὐὰλ	λδ	[v]δ.	λϛ	[x]ς	
Themiſa.	35:—:32:—		Θέμισα	λε		γλϛ		
La colonie de Quina.	35:30:31:30		Κοῖνα κολάνια	[z]λδ	δ.	λδ	ς	
Uthina.	34:15:31:20		Οὔθινα	λδ	δ.	[aa]λδ	ς	
Abdeira.	34:10:30:50		Ἀβδειρα [bb]	λδ	[cc]ς.	λ	[dd]ς	
	Me-						Me-	

(a) Dans les Manuſcrits & dans les Editions il y a ιε.
(b) Ibid. γ.
(c) Ibid. ς.
(d) Ibid. ς.
(e) L'Edition de *Servetus* porte 28.
(f) Les Manuſcrits & les Editions ont ιδ.
(g) Ibid. ιγ.
(h) Dans les Manuſcrits ιδ, de même que dans quelques Editions, mais dans d'autres 40.
(i) Le Manuſcrit *Palatin* & quelques Editions la nomment Θέτυβα, *Thunuba*.
(k) Les Editions de *Rome* & de *Scotus* mettent 40.
(l) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ιε.
(m) Elle eſt nommée *Muſte* dans l'Edition de *Munſterus* &c.
(n) Les Manuſcrits & les Editions portent κξ: ιε.
(o) Ibid. λδ: ιγ: κζ: γς. mais les chifres de l'Edition de *Bert.* ſont fautifs.
(p) Dans le Manuſcrit *Palatin* & dans quelques Editions ce nom eſt écrit *Tuſcubis*.
(q) Les Manuſcrits & les Editions mettent ιε.
(r) L'Edition de *Scotus* porte 27.
(s) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ς.
(t) L'Edition de *Servetus* met 30.
(v) Les Manuſcrits & les Editions s'accordent à mettre ιδ.
(x) On trouve 30. dans l'Edition de *Servetus*.
(y) Tous les Manuſcrits ont λα: ς.
(z) Dans les Manuſcrits λε: ιε: λα: ιε. & de même dans les Editions, à l'exception de celle de *Rome*, qui met 35:30:31:20.
(aa) Dans les Manuſcrits & dans les Editions λα.
(bb) L'Edition de *Bâle* & d'autres mettent *Abdeira* ou *Abdera*.
(cc) L'Edition de *Servetus* porte 30.
(dd) Dans les Manuſcrits & dans les Editions on trouve ιγ.

Extraits de Ptolomée.

Μεδικκάρα	λε	[a]ς.	[b]λγ	[c]ς A	Mediccara.	35:10:31:10
Θυβυρβὼ	λε		λ	ς	Thuburbo.	35:—:30:10
Τύκμα	λε	ℒ.	λ	ς	Tucma.	35:30:30:10
Βυλλαμίνσα	λδ	γ.	ℒ		Bullaminſa.	34:20:32:—
Κέρβικα	λς		λ		Cerbica.	36:—:30:—
Νίρσυ [d]	λδ	γ.	κθ	[e]ς	Nurum.	34:20:29:30
Τίκενα	λδ	[f]γ.	κθ		Ticena.	34:40:29:—
Σασῦρα	λς		κθ	[g]γ	Saſura.	36:—:29:40
Κίλμα	λε	[h].	κθ	ς	Cilma.	35:30:29:10
Οὐεπίλλιον	λς	δ.	κθ		Vepillium.	36:15:29:—
Θάββα	λε	γ.	κη	[i]γ B	Thabba.	35:20:28:20
Τιχάσα	λς		κη	[k]γ	Tichaſa.	36:—:28:40
Νεγέτα [l]	λς		κζ	[m]γ	Negeta.	36:—:27:50
Βάνθων	[n]λε		κζ	γ	Bunthum.	36:15:29:20
Τπὸ δὲ Αδρέμιττον [o] πόλιν.					Au deſſous de la ville d'*Adrumitte*:	
Αλμαινα	λε	δ.	λ	γο	Almène.	35:15:30:40
Οὐτίκνα	λε	γο.	λℰ	ρδ	Uticna.	35:40:32:15
Χράβασα [q]	[x]λς		λℰ	[s]γ.	Chrabaſa.	36:—:32:20
Τέρζω	λε	γο.	λα	[t]ς	Turzo	35:40:31:50
Θυλιζίβιρρα	λς		λα	γ C	Ulizibirra.	36:—:31:20
Ορβιτα	λς	γ.	[v]λℰ	[z]γ	Orbita.	36:20:32:20
Οὔζιτα	λς	γς.	λℰ	[z]γ	Uzita.	36:10:32:20
Γίσιρα.	λς	[aa]γ.	λα	[bb]ϛ	Giſira.	36:20:31:45
				Ζύρ-		Zur-

(a) Il y a 30. dans l'Edition de *Servetus*.
(b) Les Manuſcrits & les Editions s'accordent à mettre λε, & l'Edition de *Scotus* marque ainſi la ſituation de cet endroit 35:30:30:45.
(c) Ce dernier chifre manque dans l'Edition de *Servetus*.
(d) Quelques Editions l'appellent *Nuroli*.
(e) Dans les Manuſcrits & les Editions ℒ.
(f) Ibid. γο.
(g) Ibid. γο.
(h) Ibid. ℒ.
(i) Il y a 40. dans les Editions de *Scotus* & de *Rome*.
(k) Les Manuſcrits & les Editions portent γο.
(l) Le Manuſcrit *Palatin* dit Νεγίντα.
(m) On trouve ℒγ. dans les Manuſcrits & dans les Editions.
(n) Ibid. λς:δ:κθ:γ. mais dans l'Edition de *Servetus*, au lieu de κθ. il y a κβ.
(o) Nommée ci-deſſus Αδρύμητος.
(p) Dans les Manuſcrits ℒ, ainſi que dans quelques Editions; dans l'Edition de *Rome* 45.
(q) On le trouve auſſi écrit *Cheubaſa*.
(r) Dans l'Edition de *Rome* 35.
(s) Ibid. & dans l'Edition de *Scotus* 40.
(t) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ℒγ.
(v) Dans quelques Editions 31, & dans d'autres 32.
(x) Ce chifre manque dans quelques Editions: celle de *Rome* y met 30.
(y) Dans les Manuſcrits & dans quelques Editions ℒγ, & dans l'Edition de *Rome* 45.
(z) Cette place eſt vuide dans l'Edition de *Rome*.
(aa) L'Edition de *Scotus* porte 40.
(bb) Il y a ℒδ dans les Manuſcrits & dans les Editions.

Zurmentum.	37:—:31:10	A	Ζούρμεντον	λζ		λα	[a]ϛ	Extraits de Ptolomée.
Zalapa.	36:45:31:45		Ζαλάπα	λϛ	[b]δ.	λα	[c]δ	
Augustum.	36:20:30:40		Αὔγυϛον	[d]λγ	γ.	λ	[e]γ	
Leæ.	36:20:30:10		Λεαὶ	[f]λγ		λ	[g]ϛ	
Avidus.	36:40:30:—		Αὔιδος	[h]λγ'	γ.	λ		
Ubata.	36:45:29:20		Οὔβατα	λϛ	[i]δ.	κθ	[k]γ	
Tisurus.	36:50:28:40		Τίσυρος	[l]λϛ	ϛ.	κη	γ	
Thysdrus.	37:50:32:10		Θύσδρος	λζ	[m]δ.	λϐ	[n]ϛ	
Uzecia.	37:15:32:10		Οὐζηκία	λζ	[o]δ.	ρλϐ	ϛ	
Setiensis.	37:45:31:30		Σετίηνσις	[q]λζ	δ.	λα	ϛ	
Lasice.	37:10:31:20	B	Λασικὴ	λζ	ϛ.	λα	[r]γ	
Buzacina.	37:50:30:45		Βυζακίνα	λζ	[s]ϛ.	λα	δ	
Targarum.	37:10:30:10		Τάργαρον	λζ	[t]ϛ.	λ	ϛ	
Cararus.	37:—:30:20		Κάραρος	λζ		λ	γ	
Capsa.	37:30:29:45		Κάψα [v]	λζ	[x].	κθ	δ	
Putea.	37:15:29:10		Πούτεα	λζ	[y]δ.	κθ	ϛ	
Caraga.	38:10:29:40		Καράγα	[z]κη	ϛ.	λα	γ	
Muruis.	38:10:31:10		Μουρυὶς	λη	ϛ.	[aa]λα	ϛ	
	Zu-						Σύ-	

(a) Les Manuscrits ont ⅃, de même que quelques Editions, mais celles de *Scotus* & de *Rome* disent 50.

(b) On trouve ⅃δ dans les Manuscrits, ainsi que dans les Editions.

(c) Ibid. ⅃δ.

(d) Ibid. λϛ. excepté l'Edition de *Scotus*, qui porte 37.

(e) Dans les Manuscrits & dans les Editions γο.

(f) Ibid. λϛ : γ.

(g) Les Editions mettent 30.

(h) Il y a 35 dans les Editions de *Rome* & de *Scotus*, mais les Manuscrits & toutes les autres Editions ont λϛ : γο : λ.

(i) L'Edition de *Rome* porte 55. toutes les autres & les Manuscrits mettent ⅃δ.

(k) Il y a 15. dans l'Edition de *Rome*.

(l) Dans les Manuscrits & dans les Editions λϛ : ⅃γ : κη : γο.

(m) Ibid. ⅃γ. mais dans l'Edition de *Rome* 15.

(n) Ce chifre ne se trouve point dans les Manuscrits, non plus que dans quelques Editions.

(o) Dans les Manuscrits ⅃δ, dans l'Edition de *Rome* 45, & dans les autres tantôt 55, tantôt 56.

(p) Les Manuscrits marquent λα, de même que plusieurs Editions, pendant que d'autres mettent 32.

(q) Les Manuscrits & les Editions portent λζ : ⅃δ : λα : ⅃.

(r) Dans les Manuscrits ϛ.

(s) Dans les Manuscrits & dans les Editions ⅃γ : λ : ⅃δ.

(t) Les Manuscrits portent δ : λ : ⅃δ. & les Editions 37 : 15 : 30 : 30.

(v) Le Manuscrit *Palatin* dit Κάμψα.

(x) Dans les Manuscrits & dans les Editions λζ : ⅃ : κθ : ⅃δ, & c'est une faute dans l'Edition de *Rome*, qui met 39. à la place de κθ.

(y) Il y a ⅃δ dans les Manuscrits, & dans l'Edition de *Scotus*, mais toutes les autres portent 50.

(z) Ce premier chifre κη est une faute dans l'Edition de *Bert.* puisque les Manuscrits & les autres Editions disent λη : ϛ : κθ : γο.

(aa) Dans les Manuscrits & dans les Editions λ : ⅃δ. mais dans l'Edition de *Rome* 31 : 20.

Extraits de Ptolomée.

Ζȣγαρ.	λη	a.	λ	b ς A	Zugar.	38:—:30:10

* * * * * * * * * * *

Νῆσοι δὲ τῇ Αφρικῇ παράκεινται πλησίον τῆς γῆς, αἵδε,					Les Isles situées sur les côtes de l'*Afrique* sont les suivantes,	
Τδρας	κη		λγ		Hydras.	28:—:33:—
Καλάθη	λα		λγ	γο	Calathe.	31:—:33:40
Δρακόντιος	λγ	δ.	λδ	δ	Dracontia.	33:15:34:15
Αἰγίμορος	c λδ		λγ	ς	Ægimurus.	34:—:33:10
Λαρȣνησία d	λζ		λγ	e ς	Larunesia.	37:—:33:10
Ανέμȣσα	λθ		λγ	γ	Anemusa.	39:—:33:20
Λοπαδȣ̃σα	f κη	δ.	λγ	ς	Lopadusa.	28:15:33:20
Αἴθȣσα	g κθ	ς.	λγ	γ B	Æthusa.	29:10:33:20
Κέρκινα νῆσος καὶ πόλις	λθ		λϐ	δ	Circina, *avec la ville de ce nom.*	39:—:32:15
Λωτοφαγίτις, ἐν ᾗ πόλεις δύο,					Lotophagitis, où il y a deux villes, sçavoir	
Γέῤῥα	λθ	δ.	λα	δ	Gerra.	39:15:31:15
Μῆνιγξ	λθ	b ς.	λα	γ	Meninx.	39:10:31:20

* * * * * *

Ο δὲ διὰ μέσȣ [αὐτȣ̃] παράλληλος λόγον ἔχει πρὸς τὸν μεσημβρινὸν, ὃν τὰ ιγ. πρὸς τὰ ιε.	La moyenne Parallèle (des deux *Mauritanies* & de l'*Afrique*) se rapporte au Méridien comme 13 à 15.

* * * * * *

Des principales villes de la *Mauritanie Césaréenne.*

* * * * * *

Η μὲν Κόρτινα i τὴν μεγίστην ἡμέρων ἔχει, ὡρῶν ιδ. γ k καὶ διέστηκεν Αλεξανδρείας πρὸς δύσεις ὥραις γϟιε. l C	Le plus long jour à *Cortina* est de 14 heures & $\frac{1}{3}$, & elle est située à 3 heures d'*Alexandrie* vers le Couchant.
Η δὲ Ιὼλ Καισάρεια — ὡρ. ιδ. δ. καὶ διέστ. Αλεξ. — ὡρ. γϟιε. m	A *Iol Césarée* le plus grand jour est de 14 heures & $\frac{1}{4}$, & elle est à 2 heures $\frac{11}{23}$ $\frac{4}{15}$ vers le Couchant d'*Alexandrie.*

Al A

(a) L'Edition de *Rome* porte 38:15.
(b) Il y a 30. dans l'Edition de *Servetus.*
(c) Ibid. 31:15:33:15.
(d) Le Manuscrit *Palatin* ajoute νῆσοι δύο, c'est-à-dire *deux Isles.*
(e) Dans l'Edition de *Servetus*, 30.
(f) La même porte 39:—:33:20.
(g) Ibid. 39:30.
(h) Ibid. 30.
(i) Plus haut ce nom est écrit Καρτένναι.
(k) Dans les Manuscrits ιδ:δ.
(l) Dans un Manuscrit ὡρ. τρισὶ.
(m) Ibid. ὡρ. δυσὶν, ἡμίσει, τρίτῳ καὶ πεντεκαιδεκάτῳ.

A *Saldes* —— 14 heures & $\frac{1}{5}$, & elle est à 2 heures $\frac{1}{2}$ $\frac{8}{15}$ —— d'*Alexandrie*.

A *Oppidum novum* —— 14 heures & près de $\frac{1}{12}$, & elle est presque à 3 heures —— d'*Alexandrie*.

A *Zuchabbari* —— 14 heures & $\frac{1}{5}$, & elle est à 2 heures $\frac{18}{23}$ $\frac{1}{15}$ —— d'*Alexandrie*.

Αἱ δὲ Σάλδαι — ὡρ. ιδ. ς. καὶ διές. Αλεξ. — ὡρ. βϟιε.

Η δὲ Οππιδὼν [a] — ὡρ. ιδ. καὶ ιβ. καὶ διές. Αλεξ. — ὡρ. δυσὶ [b]γ καὶ ιε.

Η δὲ Ζȣχάββαρι — ὡρ. ιδ. ε. καὶ διές. Αλεξ. — ὡρ. β. βγ καὶ ιε. [c]

Extraits de Ptolomée.

* * * * * * *

Des principales villes de l'*Afrique*.

* * * * * * *

A *Utique* —— 14 heures & $\frac{1}{5}$, & elle est à 1 heure $\frac{11}{24}$ —— d'*Alexandrie*.

A *Carthage* —— 14 heures & $\frac{1}{5}$, & elle est à 1 heure $\frac{2}{3}$ —— d'*Alexandrie*.

A *Adrumète* —— 14 heures & $\frac{1}{5}$, & elle est à 1 heure $\frac{1}{12}$ —— d'*Alexandrie*.

A *Cirta Julia* —— 14 heures & $\frac{1}{11}$, & elle est à 2 heures $\frac{1}{4}$ —— d'*Alexandrie*.

A *Sicaveneria* —— un peu plus que 14 heures, & elle est à 2 heures —— d'*Alexandrie*.

A *Thysdrus* —— 14 heures & $\frac{1}{6}$, & elle est à 1 heure $\frac{1}{2}$ —— d'*Alexandrie*.

Η μὲν Τρίκη [d] — ὡρ. ιδ. ε. καὶ διές. Αλεξ. — ὡρ. — αϟδ. [e]

Η δὲ Χαρχηδὼν — ὡρ. ιδ. ε. καὶ διές. Αλεξ. — ὡρ. αϟδ. [f]

Η δὲ Αδρȣ́μητος [g] — ὡρ. ιδ. ε. καὶ διές. Αλεξ. — ὡρ. αϟιβ.

Η δὲ Κίρτα Ιȣλία — ὡρ. ιδ. ιβ. καὶ διές. Αληξ. — ὡρ. δυσὶ καὶ δ.

Η δὲ Σικαȣενερία [h] — ὡρ. ιδ. ιβ. [i] καὶ διές. Αλεξ. — ὡρ. β.

Η δὲ Θύσδρος — ὡρ. ιδ. ς. [k] καὶ διές. Αλεξ. — ὡρ. αϟιε. [l]

* * * * * * *

☞ Les *Grecs*, en marquant les *Scrupules* ou les *subdivisions des degrés*, avoient coûtume de se servir des parties de l'*Asse*, en comptant toûjours de cinq à cinq; & l'on ne trouve point qu'ils ayent employé d'autres chifres pour cet effet que les marques affectées au susdit usage. Il paroît par-là que tous les chifres moyens (c'est-à-dire qui ne tombent point dans la progression de cinq à cinq, comme 2. 3. 16. 46. & autres semblables) que l'on rencontre dans les Editions Latines de leurs Ouvrages, ont été supposés.

Voici

(a) Ci-dessus elle est nommée Οππιδίνιον, ou pour mieux dire Οππιδὸν νέον.
(b) Dans un Manuscrit il y a ὡρ. δυσὶ διμοίρῳ πεντεκαιδεκάτῳ.
(c) Ibid. ὡρ. δυσὶ ἡμίσει πεντεκαιδεκάτῳ.
(d) On l'a vû écrit ci-devant Ιτύκη.
(e) Dans un Manuscrit ὡρ. μιᾷ ἡμίσει καὶ τετάρτῳ.
(f) Ibid. ὡρ. μιᾷ καὶ διμοίρῳ.
(g) Il y a un Manuscrit qui porte Αδρύμηττος, & ci-dessus ce nom a été écrit Αδρύμηττος & Αδρύμιττος.
(h) Plus haut ce nom se trouve ainsi Σίκκα Ουενερία.
(i) Au lieu de ιϛ, il y a un Manuscrit qui porte καί τι.
(k) Ibid. η.
(l) Ibid. ὡρ. μιᾷ καὶ ἡμίσει.

Extraits de Ptolomée.

Voici les marques dont ils faiſoient uſage, & leur ſignification par rapport à l'*Aſſe*.

A

ιϐ.	Une Once, ou $\frac{1}{12}$.	5.	λιϐ.	Sept Onces, ou $\frac{7}{12}$.	35.
ϛ.	Deux Onces, ou $\frac{1}{6}$.	10.	γο.	Huit Onces, ou $\frac{2}{3}$.	40.
δ.	Trois Onces, ou $\frac{1}{4}$.	15.	λδ.	Neuf Onces, ou $\frac{3}{4}$.	45.
γ.	Quatre Onces, ou $\frac{1}{3}$.	20.	λγ.	Dix Onces, ou $\frac{5}{6}$.	50.
γιϐ.	Cinq Onces, ou $\frac{5}{12}$.	25.	λγιϐ.	Onze Onces, ou $\frac{11}{12}$.	55.
λ.	Six Onces, ou $\frac{1}{2}$.	30.	α.	Douze Onces ou un *Aſſe*.	60.

V.

EXTRAITS DE POMP. MELA.

DESCRIPTION ABREGÉE DE L'AFRIQUE *Chap. IV.*

Extraits de Pomp. Mela.

AFRICA *ab orientis parte* Nilo *terminata, Pelago à cæteris, brevior eſt quidem quàm* Europa; *quia nec uſquàm* Aſiæ, *& non totis bujus litoribus obtenditur: longior tamen ipſa quàm latior, & quà ad fluvium attingit, latiſſima. Utque inde procedit, ita media præcipuè in juga exurgens, pergit incurva ad occaſum,* [a] *faſtigatque ſe molliter: & ideò ex ſpatio paulatim adductior, ubi finitur, ibi maximè-anguſta eſt. Quantùm incolitur, eximiè fertilis: verùm (quòd pleraque ejus inculta, & aut arenis ſterilibus obducta, aut obſtitim cœli terrarumque deſerta ſunt, aut infeſtantur multo, ac malefico genere animalium) vaſta eſt magis quàm frequens. Mare, quo cingitur à ſeptentrione*, Libycum; *à meridie*, Æthiopicum; *ab occidente*, Atlanticum

L'AFRIQUE eſt bornée à l'Orient par le *Nil*, & de tous les autres côtés par la Mer. Elle n'eſt pas ſi longue que l'*Europe*, vû qu'elle ne s'étend point vis-à-vis une partie des côtes de l'*Aſie*, & que les ſiennes ne font pas même face à toute l'étendue de celles de l'*Europe*; elle a cependant plus de longueur que de largeur, & du côté du *Nil* elle eſt plus large qu'en aucun autre endroit. De-là elle s'étend à travers les montagnes, & continue vers le Couchant, en ſe courbant un peu, & formant enſuite une petite pointe; & allant ainſi en ſe retréciſſant peu-à-peu, elle n'eſt nulle part plus étroite qu'à l'endroit où elle ſe termine. Elle eſt très-fertile par-tout où elle eſt habitée; mais elle n'eſt pas à beaucoup près ſi peuplée que ſon étendue paroît le promettre, la plus grande partie n'en étant point cultivée, parce qu'elle eſt couverte de ſables ſtériles, ou parce qu'il n'y tombe ni roſée ni pluye, & que la terre aride & brûlée n'eſt arroſée par aucune riviere, ou enfin parce que ces cantons ſont infeſtés d'une prodigieuſe multitude d'animaux malfaiſans. La Mer qui la borne au Nord s'appelle la *Mer de Libye*, celle qui eſt au Midi, la *Mer d'Ethiopie*, & au Couchant elle a *la Mer Atlantique*.

(a) Quelques Exemplaires portent *faſtigiat*.

Extraits de Pomp. Mela.

tique. Sur les côtes de la Mer de *Libye*, on trouve tout près du *Nil* une Province qu'ils appellent *Cyrénaïque*; enſuite vient la Province d'*Afrique*, qui a donné ſon nom à tout ce vaſte continent. Le reſte de cette côte eſt habité par les *Numides* & les *Maures*; le païs de ces derniers s'étend juſques aux bords de la Mer *Atlantique*. Plus loin on trouve les *Nigrites* & les *Pharuſiens*, juſques aux confins des *Ethiopiens*. Ceux-ci occupent tout le reſte de ce côté-là, de même que toutes les Provinces méridionales juſques aux frontieres de l'*Aſie*. Au deſſus des païs baignez par la Mer de *Libye* demeurent les *Libo-Egyptiens*, les *Ethiopiens blancs*, & les *Gétules*, nation fort nombreuſe & diviſée en pluſieurs peuples différens. En avançant de-là dans les terres, on rencontre une vaſte région tout-à-fait déſerte & abſolument inhabitée. La partie orientale, à ce qu'on nous dit, eſt habitée par les *Garamantes*; après leſquels viennent les *Augiles* & les *Trogodytes*, & enfin les *Atlantes*, qui tiennent les Provinces les plus occidentales. Le cœur du païs (s'il eſt permis de le croire) eſt occupé par des peuples plus qu'à demi ſauvages, qui méritent à peine qu'on les mette au rang des hommes, & qu'on nomme les *Egipanes*, les *Blemyes*, les *Gamphaſantes* & les *Satyres*, qui n'ayant ni feu ni lieu, ne font qu'errer d'un endroit à l'autre, ſans s'arrêter nulle part; de ſorte qu'on peut dire qu'ils occupent le païs plutôt qu'ils ne l'habitent. Voilà en abregé quel eſt notre globe, & quelles en ſont les principales parties, comme auſſi leurs figures & les peuples qui s'y trouvent.

A ticum *dicimus. In ea parte quæ* Libyco *adjacet, proxima* Nilo *provincia eſt, quam* Cyrenas *vocant: deinde, cui totius Regionis vocabulo cognomen inditum eſt,* Africa. *Cætera* Numidæ *&* Mauri *tenent: ſed* Mauri *& in* Atlanticum *pelagus expoſiti. Ultrà* Nigritæ *ſunt, &* Pharuſii, *uſque ad* Æthiopas. *Hi & reliqua hujus, & totum latus quod meridiem ſpectat, uſque in* Aſiæ *confinia poſſident. At ſuper ea quæ* Libyco *mari abluuntur,* Libyes Ægypti *ſunt, &* Leuco-Æthiopes: *& natio frequens multiplexque* Gætuli. *Deinde latè vacat Regio, perpetuo tractu inhabitabilis. Tum primos ab oriente* Garamantas, *poſt* Augilas *&* Trogodytas, *& ultimos ad occaſum* Atlantas *audimus. Intrà (ſi credere libet) vix jam homines, magiſque ſemiferi* Ægypanes, *&* Blemyes, *&* Gamphaſantes, *&* Satyri, *ſine tectis ac ſedibus paſſim vagi, habent potiùs terras, quàm habitant. Hæc ſumma noſtri Orbis, hæ maximæ partes: hæ formæ genteſque partium.*

Nunc exactiùs oras ſituſque dicturo, indè eſt commodiſſimum incipere, undè terras noſtrum pelagus ingreditur; & ab iis potiſſimùm, quæ influenti dextra ſunt: deinde ſtringere litora ordine quo jacent, peragratiſque omnibus quæ mare attingunt, legere etiam illa quæ cingit Oceanus; donec curſus incepti operis intrà extràque circumvectus Orbem, illuc unde cœperit redeat.

Pour entrer à préſent dans un plus grand détail ſur les différentes ſituations & confins, le parti le plus commode ſera, de commencer par l'endroit où notre Mer entre dans les terres, & nommement par celles qui ſe trouvent à droite, parcourant ainſi les côtes l'une après l'autre, ſuivant leur ordre naturel; & après avoir examiné tous les païs ſitués le long de cette Mer, de viſiter auſſi les Provinces baignées par l'Ocean, & de continuer ainſi cette méthode, en tournant toûjours, juſqu'à ce que nous ayons regagné l'endroit par où nous aurons commencé.

Extraits de Pomp. Mela.

DESCRIPTION PARTICULIERE DE L'AFRIQUE.

LA MAURITANIE. *Chap. V.*

Dictum eſt Atlanticum *eſſe Oceanum, qui terras ab occidente contingeret. Hinc in noſtrum Mare pergentibus, læva* Hiſpania, Mauritania *dextra eſt; primæ partes, illa* Europæ, *hæc* Africæ. *Ejus oræ finis,* Mulucha: *caput atque exordium eſt promontorium, quod* Græci Ampeluſian, Afri *aliter, ſed idem ſignificante vocabulo, appellant. In eo eſt Specus* Herculi *ſacer: & ultrà Specum* Tinge *oppidum perveius, ab* Antæo (*ut ferunt*) *conditum. Extat rei ſignum, parma elephantino tergori exſecta, ingens, & ob magnitudinem nulli nunc uſuro habilis: quam locorum accolæ ab illo geſtatam pro vero habent, traduntque, & indè eximiè colunt. Deindè eſt mons prærupto, ei quem ex adverſo* Hiſpania *attollit objectus: hunc* Abylam, *illum* Calpen *vocant, columnas* Herculis *utrumque. Addit fama nominis fabulam,* Herculem *ipſum junctos olim perpetuo jugo diremiſſe colles, atque ita excluſum anteà mole montium Oceanum, ad quæ nunc inundat admiſſum. Hinc jam mare latiùs funditur, ſummotaſque vaſtiùs terras magno impetu inflectit. Cæterùm Regio ignobilis, & vix quicquam illuſtre ſortita, parvis oppidis habitatur, parva flumina emittit, ſolo quàm viris melior, & ſegnitie gentis obſcura.*

Ex

A Nous avons dit que la Mer qui borne les terres à l'Occident s'appelle l'Ocean *Atlantique*. Entrant de cette Mer dans la *Méditerranée*, on a l'*Eſpagne* à gauche, & la *Mauritanie* à droite, dont celle-là eſt la première Province de l'*Europe*, & celle-ci de l'*Afrique*. La côte de cette derniere ſe termine à *Mulucha*, & elle commence à un promontoire que les *Grecs* appellent *Ampeluſia*, mais auquel les *Africains* donnent un autre nom, qui a, au reſte, la même ſignification. C'eſt-là que ſe trouve une Grotte conſacrée à *Hercule*, & au-delà de cette Grotte le bourg *Tinge*, d'une très-ancienne origine, & qui (à ce qu'on dit) a été bâti par *Antée*. En ſigne de cette hiſtoire, on y conſerve un bouclier rond, fait de peau d'Elephant, d'une prodigieuſe grandeur, & qui, à cauſe de cela, ne peut ſervir à perſonne. Les gens du païs croyent fermement; & aſſurent, que leur fondateur avoit coûtume de porter ce bouclier, & l'ont pour cette raiſon en grande venération. Enſuite vient une très-haute montagne, placée vis-à-vis d'une autre qui s'éleve de même fort haut en *Eſpagne*. Celle-ci eſt appellée *Abyla*, & la première *Calpe*, connues l'une & l'autre ſous le nom de Colomnes d'*Hercule*. Ce fameux nom a donné lieu à la fable ſuivante, ſçavoir que c'eſt *Hercule* qui a ſeparé ces montagnes, en enlevant toutes celles qui ſe trouvoient autrefois entre deux, & qui formoient une chaîne de l'une à l'autre; & qu'en ôtant cette énorme digue, qui retenoit les eaux de l'Ocean, il leur a donné lieu d'inonder les terres, & de former ce vaſte baſſin qui ſepare l'*Europe* de l'*Afrique*. Depuis cet endroit la Mer va toûjours en s'élargiſſant, & en prenant de plus en plus ſur les côtes. Au reſte ce païs eſt fort peu connu, & n'a preſque rien de remarquable: on n'y trouve que de petits bourgs, les rivieres qui l'arroſent ſont peu conſiderables, le terroir vaut mieux que les gens qui l'occupent, &, en un mot, la pareſſe de ſes habitans l'empêche d'avoir quelque reputation.

Parmi

Extrait de Pomp. Mela.

Parmi ce que nous y trouvons digne A d'être remarqué, eſt une chaîne de hautes montagnes contigues, qui paroiſſent arrangées exprès, au nombre de *ſept*, & qu'on appelle *Freres* à cauſe de leur reſſemblance. Il y a de plus le fleuve *Tamuda*, & les petites villes de *Ruſadir* & de *Siga*, comme auſſi un *Port* ſurnommé *le grand*, parce qu'en effet il eſt fort ſpacieux; & enfin la riviere *Mulucha*, dont nous avons déja parlé, qui ſepare à préſent ce peuple de ſes voiſins, & qui ſervit autrefois de limite aux domaines de *Bocchus* & de *Jugurtha*.

Ex his tamen quæ commemorare non piget, montes ſunt alti, qui continenter & quaſi de induſtria in ordinem expoſiti, ob numerum, Septem, *ob ſimilitudinem* Fratres *nuncupantur*: Tamuda *fluvius*, & Ruſadir, & Siga, *parvæ urbes*; & Portus, *cui* Magno *eſt cognomen ob ſpatium*. Mulucha *ille quem diximus amnis eſt, nunc gentium, olim regnorum quoque terminus*, Bocchi Jugurthæque.

LA NUMIDIE. *Chap. VI.*

Enſuite vient la *Numidie*, ſituée le B long des bords du fleuve *Ampſaga*: elle eſt à la vérité plus petite que la *Mauritanie*, mais elle eſt mieux cultivée & plus riche. Ses villes les plus conſiderables ſont *Cirta*, bâtie fort avant dans la terre ferme, & occupée à préſent par une colonie des *Sittianes*; les Rois y faiſoient autrefois leur demeure; & elle étoit très-opulente ſous le régne de *Syphax*: *Iol*, ſituée ſur C le bord de la Mer, & ci-devant peu connue, mais fameuſe à préſent par la reſidence que *Juba* y a faite, & par le ſurnom de *Céſarée* qu'elle porte. En deçà de cette ville (car elle ſe trouve preſque au milieu de la côte) ſont les bourgs de *Cartenna* & d'*Arſinnaria*, le fort de *Quiza*, le golfe *Laturus*, & le fleuve *Sardabale*: & au-delà un *Monument* ſervant de ſépulture à D toute la famille Royale; de plus, les villes d'*Icoſium* & de *Rutbiſia*, ſeparées par les fleuves *Aveus* & *Nabar* qui coulent entre elles, & enfin pluſieurs autres choſes, que nous pouvons ſans inconvenient paſſer ſous ſilence. On aſſure qu'à une aſſez grande diſtance du rivage, vers l'intérieur du païs, il y a des campagnes ſtériles, où l'on trouve (s'il eſt permis de le croire) des arrêtes de poiſſons, des coquillages, des morceaux d'écailles d'huîtres, des pierres polies, telles qu'on en tire communement de la Mer, des ancres qui tiennent aux rochers, & autres

Ab eo Numidia, *ad ripas expoſita fluminis* Ampſagæ, *ſpatio quidem quàm* Mauritania *anguſtior eſt, verùm & culta magis, & ditior. Urbium, quas habet, maximæ ſunt*, Cirtâ, *procul à mari, nunc* Sittianorum *colonia*; *quondàm regum domus, & cùm* Syphacis *foret, opulentiſſima*: Iol *ad mare, aliquando ignobilis*; *nunc, quia* Jubæ *regia fuit, & quòd* Cæſarea *vocitatur, illuſtris. Citrà hanc* (*nam in medio fermè litore ſita eſt*) Cartenna & Arſinnaria *ſunt oppida, & Quiza caſtellum, & Laturus ſinus, & Sardabale fluvius*: *ultrà*, Monumentum *commune regiæ gentis, deinde* Icoſium & Ruthiſia *urbes, & fluentes inter eas* Aveus & Nabar, *aliaque, quæ tacerj nullum rerum famæve diſpendium eſt. Interiùs, & longè ſatis à litore* (*ſi fidem res capit*) *mirum ad modum, ſpinæ piſcium, muricum oſtreorumque fragmenta, ſaxa attrita* (*uti ſolent*) *fluctibus, & non differentia marinis, infixæ cautibus ancoræ, & alia ejuſmodi ſigna atque veſtigia, effuſi olim uſque*

Extraits de Pomp. Mela.

uſque ad ea loca pelagi, in campis nihil alentibus eſſe invenirique narrantis.

marques & indices ſemblables, qui font connoître que la Mer s'étendoit autrefois juſques-là.

L'AFRIQUE proprement dite. *Chap. VII.*

Regio quæ ſequitur à promontorio Metagonio *ad aras* Philænorum, *propriè nomen* Africæ *uſurpat. In ea ſunt oppida*, Hippo Regius, & Ruſicade, & Tabraca. *Dein tria promontoria*, Candidum, Apollinis, Mercurii, *vaſtè projecta in altum, duos grandes Sinus efficiunt.* Hipponenſem *vocant proximum ab* Hippone Diarrhyto, *quod litori ejus appoſitum eſt. In altero ſunt caſtra* Lælia, *caſtra* Cornelia, *flumen* Bagrada, Utica & Carthago, *ambæ inclytæ, ambæ à* Phœnicibus *conditæ: illa fato* Catonis *inſignis, hæc ſuo; nunc populi* Romani *colonia, olim imperii ejus pertinax æmula; jam quidem iterùm opulenta, etiam nunc tamen priorum excidio rerum, quàm ope præſentium clarior.* Hadrumetum, Leptis, Clupea, Acholla, Taphrura, Neapolis, *hinc ad* Syrtim *adjacent, ut inter ignobilia celeberrimæ.* Syrti *ſinus eſt centum ferè millia paſſuum, quâ mare accipit, patens; trecenta, quâ cingit: verùm impetuoſus atque atrox, & ob vadorum frequentium brevia, magiſque etiam ob alternos motus pelagi affluentis & refluentis infeſtus. Super hunc ingens palus amnem* Tritona *recipit, ipſa* Tritonis: *unde &* Minervæ *cognomen inditum eſt, ut incolæ arbitrantur, ibi genitæ: faciuntque ei fabulæ aliquam fidem, quòd quem natalem ejus putant, ludicris virginum in-*

Le Païs qui s'étend au-delà du cap *Metagonium* juſqu'aux Autels des *Philénes*, eſt proprement appellé l'*Afrique*. C'eſt-là qu'on trouve les villes d'*Hippone Royale, Ruſiccade & Tabraca.* Trois grands promontoires, ſçavoir le Cap *blanc*, ceux d'*Apollon* & de *Mercure*, qui avancent beaucoup dans la Mer, forment deux grandes bayes, dont celle qui eſt la plus près d'*Hippone* ſurnommée *Diarrhyte*, en porte le nom, cette ville étant ſituée ſur ſes bords. Dans l'autre baye ſont les Camps de *Lélius* & de *Cornelius*, le fleuve *Bagrada*, & les deux célèbres villes d'*Utique* & de *Carthage*, bâties par les *Phéniciens*: la première eſt connue par la mort de *Caton*, & la ſeconde par le ſort qu'elle eut elle-même. Elle fut autrefois une puiſſante Rivale du Peuple *Romain*, dont elle eſt à préſent une colonie. Quoiqu'elle ſe ſoit aſſez bien remiſe de ſa ruine, elle eſt cependant encore aujourd'hui plus connue par l'hiſtoire de ſes malheurs, que par la figure qu'elle fait actuellement. Les endroits les plus remarquables, d'entre ceux qui ne le ſont pas beaucoup, ſont *Hadrumète, Leptis, Clupea, Acholla, Taphrura & Neapolis*, tous ſitués le long de la *Syrte*. La *Syrte* eſt une baye qui a près de cent mille pas de largeur à ſon ouverture, & trois-cens mille de tour. Il n'y a cependant aucun port, & la navigation y eſt très-dangereuſe, tant à cauſe des bas fonds qui s'y trouvent en grand nombre, que principalement à cauſe de la marée. Au-delà de cette baye on rencontre le lac *Triton*, qui eſt fort grand, & qui reçoit les eaux d'un fleuve du même nom: on l'appelle auſſi le lac de *Minerve* ou de *Pallas*, parce que les habitans du païs s'imaginent que c'eſt-là qu'elle a pris naiſſance; & pour donner un air de vérité à cette fable, on y célèbre encore tous les ans ſon prétendu anniverſaire par des

Jeux

Extraits de Pomp. Mela.

Jeux & des Combats de jeunes filles. Plus loin ſont le bourg d'*Oea*, & le fleuve *Cynips*, qui traverſe des campagnes très-fertiles. Enſuite on trouve une ville nommée *Leptis*, différente de la première, & une ſeconde *Syrte*, en tout ſemblable à la précedente, excepté par rapport à la grandeur, ayant preſque le double de largeur à ſon ouverture & dans ſon étendue. Le promontoire qui la termine s'appelle *Borion*, & c'eſt-là que commence la côte que l'on dit qu'habitoient les *Lotophages*, laquelle s'étend juſqu'à *Phycunta* (qui eſt auſſi un promontoire) & l'on n'y trouve aucun port. Les Autels mêmes ont pris leur nom de deux freres, nommés *Philénes*, qui furent envoyés de *Carthage* pour terminer par une négociation avec les peuples de la *Cyrénaïque*, la guerre qu'il y avoit déja eu depuis longtems au ſujet des limites, & dans laquelle on avoit beaucoup perdu des deux côtés. Etant donc convenu que

inter ſe decertantium celebrant. Ultrà eſt Oea *oppidum, &* Cynips *fluvius per uberrima arva decidens: tum* Leptis *altera, &* Syrtis, *nomine atque ingenio par priori; cæterùm altero ferè ſpatio, quâ debiſcit, quâque flexum agit, amplior. Ejus promontorium eſt* Borion: *ab eoque incipiens ora, quam* Lotophagi *tenuiſſe dicuntur, uſque ad* Phycunta (*& id promontorium eſt*) *importuoſo litore pertinet. Aræ ipſæ nomen ex* Philænis *fratribus traxére, qui contrà* Cyrenaicos *miſſi* Carthagine, *ad dirimendum conditione bellum, diu jam de finibus, & cum magnis amborum cladibus geſtum; poſtquam in eo, quod convenerat, non manebatur, ut ubi legati concurrerent, certo tempore utrinque dimiſſi, ibi termini ſtatuerentur; pacti de integro, ut quicquid citrà eſſet, popularibus cederent (mirum & memoriâ digniſſimum facinus!) hic ſe vivos obrui pertulerunt.*

les limites ſeroient établis préciſement à l'endroit où les députés de part & d'autre, partis chacun de ſon endroit à un tems préſcrit, ſe rencontreroient, les *Cyréniens* refuſerent enſuite de s'en tenir à cette condition, & voulurent que tout ce que les *Philénes* avoient gagné ſur eux par la diligence qu'ils avoient faite, leur fût rendu: mais ces deux freres, par une fermeté admirable & digne de mémoire, aimerent mieux ſouffrir qu'on les y enterrât tout vifs.

LA CYRENAIQUE. *Chap. VIII.*

Enſuite, près de *Catabathmos* eſt la *Cyrénaïque*: dans ce païs eſt l'Oracle de *Jupiter Ammon*, qui eſt en très grande reputation; il y a auſſi une Fontaine ſurnommée du *Soleil*, & un Rocher conſacré au Vent du Midi. Si quelqu'un touche ce dernier de ſa main, il s'éleve un vent furieux qui agite les ſables comme des flots, tellement que le rocher reſſemble à la Mer en couroux. Quant à la Fontaine, elle a la proprieté de bouillir régulierement à minuit, & la chaleur diminuant enſuite peu-à-peu, ſes eaux ſe trouvent froides au matin; après le lever du Soleil le froid continue à augmenter par degrés, juſqu'à

Indè ad Catabathmon Cyrenaica *provincia eſt; in eaque ſunt*, Ammonis *oraculum, fidei inclytæ: &* Fons, *quem* Solis *appellant: & rupes quædam Auſtro ſacra. Hæc cùm hominum manu attingitur, ille immodicus exſurgit, arenaſque quaſi maria agens ſic ſævit, ut fluctibus. Fons mediâ nocte fervet; mox & paulatim tepeſcens, fit luce frigidus; tunc, ut Sol ſurgit, ita ſubindè frigidior, per meri-*

Extraits de Pomp. Mela.

meridiem maximè riget: ſumit deindè tepores iterùm; & primâ nocte calidus, atque ut illa procedit, ita calidior, rurſùs cùm eſt media, perfervet. In litore promontoria ſunt Zephyrion *&* Nauſtathmos, *portus* Parætonius, *urbes* Heſperia, Apollonia, Ptolemais, Arſinoë, *atque (undè terris nomen eſt) ipſa* Cyrène. Catabathmos *vallis devexa in* Ægyptum, *finit* Africam. *Oræ ſic habitantur, ad noſtrum maximè ritum moratis cultoribus, niſi quòd quidam linguis differunt, & cultu Deûm, quos patrios ſervant, ac patrio more venerantur.*

A midi précis, qu'elles ſont comme glacées; paſſé ce tems-là, les eaux commencent à redevenir tièdes, & ſe trouvent toutes chaudes à l'entrée de la nuit, & cette chaleur s'accroît à meſure que la nuit avance, juſqu'à ce qu'à minuit la Fontaine ſoit tout bouillante. Les promontoires de cette côte ſont *Zephyrion* & *Nauſtathmos:* il y a auſſi un port appellé *Parétonius*. Les villes de cette Province ſont *Heſperia, Apollonia, Ptolemaïs, Arſinoé*, & *Cyrène*, qui a donné ſon nom à tout le païs. *Catabathmos* eſt une vallée qui deſcend vers l'*Egypte*, & borne l'*Afrique*. Les mœurs des habitans de la côte ne diffèrent pas beaucoup des nôtres, mais il y en a parmi eux qui parlent un langage différent. Ils ne s'accordent pas non plus avec nous par rapport au culte des Dieux, puiſqu'ils demeurent attachés à leurs anciennes Divinités, qu'ils honorent à la manière de leurs ancêtres.

L'AFRIQUE INTERIEURE. *Chap. IX.*

Proximis nullæ quidem urbes ſtant, tamen domicilia ſunt, quæ Mapalia *appellantur. Victus aſper, & mundi-tiis carens. Primores ſagis velantur; vulgus beſtiarum pecudumque pellibus. Humi quies epulæque capiuntur. Vaſa ligno fiunt, aut cortice. Potus eſt lac, ſuccuſque baccarum. Cibus eſt caro, plurimùm ferina: nam gregibus (quia id ſolum opimum eſt) quoad poteſt parcitur. Interiores etiam inculiùs, ſequuntur vagi pecora: utque à pabulo ducta ſunt, ita ſe ac tuguria ſua promovent: atque ubi dies deficit, ibi noctem agunt. Quanquam in familias paſſim & ſine lege diſperſi, nihil in commune conſultant: tamen quia ſingulis aliquot ſimul conjuges, & plures ob id liberi agnatique ſunt, nuſquàm*

Il n'y a aucune ville dans ce Païs, mais les hommes y habitent des demeures qu'ils appellent *Mapalia*. Leur nourriture eſt groſſiere & mal-propre. Les principaux d'entre eux s'habillent de fayes, & le commun peuple de peaux de bêtes. Ils couchent & mangent à terre, & leur vaiſſelle n'eſt que de bois, ou d'écorce d'arbre. Leur boiſſon ordinaire eſt du lait, & le ſuc qu'ils expriment de certaines bayes. Ils vivent de viandes, & la chaſſe pourvoit communement aux beſoins de leur table; car ils épargnent autant qu'ils peuvent leurs troupeaux, qui font toute leur richeſſe. A meſure qu'on avance dans cette Province, les habitans ſont moins civiliſés, & menent une vie errante, paſſant avec leurs troupeaux d'un endroit à l'autre, & établiſſant leurs cabanes par-tout où ils trouvent du fourage: lorſque la nuit les ſurprend, ils s'arrêtent où ils ſont. Quoique diſperſés ſans ordre par-ci par-là par familles entieres, ils n'ayent rien de commun entre eux; cependant comme chacun a pluſieurs femmes à la fois, & par conſequent beaucoup d'enfans & de parens avec lui, ils n'y

ſont

ſont nulle part en petit nombre. Entre les Peuples qu'on dit habiter au-delà du déſert, ſont les *Atlantes*, qui maudiſſent le Soleil chaque fois qu'il ſe leve ou qu'il ſe couche, parce que ſes brûlans rayons les déſolent, auſſi-bien que leurs champs. Ceux-ci ne ſont pas diſtingués par des noms particuliers à chacun : ils ne mangent point la chair des animaux; & ils ne ſont point de ſonges comme les autres hommes. Les *Troglodytes*, qui ne poſſedent abſolument rien, parlent un jargon qui reſſemble plutôt à des ſifflemens qu'à un véritable langage; ils ſe tiennent dans les cavernes, & ne mangent que des ſerpens. Les *Garamantes* ont auſſi des troupeaux de gros bétail; mais il y a cela de particulier, que ces bêtes ſont obligées de paître l'herbe par deſſus la tête, ne pouvant y atteindre en ſe baiſſant comme les autres pour la brouter, à cauſe de leurs cornes qui les en empêchent, étant tournées directement en-bas. Toutes les femmes y ſont en commun; & pour juger à quel pere, parmi un ſi grand nombre, apartiennent les enfans qui naiſſent de ce commerce confus, on s'en rapporte à la reſſemblance. Les *Augiles* ne reconnoiſſent d'autres Divinités que les ames des morts. Ils ne jurent que par elles, & ils les conſultent comme des oracles: pour cet effet, après avoir expliqué leur demande; ils ſe couchent ſur quelque tombeau, & reçoivent la réponſe en ſonge. C'eſt un uſage reçu parmi eux, que leurs femmes, la nuit de leurs nôces, ſe proſtituent à tout venant, pourvû qu'il leur faſſe un préſent; & plus elles ont eu de galands cette nuit-là, plus elles en ont d'honneur: mais au reſte elles ſont fort ſages & pudiques. Les *Gamphaſantes* ſont nuds, & ne connoiſſent l'uſage d'aucunes armes, ne ſçachant ni lancer un javelot, ni en parer le coup: c'eſt pourquoi ils fuyent tous ceux qu'ils rencontrent, & ne s'entretiennent ni ne vivent avec perſonne qui ne ſoit de leur nation & imbû des mêmes principes. Les *Blemyens* n'ont pas de tête, leur viſage étant placé ſur la poitrine. Les *Satyres* n'ont rien de l'homme que la figure. Les *Egipanes* ſont faits comme on le dit communement. En voilà aſſez ſur l'*Afrique*.

quàm pauci. Ex bis qui ultrà deſerta eſſe memorantur, Atlantes *Solem execrantur, & dùm oritur, & dùm occidit, ut ipſis agriſque peſtiferum. Nomina ſinguli non habent: non veſcuntur animalibus: neque illis in quiete qualia cæteris mortalibus viſere datur.* Trogodytæ (a), *nullarum opum domini, ſtridere magis quàm loquuntur, ſpecus ſubeunt, alunturque ſerpentibus. Apud* Garamantes *etiam armenta ſunt, eaque obliquâ cervice paſcuntur; nam pronis directa in humum cornua efficiunt. Nulli certa uxor eſt. Ex bis qui tam confuſo parentum coitu paſſim incertique naſcuntur, quos pro ſuis colant, formæ ſimilitudine agnoſcunt.* Augilæ *Manes tantùm Deos putant; per eos dejerant; eos ut oracula conſulunt: precatique quæ volunt, ubi tumulis incubuere, pro reſponſis ferunt ſomnia. Fœminis eorum ſolenne eſt, nocte quâ nubunt, omnium ſtupro patere, qui cum munere advenerint: & tum cum plurimis concubuiſſe, maximum decus; in reliquum pudicitia inſignis eſt. Nudi ſunt* Gamphaſantes, *armorumque omnium ignari: nec vitare ſciunt tela, nec jacere: ideòque obvios fugiunt, neque aliorum, quàm quibus idem ingenii eſt, aut congreſſus, aut colloquia patiuntur.* Blemyis *capita abſunt; vultus in pectore eſt:* Satyris, *præter effigiem, nihil humani.* Ægipanum *quæ celebratur, ea forma eſt. Hæc de* Africa.

Extrait de Pomp. Mela.

(a) D'autres Exemplaires portent *Troglodytæ*.

EX-

Extraits de Pline.

VI.

EXTRAITS DE PLINE.

DESCRIPTION DE L'AFRIQUE. *Liv. V.*

AFRICAM Græci Libyam appellavére, quà mare antè eam Libycum *incipiens* Ægyptio *finitur. Nec alia pars terrarum pauciores recipit sinus, longè ab Occidente litorum obliquo spatio. Populorum ejus, oppidorum nomina, vel maximè sunt ineffabilia, præterquam ipsorum linguis, & aliàs castella fermè inhabitant.*

LES *Grecs* ont donné le nom d'*Afrique* à cette partie de la *Libye* qui eſt baignée par la Mer de *Libye* juſqu'à la Mer d'*Egypte*. Il n'y a pas de païs au monde dont les côtes ſoient plus unies, & où il y ait moins de bayes dans toute leur longueur, qui eſt fort grande, & qui s'étend de biais vers l'Occident. Les noms des Peuples qui l'habitent & ceux de leurs villes, ne ſçauroient la plupart être prononcés que dans la langue du païs: au reſte leurs habitations ſont preſque inacceſſibles.

LA MAURITANIE. *Chap. I.*

Principio terrarum Mauritaniæ *appellantur, uſque ad* C. Cæſarem Germanici *filium regna, ſævitiâ ejus in duas diviſæ provincias. Promontorium Occani extimum* Ampeluſia *nominatur à* Græcis: *Oppida fuére,* Liſſa, *&* Cotta *ultrà columnas* Herculis: *nunc eſt* Tingi, *quondàm ab* Antæo *conditum: poſteà à* Claudio Cæſare, *cùm coloniam faceret, appellatum* Traducta Julia. *Abeſt à* Belone, *oppido* Bæticæ, *proximo trajectu* XXX. M. *paſſ. Ab eo* XXV. M. *paſſ. in ora Oceani, colonia* Auguſti Julia Conſtantia Zilis, *regum ditioni exempta, & jura* Bæticam *petere juſſa: & ab ea* XXXII. M. *paſſuum colonia à* Claudio Cæſare *facta* Lixos, *vel fabuloſiſſimè antiquis narrata. Ibi regia* Antæi, *certamenque cum* Hercule: *&*

LE premier païs qu'on trouve s'appelle *les Mauritanies*. C'étoient des Royaumes juſques au tems de *C. Céſar*, fils de *Germanicus*, qui eut la cruauté de les reduire en deux Provinces. Le promontoire le plus avancé dans l'Ocean, eſt appellé *Ampeluſia* par les *Grecs*. Il y eut autrefois les villes de *Liſſa*, & *Cotta* au-delà des Colomnes d'*Hercule*: à préſent on y trouve *Tingi*, qui a été bâtie par *Antée*, & enſuite appellée *Traducta Julia* par *Claude Céſar*, lorſqu'il l'érigea en colonie. Elle eſt à 30000. pas de *Belone*, la plus proche ville de la *Bétique* au-delà de la Mer. A 25000. pas de-là on trouve ſur le bord de l'Ocean une colonie d'*Auguſte*, appellée *Julia Conſtantia Zilis*, qui ne fut pas ſujette à la domination des Rois, mais obligée d'aller prendre ſes ordres dans la *Bétique*. A 32000. pas de celle-ci eſt *Lixos*, dont les Anciens ont raconté beaucoup de fables, & qui fut érigée en colonie par *Claude Céſar*. C'eſt-là qu'on dit qu'*Antée* faiſoit ſa reſidence & qu'il lutta avec *Hercule*;

&

& là étoient auſſi les Jardins des *Heſperides*. On y voit un bras de Mer qui communique avec l'Ocean par un canal tortueux, où l'on dit préſentement que le dragon faiſoit la garde. Dans ce bras de Mer eſt une iſle, qui, quoiqu'un peu plus baſſe que le terrein des environs, n'eſt cependant point inondée quand la marée monte. Il y a là un autel d'*Hercule*, & quelques oliviers ſauvages qu'on y trouve, ſont tout ce qui reſte de cet admirable verger qui donnoit des fruits d'or. On ne ſera certainement pas fort étonné des merveilleux menſonges que la *Grece* a publiés ſur toutes ces choſes & ſur la riviere *Lixus*, ſi l'on fait attention que quelques-uns d'entre nous en ont, il n'y a pas longtems, debité des hiſtoires preſque auſſi monſtrueuſes; par exemple, que la ville de ce nom étoit très-puiſſante, & plus conſiderable que la grande *Carthage*, qu'elle étoit ſituée vis-à-vis de celle-ci, & à une immenſe diſtance de *Tingi*, & pluſieurs autres fables pareilles que *Cornelius Nepos* a ſaiſies avec avidité. A 40000. pas de *Lixus*, vers l'intérieur des terres, on trouve *Babba*, autre colonie d'*Auguſte*, appellée *Julia Campeſtris*, & à 75000. pas une troiſième colonie du même, autrefois nommée *Banaſa*, mais à préſent *Valentia*. A 35000. pas de cette derniere eſt le bourg *Volubile*, à une égale diſtance des deux Mers. Sur la côte, à 50000. pas de *Lixus*, on rencontre le fleuve *Subur*, qui paſſe auprès de la colonie de *Banaſa*: il eſt fort grand & navigable. A tout autant de mille pas de ce fleuve on trouve le bourg *Sala*, ſitué ſur un fleuve du même nom. Ce bourg eſt déja ſur les confins des déſerts, & infeſté par des troupes d'élephans, mais plus encore par la nation des *Autololes*, qui habite le païs qui eſt entre ce bourg & la plus fabuleuſe montagne de l'*Afrique*, je veux dire le mont *Atlas*.

A & Heſperidum *horti. Affunditur æſtuarium è mari flexuoſo meatu, in quo draconis cuſtodiæ inſtar fuiſſe nunc interpretantur. Amplectitur intrà ſe inſulam, quam ſolam è vicino tractu, aliquantò excelſiore, non tamen æſtus maris inundat. Extat in ea & ara* Herculis, *nec præter oleaſtros aliud ex narrato illo aurifero nemore. Minùs profectò mirentur portentoſa* Græciæ *mendacia, de iis & amne* Lixo *prodita, qui cogitent noſtros nuper paulò minùs monſtrifica quædam de iisdem tradidiſſe. Prævalidam hanc urbem, majoremque* Carthagine *magnâ: præterea ex adverſo ejus ſitam, & propè immenſo tractu ab* Tingi: *quæque alia* Cornelius Nepos *avidiſſimè credidit. Ab* Lixo XL. *M. in mediterraneo altera* Auguſti *colonia eſt* Babba, Julia Campeſtris *appellata: & tertia* Banaſa, LXXV. *M.* Valentia *cognominata. Ab ea* XXXV. *M. paſſ.* Volubile *oppidum, tantundem à mari utroque diſtans. At in ora à* Lixo L. *M. amnis* Subur, *præter* Banaſam *coloniam defluens, magnificus & navigabilis. Ab eo totidem M. paſſ. oppidum* Sala, *ejuſdem nominis fluvio impoſitum, jam ſolitudinibus vicinum, elephantorumque gregibus infeſtum, multò tamen magis* Autololum *gente, per quam iter eſt ad montem* Africæ *vel fabuloſiſſimum* Atlantem.

Extrait de Pline.

E mediis hunc arenis in cælum attolli prodiderunt, aſperum, ſqualentem, quà vergat ad litora Oceani, cui cognomen impoſuit: eundem opacum, nemoroſumque, & ſcatebris fontium riguum,

On a publié que cette montagne s'élevoit juſqu'au ciel du milieu des ſables, qu'elle étoit fort roide & d'un aſpect hideux; que de-là elle s'étendoit juſques au bord de l'Ocean qui en a pris le nom; qu'elle étoit couverte d'une épaiſſe forêt, & arroſée par pluſieurs fontaines; que

Extraits de Pline.

riguum, quà ſpectat Africam, *fructibus omnium generum ſponte ita ſubnaſcentibus, ut nunquam ſatietas voluptatibus deſit. Incolarum neminem interdiù cerni: ſilere omnia, haud alio quàm ſolitudinum horrore: ſubire taciam religionem animos propiùs accedentium, præterque horrorem elati ſuper nubila, atque in viciniam lunaris circuli. Eundem noctibus micare crebris ignibus,* Ægipanum, Satyrorumque *laſciviâ impleri, tibiarum ac fiſtulæ cantu, tympanorumque & cymbalorum ſonitu ſtrepere. Hæc celebrati autores prodidêre, præter* Herculi & Perſeo *laborata ibi. Spatium ad eum immenſum, incertumque.*

Fuêre & Hannonis Carthaginienſium *ducis commentarii,* Punicis *rebus florentiſſimis explorare ambitum* Africæ *juſſi: quem ſecuti plerique è* Græcis *noſtriſque, & alia quidem fabuloſa, & urbes multas ab eo conditas prodidêre, quarum nec memoria ulla, nec veſtigium extat.*

Scipione Æmiliano *res in* Africa *gerente,* Polybius *Annalium conditor, ab eo acceptâ claſſe, ſcrutandi illius orbis gratiâ circumvectus, prodidit, à monte eo ad occaſum verſùs, ſaltus plenos feris, quas generat* Africa, *ad flumen* Anatin CCCCLXXXV. *M. paſſ. Ab eo* Lixum CCV. *M. paſſuum: à* Gaditano *freto* CXII. *M. paſſ. abeſſe. Inde ſinum qui vocetur* Saguti. *Oppidum in promontorio* Mulelacha. *Flumina,* Subur & Salam. *Portum* Rutubis, *à* Lixo CCXIII. *M. paſſ. Inde promontorium* Solis: *por-*

du côté de l'*Afrique* elle produiſoit naturellement, & ſans culture, une ſi grande abondance de toute ſorte de fruits, qu'on y trouvoit en tout tems de quoi contenter ſon envie; que durant le jour on n'y voyoit paroître aucun habitant, & qu'il y régnoit un profond ſilence, qui tenoit de l'horreur des déſerts; qu'en approchant de plus près, on ſe ſentoit ſaiſi d'un reſpect religieux, & même d'une ſainte frayeur lorſqu'on conſideroit ſon élevation au deſſus des nues & juſques près de l'orbite de la Lune; qu'on y voyoit pendant la nuit beaucoup de feux; que c'étoit le rendez-vous amoureux des *Egipanes* & des *Satyres*, qui le faiſoient retentir du ſon de leurs flutes & de leurs tambours. Voilà ce que de célèbres Auteurs en ont écrit, ſans compter ce qu'ils racontent au même ſujet des exploits d'*Hercule* & de *Perſée*; en ajoutant qu'il y a une diſtance immenſe & incertaine pour y arriver.

Hannon, Général des *Carthaginois*, ayant eu ordre, dans le tems le plus floriſſant de cette République, de faire le tour de l'*Afrique* & d'examiner ce qu'il y avoit de remarquable, a laiſſé des Commentaires de tout ce qu'il avoit vû ou appris: c'eſt-là que la plupart des Auteurs *Grecs*, & même de nos Ecrivains, ont puiſé quantité de fables, de même que ce qu'ils nous diſent d'un grand nombre de villes que *Hannon* y bâtit, dont cependant on n'a jamais entendu parler, & dont il ne reſte pas les moindres traces.

Du tems que *Scipion Emilien* gouvernoit l'*Afrique*, *Polybe*, le même qui a fait les Annales, ayant obtenu de lui quelques vaiſſeaux, en fit le tour, à deſſein de voir & d'examiner ce païs. C'eſt lui qui nous a laiſſé par écrit, qu'à l'Occident de la dite montagne, juſqu'au fleuve *Anatis*, dans l'eſpace de 485000. pas, il y avoit des forêts remplies de bêtes ſauvages, telles que l'*Afrique* en produit; que de-là à *Lixus* il y avoit 205000. pas, & 112000. pas juſqu'au détroit de *Gades*; qu'on trouvoit enſuite une baye appellée *Saguti*, & une ville au promontoire *Mulelacha*, de même que les fleuves *Subur* & *Sala*; qu'à 213000. pas de *Lixus* étoit le port *Rutubis*, & au-delà

le

le promontoire du *Soleil*, le port *Risardir*, la nation des *Gétules Autololes*, le fleuve *Cosenus*, les nations des *Scelatites* & des *Masates*, le fleuve *Masatat*, & le fleuve *Darat*, qui produisoit des crocodiles ; qu'ensuite on trouvoit une baye de 616000. pas, formée par un promontoire du mont *Barce*, qui avançoit vers l'Occident, lequel promontoire s'appelloit *Surrentium* ; que plus loin il y avoit le fleuve *Palsus*, au-delà duquel habitoient les *Ethiopiens Perorses*, & derriere eux les *Pharusiens*, lesquels confinoient du côté de la terre ferme aux *Gétules Dares* ; que la côte étoit occupée par les *Ethiopiens Daratites*, où l'on trouvoit aussi le fleuve *Bambotus*, qui étoit rempli de crocodiles & d'hippopotames ; qu'au-delà il n'y avoit plus que des montagnes, jusqu'à celle que nous appellerons *Theôn-ochema*. De-là il compte dix jours & dix nuits de navigation jusqu'au promontoire *Hesperien* ; & c'est au milieu de cet intervalle qu'il place le mont *Atlas*, que tous les autres Ecrivains disent être situé à l'extrêmité de la *Mauritanie*.

C'est sous *Claude* que les *Romains* ont porté pour la première fois leurs armes dans la *Mauritanie*, à l'occasion que l'Affranchi *Edemon* avoit entrepris de venger la mort du Roi *Ptolomée*, que *C. Césat* avoit fait tuer ; & l'on sçait qu'en poursuivant les Barbares on s'avança jusques au mont *Atlas*. ———

Les naturels du païs racontent cependant, qu'il y a 150000 pas de *Sala*, située sur la côte, jusqu'à l'embouchure du fleuve *Asana*, où il y a un très-bon port ; qu'à une petite distance de-là on trouve une riviere qu'ils appellent *Fut*, & que de cette riviere jusqu'au *Dyris* (qui est le nom qu'ils donnent en leur langue au mont *Atlas*) il y a encore 200000. pas, & que, pour y arriver, on a encore le fleuve *Vior* à passer. On prétend qu'il se trouve dans les environs des marques, qui font connoître que ce païs étoit autrefois habité, comme des restes de vignobles & des vergers de palmiers.

Suetonius Paulinus, qui a été Consul de nos jours, est de tous les Généraux *Romains* le premier qui se soit avancé à quelques milles au-delà de

A *portum* Risardir : Gætulos Autololes : *flumen* Cosenum : *gentes*, Scelatitos & Masatos. *Flumen* Masatat : *flumen* Darat, *in quo crocodilos gigni. Deinde sinum* DCXVI. *M. pass. includi montis* Barce *promontorio excurrente in occasum, quod appellat* Surrentium. *Posteà flumen* Palsum, *ultrà quod* Æthiopas Perorsos, *quorum à tergo* Pharusios. B *Iis jungi mediterraneos* Gætulos Daras. *At in ora* Æthiopas Daratitas, *flumen* Bambotum, *crocodilis & hippopotamis refertum. Ab eo montes perpetuos, usque ad eum, quem* Theôn ochema *dicemus. Indè ad promontorium* Hesperium *navigatione dierum ac noctium* X, *in medio eo spatio* Atlantem *locavit, à cæteris omnibus in extremis* Mauritaniæ *proditum.*

C Romana *arma primùm*, Claudio *principe*, *in* Mauritania *bellavére*, Ptolemæum *regem*, *à* C. Cæsare *interemptum, ulciscente liberto* Ædemone, *refugientibusque barbaris*, *ventum constat ad montem* Atlantem. * * *

Indigenæ tamen tradunt in ora ab Sala *centum quinquaginta mill. passuum* : *flumen* Asanam *marino hausu, sed portu spectabile : mox amnem quem vocant* Fut : *ab eo ad* Dyrin (*hoc enim* Atlanti *nomen esse eorum lingua convenit*) *ducenta mill. passuum, interveniente flumine, cui nomen est* Vior. *Ibi fama, exstare circà vestigia habitati quondam soli, vinearum palmetorumque reliquias.*

Suetonius Paulinus (*quem Consulem vidimus*) *primus* Romanorum *ducum transgressus quoque* Atlantem *alt-*

Extraits de Pline.

Extraits de PLINE.

aliquot millium ſpatio, prodidit de excelſitate quidem ejus, quæ cæteri: imas radices denſis altiſque repletas ſylvis incognito genere arborum, proceritatem ſpectabilem eſſe enodi nitore, frondes cupreſſis ſimiles, præterque gravitatem odoris, tenui eas obduci lanugine: quibus additâ arte, poſſe, quales è bombyce, veſtes confici. Verticem altis etiam æſtate operiri nivibus. Decumis ſe eò perveniſſe caſtris, & ultrà ad fluvium, qui Ger *vocaretur, per ſolitudines nigri pulveris, eminentibus interdùm velut exuſtis cautibus, loca inhabitabilia fervore, quanquàm byberno tempore, expertum. Qui proximos inhabitent ſaltus, refertos elephantorum, ferarumque, & ſerpentium omni genere,* Canarios *appellari. Quippè victum ejus animalis promiſcuum his eſſe, & dividua ferarum viſcera. Junctam* Æthiopum *gentem, quos* Perorſos *vocant, ſatis conſtat.* Juba, Ptolemæi *pater, qui priùs utrique* Mauritaniæ *imperavit, ſtudiorum claritate memorabilior etiam, quàm regno, ſimilia prodidit de* Atlante: *præterque gigni ibi herbam Euphorbiam, nomine ab inventore medico ſuo appellatam. Cujus lacteum ſuccum miris laudibus celebrat in claritate viſûs, contràque ſerpentes, & venena omnia, privatim dicato volumine.*

A l'*Atlas*, & la relation qu'il en a faite s'accorde aſſez avec ce que d'autres diſent touchant la hauteur de cette montagne; il rapporte qu'on trouve au pied de l'*Atlas* de vaſtes & épaiſſes forêts, dont les arbres ſont d'une eſpece inconnue, conſiderablement hautes, & les troncs tout unis & ſans nœuds; que leurs branches reſſemblent aux cyprès, qu'elles jettent une odeur forte & ſont couvertes d'une eſpece de cotton fort tendre, dont on pourroit, avec un peu d'induſtrie, faire des étoffes qui reſſembleroient à celles de ſoye: Que le ſommet de la montagne eſt couvert de beaucoup de neige, même en été: Qu'il s'y étoit avancé avec la dixième partie de ſon armée, & même juſqu'à un fleuve au-delà, appellé *Ger*; qu'il avoit traverſé des déſerts abſolument inhabitables à cauſe de l'ardeur du ſoleil, même en hyver, & que le païs étoit rempli de rochers élevés, couverts d'une pouſſiere noire, qui les faiſoit paroître comme brûlés: Que la nation qui habitoit les forêts voiſines, remplies d'élephans, d'animaux ſauvages & de toute ſorte de ſerpens, s'appelloit les *Canariens*, parce qu'ils mangeoient des chiens, dont leur nom tiroit ſon origine, & qu'ils dechiroient & mangeoient les entrailles des bêtes. Au reſte l'on ſçait qu'ils ſont voiſins des *Ethiopiens* ſurnommés *Perorſes*. *Juba*, Pere de *Ptolomée*, qui régna autrefois ſur les deux *Mauritanies*, & qui s'eſt rendu plus célèbre par ſon ſçavoir que par ſa politique, a écrit à-peu-près les mêmes choſes de l'*Atlas*. Celui-ci parle encore d'une plante qui y croît, & qu'il appelle Euphorbia, du nom du Médecin qui s'en eſt ſervi le premier. Il a fait un Traité exprès, où il exalte beaucoup les admirables proprietés de ſon ſuc, qui paroît comme du lait, & la vertu qu'il a de rendre la vûë claire, de même que contre la morſure des ſerpens, & contre toute ſorte de poiſons.

* * * * * * *

LA

LA PROVINCE DE TINGI. *Chap. II.*

Extraits de Pline.

La longueur de ce païs eſt de 170000. pas. Elle étoit autrefois la Province la plus conſiderable des *Maures*, d'où eſt venu le nom de *Mauruſiens* qu'on donne communement aux peuples qui l'habitent. Les guerres qu'ils ont eu à ſoutenir les ont reduits à un petit nombre de familles. Ils avoient pour voiſins les *Maſſaiſyliens*, qui ont été pareillement exterminés. Leur païs eſt à préſent occupé par les *Gétules*, les *Baniures* & par la nation nombreuſe des *Autololes*, dont les *Veſuniens* faiſoient autrefois partie; mais s'en étant ſeparés, ils ſe ſont retirés vers les *Ethiopiens*, & ſont un peuple particulier. Quant au païs même, il eſt rempli de montagnes vers l'Orient, où l'on trouve des élephans, auſſi-bien que ſur le mont *Abila*, & ſur les montagnes qu'on appelle les *Sept freres*, à cauſe de leur égale hauteur. Celles-ci ſont ſituées vers le détroit, proche du mont *Abila*, & c'eſt au-delà que commencent les côtes de la Mer intérieure. On y trouve le fleuve *Tamuda*, qui eſt navigable, & où il y eut autrefois une ville de ce nom; les fleuves *Laud* & *Malvana* pareillement navigables, & la ville *Ruſadir*, qui a un port.

La ville de *Siga*, ſituée vis-à-vis *Mallaga* en *Eſpagne*, étoit ci-devant la reſidence de *Syphax*, & fait préſentement partie de la ſeconde *Mauritanie*. Ce païs a porté long-tems le nom de ſes anciens Rois; de-là vient que la plus éloignée des deux *Mauritanies* a été appellée *Bogudiane*, & que celle qui eſt à préſent ſurnommée *Ceſarienne*, l'étoit auparavant de *Bocchus*. Plus loin on trouve le *grand Port*, ainſi appellé à cauſe de ſa capacité, & qui eſt habité par des citoyens *Romains*; & enfin la riviere *Mulucha*, qui ſert de limite à la *Mauritanie* de *Bocchus* & aux *Maſſaiſyliens*. *Quiza Xenitana* eſt une ville habitée par des étrangers, & *Arſennaria*, qui l'eſt par les *Latins*, eſt à 3000. pas de la Mer. *Cartenna* eſt une colonie d'*Auguſte*, où il plaça la ſeconde Légion, ainſi que *Gu-*

A Tingitaniæ *provinciæ longitudo* CLXX. *M. paſſuum eſt. Gentes in ea, quondam præcipuâ*, Maurorum, *undè nomen, quos plerique* Mauruſios *dixerunt. Attenuata bellis, ad paucas recidit familias. Proxima illi* Maſſæſylorum *fuerat, ſed ſimili modo extincta eſt.* Getulæ *nunc tenent gentes*, Baniuræ, *multòque validiſſimi* Autololes: *& horum pars quondàm* Veſuni, *qui avulſi bis, propriam fecêre gentem, verſi ad* Æthiopas. *Ipſa provincia, ab Oriente montuoſa, fert elephantos. In* Abila *quoque monte, & quos* Septem fratres *à ſimili altitudine appellant: ii freto imminent juncti* Abilæ. *Ab his ora interni maris. Flumen* Tamuda *navigabile, quondàm & oppidum. Flumen* Laud, *& ipſum navigiorum capax.* Ruſadir *oppidum & portus*, Malvana *fluvius navigabilis.*

Siga *oppidum, ex adverſo* Malachæ *in* Hiſpania *ſitæ*, Syphacis *regia, alterius jam* Mauritaniæ. *Namque diù regum nomina obtinuêre, ut* Bogudiana *appellaretur extima: itemque* Bocchi, *quæ nunc* Cæſarienſis. *Ab ea* Portus Magnus *à ſpatio appellatus, civium* Romanorum *oppidum. Amnis* Mulucha, Bocchi Maſſæſylorumque *finis.* Quiza Xenitana *peregrinorum oppidum*, Arſennaria Latinorum, *tribus millibus paſſuum à mari.* Cartenna *colonia* Auguſti, *legio ſecunda. Item colonia ejuſdem, de-*

qui eſt à préſent ſurnommée *Ceſarienne*, l'étoit auparavant de *Bocchus*. Plus loin on trouve le *grand Port*, ainſi appellé à cauſe de ſa capacité, & qui eſt habité par des citoyens *Romains*; & enfin la riviere *Mulucha*, qui ſert de limite à la *Mauritanie* de *Bocchus* & aux *Maſſaiſyliens*. *Quiza Xenitana* eſt une ville habitée par des étrangers, & *Arſennaria*, qui l'eſt par les *Latins*, eſt à 3000. pas de la Mer. *Cartenna* eſt une colonie d'*Auguſte*, où il plaça la ſeconde Légion, ainſi que *Gu-*

Extraits de Pline.

deductâ coborte prætoriâ, Gunugi. *Promontorium* Apollinis: *oppidumque ibi celeberrimum* Cæsarea, *antèà vocitatum* Iol, Jubæ *regia*, *à Divo* Claudio *coloniæ jure donata*: *ejusdem jussu deductis veteranis*, Oppidum novum: & Latio *data*, Tipasa. *Itemque à* Vespasiano *Imperatore eodem munere donatum* Icosion. *Colonia* Augusti Rusconiæ. Rusucurium *civitate honoratum à* Claudio. Rusazus *colonia* Augusti. Salde *colonia ejusdem*. *Item* Igilgili. *Oppidum* Tucca *impositum mari*, & *flumini* Ampsagæ. *Intùs colonia* Augusta, *quæ item* Succabar: *item* Tubusuptus. *Civitates*; Timici, Tigavæ. *Flumina*; Sardabal, Aveus, Nabar: *gens* Macurebi: *flumen* Usar: *gens* Nabades. *Flumen* Ampsaga *abest à* Cæsarea *trecentis viginti & duobus millibus passuum*. *Utriusque* Mauritaniæ *longitudo decies triginta novem mill*. *Latitudo quadringentorum sexaginta septem mill. passuum*.

A *nugi*, où il envoya une Cohorte prétorienne. La célèbre ville de *Césarée*, qui s'appelloit ci-devant *Iol*, & qui étoit la resídence de *Juba*, est située au promontoire d'*Apollon*, & a reçu le droit de colonie de l'Empereur *Claude*. C'est par les ordres du même Prince qu'on envoya une colonie de Vétérans à *Oppidum novum*, & une autre de *Latins* à *Tipasa*. L'Empereur *Vespasien* accorda la même grace à *Icosium*. *Rusconiæ* est encore une colonie d'*Auguste*. *Rusucurium* a été gratifié du droit de cité par *Claude*. *Rusazus*, *Salde* & *Igilgili* sont toutes colonies d'*Auguste*. La ville de *Tucca* est bâtie sur le bord de la Mer, à l'embouchure du fleuve *Ampsaga*. Vers l'intérieur du païs sont la colonie *Augusta*, autrement appellée *Succabar*, de même que *Tubusuptus*, comme aussi les villes *Timici* & *Tigavæ*, les fleuves *Sardabal*, *Aveus* & *Nabar*, la nation des *Macurebes*, le fleuve *Usar* & le peuple des *Nabades*. Il y a 322000. pas du fleuve *Ampsaga* à *Césarée*. Les deux *Mauritanies* ensemble ont 390000. pas de longueur, & 467000. de largeur.

LA NUMIDIE. *Chap. III.*

Ab Ampsaga Numidia *est*, Masiniſſæ *clara nomine*, Metagonitis *terra à* Græcis *appellata*: Numidæ *verò* Nomades *à permutandis pabulis*, *mapalia sua*, *hoc est*, *domus*, *plaustris circumferentes*. *Oppida*: Cullu, Rusicade, & *ab ea quadraginta octo M. passuum in mediterraneo colonia* Cirta, Sittianorum *cognomine*: & *alia intùs* Sicca: *liberumque oppidum* Bulla regia. *At in ora* Tacatua, Hippo regius, *flumen* Armua. *Oppidum* Tabraca *civium* Romanorum. Tusca *fluvius*, Numidiæ *finis*: *nec præter mar-*

D Au fleuve *Ampsaga* commence la *Numidie*, fameuse par le nom de *Massiniſſa*, que les *Grecs* ont appellée le païs de *Metagonitis*. Les *Numidiens* ont été surnommés *Nomades*, de ce qu'ils transportent leurs habitations sur des chariots, & qu'ils changent souvent de demeure pour aller dans des lieux où ils trouvent du fourage pour leur bétail. Les villes sont E *Cullu*, *Rusicade*, & à 48000. pas de celle-ci, vers l'intérieur des terres, la colonie de *Cirta*, surnommé des *Sittianes*. *Sicca* est une autre ville, située aussi dans le cœur du païs, & *Bulla regia* une ville libre. Sur la côte on trouve *Tacatua*, *Hippone Royale* & le fleuve *Armua*. La ville de *Tabraca* est habitée par des citoyens *Romains*. La riviere *Tusca* borne la *Numidie*, qui ne produit rien de remar-

marquable, ſi ce n'eſt du marbre & des animaux feroces.

A *marmoris* Numidici, *ferarumque proventum aliud inſigne.*

Extraits de Pline.

L'AFRIQUE. *Chap. IV.*

La *Zeugitanie* commence à la riviere *Tuſca*, & c'eſt ce qu'on appelle proprement l'*Afrique*. Trois promontoires, ſçavoir le cap *Blanc*, celui d'*Apollon* vis-à-vis la *Sardaigne*, & de *Mercure* vis-à-vis la *Sicile*, avancent beaucoup dans la Mer, & forment deux golfes; l'un appellé d'*Hippone*, près de la ville détruite de ce nom, que les *Grecs* ont ſurnommée *Diarrbyte*, à cauſe des eaux qui l'arroſent. A quelque diſtance de-là, & un peu plus loin du rivage, eſt la ville libre de *Theudalis*. Enſuite vient le promontoire d'*Apollon*, & la ville d'*Utique*, ſituée dans l'autre golfe; elle eſt habitée par des citoyens *Romains*, & célèbre par la mort de *Caton*. Là ſont auſſi le fleuve *Bagrada*, un endroit nommé le *Camp de Cornelius*, la colonie de *Carthage*, bâtie ſur les ruines de la grande ville de ce nom, & la colonie *Maxulla*. Les villes de *Carpi*, *Miſua*, & *Clupea* ville libre au promontoire de *Mercure*; de plus *Curubis*, ville libre, & *Neapolis*. Dans ces environs l'*Afrique* prend un autre nom; car on appelle *Libo-Phéniciens* les peuples qui habitent le païs de *Byzacium*. C'eſt ainſi qu'on nomme un diſtrict qui a 250000. pas de circuit, & qui eſt extrêmement fertile, vû que la terre rend au laboureur le centuple des bleds qu'il lui a confiés. On y trouve *Leptis*, *Adrumète*, *Ruſpina*, *Thapſus*, toutes villes libres; de même que *Thenæ*, *Macomades* & *Tacape*. La longueur de la *Numidie* & de l'*Afrique*, depuis le fleuve *Ampſaga* juſqu'à *Sabrata*, ſituée près de la petite *Syrte*, eſt 580000. pas, ſur 200000. de largeur, pour autant qu'on peut le ſçavoir. Le païs que nous avons appellé l'*Afrique*, eſt diviſé en deux Provinces, ſçavoir l'ancienne & la nouvelle, ſeparées par un foſſé, qui fut fait du tems du ſecond *Africain*, pour ſeparer le domaine des *Romains* d'avec celui des Rois du païs.

A Tuſca, Zeugitana *regio*, *& quæ propriè vocetur* Africa, *eſt. Tria promontoria*: Candidum: *mox* Apollinis, *adverſum* Sardiniæ: Mercurii, *adverſum* Siciliæ, *in altum procurrentia, duos efficiunt ſinus*: Hipponenſem, *proximum ab oppido, quod* Hipponem dirutum *vocant*, Diarrhytum *à* Græcis *dictum, propter aquarum irrigua. Cui finitimum* Theudalis *immune oppidum, longiùs à littore. Dein promontorium* Apollinis, *& in altero ſinu* Utica *civium* Romanorum, Catonis *morte nobilis*: *flumen* Bagrada. *Locus*, Caſtra Cornelia: *colonia* Carthago, *magnæ in veſtigiis* Carthaginis: *colonia* Maxulla. *Oppida*: Carpi, Miſua, *& liberum* Clupea *in promontorio* Mercurii. *Item libera* Curubis, Neapolis. *Mox* Africæ *ipſius alia diſtinctio.* Libyphœnices *vocantur, qui* Byzacium *incolunt. Ita appellatur regio* CCL. *M. paſſ. per circuitum, fertilitatis eximiæ, cum centeſima fruge agricolis fœnus reddente terrâ. Hic oppida libera*, Leptis, Adrumetum, Ruſpina, Thapſus. *Inde* Thenæ, Macomades, Tacape. Sabrata *contingens* Syrtim *minorem, ad quam* Numidiæ & Africæ *ab* Ampſaga *longitudo* CCCCCLXXX. *M. paſſuum*: *Latitudo, quâ cognitum eſt*, CC. *M. Ea pars, quam* Africam *appellavimus, dividitur in duas provincias, veterem & novam, diſcretas foſſâ, inter* Africanum *ſequentem & reges*, Thenas *uſque perductâ*,

Extraits de Pline.

ductâ, quod oppidum à Carthagine *abeſt* CCXVI. *mill. paſſuum.*

Tertius ſinus dividitur in geminos, duarum Syrtium *vadoſo ac reciproco mari diros. Ad proximam, quæ minor eſt, à* Carthagine CCC. *M. paſſ.* Polybius *tradit: ipſam centum M. paſſuum aditu,* CCC. *M. ambitu. Et terrâ autem, ſyderum obſervatione, ad eam per deſerta arenis, perque ſerpentes iter eſt. Excipiunt ſaltus repleti ferarum multitudine: & introrſus elephantorum ſolitudine, mox deſerta vaſta, ultràque* Garamantes, *ab* Augylis *dierum* XII. *itinere diſtantes. Super illos fuére gens* Pſylli, *ſuper quos lacus* Lycomedis, *deſertis circumdatus.* Augylæ *ipſi medio ferè ſpatio locantur ab* Æthiopia, *quæ ad Occidentem vergit, & à regione quæ duas* Syrtes *interjacet, pari utrinque intervallo. Sed litore inter duas* Syrtes, COL. *M. paſſuum. Ibi civitas* Oeenſis, Cynips *fluvius ac regio. Oppida:* Neapolis, Gaphara, Abrotonum, Leptis altera, *quæ cognominatur* Magna. *Indè* Syrtis major, *circuitu* DCXXV. *aditu autem* CCCXII. *M. paſſuum. Indè accolit gens* Ciſipadum. *In intimo ſinu fuit ora* Lotophagôn, *quos quidam* Alachroas *dixére, ad* Philænorum *aras: ex arena ſunt eæ. Ab his non procul à continente palus vaſta amnem* Tritonem *nomenque ab eo accipit,* Pallantias *appellata* Callimacho, *& citrà minorem* Syrtim *eſſe dicta: à multis verò inter duas* Syrtes. *Promontorium, quod majorem includit,* Borion

A païs, & continué juſqu'à *Thenæ*, ville ſituée à 216000. pas de *Carthage.*

La troiſième baye ſe diviſe en deux *Syrtes*, remplies de bas fonds & très-dangereuſes par le flux & reflux continuel des eaux de la Mer. *Polybe* aſſure que la première, qui eſt la plus petite, eſt à 300000. pas de *Carthage*; qu'elle a 100000. pas à ſon entrée, & 300000. de tour. On ne B ſçauroit voyager dans les terres voiſines qu'en obſervant le cours des aſtres, & l'on ne trouve en chemin que des déſerts ſablonneux remplis de ſerpens. Au-delà de ces déſerts ſont des forêts pleines de bêtes ſauvages; & plus loin encore, on rencontre de vaſtes ſolitudes, qui ne ſont peuplées que par des élephans: enſuite viennent encore de grands déC ſerts, au-delà deſquels habitent les *Garamantes*, d'où il y a 12. journées juſqu'au païs des *Augyles.* C'eſt au deſſus des premiers qu'étoient autrefois les *Pſylles*, & au-delà de leur païs ſe trouve le Lac de *Lycomede*, au milieu des déſerts. Quant aux *Augyles*, on compte qu'ils ſont à-peu-près au milieu entre l'*Ethiopie* occidentale & le païs ſitué entre les deux D *Syrtes*, à une égale diſtance de l'une & de l'autre. La côte entre les deux *Syrtes* a 250000. pas d'étendue. On y trouve la ville d'*Oea* & le païs de *Cynips* avec le fleuve de ce nom. Les autres villes plus petites ſont *Neapolis*, *Gaphara*, *Abrotonum* & *Leptis* ſurnommée *la grande.* La ſeconde *Syrte*, qui ſurpaſſe la première en grandeur, a 625000. pas de circonférence, & E 312000. à ſon embouchure. La nation des *Ciſipades* demeure-là tout auprès. Le fond de cette baye étoit autrefois occupé par les *Lotophages*, que quelques-uns ont dit être les mêmes que les *Alachroes*, qui ſont près des Autels des *Philènes*: ces Autels ſont de gros monceaux de ſable. Enſuite on trouve, à une petite diſtance dans la terre ferme, le grand Lac *Triton*, qui reçoit les eaux d'un fleuve dont il a pris le nom: c'eſt le même que *Callimaque* a appellé le Lac de *Pallas*, & qu'il a placé en deçà de la petite *Syrte*, tandis que pluſieurs autres l'ont mis entre les deux *Syrtes.* Le promontoire qui forme la plus grande des

des deux s'appelle *Borion*: & la *Cyrénaïque* ſe trouve au-delà.

Depuis le fleuve *Ampſaga* juſques en cet endroit, on compte 26. peuples différens dans l'*Afrique*, qui tous obéiſſent aux *Romains*. On y trouve 6. colonies, ſans parler d'*Uthine* & de *Tuburbo*, dont il eſt déja fait mention. Les citoyens *Romains* y occupent 15. villes, dont voici celles qui ſont ſituées au milieu du païs, *Azurita*, *Abutuca*, *Aborium*, *Canopis*, *Chilmana*, *Simittua*, *Thunu*, *Tuburnis*, *Tynidrumum*, *Tibigum*, la grande & la petite *Uzita*, & *Vagæ*. Il n'y a qu'une ſeule ville de citoyens *Latins*, nommée *Uſalita*, & une autre appellée le Camp de *Cornelius*, paye tribut. De plus on y trouve 30. villes libres: de ce nombre ſont *Acolis*, *Acharis*, *Avidus*, *Abzirita*, *Canopiſſæ*, *Melzita*, *Matera*, *Salaphis*, *Tuſdrita*, *Tiphis*, *Tunisa*, *Theude*, *Tageſtum*, *Tigis*, *Uluſubrita*, un autre *Vagæ*, *Vicas*, & *Zama*, toutes ſituées en terre ferme. Le reſte des villes ſont ſi peuplées, que non ſeulement elles méritent d'être appellées de ce nom, mais qu'on peut même avec juſtice regarder les habitans de la plupart comme autant de différens peuples: tels ſont les *Natabudiens*, les *Capſitaniens*, les *Miſulaniens*, les *Sabarbares*, les *Maſſyles*, les *Niſiviens*, les *Vamacuriens*, les *Ethines*, les *Muſſines*, les *Marchubiens*, & toute la *Gétulie*, ſituée le long du *Niger* qui ſepare l'*Afrique* de l'*Ethiopie*.

Arion *appellatur. Ultrà* Cyrenaica *provincia.*

Ad hunc finem Africa. *à fluvio* Ampſaga *populos* XXVI. *habet, qui* Romano *parent imperio. In his colonias* VI. *præter jam ſuprà dictas,* Uthinam, Tuburbin. *Oppida civium* Roman. XV. *ex quibus in mediterraneo dicenda* Azuritanum, Abutucenſe, Aborienſe, Canopicum, Chilmanenſe, Simittuenſe, Thunuſidenſe, Tuburnicenſe, Tynidrumenſe, Tibigenſe, Ucitana *duo, majus, & minus*: Vagenſe. *Oppidum* Latinum *unum* Uſalitanum. *Oppidum ſtipendiarium unum, Caſtris* Corneliis. *Oppida libera triginta, ex quibus dicenda intùs* Acolitanum, Acharitanum, Avinenſe, Abziritanum, Canopitanum, Melzitanum, Materenſe, Salaphitanum, Tuſdritanum, Tiphicenſe, Tunicenſe, Theudenſe, Tageſtenſe, Tigenſe, Uluſubritanum, Vagenſe *aliud*, Vicenſe, Zamenſe. *Ex reliquo numero non civitates tantùm, ſed pleræque etiam nationes jure dici poſſunt, ut* Natabudes, Capſitani, Miſulani, Sabarbares, Maſſyli, Niſives, Vamacures, Ethini, Muſſini, Marchubii, *& tota* Gætulia *ad flumen* Nigrin, *qui* Africam *ab* Æthiopia *dirimit.*

Extraits de PLINE.

* * * * * * * * *

ISLES ſituées près de l'AFRIQUE & vis-à-vis de ſes Côtes. *Chap. VII.*

On ne trouve pas beaucoup d'iſles dans ces Mers. La plus conſiderable eſt *Meninx*, qui a 25000. pas de longueur ſur 22000. de largeur, & qu'*Eratoſthene* appelle *Lotophagitis*. Elle renferme deux villes, dont l'une, qui ſe nomme auſſi *Meninx*, eſt ſur la côte qui regarde l'*Afrique*, & *Thoar*, ſituée

Inſulas non ita multas complectuntur hæc maria. Clariſſima eſt Meninx, *longitudine* XXV. *M. paſſuum, latitudine* XXII. *ab* Eratoſthene Lotophagitis *appellata. Oppida habet duo*, Meningem *ab Africæ latere: & altero*, Thoar: *ipſa à dextro* Syrtis *minoris promon-*

Extraits de Pline.

torio paſſibus cc. *ſita. Ab ea centum M. paſſ. contrà lævum*, Cercina, *cum urbe ejuſdem nominis libera, longa* xxv. *M. paſſ., lata dimidium ejus, ubi plurimùm: at in extremo non plus quinque M. paſſuum. Huic perparva*, Carthaginem *verſùs*, Cercinitis *ponte jungitur. Ab his quinquaginta M. ferè paſſuum* Lopaduſa, *longa* VI. *M. paſſ. Mox* Gaulos & Galata, *eujus terra ſcorpionem, dirum animal* Africæ, *necat. Dicuntur & in* Clupea *emori, cujus ex adverſo* Coſyra *cum oppido. At contrà* Carthaginis *ſinum duæ* Ægimori *aræ, ſcopuli veriùs, quàm inſulæ, inter* Siciliam *maximè &* Sardiniam. *Autores ſunt, & has quondam habitatas ſubſedisſe.*

A tuée de l'autre côté. Elle eſt à 200. pas du promontoire qui eſt à la droite de la petite *Syrte*. A 100000. pas de-là vers le promontoire qui eſt à gauche, il y a *Cercinna*, avec une ville libre du même nom. Cette iſle a 25000. pas de longueur, & la moitié de largeur dans l'endroit où elle en a le plus; mais vers ſon extrêmité cela ne va pas à plus de 5000. pas. Tout B près de celle-ci il y en a encore une fort petite du côté de *Carthage*, appellée *Cercinnitis*, avec laquelle elle a communication par un pont. *Lopaduſe*, longue de 6000. pas, eſt environ à 50000. pas de-là. Enſuite on trouve *Gaulos* & *Galata*: la terre de cette derniere a la proprieté de faire mourir les Scorpions, inſectes vénimeux fort communs en *Afrique*. On dit qu'ils ne peuvent pas vivre non plus à *Clupea*, vis-à-vis laquelle eſt l'iſle de *Coſyre* avec une petite ville. Devant la baye de *Carthage* ſont les deux Autels d'*Egimorus*: c'eſt plutôt des rochers que des iſles, ſitués entre la *Sicile* & la *Sardaigne*. Il y a des Auteurs qui aſſurent qu'ils ont été autrefois habités.

VII.

EXTRAITS DE SOLIN.

LA LIBYE, LES JARDINS DES HESPERIDES, LE MONT ATLAS. *Chap. XXIV.*

Extraits de Solin.

E Hiſpania *eſt excurſus in* Lybiam; *nam* Belone *progreſſos, quod* Bæticæ *oppidum eſt, ultrà interjacens fretum trium & triginta millium paſſuum* Tingi *excipit*, Mauritaniæ *nunc colonia, ſed cujus primus author* Antæus *fuit. Porrò quòd in illo ambitu* Ægyptium *finitur pelagus, &* Libycum *incipit, placuit ut* Africam Libyam *diceremus. Quidam tamen* Libyam *à* Libya

C DE l'*Eſpagne* on paſſe dans la *Libye*; car en partant de *Belon*, petite ville de la *Bétique*, on franchit le détroit & l'on arrive à 33000. pas delà à *Tingi*, qui eſt à préſent une colonie de la *Mauritanie*, & dont *Antée* a été le premier fondateur. Comme la Mer d'*Egypte* finit dans ces environs, & que celle de *Libye* y commence, on a jugé à propos de donner à l'*Afrique* le nom de *Libye*. Il y en a cependant d'autres

tres qui ont mieux aimé deriver le nom de *Libye*, d'une fille d'*Epaphus* du même nom, & celui d'*Afrique*, d'*Afer*, fils d'*Hercule Libyen*. La colonie *Lix* ſe trouve auſſi dans la même contrée que la reſidence d'*Antée*, qui devenant plus fort à la lutte quand il étoit jetté par terre, parce qu'il étoit fils de la Terre, y fut vaincu par *Hercule*. Quant aux Jardins des *Heſperides*, & au dragon qui en gardoit les avenues, voici ce qu'on en peut dire ſans donner dans les fables qui s'en débitent. On y voit un bras de la Mer qui entre dans les terres par un canal ſi tortueux & ſi plein de courbures, que la tête en tourne à ceux qui le regardent de loin, tellement qu'ils s'imaginent de voir ramper un énorme ſerpent. Comme ce canal entoure l'endroit à qui on a donné le nom de Jardin, on s'eſt figuré que c'étoit-là le monſtre à qui la garde en étoit confiée, & voilà ce qui a donné lieu à en raconter tant de menſonges. Mais l'iſle même, dont les bords s'avançant dans les petites bayes du rivage oppoſé, ſe recourbent enſuite tour-à-tour, & vont ainſi en ſerpentant dans toute ſon étendue; cette iſle, dis-je ne renferme plus rien qui faſſe foi de ce qu'elle étoit anciennement, ſi ce n'eſt quelques arbres ſemblables aux oliviers ſauvages, & un autel dédié à *Hercule*. Mais ſans parler de ces arbres merveilleux qui portoient des fruits d'or, ce qu'il y a de plus remarquable, c'eſt que le terrein, quoique fort bas & creuſé en baſſin, n'eſt point inondé quand la marée monte, vû que celle-ci ne paſſe jamais la barriere naturelle que lui préſentent les bords de l'iſle, qui par leur élevation retiennent facilement les eaux: tout ce qui en fait le prix, conſiſte dans la nature de l'endroit même, & en ce que la plaine demeure à ſec, quoique la Mer s'éleve au deſſus de ſon niveau. La petite ville de *Sala* eſt bâtie ſur le fleuve du même nom. Pour paſſer de-là dans les déſerts *Atlantiques*, on traverſe le païs des *Autololes*. Le mont *Atlas* eſt au milieu d'une vaſte plaine de ſables, & s'élevant juſques dans le voiſinage de l'orbite de la Lune, il cache ſon ſommet dans les nues. Du côté de l'Ocean à qui il a donné ſon nom, il en découle

Extraits de Solin.

A bya Epaphi *filia*, Africam *autem ab* Afro, Libyis Herculis *filio, potiùs dictam receperunt*. Lix *quoque colonia in eodem tractu conſtituta eſt, ubi* Antæi *regia; qui implicandis explicandiſque nexibus humi meliùs ſciens, velut genitus matre terrâ, ibidem ab* Hercule *victus eſt. Nam de hortis* Heſperidum, *& pervigili dracone, ne famæ licentiâ vulneretur fides, ratio hæc eſt. Flexuoſo meatu æſtuarium è mari fertur adeò ſinuoſis lateribus tortuoſum, ut viſentibus procul lapſus angueos fractâ vertigine mentiatur: idque, quod hortos appellavêre, circundat: undè pomorum cuſtodem interpretantes, ſtruxerunt iter ad mendacium fabulandi. Sed hæc inſula inſinuata ſinibus alvei recurrentis, & in quibuſdam æquoris ſpiris ſita, præter arbores oleaſtri ſimiles, & aram ſacram* Herculi, *aliud nihil præfert quo propaget vetuſtatis memoriam. Verùm ultrà frutices aureos & metalla frondentia, illud magis mirum, quòd ſolum, inferiore licet librâ depreſſius, nunquam tamen acceſſu freti ſuperlabitur, ſed obſtaculo naturalis repaguli in ipſis marginibus bæret unda, & intimis orarum ſuperciliis ſponte fluctus ingrui reſiſtuntur: ſpectandum nimirùm ingenium loci, planicies manet ſicca, quamvis prona ſuperveniant æquora. Sala oppidum imminet* Salæ *flumini. Ab hoc per* Autololum *gentem iter eſt in* Atlanticas *ſolitudines.* Atlas *mons è media arenarum conſurgit vaſtitate, & eductus in viciniam lunaris circuli, ultrà nubila caput condit: quâ ad Oceanum extenditur, cui à ſe nomen dedit,*

Extraits de Solin.

dedit, manat fontibus, nemoribus inhorreſcit, rupibus aſperatur, ſqualet jejunio, humo nudâ nec herbidâ: quà Africæ *contraverſus eſt, felix naſcentibus ſpontè frugibus, arboribus proceris opaciſſimus, quarum odor gravis, comæ cupreſſi ſimiles veſtiuntur lanugine, ſericis velleribus nihil viliore. In eo latere & herba* Euphorbia *copioſa, cujus ſuccus ad ocularium proficit claritatem, nec mediocriter percellit vim venenorum. Vertex ſemper nivalis. Saltus ejus quadrupedes, ac ſerpentes feræ, & cum his Elephanti occupaverunt. Silet per diem univerſus, nec ſine horrore ſecretus eſt; lucet nocturnis ignibus: choris Ægipanum undiquè perſonatur: audiuntur & cantus tibiarum, & tinnitus cymbalorum per oram maritimam. A* Lixo *abeſt quinque & ducentis millibus paſſuum*: Lix à Gaditano *freto centum duodecim millibus. Habitatus antè, ut indicat loci facies quondàm cultu exercita, in qua uſque adhuc vitis & palmæ extat veſtigium: apex* Perſeo *&* Herculi *pervius, cæteris inacceſſus: ita fidem ararum inſcriptio palàm facit. Quà ſpectat occaſum, inter ipſum & flumen* Anatim *per quadringenta nonaginta ſex millia paſſuum infames beſtiis ſylvæ obſident. Amnes circà eum non tacendi: qui, licet ſeparentur intervallis amplioribus, tranſierunt tamen in quoddam* Atlantici *nominis* [a] *miniſterium.* Aſana *marino hauſtu,* Bambothum *crocodilis & hippopotamis refertum. Ultrà adhuc amnis,*

des fontaines, étant au reſte couvert d'épaiſſes forêts qui inſpirent de l'horreur, rempli de précipices formés par des quartiers de roche, ne produiſant aucune nourriture, pas même de l'herbe, & n'offrant à la vûë qu'un fond pêlé & entierement dégarni. Mais du côté qui regarde l'intérieur de l'*Afrique*, il y croît naturellement toute ſorte de fruits, & des arbres fort hauts qui y entretiennent un perpetuel ombrage, & repandent une odeur forte: leurs branches, qui reſſemblent aux cyprès, ſont couvertes d'une eſpece de laine tendre qui ne cede en rien à la ſoye. C'eſt du même côté que croît en abondance la plante *Euphorbia*, dont le ſuc eſt excellent pour éclaircir la vûë, & d'une grande vertu contre la violence des venins. Son ſommet eſt toûjours couvert de neige. Ses forêts ſont remplies de bêtes feroces, de ſerpens & d'élephans. L'horreur & un profond ſilence y régnent pendant le jour, & durant la nuit on y voit briller des feux: tout réſonne des chœurs des *Egipanes*, & l'on entend juſques aux bords de la Mer le ſon des flutes & le concert des cymbales. Il eſt à 205000. pas de *Lixus*, & il y en a 112000. de cette colonie au détroit de *Gades*. Il y a des indices qui font connoître, que cette partie de la montagne a été autrefois cultivée, vû qu'on y trouve encore des vignes & des palmiers. *Perſée* & *Hercule* ſont les ſeuls qui l'ayent monté juſqu'au ſommet, où aucun autre mortel n'eſt jamais parvenu, ainſi que le témoignent les inſcriptions qu'on lit ſur des autels. Vers l'Occident il y a, entre cette montagne & le fleuve *Anas*, par l'eſpace de 496000. pas, de vaſtes forêts toutes remplies de bêtes féroces. Nous dirons auſſi un mot des rivieres des environs, qui, quoiqu'elles en ſoient plus ou moins éloignées, n'ont pas laiſſé d'être compriſes ſous la dénomination générale du mont *Atlas*. L'*Aſana* ſe jette dans la mer, & le *Bambothus* eſt rempli de crocodiles & d'hippopotames. Plus loin il y a enco-

(a) D'autres Exemplaires portent *montis*.

encore une autre riviere, dont les eaux, qui paroiſſent noires, ſe perdent au milieu des ſables d'un déſert aride, d'où le ſoleil, en y dardant ſans ceſſe ſes rayons brûlans & preſque enflammés, éloigne pour toûjours toute fraîcheur.

Voilà ce qu'il y avoit à dire ſur le Mont *Atlas*, que les *Maures* appellent *Adderis*, & dont les Ecrits de *Hannon*, *Carthaginois*, & nos Annales ont fait mention. *Juba*, fils de *Ptolomée*, qui a régné dans les deux *Mauritanies*, en a auſſi fait la deſcription: & enfin *Suetonius Paulinus* a perfectionné ce que nous en ſçavons, ayant été le premier & pour ainſi dire l'unique qui ait porté les Aigles *Romaines* dans les Païs ſitués au-delà de l'*Atlas*.

A *amnis, qui atro colore exit per intimas & exuſtas ſolitudines, quæ torrente perpetuo, & Sole nimio plus quàm ignito, nunquam ab æſtu vindicantur.* Extraits de Solin.

Hæc de Atlante, *quem* Mauri Adderim *nominant*, & Hannonis Punici *libri*, & *noſtri annales prodiderunt*: Juba *etiam*, Ptolemæi *filius*, *qui utriuſque* Mauritaniæ *regno potitus eſt*: Suetonius *quoque* Paulinus *ſummam huic cognitioni impoſuit manum, qui ultrà* Atlantem *primus*, & *penè ſolus* Romana *ſigna circumtulit*.

B

LA MAURITANIE. —— *Chap. XXV.*

Entre les Provinces que renferme la *Mauritanie*, la *Tingitane* eſt remarquable par ſept montagnes qu'on y trouve, & qui ſont d'une reſſemblance ſi parfaite, qu'on leur a donné le nom de *Freres*. Ces montagnes, qui ſont fertiles en élephans, ne ſont pas fort éloignées du détroit, & ſituées dans cette partie de la dite Province qui s'étend vers le Tropique & vers la Mer mediterranée. —— Dans la *Mauritanie Céſarienne* eſt la colonie de *Céſarée*, fondée par l'Empereur *Claude*. C'eſt-là que *Bocchus* faiſoit anciennement ſa reſidence, & le Peuple *Romain* eut la généroſité d'en faire enſuite préſent à *Juba*. On y trouve auſſi la ville de *Siga*, ci-devant la reſidence de *Siphax*. Il ne faut pas paſſer ſous ſilence *Icoſium*, dont voici l'origine. *Hercule* paſſant dans ces endroits, vingt hommes de ſa ſuite l'abandonnerent, & choiſirent ce lieu, où ils commencerent à bâtir une ville; & afin qu'aucun d'eux ne s'arrogeât en particulier la gloire de lui donner ſon nom, on l'appella de celui qu'elle porte encore à préſent, & qui fait alluſion au nombre de ſes fondateurs.

C *E Provinciis* Mauritanis Tingitana, *quà ſolſtitiali plagæ obvia eſt, quàque porrigitur ad internum mare, exurgit montibus ſeptem: qui à ſimilitudine* Fratres *appellati, freto imminent. Hi montes elephantis frequentiſſimi.* * * * * Cæſarienſi *colonia* Cæſaria *ineſt, à Divo* Claudio *deducta*, Bocchi *priùs regia, poſtmodùm* Jubæ, *indulgentiâ populi* Romani, *dono data. Ineſt & oppidum* Siga, *quod habitatum* Siphaci *fuit. Nec ab* Icoſio *taciti recedamus. Hercule enim illa tranſeunte, viginti qui à comitatu ejus deſciverant, locum deligunt, jaciunt mœnia: ac ne quis impoſito à ſe nomine privatim gloriaretur, de condentium numero urbi nomen datum.*

D

Extraits de Solin.

LA NUMIDIE. —— *Chap. XXVI.*

Quod eſt à flumine Ampſaga, Numidiæ *datur. Hujus incolæ, quamdiu errârunt pabulationibus vagabundis,* Nomades *dicti ſunt. Urbes in ea quamplurimæ, nobileſque, ſed* Cirta *eminet, dein* Chulli, *purpurario fuco* Tyriis *velleribus comparatæ. Omnis hæc regio finibus in* Zeugitanum *limitem deſinit. Quâ parte ſylveſtris eſt, feras educat: quâ jugis ardua eſt, equos alit. Eximio etiam marmore prædicatur.* Numidici *urſi formâ cæteris præſtant, rabie duntaxat & villis profundioribus, nam genitura par eſt, quoquo loco genitis.* * * *

A Ce qui eſt en deçà du fleuve *Ampſaga* apartient à la *Numidie.* Tant que ſes habitans ont été errans, & alloient de pâturage en pâturage, on les a appellés *Nomades.* Cette Province renferme beaucoup de villes conſidérables, entre leſquelles *Cirta* tient le premier rang; enſuite *Chulli*, dont les teintures en pourpre égalent en beauté celles des *Tyriens.* Tout ce païs B eſt borné par la *Zeugitanie.* Ses forêts nourriſſent des animaux ſauvages; mais il y a de beaux haras dans les cantons cultivés. Il eſt auſſi fort connu par le beau marbre qu'on en tire. Les ours que la *Numidie* produit ſont mieux faits que les autres; ils ſont auſſi plus furieux & leur poil eſt plus long: quant à la manière dont ils viennent au monde, elle eſt la même dans tous les païs. ——

L'AFRIQUE & la CYRENAIQUE. *Chap. XXVII.*

Omnis Africa *à* Zeugitano *pede incipit, promontorio* Apollinis Sardiniæ *contraverſa: promontorio* Mercurii *procedens in frontem* Sicanam. *Proindè extenta in duas prominentias, quarum altera promontorium* Candidum *dicitur: alteram, quæ eſt in* Cyrenaica *regione,* Phucuntem *vocant. Ea per ſinum* Creticum *oppoſita* Cretæ *inſulæ, contrà* Tenaron Laconicæ *excurrit. Arenis* Catabathmi Ægypto *inſinuata, cui proximi* Cyrenenſes, *extenditur inter duas* Syrtes, *quas inacceſſas vadoſum ac reciprocum mare efficit: cujus ſali defectus, vel incrementa, haud promptum eſt deprehendere, ita incertis motibus nunc in brevia creſcit dorſuoſa, nunc inundatur æſtibus inquie-*

C L'*Afrique* commence à l'endroit où finit la *Zeugitanie*, & le promontoire d'*Apollon* eſt vis-à-vis la *Sardaigne.* Elle continue juſqu'au promontoire de *Mercure* vis-à-vis la *Sicile.* Puis elle a encore dans ſon étendue deux autres promontoires, dont l'un eſt le Cap *Blanc*, & l'autre dans la *Cyrénaïque*, appellé *Phucuntis.* Cette derniere eſt vis-à-vis l'iſle de *Crete*, D nommement à l'endroit du golfe de ce nom, & s'avance à la hauteur de *Tenarus* dans la *Laconie.* Le déſert ſablonneux de *Catabathmos* s'étend juſques dans l'*Egypte*, d'où les *Cyréniens* ne ſont pas fort éloignés. Au reſte elle ſe trouve entre les deux *Syrtes*, dont les côtes ſont inacceſſibles du côté de la mer, à cauſe de leurs bas fonds & du flux & reflux continuel & alternatif des eaux, dont il n'eſt pas facile de rendre raiſon, parce que leurs mouvemens irréguliers découvrent tantôt des bancs qui s'élevent en dos d'âne au deſſus de la ſurface de la Mer, & que peu de tems après celle-ci revient les couvrir avec

beau-

beaucoup d'agitation. *Varron* nous dit, qu'il régne dans ce païs-là des vents forts, dont le ſouffle a la vertu, ſuivant ſa direction, ou d'attirer ſubitement les eaux, ou de les repouſſer. Toute cette région eſt ſeparée de l'*Ethiopie* & des frontieres de l'*Aſie* par le fleuve *Niger*, d'où ſort le *Nil*, & de l'*Eſpagne*, par le détroit. Elle eſt aride & deſtituée de fontaines du côté du Midi, mais par-tout ailleurs, & principalement vers le Nord, elle a de l'eau en abondance. Dans les champs *Byzaceniens*, qui ont plus de 200000. pas d'étendue, le terrein eſt ſi fertile, qu'on recueille le centuple de ce qu'on y a ſemé. Ce que nous allons dire des villes & autres endroits de ce païs, fera voir qu'il s'y eſt établi de tems en tems un grand nombre d'étrangers. Le promontoire *Borion*, expoſé au Septentrion, a été ainſi appellé par les *Grecs* lorſqu'ils y aborderent. *Hippone*, à qui l'on a donné depuis le titre de *Royale*, & une autre *Hippone*, ſurnommée *Diarrhyte* à cauſe d'un détroit voiſin, ſont deux villes fort célèbres, bâties par des Cavaliers *Grecs*. La ville de *Clypea* doit ſon origine aux *Siciliens*, & fut d'abord appellée *Aſpida*. Les mêmes ont auſſi fondé *Veneria*, & y ont établi le culte de *Venus Erycine*. Le nom de *Tripolis* vient des *Achaïens*, qui déſignent par-là en leur langue les trois villes *Oea*, *Sabrata* & la grande *Leptis*. Les freres *Philènes* ont reçu ce nom *Grec* du déſir qu'ils témoignerent d'acquerir de la gloire. *Adrymete* & *Carthage* ont été fondées par les habitans de *Tyr*. Je rapporterai ici ce que des Auteurs dignes de foi nous ont laiſſé par écrit au ſujet de *Carthage*. Cette ville, à ce que dit *Caton* dans ſon harangue faite en plein Sénat, a été bâtie, du tems que *Japon* régnoit dans la *Libye*, par une femme nommée *Eliſſa*, *Phénicienne* d'origine, qui l'appella *Carthada*, nom *Phénicien*, qui ſignifie *Ville neuve*. Quelque tems après, le langage ayant changé ſuivant l'accent *Punique*, on appella la fondatrice *Eliſa*, & la ville même *Carthage*.

A *quietis: & auctor eſt* Varro, *perflabilem ibi terram ventis penetrantibus ſubitam vim ſpiritus citiſſimè aut removere maria, aut reſorbere. Omnis hæc plaga ab* Æthiopia *& terminis* Aſiæ Nigri *flumine, qui* Nilum *parit, ab* Hiſpania *freto ſcinditur, latere, quo ad meridiem vergit, fontium inops & infamis ſiti: altrinſecùs quà ſeptentrionem patitur, aquarum larga: in agro* Byzaceno, *qui* B *patet paſſuum ducenta vel ampliùs millia, glebis ita præpinguibus, ut jacta ibi ſemina cum incremento centeſimæ frugis renaſcantur. Externos ibi plurimos conventaſſe, argumentum de urbibus & locis dabimus.* Borion *promontorium, quod Aquilone cæditur*, Græci *advenæ ſic vocaverunt.* Hipponem, Regium *poſteà dictum, item* Hipponem *alterum, de interfluente freto* Diarrhyton *nuncupatum, nobiliſſima oppida, equites* Græ- C ci *condiderunt.* Clypeam *civitatem* Siculi *extruunt, &* Aſpida *primùm nominant.* Veneriam *etiam, in quam* Veneris Erycinæ *religiones tranſtulerunt.* Achæi Tripolin *linguâ ſuâ ſignant de trium urbium numero*, Oeæ, Sabratæ, Leptis Magnæ. D Philænis *fratribus à laudis cupidine* Graium *vocamen datum.* Adrymeto *atque* Carthagini *auctor eſt à* Tyro *populus: ſed quæ ſuper* Carthagine *veraces libri prodiderunt, hoc loco reddam. Urbem iſtam, ut* Cato *in oratione Senatoria autumat, cùm rex* Japon *rerum in* Libya *potiretur*, Eliſſa *mulier exſtruxit domo* Phœnix, *&* Carthadam *dixit,* E *quod* Phœnicum *ore exprimit* Civitatem novam. *Mox ſermone verſo in verbum* Punicum, *& hæc* Eliſa, *& illa* Carthago *dicta eſt: quæ poſt*

Extraite de Solin.

qui

Extraits de Solin.

poſt annos ſeptingentos triginta ſeptem exciditur, quàm fuerat conſtituta. Deindè à C. Graccho *colonis* Italicis *data, & Junonia dicta, aliquantiſper ignobilis, humili & languido ſtatu: demùm in claritatem ſecundæ* Carthaginis, *interjectis centum & duobus annis,* M. Antonio, P. Dolabella *Conſulibus enituit, alterum poſt urbem* Romam *terrarum decus.* * * *

qui fut detruité 737. ans après ſa fondation. *C. Gracchus* y établit dans la ſuite des colonies *Italiques*, & l'appella *Junonia*; elle demeura malgré cela dans un état aſſez triſte & languiſſant, & ne fit pas beaucoup parler d'elle. Mais 102. ans après, elle ſe réleva enfin entierement ſous le Conſulat de *M. Antoine* & de *P. Dolabella*, & reparut comme une nouvelle *Carthage*, étant, après la Ville de *Rome*, la plus belle ville de l'univers.

Inter Syrtes, (*p.* 38. A.) *quamvis terrâ pergentibus, iter ſideribus deſtinatur: nec aliter curſus pateſcit: nam putris ſoli faciem aura mutat, & minimo licet vento, tantam diverſitatem flatus efficit, ſubindè perverſis ſitibus locorum, ut nulla indicia agnitioni relinquantur: cùm modò quæ fuerant tumulis ardua, in valles reſidunt: modò quæ vallibus preſſa, cœtu pulveris aggerantur. Ita etiam continens naturam maris ſui patitur: nec interèſt ubi potiùs ſint procellæ, cùm ad exitium viantium elementis congruentibus in terris ſlabra ſæviant, in mari terræ. Utræque* Syrtes *ducentis quinquaginta millibus paſſuum ſeparantur. Aliquantò clementior, quæ minor eſt.* Cn. *deniquè* Servilio, C. Sempronio *Coſſ. inter hæc vado-ſa claſſem* Romanam *impunè accepimus perfretaſſe. In hoc ſinu* Meninx *inſula poſt* Mynturnenſes *paludes* C. Mario *fuit latebra. Suprà* Garamantas Pſylli *fuerunt, contrà noxium virus muniti incredibili corporis firmitate. Soli morſibus anguium non interibant, & quamvis dente letali appetiti, incorruptâ durabant ſanitate. Recens etiam editos ſerpentibus offerebant: ſi eſſent partus adulteri, matrum crimina plectebantur interitu par-*

Dans le païs qui eſt entre les *Syrtes* on eſt obligé de régler ſa route ſur le cours des aſtres, quoique le voyage ſe faſſe par terre, n'y ayant pas moyen de trouver le chemin ſans cela; parce que l'air y change ſouvent la face de la terre, & le moindre vent y cauſe un ſi grand bouleverſement, qu'il dérange entierement la ſituation des lieux, de ſorte qu'on ne peut plus s'y reconnoître: car les endroits où il y avoit auparavant des collines, deviennent vallées, pendant que la pouſſiere remplit les vallons & les transforme en montagnes. Ainſi la terre ferme tient auſſi de la nature de la Mer voiſine; & je ne ſçais où il eſt plus dangereux d'eſſuyer un orage, puiſque les élemens conſpirent également de part & d'autre à la perte des Voyageurs, ſçavoir par terre les vents, & par mer les ſables. Il y a 250000. pas d'une *Syrte* à l'autre. La plus petite des deux n'eſt pas tout-à-fait ſi dangereuſe que la grande. Nous ſçavons que la flotte *Romaine* y a paſſé ſans accident ſous le Conſulat de *Cn. Servilius* & de *C. Sempronius*. L'iſle *Meninx*, ſituée dans cette baye, a ſervi d'azile à *C. Marius*, après qu'il ſe fût ſauvé des marais de *Mynturne*. Au deſſus des *Garamantes* étoient autrefois les *Pſylles*, dont le tempérament étoit d'une force incroyable pour reſiſter à toute ſorte de venin. Ils étoient les ſeuls de tous les mortels à qui la morſure des ſerpens ne fût point fatale; car quoiqu'ils en fûſſent mordus, ils continuoient de jouir d'une ſanté inalterable. Ils avoient coûtume d'expoſer à ces animaux leurs enfans

Extrait de Solin.

fans dès qu'ils venoient de naître, & lorſque les meres avoient fait faux bond à la fidélité conjugale, elles ne manquoient pas d'en être punies par la mort de l'enfant ; ſi au contraire c'étoit des enfans légitimes, ils n'avoient rien à craindre de la morſure des ſerpens. C'eſt ainſi qu'ils jugeoient par l'effet du venin de la chaſteté de leurs femmes & de l'origine de leurs enfans. Toute cette nation a été exterminée par les *Naſamons*, & il n'en reſte plus que les conjectures qu'on fait à l'occaſion de ſon nom. Chez les *Naſamons* on trouve une pierre dite *Naſamonite*, qui eſt rouge comme du ſang, & mêlée de petites veines noires. Nous apprenons, & il eſt certain, que c'eſt dans le fond de la grande *Syrte*, aux environs des Autels des *Philènes*, qu'habitoient les *Lotophages*. A quelque diſtance des Autels des *Philènes* eſt un lac qui reçoit les eaux du fleuve *Triton*, & dans lequel on a prétendu que la *Déeſſe des Arts* s'étoit mirée. On trouve auſſi ſur la grande *Syrte* une ville appellée *Cyrène*, fondée lors de la XLVme. Olympiade, du tems qu'*Ancus Martius* régnoit à *Rome*, & dans la 58me. année après le ſac de *Troye*, par un *Lacedémonien* nommé *Battus*. C'eſt la patrie du Poëte *Callimaque*. De cette ville il y a 1400. pas au Temple de *Jupiter Ammon*. Près de ce Temple eſt une Fontaine conſacrée au Soleil, dont les eaux ont la vertu d'unir fermement la terre la plus légere, & d'en faire un beau gazon. Auſſi ne voit-on pas ſans étonnement dans cette contrée un beau bois, dont la verdure eſt d'autant plus charmante, que tous les environs n'offrent que des déſerts arides. C'eſt encore-là qu'on trouve la pierre appellée Corne d'*Ammon*, parce que ſa figure tortueuſe & courbée repréſente aſſez au naturel une Corne de bélier. Cette pierre reluit comme de l'or, & l'on aſſure qu'en la mettant ſous la tête en dormant, elle procure de beaux & de divins ſonges. Il y a auſſi un arbre appellé *Melops*, d'où découle fort lentement une liqueur, à laquelle nous donnons le nom d'*Ammoniac*, à cauſe de l'endroit où elle ſe trouve. Une autre plante qui croît chez les *Cyréniens* eſt celle qu'on

A *parvulorum: ſi pudici, probos ortus à morte paterni ſanguinis privilegium tuebatur. Sic originis fidem probabant venenis judicantibus. Sed hæc gens interivit à* Naſamonibus *capta: neque quicquam aliud præter opinionem de veſtigio nominis ſui* Pſylli *reliquerunt.* Naſamonitem *lapidem* Naſamones *dant, ſanguineum univerſum, nigris venulis adumbratum.*

B *In intimo receſſu* Syrtis *majoris, circà* Philænorum *aras* Lotophagos *fuiſſe diſcimus, nec incertum eſt. A* Philænorum *aris non procul palus eſt, quam* Triton *amnis influit, ubi ſpeculatam ſe* Artium Deam *crediderunt.* Major Syrtis *oſtentat oppidum,* Cyrenas *vocant, quod* Battus Lacedæmonius, *Olympiade quintâ & quadrageſimâ, rege* Martio *res*

C Romanas *tenente, anno poſt* Troiam *captam quingenteſimo octogeſimo ſexto condidit: quæ domus* Callimacho *poëtæ fuit patria. Inter hoc oppidum & templum* Hammonis *millia paſſuum quadringenta ſunt. Templo* Fons *proximat* Soli ſacer, *qui humoris nexibus humum favillaticam ſtringit, & in cæſpitem ſolidat. In qua gleba non ſine miraculo lucus vi-*

D *ret, undiquè ſecùs agris arentibus. Illic & lapis legitur,* Hammonis *vocant cornu: nam ita tortuoſus eſt & inflexus, ut effigiem reddat cornûs arietini. Fulgore aureo eſt. Prædivina ſomnia repræſentare dicitur ſubjectus capiti incubantium. Et arbor eſt* Melopos *nomine, ex qua profluit lentus humor, quem à loco* Hammoniacum *nominamus. Apud* Cyre-

E nen-

Extraits de Solin.

nenſes *prætereà* Sirpe *gignitur, odoratis radicibus, virgulto herbido magis quàm arbuſto: cujus è culmo exudat ſtato tempore pingue roſcidum, idque paſcentium hircorum inhæret barbulis: ubi cùm arefactum inolevit guttis ſtiriacis, legitur ad uſum menſarum, vel medelis. Dictum eſt primùm* Lac Sirpicum, *quoniam manat in modum lacteum: deindè uſu derivante* Laſer *nominatum. Quæ germina initio barbaricæ impreſſionis vaſtatis agris, poſteà ob intolerandam vectigalis nimietatem, fermè penitùs ipſi accolæ eruerunt,* Cyrenis *ab lævâ* Africa *eſt, ab dextra* Ægyptus, *à fronte ſævum & importuoſum mare, à tergo* Barbarorum *variæ nationes, & ſolitudo inculta &c.* * * *

A qu'on appelle *Sirpe*: ſes racines ſont odoriferantes, & ſa verdure reſſemble plutôt à la fane des plantes qu'à un arbuſte. De ſon chalumeau exhale à certains tems une liqueur graſſe, qui y paroît comme de la roſée, & qui s'attache à la barbe des boucs qui y paiſſent, d'où on la recueille, après qu'elle eſt ſéchée, en forme de gouttes congélées, pour l'uſage des bonnes tables & de la Médecine. Cette drogue fut d'abord appellée *Lac Sirpicum*, parce qu'elle diſtile comme du lait; d'où enſuite l'uſage a derivé le nom de *Laſer* qu'elle porte. Les plantes de ce genre ont été preſque entierement détruites, par les ravages qu'on fit dans ce païs-là au commencement de la guerre contre les Barbares, & enſuite par les habitans mêmes, à cauſe des droits exorbitans qu'on en exigeoit. Les *Cyréniens* ont l'*Afrique* à gauche & l'*Egypte* à droite; leur côte eſt baignée par une mer orageuſe, & qui n'offre aucun port, mais derriere eux habitent pluſieurs peuples barbares, & l'on y trouve de vaſtes déſerts. ——

B

LA NATION DES AMANTES. *Chap. XXVIII.*

Inter Naſamonas, *&* Troglodytas *gens* Amantum *eſt, qui ſalibus domos exſtruunt: quos in modum cautium è montibus excitatos, ad uſum ædium cæmentitiis nectunt ſtruicibus. Tanta ibi hujuſce venæ copia eſt, ut tecta faciant è ſalinis. Hi ſunt* Amantes, *qui commercium cum* Troglodytis *habent Carbunculi gemmæ. Citrà* Amantes *propiores* Naſamonibus Asbyſtæ Laſere *vivunt,* **hoc aguntur, hoc illis edule eſt.* *** *Ex parte* (Cap. xxix.) *qua* Cercina *eſt, accepimus* Gauloën *Inſulam, in qua ſerpens neque naſcitur, neque*

C

Entre les *Naſamons* & les *Troglodytes* habite la Nation des *Amantes*, dont les maiſons ſont faites de ſel. Ils le tirent des montagnes en guiſe de quartiers de roche, & en font des bâtimens comme ceux qui ſont faits de moilons. Ces mines ou carrieres y ſont même ſi abondantes, que leurs édifices ſont couverts de la même matière. C'eſt entre ces *Amantes* & les *Troglodytes* que ſe fait un grand commerce d'Eſcarboucles, eſpece de pierres précieuſes. Au-delà des *Amantes* & plus près des *Naſamons*, on trouve les *Asbyſtes*. Ceux-ci vivent de *Laſer*, qui les occupe principalement, parce qu'il leur ſert de nourriture. ——

D

Nous avons appris que du côté de *Cercinna* eſt une autre iſle nommée *Gauloë*, dans laquelle il n'y a point de ſerpens, & lorſqu'on y en apporte,

(a) D'autres Exemplaires portent: *Hoc aluntur, hoc illis dulce eſt.*

porte, ils meurent incontinent. La terre de cette iſle portée en tout autre païs, chaſſe les ſerpens des endroits où on l'a repandue, & jettée ſur les ſcorpions, elle les tue ſur le champ. —

A *que vivit invecta: propterea jactus ex ea quocunque gentium pulvis, arcet angues: ſcorpiones ſuperjactus illico perimit.* *** Extraits de Solin.

VIII.

EXTRAITS DE L'ITINERAIRE.

Columnæ Herculis.

A Tingi Mauritaniæ, id eſt, *ubi* Bacuetes, & Macenites *Barbari morantur, per maritima loca* Carthaginem *uſque.* M. P. XVIII. XLVIIII.

AB Exploratione, quæ *ad Mercurios* dicitur, *Tingi* uſque. M. P. CLXXIIII.

Ruſadder.	M. P.	CCCXVIII.
Cæſarea Mauretaniæ.	M. P.	CCCCXCIII.
Saldis.	M. P.	CCXVIII.
Ruſſiccade.	M. P.	[a] CCCXVIII.
Hippone Regio.	M. P.	[b] CCXV.
Carthagine.	M. P.	[c] CXIII.

Litora Manſionibus his.

Ad *Mercurios.*	M. P.	CLXXIIII.
B *Salaconia.*	M. P.	XVI.
Thamuſida.	M. P.	XXXII.
Banaſa.	M. P.	XXXII.
Frigidis.	M. P.	dXXIIII.
Lix Col.	M. P.	XVI.
Tabernis.	M. P.	XVI.
Zili.	M. P.	XIIII.
Ad *Mercuri.*	M. P.	VI.
[e] *Tingi* Colonia.	M. P.	XVIII.

Extraits de l'Itinéraire.

C A *Tingi* litoribus navigatur uſque ad *Portus Divinos.*

Ad *ſeptem Fratres.*	M. P.	LX.
Ad *Abilem.*	M. P.	[f] XIIII.
Ad *Aquilam minorem.*	M. P.	[g] XIIII.
Ad *Aquilam majorem.*	M. P.	[h] XIIII.
Ad Promuntorium *Barbari.*	M. P.	[i] XII.
Tænia longa.	M. P.	XXIIII.
Cobucla.	M. P.	XXIIII.
Parietina.	M. P.	XXIIII.

Pro-

(a) Le Manuſcrit du *Vatican* porte CXVII. *Weſſeling.*
(b) L'Exemplaire de *Blandini* met CXV. *Surita.*
(c) Quelques Exemplaires diſent CXCIII. *Idem.*
(d) L'Exemplaire de *Blandini* a XXXIIII. *Idem.*
(e) *Surita* & quelques autres ont mis le nom de *Tingi* (ainſi que ceux d'un grand nombre d'autres villes) dans l'Accuſatif; mais à tort. On ſçait que lors de la décadence de la langue *Latine* on employoit les noms des villes dans l'Ablatif, comme ſi c'étoit des indéclinables. *Conſentius* dit *in Arte p.* 2030. *Interdùm efferuntur novo modo, & quaſi monoptoto, ut Curibus, Trallibus, Turribus, Sulcis, Servitiis, Tigavis.* Voyez la Note de *Weſſeling* ſur le mot *Tingi.*
(f) Les Exemplaires de *Blandini* & de *Naples* mettent XXIIII. mais celui de *Longolius* porte XXXIIII. *Idem.*
(g) Dans les Exemplaires de *Blandini* & de *Longolius* XXIIII. *Idem.*
(h) Dans les Exemplaires de *Blandini* XXIIII. *Idem.*
(i) Les Exemplaires de *Blandini* & de *Naples* mettent XV. *Idem.*

Extraits de l'Itinéraire.

Promuntorium.	M. P.	XXV.
Ad *fex inſulas.*	M. P.	XII.
Promuntoria *Cannarum.*	M. P.	XXX.
Promuntorio *Ruſſadi.*	M. P.	L.
Ruſſadder Col.	M. P.	XV.
Ad *tres Inſulas.*	M. P.	LXV.
Flumen *Malva.*	M. P.	XII.

Flumen *Malva* dirimit *Mauretanias* duas. Incipit *Cæſarienſis.*

Lemnis.	M. P.	XXII.
Popleto flumen.	M. P.	XXX.
Ad *Fratres.*	M. P.	VI.
Artifiga.	M. P.	XXV.
Portu *Cæcili.*	M. P.	XII.
Siga Municip.	M. P.	XV.
Portu *Sigenſi.*	M. P.	III.
Camarata.	M. P.	XII.
Ad *Salſum* flumen.	M. P.	[a] XII.
Ad *Criſpas.*	M. P.	XXV.
Gilva Colonia.	M. P.	[b] V.
Caſtra Puerorum.	M. P.	XXIII.
Portus Divinos.	M. P.	XVIII.
Portum Magnum.	M. P.	XXXVI.
Quiza Municip.	M. P.	XL.
Arſenaria.	M. P.	XL.
Cartenna Col.	M. P.	XVIII.
Lar Caſtellum.	M. P.	[c] XIIII.
Cartili.	M. P.	XV.
Gunugus.	M. P.	XII.
Cæſarea Colonia.	M. P.	[d] XII.
Tipaſa Colonia.	M. P.	XVI.
Caſæ Calventi.	M. P.	XV.
Icoſium Colon.	M. P.	XXXII.
Ruſguniæ Colon.	M. P.	XV.

A

Ruſubbicari.	M. P.	XXIIII.
Ciſi Municip.	M. P.	XII.
Rufuccuro Col.	M. P.	XII.
Iomnio Munic.	M. P.	XVIII.
Rufazis Munic.	M. P.	XXXVIII.
Saldis Colon.	M. P.	[e] XXXV.
Muſtubio.	M. P.	XXVII.
Coba Municip.	M. P.	XXVIII.
Igilgili Colon.	M. P.	[f] XXXVIII.
Paccianis Matidiæ.	M. P.	[g] XXXV.

B

Chulli Munic.	M. P.	LX.
Ruſiccade.	M. P.	L.
Paratianis.	M. P.	[h] XXV.
Culucitanis.	M. P.	[i] XVIII.
Tacatua.	M. P.	[k] XXII.
Sulluco.	M. P.	XXII.
Hippone Regio Col.	M. P.	XXXII.
Ad *Dianam.*	M. P.	XXXII.
Nalpotes.	M. P.	XL.
Thabraca.	M. P.	[l] XXIIII.

C

Hippone Zarito.	M. P.	LX.
Tuniza.	M. P.	XX.
Membrone.	M. P.	X.
Utica.	M. P.	VI.
Ad *Gallum Gallinacium.*	M. P.	XII.
Carthagine.	M. P.	XV.

* * * * *

A *Carthagine Cirta.*	M. P.	[m] CCCXXI.
Sitifi.	M. P.	C.
Cæſarea.	M. P.	CCC. Sic.

D

A *Carthagine.*

Unuca.	M. P.	XXII.
Sicilibra.	M. P.	VII.
Vallis.	M. P.	XV.

Core-

(a) On lit dans d'autres Exemplaires *Ad Salum fl.* M. P. XV. *Surita.*
(b) Dans l'Exemplaire de *Longolius.* XI. *Idem.*
(c) Les autres Exemplaires varient en cet endroit; il y en a qui mettent XXIIII. d'autres XXIII. & quelques-uns même XX. *Idem.*
(d) Les autres Exemplaires portent XXII. *Idem.*
(e) Il y a XXV. dans l'Exemplaire de la Bibliothèque du Roi. *Idem.*
(f) Ibid. XXVIII. *Idem.*
(g) Quelques Exemplaires diſent XXIIII. *Idem.*
(h) Ibid. L. *Idem.*
(i) L'Exemplaire de la Bibliothèque du Roi porte XXV. *Idem.*
(k) Il y a d'autres Exemplaires qui mettent XVIII. *Idem.*
(l) Ibid. XXX. *Idem.*
(m) Ibid. CCCXXXII. *Weſſeling.*

Coreva.	M. P.	xx.
Muſti.	M. P.	xxviii.
Laribus Colonia.	M. P.	xxx.
Altieuros.	M. P.	xvi.
Admedera Colonia.	M. P.	xxxii.
Theveſte Colonia.	M. P.	xxv.
Altaba.	M. P.	xviii.
Juſti.	M. P.	xviii.
Mercimeri.	M. P.	xxiiii.
Macomadibus.	M. P.	xxiiii.
Sigus.	M. P.	xxviii. B
Cirta Colonia.	M. P.	xxv.
Mileum.	M. P.	xxv.
Idicra.	M. P.	xxv.
Cuiculi.	M. P.	xxv.
Sitifi.	M. P.	xxv.
Perdices.	M. P.	xxv.
Cellas.	M. P.	[a]xxviii.
Macri.	M. P.	xxv.
Zabi.	M. P.	[b]xxv.
Aras.	M. P.	[c]xxx. C
Tatilti.	M. P.	xviii.
Auza.	M. P.	xliiii.
Rapidi.	M. P.	xvi.
Tirinadi.	M. P.	xxv.
Caput Cilani.	M. P.	xxv.
Sufaſar.	M. P.	xvi.
Aquis.	M. P.	xvi.
Cæſarea.	M. P.	xxv.

Iter à *Sitifi Saldas.* M. P. lxxix. Sic. D

Horrea.	M. P.	xviii.
Lesbi.	M. P.	xviii.
Tubuſuptus.	M. P.	xxv.
Saldas.	M. P.	xviii.

Iter à *Lambeſe Sitifi.* M. P. cii. Sic.

Tadutti.	M. P.	xviii.
Nova Sparſa.	M. P.	xxxii.
Gemellas.	M. P.	[d]xxvii.
Sitifi.	M. P.	xxv.

Iter à *Theveſte* per *Lambeſem Sitifi.* M. P. ccxii. Sic. Extraits de l'Itinéraire.

Timphadi.	M. P.	xxii.
Vegeſela.	M. P.	xx.
Maſcula.	M. P.	xviii.
Glaudi.	M. P.	xxii.
Tamugadi.	M. P.	xxii.
Lambeſe.	M. P.	xiiii.
Diana.	M. P.	xxxiii.
Nova Petra.	M. P.	xiiii.
Gemellas.	M. P.	xxii.
Sitifi.	M. P.	xxv.

Iter à *Turri Cæſaris Cirta.* M. P. xl. Sic.

Sigus.	M. P.	xv.
Cirta.	M. P.	xxv.

Iter à *Tamugadi Lamasbam.* M. P. lxii. Sic.

Tadutti.	M. P.	xxviii.
Diana Veteranorum.	M. P.	xvi.
Lamasba.	M. P.	xviii.

Iter à *Lamasba Sitifi.* M. P. lxii. Sic.

Zarai.	M. P.	xxv.
Perdicibus.	M. P.	xii.
Sitifi.	M. P.	xxv.

Iter à *Calama* [e] *Rufuccuro.* M. P. cccxciiii. Sic.

Ad *Rubras.*	M. P.	xx.
Ad *Albulas.*	M. P.	xxx.
Ad *Draſones.*	M. P.	xiiii.
Ad *Regias.*	M. P.	xxiiii.
Taſaccora.	M. P.	xxv.

Caſtra

(a) Quelques Exemplaires portent xxv. & d'autres xviii. *Weſſeling.*
(b) Il y a des Exemplaires qui diſent xxx. *Idem.*
(c) Dans d'autres on trouve xviii. *Idem.*
(d) L'Exemplaire de la Bibliothèque du Roi met xxxviii. *Surita.*
(e) Ce nom eſt écrit *Cala* dans d'autres Exemplaires.

Extraits de l'Itinéraire.

Caſtra Nova.	M. P.	XVIII.	A
Ballene Præſidio.	M. P.	XX.	
Mina.	M. P.	XVI.	
Gadaum Caſtra.	M. P.	XXV.	
Vagal.	M. P.	XVIII.	
Caſtellum *Tingitii.*	M. P.	XVIII.	
Tigauda Municipio.	M. P.	XXII.	
Oppido novo Col.	M. P.	XXXII.	
Tigava Caſtra.	M. P.	II.	
Malliana.	M. P.	XVI.	
Sufaſar.	M. P.	XVIIII.	B
Veliſci.	M. P.	XV.	
Tanaramuſa Caſtra.	M. P.	XVI.	
Tamariceto Præſidio.	M. P.	XVI.	
Rapida Caſtra.	M. P.	XVI.	
Ruſuccuro Colonia.	M. P.	XII.	

Iter *Ruſuccuro Saldis.* M. P. [a] CVII. Sic.

Tigiſi.	M. P.	XII.	C
Bidil Municipium.	M. P.	XXVII.	
Tubuſuptus.	M. P.	XL.	
Saldis Colonia.	M. P.	XXVIII.	

Iter *Saldis Igilgili.* M. P. CLIX. Sic.

Ad *Olivam.*	M. P.	XXX.	
Ad *Sava* Municipio.	M. P.	XXV.	
Sitifi Colonia.	M. P.	XXIIII.	D
Satafi.	M. P.	XVI.	
Ad *Baſilicam.*	M. P.	XVI.	
Ad *Ficum.*	M. P.	XV.	
Igilgili.	M. P.	XXXIII.	

Iter à *Lambeſe Cirta.* M. P. LXXXIV. Sic.

Tamugadi.	M. P.	XIIII.
Ad *Rotam.*	M. P.	XXX.
Ad *Lacum Regium.*	M. P.	XX.
Cirta Colonia.	M. P.	XX.

Iter à *Muſti Cirta.* M. P. CXCIX. Sic.

Sicca.	M. P.	XXXII.
Naraggara.	M. P.	XXX.
Thagura.	M. P.	XX.
Tipaſa.	M. P.	[b] XXXIV.
Gaſaufula.	M. P.	XXXV.
Sigus.	M. P.	XXXIII.
Cirta.	M. P.	XXV.

Iter à *Cirta Hippone Regio.* M. P. XCIIII. Sic.

Aquis Tibilitanis.	M. P.	LIIII.
Ad *Villam Servilianam.*	M. P.	XV.
Hippone Regio.	M. P.	XXV.

Iter ab *Hippone Regio Carthagine.* M. P. [c] CCXVIII. Sic.

Onellaba.	M. P.	L.
Ad *Aquas.*	M. P.	XXV.
Simittu Colonia.	M. P.	V.
Bulla Regia.	M. P.	VII.
Novis Aquilianis.	M. P.	[d] XXIIII.
Vico Auguſti.	M. P.	XVI.
Cluacaria.	M. P.	XXX.
Tuburbo Minus.	M. P.	XV.
Cigiſa.	M. P.	XXVIII.
Carthagine.	M. P.	XVIII.

Item alio Itinere ab *Hippone Regio Carthagine.* M. P. [e] CCXXVIII. Sic.

Tagaſte.	M. P.	LIII.
Naraggara.	M. P.	XXV.
Sicca Veneria.	M. P.	XXXII.
Muſti.	M. P.	XXXIIII.
Membreſſa.	M. P.	XXXV.
Sicilibba.	M. P.	XVII.
Unuca.	M. P.	XIII.
Pertuſa.	M. P.	VII.

Car-

(a) Le Manuſcrit du *Vatican* porte XCVII. *Weſſeling.*
(b) L'Exemplaire de la Bibliothèque du Roi dit XXIV. *Surita.*
(c) Le Manuſcrit du *Vatican* met CCXXVIII. *Weſſeling.*
(d) Quelques Exemplaires ont XXXIII. *Surita.*
(e) Il y a dans l'Exemplaire de *Naples* CCXXVI. *Idem.*

Extraits de l'Itinéraire.

Carthagine. M. P. XIIII. A

Iter à *Thenis Theveſte.* M. P. CLXXV. Sic.

Oviſet.	M. P.	XXV.
Amudarſa.	M. P.	XXV.
Autenti.	M. P.	XXV.
Sufetula.	M. P.	XXX.
Vegeſela.	M. P.	XXX.
Menegeſem.	M. P.	XX. B
Theveſte.	M. P.	XX.

Iter ab *Aquis Regiis Sufibus.* M. P. XLIII. Sic.

Marazanis.	M. P.	XV.
Sufibus.	M. P.	XXVIII.

Iter ab *Aſſuris Thenas.* M. P. CXCII. C

Tucca Terebinthina.	M. P.	XV.
Sufibus.	M. P.	XXV.
Sufetula.	M. P.	XXV.
Nara.	M. P.	XV.
Madaſſuma.	M. P.	XXV.
Septimunicia.	M. P.	XXV.
Tubalta.	M. P.	XX.
Macomadibus.	M. P.	XV. D
Thenis.	M. P.	XVII.

Iter à *Tuburbo* per *Vallos Tacapas.* M. P. CCCVIII. Sic.

Vallis.	M. P.	XVIII.
Coreva.	M. P.	XX.
Muſti.	M. P.	XXVI.
Aſſuras.	M. P.	XXX.
Tucca Terebinthina.	M. P.	XII.
Sufibus.	M. P.	XXV.
Sufetulam.	M. P.	XXV.
Nara.	M. P.	XV.
Madaſſuma.	M. P.	XXXII.
Septimunicia.	M. P.	XXV.
Tabalta.	M. P.	XX.
Cellis Picentinis.	M. P.	XXX.
Tacapis.	M. P.	XXX.

Iter à *Carthagine* in *Byzantio Sufetula* uſque. M. P. [a] CLXXII. Sic.

Unuca.	M. P.	XXII.
Vallis.	M. P.	XXII.
Coreva.	M. P.	XX.
Muſti.	M. P.	XXVI.
Aſſuras.	M. P.	XX.
Tucca Terebinthina.	M. P.	[b] XII.
Sufibus.	M. P.	XXV.
Sufetula.	M. P.	XXV.

Iter à *Carthagine* per *Adrumetum Sufetula* uſque. M. P. CXC. Sic.

Vina.	M. P.	XXXIII.
Putput.	M. P.	X.
Horrea Cælia.	M. P.	XXXII.
Adrumetum.	M. P.	X.
Vico Auguſti.	M. P.	XXV.
Aquis Regiis.	M. P.	XXV.
Maſclianis.	M. P.	XVIII.
Sufetula.	M. P.	XXXVI.

Iter à *Tuſdro Theveſte.* M. P. CXCV. Sic. D

Vico Auguſti.	M. P.	XXXI.
Aquis Regiis.	M. P.	[c] XXXV.
Maſclianis.	M. P.	XVIII.
Sufetula.	M. P.	XXXVI.
Cilio.	M. P.	XXV.
Meneggere.	M. P.	XXV.
Theveſte. E	M. P.	XXV.

Item

(a) Quelques Exemplaires portent CLXII. *Surita.*

(b) On trouve XXII. dans d'autres Exemplaires. *Weſſeling.*

(c) On compte ici pour la même diſtance 10000. pas de plus que dans le voyage qui précede immédiatement. *Idem.*

Extraits de l'Itinéraire.

Item alio Itinere à *Theveſte Tuſdrum*. M. P. CLXXXV. Sic.

Meneggere.	M. P.	XXV.
Cilio.	M. P.	XXV.
Sufetula.	M. P.	XXV.
Maſclianis.	M. P.	XXXVI.
Aquis Regiis.	M. P.	XVIII.
Germaniciana.	M. P.	XXIIII.
Eliæ.	M. P.	XVI.
Tuſdro.	M. P.	XVIII.

A *Sufibus Adrumetum*. M. P. CVIII. Sic.

Marazanis.	M. P.	[a]XXVIII.
Aquis Regiis.	M. P.	XX.
Vico Auguſti.	M. P.	XXXV.
Adrumetum.	M. P.	XXV.

A *Sufetula Clypea*. M. P. [b]CCXVI. Sic.

Maſclianis.	M. P.	XXXVI.
Aquis Regiis.	M. P.	XVII.
Vico Auguſti.	M. P.	XXXV.
Adrumetum.	M. P.	XXV.
Horrea.	M. P.	XVIII.
Putput.	M. P.	[c]XXX.
Curubi.	M. P.	XXVI.
Vel *Neapoli.*	M. P.	XII.
Clypeis.	M. P.	XX.

A *Carthagine Clypeis*. M. P. LXXXV. Sic.

Maxula Prates.	M. P.	X.
Caſula.	M. P.	XX.
Curubi.	M. P.	XXV.
Clypeis.	M. P.	XXX.

Iter à *Carthagine Thenis*. M. P. CCXVII.

Inde *Lepti Magna*. M. P. CCCCXXII.

A Inde *Alexandria*. M. P. DCCCCII.

A *Carthagine*.

Maxula Civitate.	M. P.	XVIII.
Vina Civitate.	M. P.	XXVIII.
Putput Vicus.	M. P.	X.
Horrea Cælia Vicus.	M. P.	[d]XXX.
Adrumetum Colonia.	M. P.	XVIII.
Leptiminus Civitate.	M. P.	XVIII.
B *Tuſdro* Colonia.	M. P.	XXXIII.
Uſula Civitas.	M. P.	XXXII.
Thenis Colonia.	M. P.	XXVIII.
Macomadibus Municipium.	M. P.	XXVIII.
Cellas Vicus.	M. P.	XXVI.
Tacapas Colonia.	M. P.	XXX.
Agma ſive *Fulgurita* Villa.	M. P.	XXX.
Gitti Municipium.	M. P.	XXV.
C *Ponte Zita* Municipium.	M. P.	XXXV.
Villa Magna, Villa privata.	M. P.	XXX.
Fiſida Vicus.	M. P.	XXXI.
Caſas Villa *Aniciorum*.	M. P.	XXVI.
Sabrata Colonia.	M. P.	XXX.

* * * * * *

D A *Telepte Tacapas*. M. P. CXLII. Sic.

Gemellas.	M. P.	XXII.
Gremellas.	M. P.	XXV.
Capſe.	M. P.	XXIIII.
Thaſarte.	M. P.	XXXV.
Aquas Tacapitanas.	M. P.	XVIII.
Tacapas.	M. P.	XVII.

* * * * * *

Itinerarium maritimum.

* * * * * *

A maritima Inſula trajectus in *Afri-*

(a) L'Exemplaire de *Naples* porte : *Maratanis*, M. P. XVIII. *Surita.*
(b) Il y a CCCXVI. dans les Exemplaires de *Naples* & de *Longolius*. *Idem.*
(c) Ci-deſſus on a compté 32000. pas du village de *Putput* à *Horrea Cælia*. *Idem.*
(d) Voyez la Note précedente.

Africam, id eſt Stadia [a] DCCC.
Si *Ægimurum* Inſulam volueris Provinciæ ſupraſcriptæ. Stadia DCCCC.
Si *Miſſuam* Civitatem Provinciæ. Stadia M.
A *Miſſua Carpos.* Stadia CCC.
A *Carpis Carthagine.* Stadia CL.
Si autem non *Carthagine*, ſed ſuperiùs ad *Libyam* verſùs volueris adplicare, debes venire de *Sicilia* ab Inſula maritima in Promuntorium *Mercuri.* Stadia DCC.
Si *Clypea.* Stadia DCC.
Si *Curubi.* Stadia DCCCC.
Si *Neapolim.* Stadia MC.
Si *Adrumeto.* Stadia [b] MDXL.
Iter à *Portu Auguſti* Urbis trajectus in *Africam Carthaginem.* Stadia VCCL.

A *Lilybæo* de *Sicilia* in *Carthaginem.* Stadia M. D.
A *Caralis Sardiniæ* trajectus in *Portum Auguſti.* Stadia III.
A *Caralis* trajectus in *Africam Carthaginem.* Stadia M. D.
A *Caralis Galatam* uſque Inſulam. Stadia DCCCCXC.
A *Galata Tabracam* in *Africam.* Stadia CCC.

* * * * * * *

Ante Promontorium *Apollinis Ægimurus* Inſula à *Carthagine.* Stadia CCXXX.

* * * * * * *

Inſula *Cercina.* Hæc à *Tacapis* diſtat Stadia DCXXII.
Inſula *Girba*, à *Gitti* de *Tripoli* Stadia XC.

Extraits de l'Itinéraire.

IX.

EXTRAITS D'ETHICUS.

(*Pag.* 47.) Oceanus meridianus habet,	*On trouve dans l'Ocean meridional:*	Oceanus meridianus habet maria,	*Les Mers de l'Ocean méridional ſont:*
Maria II,	2. Mers.	*Mare* Carpathium & Tyrrhenum.	Celle de *Scarpanto* & de *Toſcane.*
Inſulas XVII,	17. Iſles.		
Montes VI,	6. Montagnes.		
Provincias XII,	12. Provinces.	Oceani meridiani inſulæ ſunt,	*Les Iſles de l'Ocean méridional ſont:*
Oppida LXIV.	64. Villes.		
Flumina II,	2. Fleuves.		
Gentes Mazices multas.	Et beaucoup de Peuples baſanés.	*Sicilia*,	*La* Sicile.
		Pontia,	Ponzo.
		Carpathos,	Scarpanto.
		Pan-	Pan-

Extraits d'Ethicus.

(a) L'Exemplaire du Roi & tous les autres portent DCCCC. *Surita.*
(b) Voici comme on trouve cet article dans l'Exemplaire du Roi, CIↃ. L. & dans celui de *Naples* il eſt ainſi exprimé I. D. LX. *Idem.*

Extraits d'Ethicus.

Pantatoria [a],	Pantatoria.	
Sardinia,	*La* Sardaigne.	
Coſroſa,	Coſroſa.	
Inara,	Inara.	
Syrtis major,	*La grande* Syrte.	
Loci Capri,	Loci Capri.	
Corſica,	*La* Corſe.	
Galata,	Galata.	
Capraria,	Caprarée.	
Fortunatæ,	*Les* Fortunées.	
Egilio,	Egilio.	
Syrtis minor,	*La petite* Syrte.	
Catabathmon,	Catabathmos.	
Girbe.	Gerbe.	
Oceani meridiani montes ſunt,	*Les Montagnes de l'Ocean méridional ſont:*	
Pyramides,	*Les* Pyramides.	
Peronicæ [b],	*Les* Peronices.	
Panteus, vel *Panceus*,	*Le* Panteus *ou* Panceus.	
Perratus [c],	*Le* Perratus.	
Atlas,	*L'*Atlas.	
Corveſſa, vel *Corvena.*	*Le* Corveſſa *ou* Corvena.	
Oceanus meridianus habet provincias,	*Les Provinces de l'Ocean méridional ſont:*	
Ægyptum,	*L'*Egypte.	
Æthiopiam,	*L'*Ethiopie.	
Africam,	*L'*Afrique.	
Getuliam,	*La* Gétulie.	
Leugi [d],	Leugi.	
Numidiam,	*La* Numidie.	
Libyam,	*La* Libye.	
A *Pentapolim*,	*La* Pentapole.	
Tripolim,	Tripoli.	
Mauritaniam-Cæſaream,	*La* Mauritanie Céſarienne.	
Mauritaniam-Sitifenſem,	*La* Mauritanie de Sitife.	
Byzacium [e],	Byzacium.	
Oceanus meridianus habet oppida,	*Les Villes de l'Ocean méridional ſont:*	
B *Arabiam*,	Arabia.	
Nitiobres,	Nitiobres.	
Foſſam Trajani.	Foſſa Trajani.	
Thebeas,	Thebea.	
Thebais,	Thebaïs.	
Beronicen,	Beronice.	
Ammon,	Ammon.	
Tholomaidis,	Ptolemaïs.	
C *Cyrenæ*,	Cyrène.	
Fileno,	Filenus.	
Naretæ,	Nareta.	
Oea,	Oea.	
Sabratam,	Sabrata.	
Leptis magnam,	*La grande* Leptis.	
Thacapas,	Tacape.	
Diſdum [f],	Diſdum.	
Thenis,	Thenæ.	
Tapſos,	Tapſus.	
D *Leptis minorem*,	*La petite* Leptis.	
Hadrumetum,	Adrumète.	
Neapolin,	Neapolis.	
Clypeis,	Clypea.	
Carthaginem,	Carthage.	
Uticam,	Utique.	
Hippone Zarito,	Hippone *Diarrhyte.*	
Thabracam,	Tabraca.	

Hip- *Ippo-*

(a) Il vaut mieux lire *Pantilaria*, comme il y a dans les Extraits ou Annotations de *J. Honorius.*

(b) *Honorius* la nomme *Beronice.*

(c) Le même écrit *Feratus.*

(d) *Honorius* met *Zeugis.*

(e) Il ſemble qu'on doive ajouter ici ce nom, ou bien *Byzantium*, comme il eſt écrit ci-après, pour avoir le nombre de 12 Provinces dont il eſt parlé plus haut. Voici le dénombrement qu'en fait *Honorius*: L'*Egypte*, l'*Ethiopie*, les *Ethiopiens*, l'*Afrique*, la *Gétulie*, *Byzacium*, *Zeugis*, *Nimizia*, la *Libye*, la *Pentapole*, *Tripoli*, la *Mauritanie.*

(f) *Honorius* met *Thuſdrum.*

Ippone regio,	Hippone *Royale*.	A	*Capſæ*,	Capſa.
Ruſiccade,	Ruſiccade.		*Admedera*,	Admedera.
Calli [a],	Calli.		*Theſueſtis* [e],	Theſueſtis.
Saldis,	Saldes.		*Madauros*,	Madaurus.
Quinque gentiani,	Quinque gentiani.		*Tuburſicunu*, vel *Tuburſicumi*,	Tuburſicunu ou Tuburſicumi.
Ruſuccura [b],	Ruſuccuru.		*Midorum*,	Midorum.
Tipaſa,	Tipaſa.		*Calaman*,	Calama.
Cæſarea,	Céſarée.		*Conſtantinam*,	Conſtantine.
Chartennas,	Cartennes.		*Mileu*,	Mileu.
Portus magnus,	Portus magnus ou le grand Port.	B	*Tamugade*,	Tamugade.
Experides,	Experides.		*Lambeſæ*,	Lambeſa.
Ballos,	Ballus.		*Sitifi*,	Sitifi.
Laribus,	Lares.		*Magri* [f],	Magri.
Siccens [c],	Siccens.		[*Tavi*, vel] *Zabi*,	Tavi ou Zabi.
Obla,	Obla.		*Tabuſutia* [g],	Tabuſutia.
Suſulis,	Suſulis.		*Bioa* [h],	Bioa.
Aſſuris,	Aſſuris.		Oceanus meridianus habet flumina duo,	*Les Fleuves de l'Ocean méridional ſont :*
Zama regia,	Zama *Royale*.	C		
Sufibus,	Sufis.			
Suffetula,	Suffetula.			
Cilio,	Cilium.		*Nilum & Bagradam.*	*Le* Nil, *& le* Bagrada.
Theleptis [d],	Theleptis.			

Extrait d'Etienne.

Le premier de ces deux fleuves, c'eſt-à-dire le *Nil*, qu'on appelle auſſi *Geon*, a des ſources que l'on ne connoît point ; car on ne commence à le voir qu'en *Ethiopie*. Il forme un grand lac circulaire, qui a 154. miles de circonférence. Sortant de ce lac, il ſe rend aux anciennes cataractes ; & ſes eaux parcourent l'étendue de 474. miles.

Comme le *Bagrada* eſt fort grand & conſiderable, & l'unique fleuve qui arroſe la Province d'*Afrique*, nous ignorons pourquoi les Anciens n'en ont point fait mention en parlant des fleuves.

Horum Nilus, *qui &* Geon *appellatur, de ſecretioribus promit : ſed in exordio in* Æthiopia *videtur, & facit lacum magnum, qui currit in circulo, inſtagnans millia* CLIV, *& exiens de eo lacu, pervenit ad cataractas veteriores : conficit millia* CCCCLXXIV.

Fluvius Bagrada, *cùm Provinciæ* Africæ *magnus nobiliſque & unicus ſit, cur à majoribus* [i] *inter fluvios non nominatus ſit ignoramus.*

Ocea-

L'O-

(a) Le même écrit *Culli*.
(b) Ibid. *Ruſuccuru*.
(c) Ibid. *Sicca*.
(d) *Honorius* écrit *Teleptis*, *Cartennas* & pluſieurs autres noms ſans *h*.
(e) C'eſt *Theveſte*.
(f) Dans *Honorius* on lit *Macri*.
(g) Ibid. *Tubuſubtu*.
(h) Ibid. *Bida*.
(i) *Gronovius* dit, qu'il a vû un Manuſcrit qui porte *metitoribus*.

Extraits d'Etic.

Oceanus meridianus habet innumerabiles Gentes, *quæ nec colligi numero, nec existimari aut comprehendi præ interjacentibus eremis possunt.*

L'Ocean méridional renferme un nombre infini de Peuples, dont on ne ſçauroit faire le dénombrement, non pas même par eſtime & par conjecture, à cauſe des déſerts qui nous en ſeparent.

* * * * * *

Africæ (*p.* 52.) *principium eſt à finibus* Ægypti *urbiſque* Alexandriæ, *ubi* Partheno *civitas ſita eſt, ſuper hoc mare magnum, quod omnes plagas terraſque medias interluit. Undè per loca, quæ* Catabathmon *vocant, jam procul à caſtris* Alexandri Magni, *& ſuper lacum* Galearum, *deinde juxtà ſuperiores fines* Auaſitarum *miſſa in tranſverſum per* Æthiopiæ *deſerta meridianum contingit oceanum. Terminus* Africæ *eſt qui &* Europæ: *id eſt, fauces* Gaditani *freti. Ultimus autem finis ejus eſt mons* Atlas, *& inſulæ, quas* Fortunatas *vocant.*

L'*Afrique* commence aux confins de l'*Egypte* & du territoire d'*Alexandrie*, à l'endroit où eſt la ville *Parthenium*: vis-à-vis eſt la grande Mer, qui baigne toutes les terres & contrées ſituées des deux côtés. De cet endroit elle s'étend par celui qu'on appelle *Catabathmos*, fort loin au-delà du Camp d'*Alexandre le Grand*, & du lac nommé *Galearum*; avançant enſuite le long des frontieres ſupérieures des *Auaſites*, elle paſſe à travers les déſerts d'*Ethiopie* juſques à l'Ocean méridional. L'*Afrique* reconnoît les mêmes bornes que l'*Europe*, c'eſt-à-dire qu'elle ſe termine à l'ouverture du détroit de *Gades*. Ses bornes les plus reculées ſont le mont *Atlas* & les iſles ſurnommées *Fortunées*.

* * * * * *

Libya (*p.* 63.) Cyrenaica *poſt* Ægyptum *in parte* Africæ *prima eſt. Hæc incipit à civitate* Parthenio *&* Catabathmo: *indè ſecundo mari uſque ad aras* Philenorum *extenditur, & uſque ad oceanum meridianum: quæ habet gentes* Libyorum, Æthiopum *&* Garamantum, *ubi eſt ab oriente* Ægyptus, *à ſeptentrione mare* Libycum, *ab occaſu* Syrtes majores *&* Troglodytæ, *quæ habent è contra inſulam* Calypſo, *à meridie* Æthiopicum *oceanum.*

La *Libye Cyrénaïque* eſt après l'*Egypte* la première Province de l'*Afrique*. Elle commence à la ville *Parthenium*, & aux ſables du *Catabathmos*; de-là elle s'étend le long de la Mer juſqu'aux Autels des *Philènes*, & juſques à l'Ocean meridional. Les Peuples qui l'habitent ſont les *Libyens*, les *Ethiopiens* & les *Garamantes*. Elle a l'*Egypte* à l'Orient, la Mer de *Libye* au Septentrion, les grandes *Syrtes* & la nation des *Troglodytes*, vis-à-vis deſquels eſt l'iſle de *Calypſo*, à l'Occident, & enfin la Mer d'*Ethiopie* au Midi.

Tripolis *provincia, quæ eſt &* Subventana, *vel regio* Arzugum, *ubi* Leptis Magna *civitas eſt, qua* Arzuges *per* Africæ *limitem generali-*

La Province de *Tripoli* qui s'appelle auſſi *Subventana*, ou le païs des *Arzugues*, où ſe trouve la grande *Leptis*, d'où les habitans de l'*Afrique* en général ſont appellés *Arzugues*; cette Province a à ſon Orient les Autels des *Philènes* ſitués entre

les

les grandes *Syrtes* & les *Troglodytes*; au Septentrion la Mer de *Sicile*, ou plutôt le Golfe *Adriatique* & les petites *Syrtes*; à l'Occident *Byzantium* juſques au lac des *Salines*; & au Midi des peuples barbares, comme les *Gétules*, les *Nataures*, & les *Garamantes*, qui occupent tout le païs juſques à la Mer d'*Ethiopie*.

Zeugis n'étoit autrefois pas le nom d'un endroit particulier, mais celui de tout une Province, & les perſonnes éclairées s'en ſervent encore aujourd'hui dans le dernier ſens. Le païs de *Byzantium* eſt celui où ſe trouve la ville d'*Adrumète*, qui en eſt la capitale, & l'on appelle *Zeugis*, celui où eſt la ville de *Carthage*.

On appelle *Numidie* le païs où ſont ſituées les villes d'*Hippone Royale* & de *Ruſiccade*: elle a à l'Orient les petites *Syrtes* & le lac des *Salines*; au Nord cette partie de la Méditerranée qui regarde la *Sicile* & la *Sardaigne*; à l'Occident la *Mauritanie* de *Sitife*; & au Midi le mont *Suggar*, au-delà duquel on ne trouve plus que des *Ethiopiens*, juſques à la Mer d'*Ethiopie*.

Les *Mauritanies de Sitife* & *Céſarienne* ont à l'Orient la *Numidie*, au Nord la *Mediterranée*, au Couchant le fleuve *Malva*, & au Midi le mont *Aſtrix*, qui ſepare les bonnes terres d'avec les ſables du déſert, que l'on trouve au-delà juſques à l'Ocean, dans lequel les *Ethiopiens Gangines* menent une vie errante.

La *Mauritanie Tingitane* eſt la derniere Province de toute l'*Afrique*: elle a le fleuve *Malva* à l'Orient; la Mediterranée juſques au détroit de *Gades*, qui eſt entre les deux promontoires d'*Abila* & de *Calpe*, au Septentrion; le mont *Atlas* & l'Ocean Atlantique à l'Occident; le mont *Heſperien* au Sud-Oueſt; & au Midi les nations des *Auloles*, qu'on appelle aujourd'hui *Galaudes*, juſques à l'Ocean Occidental.

raliter vocantur, habet ab oriente aras Philenorum *inter* Syrtes Majores *&* Troglodytas: *à ſeptentrione mare* Siculum, *vel potiùs* Adriaticum, & Syrtes Minores; *ab occaſu* Byzantium, *uſque ad lacum* Salinarum; *à meridie barbaros*, Getulos, Natauros & Garamantes *uſque ad oceanum* Æthiopicum *pertingentes*. Extraits d'Etienne.

Zeuges *priùs non unius loci cognomentum, ſed totius provinciæ fuit, velut in hodiernum ita à prudentibus accipitur.* Byzantium *eſt, ubi ejus metropolis civitas* Hadrumetus *ſita eſt*: Zeugis *eſt, ubi* Carthago *civitas conſtituta eſt.*

Numidia *vocitatur, ubi* Hippos Regius & Ruſiccade *civitates ſunt: habet ab oriente* Syrtes Minores & *lacum* Salinarum, *à ſeptentrione mare noſtrum, quod ſpectat ad* Siciliam & Sardiniam: *ab occaſu habet* Mauritaniam Sitifenſem: *à meridie montem* Suggarem, *& poſt eos* Æthiopum *gentes pervagantes uſque ad oceanum* Æthiopicum.

Sitifenſis & Cæſarienſis Mauritaniæ *ſunt, quæ habent ab oriente* Numidiam, *à ſeptentrione mare noſtrum, ab occaſu flumen* Malvam, *à meridie montem* Aſtrixim, *qui dividit inter vivam terram & arenas eremi jacentes uſque ad oceanum, in quibus oberrant* Gangines Æthiopes.

Tingi Mauritania Africæ *ultima eſt totius: hæc habet ab oriente flumen* Malvam, *à ſeptentrione mare noſtrum uſque ad fretum* Gaditanum, *quod inter* Abylenæ & Calpis *duobus promuntoriis coarctatur: ab occidente habet* Atlantem *montem & oceanum* Atlanticum, *ſub africo* Heſperium *montem, à meridie gentes* Aulolum, *quas nunc* Galaudas *vocant, uſque ad oceanum* Heſperium *contingentes.*

Extraits de J. HONORIUS.

X.

EXTRAITS DE J. HONORIUS.

Sources, Cours & Embouchures des Fleuves de l'Ocean méridional.

NILUS * * * *
Nilotis * * * *

Fluvius (*p.* 20.) Vagrada *naſcitur in* Tuburſicu Numidorum, *pergens per* Zeugi, *inluſtrans Regionem, egerit in mari* Tirreno *diſparſis crinibus* Utice *oppida diffunditur.*

Fluvius Cartennas *naſcitur in campo* Mauro, *inde inluſtrans litori maritimo* Ceſarienſi *mari invergit.*

Fluvius Malda *naſcitur ſub Inſulas* Fortunatas, *circuiens extremam partem* Mauritaniæ, *interdicens inter* Barbares & Vacuates *vergit in mari quod appellatur* Columne Erculis.

Fluvius Heſperides *naſcitur* Lix *oppidu in campo in circini rutunditate volbitur. influit in oceani ripas meridiani.*

A LE *Nil* ——
Le Nilotis ——

Le fleuve *Vagrada* prend ſa ſource à *Tuburſicu* dans la *Numidie*; il traverſe le païs de *Zeugi*, & après avoir arroſé cette Province il ſe jette dans la Mer *Tirrenienne* près des villes d'*Utique*, en formant pluſieurs bras.

Le fleuve *Cartenna* ſort du païs des *Maures*, d'où il continue ſon cours juſques à la côte de *Céſarée*, & là il B débouche dans la Mer.

Le fleuve *Malda* prend ſon origine à la hauteur des iſles *Fortunées*, & ayant fait le tour de la partie la plus éloignée de la *Mauritanie*, & ſeparé les *Barbares* des *Vacuates*, il entre dans la Mer à l'endroit qu'on appelle les *Colomnes d'Hercule.*

Le fleuve *Heſperide* a ſa ſource près de la ville de *Lix*, & fait preſque le tour circulairement dans la campagne; il ſe jette dans la Mer ſur la côte méridionale.

Peuples que renferme l'Ocean méridional.

Hieraſicaminas *gens*,	C La nation des *Hieraſicaminès.*
Nabatæ *gens*,	La nation des *Nabates.*
Naſſammones *gens*,	La nation des *Naſſamons.*
Garamantes,	Les *Garamantes.*
Theriodes,	Les *Theriodes.*
Curbiſſenſes,	Les *Curbiſſenſiens.*
Beitani,	Les *Beitaniens.*
Begguenſes,	Les *Begguenſiens.*
Ferateſes,	Les *Ferateſiens.*

Bar- Les

Extraits de J. Honorius.

Les *Barzufulitaniens.*	A	Barzufulitani,
Les *Fluminensiens.*		Fluminenses,
Les *Quinquegentianiens.*		Quinquegentiani,
Les *Bostréens.*		Bostræi,
Les *Marmarides.*		Marmarides,
Les *Bures.*		Bures,
Les *Mazices.*		Mazices,
Les *Musubéens.*		Musubei,
Les *Artennites.*		Artennites,
Les *Barbares.*		Barbares,
Les *Salamaggenites.*	B	Salamaggenites,
Les *Bacuates.*		Bacuates,
Les *Massyliens.*		Massylii,
La nation des *Abennes.*		Abenna *gens.*

XI.

EXTRAITS DE S. RUFUS.

Extraits de S. Rufus.

POUR défendre les *Siciliens*, les *Romains* firent passer des Troupes en *Afrique*. Ce païs s'est revolté jusqu'à trois fois: mais *Publius Scipion* ayant à la fin détruit *Carthage*, l'*Afrique* fut reduite en Province, & est maintenant gouvernée par des Proconsuls. Les Rois qui régnoient dans la *Numidie* étoient amis des *Romains*: mais ceux-ci declarerent la guerre à *Jugurtha*, parce qu'il avoit fait mourir *Adherbal* & *Hiempsal*, fils du Roi *Micipsa*. Le Consul *Metellus* lui ayant porté de rudes coups, & *Marius* l'ayant enfin fait prisonnier, la *Numidie* passa entre les mains du Peuple *Romain*. Les *Mauritanies* ont été gouvernées autrefois par le Roi *Bocchus*: mais dans le tems qu'on eut reduit toute l'*Afrique*, le Roi *Juba* y régnoit, lequel ayant été vaincu par *Jules César* à l'occasion d'une guerre civile, se donna la mort lui-même. C'est ainsi que les *Mauritanies* ont commencé d'être à nous; & depuis ce tems-là toute l'*Afrique* fut partagée en six Provinces. Celle où se trouve *Carthage* étoit gouvernée par un Proconsul;

C IN Africam *pro defensione* Siculorum Romana *transmissa sunt signa. Ter* Africa *rebellavit: ad extremum, deletâ per* Publium Scipionem Carthagine, *Provincia facta est: nunc sub Proconsulibus agit.* Numidia *ab amicis regibus tenebatur: sed* Jugurthæ, *ob necatos* Adherbalem & Hiempsalem, Micipsæ *regis filios, bellum indictum*
D *est: & eo per* Metellum *Consulem attrito, per* Marium *capto, in populi* Romani *potestatem* Numidia *pervenit.* Mauritaniæ *à* Boccho *rege obtentæ sunt. Sed subactâ omni* Africâ, Mauros Juba *Rex tenebat; qui in caussa belli civilis, à* Julio Cæsare *victus, mortem sibi propriâ manu conscivit. Ita* Mauritaniæ *nostræ esse cœperunt: ac per omnem*
E Africam *sex Provinciæ factæ sunt, ipsa ubi* Carthago *est Proconsularis;* Nu-

Extraits de S. Rufus.

Numidia, *Conſularis*; Byzacium, *Conſularis*; Tripolis, & Mauritaniæ duæ, *hoc eſt*, Sitifenſis & Cæſarienſis, *ſunt Præſidiales.* **

ſul; la *Numidie* par une perſonne Conſulaire; *Byzacium* de même; mais *Tripoli* & les deux *Mauritanies*, c'eſt-à-dire celle de *Sitife* & la *Céſarienne*, par des Préſidens. ——

XII.

EXTRAITS DE PAUL OROSIUS.

Extraits de Paul Orosius.

TRIPOLITANA *provincia, quæ* & Subventana, *vel regio* Arzugum *dicitur, ubi* Leptis magna *civitas eſt, quamvis* Arzuges *per longum* Africæ *limitem generaliter vocentur, habet ab oriente aras* Philenorum *inter* Syrtes Majores & Troglodytas, *à ſeptentrione mare* Siculum, *vel potiùs* Adriaticum, & Syrtes Minores, *ab occaſu* Byzacium *uſque ad lacum* Salinarum, *à meridie barbaros* Getulos, Nothabres & Garamantas, *uſque ad oceanum* Æthiopicum *pertingentes.* BYZACIUM, ZEUGIS, & NUMIDIA. Zeugis *autem priùs non unius conventûs, ſed totius provinciæ generale fuiſſe nomen invenimus.* Byzacium *ergo, ubi* Adrumetus *civitas*, Zeugis *ubi* Carthago *magna*, Numidia *ubi* Hippo Regius & Ruſiccada *civitates ſunt: habent ab oriente* Syrtes Minores & *lacum* Salinarum, *à ſeptentrione mare noſtrum, quod ſpectat ad* Siciliam & Sardiniam *inſulas, ab occaſu* Mauritaniam Sitifenſem, *à meridie montes* Uzarræ: *& poſt eos* Æthiopum *gentes: pervagantes uſque ad oceanum* Æthiopicum.

Sitifenſis & Cæſarienſis Mauri-

LA Province de *Tripoli*, qu'on appelle auſſi *Subventana* ou le païs des *Arzugues*, eſt celle où ſe trouve la grande *Leptis*, quoique d'ailleurs on donne généralement le nom d'*Arzugues* à tous les peuples qui habitent l'*Afrique*. Elle a au Levant les Autels des *Philènes*, ſitués entre les grandes *Syrtes* & les *Troglodytes*; au Septentrion la Mer de *Sicile*, ou plutôt le Golfe *Adriatique* & les petites *Syrtes*; à l'Occident le païs de *Byzacium*, juſques au lac des *Salines*; & au Midi les nations barbares des *Gétules*, des *Nothabres* & des *Garamantes*, qui s'étendent juſques à la Mer d'*Ethiopie*. BYZACIUM, ZEUGIS & la NUMIDIE ſont trois autres Provinces. Nous apprenons que *Zeugis* étoit ci-devant, non pas le nom d'un diſtrict particulier, mais de toute la Province en général. On appelle donc *Byzacium* celle où il y a la Ville d'*Adrumète*; *Zeugis*, où eſt la grande *Carthage*; & la *Numidie* le païs qui renferme les villes d'*Hippone Royale* & de *Ruſiccade*: elles ont les petites *Syrtes* & le lac des *Salines* à l'Orient, la Mediterranée, & nommement cette partie qui regarde la *Sicile* & la *Sardaigne*, au Nord, la *Mauritanie de Sitife* à l'Occident, & les montagnes *Uzarres* au Midi; au-delà deſquelles il n'y a plus que des nations d'*Ethiopiens*, juſques à la Mer d'*Ethiopie*.

La *Mauritanie de Sitife* & la *Céſarienne* ont la *Numidie* à l'Orient, la Mediter-

diterranée au Septentrion, le fleuve *Malva* à l'Occident, & au Midi le Mont *Aſtrix*, où finiſſent les bonnes terres, n'y ayant au-delà, juſques à l'Ocean, que des ſables, habités par les *Ethiopiens Ganginet*, qui y menent une vie vagabonde. La *Mauritanie Tingitane* eſt la Province la plus reculée de l'*Afrique*. Elle a à l'Orient le fleuve *Malva*; au Septentrion la Mediterranée, juſques au détroit de *Gades*, où la Mer ſe trouve reſſerrée entre les deux promontoires oppoſés d'*Abenne* & de *Calpe*; à l'Occident elle a le mont *Atlas* & la Mer *Atlantique*; au Sud-Oueſt le mont *Heſperien*; & au Midi les nations des *Auloles*, qu'on appelle aujourd'hui *Galaules*, qui s'étendent juſques à l'Ocean Occidental.

Extraits de Paul Oroſius.

A ritania *habet ab oriente* Numidiam, *à ſeptentrione mare noſtrum, ab occaſu flumen* Malvam, *à meridie montem* Aſtrixim, *qui dividit inter vivam terram & arenas jacentes uſque ad oceanum: in quibus & oberrant* Gangines Æthiopes. Tingitana Mauritania *ultima eſt* Africæ. *Hæc habet ab oriente flumen* Malvam, *à ſeptentrione mare noſtrum uſque ad fretum* Gaditanum, *quod inter* Abennen & Calpen, *duo contraria ſibi promontoria, coarctatur: ab occidente* Atlantem *montem, & oceanum* Atlanticum, *ſub africo* Heſperium *montem, à meridie gentes* Aulolum, *quas nunc* Galaules *vocant, uſque ad oceanum* Heſperium *contingentes.* * * *

XIII.

EXTRAITS DE MARTIANUS CAPELLA.

Extraits de Martianus.

—— LA Ville de *Velone* dans la *Bétique* eſt à trente-trois miles de la ville de *Tingi*, qui eſt une colonie de la *Mauritanie Céſarienne*: on prétend que c'eſt *Antée* qui en a jetté les premiers fondemens.

C*** VELONENSIS (*p.* 142.) Bethicæ *civitas triginta tribus millibus à* Tingi *oppido diſparatur, quæ colonia eſt* Mauritaniæ Cæſarienſis. *Hujus auctor oppidi* Antæus *dicitur.*

DE L'AFRIQUE.

L'*Afrique*, qui eſt auſſi appellée *Libye*, a pris ce nom d'*Afer*, fils d'*Hercule Libyen*. On trouve ſur ſes confins la colonie *Eliſſos*, célèbre pour avoir été la reſidence d'*Antée*, par ſa lutte avec *Hercule*, & par les Jardins des *Heſperides*: on y voit un bras de mer fort tortueux, dont, ſuivant un bruit généralement repandu, les Anciens ont fait un dragon gardien. Il n'y a pas fort loin de-là au mont *Atlas*, qui s'éleve du milieu des ſables. Les naturels du païs l'appellent *Adi-*

Africa *verò ac* Libya *dicta, ab* Afro Libe Herculis *filio. In confinio eſt* Eliſſos *colonia, in qua Regia* Antæi, *luctamenque cum* Hercule *celebratur, &* Heſperidum *horti, illic æſtuarium flexuoſum, quem draconem vigilem rumor vetuſtatis alluſit. Nec longè mons* Atlas, *de gremio cacumen proferens arenarum. Hunc*

Extraits de Marcianus.

Hunc incolæ Adirim *vocant*; ***** *Aris.* —— On trouve à quelque diſtance ſept montagnes, qui, à cauſe de leur égale hauteur, ſont appellées *Freres*, mais elles ſont pleines d'élephans, & au-delà de la *Tingitane*, qui a 170. miles dans ſa longueur. Il y a auſſi la Ville de *Siga*, vis-à-vis *Mallaga* ville de l'*Eſpagne*. *Carcenna* & la grande ville de *Céſarée* ſont pareillement ſur le bord de la Mer: de plus *Icoſium*, qui eſt auſſi une colonie, ainſi que *Ruſconiæ* & *Ruſcurius*; de même *Saldæ*, & pluſieurs autres villes, comme *Igilgili* & *Ruſarus*. Il y a 322. miles de *Céſarée* au fleuve *Ampſaga*.

Nec plurimùm diſtant ſeptem montes, qui paritate cacuminis Fratres *ſunt appellati, ſed elephantorum pleni ſunt, ac ultrà provinciam* Tingitanam, *cujus longitudo centum ſeptuaginta millium eſt. Item* Siga *oppidum eſt, è regione* Malacam *urbem* Hiſpaniæ *contemplatur. In littore quoque* Carcenna, *majuſque oppidum* Cæſarea. *Item* Icoſium *æquè colonia. Item* Ruſconiæ *&* Ruſcurius, Saldæ *etiam, cæteræque civitates, atque* Igilgili, *&* Ruſarus. *Flumen verò* Ampſaga *abeſt à* Cæſarea *trecentis viginti duobus millibus.*

DES DEUX MAURITANIES.

Utriuſque Mauritaniæ *longitudo decies quadraginta trium millium, latitudo quadringentorum ſexaginta ſeptem. Ab* Ampſaga Numidia *eſt nomine celebrata.* Numidæ Nomades *dicti, cujus in mediterraneis colonia* Cirta, *& interiùs* Sicca, *atque* Bulla Regia. *In ora verò litoris* Hippo Regius *ac* Tabrachia. *Interiùs* Zeugitana *regio, quæ propriè vocatur* Africa: *habet hæc tria promontoria*, Apollinis *adverſum* Sardiniam, Mercurii *reſpectans* Siciliam, *quæ in altum procurrentia, duos efficiunt ſinus ab* Hippone Diarrhyto. *Deinde promontorium* Apollinis, *& in alio ſinu* Utica, Catonis *morte memoranda. Flumen* Bagrada, *ac propinqua* Carthago, *inclyta pridèm armis, nunc felicitate reverenda. Demùm* Maxula, Carpi, Meſſua, Clypea*que in promontorio* Mercurii. *Item* Curubis, Neapolis.

Les deux *Mauritanies* ont 430. miles de longueur, ſur 467. de largeur. La fameuſe *Numidie* commence à l'*Ampſaga*. Ses habitans ont été appellés *Nomades*. La colonie de *Cirta* eſt au milieu de ce païs; & plus avant dans les terres on trouve *Sicca* & *Bulla Regia*. *Hippone Royale* & *Tabrachia* ſont ſituées ſur la côte. Vers l'intérieur du païs eſt la Province de *Zeugis*, qu'on appelle proprement l'*Afrique*. Celle-ci a trois promontoires; celui d'*Apollon* vis-à-vis la *Sardaigne*, & celui de *Mercure*, qui regarde la *Sicile*, s'avancent dans la Mer, & forment deux bayes en deçà d'*Hippone Diarrhyte*. Enſuite on trouve le promontoire d'*Apollon*, & dans une autre baye la ville d'*Utique*, remarquable par la mort de *Caton*. Il y a auſſi le fleuve *Bagrada*, duquel il n'y a pas loin à *Carthage*, autrefois fort célèbre par ſa puiſſance, & par ſes exploits militaires, & à préſent reſpectable par ſon bonheur. Enfin on trouve *Maxule*, *Carpi*, *Meſſua*, & *Clypea* ſituée au promontoire de *Mercure*: comme auſſi *Curubis* & *Neapolis*.

Extraits de Martianus.

DE LA SECONDE BAYE DE L'AFRIQUE.

Voici une autre diſtinction de la *Libye*: on appelle *Phéniciens* ceux qui habitent le *Byzantin*, contrée qui a 250000. pas de circuit, où la moiſſon va au centuple de ce qu'on y a ſemé. On y trouve les villes *Puppup*, *Adrumète*, *Leptis*, *Ruſpæ*, *Tapſus*, *Thenæ*, *Macomades* & *Tacape*. *Sabrata* eſt ſituée ſur la petite *Syrte*: de la riviere *Ampſaga* juſques en cet endroit on compte que la *Numidie* & l'*Afrique* ont 580. miles de longueur & 200. de largeur.

A *Mox alia diſtinctio* Libyæ: Phœnices *vocantur*, *qui* Byzantinum *incolunt*, *quæ regio ducentis quinquaginta millibus paſſuum circuitur*, *cujus ſatio centeſimo meſſis incremento fœneratur*. *Hic oppida* Puppup, Adrumetus, Leptis, Ruſpæ, Tapſus, Thenæ, Macomades, Tacape. Sabrata *contingens* Syrtim minorem, *ad quam* Numidiæ & Africæ *ab* Ampſaga *longitudo ſunt millia quingenta octoginta*: *latitudo ducenta*.

DE LA TROISIEME BAYE.

La troiſième Baye ſe partage en deux autres, qu'on appelle *Syrtes*, qui ſont remplies de bas fonds, & où il y a un flux & reflux continuel des eaux de la Mer. La petite *Syrte* eſt à 300. miles de *Carthage*, & pour arriver à la grande, on a des déſerts à paſſer, où il y a toute ſorte de ſerpens & de bêtes feroces. Enſuite on trouve les *Garamantes*, au-delà deſquels habitoient autrefois les *Pſylles*. La ville d'*Ocea* & la grande *Leptis* ſont ſituées à côté. De-là on arrive à la grande *Syrte*, qui a 625. miles de tour. Plus loin eſt la *Cyrénaïque*, qu'on appelle auſſi *Pentapole*, fameuſe par l'oracle de *Jupiter Ammon*, qui eſt à 400000. pas de la ville de *Cyrène*. Il y a dans ce païs cinq grandes villes, ſçavoir *Berenice*, *Arſinoé*, *Ptolemaïs*, *Apollonia* & *Cyrène*. *Berenice* eſt ſituée au cap qui termine la *Syrte*: c'eſt-là qu'on trouve les Jardins des *Heſperides* & le fleuve *Lethon*. La forêt ſacrée eſt à 375. miles de *Leptis*, d'où il y en a 43. à *Arſinoë*, & de-là 22. à *Ptolemaïs*: mais il y a encore loin aux ſables de *Catabathmos* & aux *Marmarides*. Sur les bords de la *Syrte* habitent les *Naſamons*. Enſuite on trouve *Maretonium* dans le païs de *Mareotis*, & plus loin un endroit de l'*E-*

B *Tertius ſinus dividitur in geminos duarum* Syrtium *receſſus*, *vadoſo ac reciproco mari*, *ſed* minor Syrtis *à* Carthagine *abeſt trecentis millibus*, *ad* majorem *verò per deſerta pergitur*, *quæ ſerpentibus diverſis*, *ac feris habitantur*. *Poſt hæc* Garamantes, *ſuper hos fuêre* Pſillii. *In deflexu civitas* Ocenſis, & Leptis magna. *Indè* Syrtis major, *circuitus ſexcentorum viginti quinque millium*. *Tunc* Cyrenaica *regio*, *eadem eſt* Pentapolitana, Ammonis *oraculo memorata*, *quod à* Cyrenis *abeſt* cccc. *millibus paſſuum*. *Urbes maximæ ibi quinque*, Berenice, Arſinoë, Ptolemaïda, Apollonia, *ipſaque* Cyrene. Berenice *autem in extremo* Syrtis *cornu*, *ubi* Heſperidum *horti*, *fluvius* Lethon: Lucus *ſacer abeſt à* Lepti *trecentis ſeptuaginta quinque millibus*. *Ab ea* Arſinoë *quadraginta tribus*, *& deinceps* Ptolomais *viginti duobus*, *proculque* Catabathmon & Marmarides. *Et in ora* Syrtis Naſamones. *Deindè* Mareotis Maretonium. *Indè* Apis, Ægy-

Extraits de Martianus.

Ægypti *locus, à quo* Parethonium *in ſexaginta duobus millibus. Indè* Alexandria *ducenta millia. Totius autem* Africæ *à mari* Atlantico *longitudo, cum inferiore* Ægypto, *tricies quadringenta millia. Ab oceano ad* Carthaginem *magnam, undecies millies. Ab ea ad* Canopum, Nili *proximum oſtium, ſexdecies millies octuaginta octo millia.*

A *gypte* nommé *Apis*, d'où il y a 62. milles à *Parethonium*, & 200. de ce dernier endroit à *Alexandrie*. La longueur de toute l'*Afrique* depuis la Mer *Atlantique*, en y comprenant la baſſe *Egypte*, eſt de 30400. miles. On en compte 11000. de l'Ocean à la grande *Carthage*, & de-là 16088. juſqu'à *Canope*, où eſt la plus prochaine embouchure du *Nil*.

XIV.

EXTRAITS D'ISIDORE DE SE VILLE

Extraits d'Isidore de Seville.

Libya *dicta, (p. 340.) quòd in-* B *dè* Libs *flat, hoc eſt,* Africus. *Alii aiunt* Epaphum Jovis *filium, qui* Memphim *in* Ægypto *condidit, ex* Caſſiota *uxore procreaſſe filiam* Libyam, *quæ poſtea in* Africa *regnum poſſedit. Cujus ex nomine terra* Libya *eſt appellata.* Africam *autem nominatam quidam inde exiſtimant, quaſi* apricam, *quòd ſit aperta cœlo vel ſoli, &* C *ſine horrore frigoris. Alii dicunt* Africam *appellari ab uno ex poſteris* Abrahæ *de* Cethura, *qui vocatus eſt* Afer, *de quo ſuprà meminimus. Incipit autem à finibus* Ægypti, *pergens juxta meridiem per* Æthiopiam *uſque ad* Athlantem *montem. A ſeptentrionali verò parte, mediterraneo mari conjuncta clauditur, & in* Gaditano *freto finitur, habens provin-* D *cias* Libyam Cyrenenſem, Pentapolim, Tripolim, Bizantium, Carthaginem, Numidiam, Mauritaniam Sitifenſem, Mauritaniam Cæſarienſem, Mauritaniam Tingitanam, *& circà Solis ardorem* Æthiopiam. § Libya Cyrenenſis *in parte* Africæ *prima eſt, à* Cyrene *urbe metropoli, quæ eſt in ejus*

La *Libye* a été ainſi appellée du vent *Libs*, ou de Sud-Oueſt, qui en vient. D'autres diſent qu'*Epaphus*, fils de *Jupiter*, qui a bâti *Memphis* en *Egypte*, eut de ſa femme *Caſſiota*, une fille nommée *Libya*, qui régna enſuite en *Afrique*; & que c'eſt d'elle que la *Libye* a pris ſon nom. Quant à celui d'*Afrique*, il y en a qui croyent que ce païs a été ainſi appellé à cauſe qu'il eſt expoſé aux rayons du Soleil, qui en éloigne les frimats. D'autres prétendent, qu'elle a reçu ce nom d'un certain *Afer*, l'un des deſcendans d'*Abraham* par *Ketura*, dont nous avons parlé plus haut. L'*Afrique* commence aux confins de l'*Egypte*, & s'étend vers le Midi par l'*Ethiopie* juſques au mont *Atlas*. Elle eſt bornée au Septentrion par la Mer mediterranée, & ſe termine au détroit de *Gades*. Ses Provinces ſont la *Libye Cyrénienne*, la *Pentapole*, *Tripoli*, *Byzantium*, *Carthage*, la *Numidie*, la *Mauritanie de Sitife*, la *Mauritanie Céſarienne*, la *Mauritanie Tingitane*, & l'*Ethiopie*, où les ardeurs du Soleil ſont les plus fortes. §. La *Libye Cyrénienne* eſt la première Province de l'*Afrique*, ainſi appellée de *Cyrène* ſa ville capitale, & qui eſt ſituée

Extraits d'Isidore de Seville.

ſituée à l'une de ſes extrêmités. Ce païs a l'*Egypte* à l'Orient, les grandes *Syrtes* & les *Troglodytes* à l'Occident, la Mer de *Libye* au Septentrion, & au Midi l'*Ethiopie*, avec pluſieurs nations barbares & des déſerts inacceſſibles, qui produiſent, outre d'autres ſerpens, des baſilics. §. *Pentapolis* eſt un nom *Grec* qui a été donné à cette région à cauſe de ſes cinq villes, qui ſont *Berenice*, *Ceutria*, *Apollonia* & *Ptolemaïs*. *Berenice* & *Ptolemaïs* ont été ainſi appellées du nom des Rois qui y ont régné. Au reſte la *Pentapole* ſe trouve jointe à la *Libye Cyrénienne*, & reconnoît les mêmes limites. §. La Province de *Tripoli* a pareillement reçu ſon nom des *Grecs*, pour déſigner les trois grandes villes qu'elle renferme, ſçavoir *Occa*, *Tabraca* & la grande *Leptis*. Ce païs a les grandes *Syrtes* & les *Troglodytes* à l'Orient, la Mer *Adriatique* au Septentrion, le païs de *Byzantium* à l'Occident, & au Midi les *Gétules* & les *Garamantes*, qui s'étendent juſques à l'Ocean *Ethiopique*. §. Le païs de *Byzantium* renferme deux villes célèbres, l'une appellée *Adrumète* & l'autre *Byzantium*, qui a donné ſon nom à toute la Province. Ce païs, qui eſt ſitué après *Tripoli*, a plus de 200. miles d'étendue; il eſt rempli d'oliviers, & le terrein en eſt ſi excellent & ſi fertile, que tout ce que l'on y ſeme rend preſque au centuple. §. On appelle *Zeugis* le païs où eſt la grande *Carthage*. C'eſt-là l'*Afrique* proprement dite, qui eſt ſituée entre *Byzantium* & la *Numidie*, ayant la Mer de *Sicile* au Nord, & s'étendant au Midi juſques au païs des *Gétules*. Juſques-là le terroir eſt aſſez fertile par-tout; mais plus loin on ne trouve plus que des bêtes féroces & des ſerpens avec un grand nombre d'ânes ſauvages qui courent les déſerts. §. La *Gétulie* eſt le païs qui eſt au milieu des terres de l'*Afrique*. §. La *Numidie* a pris ſon nom de la vie errante de ſes habitans, qui n'avoient aucune demeure fixe: car *Numidie* en leur langue, veut dire un ſéjour paſ-

ejus finibus nuncupata. Hinc ab oriente Ægyptus *eſt*: *ab occaſu* Sirtes majores *&* Troglodytæ: *à ſeptentrione mare* Libycum: *à meridie* Æthiopia, *& barbarorum variæ nationes, & ſolitudines inacceſſibiles, quæ etiam baſiliſcos ſerpentes creant.* § Pentapolis Græcâ *linguâ à quinque urbibus nuncupata, id eſt*, Berenice, Ceutria, Apollonia, Ptolemais, *ex quibus* Ptolemais *&* Berenice *à regibus nominatæ ſunt. Eſt autem* Pentapolis Libyæ Cyrenenſi *adjuncta, & ejus finibus deputata.* § Tripolitanam *quoque provinciam* Græci *linguâ ſuâ deſignant de numero trium magnarum urbium*: Occa, Tabracæ, Leptis magnæ: *hæc habet ab oriente* Sirtes majores *&* Troglodytas, *à ſeptentrione mare* Adriaticum: *ab occaſu* Bizantium: *à meridie* Getulos *&* Garamantes *uſque ad Oceanum* Æthiopicum *pertendentes.* § Bizanzena *regio ex duabus nobiliſſimis urbibus nomen ſortita eſt, ex quibus una* Adrumetus *vocatur, altera* Bizantium. *Hæc ſub* Tripoli *eſt, patens paſſuum ducenta vel ampliùs millia, fœcunda oleis, & glebis ita præpinguis, ut jacto ibi ſemine, incremento penè centeſimo fruges renaſcantur.* § Zeugis *ubi* Carthago *magna. Ipſa eſt & vera* Africa, *inter* Bizantium *&* Numidiam *ſita, à ſeptentrione mari* Siculo *juncta, & à meridie uſque ad* Getulorum *regionem porrecta*: *cujus proxima quæque frugifera ſunt*: *ulteriora autem beſtiis & ſerpentibus plena, atque onagris magnis in deſerto vagantibus.* § Getulia *autem* Africæ *pars mediterranea eſt.* § Numidia *ab incolis paſſim vagantibus ſic vocata, quòd nullam certam haberent ſedem. Nam linguâ eorum incertæ ſedes & vagæ*, Nu-

Extraits d'Isidore de Seville.

Numidiæ *dicuntur. Incipit autem à flumine* Amiſiga, *&* Zeugitanum *limitem definit: habens ab ortu* Sirtes minores: *à ſeptentrione mare quod intendit* Sardiniam: *ab occaſu* Mauritaniam Sitifenſem: *à meridie* Æthiopum *gentes; regio campis præpinguis. Ubi autem ſylveſtris eſt, feras educat, ubi jugis ardua, equos & onagros procreat: eximio etiam marmore prædicatur, quod* Numidicum *dicitur. Habet urbes præcipuas* Hipponem Regium, *&* Suſicadam. § Mauritania *vocata à colore populorum.* Græci *enim nigrum* μαῦρον *vocant. Sicut enim* Gallia *à candore populi, ita* Mauritania *à nigredine nomen ſortita eſt. Cujus prima provincia* Mauritania Sitifenſis *eſt, quæ* Sitifi *habet oppidum: à quo & vocabulum traxiſſe regio perhibetur.* § Mauritania *verò* Cæſarienſis *coloniæ* Cæſariæ *civitas fuit, & nomen provinciæ ex ea datum. Utræque igitur ſibi conjunctæ ab oriente* Numidiam *habent: à ſeptentrione mare magnum: ab occaſu flumen* Malvam: *à meridie montem* Aſtrixim, *qui diſcernit inter fœcundam terram & arenas jacentes uſque ad Oceanum.* § Mauritania Tingitana *à* Tingi, *metropolitana hujus provinciæ civitate, vocata. Hæc ultima* Africæ *exurgit à montibus* VII, *habens ab oriente flumen* Malvam: *à ſeptentrione fretum* Gaditanum: *ab occiduo Oceanum* Athlanticum: *à meridie* Gaulalum *gentes, uſque ad Oceanum* Heſperium *pererrantes; regio gignens feras, ſimias, dracones, & ſtruthiones. Olim etiam & elephantis plena fuit, quos ſola nunc* India *parturit.* * * * * *

A paſſager & incertain. Elle commence au fleuve *Amiſiga*, & s'étend juſqu'à la *Zeugitanie*, ayant à l'Orient les petites *Syrtes*, au Nord la Mer qui regarde la *Sardaigne*, au Couchant la *Mauritanie de Sitife*, & au Midi les peuples *Ethiopiens*. Ce païs abonde en campagnes très-fertiles. Il nourrit dans ſes forêts des bêtes fauves, & les cantons montagneux produiſent des chevaux & des ânes ſauvages. On y trouve auſſi du marbre, qui eſt fort beau & fort eſtimé, qu'on appelle Marbre de *Numidie*. Ses principales villes ſont *Hippone Royale* & *Suſicade*. §. La *Mauritanie* a été ainſi appellée du teint des nations qui l'habitent, le mot *Grec* (μαῦρος) *mauros* ſignifiant noir: car comme les *Gaules* ont reçu ce nom du teint blanc de leurs peuples, de même la *Mauritanie* a pris le ſien de la peau noire de ſes habitans. La première de ſes Provinces eſt la *Mauritanie de Sitife*; on y trouve la ville de *Sitifi*, qui, à ce qu'on prétend, a donné ſon nom à tout le païs. §. La colonie de *Céſarée* a été la ville principale de la *Mauritanie Céſarienne*, & c'eſt d'elle que la Province a pris ſon nom. Les deux *Mauritanies* priſes enſemble, ont la *Numidie* à l'Orient, la grande Mer au Septentrion, le fleuve *Malva* à l'Occident, & au Midi le mont *Aſtrix*, qui ſepare les terres fertiles d'avec les ſables qui ſont au-delà juſques à l'Ocean. §. La *Mauritanie Tingitane* a été ainſi appellée de la ville de *Tingi*, qui en eſt la capitale. C'eſt la derniere Province de l'*Afrique*, qui renferme ſept montagnes, ayant à l'Orient le fleuve *Malva*, au Nord le détroit de *Gades*, à l'Occident l'Ocean *Atlantique*, & au Midi les nations des *Gaulales*, qui occupent tout le païs, juſques à l'Ocean *Heſperien*. Cette région produit des animaux ſauvages, des ſinges, des dragons & des autruches. Autrefois elle abondoit auſſi en élephans, animaux qu'on ne trouve plus à préſent que dans les *Indes*.

XV. LISTE

XV.

LISTE

DES EVÊCHÉS DE L'EGLISE D'AFRIQUE.

PROVINCIÆ PROCONSULARIS.

Liſte des Evêchés d'Afrique.

Abbiritanorum majorum.
Abbiritanorum minorum.
Abiddenſis.
Abitinenſis.
Aborenſis.
Abſaſallenſis.
Abzeritenſis.
Advocatenſis.
Agenſis.
Altiburitanus.
Aptugnitanus.
Araditanus.
Aſſuritanus.
Auſanenſis.
Bencennenſis.
Bonuſtenſis.
Boſetenſis.
Bullenſis.
Bullenſium Regiorum.
Bulnenſis.
Buritanus.
Cæciritanus.
Caniopitanorum.
Carpitanus.
Cefalenſis.
Cellenſis.
Ceſſitanus.
Cilibienſis.
Clypienſis.
Cubdenſis.
Culuſitanus.
Curubitanus.
Druſilianenſis.
Egugenſis.
Elefantarienſis.
Furnitanus.
Giſipenſis majoris.
Giutrambacarienſis.
Gunelenſis.
Hiltenſis.
Hipponienſis Diarrhytorum.
Hortenſis.
Labdenſis.
A Lacu dulce.
Larenſis.
Libertinenſis.
Mattianenſis.
Maxulitanus.
Meglapolitanus.
Melzitanus.
Membloſitanus.
Membreſſitanus.
Migirpenſis.
Miſſuenſis.
Mullitanus.
Muſtitanus.
Muzuenſis.
Naraggaritanus.
Neapolitanus.
Numnulitanus.
Oſitanus.
Parienſis.
Pertuſenſis.
Pienſis.
Piſitenſis.
Puppianenſis.
Puppitanus.

A *Rucumenſis.*
Saienſis.
Sicilitanus.
Seminenſis.
A Senemſalis.
A Siccenni.
Siccenſis.
Sicilibenſis.
Silemſilenſis.
Simidiccenſis.
B *Simittenſis.*
Sinnuaritenſis.
Succubenſis.
Taborenſis.
Tabracenſis.
Tabucenſis.
Tacapitanus.
Tacianæ-Montenſis.
Taduenſis.
C *Tagaratenſis.*
Tagorenſis.
Tauracinenſis.
Telenſis.
Tennonenſis.
Theodalenſis.
Tiburicenſis.
Tiburnicenſis.
Tigimmenſis.
Tijucenſis.
D *Timidenſis.*
Tinniſenſis.
Tiſilitanus.
Titulitanus.
Tizzicenſis.
Triſipenſis.
Tuburbitanorum majorum.
Tuburbitanorum minorum.
Tuburſicuburenſis.
Tucaborenſis.
Tuggenſis.
Tulanenſis.
Tuneienſis.
Turenſis.
Turudenſis.
Turuſitanus.
Vallitanus.
Ucrenſis.
Uculenſis.
Villæ-Magnenſis.
Viltenſis.
Vinenſis.
Viſicenſis.
Volitanus.
Urcitanus.
Urugitanus.
Uticenſis.
Utinenſis.
Utiniſenſis.
Utmenſis.
Uvazenſis.
Uzalenſis.
Utzipparitanorum.
Uzitenſis.
Zarnenſis.
Zemtenſis.
Zicenſis.
Zarenſis.

PRO-

Liſte des Evêchés d'Afrique.

PROVINCIA NUMIDIÆ.

Amburenſis.
Ammederenſis.
Aquænovenſis.
Aquenſis.
Arenſis.
Arſicaritanus.
Auguritanus.
Auruſulianenſis.
Auſucurrenſis.
Auzagenſis.
Azurenſis.
Babrenſis.
Bagaitanus.
Bamaccorenſis.
Bazaritanus.
Bazienus.
Belalitenſis.
Bofetanus.
Bucconienſis.
Burugiatenſis.
Cælianenſis.
Cæſarienſis.
Calamenſis.
Capſenſis.
Caſarum Medianenſium.
Caſenſis Calanenſis.
Caſenſium Nigrenſium.
Caſtellanus.
Caſtello - Titulitanus.
Cataquenſis.
Centenarienſis.
Centurienſis.
Centurionenſis.
Ceramunenſis.
Conſtantinienſis.
Cuiculitanus.
Cullitanus.
Dianenſis.
Fatenſis.
Feſſeitanus.
Formenſis.
Foſſalenſis.
Garbenſis.
Gaudiabenſis.
Gaurianenſis.
Gazaufalenſis.
Gemellenſis.
Germanienſis.
Gibbenſis.
Gilbenſis.
De Giru - Tarazi.
Guirenſis.
Hipponenſium-Regiorum.
Hoſpitenſis.
Idaſſenſis.
Idicrenſis.
Jucundianenſis.
Izirianenſis.
Lamaſuenſis.
Lambeſitanus.
Lambienſis.
Lambiritenſis.
Lamiggigenſis.
Lamſuenſis.
Lamſortenſis.
Legenſis.
Liberalienſis.
Lugurenſis.
Madaurenſis.
Madenſis.
Magarmelitanus.
Marcellianenſis.
Magomazienſis.
Maſculitanus.
Matharenſis.
A *Maximianenſis.*
Mazacenſis.
Metenſis.
Meſarfeltenſis.
Midienſis.
Milevitanus.
Montenus.
Moxoritanus.
Mulienſis.
Municipenſis.
B *Muſtitanus.*
Mutugennenſis.
Naratcatenſis.
Nicibenſis.
Nobabarbarenſis.
Nobacæſareenſis.
Nobagermanienſis.
Nobaſparſenſis.
Novapetrenſis.
Novaſinenſis.
C *Octavenſis.*
Putienſis.
Pudentianenſis.
Regianenſis.
Reſpectenſis.
Reſſianenſis.
Rotarienſis.
Ruſiccadienſis.
Ruſticianenſis.
Seleucianenſis.
D *Siguitenſis.*
Silenſis.
Sillitanus.
Sinitenſis.
Siſtronianenſis.
Suavenſis.
Suſicazienſis.
Tabudenſis.
Tacaratenſis.
Tagaſtenſis.
Tagorenſis.
Tamogadenſis.
Tegulatenſis.
Teveſtinus.
Tharaſenſis.
Tibilitanus.
Tigillavenſis.
Tigiſitanus.
Tignicenſis.
Tiniſtenſis.
Tapaſenſis.
Tiſeditenſis.
Tubinienſis.
Tuburnicenſis.
Tuburſicenſis.
Tuccenſis.
A Turre Rotunda.
De Turres Ammeniarum.
Turris - Concordienſis.
Vadenſis.
Vadeſitanus.
Vageatenſis.
Vagenſis.
Vagrotenſis.
Vaianenſis.
Veleſitanus.
Veſelitanus.
Veſceritanus.
Vicenſis.
Villaregenſis.
Ullitanus.
Zabenſis.
Zamenſis.
Zaraitenſis.
Zattarenſis.
Zertenſis.
Zummenſis.

PROVINCIA BYZACENA.

Abaradirenſis.
Abidenſis.
Acolitaneus.
Adrumetinus.
Afufenienſis.
Aggaritanus.
Aggeritanus.
Amudarſenſis.
E *Ancuſenſis.*
Aquæ - Albenſis.
Aquenſium Regiorum.
Aquiabenſis.
Arſuritanus.
Autentenſis.
Auzagerenſis.

Baban-

Babannenſis.
Bennefenſis.
Bizacienſis.
Bulelianenſis.
Caberſuſſenſis.
Capſenſis.
Carcabianenſis.
Carianenſis.
Cebaradefenſis.
Cellenſis.
Cenculianenſis.
Cillitanus.
Cincaritenſis.
Creperulenſis.
Cufrutenſis.
Cululitanus.
Cuſtrenſis.
Dicenſis.
Decorianenſis.
Dionyſianenſis.
Durenſis.
Egnatienſis.
Elienſis.
Febianenſis.
Feraditanæ majoris.
Feraditanæ minoris.
Filacenſis.
Foratianenſis.
Forontonianenſis.
Frontenianenſis.
Gaguaritanus.
Gatianenſis.
Gerniſitanus.
Gummitanus.
Gurgaitenſis.
Hermianenſis.
Hierpinianenſis.
Hirenenſis.
Horreæ Cœlienſis.
Jubaltianenſis.
Juncenſis.
Limmicenſis.
Leptiminenſis.
Macomadienſis.
Macrianenſis majoris.
Mandaſumitanus.
Maraguienſis.
Marazanenſis.
Maſclianenſis.
Maſſimanenſis.
Mactaritanus.
Mataritanus.
Materianenſis.
Medefeſſitanus.
Admedianis Zabuniorum.
Mibiarcenſis.
Midicenſis.
Miditenſis.
Miricianenſis.
A *Mozotcoritanus.*
Muzucenſis.
Narenſis.
Nationenſis.
Nebbitanus.
Octabenſis.
Octabienſis.
Oppennenſis.
Pederodianenſis.
A Piſſanis.
B *Præcauſenſis.*
Præſidienſis.
Putizienſis.
Quæſtorianenſis.
Rufinianenſis.
Ruſenſis.
Ruſpitenſis.
Scebatianenſis.
Seberianenſis.
Segermitenſis.
C *Septimunicienſis.*
Sublectinus.
Sufetanus.
Sufetulenſis.
Sulianis.
Tagamutenſis.
Tagaraienſis.
Tagarbalenſis.
Talaptulenſis.
Tamazenus.
Tambaienſis.
Taprurenſis.
Tapſenſis.
Taraſenſis.
Tasfaltenſis.
Teleptenſis.
Temonianenſis.
Tenitanus.
Tercitanus.
Tbeuzitanus.
Tbuſdritanus.
Ticenſis.
Tigienſis.
Tigualenſis.
Troſimianenſis.
Tubulbacenſis.
Tuccenſis.
Turenſis.
Turreblandenſis.
Turre - Tamallumenſis.
Tuzuritanus.
Vadentinianenſis.
Vararitanus.
Vaſſinaſſenſis.
Vegeſelitanus.
A Vico - Ateri.
Victorianenſis.
Vitenſis.
Unuricopolitanus.
Uſilenſis.
Uzabirenſis.

MAURITANIA CÆSARIENSIS ET TINGITANA.

Adqueſirenſis.
Adſinnadenſis.
Alamiliarenſis.
Albulenſis.
Altabenſis.
Amaurenſis.
Ambienſis.
Aquenſis.
Arſinnaritanus.
Bacanarienſis.
Balianenſis.
Baparenſis.
Bartimiſtenſis.
Benepotenſis.
Bidenſis.
Bitenſis.
Bladienſis.
Boncarenſis.
Bulturienſis.
Cæſarienſis.
Caltadrienſis.
Caprenſis.
Caput - Cillenſis.
Cartennitanus.
Caſtellanus.
Caſtelli - Jabaritanus.
Caſtelli - Mediani.
Caſtelli - Tatroportenſis.
D *Caſtellominoritanus.*
Caſtello - Ripenſis.
Caſtranobenſis.
Caſtraſeberianenſis.
Catabitanus.
Catrenſis.
Catulenſis.
Ciſſitanus.
Columpnatenſis.
Corniculanenſis.
Elefantarienſis.
E *Fallabenſis.*
Fidolomenſis.
Flenucletenſis.
Florianenſis.
Flumenzeritanus.
Frontenſis.
Girumontenſis.
Gorenſis.
Gratianopolitanus.
Gunugitanus.
Gypſarienſis.
Icoſitanus.
Idenſis.
Jommitenſis.
Itenſis.
Juncenſis.
Lapidienſis.
Larenſis.
Majucenſis.

Liſte des Evêchés d'Afrique.

Malianenſis.
Mammillenſis.
Manazenenſium Regiorum.
Maſuccabenſis.
Maturbenſis.
Maurenſis.
Maurianenſis.
Maxitenſis.
Medienſis.
Minnenſis.
Muruſtagenſis.
Muſertitanus.
Nabalenſis.
Nasbicenſis.
Nobenſis.
Nobicenſis.
Novenſis.
Numidienſis.
Nurconenſis.
Obbenſis.
Oboritanus.
Oppidonebenſis.
Opinenſis.
Pamarienſis.
Quidienſis.
Regienſis.
Reperitanus.
Ruſaditanus.
Ruſgunienſis.
Ruſubiccarienſis.
Ruſubiritanus.
Ruſuccurritanus.
Ruſucenſis.
Satafenſis.
Sereddelitanus.
Serrenſis.
Seſtenſis.
A *Sfaſferienſis.*
Siccefitanus.
Siguitanus.
Sitenſis.
Subbaritanus.
Sucardenſis.
Sufaritanus.
Sufaſaritanus.
Sugabbaritanus.
Summulenſis.
B *Tabazagenſis.*
Taborenſis.
Tabunienſis.
Tadamatenſis.
Talenſis.
Tamicenſis.
Tanudaienſis.
Taſaccurenſis.
Ternamuſenſis.
Tifiltenſis.
Tigabitanus.
Tigamibenenſis.
Tigifitanus.
Timicitanus.
Timidanenſis.
Tingarienſis.
Tipaſitanus.
Tubunenſis.
Tuſcamienſis.
Vagalitanus.
Vagenſis.
Vanarionenſis.
Vannidenſis.
Ubabenſis.
Villanobenſis.
Viſſalſenſis.
Voncarianenſis.
Uſinadenſis.

MAURITANIA SITIFENSIS.

Acuſidenſis.
Aquæalbenſis.
Aſſabenſis.
Aſvaremixtenſis.
Caſtellanus.
Cedamuſenſis.
Celenſis.
Covienſis.
Equizetenſis.
Mimentianenſis.
Ficenſis.
Flumenciſpenſis.
Gegitanus.
Ab Horrea Aninicenſi.
Igilgitanus.
Jufitenſis.
Lemeiefenſis.
Lemfoctenſis.
Leſvitanus.
Macrenſis.
Macrianenſis.
Maronanenſis.
A Medianis Zabuniorum.
C *Molicunzenſis.*
Moptenſis.
Nobalicianenſis.
Olivenſis.
Orienſis.
Partenienſis.
Perdicenſis.
Privatenſis.
Salditanus.
D *Satafenſis.*
Serteitanus.
Sitifenſis.
Socienſis.
Suriſtenſis.
Tamagriſtenſis.
Tamallenſis.
Tamaſcaninenſis.
Tubienſis.
A Tubuſubtu.
Tuccenſis.
Vamallenſis.
Zabenſis.
Zallatenſis.

PROVINCIA TRIPOLITANA.

Girbitanus.
Leptimagnenſis.
Oeenſis.
Sabratenſis.
Tacapitanus.

INCERTÆ PROVINCIÆ.

Abenſenſis.
Abiſſenſis.
Anguienſis.
Aptucenſis.
Arenenſis.
Auſugrabenſis.
Banzarenſis.
Bartanenſis.
Bazarididacenſis.
Belinienſis.
Betagbaritanus.
Botrianenſis.
Buſtacenus.
Camicetenſis.
E *Canianenſis.*
Caſenſium Baſtalenſium.
A Caſis Favenſibus.
Cedienſis.
Celerinenſis.
A Cemeriniano.
Cenenſis.
Cerbalitanus.
A Cibaliana.
Creſimenſis.
Druenſis.
Duſenſis.

Duſi-

Duſitanus.
Ediſtianenſis.
Enerenſis.
Erumminenſis.
Fiſſanenſis.
Girbitanus.
Gittenſis.
Guzabetenſis.
Honoriopolitanus.
Lamzellenſis.
Laritenſis.
Lucimagnenſis.
Lupercianenſis.
Merferebitanus.
Milidienſis.
Mizigitanus.
Mugienſis.
Munacianenſis.
Murrenſis.
Naſaitenſis.
Nigizubitanus.
Nigrenſium-Majorum.
Pauzerenſis.
Pittanenſis.
Priſcianenſis.
Rabautenſis.
A *Salariæ Giuſtenſis.*
Samudartenſis.
Sebargenſis.
Selendetenſis.
Simingitenſis.
Sinnipſenſis.
Sitipenſis.
Stabatenſis.
Sululitanus.
B *Tibaritanus.*
Tibuzabetenſis.
Tiſanianenſis.
Tugutianenſis.
Tunugabenſis.
Tunuſudenſis.
Turenſis.
A Turre Alba.
Vartanenſis.
Vatarbenſis.
Venſanenſis.
Verronenſis.
Vindenſis.
Viſenſis.
Utimarenſis.
Utimmenſis.
Zertenſis.

Liſte des Evêchés d'Afrique.

TABLE DES EVÊCHÉS

Qu'on trouve ſous d'autres noms dans la Liſte précedente.

A *Baritanus*, vide *Abbiritanorum majorum*. Pr. Proc.
Abderitauus, v. *Abzeritenſis*. Ibid.
Ajurenſis, v. *Azurenſis*. Numid.
Amphorenſis, v. *Amburenſis*. Ibid.
Amudarſenſis, v. *Samudartenſis*. Incert. Provinc.
Aquis, v. *Vaſſinaſſenſis*. Byzac.
Auſuagenſis, v. *Auzagenſis*. Numid.
Autumnitanus, v. *Aptugnitanus*. Pr. Proc.
Badienſis, v. *Bladienſis*. M. Cæſ.
Baianenſis, v. *Vaianenſis*. Numid.
Bazitenſis, v. *Bazienus*. Ibid.
Beleſaſenſis, v. *Beſalitenſis*. Ibid.
Beneventenſis, v. *Bencennenſis*. Pr. Proc.
Berceritanus, v. *Veſceritanus*. Numid.
Biltenſis, v. *Viltenſis*. Pr. Proc.
Boanenſis, v. *Babannenſis*. Byzac.
Bocconienſis, v. *Bucconienſis*. Numid.
Boſetanus, v. *Boſetanus*. Ibid.
Bullamenſis, v. *Bulelianenſis*. Byzac.
Burcenſis, v. *Burugiatenſis*. Numid.
Buſitanus, v. *Boſetenſis*. Pr. Proc.
Canapii, v. *Caniopitanorum*. Ibid.
A Caſis Silvanæ, v. *Sulianis*. Byzac.
Caſtrenſis, v. *Cuſtrenſis*. Ibid.
C *Caſtro-Galbenſis*, v. *Gilbenſis*. Numid.
Ciciſitanus, v. *Ceſſitanus*. Pr. Proc.
Circenſis, v. *Conſtantinenſis*. Numid.
Circinitanus, v. *Cincaritenſis*. Byzac.
Cirtenſis, v. *Conſtantinienſis*. Numid.
Ciumtuturbonenſis, v. *Tuburbitanorum majorum*. Pr. Proc.
Culcitanenſis, v. *Culuſitanus*. Ibid.
Cunculianenſis, v. *Cenculianenſis*. Byzac.
D
Elibienſis, v. *Cilibienſis*. Pr. Proc.
Eudalenſis, v. *Theodalenſis*. Ibid.
Feradimaienſis, v. *Feraditanæ majoris*. Byzac.
Fuſſalenſis, v. *Foſſalenſis*. Numid.
Gauvaritanus, v. *Gaguaritanus*. Byzac.
Gazabianenſis, v. *Gaudiabenſis*. Numid.
E *Girenſis*, v. *Guirenſis*. Ibid.
De Giru-Marcelli, v. *Marcellianenſis*. Ibid.
Giutſenſis, v. *Salariæ Giutſenſis*. Incert. Prov.
Helienſis, v. *Elienſis*. Byzac.
Hizirzadenſis, v. *Izirianenſis*. Numid.
Horrenſis, v. *Orienſis*. M. Sitif.

Liſte des Evêchés d'Afrique.

Jerafitenſis, v. *Jufitenſis*. M. Sitif.
Irenſis, v. *Hirenenſis*. Byzac.
Irpianenſis, v. *Hierpinianenſis*. Ibid.
Lemellenſis, v. *Lemeieſenſis*. M. Sitif.
Legiſvolumini, v. *Legenſis*. Numid.
Manaccenſeritanus, v. *Manazenenſium regiorum*. M. Cæſ.
Marrenſis, v. *Murrenſis*. Incert. Prov.
Milianenſis, v. *Malianenſis*. M. Cæſ.
Mozotenſis, v. *Moptenſis*. M. Sitif.
Municipii Togiæ, v. *Tuggenſis*. Prov. Proc.
Mutecitanus, v. *Muſertitanus*. M. Cæſ.
Panatorienſis, v. *Vanarionenſis*. Ibid.
Pappianenſis, v. *Puppianenſis*. Pr. Proc.
Parienſis, v. *Pienſis*. Ibid.
Peradamienſis, v. *Feraditanæ minoris*. Byzac.
Poco-Feltis, v. *Viltenſis*. Prov. Proc.
Rebianenſis, v. *Febianenſis*. Byzac.
A Robunda, v. *A Turre rotundâ*. Numid.
Rubicarienſis, v. *Rufubiccarienſis*. M. Cæſ.
Sacubaſenſis, v. *Succubenſis*. Pr. Proc.
Saſuritanus, v. *Arſuritanus*. Byzac.
Sedelenſis, v. *Selendetenſis*. Incert. Prov.
Segermitanus, v. *Gerniſitanus*. Byzac.
Septenſis, v. *Seſtenſis*. M. Cæſ.
Sertenſis, v. *Serrenſis*. Ibid.
Simminenſis, v. *Seminenſis*. Pr. Proc.
Sinitenſis, v. *A Siccenni*. Ibid.
Sinnarenſis, v. *Sinnuaritenſis*. Ibid.
Suenſis, v. *Saïenſis*. Ibid.
Suggitanus, v. *Siguitenſis*. Numid.
Tabadcarenſis, v. *Tabazagenſis*. M. Cæſ.
Tabaicenſis, v. *Tabazagenſis*. Ibid.
Tablenſis, v. *Talenſis*. Ibid.
Tamadenſis, v. *Tanudaïenſis*. Ibid.
Tamazenſis, v. *Tamicenſis*. Ibid.
Tamazucenſis, v. *Tamicenſis*. Ibid.
Taraquenſis, v. *Maraguienſis*. Byzac.
Ticualtenſis, v. *Tigualenſis*. Ibid.
Tididitanus, v. *Tiſeditenſis*. Numid.
Tinniſenſis, v. *Utiniſenſis*. Pr. Proc.
Tizienſis, v. *Tigienſis*. Byzac.
Tonnonenſis, v. *Tennonenſis*. Pr. Proc.
Tullienſis Municipii, v. *Municipenſis*. Numid.
Tunonenſis, v. *Tennonenſis*. Pr. Proc.
Turditanus, v. *Tbuſdritanus*. Byzac.
Turenſis, v. *Decorianenſis*. Ibid.
Turuſenſis, v. *Turudenſis*. Pr. Proc.
Tuzudrumes, v. *Tbuſdritanus*. Byzac.
Tyſicenſis, v. *Tijucenſis*. Pr. Proc.
Vabarenſis, v. *Baparenſis*. M. Cæſ.
Vadenſis, v. *Vagenſis*. Numid.
Vagradenſis, v. *Vageatenſis*. Ibid.
Valentinianenſis, v. *Vadentinianenſis*. Byzac.
Vardimiſſenſis, v. *Bertimiſienſis*. M. Cæſ.
Vazaritanus, v. *Bazaritanus*. Numid.
Uci-Majoris, v. *Urcitanus*. Pr. Proc.
Uci-Minoris, v. *Uzitenſis*. Ibid.
Verenſis, v. *Ucrenſis*. Ibid.
Vici-Auguſti, v. *Noba Cæſarienſis*. Numid.
Vici-Cæſaris, v. *Noba Cæſarienſis*. Ibid.
Vico-Pacenſis, v. *Vicenſis*. Numid.
Unuzibirenſis, v. *Uzabirenſis*. Byzac.
Voncarienſis, v. *Boncarenſis*. M. Cæſ.
Uracitanus, v. *Urugitanus*. Pr. Proc.
Urcitanus, v. *Urugitanus*. Ibid.
Utimmirenſis, v. *Utmenſis*. Ibid.
Utinunenſis, vel *Utunnenſis*, v. *Utimenſis*. Incert. Prov.
Zellenſis, v. *Telenſis*. Pr. Proc.
Ziggenſit, v. *Zicenſis*. Ibid.

XVI. EX

XVI.

EXTRAIT DE LA LISTE DE TOUTES LES DIGNITE'S CIVILES ET MILITAIRES DANS LA PARTIE OCCIDENTALE DE L'EMPIRE.

Dignités de l'Empire en Occident.

LE Préfet du Prétoire en *Italie*. &c. &c.	A *Præfectus Prætorio* Italiæ. *&c. &c.*
Le Proconſul d'*Afrique*, dont les ſix Lieutenans ſont,	*Proconſul* Africæ, *cujus Vicarii ſex.*
Celui d'*Afrique*.	Africæ.
&c. &c.	*&c. &c.*
Douze Généraux commandans :	*Duces duodecim.*
Dans le diſtrict de la *Mauritanie Céſarienne*,	*Limitis* Mauritaniæ Cæſarienſis.
Dans le diſtrict de *Tripoli*.	*Limitis* Tripolitani.
&c. &c.	*&c. &c.*
Vingt-deux Perſonnes Conſulaires :	B *Conſulares viginti duo.*
Deux en *Afrique*.	*Per* Africam *duo.*
A *Byzantium*, autrement dit *Byzatium*.	Byzantii, *aliàs* Byzatii.
Dans la *Numidie*.	Numidiæ.
&c. &c.	*&c. &c.*
Trente-un Préfets ou Préſidens.	*Præſides triginta unus.*
Deux en *Afrique*.	*Per* Africam *duo.*
Dans la *Mauritanie de Sitife*.	Mauritaniæ Sitifenſis.
A *Tripoli*.	Tripolitanæ.
&c. &c.	*&c. &c.*
* * * * *	* * * * * * *
*Sous les ordres de l'Illuſtre Préfet du Prétoire d'*Italie *ſont les Départemens ſuivans :*	C Sub diſpoſitione Viri Illuſtris Præfecti Prætorio Italiæ Diœceſes infra ſcriptæ.
L'ITALIE. L'ILLYRIE. L'AFRIQUE.	ITALIA. ILLYRICUM. AFRICA.
Sçavoir en *Italie* dix-ſept Provinces.	*Provinciæ* Italiæ *decem & ſeptem.*
* * * * *	* * * * * * *
Dans l'*Illyrie* ſix Provinces.	Illyrici *ſex.*
* * * * *	* * * * * * *
Et dans l'*Afrique* les ſept ſuivantes :	Africæ *ſeptem.*
Byza-	By-

(a) Il n'y avoit en effet que ſix Provinces, en y comprenant même la *Mauritanie Céſarienne*, gouvernée par un Général en chef, & qui pour cette raiſon n'avoit pas été marquée ſur la Liſte ; non plus que l'*Afrique*, gouvernée par un Proconſul, & qu'on avoit omiſe, parce qu'elle n'étoit pas du nombre de celles dont on donnoit le gouvernement à une Perſonne Conſulaire ou à un ſimple Préſident. Mais ce nombre eſt ici augmenté, parce qu'on y ajoute deux Officiers, dont l'un étoit chargé du ſoin

Dignités de l'Empire en Occident.

	Byzacium.	*Byzacium.*
	Numidia.	La *Numidie.*
	Mauritania Sitifenſis.	La *Mauritanie de Sitife.*
	Mauritania Cæſarienſis.	La *Mauritanie Céſarienne.*
	Tripolis.	*Tripoli.*
	Præfectus Annonæ Africæ.	L'Intendant des Vivres en *Afrique.*
	Præfectus Fundorum Patrimonialium.	L'Intendant des Fonds patrimoniaux.
	* * * * * * *	* * * * *
Sub diſpoſitione Viri Spectabilis Vicarii Africæ.	B	*Sous les ordres du reſpectable Vicaire ou Lieutenant en* Afrique.
Conſulares.		Provinces Conſulaires:
BYZACII. NUMIDIÆ.		BYZACIUM & la NUMIDIE.
Præſides.		Provinces Préſidiales:
Tripolitanæ.		*Tripoli.*
Mauritaniæ Sitifenſis.		La *Mauritanie de Sitife.*
Mauritaniæ Cæſarienſis.		La *Mauritanie Céſarienne.*

XVII.

EXTRAITS DE L'ANONYME DE RAVENNE.

L'AFRIQUE.

Extraits de l'Anonyme de RAVENNE.

I. *Ad partem meridianam, juxta Oceanum, eſt patria ſpatioſiſſima* Æthiopum, *quæ dicitur* Auxumitana, *&* Candaciſſis, *&* Troglodytarum. * * * * * *

II. *Ad partem Oceani meridiani* Æthiopici, *uſque ad mare noſtrum magnum,* Ægypti *eſt patria, id eſt, ſpatioſiſſima* Ægyptus *inferior & ſuperior, quæ nominatur* Adnocura *&* Mareotin. * * * *

CI. DANS la partie méridionale, près de l'Ocean, eſt le vaſte païs des *Ethiopiens*, qu'on appelle auſſi l'*Auxumitane*, ou *Candaciſſis*, ou le païs des *Troglodytes.* ——

II. Près d'une partie de l'Ocean méridional *Ethiopique*, juſques à la Mer mediterranée, ſe trouve l'*Egypte*, c'eſt-à-dire la haute & la baſſe *Egypte*, qui ſont d'une grande étendue, & que l'on nomme *Adnocura & Maréotis.* ——

III. *Item*

III. On

des Vivres en *Afrique*, & l'autre de veiller aux Fonds patrimoniaux. —— Ces Officiers n'avoient cependant aucune autorité par rapport au gouvernement des Provinces; mais comme l'exercice de leur charge s'étendoit fort loin, on les mettoit au rang des Préſidens, & ils étoient par-là regardés comme faiſant partie du Département d'*Afrique.* En ôtant donc ces deux Officiers ou Intendans, il reſtoit ſix Provinces en *Afrique*: deux Conſulaires, qui étoient *Byzatium* & la *Numidie*; trois Préſidiales, quoiqu'il ne s'en trouve que deux dans la Table de la Liſte, ſçavoir les deux *Mauritanies*, c'eſt-à-dire celle de *Sitife*, la *Céſarienne* & *Tripoli*; auxquelles il faut ajouter l'*Afrique*, gouvernée par un Proconſul, & l'on aura le nombre des ſept Provinces en queſtion. *Voyez le Commentaire de Pancirole ſur cette Liſte pag.* 116.

Extraits de l'Anonyme de Ravenne.

III. On place auſſi ſur le bord de A l'Ocean le païs qu'on appelle l'*Ethiopie des Garamantes*, autrement l'*Abyſſinie*, qui confine avec la ſuſdite partie de l'*Ethiopie* ſurnommée des *Troglodytes*. C'eſt dans le païs des *Garamantes*, à une petite diſtance de l'Ocean, que coule le fleuve *Ger*, qui eſt fort large. On trouve dans le même païs des montagnes qu'on appelle *Nauvavon*. Il y a auſſi des lacs, dont l'un s'appelle *Lycumede* & l'autre *Augita*. Selon le rapport des Ecrivains, ces *Ethiopiens* ſe tiennent dans les antres des rochers & des montagnes, pour ſe mettre à l'abri des grandes & inſupportables chaleurs. En deçà des *Garamantes* eſt un païs aride, déſert & montagneux, dont les habitans s'appellent les *Marmarydes*, les *Naſſamons*, les *Letophages* & les *Blegmies*. On ne trouve pas qu'il y ait jamais eu de villes dans ce païs-là.

IV. C'eſt ſur la Mer mediterranée qu'on place ordinairement la *Mauritanie* qu'on appelle *Cyrénaïque*. Nous apprenons que dans ce païs il y a eu beaucoup de villes, dont nous marquerons quelques-unes; ſçavoir *Cyrène*, ſituée ſur le bord de la Mer mediterranée, de même qu'*Agabis*, ville d'*Egypte*; de plus les villes *Balacris*, *Canopolis*, *Callis*, *Ptolemaïs*, *Theuchira*, la ville d'*Adrien*, *Bernicis*, *Corniclanum*, *Anabucis*, & les Autels des *Philènes*. Ce païs eſt traverſé par pluſieurs fleuves, & entre autres par le *Leon* & le *Torres*.

V. L'*Ethiopie* ſurnommée *Biblobatis*, qui confine avec la ſuſdite *Ethiopie* des *Garamantes*, eſt pareillement ſituée ſur le bord de l'Ocean. On y trouve un lac appellé *Tagges*; & comme il y fait fort chaud, les *Maures* ſe retirent dans des cavernes ſoûterreines. Les Auteurs atteſtent, qu'il y a dans ce païs un très-grand & vaſte déſert, qui s'étend depuis les bords de l'Ocean juſques dans l'intérieur des terres. Il y a auſſi des montagnes appellées *Tulliatodes*, & à peu de diſtance de l'Ocean on voit couler le large fleuve *Ger*, comme nous avons dit

III. *Item juxta limbum Oceani ponitur patria, quæ dicitur* Æthiopia Garamantium, *quæ & Abyſſe dicitur, quæ confinalis exiſtit prædictæ* Æthiopiæ Troglodytorum. *In qua* Garamantium *patria, non longè ab Oceano, fluvius* Ger *dilatiſſimè currit. In qua patria* Garamantium *ſunt montes, qui* Nauvavon *appellantur. In qua patria ſunt lacus, unus qui dicitur* Lycumede, *alius* Augita. *Qui* Æthiopes *rupes montium habitare deſcribuntur, propter immenſa ac validiſſima caumata. Ad frontem autem ejuſdem* Garamantium *patria eſt arida, deſerta, montana, quæ dicitur* Marmarydes, Naſſamones, Letophagi, *atque* Blegmies. *In qua patria nunquam civitates fuiſſe legimus.*

IV. *Item juxta mare magnum ponitur patria, quæ dicitur* Mauritania, *quæ dicitur* Cyrenenſis. *In qua patria plurimas fuiſſe civitates legimus, ex quibus aliquantas deſignare volumus, id eſt, civitas* Cyrenes, *quæ confinalis eſt litoris maris magni, cum* Agabis *civitate* Ægypti: *Item ſunt civitates, id eſt* Balacris, Cænopolis, Callis, Ptolomaïda, Theuchira, Adriani, Bernicide, Corniclano, Anabucis, Aræ Philænorum. *Per quam patriam transeunt plurima flumina, inter cetera quæ dicuntur* Leon & Torres.

V. *Item juxta Oceanum ponitur patria, quæ dicitur* Æthiopia Biblobatis, *quæ confinatur cum ſuperiùs dicta* Æthiopia Garamantis. *In qua* Biblobatis *patria eſt lacus, qui dicitur* Tagges. *Quæ patria, dum multùm exiſtit caumoſa, ipſi* Mauri *cavernas terræ habitant. In qua patria litus Oceani, atque in ſuperioribus, maximus atque ſpatioſus deſertus eſſe deſcribitur. In qua patria ſunt montes, qui dicuntur* Tulliatodi. *In qua patria, non longè ab Oceano, per longum ſuprà ſcriptum, fluvius* Ger *dilatiſſimè currit. Ad frontem autem, juxtà* Biblobа-

Extraits de l'Anonyme de Ravenne.

blobatis *patriæ, per medio multa ſpatia, id eſt, deſerta, quæ ſuprà nominavimus, juxta mare magnum ponitur patria nimis ſpatioſiſſima, quæ dicitur* Africana. *Cujus patriæ multæ ſunt, ut deſcriptores philoſophi dicunt, ex quibus ego legi* Provinum *atque* Melitianum, *genere* Afros; *ſed &* Caſtorium, Romanorum *philoſophum. Sed ego civitates inferiùs dictas ſupradictæ* Africanæ *patriæ, ſecundùm* Caſtorium *deſignavi. In qua* Africana *patria plurimas fuiſſe civitates legimus, ex quibus aliquantas deſignare volumus; id eſt civitas* Tragulis, *quæ confinalis eſt litoris maris magni, cum ſuprà ſcriptis civitatibus* Arophilonorum Cyronenſium. *Item* Zacaſſania, Palma, Iſyri, Sacamadis, Prætorium, Muſol, Diſio, Nadalus, Ciſternas, Thubactis, Nivergi, Scemadana, Leptiſmagna, Pontos, Sabrata, Cipſaria, Zita, Githi, Tacapas, Ad Oleaſtrum, Macumades, Thenas, Taparura, Uſyla, Sublecte, Leptis minus, Ruſpinus, Adrymeton, Horea, Neapolis, Clypeis, Sinuama, Carpas, Maxula, Thynus, Carthago *civitas magna*, Gallo-Gallinacio, Antiqua Colonia, Ad pertuſa, Ceſinſa, Tyraria, Utica. *Item ad aliam partem deſuper ſunt civitates, id eſt* Marthæ, Afas, Lucernæ, Agarmi, Auceritim, Ad putea, Lamie, Afas, Verim, Tingimie, Putea, Agaſel, Nepte. *Item ad aliam partem ſunt civitates, id eſt* Capſalco, Bamethi, Abtan, Tiburbomaius, Olencana, Bithina, Vivæ, Bindavicus, Agerthel, Calbenedi, Arbelone, Thiruſdron, Gruza, Elié, Terentum, Aquas Regis. *Item ad aliam partem ſunt civitates, id eſt* Cabibus, Authus, Themizec, Manzat, Murine, Senana, Cytofori, Thamamulem, Mandatemule, Seleſua, Tarſete, Ve-

dit ci-deſſus. En deçà de *Biblobatis*, après pluſieurs grands intervales ou déſerts, dont il eſt déja fait mention, on trouve le long de la Mer mediterranée un païs d'une fort grande étendue qui s'appelle l'*Afrique*. Celle-ci eſt partagée en pluſieurs Provinces, ſelon le rapport des Philoſophes qui en ont écrit, & dont j'ai lû *Provin & Melitien*, tous deux *Africains* d'origine, & *Caſtorius*, Philoſophe *Romain*. J'ai copié ſur ce dernier les noms des villes de l'*Afrique* qu'on trouvera ci-après: Car comme nous apprenons qu'il y a eu dans ce païs un grand nombre de villes, nous avons jugé à propos de les déſigner ici en partie. Nous commençons par la ville de *Tragulis*, ſituée ſur le bord de la Mer mediterranée, tout comme les villes des *Arophiloniens* dans la *Cyrénaïque*, dont il eſt parlé plus haut. Enſuite ſont *Zacaſſania, Palma, Iſyris, Sacamade, Prætorium, Muſol, Diſium, Nadalus, Ciſternæ, Thubactis, Nivergi, Scemadana*, la grande *Leptis, Pontos, Sabrata, Cipſaria, Zita, Githi, Tacape, Ad Oleaſtrum, Macumades, Thenæ, Taparura, Uſyla, Sublecte*, la petite *Leptis, Ruſpinus, Adrymète, Horea, Neapolis, Clypea, Sinuama, Carpæ, Maxula, Thynus*, la grande ville de *Carthage, Gallus Gallinaceus*, l'ancienne Colonie, *Ad Pertuſa, Ceſinſa, Tyraria*, & *Utique*. Il y a outre cela encore ailleurs d'autres villes, qui ſont *Marthæ, Afas, Lucernæ, Agarmi, Auceritis, Ad Putea, Lamie, Afas, Verim, Tingimie, Putea, Agaſel* & *Nepte*. Dans un autre canton on compte les villes ſuivantes, *Capſalco, Bamethum, Abtan*, le grand *Tiburbo, Olencana, Bithina, Vivæ*, le bourg *Binda, Agerthel, Calbenedi, Arbelone, Thiruſdron, Gruza, Elie, Terentum*, & *Aquæ Regis*. D'un autre côté on trouve les Villes *Cabes, Authus, Themizec, Manzat, Murine, Senana, Cytoforum, Thamamulem, Mandatemule, Seleſua, Tarſete, Veroſuos, Ad Duodecimum*, & *Leones*. Encore ailleurs ſont ſituées les villes *Thalacte*,

Mo-

Monianam, Majores, Bathmetis, Coreba, Aitigilis, Ballis, Uthumæ, Unuca, Sciciliba, Tyris, Chifiduo & Membrifca. Entre pluſieurs autres fleuves qui arroſent la Province d'*Afrique*, on compte le *Cepſite*, le *Torrens* & le *Panazeron*.

VI. Sur le bord de la mer Mediterranée, joignant l'*Afrique*, on trouve le païs appellé la *Numidie de Byzancium*. Les mêmes Sçavans qui ont fait la deſcription de l'*Afrique*, & dont les noms ont été cités ci-deſſus, ont auſſi fait celle de la *Numidie* : mais comme ils ne s'accordent point dans le dénombrement des villes, nous avons ſuivi, dans la liſte que nous allons en donner, le ſentiment du ſuſdit Philoſophe *Romain*, *Caſtorius*. Nous trouvons qu'il y a eu dans la *Numidie* beaucoup de villes, dont voici les noms : *Membrone*, bâtie ſur le bord de la Mer mediterranée, ainſi que la ville d'*Utique* en *Afrique*, dont il eſt fait mention ci-deſſus. Enſuite *Tumiſſa, Hippone Zareſton, Tabraca, Tuniſa, Armonaca, Uſuſſa, Hippone Royale, Sulucu, Zaca & Ruſſicade*. Il y a de plus dans la *Numidie* les villes ſuivantes : *Semitum, Bulla Regia, Silma, Sigueſſe, Sicabe, Thacora, Gegite, Narragara, Molæ, Tipaſa, Tibili, Jabianon, Cirta, Quartelli, Paluna, Villa Cervina, Lapiſede, Novale, Berrice, Chulcul, Cornon, Baccaræ*, la colonie *Millebo, Solbeania, Budaxicara, Thenebeſtre, Centenariæ, Gauſaparæ, Piſcinæ, Fuſcinæ, Falavi Marci, Thugurſicus, Altuburus, Mucca, Sufulus, Præſidis, Midiæ, Piſſinæ, Meſſafilta, Duoflumina, Sinnachi, Lambreſe, Lambridin, Tamaſgua & Orgentarium*. Ailleurs on trouve encore les villes *Labafudin, Labiana, Vicus Aurelii, Germani & Thebeſte*. Et d'un autre côté ſont ſituées les villes *Thuraria*, le petit *Thoburbi, Chulcar, Elefantaria, Zicella, Aovia, Miſtis, Theblata, Vicus Auguſti, Tatia, Druſiliana, Piconis, Novarosuos, Ad duodecimum, Leones. Item ad aliam partem ſunt civitates, id eſt* Thalacte, Monianum, Majores, Bathmetim, Corebam, Aitigilem, Ballis, Uthumas, Unuca, Sciciliba, Tyris, Chifiduo, Membriſca. *Tranſeunt autem per ipſam* Africanam *provinciam inter cetera flumina quæ dicuntur, id eſt* Cepſite, Torrens, & Panazeron.

Extraits de l'Anonyme de Ravenne.

VI. *Item juxta mare magnum, proxima ejuſdem* Africanæ *regionis, rejacet patria, quæ dicitur* Numidia Byzancium. *Quam* Numidiam *iidem philoſophi, qui ſuprà nominati ſunt quidem prædictam* Africanam *regionem deſignaſſe, ipſi & eandem* Numidiam *deſcripſerunt. Sed dum non concordant in civitatibus inferiùs deſignatis, ideo nos ſecundum* Caſtorium, Romanorum *philoſophum, ſupraſcriptas civitates ejuſdem* Numidiæ *nominavimus. In qua* Numidia *plurimas fuiſſe civitates legimus, id eſt civitas* Membronem, *quæ confinatur juxta mare magnum cum jam prænominata* Utica *civitate* Africanæ *regionis. Item civitas* Tumiſſa, Hippone Zareſton, Tabraca, Tuniza, Armonaca, Uſuſſa, Hippon regium, Sulucu, Zaca, Ruſſicade. *Nam deſuper ſunt in* Numidia *civitates, id eſt* Semitum, Bulla regia, Silma, Sigueſſe, Sicabe, Thacora, Gegite, Narragara, Molas, Tipaſa, Tibili, Jabianon, Cirta, Quartelli, Palunam, Villam-Cervinam, Lapiſede, Novale, Berrice, Chulcul, Cornon, Baccaras, Milebo Colonia, Solbeania, Budaxicara, Thenebeſtre, Centenarias, Gauſaparas, Piſcinas, Fuſcinas, Falavi Marci, Thugurſicus, Altuburus, Mucea, Sufulus, Præſidin, Midias, Piſſinas, Meſſafilta, Duoflumina, Sinnachi, Lambreſe, Lambridin, Tamaſgua, Orgentarium. *Item ad aliam partem ſunt civitates, id eſt* Labafudin, Labiana, Vico Aureli, Germani, Thebeſte. *Item ad aliam partem ſunt civitates, id eſt* Thuraria, Thoburbiminus, Chulcar, Elefantaria, Zicella, Aovia, Miſtin, Theblata, Vico Auguſti, Tatia, Druſiliana, Piconi, Novis Aquis,

Extraits de l'Anonyme de Ravenne.

Droxiliana, Siguiſſe, Armaſdum, Cirta, Gaſibala, Medranis, Bagradas, Tepte Colonia, Gemellas, Pago Gemellin, Dabuas. *Per quam* Numidiam *tranſeunt plurima flumina, inter cetera quæ dicuntur* Armoniacus, Bagrada, Ubus, Maſaga, Abiga, Publitus, Sadinta, Ameſa, Adima, Limeletendum.

VII. *Item ſuper ipſam* Numidiam, *in montanis & planiciis locis eſt patria, quæ dicitur* Mauritania *quæ* Rubea, *quæ &* Sitifenſis *appellatur. Cujus fines à montibus, uſque ad mare magnum pertingunt; nam ad Oceanum nullo modo. Quam patriam ſecundùm* Caſtorium *nominavimus. In qua patria plurimas fuiſſe civitates legimus, ex quibus aliquantas deſignare volumus, id eſt civitas* Tuca, *quæ juxta mare magnum dividit, inter ſuperiùs dictam provinciam* Numidiam, *& ipſam* Mauritaniam Sitifenſium. *Item civitas* Chullu, Pacianis, Igilgili, Choba mune, Horea, Muſlubion. *Item ad aliam partem ſunt civitates, id eſt* Amabu mune, Gaddo, Leba, Balicin, Vicum, Mobziacia.

VIII. *Iterùm ad litus maris magni, eſt patria quæ dicitur* Mauritania Cæſarienſis, *quam ſecundùm* Caſtorium *& Lolianum philoſophos deſignavimus. In qua* Cæſarienſe Mauritania *plurimas civitates fuiſſe legimus, ex quibus aliquantas deſignare volumus, id eſt civitas* Saldis, *quæ juxta mare magnum confinatur, cum* Muſlubio *civitate ſuprafcriptæ* Mauritaniæ Sitifenſis. *Item juxta civitas* Qtās, Ruſeius mune, Lomnion, Ruſicuron, Ruſguniæ, Icoſion, Tipaſa, Cæſarea, Gunugus, Larcaſtellum, Cartenna, Arſenaria, Portum magnum, Portum divinum, Albulas. *Item ſuper aliam partem ſunt civitates, id eſt* Signa mune, Rubras, Sita Colonia; *Item ad aliam partem, ſuprà jam dictam civitatem* Saldas, *eſt civitas quæ dicitur* Tubuſubros, Bidda monicip. Tigiſim, Repetiniana, Caſtellum, Helepantaria, Aquiſca-

Novæ Aquæ, Droxiliana, Siguiſſe, Armaſdum, Cirta, Gaſibala, Medranis, Bagradæ, la Colonie *Tepte, Gemellæ,* le village *Gemellis & Dabuæ.* Pluſieurs fleuves traverſent la *Numidie*, entre leſquels nous nommerons l'*Armoniac*, le *Bagrada*, l'*Ubus*, le *Maſaga*, l'*Abiga*, le *Publitus*, le *Sadinta*, l'*Amaſa*, l'*Adima* & le *Limeletendum*.

VII. Au-delà de la *Numidie* eſt un païs rempli de montagnes & de plaines qu'on appelle la *Mauritanie*, comme qui diroit *la Rouſſâtre* avec le ſurnom de *Sitife*, qui s'étend depuis les montagnes juſques à la Mer mediterranée; car pour l'Ocean, il n'en approche point. C'eſt encore de *Caſtorius* que nous tirons ce que nous en diſons. Nous marquerons ici quelques-unes des villes que nous apprenons qu'il y a eu dans ce païs-là, en commençant par la ville de *Tuca*, ſituée ſur le bord de la Mer mediterranée, entre la ſuſdite Province de *Numidie* & la *Mauritanie de Sitife* même. Il y a de plus *Chullu, Pacianis, Igilgili, Choba* ville municipale, *Horea, Muſlubion.* Et ailleurs on trouve encore les villes *Amabu* municipale, *Gaddus, Leba, Balicis, Vicus & Mobziacia.*

VIII. On trouve de même ſur le bord de la Mer mediterranée le païs appellé la *Mauritanie Céſarienne*, dont nous faiſons la deſcription ſuivant celle qu'en ont donnée les Philoſophes *Caſtorius & Lolianus.* Voici les noms de quelques-unes des villes que l'on nous apprend avoir été bâties dans la *Mauritanie Céſarienne*; ſçavoir *Saldæ*, ſituée ſur la côte de la Mer mediterranée, auſſi-bien que *Muſlubion*, ville de la *Mauritanie de Sitife*, dont il eſt parlé plus haut. Tout près de là eſt *Qtās*, enſuite *Ruſeius* ville municipale, *Lomnion, Ruſicuron, Ruſguniæ, Icoſion, Tipaſa, Cæſarea, Gunugus*, le château *Lar, Cartenna, Arſenaria, Portus magnus*; *Portus divinus & Albulæ.* Ailleurs on trouve les villes *Signa* municipale, *Rubris* & la colonie *Sita*: & ailleurs encore, au deſſus de la ſuſdite ville de *Saldæ*, eſt ſituée la ville appellée *Tubuſubros*; & plus loin la ville municipale *Bidda, Tigiſis, Repetiniana, Caſtellum, Helepantaria & Aquæ*

ca-

calidæ. Enfin d'un autre côté ſe trouvent *Galaxia*, *Aucanaſta*, *Lamaraſium*, *Sufaſa*, *Tababac*, *Bambinide*, *Lecmelli*, *Balaſadais*, *Baccæ*, *Tubonis*. Entre pluſieurs autres fleuves qui traverſent la *Mauritanie Céſarienne* ſe trouvent les ſuivans; ſçavoir l'*Uſar*, l'*Agilaam*; le *Mina*, le *Sira*, le *Taſagora*, l'*Iſaris*, le *Nigreuſis*, le *Ligar* & le *Malba*.

IX. Le païs qu'on appelle la *Mauritanie des Peroſes* ou des *Salines*, qui eſt limitrophe de l'*Ethiopie Biblobatis*, dont nous avons fait la deſcription ci-deſſus, eſt ſitué ſur le bord de l'Ocean. On aſſure que la *Mauritanie des Peroſes* renferme un très-vaſte déſert: il y a de plus des montagnes appellées *Lytricus*, & au-delà de ce païs, fort avant dans l'Ocean on trouve les *Trois Iſles*. C'eſt en deçà du même païs, en laiſſant quelque intervalle au milieu, qu'on place la *Mauritanie Tingitane* ſur le bord de la Mer mediterranée. Dans la ſusdite *Mauritanie* ſurnommée des *Peroſes*, ſituée ſur l'Océan & près de la *Mauritanie Tingitane*, dont la derniere eſt baignée par la Mer mediterranée, on trouve un païs montagneux & rude ou fort aride, appellé la *Gétulie*, dont S. *Grégoire* fait mention dans une de ſes Homelies. Nous liſons dans les Auteurs, que non obſtant que ce païs, ſitué loin de l'Ocean, & tirant plus du côté de la Mer mediterranée, manque d'eau, & que les rivieres n'y coulent pas toûjours, il y a eu cependant quelques villes, comme *Thurſurum*, *Tices*, *Speculum*, *Turres* & *Ceruæ*. Mais revenons à la *Mauritanie Tingitane* ſur la côte de la Mer mediterranée, où nous trouvons qu'il y a eu pluſieurs villes, dont nous indiquerons quelques-unes. De ce nombre ſont *Tingis*, *Cadum Caſtra*, *Caſtra nova*, *Taſacora*, *Dracones*, *Tepidæ*, *Fovea rotunda*, *Ripa nigra*, *Stavulum Regis*, *Ataba*, *Taxafora*, *Fulga*, *Figit*, *Gent*, *Subſelluit* & *Naſfuſa*. D'un autre côté on trouve près de la ville de *Tingis*, mentionnée ci-deſſus, les villes *Turbice* & *Septemvena*. Entre les fleuves qui traverſent ce païs, nous remarquerons ſeulement le *Turbulenta*,

A calidis. *Item ad aliam partem ſunt civitates; id eſt* Galaxian, Aucúna, ſta, Lamaraſium, Sufaſa, Tababac, Bambinide, Lecmelli, Balaſadais, Baccis, Tubonis. *Per quam* Cæſarienſem Mauritaniam *plurima tranſeunt flumina, inter cetera, quæ dicuntur, id eſt* Uſar, Agilaam, Mina, Sira, Taſagora, Iſaris, Nigreuſis, Ligar & Malba.

B IX. *Item juxta Oceanum ponitur patria, quæ dicitur* Mauritania Peroſis, *vel* Salinarum, *quæ confinalis exiſtit ſupraſcriptæ Æthiopiæ Biblobatis. In qua* Peroſium Mauritania *maximum deſertum eſſe adſcribitur. In qua patria ſunt montes, qui dicuntur* Lytricus; *cujus patriæ poſt terga, procul intrà Oceanum,* Tres Inſulæ *inveniuntur. Cujus patriæ ad frontem per* C *medium eſſent ſpatia litus maris magni, ponitur patria, quæ dicitur* Mauritania Tingitana. *Iterùm in montanis & aſperis, ſeu aridiſſimis locis, in ſupraſcripta* Mauritania, *quæ dicitur* Peroſis, *quæ ponitur juxta Oceanum &* Mauritaniam Tingitanam, *quæ ponitur juxta mare magnum, eſt patria magna, quæ dicitur* Getulia, *de qua in ſua homelia refert* D *S.* Gregorius. *In qua* Getulia, *pro aquæ inopia, dum longè ab Oceano, & ad mare magnum ampliùs, & flumina ibidem, quæ ſiſtunt minimè, aliquantas fuiſſe civitates legimus, id eſt* Thurſurum, Tices, Speculum, Turres, Ceruas. *Item litus maris magni juxta* Mauritaniam Tingitanam. *In qua plurimas fuiſſe civitates legimus, ex quibus aliquantas deſignare volumus,* E *id eſt civitas* Tingis, Cadum Caſtra, Caſtra nova, Taſacora, Dracones, Tepidas, Fovea rotunda, Ripas Nigras, Stavulum Regis, Ataba, Taxafora, Fulga, Figit, Gent, Subſelluit, Naſſuſa. *Item ad aliam partem, juxta civitatem, quam diximus* Tingin, *ſunt civitates; id eſt* Turbice, Septemvenam. *Per quam patriam inter cetera tranſeunt flumina, quæ dicitur* Turbulenta,

Extraits de l'Anonyme de Ravenne.

Extraits de l'Anonyme de Ravenne.

quam alii Davinam *appellant.*

X. *Item juxta Oceanum, propè ſuprafcriptam* Mauritaniam Peroſis, *eſt patria quæ dicitur* Egel. *In qua patria, juxta Oceanum ſunt montes, ut mons* Ethna, *qui ardere ſcribuntur. In qua patria, juxta Oceanum ſunt montes excelſi, qui appellantur* Praxe. *Cujus patriæ ad frontem, multis miliaribus ſpatiis, id eſt litus maris magni, ponitur patria quæ dicitur* Mauritania Tingitana.

XI. *Item litus maris magni ponitur prædicta* Mauritania Gaditana, *quæ litus maris magni confinalis exiſtit prælatæ* Mauritaniæ Tingitanæ. *Quæ* Gaditana *patria ſupradicta & barbaro modo* Abrida *dicitur, ubi gens* Vandalorum *à* Beliſario *devicta in* Africa *fugit, & nunquam comparuit. Quam patriam ego ſecundùm multotiès dictum* Caſtorium *deſignavi. In qua* Mauritania Gaditana *plurimas fuiſſe civitates legimus, ex quibus aliquantas deſignare volumus, id eſt civitas* Pareatina, *quæ litus maris magni ponitur, prope prædictum fluvium* Malba, *longè à portu* Sigenſe. *Item civitas* Tingi Colonia, Zili, Tabernis, Lix Colonia, Frigidis, Banaſa, Gigantes, Oppido Novo, Tremulas, Septem Fratres, Tamuſida, Sala, Gentiano, Explorazio, Boballica, Bobiſcianis, Aquis Daticis, Bada, Tocoloſion, Bobabili, Bonivricis, Gudda, Bati, Argenti, Barſuvli, Sidilium, Egelin, Lampica, Fons Aſper, Nabia, Maura, Getuli, Selitha, Getuliſoſi, Getulidare, Turris Buconis, Pauriſi, Perora. *Quæ ſuperiùs dicta* Mauritania Gaditana, *quæ & barbaro modo* Abrida *dicitur, conjungitur cum freto, qui dicitur* Septegaditano, *qui dividit* Mauritaniam *ab* Hiſpania, *id eſt* Africanam *provinciam ab* Europa. *Per quam* Gaditanam *provinciam plurima tranſeunt flumina, inter cetera quæ dicuntur, id eſt* Subulcus, Ubus, Salenſis. * * * * *

ta, que d'autres nomment *Davina.*

X. Le païs nommé *Egel* eſt ſitué ſur le bord de l'Ocean, près de la ſusdite *Mauritanie des Peroſes.* Les Ecrivains atteſtent, qu'on y trouve, pas loin de l'Ocean, pluſieurs Volcans, dont l'un s'appelle *Ethna*: il y a auſſi près de la Mer d'autres montagnes fort hautes appellées *Praxe.* Ce n'eſt qu'à pluſieurs miles en deçà de ce païs, & nommement ſur le bord de la Mer mediterranée, qu'on rencontre la *Mauritanie Tingitane.*

XI. Sur le bord de la même Mer eſt auſſi ſituée la *Mauritanie Gaditane*, dont les côtes ſont contigues à celles de la *Mauritanie Tingitane*, dont il eſt parlé plus haut. Ce païs eſt appellé *Abrida* par les Barbares, & c'eſt-là que *Beliſaire* défit les *Vandales*, tellement qu'ils ſe ſauverent dans l'*Afrique* & ne reparurent plus. La deſcription que j'en fais eſt copiée d'après *Caſtorius*, que j'ai déja cité pluſieurs fois. Suivant le témoignage des Auteurs, il y a eu dans la *Mauritanie Gaditane* un grand nombre de villes, dont nous allons nommer quelques-unes, en commençant par *Pareatina*, bâtie ſur le bord de la Mer mediterranée à l'embouchure du ſusdit fleuve *Malba*: elle eſt à une grande diſtance du port de *Siga.* Enſuite ſont la colonie *Tingi*, *Zilis*, *Tabernæ*, la colonie *Lix*, *Frigidæ*, *Banaſa*, *Gigantes*, *Oppidum novum*, *Tremulæ*, *Septem Fratres*, *Tamuſida*, *Sala*, *Gentianum*, *Exploratio*, *Boballica*, *Bobiſcianæ*, *Aquæ Daticæ*, *Bada*, *Tocoloſion*, *Bobabilis*, *Bonivricæ*, *Gudda*, *Batis*, *Argenti*, *Barſuvli*, *Sidilium*, *Egelin*, *Lampica*, *Fons Aſper*, *Nabia*, *Maura*, *Getuli*, *Selitha*, *Getuliſoſi*, *Getulidare*, *Turris Buconis*, *Pauriſi* & *Perora.* Cette *Mauritanie Gaditane*, qui en langue barbare s'appelle auſſi *Abrida*, joint le détroit qu'on nomme *Septegaditanum*, lequel ſepare la *Mauritanie* de l'*Eſpagne*, c'eſt-à-dire l'*Afrique* de l'*Europe.* Au reſte ce païs *Gaditain* eſt arroſé par pluſieurs fleuves, dont nous nommerons ſeulement le *Subulcus*, l'*Ubus* & le *Salenſis.*

TABULA

XIX.

SPECIMEN PHYTOGRAPHIÆ AFRICANÆ:

OU

CATALOGUE DE PLUSIEURS PLANTES RARES DE BARBARIE, D'EGYPTE ET D'ARABIE.

Catalogue de Plantes.

1 *Absinthium arborescens, Lob. Ic.* 753. *J. B. III.* 173.

2 *Absinthium Santonicum Judaicum, C. B. P.* 139. Les *Arabes* l'appellent *Sheah.* Il croît en abondance dans l'*Arabie* & dans les déserts de *Numidie.*

3 *Acacia vera, J. B. I.* 429. Comme c'est presque l'unique Arbre de l'*Arabie Pétrée* dont on peut faire des planches, il est probable que c'est le même qui est appellé *Shittim* dans l'Ecriture Sainte.

4 *Acanthus sativus vel mollis Virgilii, C. B. P.* 283.

5 *Acetosa Ægyptia, roseo seminis involucro, folio lacero Lippi.*

6 *Acetosa rotundifolia, hortensis, major, Boerh. Ind. Alt. II.* 86.

7 *Acetosa Ocymi folio, Neapolitana, C. B. P.* 114. *I. R. H.* 503.

8 *Acetosa minor, lobis multifidis, Bocc. Mus.*

9 *Adonis sylvestris, flore phœniceo, ejusque foliis longioribus, C. B. P.* 178.

10 *Adiantum, sive Capillus Veneris, J. B. III.* 751.

11 *Adiantum nigrum officinarum, J. B. III.* 742.

12 *Agrimonia minor, flore albo, H. Cath. Boerh. Ind. Alt.* 179.

13 *Alchimilla Linariæ folio, calice florum albo, I. R. H.* 509.

14 *Alchimilla Linariæ folio, floribus & vasculis in foliorum alis sessilibus.* C'est à ces marques qu'on la distingue de l'espece précedente, dont les fleurs viennent aux sommités des petites branches, & ont des pédicules plus longs.

15 *Alchimilla minima montana, Col. Ecphr. I.* 146. *Percepier Anglorum Lob.*

16 *Alaternus Hispanica, Celastrus dicta, Boerh. Ind. Alt. II.* 213.

17 *Albenna Arabum.* Cet Arbrisseau porte de petites fleurs blanches à quatre petales, & qui viennent par bouquets. Ces fleurs ont chacune huit étamines, rangées deux-à-deux dans les intervalles des petales, & sortant d'un calice qui forme quatre fourchons : ses feuilles ressemblent au Myrthe & viennent près l'une de l'autre : son fruit est sec : sa graine, qui est enfermée dans une capsule à quatre logettes, rarement à trois, est angulaire comme celle de l'Oseille.

Catalogue de Plantes.

Liguſtrum Ægyptiacum latifolium, C. B. P. 476. *Cyprus Græcorum*, Alcanna *vel* Henne *Arabum*, *nunc Græcis Schenna*, *Rauwolf. & Lug. Append. Cyprus Plinij*, *ſive Alcanna Bell. Ep.* 4. *ad Cluſ.*

18 *Alkekengi fructu parvo*, *verticillato*, *I. R. H.* 151.

19 *Alkekengi fruteſcens*, *foliis rotundis*, *arctè ſibi invicem incumbentibus*, *floribus albis*, *calicibus apertioribus*.

20 *Allium anguſtifolium umbellatum*, *flore albo*. *I. R. H.* 385.

21 *Alſine aquatica*, *Portulacæ folio birſuto*.

22 *Alſine maritima*, *Centum grana Cæſalpino dicta*, *Pluk. Alm.* 20. *Herniaria Alſines folio*, *I. R. H.* 507.

23 *Alſine maritima*, *ſupina*, *foliis Chamæſyces*, *I. R. H. App.* 665. *Franca maritima*, *quadrifolia*, *annua*, *ſupina*, *Chamæſyces folio & facie*, *flore ex albo purpuraſcente*, *Michel. Nov. Gen.* 23. Sa fleur conſiſte en cinq petales, qui s'uniſſent vers le petit calice; mais elles ſe ſeparent de nouveau à leur baſe, pour embraſſer étroitement un fruit oblong, pentagone, & où l'on ne trouve qu'une ſeule chambrette qui renferme un bon nombre de graines. Le calice eſt long, cannelé & ſe partage en cinq fourchons. Les fleurs viennent immédiatement auprès des nœuds des petites branches.

24 *Alſine Spergulæ facie*, *media*, *C. B. P.* 251. *I. R. H.* 244. *Spergula marina noſtras*, *J. B. III.* 777.

25 *Althæa humilis*, *repens*, *foliis Malvæ vulgaris*, *flore rubro*.

26 *Alyſſon foliis lanceolatis*, *confertis*, *argenteis*, *floſculis albis*.

27 *Alyſſon incanum*, *Serpilli folio*, *fructu nudo*, *I. R. H.* 217.

28 *Alyſſon maritimum*, *I. R. H.* 217.

29 *Amaranthus ſpicatus*, *Siculus*, *radice perenni*, *Bocc. Rar.* 16.

30 *Ammi majus*, *C. B. P.* 159. *I. R. H.* 304.

31 *Ammi perenne*, *Mor. Umb. I. R. H.* 305.

32 *Anagallis cærulea*, *foliis longis*, *anguſtis*, *ternis vel quaternis*, *ex adverſo naſcentibus*, *C. B. P.* 252.

33 *Anagallis flore phœniceo*, *C. B. P.* 252.

34 *Anagyris fœtida*, *C. B. P.* 391. *I. R. H.* 647.

35 *Anonis annua erectior*, *latifolia*, *glutinoſa*, *Luſitanica*, *I. R. H.* 409.

36 *Anonis non ſpinoſa*, *flore luteo*, *variegato*, *C. B. P.* 389. *I. R. H.* 409.

37 *Anonis purpurea*, *perennis*, *foliis latioribus*, *rotundioribus*, *profundè ſerratis*, *H. Ox. II.* 170. *I. R. H.* 408.

38 *Anonis Sicula*, *alopecuroides*, *I. R. H.* 408. *Anonis purpurea*, *oblongo*, *rotundo*, *prægrandi*, *integro*, *ſerrato folio lucido*, *ſpicâ alopecuroide*, *H. Cath. Anonis latifolia humilis*, *non ſpinoſa*, *alopecuroides*, *flore rubello*, *Sicula*, *Bocc. App. ad Muſ.*

39 *Anonis viſcoſa*, *ſpinis carens*, *lutea*, *latifolia*, *Bot. Monſp. Anonis non ſpinoſa*, *capreolis donata*, *C. B. P.* 389.

40 *Antirrhinum latifolium*, *flore rubro*, *rictu luteo*, *Boerh. Ind. Alt.* 233.

41 *Aphacâ*, *Lob. Ic.* 70.

42 *Apium procumbens*, *craſſiore folio*.

43 *Apocynum erectum*, *incanum*, *latifolium*, *Malabaricum*, *floribus ex albo ſuave-purpuraſcentibus*, *Par. Bat.* 28. *Boerh. Ind. Alt.* 313. Cette Plante croît abondamment dans les vallées voiſines du mont *Sinaï*.

44 *Apocynum fruteſcens*, *folio ſubrotundo*, *minore*, *ſiliquis ſtrictiſſimis*.

45 *Arbor Judæ*, *Dod. Pempt.* 786.

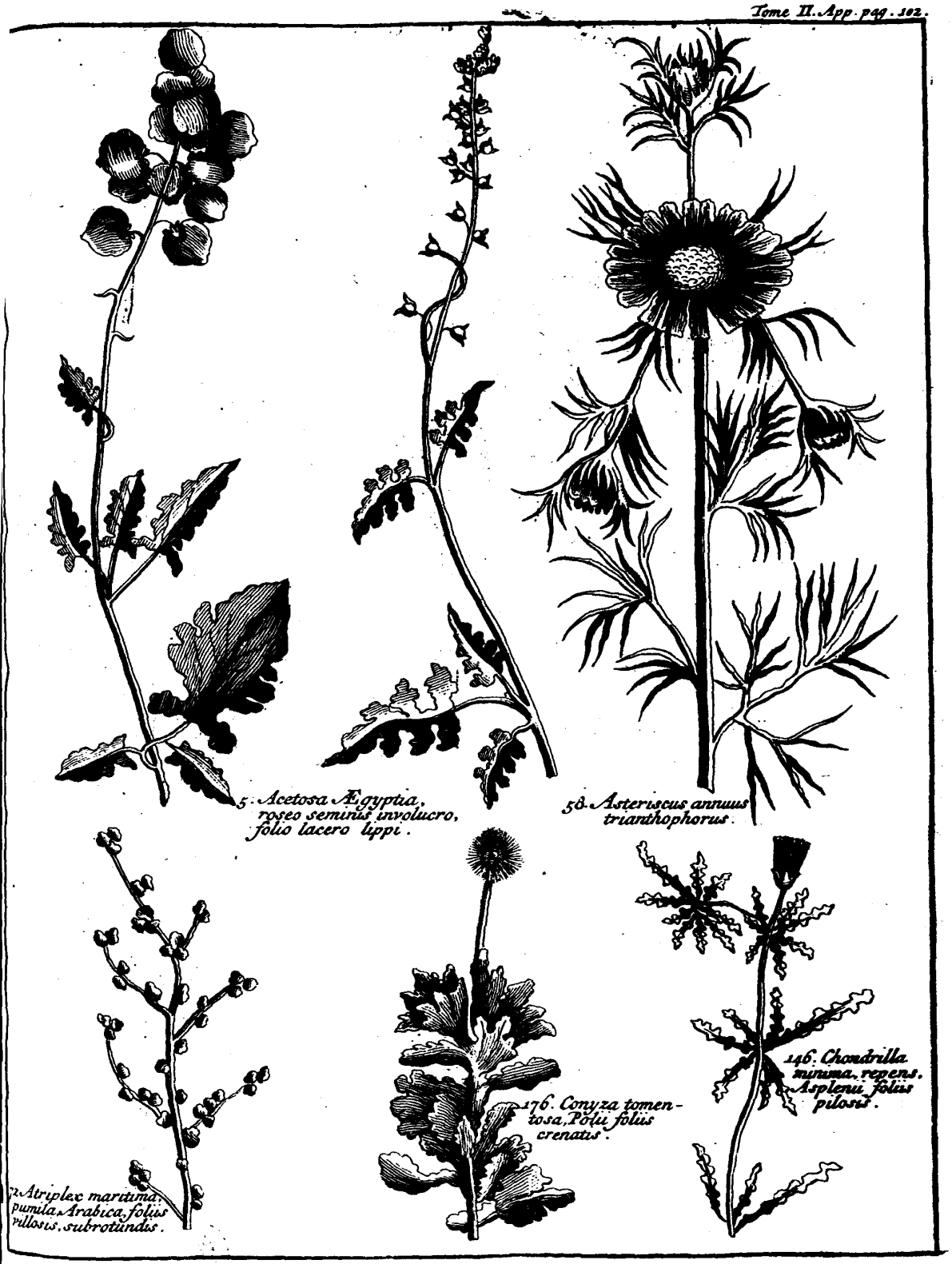
46 *Arbutus*, *Comarus Theophraſti*, *J. B. I.* 83.

47 *Ariſtolochia rotunda*, *J. B. III.* 559. C'eſt le *Boruſtum* des *Arabes*.

48 *Ariſtolochia clematitis recta*, *C. B. P.* 307.

49 *Ariſtolochia Cretica*, *ſcandens*, *altiſſima*, *Piſtolochiæ foliis*, *Cor.* 8. *Ariſtolochia clematitis ſerpens*, *C. B. P.* 307.

50 *Arum humile*, *Ariſarum dictum*, *latifolium*, *piſtillo brevi*, *birſuto*, *incur-*



5. Acetosa Ægyptia, roseo seminis involucro, folio lacero lippi.

58. Asteriscus annuus trianthophorus.

2. Atriplex maritima, pumila, Arabica, foliis villosis, subrotundis.

176. Conyza tomentosa, Polii folius crenatus.

146. Chondrilla minima, repens. Asplenii foliis pilosis.

curvo, H. L. Ariſarum latifolium majus, C. B. P. 196.

51 Aſparagus ſive Corruda, ſpinis biuncialibus, binis.

52 Aſplenium ſive Ceterach, J. B. III. 749.

53 Aſter conyzoides, foliis anguſtis, crenatis.

54 Aſter maritimus, flavus, folio in ſummo obtuſo, H. L. Flor. I. 23. Boerh. Ind. Alt. 95. n. 15.

55 Aſter pratenſis, autumnalis, Conyzæ folio, I. R. H. 482. Helenium pratenſe autumnale, Conyzæ foliis, caulem amplectentibus, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1726. p. 303. n. 11.

56 Aſteriſcus perennis, foliis longis, anguſtis.

57 Aſteriſcus annuus, foliis ad florem rigidis, I. R. H. 497. Aſter Aticus Maſſilioticus, Tab. Ic. 861.

58 Aſteriſcus annuus trianthophorus. Les *Arabes* l'appellent *Craffas*. Ses feuillent reſſemblent à la Camomille. Son calice eſt compoſé de pluſieurs écailles minces, d'un blanc tirant ſur le verd. Ses petites fleurs ſont cavées, & plus fendues vers les bords que vers le milieu. Cette Plante à une odeur agréable.

59 Aſteriſcus maritimus, perennis, patulus, I. R. H. 498. Aſter ſupinus, lignoſus, Siculus, Conyzæ odore, Bocc. Muſ. P. II. 161.

60 Aſtragaloides Luſitanica, I. R. H. 399. Aſtragalus Bæticus, Cluſ. H. CCXXXIII. Les *Arabes* l'appellent *Foole el-Halouſe*, ou *Féve de Sanglier*.

61 Aſtragalus Aſricanus luteus odoratus, Bot. Monſp. Aſtragalus perennis foliis birſutis, caule rectio aphyllo, flore ochroleuco, odoratiſſimo, H. Ox. II. 203. C'eſt le *Caroube el-Maizah*, ou la *Gouſſe des Chèvres* des *Arabes*.

62 Aſtragalus annuus, anguſtifolius, floſculis ſubcæruleis, cauliculis adhærentibus, I. R. H. 416. Aſtragalus ſiliquis & foliis birſutis, floribus parvis, H. Ox. II. 119.

63 Aſtragalus Bæticus, ſive Securidica Sicula, ſiliquis foliaceis, Bocc. Rar. p. 7. Tab. 4. Aſtragalus triangularis, Munt. Phyt. Tab. 10.

64 Aſtragalus luteus, annuus, Monſpeliacus, procumbens, H. Ox. II. 108. Securidaca lutea minor, corniculis recurvis, C. B. P. 349.

65 Aſtragalus Monſpeſſulanus, J. B. II. 338. I. R. H. 416.

66 Aſtragalus pumilus, ſiliquâ Epiglottidis formâ, I. R. H. 416.

67 Aſtragalus ſupinus, ſiliquis villoſis, glomeratis, I. R. H. 416.

68 Aſtragalus tenuifolius, flore ſulphureo, ſiliquis tenuibus recurvis.

69 Atractylis multiflora cærulea, Comm. Ac. R. Sc. An. 1718. p. 171. n. 8. Carthamus aculeatus Carlinæ folio, flore multiplici, veluti umbellato, Cor. 33.

70 Atriplex anguſto, oblongo, folio, C. B. P. 119. H. Ox. II. Tab. 32. Sect. 5.

71 Atriplex maritima, Hiſpanica, fruteſcens & procumbens, I. R. H. 505. Hort. Elth. 46. Fig. 46.

72 Atriplex maritima pumila, Arabica, foliis villoſis, ſubrotundis. Ses feuilles ont la figure de la corne du pied d'un cheval.

73 Atriplex olida, maritima, pumila, procumbens.

74 Azedarach, Dod. Pempt. 848. I. R. H. 616. C'eſt l'*Eleab* des *Arabes*.

75 Balſamita Chryſanthemi ſegetum folio, diſco amplo.

76 Balſamita foliis Agerati, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1719. p. 280. n. 2. Bellis ſpinoſa, foliis Agerati, C. B. P. 260. Bellis ſpinoſa, Pr. Aip. Ex. 337.

77 Blattaria flore albo, J. B. III. 174.

78 Blattaria magno flore, C. B. P. 241.

79 Bryonia aſpera ſive alba, baccis rubris, C. B. P. 297.

80 Bugloſſum anguſtifolium, Lob. Ic. 76.

81 Bugloſſum Creticum majus, ſive ca-

Catalogue de Plantes.

cæruleo purpuraſcente, H. R. Par. I. R. H. 134.

82 *Bugloſſum Luſitanicum, Echii folio, undulato, I. R. H.* 134.

83 *Bugloſſum luteum, annuum, minimum, I. R. H.* 134. *Anchuſa lutea minor, J. B. III.* 583.

84 *Bugloſſum radice rubrâ, ſive Anchuſa vulgatior, floribus cæruleis, I. R. H.* 134. *Anchuſa puniceis floribus, C. B. P.* 255.

85 *Bugloſſum ſylveſtre majus nigrum, C. B. P.* 256. *Borrago ſylveſtris annua di Candia, Zan. H.* 48.

86 *Bulbocaſtanum minus, C. B. P.* 162.

87 *Bulbocaſtanum tenuiter inciſo folio Luſitanicum, Vir. Luſ. I. R. H.* 307.

88 *Bulbocodium crocifolium, flore parvo, violaceo, I. R. H. Cor.* 50. *Syſirynchium Theophraſti, Col. Ec. I.* 328.

89 *Bupleurum perfoliatum, rotundifolium, annuum, I. R. H.* 310. *Perfoliata vulgatiſſima, ſive arvenſis, C. B. P.* 277.

90 *Bupleurum arboreſcens, Salicis folio, I. R. H.* 310. *Seſeli Æthiopicum fruticoſum, folio Periclymeni J. B. III. p.* 2. 179.

91 *Burſa Paſtoris hirſuta, Erucæ flore, ſtilo prominente.* Ses feuilles ſont oblongues, ſerrées & roulées autour de la tige. Ses gouſſes ſont hériſſées, quelquefois placées vis-à-vis l'une de l'autre, & rangées en guiſe d'épi ſur des pédicules fort courts, ſemblables pour la figure à la *Burſa Paſtoris*, mais plus grandes & plus échancrées : la cloiſon du milieu monte comme la graine du *Geranium*.

92 *Cakile maritima, anguſtiore folio, Cor.* 49.

93 *Cakile maritima, ampliore folio, Cor.* 49. *Eruca maritima, latifolia, Italica, ſiliquâ haſtæ cuſpidi ſimili, C. B. P.* 99.

94 *Calamintha Cretica, anguſto, oblongo folio, I. R. H.* 194.

95 *Calcitrapa flore ſulphureo, procumbens, caule non alato. Jacea Cichorii folio, flore luteo, capite ſpinoſo, Bocc. Rar.* 15. *Jacea orientalis ſpinoſa, folio Eryſimi, flore luteo, Boerh. Ind. Alt.* 141. Les épines qui viennent aux ſommités des jeunes têtes, ſont plus longues que les autres, & d'un brun châtein.

96 *Calcitrapa laciniata, multiflora, minimo flore, albicante, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *n.* 165. *Carduus orientalis, Calcitrapæ folio, flore minimo, Cor.* 31. *Jacea minor &c. Pluk. Alm.* 192. *Tab.* 39. *f.* 4.

97 *Calcitrapa lutea, alato caule, capite eriophoro, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *p.* 166. *n.* 24.

98 *Calcitrapa vulgaris, lutea, alato caule, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *p.* 166. *n.* 21. *Carduus ſtellatus luteus, foliis Cyani, C. B. P.* 387. *I. R. H.* 440.

99 *Calcitrapoides Rapi folio, alato caule, flore purpureo coronato, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *p.* 168. *n.* 1.

100 *Calcitrapoides Sonchi folio, capite magno turbinato, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *p.* 168. *n.* 10. *Carduus ſtellatus, latifolius, cauleſcens C. B. P.* 387.

101 *Calcitrapoides Sbærocephalos, Erucæ folio, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *p.* 168. *n.* 8. *Jacea Tingitana, centauroides &c. Pluk. Alm.* 191. *Tab.* 38. *f.* 5.

102 *Calcitrapoides tenuifolia, capitulis minoribus, ſquamis tricuſpidibus, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *n.* 17. *Carduus Jaceæ folio, capitulis minoribus, cum ſquamis tricuſpidibus, I. R. H.* 442.

103 *Caltboides foliis oblongis, cæſiis, craſſis.* Son calice eſt ſimple, ſans écailles, & partagé à ſon extrêmité en cinq larges bandes, & quelquefois davantage. Ses graines ſont molaſſes & de figure ovale. Les branches rampent ſur la terre.

104 *Campanula rotundifolia, hirſuta, ſaxatilis, folio molli, Bocc. App. ad Muſ.*

105 *Cam-*

105 *Campanula hirſuta, Ocymi folio, caulem ambiente, flore pendulo, Bocc. Rar.* 83. *I. R. H.* 112.

106 *Campanula arvenſis, erecta, major, Euphraſiæ luteæ, ſeu Triſſaginis Apulæ foliis, H. Cath.*

107 *Campanula maxima, foliis latiſſimis, flore cæruleo, C. B. P.* 94. *I. R. H.* 108. *Trachelium majus Belgarum, Cluſ. Hiſt.* CLXXII.

108 *Campanula radice eſculentâ, flore cæruleo, H. L. Bat. I. R. H.* 111.

109 *Cannacorus latifolius, vulgaris, I. R. H.* 367.

110 *Capparis non ſpinoſa, fructu majore, C. B. P.* 480. *I. R. H.* 261.

111 *Capparis ſpinoſa, fructu minore, folio rotundo, C. B. P.* 480. *I. R. H.* 261.

112 *Capparis Arabica, fructu ovi magnitudine, ſemine piperis inſtar acri, Bellon. Obſ. l.* 2. *cap.* 60. La nôtre s'éleve de trois coudées. Ses feuilles ſont d'un verd griſâtre, épaiſſes, pleines de ſuc, arrondies & d'un pouce de grandeur. Le fruit que j'ai vû étoit auſſi d'un pouce, oblong, de la façon des Concombres: les *Arabes* l'appellent *Felfel Jibbel*, c'eſt-à-dire *Poivre de montagne*. On trouve cette Plante en abondance en allant au mont *Sinai*.

113 *Carlina flore purpureo-rubente, patulo, I. R. H.* 500. *Comm. Ac. R. Sc. An.* 1718. *p.* 173. *n.* 4.

114 *Carlina acaulos, flore ſpecioſo, purpureo, non radiato, radice gummiferâ, ſucco albo & rubro.* Sa racine eſt appellée *Addad*. Voyez la *Deſcript. de l'Afr. par Leon, Liv. IX. chap. penultième.*

115 *Caryophyllus barbatus, ſylveſtris, C. B. P.* 209.

116 *Caſſia Fiſtula Alexandrina, C. B. P.* 403.

117 *Caſſia Poetica Monſpelienſium, Lob. Ic.* 433. *I. R. H. App.* 664. *Cor.* 53.

118 *Catanance quorundam, Lugd.* 1190. *Catanance cærulea, ſemifloſculorum ordine ſimplici, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1721. *p.* 215. *n.* 1.

119 *Catanance flore luteo, latiore folio, I. R. H.* 478. *Stœbe Plantaginis folio, Pr. Alp. Exot.* 286.

120 *Caucalis arvenſis echinata, latifolia, C. B. P.* 152. *I. R. H.* 323.

121 *Caucalis Dauci ſylveſtris folio, echinato fructu, Bot. Monſp. App. I. R. H.* 323.

122 *Caucalis folio Cerefolii, Riv. Fl. Pent. Irreg. Chærophyllum ſylveſtre, ſeminibus brevibus hirſutis, I. R. H.* 314.

123 *Caucalis Myrrhidis folio, flore & fructu parvo.*

124 *Caucalis pumila maritima, C. B. P.* 153. *I. R. H.* 323.

125 *Cedrus folio Cupreſſi, major, fructu flaveſcente, C. B. P.* 487.

126 *Celtis fructu nigricante, I. R. H.* 612.

127 *Centaurium luteum, perfoliatum, C. B. P.* 278.

128 *Centaurium minus, C. B. P.* 278.

129 *Centaurium majus laciniatum, Africanum, H. R. Par. App. I. R. H.* 444. *Rhaponticoides lutea, altiſſima, laciniata, capite magno, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *p.* 180. *n.* 30.

130 *Centaurium majus incanum, humile, capite Pini, I. R. H.* 449. *Rhaponticum humile, capite magno Strobili, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *p.* 176. *n.* 3.

131 *Centaurium purpureum, minimum, Mor. H. Blæſ. & H. Ox. II.* 566.

132 *Cerinthe quorundam major, verſicolore flore, J. B. III.* 602. *Cluſ. H.* CLXVIII. *I. R. H.* 80.

133 *Chamædryfolia tomentoſa, Maſcatenſis, Pluk. Alm. p.* 97. *Tab.* 275. *f.* 6. J'en ai vû dans la *Numidie* ſans fleurs. Ses feuilles s'attachoient aux doigts comme les têtes de Bardane. Son calice étoit de ſix piéces. Ses graines ſont oblongues, pointillées, angulaires, & couvertes d'une légere bourre.

Catalogue de Plantes.

134 *Chamælea tricoccos*, *C. B. P.* 461. *Boerh. Ind. Alt. I.* 255.

135 *Chamæleon Alpinus, Sonchi ſpinoſo, lucido folio, radice nigrâ, alato caule, Bocc. Rar.* 2. 148. *T.* 28. *&* 105. *Carduus Cirſioides nitido glauco folio, capitulo ſingulari, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *n.* 9.

136 *Chamæmelum leucanthemum Hiſpanicum, magno flore, C. B. Prod.* 70.

137 *Chamæmelum montanum, incanum, Abſinthioides, Italicum, Barr. Obſ.* 1111. *Ic.* 457. *Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1720. *p.* 318. *n.* 14. *Leucanthemum Plinii, Anguill.* 181. La nôtre en diffère, en ce que ſon calice eſt velu & tirant ſur le roux, mais celui de l'*Italique* eſt noirâtre.

138 *Chamæmelum ſpecioſo flore, radice longâ, fervidâ.* On l'appelle communement *Pyrethrum* : c'eſt auſſi le nom qu'on lui donnoit anciennement. Chez les *Arabes* il porte celui de *Guntuſs*. Ses racines ſont portées en grande quantité à *Conſtantinople* & au grand *Caire*, où on les confit, pour s'en ſervir contre les douleurs de la poitrine & des dents. Ses fleurs ſont d'une grande circonférence, & ſes petales rouges par deſſous : le cœur en eſt large & jaune, & s'éleve en voute quand les graines meuriſſent. La fleur eſt ſoutenue d'un calice compoſé d'écailles roides.

139 *Chamæmelum Luſitanicum latifolium, ſive Coronopi folio, Breyn. Cent. I.* 149. *f.* 74. *Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1720. *p.* 318. *n.* 9. *Bellis pumila crenata, Agerati æmula ; crenis bicornibus, aſperiuſculis, Pluk. Alm.* 65. *Tab.* 17. *f.* 4.

140 *Chamænerion Siculum glabrum majus & nitidum, Amygdali folio, I. R. H.* 303. C'eſt le *Difflab* des *Arabes*.

141 *Chamæpitys moſchata, foliis ſerratis, an prima Dioſcoridis, C. B. P.* 240. *I. R. H.* 208.

142 *Chamæpitys moſchata, foliis ſerratis, flore luteo, I. R. H.* 208. Les *Arabes* l'appellent *Sandé-gourab*.

143 *Chamæripbes, ſeu Palma humilis, ſpinoſa, folio flabelliformi, J. B. III.* 37. On l'appelle *Doom* en *Arabe*. J'en ai vû de ſept ou huit pieds de hauteur, qu'on avoit ébranchés chaque année.

144 *Chenopodium annuum humi fuſum, folio breviori & capillaceo, I. R. H.* 506. *Camphoratæ congener, C. B. P.* 486.

145 *Chenopodium Sedi folio minimo, ſemine ſplendente, annuum, Boerh. Ind. Alt. II.* 91.

146 *Chondrilla minima, repens, Aſplenii foliolis piloſis.*

147 *Chryſanthemum foliis Matricariæ, C. B. P.* 134. *I. R. H.* 491.

148 *Chryſanthemum folio minus ſecto, glauco, J. B. III. I. R. H.* 492.

149 *Chryſoſplenii foliis Planta aquatica, flore flavo, pentapetalo.* Elle eſt velue & entortillée comme la *Cuſcuta*. Les fleurs ont de longs pédicules, & leurs petales ne ſont point bordés. Le fruit a la figure d'une mitre épiſcopale. Le calice eſt tout d'une piéce & ſerre étroitement le fruit.

150 *Cicuta major, C. B. P.* 160. *I. R. H.* 306.

151 *Cinara acaulos, Tunetana*, Tafga *dicta, magno flore, ſuaviter olente, anguſtis Cinerariæ foliis, non ſpinoſis, Till. H. Piſ. p.* 41. *F.* 1. *Tab.* 20. Sa racine eſt de fort bon goût, & les Habitans la mangent.

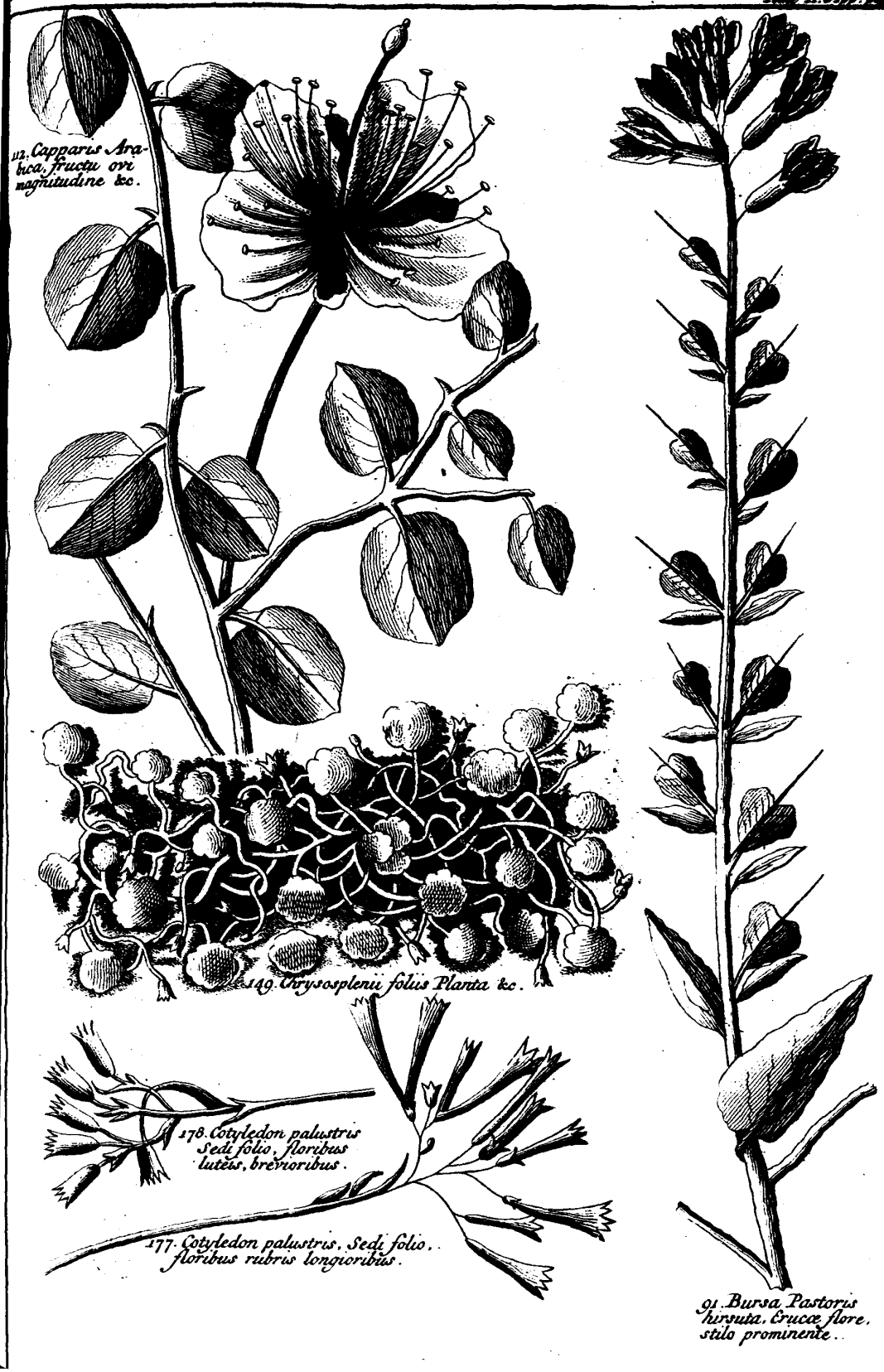
152 *Cinara ſylveſtris, non ſpinoſa, flore cæruleo, foliis tenuiùs laciniatis.*

153 *Ciſtus Ladanifera, Monſp. C. B. P.* 467. *I. R. H.* 260. *Ciſtus Ladanifera, ſive Ledon Monſpeſſulanum, auguſto folio, nigricans, J. B. II.* 10.

154 *Ciſtus latifolius, magno flore, Barr. Icon.* 1315. *Obſ.* 547.

155 *Clematitis, ſive Flammula repens, C. B. P.* 300. *I. R. H.* 293.

156 *Cle-*


12. Capparis Arabica, fructu ovi magnitudine &c.
149. Chrysosplenii foliis Planta &c.
178. Cotyledon palustris Sedi folio, floribus luteis, brevioribus.
177. Cotyledon palustris, Sedi folio, floribus rubris longioribus.
91. Bursa Pastoris hirsuta, Erucae flore, stilo prominente.

156 *Clematitis peregrina, foliis Pyri incisis*, C. B. P. 300.

157 *Clinopodium Lusitanicum, spicatum & verticillatum*, I. H. R. 193. *Prunella Lusitanica capite reticulato, folio Pedicularis Tournefortii*, H. Ox. III. 363. Toute la Plante a une odeur de bitume, & sa fleur ressemble plutôt à la *Moldavica* qu'au *Clinopodium*: car j'ai cru remarquer que son casque se fourchoit en quatre pointes, & sa barbe en deux.

158 *Clymenum Hispanicum, flore vario, siliquâ planâ*, I. R. H. 396. *Lathyrus vicioides, vexillo rubro, labialibus petalis rostrum ambientibus cæruleis, siliquâ planâ*, H. Ox. II. 56.

159 *Clymenum, quod Vicia maxima, Galegæ foliis majoribus, tetraphylla vel pentaphylla, binatim, floribus e viridi flavescentibus*, H. Cath.

160 *Cnicus cæruleus asperior*, C. B. P. 378. I. R. H. 450.

161 *Cnicus exiguus capite cancellato, semine tomentoso*, I. R. H. 451. *Crocodiloides exigua, purpurascente comâ*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1718. p. 162. n. 2.

162 *Cnicus cæruleus, humilis, montis Lupi*, H. L. B. I. R. H. 451. *Carduncellus montis Lupi*, Lob. Ic. 20. J. B. III. 92. Sa racine est douce & mangeable; les *Arabes* l'appellent *Gernashdee*.

163 *Colocynthis pumila, Arabica, fructu Nucis Juglandis magnitudine, cortice lævi.*

164 *Colocynthis pumila, echinata, Arabica, striis duodecim luteis & viridibus variegata.*

165 *Convolvulus Althææ folio*, Clus. H. XLIX. *Convolvulus peregrinus pulcher, folio Betonicæ*, J. B. II. 159. I. R. H. 85.

166 *Convolvulus argenteus elegantissimus, foliis tenuiter incisis*, I. R. H. 85.

167 *Convolvulus Africanus, vulgaris minoris facie, flore minimo*, Raji Hist. III. 375.

168 *Convolvulus Græcus, Sagittæ foliis, flore albo*, Cor. 1.

169 *Convolvulus maritimus, nostras, rotundifolius*, H. Ox. II. 11. *Soldanella*, Dod. Pempt. 395.

170 *Corchorus sive Melochia*, J. B. II. 982. I. R. H. 259.

171 *Coris cærulea maritima*, C. B. P. C'est la *Hanzærab* des *Arabes*, qui l'employent copieusement en décoction contre le mal Venerien.

172 *Coris cærulea maritima, foliis brevioribus, magis confertis.*

173 *Coronilla caule Genistæ fungoso*, I. R. H. 650.

174 *Coronilla maritima, glauco folio*, I. R. H. 650.

175 *Conyza caulibus rubentibus, tenuioribus, flore luteo, nudo*, Bot. Monsp. I. R. H. 455.

176 *Conyza tomentosa, Polii foliis crenatis.* Cette Plante a trois pouces de hauteur; elle a une odeur agréable, & ses fleurs viennent chacune séparement.

177 *Cotyledon palustris, Sedi folio, floribus rubris, longioribus.* Ses fleurs, qui sont oblongues, ressemblent à la *petite Centaurée*, & sont rangées en bouquets à-peu-près comme celles du Fenouil.

178 *Cotyledon palustris, Sedi folio, floribus luteis, brevioribus.*

179 *Crambe spinosissima Arabica, foliis longis, angustis, floribus in foliorum alis.*

180 *Crepis Chondrillæ folio*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1721. p. 195.

181 *Crepis folio leviter dentato*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1721. p. 195. n. 1. *Sonchus lævis, angustifolius*, C. B. P. 124. I. R. H. 475. Boerh. Ind. Alt. 85. C'est la même que les Anciens ont appellée *Terra Crepola* ou *Trinciatella*.

182 *Cyanus humilis, albus, Hieracii folio*, I. R. H. 446.

Catalogue de Plantes.

183 *Cyanus humilis, Hieracii folio, flore purpureo, I. R. H.* 446.

184 *Cynogloſſum Creticum, argenteo, anguſto folio, C. B. P.* 257. *I. R. H.* 140.

185 *Cynogloſſum argenteum, flore roſeo, H. Cath. Cynogloſſum Narbonenſe, H. Eyſt.*

186 *Cynogloſſum Hiſpanicum, anguſtifolium, flore obſoleto.* On en voit quelquefois auſſi qui a des fleurs blanches.

187 *Cynogloſſum Myoſotidis foliis incanis, flore parvo, ruberrimo.* Les feuilles & les fleurs varient dans la même eſpece, étant tantôt plus grandes & tantôt plus petites.

188 *Cypreſſus fructu quadrivalvi, foliis Equiſeti inſtar articulatis.* Cette Plante ſemble tenir le milieu entre l'Arbre & l'Arbriſſeau; car je n'en ai vû aucune dont la hauteur excedât quinze pieds. Ses feuilles ſont d'un beau verd, & couvertes d'un grand nombre de petites écailles, telles qu'on en voit dans les autres eſpeces; mais fort remplies de jointures qui s'emboetent les unes dans les autres, à-peu-près comme les nœuds de la Prêle.

189 *Cyperus humilis, ſpinis brevibus, rotundis, conglomeratis, Buxbaum Cent. I. p.* 34. *Tab.* 55. *f.* 1.

190 *Cytiſus argenteus, linifolius, Inſularum Stœchadum, I. R. H.* 647.

191 *Cytiſus foliis ſubrotundis, glabris, floribus amplis glomeratis, pendulis.*

192 *Cytiſus hirſutus, J. B. I.* 327. *I. R. H.* 647.

193 *Cytiſus humilis, argenteus, anguſtifolius, I. R. H.* 648.

194 *Cytiſus foliis oblongis, ſeſſilibus, glabris, ſiliquis compreſſis, incanis.* Il n'y a ordinairement aux ſommités que des feuilles ſeparées, & les ſommités mêmes ſont pointues.

195 *Cytiſus minoribus foliis, ramulis tenellis, villoſis, C. B. P.* 390. *I. R. H.* 647.

196 *Cytiſus ſpinoſus, H. L. B. I. R. H.* 648.

197 *Daucus Hiſpanicus, umbellâ maximâ, El. Bot. I. R. H.* 308.

198 *Daucus maritimus lucidus, I. R. H.* 307. *Gingidium folio Chærophylli, C. B. P.* 151.

199 *Dens Leonis foliis radiatis, Bot. Monsp.* 295.

200 *Dens Leonis ramoſus, maximus, foliis piloſis, ſinuatis, pedalibus. Hieracium Platyneuron, Burſæ Paſtoris cæſurâ, piloſo folio, H. Cath. Raji. H. III.* 145.

201 *Digitalis Verbaſci folio, purpurea, minor, perennis, Hiſpanica, Barr. Ic.* 1183. *Obſ.* 187.

202 *Doronicum Plantaginis folio, C. B. P.* 184. Il y en a dont les feuilles ſont velues, & d'autres où elles ſont liſſes.

203 *Dorycnium Monſpelienſium, Lob. Ic.* 51. *I. R. H.* 391.

204 *Dracunculus polyphyllus, C. B. P.* 195. *Dracontium, Dod. Pempt.* 329.

205 *Drypis Theophraſti, Anguill. Spina umbella foliis vidua, C. B. P.* 388.

206 *Echinopus Orientalis, Acanthi aculeati folio, capite magno ſpinoſo cæruleo, Cor.* 34. *Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *p.* 151. *n.* 4.

207 *Echium Creticum latifolium rubrum, C. B. P.* 154.

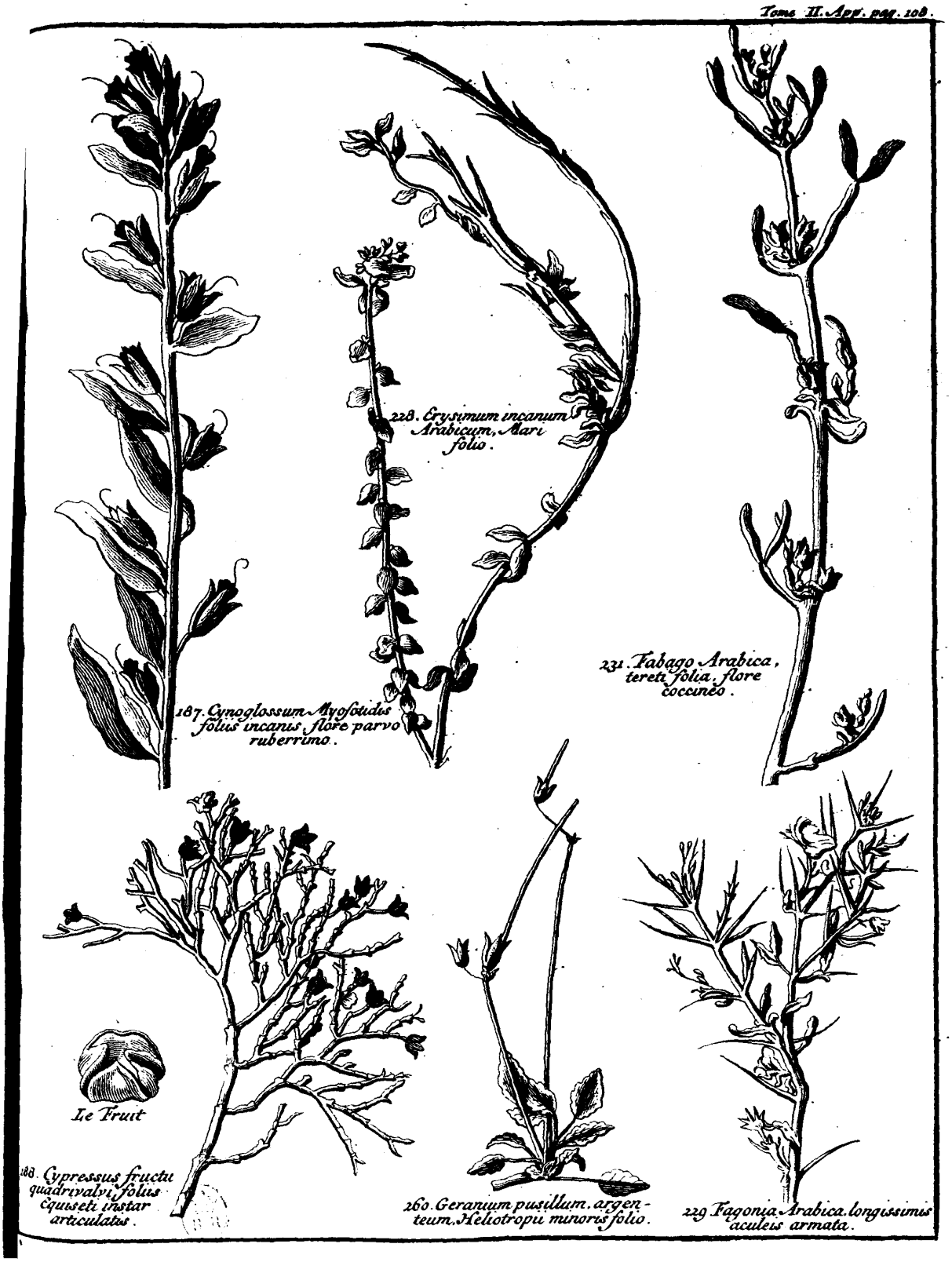
208 *Echium Scorpioides, ſpicis longis, plerumque recurvis, floribus parvis, purpureis.*

209 *Echium Tingitanum, altiſſimum, flore variegato, H. Ox. III.* 140. *Pluk. Alm.* 133.

210 *Elichryſum ſeu Stœchas Citrina anguſtifolia, C. B. P.* 264. *I. R. H.* 452.

211 *Elichryſum Gnaphaloides, floribus in ſtrictiorem umbellam congeſtis.*

212 *Elichryſum ſylveſtre latifolium, flo-*



187. Cynoglossum Myosotidis folius incanis flore parvo ruberrimo.

228. Erysimum incanum Arabicum, Mari folio.

231. Fabago Arabica, tereti folia, flore coccineo.

Ie Fruit

188. Cypressus fructu quadrivalvi, folius equiseti instar articulatis.

260. Geranium pusillum. argenteum, Heliotropii minoris folio.

229 Fagonia Arabica. longissimis aculeis armata.

flore magno, ſingulari, I. R. H. 452. A *Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1719. *p.* 291. *n.* 6.

213 *Elichryſum ſylveſtre latifolium, flore parvo, ſingulari, I. R. H.* 452.

214 *Ephedra maritima, major, I. R. H.* 663.

215 *Equiſetum arvenſe, longioribus ſetis, C. B. P.* 16. *I. R. H.* 533.

216 *Erica humilis, cortice cinereo, Arbuti flore, C. B. P.* 486. *I. R. H.* B 602.

217 *Erica foliis Corios multiflora, J. B. I.* 356. *I. R. H.* 602. *Erica Juniperifolia, denſè fruticans, Narbonenſis, Lob. Obſ.* 620.

218 *Eruca flore albo, foliis ſeſſilibus, Burſæ Paſtoris.*

219 *Eruca major, ſativa, annua, flore albo, ſtriato, J. B. II.* 859.

220 *Eruca pumila, floribus albis,* C *foliis laciniatis.*

221 *Eruca Romana ſeu Gentilis, ſiliquâ anguſtâ, folio lato, J. B. II.* 860 *Eruca ſylveſtris, flore albo, Barr. Ic.* 132.

222 *Eryngium amethyſtinum, Luſitanicum, folio longiori, I. R. H.* 327. *Eryngium minus, montanum, flore cæruleo, pulchro, Vir. Luſit.*

223 *Eryngium foliis anguſtis, digi-* D *tatis Hellebori.*

224 *Eryngium Luſitanicum, latifolium, vulgari ſimile, I. R. H.* 327.

225 *Eryngium montanum, pumilum, C. B. P.* 386. *I. R. H.* 327.

226 *Eryngium planum, minus, C. B. P.* 386. *I. R. H.* 327.

227 *Eryngium planum, medium, foliis oblongis.* Cette eſpece eſt diſtinguée de l'*Eryngium latifolium planum C. B. P.* 386. en ce que les feuilles près de la tige ſont plus longues, plus ſerrées, & plus épineuſes : & elle diffère de l'*Eryngium planum, minus, C. B. P.* en ce que ſes feuilles ſont plus grandes, point retirées vers leurs pédicules ; elle fait moins de petites branches, & eſt garnie d'épines.

228 *Eryſimum incanum Arabicum, Mari folio.*

229 *Fagonia Arabica, longiſſimis aculeis armata.* Ses feuilles ſont peu larges, pleines de ſuc & fillonées comme celles du Rômarin.

230 *Fagonia Cretica ſpinoſa, I. R. H.* 265.

231 *Fabago Arabica, teretifolia, flore coccineo. Fagonioides Memphitica, virens obſcuriùs, folio craſſiori, bidigitato, tereti, fructu cylindraceo, Lipp. MS. apud Pbyt.* Sherard. *Ox.*

232 *Fœniculum Luſitanicum minimum acre, I. R. H.* 312.

233 *Fœnum Græcum ſylveſtre, C. B. P.* 348. *Fœnum Græcum ſylveſtre Dalechampii, Lugd.* 481. *J. B. II.* 365.

234 *Fœnum Græcum ſylveſtre alterum, polyceration, C. B. P.* 348. *I. R. H.* 409.

235 *Ferrum equinum minus, ſiliquâ in ſummitate ſingulari.*

236 *Ferula folio Fœniculi, ſemine latiore & rotundiore, J. B. III.* 2. 13.

237 *Ferula Galbanifera, Lob. Ic.* 779. *I. R. H.* 321.

238 *Filago ſupina, capitulis rotundis, tomento obſitis, Barr. Obſ.* 990. *Leontopodium verius Dioſcoridis, Hiſpanicum ejuſdem, Icon.* 296.

239 *Filicula Eupbraſiæ foliis conjugatis.*

240 *Filicula ramoſa, Luſitanica, pinnulis ad Ceterach accedentibus, I. R. H.* 542. *H. R. Monſp.* 79. *Ic. & Deſcript. Filicula Smyrnica, pinnulis rotundis, minimis, Pet. Gaz. T.* 75. *f.* 4.

241 *Filix Lonchitidis facie, foliis* E *anguſtis, pellucidis, auriculatis.*

242 *Filix marina, Anglica, Park. Th.* 1045.

243 *Filix mas, non ramoſa, pinnulis latis, auriculatis, ſpinoſis, Ger. Emac.* 1130. *Pluk. Alm.* 152. *Tab.* 179. *f.* 6.

244 *Filix ramoſa, major, pinnulis obtuſis, non dentatis, C. B. P.* 357. *I. R. H.* 536.

Catalogue de Plantes.

245 *Fraxinus excelſior, C. B. P. 416. I. R. H. 576.*

246 *Fritillaria præcox, purpurea, variegata, I. R. H. 377.*

247 *Fumaria major, ſcandens, foliorum pediculis, flore majore pallidiore, H. Ox. II. 261.*

248 *Fungus Mauritanicus, verrucoſus, ruber, Pet. Gaz. Tab. 39. f. 8. Cynomorion purpureum officinarum, Michelii Nov. Gen. p. 17. Tab. 12.* Dans mes Obſervations je l'ai appellé *Orobanche Mauritanica.* La ſubſtance de toute la Plante eſt rouge & ſpongieuſe; ſon gland ou ſa tête, qui porte des fleurs, eſt rempli d'une liqueur rouge: les fleurs ſont autant d'étamines tout près l'une de l'autre, embraſſant étroitement de petites graines dures & rondelettes.

249 *Galeopſis Hiſpanica, fruteſcens, Teucrii folio, I. R. H. 186.* On s'en ſert dans les environs d'*Alger* pour faire des hayes: ſes graines, parvenues à leur maturité, ſont enveloppées d'une poulpe noire & molle, à la manière des bayes.

250 *Galeopſis annua, Hiſpanica, rotundiore folio, I. R. H. Marrubium nigrum, Hiſpanicum, vel Ocymaſtrum Valentinum Cluſſii, Park. Th. 45.* La lèvre inférieure de la fleur eſt entiere.

251 *Galeopſis paluſtris Betonicæ folio, flore variegato, I. R. H. 185.*

252 *Gallium luteum, C. B. P. 335. I. R. H. 115.*

253 *Geniſta juncea, J. B. I. 395. I. R. H. 643.*

254 *Geniſta-Spartium Luſitanicum, ſiliquâ falcatâ, I. R. H. 646.*

255 *Geniſta-Spartium procumbens, Germanico ſimile, foliis anguſtioribus.*

256 *Geranium batrachoides, folio Aconiti, C. B. P. 317. I. R. H. 266.*

257 *Geranium Chium, vernum, Caryophyllatæ folio, Cor. 20.*

258 *Geranium Cicutæ folio, moſcatum, C. B. P. 319. I. R. H. 268.*

259 *Geranium Cicutæ folio, acu longiſſimâ, C. B. P. 319. Prodr. 138. I. R. H. 268.*

260 *Geranium puſillum, argenteum, Heliotropii minoris folio.* Les feuilles, les calices & le bec ſont argentés; les premières joliment rayées, & les pedicules dégarnis.

261 *Geranium Robertianum, C. B. P. 319. I. R. H. 268.*

262 *Geranium ſupinum, rotundo Batrachioidis craſſo, tomentoſo folio, radice rufeſcente, longiùs radicatâ, I. R. H. 269. Bocc. Muſ. P. II. Tab. 128. p. 160.*

263 *Gingidium umbellâ oblongâ, C. B. P. 151. Viſnaga, J. B. III. 2. 31.*

264 *Gladiolus floribus uno verſu diſpoſitis, major, C. B. P. 41. Gladiolus ſive Xiphion, J. B. II. 701.*

265 *Glaucium flore luteo, I. R. H. 254.*

266 *Glaucium flore violaceo, I. R. H. 254.*

267 *Globularia fruticoſa, Myrti folio, rigido, nunc tridentato, nunc plano.* Les *Arabes* l'appellent *Teſſelgab.*

268 *Gnaphalium maritimum, C. B. P. 263. I. R. H. 461.*

269 *Gnaphalium umbellatum, minimum, J. B. III. 26. 162. Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1719. p. 314. n. 1.*

270 *Gnaphaloides Luſitanica, I. R. H. 439.*

271 *Gramen alopecuroides maximum, J. B. Spica diviſa Sherardi, Scheuchz. Agroſt. 247.*

272 *Gramen anthoxanthum, ſpicatum, J. B. II. 466. I. R. H. 518.*

273 *Gramen arvenſe, paniculâ criſpâ, C. B. Th. 32.*

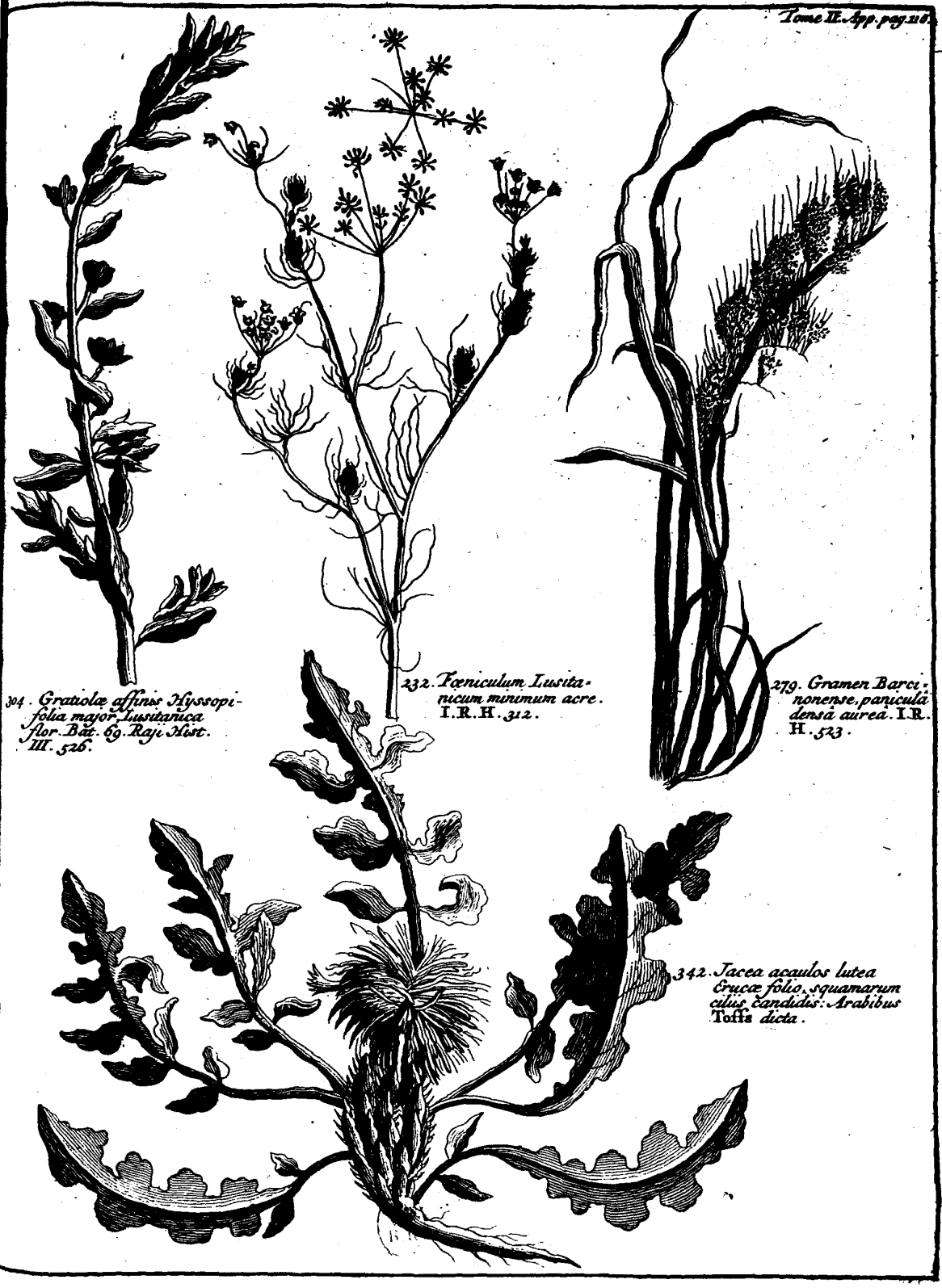
274 *Gramen avenaceum, montanum, ſpicâ ſimplici, ariſtis recurvis, Raji Hiſt. 1290.*

275 *Gramen avenaceum, pratenſe, paniculâ ſquamoſâ & villoſâ, H. Ox. III. 213. Sect. 8. T. 7. n. 18.*

276 *Feſtuca avenacea ſterilis, paniculis confertis, erectioribus, ariſtis brevioribus, Raji Synop. 261.*

277 *Feſtuca altera capitulis duris, C. B. P. 10. Th. 151.*

278 Gra-



304. Gratiolæ affinis Hyssopifolia major Lusitanica flor. Bat. 69. Raji Hist. III. 526.

232. Fœniculum Lusitanicum minimum acre. I.R.H. 312.

279. Gramen Barcinonense, paniculâ densâ aureâ. I.R.H. 523.

342. Jacea acaulos lutea Erucæ folio, squamarum cilus candidus: Arabibus Toffis dicta.

278 *Gramen avenaceum, ſtrigoſius, utriculis lanugine albicantibus.* Il diffère du *Gramen avenac. utric. lanugine flaveſc. J. R. H.* 525. en ce que les petites pochettes qui renferment la graine ſont moins ſeparées l'une de l'autre & moins larges, que ſes barbes ſont plus minces, velues vers le bas & blanches près de la graine. De plus il n'y a qu'une ſeule loge dans chaque pochette ou étui, qui renferme un grain unique, couvert d'un tendre cotton, ſans autre envelope, & dont le ſommet ſe termine en une ſimple barbe: au lieu que les pochettes de l'autre contiennent chacune deux graines, couvertes d'un calice ou d'une envelope, dont la barbe ſort à côté ou ſur le dos du calice.

279 *Gramen Barcinonenſe, paniculâ denſâ, aureâ, I. R. H.* 523.

280 *Gramen Bromoides, feſtucâ tenuique paniculâ minus, Barr. Ic.* 76. 2.

281 *Gramen Cyperoides, anguſtifolium, ſpicâ ſpadiceo-viridi, majus, C. B. P.* 6. *Prodr.* 13. *J. B. II.* 495.

282 *Gramen Cyperoides, aquaticum, majus, paniculâ Cyperi longi, ex craſſioribus glumis compactâ, & brevibus petiolis donatâ, Læl. Triumf. in Obſ. J. Bapt. Fratris.*

283 *Gramen dactylum, Siculum, multiplici paniculâ, ſpicis ab eodem exortu geminis, Raji Hiſt. II.* 271. *Pluk. Alm.* 175. *Tab.* 92. *f.* 1. *I. R. H.* 521.

284 *Gramen dactylon, radice repente, ſive officinarum, I. R. H.* 520.

285 *Gramen dactylon, ſpicâ geminâ, triunciali, glabrâ & ariſtatâ, Michel. Cat. H. Piſ. Gramen bicorne, ſive Diſtachyopheron, Bocc. Rar.* 20.

286 *Gramen humile, capitulis glomeratis, pungentibus.* Cette Plante n'eſt pas plus haute que la paume; ſes tiges ſont menues, accompagnées de quelques feuilles liſſes par-ci par-là, & à leur ſommité vient une pelote ronde, formée par pluſieurs épis fort courts, & par quatre ou cinq couples de logettes, ſurmontées de barbes très-courtes & roides.

287 *Gramen Loliaceum radice repente, ſive Gramen officinarum, I. R. H.* 516.

288 *Gramen minus, paniculâ rigidâ, denſiore & ampliore, I. R. H.* 522.

289 *Gramen montanum, paniculâ miliaceâ, ſparſâ, C. B. Prod.* 17.

290 *Gramen nemoroſum, ſpicis parvis, aſperis, C. B. P.* 7.

291 *Gramen paniculâ ſpicatâ, villoſum, locuſtis villoſis, Scheuchz. Agroſt.* 248.

292 *Gramen paniceum, ſpicâ ſimplici aſperâ, C. B. P.* 8. *Panicum ſylveſtre dictum, & Dens caninus, I. J. B. II.* 443.

293 *Gramen paniculatum, locuſtis maximis, phœniceis, tremulis, I. R. H.* 523.

294 *Gramen paniculatum, minus, locuſtis magnis, tremulis, I. R. H.* 523.

295 *Gramen pratenſe, capillare, paniculatum, locuſtis parvis flaveſcentibus.* Vers la racine ſes feuilles ſont minces & deliées, mais touffues; celles qui viennent au chalumeau ſont un peu plus larges: ſes pochettes ſont belles, & compoſées de capſules tronquées & de trois ou quatre couples de ſachets, à bords argentés.

296 *Gramen pratenſe, paniculatum, medium, I. R. H.* 521.

297 *Gramen ſerotinum arvenſe, paniculâ contractiore, pyramidali, Raji Synopſ. II.* 259.

298 *Gramen Sparteum, ſpicatum, foliis mucronatis, brevioribus, C. B. P.* 5. *Tb.* 68. C'eſt le *Diſs* des *Arabes.*

299 *Gramen ſpicâ birſutâ, ad gramen du Gros accedens, J. B. II.* 438.

300 *Gramen ſpicatum, folio aſpero, C. B. Tb.* 45.

301 *Gramen ſpicatum, ſpicâ ſubrotundâ, echinatâ, I. R. H.* 519.

302 *Gramen tremulum maximum, C. B. Tb.* 24.

303 *Gra-*

Catalogue de Plantes.

303 *Gramen Typhoides, molle, Scheuchz. Agroſt.* 246.

304 *Gratiolæ affinis Hyſſopifolia major, Luſitanica, Flor. Bat.* 69. *Raji Hiſt. III.* 526.

305 *Hedypnois Cretica, minor, annua, Cor.* 36.

306 *Hedyſarum annuum, ſiliquâ aſperâ, undulatâ, intortâ, I. R. H.* 401.

307 *Hedyſarum clypeatum, flore ſuaviter rubente, Eyſt. I. R. H.* 401. Les *Arabes* l'appellent *Sellab*, & il ſert dans toute l'*Afrique* à engraiſſer les Beſtiaux.

308 *Hedyſarum procumbens, annuum, anguſtioribus foliis. Onobrychis major, humi projecta, longulo, cordato foliolo, floribus rubris clypeatis, articulatis, ſiliquis ſparſis, H. Cath. Raji Hiſt. III.* 457.

309 *Helianthemum Creticum, annuum, lato Plantaginis folio, Cor.* 18.

310 *Helianthemum flore maculoſo, Col.* 2. 77. *I. R. H.* 250. *Ciſtus flore pallido, punicante maculâ inſignito, C. B. P.* 465.

311 *Helianthemum folio Thymi glabro, I. R. H.* 249.

312 *Helianthemum fruteſcens, folio Majoranæ incano, I. R. H.* 249. *Ciſtus incanus, Majoranæ folio, Hiſpanicus, Barr. Ic.* 313.

313 *Helianthemum Halimi minoris folio, Barr. Obſ.* 527. *Ic.* 287.

314 *Helianthemum luteum, Thymi durioris folio, Barr. Obſ.* 521. *Ic.* 441.

315 *Helianthemum Orientale, fruteſcens, folio Oleæ, flore luteo, Sher. Boerh. Ind. Alt.* 276.

316 *Helianthemum Salicis folio, I. R. H.* 249.

317 *Helianthemum ſupinum, Polygoni folio, hiſpido & glutinoſo.*

318 *Helianthemum vulgare, flore luteo, J. B. II.* 15. *I. R. H.* 248.

319 *Heliotropii facie Planta, lanuginoſa, ferruginea, pediculis ſingularibus.* Ses feuilles ſont comme celles de l'*Heliotropium minus*, épaiſſes & velues; ſes calices ſont beaux & fourchus en pluſieurs pointes, & ſes graines rangées quatre à quatre, ſans enveloppe, de figure ovale & d'un beau noir. Quant à la fleur, je ne l'ai point vûë.

320 *Heliotropium majus Dioſcoridis, I. R. H.* 139.

321 *Heliotropium majus autumnale, Jaſmini odore, I. R. H.* 139.

322 *Heliotropium, quod Myoſotis ſcorpioides, latifolia, birſuta Merret, Pin. Raji. Syn.* 111. *Ed.* 3. *p.* 229.

323 *Hemionitis vulgaris, C. B. P.* 353.

324 *Herniaria fruticoſa, viticulis lignoſis, C. B. P.* 382. *I. R. H.* 507.

325 *Herniaria glabra, J. B. III.* 378.

326 *Heſperis birſuta, lutea, Bellidis folio dentato.* Elle reſſemble à la *Barbarea muralis J. B.* mais les pédicules des feuilles qui tiennent à la tige ſont plus longs; ſes fleurs ſont jaunes & en petit nombre.

327 *Heſperis incana, aſpera, foliis ſtrictiſſimis.*

328 *Heſperis maritima, latifolia, ſiliquâ tricuſpide, I. R. H.* 223.

329 *Heſperis maritima, perfoliata, Bellidis folio, glabro.* Ce n'eſt pas la même que l'*Heſperis marit. perfoliat. parva, flore cæruleo Pluk. Alm.* 183. mais elle en diffère en ce que ſes feuilles ſont plus courtes, liſſes, remplies de ſuc, & moins dentelées; ſa fleur eſt grande & reſſemble à celle de l'*Heſperis maritima ſupina exigua J. R. H.* 223. de laquelle on diſtingue la Plante dont il s'agit, parce que les feuilles de celle-ci embraſſent la tige, & qu'elles ſont plus obtuſes & liſſes.

330 *Hieracium anguſtifolium, parcè dentatum, floribus in extremitatibus caulium ſingularibus.*

331 *Hieracium calyce barbato, Col. II.* 28. *Hieracium barbatum, medio nigrum minus, H. L. Bat.*

332 *Hieracium magnum Dalechampii, Lugd.* 569. *I. R. H.* 470. *Hedypnois*

dypnois Monspessulana, sive Deni Leonis Monspessulanus, J. B. II. 1036.

333 *Hieracium speciosum, squamoso calyce, Lycopi folio crasso, subtùs incano.*

334 *Hieracium villosum, Sonchus lanatus Dalechampii dictum, Raji Hist.* 231. *I. R. H.* 470.

335 *Horminum sylvestre, Lavandulæ flore, C. B. P.* 237.

336 *Horminum Verbenæ laciniis angustifolium, Triumf. Obs. Ic. & Descr.* 66.

337 *Hyacinthus obsoletior Hispanicus serotinus, Clus. H.* 177.

338 *Hyoscyamus albus vulgaris, Clus. H.* LXXXIV.

339 *Hypecoon Orientale, Fumariæ folio, Cor.* 17.

340 *Hypecoon tenuiore folio, I. R. H.* 230.

341 *Hypericum sive Androsæmum magnum Canariense, ramosum, copiosis floribus, fruticosum, Pluk. Alm.* 189. *Tab.* 302. *f.* 1.

342 *Jacea acaulos lutea, Erucæ folio, squamarum ciliis candidis.* Sa racine est douce & bonne à manger: les *Arabes* l'appellent *Toffs.*

343 *Jacea annua, foliis laciniatis, serratis, purpurascente flore, I. R. H.* 444. *Rhaponticoides &c. Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *p.* 179. *n.* 21.

344 *Jacea foliis Cichoraceis villosis, altissima, flore purpureo, I. R. H.* 444. *Rhaponticoides &c. Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *p.* 179. *n.* 20.

345 *Jacobæa Hispanica, minùs laciniata, petalis brevissimis, I. R. H.* 486. *Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1720. *p.* 298. *n.* 21.

346 *Jacea purpurea, Atractylidis facie.* Les écailles de cette Plante n'ont qu'une seule pointe, & leurs pellicules manquent vers les bords.

347 *Jacobæa Adonidis foliis, floribus in umbellas dispositis.* Elle diffère de la *Jacobæa multifida umbellata annua Bocc. Rar. p.* 94. en ce que sa dentelure est plus fine & plus droite, & en ce que ses petites fleurs, qui viennent en pelotes aux sommets, sont plus belles.

348 *Jasminoides aculeatum, Salicis folio, flore parvo, ex albo purpurascente, Michel. N. Gen. p.* 225. *Tab.* 105. *f.* 1.

349 *Jasminoides aculeatum Polygoni folio, floribus parvis albidis.* Cette Plante parvient presque à la grandeur d'un Arbuste, ayant de longs sarmens minces, & qui se penchent vers la terre. Elle est garnie de petites épines; l'écorce de ses branches est grisâtre & couverte d'un coton fort tendre & léger.

350 *Jasminum luteum, vulgo dictum bacciferum, C. B. P.* 398.

351 *Ilex aculeata, cocciglandifera, C. B. P.* 425. *I. R. H.* 583.

352 *Juniperus major, baccâ cæruleâ, C. B. P.* 489. *I. R. H.* 589.

353 *Kali spinosum, foliis crassioribus & brevioribus, I. R. H.* 247. *Pluk. Alm.* 202.

354 *Kali membranaceum, foliis angustis conjugatis.* Il ressemble au *Kali foliis angustioribus spinosis J. R. H.* 247. mais ses feuilles viennent toûjours vis-à-vis l'une de l'autre, & ses graines ne sont point couvertes de membranes.

355 *Ketmia Ægyptiaca, Vitis folio, parvo flore, I. R. H.* 100. *Bamia J. B. II.* 959.

356 *Ketmia vesicaria Africana, flore amplo, purpureo.* Elle diffère de la *Ketmia vesic. Afric.* de *Tournefort*, en ce que les échancrures de ses feuilles sont plus grandes, & les feuilles mêmes plus dentelées; les incisions du calice sont aussi plus longues, mais moins larges, & la fleur est plus grande & toute rouge.

357 *Ketmia palustris, flore purpureo, I. R. H.* 100.

358 *Lachryma Jobi latiore folio, I. R. H.* 532.

359 *Lathyrus sativus, flore & fructu minore.* Les *Arabes* l'appellent *Kersailab.* Il ressemble au *Lathyrus* nom-

Catalogue de Plantes.

Catalogue de Plantes.

mé ἀλφίλατος *Morizoni*, mais il croît à la hauteur de cinq ou ſix pieds.

360 *Lavandula multifido folio, Cluſ. Hiſt.* 345. *J. B. III.* 281.

361 *Leucoium maritimum, ſinuato folio, C. B. P.* 201. *I. R. H.* 221.

362 *Leucoium ſylveſtre, latifolium, floſculo albido, parvo, Raji Hiſt. I.* 786.

363 *Limonium caulibus alatis, Aſplenii foliis, minùs aſperis, calycibus acutioribus, ſtaueſcentibus.* C'eſt l'*El-kbaddah* des *Arabes*.

364 *Limonium caulibus alatis, foliis minùs ſinuoſis, calycibus ex viridi cæruleis.*

365 *Limonium peregrinum Aſplenii foliis, C. B. P.* 192. *I. R. H.* 342. *Limonium pulchrum Rauwolfii, Park. Th.* 1235. Il y a cette différence entre notre eſpece & celle de *Rauwolf*, que la première a l'air tout noir & plus hériſſé, au lieu que la couleur de l'autre tire ſur le rouge, & que ſes calices ſont d'un bleu pâle.

366 *Limonium minus, obtuſo folio, viminibus foliatis, Barr. Ic.* 806. *Obſ.* 690. *Limonium minus, J. B. III. App.* 877.

367 *Limonium foliis Halimi, Broſſ. I. R. H.* 342.

368 *Limonium maritimum minimum, C. B. Prod.* 99. *Bocc. Rar. p.* 25, 26. *f.* 3.

369 *Limonium galliferum, foliis cylindraceis.* Sa fleur eſt belle & d'un beau rouge. Ses feuilles ſont d'un gris blanc, comme ſi elles étoient poudrées de ſucre. Les noix galles ſont de figure ovale & viennent à la tige, étant percées non d'un ſeul trou, mais de pluſieurs.

370 *Linaria Bellidis folio, C. B. P.* 312. *Prod.* 106. *I. R. H.* 179.

371 *Linaria foliis ſubrotundis, floribus e foliorum alis naſcentibus.* Ses branches ſuivent ordinairement une même direction.

372 *Linaria Myrſinites, flore luteo, rictu purpureo.* C'eſt la *Linaria Myrſinites triphylla, flore candidè ſulphureo, rictu croceo, brachiata, H. Cath.* Les feuilles de la nôtre viennent communement deux-à-deux, rangées vis-à-vis l'une de l'autre. Sa fleur eſt jaune, mais rouge en dedans.

373 *Linaria ſaxatilis, Serpilli folio, I. R. H.* 169.

374 *Linaria ſegetum Nummulariæ folio, aurito & villoſo, flore luteo, I. R. H.* 169.

375 *Linaria Sicula multicaulis, folio Molluginis, Bocc. Rar.* 38.

376 *Linaria Siculæ accedens, Molluginis folio breviori.*

377 *Linaria triphylla, exigua, calcari prælongo.*

378 *Linaria Valentina, Cluſ. H.* 35. *I. R. H.* 169. *Park. Par. Linaria triphylla minor lutea, C. B. P.* 212.

379 *Linum foliis aſperis, umbellatum, luteum, Bot. Monſp. C. B. P.* 214. *I. R. H.* 340.

380 *Linum maritimum, luteum, C. B. P.* 214. *I. R. H.* 340.

381 *Linum maximum Africanum, flore cæruleo, Volk. Fl. Nov. Linum ſativum, latifolium, Africanum, fructu majore, I. R. H.* 339.

382 *Lotus argentea Cretica, Pluk. Alm.* 226. *T.* 34. *f.* 1.

383 *Lotus corniculata, ſiliquis ſingularibus, vel binis, tenuis, J. B. II.* 356.

384 *Lotus Græca, maritima, folio glauco & velut argenteo, Cor.* 27.

385 *Lotus humilis, ſiliquâ falcatâ, e foliorum alis ſingulari.*

386 *Lotus ſive Melilotus, pentaphyllos, minor, glabra, C. B. P.* 332. *I. R. H.* 402.

387 *Lotus pentaphyllos, ſiliquâ cornutâ, C. B. P.* 332. *Trifolium ſive Lotus* Hierazune, *edulis, ſiliquoſa, J. B. II.* 365.

388 *Lotus rubra, ſiliquâ anguloſâ, C. B. P.* 332. *Boerh. Ind. Alt. II.* 37. *Lotus ſiliquoſa, flore fuſco, tetragonolobos, J. B. II.* 388.

389 *Lotus ſiliquis Ornithopodii, C. B. P.* 332. *I. R. H.* 403.

390 *Lo-*

390 *Lotus villoſa, altiſſima, flore glomerato*, *I. R. H.* 403.

391 *Lunaria fruticoſa, perennis, incana, Leucoii folio*, *Cor.* 15. Je l'ai trouvée dans l'*Arabie*.

392 *Lupinus anguſtifolius, cæruleus, elatior*, *Raji Hiſt.* 908. *I. R. H.* 392.

393 *Lupinus lanuginoſus, latifolius, humilis, flore cæruleo purpuraſcente, ſiloniferus*, *H. Catb.* Toute la Plante eſt de couleur tannée.

394 *Luteola herba, Salicis folio*, *C. B. P.* 100. *I. R. H.* 423.

395 *Lychnis foliis glabris, calyce duriore*, *Bocc. Rar. p.* 27. *I. R. H.* 337.

396 *Lychnis Luſitanica Bellidis folio, flore carneo*, *I. R. H.* 338.

397 *Lychnis Luſitanica paluſtris, folliculo ſtriato*, *I. R. H.* 338.

398 *Lychnis Orientalis Beupleuri folio*, *Cor.* 24.

399 *Lychnis ſegetum, rubra, foliis Perfoliatæ*, *C. B. P.* 204. *I. R. H.* 335.

400 *Lychnis ſupina, pumila, Bellidis foliis craſſis, flore biſido, purpureo, calyce ſtriato, turgido*, *Raji Hiſt. III.* 481.

401 *Lychnis ſylveſtris anguſtifolia, cauliculis turgidis, ſtriatis*, *C. B. P.* 205.

402 *Lychnis ſylveſtris, quæ Behen album vulgo*, *C. B. P.* Il croît à la hauteur de ſix ou ſept pieds.

403 *Lychnis ſylveſtris, floſculo rubro, vix conſpicuo*, *Griſl. Vir. Luſit. Viſcago Luſitanica, flore rubello, vix conſpicuo*, *H. Elth. p.* 433. *f.* 406.

404 *Lycopus paluſtris glaber*, *I. R. H.* 191.

405 *Lyſimachia lutea humilis, Polygalæ folio.*

406 *Marrubium album, villoſum*, *C. B. P.* 230. *Prodr.* 110.

407 *Marrubium Hiſpanicum, ſupinum, calyce ſtellato & aculeato*, *I. R. H.* 192. *Alyſſum Galeni*, *Cluſ. Hiſp.* 387.

408 *Medica magno fructu, aculeis ſurſum & deorſum tendentibus*, *I. R. H.* 411.

409 *Medica Marina*, *Lob. Ic.* 38. Ces deux eſpeces de *Medica* ſont les plus belles entre un grand nombre d'autres qui viennent naturellement dans l'*Afrique*.

410 *Melongena Ariſtolochiæ foliis, fructu longo, violaceo.* Ses fleurs ſont rouges, diſpoſées en étoile, & plus petites que celles des autres eſpeces qu'on cultive en *Afrique*.

411 *Meſembrianthemum perfoliatum, foliis exiguis, monacanthis.* Cette Plante reſſemble pour la figure au *Meſembrianthemum perfoliatum foliis minoribus diacanthis* qu'on voit dans le *Jardin d'Eltbon*, mais ſon verd eſt plus pâle, & ſes feuilles un peu plus courtes, plus toffues, droites, & non recourbées comme celles de l'autre. Au reſte ſes feuilles ſont triangulaires, & leur ſommité ſe termine en pointe ou en eſpece d'épine. Quant à la fleur, je ne l'ai jamais pû voir.

412 *Muſa fructu cucumerino, longiori*, *Plum.* 24. *Mauz*, *Muſa Alp. Ægypt.* 78, 79, 80.

413 *Muſcari obſoletiori flore*, *Cluſ. Hiſt.* 178. *I. R. H.* 348.

414 *Muſcus ceranoides Palmenſis, comis digitatis, Orchili* (Argol) *dictus*, *Muſ. Pet.* 436. *Gazoph. Nat. II. Tab.* 7. *f.* 12. *Fucus capillaris tinctorius*, *J. B. III.* 796.

415 *Muſcus terreſtris Luſitanicus*, *Cluſ. Hiſt.* CCXLIX.

416 *Myrrhis annua, alba, hirſuta, nodoſa, Paſtinacæ ſylveſtris folio candicante*, *Hort. Catb. Raji Hiſt. III.* 254.

417 *Myrrhis annua Luſitanica, ſemine villoſo, Paſtinacæ ſativæ folio*, *I. R. H.* 315. *Panax Siculum &c. Bocc. Rar.* 1.

418 *Myrtus latifolia Bætica* 1. *vel foliis laurinis*, *C. B. P.* 460. *I. R. H.* 640. On le trouve abondamment dans les brouſſailles, avec d'autres ſortes encore, dont les feuilles ſont moins larges.

Catalogue de Plantes.

419 *Naſturtium Alpinum, Bellidis folio, majus, C. B. P.* 105. *Prodr.* 46. Ce n'eſt pas une eſpece de *Naſturtium*, car il apartient à la claſſe des Légumes proprement dites.

420 *Nerium floribus rubeſcentibus, C. B. P.* 464. *Oleander, Laurus roſea, Lob. Ic.* 364. Les *Arabes* l'appellent *Diffiah.*

421 *Nigella anguſtifolia, flore majore, ſimplici cæruleo, C. B. P.* 145. *I. R. H.* 258.

422 *Nigella flore minore ſimplici, candido, C. B. P.* 145. *I. R. H.* 258.

423 *Niſſolia vulgaris, I. R. H.* 656.

424 *Ocbrus folio vel integro, vel diviſo, capreolos emittente, I. R. H.* 396. *Cor.* 27.

425 *Oenanthe Apii folio, C. B. P.* 162. *I. R. H.* 312. Ses petites feuilles viennent au pied des bouquets; elles ſont en grand nombre, & plus larges que dans les autres eſpeces.

426 *Oenanthe aquatica, tenuifolia, major, bulbulis radicum longiſſimis, Cat. Pl. Agr. Flor. Hort. Piſ. Tillii.*

427 *Oenoplia ſpinoſa, C. B. P.* 477. *Nabca foliis Rhamni vel Jujubæ, J. B. I. l.* 6. *c.* 39.

428 *Onobrychis Apula, perennis, erecta, foliis Vicæ, floribus albicantibus, lineis rubris diſtinctis, in ſpica denſa congeſtis, fructu aculeato, Michel. Cat. H. Piſ.*

429 *Onobrychis ſeu Caput Gallinaceum minus, fructu maximo, inſigniter echinato, Triumf. ap. ad Frat.* 65. *I. R. H.* 590.

430 *Onobrychis fructu echinato, minor, C. B. P.* 350. *I. R. H.* 390.

431 *Onobrychis Orientalis, argentea, fructu echinato minimo, Cor.* 26.

432 *Orchis anguſtifolia, anthropomorphos, ſpicâ laxiori, flaveſcente.*

433 *Orchis anthropomorphos, foliis latis, obtuſis, capitulis globoſis, purpuraſcentibus.*

434 *Orchis barbata, odore birci, breviore latioreque folio, C. B. P.* 82. *I. R. H.* 433.

435 *Orchis flore nudi hominis effigiem repræſentans, fœmina, C. B. P.* 82. *I. R. H.* 433.

436 *Orchis foliis maculatis, ſpicâ denſâ, rubrâ.*

437 *Orchis fucum referens, colore rubiginoſo, C. B. P.* 83.

438 *Orchis fucum referens, labello gibboſo.*

439 *Orchis militaris, pratenſis, bujor, I. R. H.* 432.

440 *Orchis montana Italica, linguâ oblongâ, altera, C. B. P.* 84. *I. R. H.* 434.

441 *Orchis montana Italica, linguâ trifidâ, Burſer. Camp. Elyſ. Tab.* 2. *p.* 204. *Ic.*

442 *Orchis myodes, lutea, Luſitanica, Breyn. Cent.* 101. *Tab.* 45.

443 *Orchis odore birci, minor, C. B. P.* 82. *I. R. H.* 433.

444 *Orchis odorata, ſpicâ rubrâ, floribus parvulis, muſciformibus.*

445 *Orchis palmata, Sambuci odore, floribus purpureis, C. B. P.* 86. *I. R. H.* 435.

446 *Origanum vulgare ſpontaneum, J. B. III.* 236. *Origanum ſylveſtre, Cunila bubula, C. B. P.* 223. C'eſt le *Zatter* des *Arabes.*

447 *Ornithogalum cæruleum Luſitanicum latifolium, I. R. H.* 351.

448 *Ornithogalum umbellatum, maximum, C. B. P.* 69. *I. R. H.* 378.

449 *Ornithogalum umbellatum medium, anguſtifolium, C. B. P.* 70. *I. R. H.* 378.

450 *Ornithopodio affinis, hirſuta, Scorpioides, C. B. P.* 350.

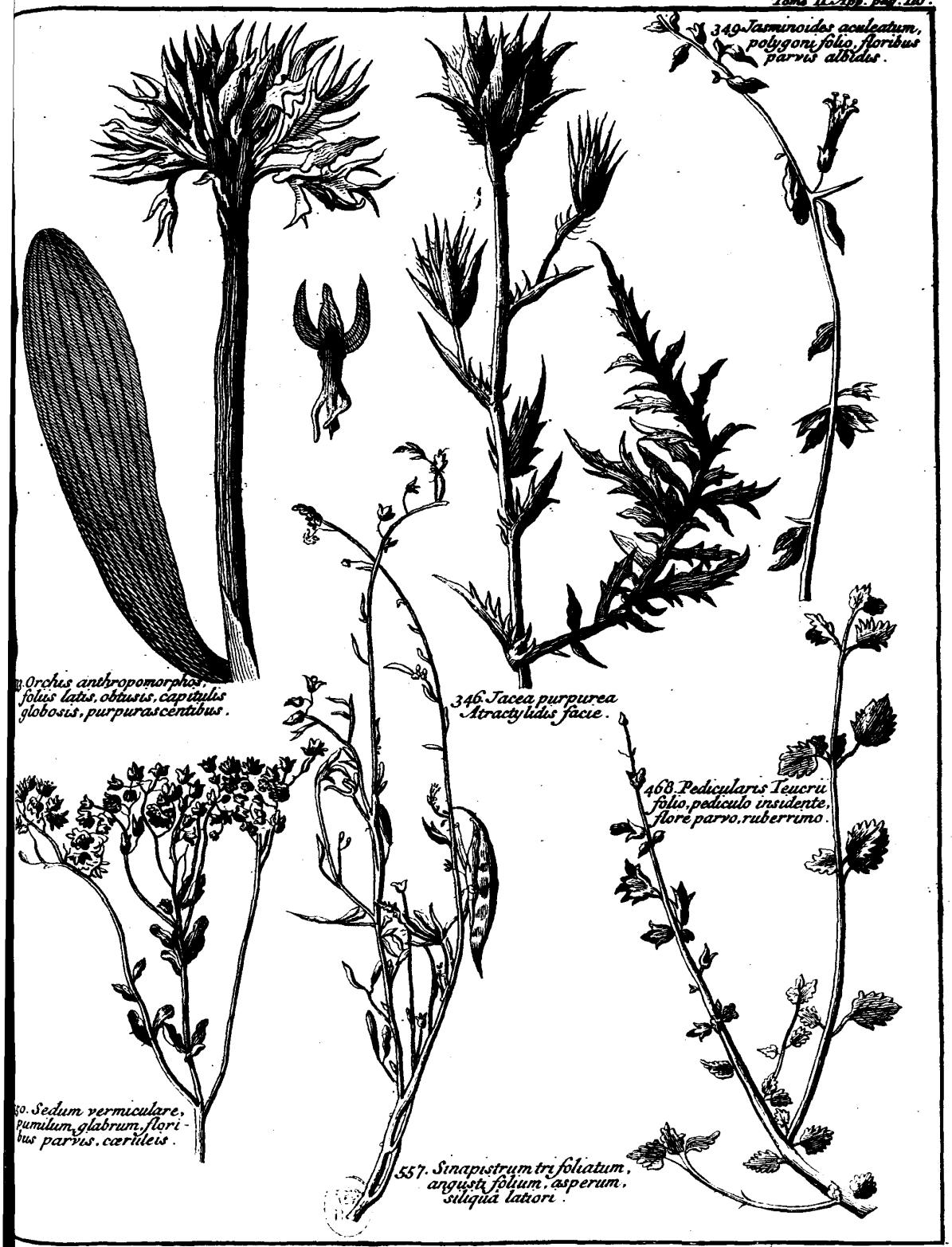
451 *Ornithopodium Portulacæ folio, I. R. H.* 400.

452 *Orobanche flore ſpecioſo, fimbriato, ruberrimo.* Les feuilles qui viennent aux tiges ſont étroites, & les petites feuilles qui ſe trouvent ſous la fleur, ſe terminent en filets ou en pointes longues & minces.

453 *Orobanche flore minore, J. B. II.* 781. *I. R. H.* 176.

454 *Orobanche major, Caryophyſ-*

lum



349. Jasminoides aculeatum, polygoni folio, floribus parvis albidis.

g. Orchis anthropomorphos, foliis latis, obtusis, capitulis globosis, purpurascentibus.

346. Jacea purpurea Atractylidis facie.

468. Pedicularis Teucrii folio, pediculo insidente, flore parvo, ruberrimo.

30. Sedum vermiculare, pumilum, glabrum, floribus parvis, cæruleis.

557. Sinapistrum trifoliatum, angusti folium, asperum, siliquâ latiori.

lum olens, C. B. P. 87. I. R. H. 175.

455 *Orobanche ramosa, floribus purpurascentibus*, C. B. P. 88. I. R. H. 176.

456 *Orobus foliis angustissimis, radice tuberosâ.*

457 *Orobus latifolius, parvo flore, purpureo*, C. B. P. 351. I. R. H. 393.

458 *Oryza omnium Authorum.*

459 *Oxyacantha Arabica, fructu magno eduli.* On la prendroit pour l'*Oxyacantha* ordinaire, mais son fruit parvient presque à la grandeur d'une Cerise ou d'une Azerole. Cette Plante croît copieusement sur la montagne de Ste. *Catherine*, vis-à-vis le mont *Sinaï*.

460 *Palma dactylifera*, Les *Arabes* appellent cet Arbre *Nabbal*, son fruit *Tummar*, & ses petites branches *Jeridd*. On compte plus de trente diverses sortes de dattes, ou de *Tummars*, dans les districts de *Zebe* & de *Jereed*: l'espece qu'ils nomment *Trunshab*, est une des plus grandes & des plus molasses; mais celles qu'on estime les plus douces & les plus propres à être conservées s'appellent *Deglunûre*.

461 *Palma minor*, C. B. P. 506. *Palma humilis Hispanica, spinosa & non spinosa*, J. B. I. 369. *Chamæriphes*, *Dod. Pempt. Palma folio plicatili, s. flabelliformi, humilis*, *Raji Hist. II.* 1369. Cette Plante monte quelquefois à la hauteur de six ou de huit pieds. On l'ébranche tous les ans, comme le grand Palmier.

462 *Papaver erraticum, capitulo oblongo, bispido*, I. R. H. 238. *Argemone capitulo breviore, bispido*, J. B. III. 396.

463 *Paronychia Narbonensis, erecta*, I. R. H. 508.

464 *Pedicularis Cretica maritima, amplioribus foliis & floribus.* Cor. 9.

465 *Pedicularis Cretica spicata, maxima, lutea*, Cor. 9.

466 *Pedicularis lutea, viscosa, serrata, pratensis*, I. R. H. 172.

467 *Pedicularis purpurea, annua, minima, verna*, I. R. H. 172. *Euphrasia purpurea minor*, C. B. Prod. 111.

468 *Pedicularis Teucrij folio, pediculo insidente, flore parvo ruberrimo.*

469 *Pelecinus vulgaris*, I. R. H. 417.

470 *Persicaria latifolia major & mitior, foliis & caule maculatis, spicâ crassiori*, Cat. Pl. Agr. Flor. Michel. Cat. H. Pis.

471 *Phalangium, parvo flore, ramosum*, C. B. P. 29. I. R. H. 368.

472 *Phalangium pulchrius, non ramosum*, J. B. II. 635.

473 *Phillyrea angustifolia, minùs serrata*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1722. p. 198. n. 7. *Phillyrea angustifolia spinosa*, I. R. H. 596.

474 *Phillyrea folio Ligustri*, C. B. P. 476. Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1722. p. 198. n. 8.

475 *Phillyrea Hispanica, Nerii folio*, I. R. H. 596. Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1722. p. 198. n. 6.

476 *Pinus sylvestris vulgaris, Genevensis*, J. B. I. P. 2. p. 253.

477 *Pimpinella Sanguisorba minor, semine majore & crassiore*, Bot. Monsp.

478 *Periploca foliis angustis, confertis, floribus ex viridi flavescentibus.* Ses feuilles sont petites & roides, les unes obtuses, d'autres plus pointues, & elles viennent en grand nombre aux nœuds. Les fleurs tiennent à des pédicules courts, & sont composées de petales qui ont peu de largeur.

479 *Phlomis lutea, villosa, perfoliata, verticillis crebrioribus.* Les feuilles qui tirent sur le gris-blanc, sont molles, presque triangulaires, & tiennent la tige étroitement embrassée, laquelle passe pour ainsi dire à travers.

480 *Phlomis Narbonensis, folio Horminì, flore purpurascente*, I. R. H. 178.

481 *Pisum sylvestre*, Clusii Hist. CCXXIX.

482 *Pim-*

Catalogue de Plantes.

482 *Pimpinella Oenanthes foliis, multùm brachiata, plerumque nuda.* Cette Plante à une odeur forte. J'en ai trouvé copieuſement ſur les bords du fleuve *Salſum*, entre les montagnes appellées *Al Bee-ban*. Ses tiges ſont minces, dures, blanches, tortues en divers endroits & portant de petits bouquets blanc.

483 *Plantago anguſtifolia minima Maſſilienſis, Lagopi capitulo, I. R. H.* 127.

484 *Plantago anguſtifolia paniculis Lagopi, C. B. P.* 189. *I. R. H.* 127.

485 *Plantago anguſtifolia, ſerrata, Hiſpanica, C. B. P.* 189. *I. R. H.* 127. *Barr. Obſ.* 122. *Ic.* 749.

486 *Plumbago quorundam, Cluſ. H.* CXXIII. *H. Ox. III.* 599.

487 *Polium Valentinum, fruticoſum, anguſtifolium, flore albo, Barr. Obſ.* 331. *Ic.* 1048.

488 *Polygala vulgaris, major, J. B. III.* 387.

489 *Polygonum folio oblongo, crenato.* Ses feuilles ont un pouce de longueur & un tiers de pouce de largeur; elles ſe terminent en pointe aux deux bouts, & leurs bords ſont légerement dentelés. Ses fleurs ſont tout d'une piéce, fendues par lames, blanches & avec de petites rayes vertes comme l'*Ornithogalum*.

490 *Polygonum maritimum, latifolium, C. B. P.* 281. *I. R. H.* 510.

491 *Populus alba, majoribus foliis, C. B. P.* 429. Les *Arabes* l'appellent communement *Safſaff*, nom que *Rauwolf* & d'autres attribuent, je ne ſçais pour quelle raiſon, au Saule, à moins que ce ne ſoit un nom générique & commun à tous les Arbres aquatiques.

492 *Populus nigra, C. B. P.* 429.

493 *Pſeudodictamnus Hiſpanicus, foliis criſpis & rugoſis, I. R. H.* 188.

494 *Pſyllium majus erectum, C. B. P.* 191. *J. B. III.* 513.

495 *Pulegium, J. B. III.* 2. 256.

496 *Pulmonaria vulgaris, maculoſo folio, Cluſ. H.* CLXIX.

497 *Quercus vulgaris brevibus pediculis, J. B. I.* 2. 70. Cette eſpece conſerve ſa verdure en *Afrique* pendant toute l'année. Son gland eſt doux, & les *Africains* le rôtiſſent & le mangent. Au reſte cet Arbre, qui n'excede pas la hauteur de vingt pieds, reſſemble par ſon feuillage au *Quercus latifolia* dont *Gaſpard Bauhin* a donné le deſſein *ad Matth. p.* 179.

498 *Ranunculus arvenſis echinatus, C. B. P.* 179.

499 *Ranunculus aquaticus, hederaceus, flore albo, parvo, I. R. H.* 286.

500 *Ranunculus aquaticus, folio rotundo & capillaceo, C. B. P.* 180. *I. R. H.* 291.

501 *Ranunculus Luſitanicus, folio ſubrotundo, parvo flore, I. R. H.* 286.

502 *Ranunculus vernus, rotundifolius, minor, I. R. H.* 286.

503 *Reſeda Calcitrapæ folio, majore & rariùs diviſo, perennis.*

504 *Reſeda foliis Calcitrapæ, flore albo, Mor. H. R. Blæſ. I. R. H.* 423.

505 *Reſeda minor vulgaris, I. R. H.* 423.

506 *Rhagadiolus minùs brachiatus, folio ampliore vix dentato.*

507 *Rhamnus Hiſpanicus, Buxi folio minore, I. R. H.* 593.

508 *Rhamnus Siculus, pentaphyllos, Bocc. Rar.* 43. On le trouve en abondance près de *Warran* ou *Oran*. C'eſt un Arbriſſeau hériſſé d'épines, dont les feuilles ſont la plupart fourchues en trois pointes à leur extrêmité: ſa fleur reſſemble à de l'herbe, étant au reſte jaunâtre comme celle du *Ziziphe*, & compoſée de cinq pétales: ſon calice eſt entier & tout d'une piéce, & ſa baye, qui ſe mange, eſt d'un beau rouge, & ne renferme qu'un ſeul noyau de figure ovale, qui reſ-

ressemble à la graine de *Momordica*.

509 *Rhus folio Ulmi*, C. B. P. 414.

510 *Ricinoides, ex quo paratur Tournesol Gallorum, folio oblongo & villoso*, Cor. 3. I. R. H. 45.

511 *Ricinus vulgaris*, C. B. P. 432. On l'appelle communement *Palma Christi*.

512 *Rosa sylvestris, rotundifolia, glabra, purpurea, calycibus eleganter foliatis.*

513 *Rosmarinus fruticosus, nobilis, tenuiore folio*, J. B. II. 25.

514 *Rubeola vulgaris, quadrifolia, lævis, floribus purpurascentibus*, I. R. H. 130.

515 *Rubeola vulgaris quadrifolia, lævis, floribus obsoletis, Michel*, Cat. H. Pis.

516 *Rubia tinctorum sativa*, C. B. P. 333. Les *Arabes* l'appellent *Fooah*.

517 *Ruscus latifolius, fructu folio innascence*, I. R. H. 79.

518 *Ruscus myrtifolius aculeatus*, I. R. H. 79.

519 *Ruta minor, trifoliata, incana, procumbens.*

520 *Ruta sylvestris, Fumariæ foliis. Ruta sylvestris minor*, C. B. P. 336.

521 *Salicornia geniculata, semper virens*, Cor. 51. *Salicornia arborescens sine geniculis*, Buxbaum Cent. I. p. 6.

522 *Salix ramulis villosis, foliis laurinis, supernè nigricantibus.*

523 *Samolus Valerandi*, J. B. III. 791.

524 *Santolina Africana Corymbifera, Coronopi folio angustiore*, I. R. H. 461. *Elychrysum Africanum, inodorum, glabrum*, Bot. Monsp. App. 308. *Descrip.*

525 *Santolina repens & canescens*, I. R. H. 460. Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1719 p. 311. n. 4. *Abrotanum fœmina, repens, canescens*, C. B. P. 137.

526 *Satureia saxatilis, tenuifolia, compactis foliolis*, Bocc. Mus. 168. T. 119. *Satureia seu Thymbra frutescens, Passerinæ. Tragi foliis angustioribus*, H. Cath. 197.

527 *Saxifraga rotundifolia, alba*, C. B. P. 309. I. R. H. 252.

528 *Scandix semine rostrato, vulgaris*, C. B. P. 152.

529 *Scabiosa Africana frutescens*, Pan. Bat. Ic. & Descr. Boerh. Ind. Alt. 128. *Asterocephalus Afer, frutescens, maximus*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1722. p. 180. n. 11. Dans les *Transactions Philosophiques N°. 411. pag. 182. du mois d'Octobre 1729.* je l'ai désignée sous le nom de *Scabiosa flore pallidè purpureo, capitulo oblongo, foliis superioribus incisis, inferioribus integris, serratis.* Nous avons remarqué ci-devant dans nos Observations, que cette Plante a une grande vertu pour diminuer & faire cesser entierement les douleurs qui accompagnent la Fiévre tierce.

530 *Scabiosa capitulo globoso, minor*, C. B. P. 270.

531 *Scabiosa montana, fruticosa, reclinatis Achilleæ nascentis foliis*, H. Cath. I. R. H. 465. *Pterocephalus Achilleæ foliis*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1722. p. 184. n. 3.

532 *Scabiosa prolifera, foliacea, semine membranaceo majore*, H. Ox. III. 50. n. 41. *Asterocephalus annuus, humilis, integrifolius*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1722. p. 182. n. 23.

533 *Scabiosa stellata, folio laciniato, major*, C. B. P. 271. I. R. H. 465. *Asterocephalus annuus major, laciniatus, capite pulchro, globoso*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1722. p. 182. n. 20.

534 *Scabiosa stellata minima*, C. B. P. 271. Prod. 125. Item *Scabiosa maritima, parva*, J. B. III. 25. p. 7.

535 *Scabiosa tenuifolia, flore cæruleo*, H. Eyst. O. 9. Tab. 10. f. 3. *Asterocephalus subincanus, Sophiæ foliis*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1722. p. 179. n. 4.

536 *Scla-*

Catalogue de Plantes.

Catalogue de Plantes.

536 *Sclarea folio mucronato, flore cæruleo, punctato.* Ses feuilles, qui ont un pied de longueur, ſont découpées comme celles du *Dens Leonis*, & ſe terminent en longue pointe. Sa fleur eſt d'un bleu fort pâle, & par-tout tachetée de points rougeâtres.

537 *Sclarea rugoſo, verrucoſo & laciniato folio, I. R. H.* 150. *Itiner. Vol. II. p.* 255.

538 *Sclarea vulgaris lanuginoſa, ampliſſimo folio, I. R. H.* 179. *Æthiopis Dod. Pempt.* 148.

539 *Scorpioides Beupleuri folio, corniculis aſperis, magis in ſe contortis & convolutis, H. Ox. II.* 127. *I. R. H.* 402. Cette eſpece vient naturellement par-tout, de même que toutes les autres dont on a connoiſſance.

540 *Scorzonera laciniatis foliis, I. R. H.* 477. *Barr. Obſ.* 1049. *Scorzoneroides vulgaris, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1721. *p.* 209. *n.* 1. La varieté que j'y ai obſervée, conſiſte en ce que les feuilles ſont plus larges au milieu, que les découpures aux côtés ſont plus courtes, celles des extrêmités étant étroites & fort longues.

541 *Scorzonera Orientalis, foliis Calcitrapæ, flore flaveſcente, Cor.* 36. *Scorzoneroides Reſedæ foliis nonnihil ſimilibus, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1721. *p.* 209. *n.* 2.

542 *Scrophularia foliis Filicis modo laciniatis, vel Ruta Canina latifolia, C. B. P.* 236. *I. R. H.* 167.

543 *Scrophularia, Ruta Canina dicta vulgaris, C. B. P.* 236. *I. R. H.* 167.

544 *Scrophularia Hiſpanica Sambuci folio, glabro, I. R. H.* 166. Il y en a auſſi dont les feuilles ſont hériſſées.

545 *Scrophularia Luſitanica fruteſcens, Verbenæ foliis, I. R. H.* 167.

546 *Scrophularia Meliſſæ folio, I. R. H.* 166.

547 *Scrophularia Orientalis, Chryſanthemi folio, flore minimo, variegato, Cor.* 9.

548 *Scrophularia ſaxatilis, lucida, Laſerpitii Maſſilienſis foliis, Bocc. Muſ.* 2. 166. *I. R. H.* 167.

549 *Sedum minus luteum, folio acuto, C. B. P.* 283. *I. R. H.* 263.

550 *Sedum vermiculare, pumilum, glabrum, floribus parvis, cæruleis.*

551 *Serpillum vulgare majus, C. B. P.* 220. *Serpillum erectum Rivin. Irreg. Mon.*

552 *Sena Orientalis, fruticoſa, Sophera dicta, H. L. Bat.*

553 *Sideritis floribus luteis, Meliſſæ foliis, verticillis ſpinoſis.* Elle reſſemble à l'*Ocymaſtrum Valentinum* de *Cluſius*, mais ſes feuilles ne ſont pas ſi obtuſes, ſes fleurs ſont jaunes, & ſon épi eſt plus long.

554 *Sideritis purpurea, foliis longis, ſerratis.* Le caſque de la fleur eſt fort grand, & les feuilles tiennent à de longs pédicules: ſon calice, comme dans l'eſpece précedente, eſt garni de pointes.

555 *Sideritis purpurea, anguſtifolia, non ſerrata.* Ses feuilles ſupérieures ſont de la grandeur de celles du Rômarin. Ses petits ſommets ſont aſſez éloignés l'un de l'autre, & ont par-ci par-là des fleurs & des calices garnis de pointes.

556 *Sinapi album, ſiliquâ hirſutâ, ſemine albo & rufo, J. B. II.* 856.

557 *Sinapiſtrum trifoliatum, anguſtifolium, aſperum, ſiliquâ latiori.* La gouſſe eſt d'un pouce & demi, raboteuſe comme les feuilles & la tige. Ses graines ſont velues. Les feuilles viennent trois à trois à la partie inférieure de la Plante, mais en haut on les voit chacune ſeparement. Toute la Plante eſt viſqueuſe.

558 *Sinapiſtrum triphyllum, ſcabrum, floribus ſaturatè rubris.* Cette Plante eſt pareillement viſqueuſe, comme la précedente, mais ſes feuil-

les

les ſont plus longues & plus larges, & reſſemblent pour la figure & pour la grandeur à celles d'Hyſſope: ſes tiges ſont plus fortes, & ſes fleurs, qui ſont en plus grand nombre, rangées aux ſommités par bouquets, preſque comme celles du Fenouil.

559 *Siſymbrium aquaticum*, *Matth.* 487. *I. R. H.* 226. Les *Arabes* l'appellent *Gernou-nuſh.*

560 *Siſyrinchium medium*, *C. B. P.* 41. *Siſyrinchium minus*, *Cluſ. H.* 216.

561 *Sium arvenſe*, *foliis inferioribus ſubrotundis*, *ſuperioribus plerumque trifidis & laciniatis.*

562 *Smilax aſpera*, *fructu rubente*, *C. B. P.* 296. *I. R. H.* 564.

563 *Sonchus anguſtifolius*, *maritimus*, *C. B. P.* 124. *I. R. H.* 475. *Pluk. Alm.* 354. *Tab.* 62. *f.* 5.

564 *Sonchus aſper*, *laciniatus*, *Creticus*, *C. B. P.* 124. *I. R. H.* 474. *Item*, *Hieracium majus*, *foliis Sonchi*, *ſemine curvo*, *C. B. P.* 127.

565 *Sorbus Aucuparia*, *J. B. I.* 62. *I. R. H.* 634.

566 *Statice*, *Lugd.* 1190. *I. R. H.* 340.

567 *Stœchas Arabica vulgo dicta*, *J. B. III.* 277.

568 *Stœchas folio ſerrato*, *C. B. P.* 216. *Dod. Pempt.* 275. *Boerh. Ind. Alt.* 153.

569 *Suber latifolium*, *perpetuò virens*, *C. B. P.* 424. *I. R. H.* 584.

570 *Tamariſcus Madraſpatana*, *Cypreſſi facie*, *Muſ. Pet.* 681. *Tamariſcus Indiæ Orientalis Belgarum æmula*, *ramulis Cypreſſi*: *Autocorea Malabarica*, *Pluk. Mantiſſ.* 177. *Phyt. Tab.* 445. *f.* 4. Il croît en abondance dans toute l'*Afrique.*

571 *Tamnus racemoſus*, *flore minore*, *luteo*, *palleſcente*, *I. R. H.* 103.

572 *Telephium Myoſotidis foliis amplioribus*, *conjugatis.* Les ſommités de ſes petites branches ſe recourbent comme l'*Héliotropium.* Les pétales des fleurs ſont petits, &

A les capſules ſéminales ſimples, à trois loges, qui renferment pluſieurs graines. Catalogue de PLANTES.

573 *Terebinthus vulgaris*, *C. B. P.* 400. *I. R. H.* 579. C'eſt le *Bo-tum* des *Arabes.*

574 *Teucrium*, *C. B. P.* 247. *Chamædrys fruteſcens*, *Teucrium vulgo*, *I. R. H.* 204.

575 *Teucrium Delphinii folio*, *non* B *ramoſum.* Sa fleur eſt blanche & belle; il en vient deux à chaque nœud: il n'a qu'une ſeule tige quarrée; ſes feuilles ſont liſſes.

576 *Thapſia*, *ſive Turbith Garganicum*, *ſemine latiſſimo*, *J. B. III.* 2. 50. *I. R. H.* 322. Les *Algeriens* l'appellent *Bouaſſa*, & les Femmes ont coûtume d'en manger la racine, pour augmenter leur embon- C point.

577 *Thapſia foliis Coronopi diviſura*, *ſegmentis obtuſioribus*, *ſubtùs incanis.* C'eſt le *Toufailet* des *Arabes.*

578 *Thapſia foliis Coronopi diviſura*, *viridioribus & acutioribus.* Les *Arabes* lui donnent le nom d'*Edreeſe.*

579 *Thapſia tenuiore folio Apula*, *I. R. H.* 322. *Panax Aſclepium*, *Millefolii folio &c. H. Cath.*

D 580 *Thalictrum ſpecioſiſſimum*, *glaucum*, *ſemine & caule ſtriato*, *J. B. III.* 486.

581 *Thlaſpi Vaccariæ folio*, *incano*, *minus*, *C. B. P.* 106. *Prod.* 47.

582 *Thlaſpidium foliis anguſtis*, *argenteis*, *fructu parvo.*

583 *Thlaſpidium folio ſubrotundo*, *dentato*, *fructu majori.*

584 *Thlaſpidium Raphani folio*, *I.* E *R. H.* 214.

585 *Thymbra tenuiſſimis Ericæ foliis*, *verticillatim congeſtis.*

586 *Thymelæa foliis Lini*, *C. B. P.* 463. *I. R. H.* 594.

587 *Thymelæa tomentoſa*, *foliis Sedi minoris*, *C. B. P.* 463. *I. R. H.* 595. *Sanamunda fortè Mauritanica*, *flore luteo*, *Pet. Gaz. Tab.* 38. *f.* 8. Les *Arabes*, qui l'appellent *Main-*

Catalogue de Plantes,

tenan, s'en ſervent pour faire des balais.

588 *Tinus Corni fœminæ foliis, ſubbirſutis, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1722. *p.* 199. *n.* 1. *Tinus prior, Cluſii H.* 49. *I. R. H.* 607.

589 *Tithymalus Characias, folio ſerrato, C. B. P.* 290. *I. R. H.* 87.

590 *Tithymalus, ſive Eſula exigua, C. B. P.* 291. *I. R. H.* 86.

591 *Tithymalus maritimus, C. B. P.* 291. *I. R. H.* 86.

592 *Tithymalus verrucoſus, J. B. III.* 673.

593 *Trachelium azureum umbelliferum, Pon. Bald. Ital.* 44. *I. R. H.* 130.

594 *Tragacantha calyce veſicario, ſpinis recurvis.*

595 *Tragopogon gramineis foliis birſutis, C. B. P.* 275.

596 *Tragopogon graminifolium, glabrum, flore dilutè incarnato, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1721. *p.* 203. *n.* 3.

597 *Tribulus terreſtris, minor, incanus, Hiſpanicus, Barr. Ic.* 558. *Obſ.* 562.

598 *Trichomanes, ſive Polytrichon Officinarum, C. B. P.* 356.

599 *Trifolium Bitumen redolens, C. B. P.* 327. *I. R. H.* 404. *Trifolium Bitumen redolens, anguſtifolium, Boerh. Ind. Alt. II.* 32.

600 *Trifolium album tricoccum ſubterraneum, reticulatum, H. Ox. II.* 138. *Sect. II. T.* 14. *f.* 5.

601 *Trifolium Apulum annuum, rotundifolium, glabrum, foliis albâ maculâ notatis, flore purpuraſcente, calyce veſicario, Michel. H. Piſ.*

602 *Trifolium humifuſum, glabrum, foliis ciliaribus, Vaill. B. Par.* 195.

603 *Trifolium globoſum, repens, C. B. P.* 329. *Prod.* 143. *I. R. H.* 405.

604 *Trifolium glomerulis tomentoſis, per caulium longitudinem, J. B. II.* 379. *Trifolium capitulo ſquamoſo lævi, C. B. P.* 329. *Prod.* 140. *I. R. H.* 405.

605 *Trifolium montanum, anguſtifolium, ſpicatum, C. B. P.* 321. *I. R. H.* 405.

606 *Trifolium ſtellatum, purpureum, Monſpeſſulanum, J. B. II.* 376.

607 *Turritis vulgari ſimilis, ſed fruticoſior.*

608 *Valeriana aquatica, minor, flore minore, Raji Hiſt.* 389. *I. R. H.* 132.

609 *Valeriana foliis Calcitrapæ, C. B. P.* 164. *I. R. H.* 132.

610 *Valeriana rubra, C. B. P.* 165. *I. R. H.* 131.

611 *Valerianella arvenſis, humilis, foliis ſerratis, I. R. H.* 132.

612 *Veronica aquatica, major, folio oblongo, H. Ox. II.* 323.

613 *Veronica Chia, Cymbalariæ folio verna, flore albo, umbilico vireſcente, Cor.* 7.

614 *Veronica floſculis cauliculis adhærentibus, H. Ox. II.* 322.

615 *Vicia anguſtifolia, purpuro-violacea, ſiliquâ latâ, glabrâ, Bot. Monſp.*

616 *Vicia flore luteo, pallido, ſiliquis craſſis, birſutis, propendentibus, H. Ox. II.* 62. *Tab.* 21. 5. *App.*

617 *Vicia latifolia, glabra, floribus pallidis, ſiliquâ latâ, glabrâ.* La quille & les ailes ſont blanches, & le caſque un peu jaunâtre; ſa gouſſe eſt large & a un pouce de longueur.

618 *Vicia ſegetum, cum ſiliquis plurimis, birſutis, C. B. P.* 345.

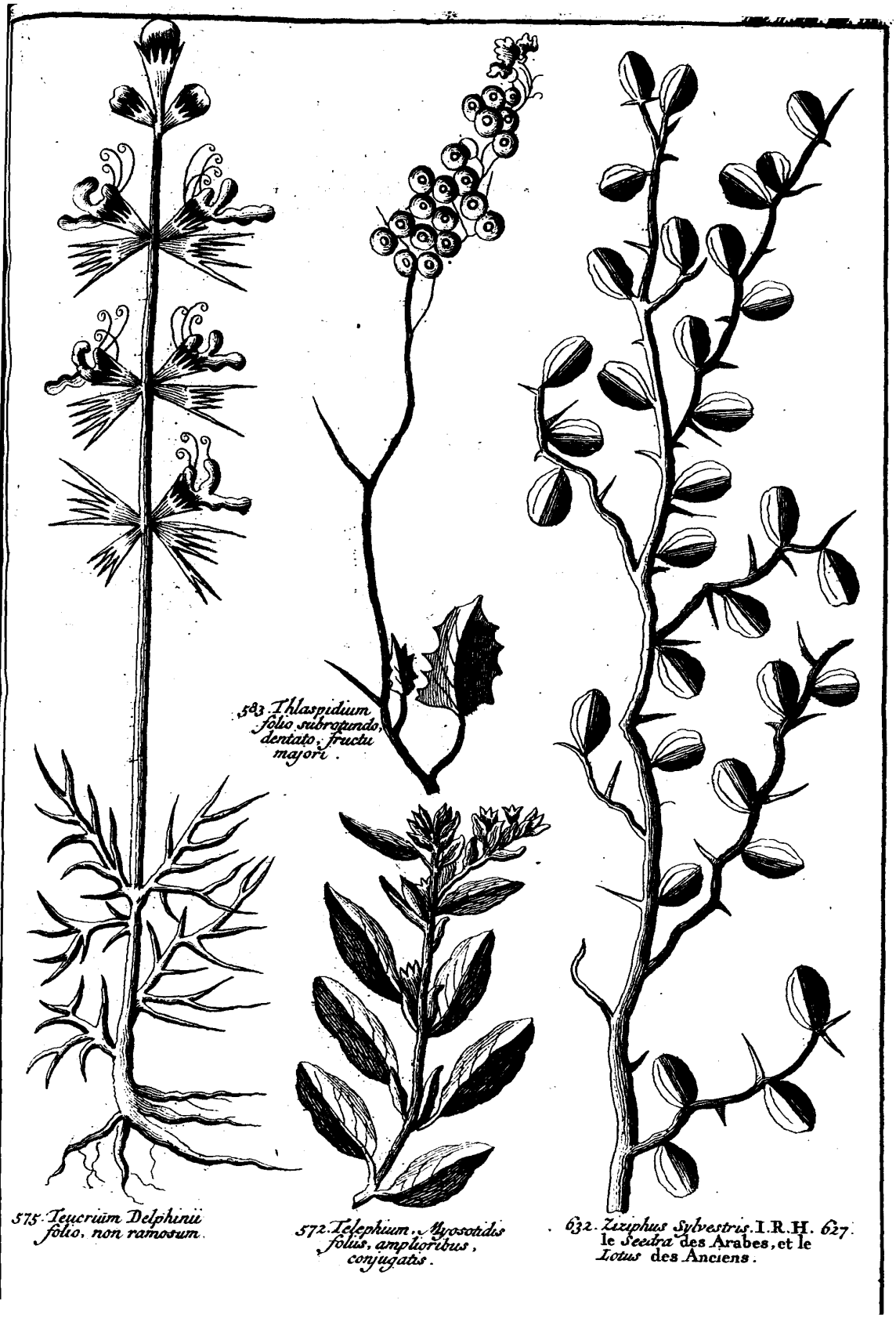
619 *Vicia ſylveſtris lutea, ſiliquâ birſutâ, nondum deſcriptâ, C. B. P.* 345. *I. R. H.* 398.

620 *Viola fruticoſa, longifolia, flore amplo, ſubcæruleo.* Elle diffère de la *Viola Hiſpanica fruticoſa longifolia, I. R. H.* 421. en ce que ſes feuilles ſont plus larges & ſes fleurs plus belles.

621 *Viola Martia, arboreſcens, purpurea, C. B. P.* 199. *I. R. H.* 420.

622 *Virga aurea minor, foliis glutinoſis & graveolentibus, I. R. H.* 484.

Comm.



583. Thlaspidium folio subrotundo, dentato, fructu majori.

575. Teucrium Delphinii folio, non ramosum.

572. Telephium, Myosotidis folius, amplioribus, conjugatis.

632. Zizyphus Sylvestris. I.R.H. 627. le Seedra des Arabes, et le Lotus des Anciens.

Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1720. *p.* 308. *n.* 18.

623 *Vitex foliis angustioribus, Cannabis modo dispositis*, *C. B. P.* 475. *I. R. H.* 603.

624 *Vulneraria flore & capitulis majoribus.* Il ne faut pas confondre cette Plante avec la *Vulneraria flore purpurascente*, *I. R. H.* 591.

625 *Vulneraria Hispanica, Ornithopodii siliquis. Coronopus ex Cod. Cæsareo, Dod. Pempt.* 109.

626 *Xanthium, sive Lappa minor*, *J. B. III.* 572.

627 *Xeranthemum flore simplici, purpureo, minore*, *I. R. H.* 449. *Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *p.* 175. *n.* 4.

628 *Xiphion minus, flore luteo, inodoro*, *I. R. H.* 364. *Iris Mauritanica, Clus. Cur. Post. in fol.* 24.

629 *Xylon, sive Gossipium herbaceum*, *J. B. I.* 343. *I. R. H.* 101.

630 *Zacintha, sive Cichoreum verrucarium*, *Matth.* 505. *I. R. H.* 476.

631 *Ziziphus*, *Dod. Pempt.* 807. *I. R. H.* 627. *Jujubæ majores, oblongæ*, *C. B. P.* 446. *Zizipha sativa*, *J. B. I.* 40. En *Afrique* on donne à son fruit le nom d'*Asasifa*, d'où est peut-être venu celui de *Zizipha* ou *Ziziphus*.

632 *Ziziphus sylvestris*, *I. R. H.* 627. *Zizipha sylvestris infœcunda*, *H. Cath.* Suivant ce que porte le *Specimen* du Jardin de *Sherard* qui se conserve à *Oxford*, c'est le *Seedra* des *Arabes*, que les Anciens appelloient *Lotus*. Il a l'air du Nerprun, & ses fleurs sont comme celles du Ziziphe; mais son fruit est plus doux, plus rond, plus petit, & de la grandeur des Prunelles sauvages. Le noyau qu'il renferme n'est pas plus grand que celui du Ziziphe. De plus, le fruit du *Seedra* vient par-ci par-là aux branches comme les Groseilles; au lieu que les Jujubes viennent à de petits rejettons d'un pied de long, que les branches poussent tous les ans vers leurs extrêmités. Le Ziziphe s'éleve jusqu'à vingt pieds, & davantage; la tige est assez grosse & pleine de crevasses; ses branches sont tortues & pleines de nœuds aux extrêmités, ses feuilles sont oblongues & assez grandes. Le *Seedra*, au contraire, ne monte ordinairement qu'à la hauteur de trois ou quatre coudées; sa racine pousse communement plusieurs petites tiges blanches & droites à la fois, dont les feuilles sont petites, arrondies & roides. Cet Arbrisseau croît naturellement par tout le Royaume de *Tunis*, mais principalement dans la contrée nommée *Jereed*, qui faisoit autrefois partie du païs des *Lotophages*. On peut voir ce que nous avons dit sur le *Lotus* dans le *Chap. I.* du *Tome II.* J'ai mangé de ce fruit bien mûr dans les mois de Décembre & de Janvier.

Catalogue de Plantes.

XX.

CATALOGUE

DE CORAUX ET AUTRES PLANTES MARINES.

Catalogue de Coraux &c.

1 *Alcyonium candidum, cretaceum, lamellatum Maris Numidici.* Ses petites lames irrégulierement diſpoſées forment des creux ou des loges de diverſes figures.

2 *Corallium album.* Il eſt tiré de la Mer de *Numidie*, & ſa figure & conformation reſſemble parfaitement à celle du Corail rouge ; mais on le trouve plus rarement.

3 *Corallium rubrum, I. R. H.* 572. *Tab.* 339. Les Pêcheurs *François* établis près de *La Calle*, en font bonne recolte dans la Mer de *Numidie.*

4 *Eſchara Rondeletii* 133. *J. B. III.* 809. *Retepora Eſchara marina, Imp.* 630. Elle a été trouvée dans la Mer de *Numidie.*

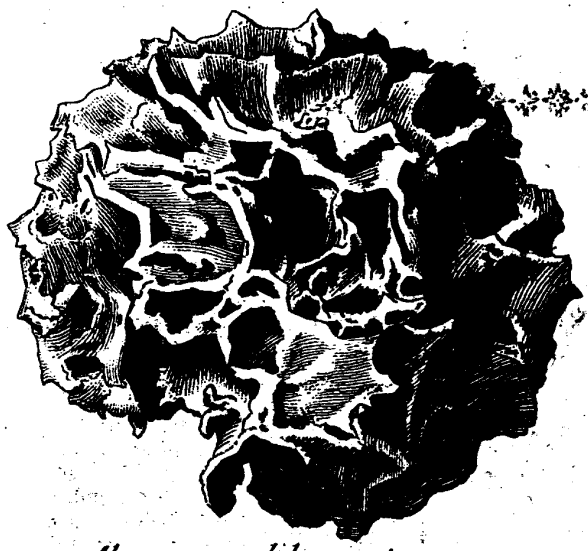
5 *Fucus pennam referens, I. R. H.* 569. *Penna marina, J. B. III.* 802. *Imp.* 650. Comme pluſieurs Sçavans attribuent à cette eſpece une vie animale, j'ai été ſéduit par leur autorité à lui donner auſſi place dans cet Ouvrage parmi les Poiſſons. Les Pêcheurs d'*Alger* en prennent quelquefois dans leurs filets, où cette Plante marine jette de nuit une lueur ſemblable à celle des Vers luiſans, tellement que l'on peut reconnoître les Poiſſons qui s'en trouvent les plus proches.

6 *Fungus coralloides lamellatus Maris Rubri. Fungus lapideus, Cluſ. Hiſt.* 124. *Rar. Muſ. Beſt. T.* 27. 26. *f.* 3. *J. B.* 813. *Ic.* 1, 2. Il reſſemble preſque toûjours pour la figure aux Champignons de nos bois, dont il y en a de plats, de voutés, & de pluſieurs autres façons ; mais les lames ou les rayons, qui dans ceux-ci ſe trouvent ſous la tête, ſe voyent conſtamment à la ſurface ſupérieure dans le Champignon de Mer, dont le deſſous ſe termine en piſtille.

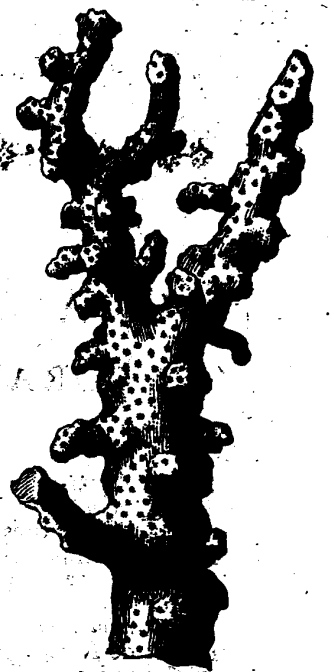
7 *Fungus coralloides, roſaceus*, de la *M. R.* La partie inférieure eſt appuyée ſur le piſtille ; mais la ſurface ſupérieure eſt pleine de petites cavités & rayée.

8 *Fungus coralloides, encephaloides, gyris in medio ſulcatis, lamellatis, ſerratis, Boerb. Ind. Alt. p.* 1. *Lapis fungites, cerebriformis, Raji H. App.* 1850. Il ſe termine au piſtille, qui eſt plus large que dans les eſpeces rayées ou qui ſont faites en roſe. Celui-ci eſt de la Mer Rouge.

9 *Fungus Aſtroites, ſtellis contiguis, parvulis*, de la *M. R.* Les étoiles ſont à angles, & leur diamètre ne paſſe pas un dixième de pouce. Cette eſpece de Champignon de mer croît preſque toûjours en globe ou bouton, au lieu que les autres qui ſuivent, viennent aux rochers en diverſes



1 Alcyonium candidum, cretaceum, lamellatum Maris Numidici.

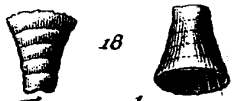


33 Madrepora Astroites &c.

30

30 Madrepora Abrotanoides, ramosior, tuberculis horizontaliter positis.

36. Porus Magnus &c. cum radicibus a. a. a.



18

18. Fungus eburneus &c.

verſes façons, & leur figure varie A ſi fort, qu'on ne ſçauroit les ranger ſous de certaines claſſes, ainſi que nous l'avons dit ci-devant dans l'Ouvrage même.

10 *Fungus Aſtroites, ſtellis contiguis, majoribus*, de la *M. R.* Les étoiles ont près d'un quart de pouce, & elles ſont tantôt rondes, tantôt ovales.

11 *Fungus Aſtroites, ſtellis contiguis, lamellatis, rotundis*, de la *M. R.* Dans cette eſpece les étoiles ſont d'un demi pouce: leurs côtes ſont plus profondes & plus larges. B

12 *Fungus Aſtroites, ſtellis contiguis, profundis, angulatis*, de la *M. R.* Les étoiles de celui-ci ſont pareillement d'un demi pouce, & profondement imprimées; il y en a qui ont cinq, & d'autres qui ont ſix pointes, mais C leurs côtes ſont petites.

13 *Fungus Aſtroites, tuberoſus, ſtellis rarioribus*, de la *M. R.* Les étoiles ſont petites, mais belles, & reſſemblent à l'*Omphal. Luſit. lini folio, I. R. H.* 148.

14 *Fungus Aſtroites elegans, ſtellis rarioribus, papillatis, rotundis*, de la *M. R.* Les étoiles ſont un peu plus grandes que celles du N°. 9. & ſur leurs D rayons âpres & rélevés en boſſe, on voit quantité de petits points.

15 *Fungus Aſtroites, ſtellis rarioribus, acetabulis minùs profundis*, de la *M. R.* Les étoiles, qui ont un tiers de pouce de grandeur, ſont partie rondes & partie ovales; d'ailleurs elles ne ſont pas fort rélevées, & leurs rayons aſſez légerement marqués: les intervalles des étoi- E les ſont auſſi plus profondement creuſés.

16 *Fungus Aſtroites, parùm ramoſus, ſtellis rarioribus, papillatis*, de la *M. R.* Les étoiles de cette eſpece ſont ſemblables à celle du N°. 14. mais plus légerement marquées.

17 *Fungus tubulatus & ſtellatus*, de la *M. R. Coralliis affinis Madrepora*, *J. B. III.* 807. *Madrepora Imp.* 720. Celui-ci eſt compoſé d'un grand nombre de petits cylindres ou tuyaux, rangés par bandes, dont les extrêmités avancent la plupart & ſe terminent en étoiles: il y en a auſſi dont les tubes ſont ronds, ovales, ou plats. On peut rapporter à cette eſpece certain Foſſile appellé en Angleterre, *Grew's piped waxen Vein.* Catalogue de Coraux &c.

18 *Fungus eburneus, pyxidatus, compreſſus.* Il eſt tout liſſe par le frottement des eaux de la Mer, quoiqu'il ſemble avoir été rayé autrefois, à-peu-près comme le Foſſile appellé *Plectronites*, lequel doit auſſi être rapporté à cette eſpece de Champignon de mer.

19 *Keratophyton arboreum, nigrum, Boerh. Ind. Alt. p.* 6. *Corallium nigrum, ſive Antipathes, J. B. III.* 804. *Lob. Ic.* 251. Les branches de cette eſpece ſont ordinairement entrelacées, entre leſquelles on trouve par-ci par-là une ſubſtance ſemblable à de la cire. Elle eſt tirée de la Mer de *Numidie*.

20 *Keratophyton cinereum, ſtriatum, tuberculis minoribus*, de la *M.* de *N.* Cette eſpece eſt d'un pied de hauteur: ſes branches, qui ſont droites & en petit nombre, ſont parſemées de petites tumeurs ou boutons qui reſſemblent à la graine de Tabac.

21 *Keratophyton cinereum, flabelliforme, nodoſum, ramis frequentioribus, huc illuc diſtortis*, de la *M.* de *N.* Sa figure eſt la même que celle du *Lithophytum flabelliforme*, ſi ce n'eſt que ſes branches ne ſont pas entrelacées. Cette eſpece a un pied de haut, & davantage; elle eſt auſſi cannelée & chargée de petites tumeurs, comme le N°. précedent, excepté qu'elles ſont un peu plus grandes, plus aigues & en plus grand nombre.

22 *Keratophyton cinereum, fragile, ericæforme, ramis pinnatis*, de la *M.* de *N.*

Catalogue de Coraux &c.

Ses branches ſont par-tout entourées de petites tumeurs, en guiſe des mailles d'une chaîne.

23 *Keratophyton ruſeſcens, ramulis capillaceis, ſparſis*, de la *M.* de *N.* Cette eſpece eſt de la hauteur d'une coudée; avec de petits boutons qui ſe perdent inſenſiblement dans la ſurface.

24 *Keratophyton rubrum, Algerienſe, Virgulti facie.* Cette Plante eſt tout parſemée de petits boutons, diſpoſés comme les ſacs de la graine de Plantage, mais plus petits. Elle a trois coudées de hauteur, & ſes branches ſont moins ſerrées que celles du N°. 20. On l'a trouvée dans la Mer d'*Alger*. Sur la pierre à laquelle elle tenoit, on voyoit pluſieurs graines brunâtres & pierreuſes, de la grandeur d'une lentille, dont l'une, s'enflant dans la ſuite, comme ſi elle étoit devenue féconde, devint rouge comme du Corail.

25 *Madrepora* Αἐροτανοειδὴς *candida, ramulis brevibus obtuſis, uno verſu diſpoſitis*, de la *M. R. Planta ſaxea* Αἐροτανοειδὴς *Cluſ. H. Exot. l. 6. cap.* 7. Il y en a auſſi qui eſt d'un brun foncé; mais dans l'une & l'autre eſpece les petites tumeurs ſont ouvertes.

☞ Cette eſpece, & les cinq ſuivantes, ſont appellées *Abrotanoïdes*, parce que leurs branches ne reſſemblent pas mal à la verdure de l'*Abrotanum* fémelle, que quelques Auteurs prennent pour le *Chamæcypariſſus* de *Pline*. Les branches de ces Plantes marines ſont compoſées d'un grand nombre de petits tuyaux, qu'on prendroit pour autant de fort petites feuilles, rangés de la même façon que les feuilles des végétaux terreſtres, mais plus touffus, puiſque rarement on n'en trouve que quatre enſemble, étant la plupart diſpoſés par pelotes ou bouquets de cinq, ſix, ſept & quelquefois davantage: dans les plus groſſes branches, dont la couleur tiroit un peu ſur le blanc, ces eſpeces de feuilles étoient preſque uſées, de façon qu'on n'y voyoit plus que des ouvertures ou de petits trous aux endroits où ces feuilles ou ces bouquets de tuyaux avoient été. *Voyez Cluſ. Exot. Lib. 6. cap.* 7. *pag.* 123.

26 *Madrepora* Αἐροτανοειδὴς *repens, ramulis longioribus, uno verſu diſpoſitis*, de la *M.R.* Cette eſpece eſt d'un brun foncé; ſes tuyaux ſont plus petits & ouverts, mais un peu rudes.

27 *Madrepora* Αἐροτανοειδὴς *nodoſior, tuberculis uno verſu diſpoſitis*, de la *M. R.* Celle-ci eſt de la même couleur que la précedente, mais moins branchue, & ſes branches ſont plus groſſes.

28 *Madrepora* Αἐροτανοειδὴς *ramoſior, tuberculis ſurſum ſpectantibus*, de la *M. R.* Elle eſt blanche, & ſes branches, qui ſe terminent en pointe, ſont plus droites.

29 *Madrepora* Αἐροτανοειδὴς *ramoſiar, tuberculis longioribus, clauſis, ſurſum ſpectantibus*, de la *M. R.* Ses branches ſont pointues, comme celles de l'eſpece précedente; leur couleur eſt verdâtre, & elles ſont rangées comme en étoile ou ſoleil.

30 *Madrepora* Αἐροτανοειδὴς *ramoſior, tuberculis horizontaliter diſpoſitis*, de la *M.R.* Les petits tuyaux ſont ouverts, & les branches plus au large que celles du N°. précedent.

31 *Madrepora Aſtroites flaveſcens, nodoſa, minùs ramoſa*, de la *M. R. Corallium ſtellatum, minùs rubrum, J. B. III.* 806. *Imp.* 718.

☞ Au lieu de tuyaux, cette eſpece & toutes les ſuivantes ſont marquées par-tout de petites étoiles, mais plattes & qui ne ſortent point de la ſurface: c'eſt ce qui leur a fait donner le nom d'*Aſtroïtes*, pour les diſtinguer des *Abrotanoïdes*.

32 *Madrepora Aſtroites humilis, ceratis-*

ratiformis, de la *M. R.* Les petites branches de cette eſpece ſont rondes, & pointues aux extrêmités.

33 *Madrepora Aſtroites major, ceratiformis, ramulis obtuſis, planis, magis diſperſis*, de la *M. R.*

34 *Madrepora Aſtroites major, ceratiformis, ramulis obtuſis, planis, conferris*, de la *M. R.*

35 *Madrepora Aſtroites, Quercûs marinæ vulgaris facie, ramis connatis*, de la *M. R.*

36 *Madrepora maxima arborea, I. R. H.* 573. *Porus magnus, J. B. III.* 807. *Imp.* 624. Celle-ci a été trouvée dans la Mer de *Numidie.* Catalogue de Coraux &c.

37 *Madrepora tubulis eleganter coagmentatis conſtans, ruberrimis, Boerh. Ind. Alt. p.* 6. *Tubularia purpurea, I. R. H.* 575. *Coralliis affinis; Alcyonium fiſtuloſum rubrum, J. B. III.* 808. *H. Ox. III. Tab. & fig. ultimâ.* Elle eſt de la Mer Rouge, où j'en ai vû qui avoient un pied & demi de hauteur, & un pied de largeur.

XXI.

CATALOGUE

DE QUELQUES FOSSILES D'AFRIQUE ASSEZ RARES, TIRÉS DES ROCHERS ET DES CARRIERES.

1 *Aculeus cylindraceus, ſtriatus, bullis parvulis obtuſis inſignitus. Radiolus cucumerino minori accedens, teretiformis Lhuidii Lithophylacii Brit.* 1030. Il a la figure d'une pointe de l'Échinite à boutons, ſurnommé *laticlavius.* Catalogue de Fossiles.

2 *Aculeus cylindraceus, ſtriatus, bullis parvulis acutis notatus.*

3 *Aculeus lævis, quadratus.*

4 *Balanus cinereus, foſſilis.*

5 *Belemnites Succini ad inſtar pellucidus.* Quelques-uns l'appellent *Pierre de Lynx. Lh. Lithoph.* 1707.

6 *Buccinites cancellatus, eburneus.* Cette eſpece & la ſuivante reſſemblent aux maiſons rayées des Limaçons. Voyez *Liſteri Sect.* v. *cap.* 7. *de Conchyl.*

7 *Buccinites cancellatus, ruber, cum vermiculo adſito.*

8 *Corallium ramuloſum, perfratum, Lh. Lith.* 92. *Tab.* 3. *f.* 92. Le nôtre forme en croiſſant pluſieurs petites cavités de toutes les façons, dont le plus grand nombre eſt plat ou comprimé. Cette eſpece eſt aſſez commune ſur les rochers d'*Oran.*

9 *Corallium tenuius ramoſum, album, elegantiſſimum.*

10 *Echinites bullis parvulis, raris, ordine irregulari poſitis.*

11 *Echinites diſcoides, lævis, gibboſior.*

12 *Echinites galeatus, ſpoliatus, ſeu ex toto ſiliceus, vulgaris, Lh. Lith.* 956. *Brontias, ſive Ombria ovalis, Plot. H. Ox. T.* 2. *f.* 14. *& T.* 3. *f.* 1. Le nôtre eſt un peu plus inégal ſur le dos.

13 *Echinorum laticlaviorum ſcuta varia.*

14 *Echinites pentaphylloides, lævis, gibboſus,*

Catalogue de Fossiles.

gibbosus, ad oris aperturam sulcatus.

15 *Echinites pileatus, seu figurâ conoide vel quodammodo turbinatâ; sive Brontia prima* Lachmundi *Lb. Lith. 962.*

16 *Fungi pyxidati fossilis, qui vulgo* Plectronites *dicitur, varia specimina.*

17 *Fungus fossilis rugosus & striatus, gibbosior.*

18 *Fungus fossilis, rugosus, magis depressus, rugâ intermediâ, longiori.*

19 *Madreporæ* Imperati *fossilis, varia etiam specimina.*

20 *Myconites rotundus, compressus.* Ce Fossile n'est autre chose qu'une masse d'Oeufs de Poissons pétrifiés. Les *Numidiens* de *Thevesle* croyent que c'est une ancienne Monnoye qui s'est changée en pierre.

21 *Ostracites confragosus lividus, striis inæqualibus imbricatis, & margine sinuato donatus.*

22 *Palma fossilis.* Je suis redevable de cette Piéce à Mr. *le Maire*, qui l'avoit reçue, avec plusieurs autres Fossiles, comme des Echinites & des Coquillages, d'un endroit nommé *Ras Sem*, dans le district de *Barca*. On remarque dans sa tige le même ordre & arrangement des fibres qu'on voit dans le bois du Palmier même. On trouve quelquefois dans l'endroit mentionné des troncs d'Arbres tout entiers.

23 *Pectinites eburneus, sex aut septem striis elatioribus, lævibus, incisuris asperiusculis insignitus.* Il a presque trois pouces de circonférence, & ses oreilles sont égales: ses rayes & ses cannelures sont régulieres, & à intervalles égaux.

24 *Pectinites elegans, striis quinque aut sex elatioribus, majoribus, intermediis tribus minoribus, magis depressis.*

25 *Pectinites lævis, parvulus, striis crebris, ad basin tenuiter sulcatis.*

26 *Pectinites lævis, undecim aut duodecim striis compressis insignitus.* Cette espece apartient à la classe des Petoncles dont les oreilles sont égales de part & d'autre. Il est joliment rayé d'un grand nombre de côtes fort petites; il y a au milieu du dos une cavité où les rayes & les côtes s'évanouissent.

27 *Pectinites magnus, striis quindecim aut pluribus, bullatis, elatioribus, incisuris intermediis depressioribus, asperis.* C'est le même pour la grandeur & pour la figure, que le premier Petoncle dont *Lister* fait mention; si ce n'est que les oreilles du nôtre ne sont point égales.

28 *Pectinites parvulus, striis crebris, asperis eleganter notatus.*

29 *Pectunculites exiguus, confractus, tenuiter striatus.*

30 *Pectunculites polyleptogynglymus, specioſus, leviter fasciatus.* Il a plus de dix pouces dans sa circonférence: sa couleur ressemble à celle de la craye, & il est rempli en dedans de morceaux de plusieurs Coquillages Fossiles.

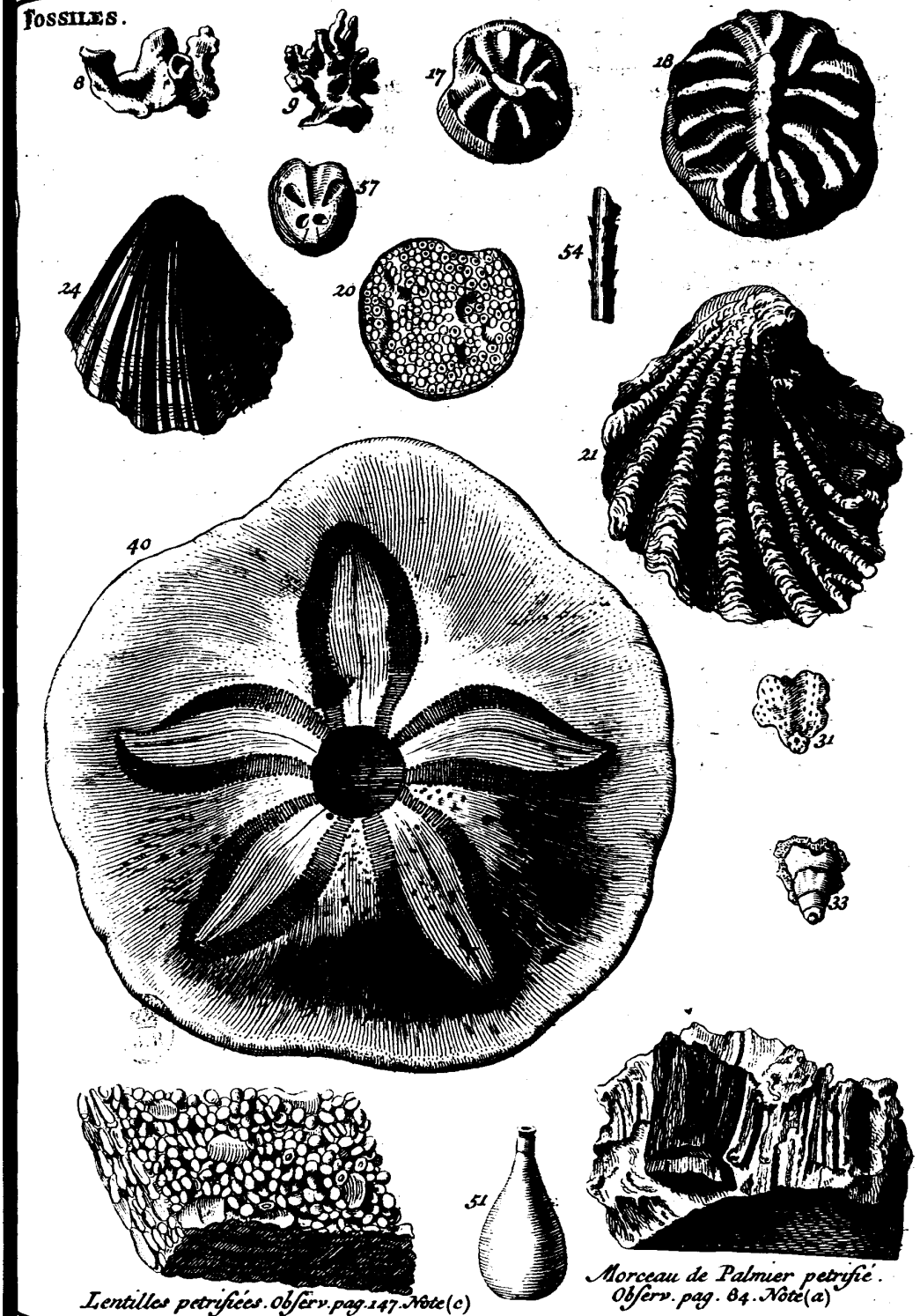
31 *Retepora fossilis, cinerea.*

32 *Terebratula vulgo, sive Conchites vertice perforato.* On trouve partout dans l'*Afrique*, dans l'*Asie*, dans l'*Arabie*, & jusques sur les degrés mêmes des Pyramides, plusieurs sortes de ce Coquillage, de même que diverses especes de Peignes & de Petoncles.

33 *Trochites nodosus, luteus, semuncialis.*

Les

FOSSILES.



Lentilles petrifiées. Observ. pag. 147. Note (c)

Morceau de Palmier petrifié. Observ. pag. 64. Note (a)

Les Foſſiles ſuivans ont été trouvés parmi des Pierres, principalement celles des Pyramides, & dans les environs.

Catalogue de Fossiles.

34 *Aculeus cylindraceus, bullatus.* Cette eſpece d'Aiguilles n'eſt pas rayée, comme ſont preſque toutes les autres qui ont des boutons: elle eſt quelquefois de la groſſeur d'un tuyau de plume d'oye ou de cigne.

35 *Aculeus latus, compreſſus, lævis, ſubcæruleus.* Son épaiſſeur eſt d'un demi pouce.

36 *Aſtaci foſſilis brachii articulus extimus & maximus.* J'ai vû l'animal tout entier renfermé dans une pierre, mais je n'en ai pû arracher que cette partie ſeulement.

37 *Chamæpholadis anguſtæ, intùs faſciatæ, nucleus.*

38 *Chamites, planus, cinereus, rotundulus, roſtro acuto. Circinita minor, Lh. Lith.* 741.

39 *Echinites laticlavius compreſſus, ſemiuncialis, ordinibus bullarum binis, juxta poſitis.*

40 *Echinites pentaphylloides, ſtriis æqualibus, umbone aperto.* Il a plus d'un pied de circonférence; ſon dos n'eſt pas fort vouté, & il y a une ouverture. Je l'ai trouvé dans le A déſert *Marah*, en allant au mont *Sinaï*.

41 *Ichthyodos, vulgo* Bufonites *dictus, gibboſus, luteus.*

42 *Ichthyodos, vulgo* Gloſſopetra *dictus, acutus, ſemipellucidus, margine utrinque lævi.*

43 *Lithoxylon ferruginei coloris.* On en trouve beaucoup de morceaux de différente grandeur dans l'Iſthme entre le grand *Caire* & *Suez.*

B 44 *Madrepora aſtroites foſſilis, Quercûs marinæ facie.*

45 *Madreporæ* Imperati, *Pori magni & Corallii cujuſdam flavi coloris, fragmenta plurima foſſilia.*

46 *Pholas cinereus, foſſilis, uncialis, lævis.* Sa figure reſſemble à celle du *Pholas involucro ſpoliatus Lh. Lithoph. Tab.* 10. *f.* 878. mais le nôtre eſt plus grand.

C 47 *Rhombi cylindracei, parvuli, nucleus.*

48 *Turbinites compreſſus, faſciatus, ſeſquiuncialis.* Il eſt blanchâtre, émaillé & luiſant en dedans. Il ne diffère pas beaucoup pour la figure du Σαλπίγγι *Fab. Colum. Aquat &c. Obſerv. p.* LV.

Sur les Rochers, principalement de Laodicée, & de l'Echelle de Tyr.

49 *Aculei Echinorum foſſiles*, com-D munement appellées *Pierres de Juif.* On en trouve par-tout en grand nombre, & de diverſes ſortes.

50 *Aculeus lævis, turgidus, Lapidis Judaici formâ & magnitudine.*

51 *Aculeus lævis, Pyri vel Ficiformis.* Cette eſpece & la précedente ſont de couleur de plomb.

52 *Aculeus lævis, cylindraceus, cinereus.* L'épaiſſeur de cette Aiguille égale une plume de corbeau.

53 *Aculeus toroſus, minor, Lh. Lith.* 1047.

54 *Aculeus toroſus, ſeu ramuſculis inſignitus, major.* Celle-ci diffère de la précedente, en ce qu'aux petites branches (ou pour mieux dire Aiguilles) près, elle eſt toute liſſe & unie, au lieu que ſur l'autre on voit des cannelures aſſez profondes.

Catalogue de Fossiles.

55 *Aculeus idem cum 53ᵉ. specie.* Il y en a dont les boutons sont plus rudes dans les unes que dans les autres.

56 *Echinites asperior, pentaphylloides, striis majoribus, æqualibus.*

57 *Echinites lævis, pentaphylloides, posticâ parte gibbosiori, anteriori sulcatâ.* Des cinq coutures ou rayes qui caractérisent cette espece, les trois premières sont longues & bien faites, celle du milieu étant creuse; les deux autres côtes sont arrondies & petites.

58 *Locustæ forficula vel serrula interior, Lh. Lith.* 1246. *Tab.* 14.

59 *Pectunculites lacunatus minor, Lh. Lith. n.* 684.

60 *Porus minimus, reticulatus, Lh. Lithoph. n.* 94. *Tab.* 3. Parmi les especes que nous en avons, il y en a de figure cylindrique, & d'autres qui sont plates, mais les uns aussi-bien que les autres sont voutés, & leurs bords joliment échancrés.

61 *Piscium fossilium varia genera, ad Istebianos accedentia formâ, situ & materiâ.*

62 *Squilla fossilis,* On en peut voir la figure dans le Cabinet de *Best.* La nôtre n'en diffère qu'en ce qu'elle est plus petite.

☞ Outre les Fossiles dont on vient de voir la Liste, j'en ai envoyé ci-devant d'*Afrique* au célèbre Mr. *Woodward*, pour me les garder, plus de cent autres especes différentes, avec un bon nombre d'Echinites, de Coraux & autres choses de cette nature, comme aussi plusieurs Vases & petites Images. Mais cet Ami étant venu à mourir, pendant que j'étois encore en voyage, les Exécuteurs Testamentaires ont refusé de m'en tenir aucun compte, mais les ont vendus en partie, & retenu le reste, à mon préjudice, aussi-bien qu'à celui des Amateurs de l'Histoire naturelle.

XXII.

LISTE

DE QUELQUES POISSONS ASSEZ RARES QU'ON TROUVE SUR LA COTE D'ALGER ET DE TUNIS.

Liste de Poissons.

1 *Alphæstes, sive Cynædus, Rondel.* 170. *Raji Synops. Piscium p.* 137.

2 *Asellus mollis major* } *Raji Synops.*
3 *Asellus mollis minor* } *p.* 55, 56.

4 *Aurita omnium Authorum, Raji Synops. p.* 131. Les *Maures* l'appellent *Jeraffa.*

5 *Buglossus, Linguacula, & Solea, Rondel. p.* 320. *Raji Synops. p.* 33.

6 *Canis Carcharias, sive Lamia, Rondel. p.* 18.

7 *Catulus minor vulgaris, Raji Synops. p.* 22.

8 *Cephalus, Rondel.* 260. *Mugil, Raji Syn. p.* 84.

9 *Cu-*

Catalogue de Poissons.

9 *Cuculus Aldrovandi, Raji Synopſ. p.* 89.

10 *Draco, ſive Araneus Plinii, Rondel.* 301. *Raji Synopſ. p.* 91.

11 *Faber, ſive Gallus marinus, Rondel.* 328. *Raji Synopſ. p.* 99. Quelques-uns le nomment *Poiſſon de S. Pierre.*

12 *Galeus Acanthias, ſive Spinax, Rondel.* 373. *Raji Synopſ. p.* 21.

13 *Galeus lævis, Rondel.* 375. *Raji Synopſ. p.* 22.

14 *Glaucus, Aldrov. p.* 302. *Amia, Salvian. fig. & p.* 121. *Leccia* (Leechy *vulgo*) *Romæ & Liburni, Raji Syn. p.* 93.

15 *Hirundo, Rondel.* 284. *Milvus Salvian. fig. & pag.* 187. *Raji Synopſ. p.* 89.

16 *Hirundo vera Veterum, Salvian. fig. & pag.* 185. *Mugil alatus, Rondel.* 267.

17 *Lupus, Rondel.* 268. *Raji Synopſ. p.* 83.

18 *Mairo, Maizah* en *Eſpagnol*, ou *Chévre des Maures.*

19 *Mormyrus, Rondel.* 153. *Raji Syn. p.* 134. Les *Eſpagnols* l'appellent communement *Maura.*

20 *Mullus barbatus, Rondel.* 290. *Raji Syn. p.* 90. C'eſt le même que les *Italiens* appellent *Triglia*, & les *François Rouget.* On lui donne auſſi en pluſieurs endroits le nom de *Saumonette.*

21 *Muræna, Rondel.* 403. *Muræna omnium Authorum, Raji Syn. p.* 34.

22 *Orthragoriſcus, ſive Luna Piſcis, Rondel.* 424. *Mola, Salvian. fig.* 154. *pag.* 155. *Raji Syn. p.* 51.

23 *Pagrus, Rondel.* 142. *Raji Synopſ. p.* 131.

24 *Paſtinaca capite obtuſo ſive bufonio. Aquila Romanis & Neapolitanis; nec non ſecunda Paſtinacæ ſpecies, Rondel.* 338. *Raji Syn. p.* 23.

25 *Pelamys vera, ſive Thynnus Ariſtotelis, Rondel.* 245. *Raji Syn. p.* 58.

26 *Perca marina, Rondel.* 182. *Raji Syn. p.* 140.

27 *Polypus orbicularis, exiguus, mari innatans, Urtica marina ſoluta, Fab. Col. Aquat. &c. p.* XX. XXII.

28 *Raia clavata, Rondel.* 353. *Raji Syn. p.* 26.

29 *Raia oxyrrhynchos, Squatinæ facie, unico ſpinarum ordine donata. Raia ſecunda oxyrrhynchos, ſive Bos antiquorum, Rondel.* 347.

30 *Salpa, Rondel.* 154. *Raji Syn. p.* 134.

31 *Sargus, Rondel.* 122. *Raji Syn. p.* 130.

32 *Scorpius minor, ſive Scorpæva, Rondel.* 142. *Raji Syn. p.* 142.

33 *Serpens marinus, caudâ compreſſâ, pinnis cinctâ, in ora nigris. Myrus Rond. Geſnero p.* 681.

34 *Squatina dorſo lævi, alis in extremitatibus clavatis.*

35 *Torpedo maculis pentagonicè poſitis, nigris.*

36 *Tracburus, Rondel.* 133. *Raji Syn. p.* 92.

37 *Turdus minor cæruleus.*

38 *Turdus minor fuſcus, maculatus, pinnis branchialibus aureis, aliis ex viridi cæruleſcentibus.*

39 *Turdus minor viridis, Raji Synopſ. p.* 137.

40 *Umbra, Rondel.* 132. *Raji Synopſ. p.* 95.

41 *Zygæna, Rondel.* 389. *Raji Synopſ. p.* 20.

XXIII.

LISTE

DE QUELQUES COQUILLAGES ASSEZ CURIEUX DE LA MEDITERRANE'E ET DE LA MER ROUGE.

Liſte de Coquillages.

1 *Auris marina major, latior, plurimis foraminibus conſpicua, Liſt. Hiſt. Conchyl. Sect. 7. n. 2.*

2 *Balanus purpuraſcens, capitis aperturâ valdè patenti.* On le trouve quelquefois attaché aux rochers, & quelquefois au Corail ou à des ſubſtances de la nature des Madrepores tout criblées de trous par les vers.

3 *Balanus purpuraſcens, ventricoſior, capite minùs aperto.*

4 *Buccinum ampullaceum fuſcum, claviculâ nodoſâ.*

5 *Buccinum ampullaceum, roſtratum, ſtriatum, triplici ordine muricum exaſperatum, Liſt. Hiſt. Concb. Sect. 13. n. 22. Purpura altera muricata, Aquat. & Terr. Obſ.* LXIV. *Ic.* LX. *ſive Murex parvus roſtratus, Fab. Col. Deſc.*

6 *Buccinum ampullaceum, roſtratum, (leviter) ſtriatum, muricatum, ex duplici ordine in ima parte primi orbis, Liſt. H. Conch. Sect. 13. n. 20.* Il y en a de blanches comme l'ivoire, & d'autres d'un brun foncé.

7 *Buccinum ampullaceum tenue, roſtro leviter ſinuoſo, profundè & rariùs ſulcato, Liſt. H. Conch. Sect. 13. n. 18.*

8 *Buccinum bilingue ſtriatum, labro propatulo.* La lèvre de la nôtre eſt unie, & ſans doigt: au reſte elle reſſemble au N°. 20. de *Liſt. H. Conchyl. Sect. 12.*

9 *Buccinum bilingue, roſtro recurvo, labro producto, claviculâ muricatâ.* Elle tient le milieu entre les Nos 19. & 28. de *Liſt. H. Conch. Sect. 15. n. 1.*

10 *Buccinum breviroſtrum nodoſum, Liſt. H. Concb. Sect. 15. n. 1. Purpura violacea, Fab. Col.* Purpur *Ic. & Deſcript. p. 1.*

11 *Buccinum maximum, variegatum ac ſtriatum, Fab. Col. Aquat. & Terreſt. Obſ.* LIII. *Ic. Deſcript.* LVI.

12 *Buccinum recurviroſtrum, ſtriatum, quinque aut ſex muricum ordinibus aſperum.*

13 *Buccinum roſtratum, candidum, leviter ſtriatum, ſinuoſum, Liſt. H. Conch. Sect. 14. n. 14.*

14 *Buccinum roſtratum, labro duplicato, quaſi triangulari, Liſt. H. Conch. Sect. 14. n. 37.*

15 *Buccinum roſtratum lævе, labro ſimplici, altè ſtriatum ad intervalla, Liſt. H. Conch. Sect. 14. n. 27.*

16 *Buccinum roſtratum, triplici ordine muricum canaliculatorum horridum, Liſt. H. Conch. Sect. 14. n. 41. Purpura, ſive Murex pelagius, marmoreus, Fab. Col. Ic.* LX. *Deſcr.* LXII.

17 *Chamarum & Tellinarum, margine lævi & dentato, multa genera.*

18 *Cochlea variegata, denſè & admodùm tenuiter ſtriata, item quolibet orbe duæ inſignes ſtriæ parallelæ, bullatæ, Liſt. H. Conch. Sect. 4. n. 60.*

19 *Concha*

Liſte de Coquillages.

19 *Concha margaritifera pleriſque*: Les *Indiens* l'appelloient anciennement *Berberi. Liſt. H. Conch. l.* 3. *Sect.* 1. *n.* 56.

20 *Concha marina marmorea imbricata, Liſt. H. Conch. l.* 3. *n.* 191.

21 *Conchарum Veneris varietates quamplurimæ.*

22 *Muſculus polyleptogynglymus, eleganter ſtriatus, roſtris à cardine remotis. Muſculus Matthioli, Liſt. H. Conch. l.* 3. *Sect.* 6. *n.* 208.

23 *Nautilus maximus denſè ſtriatus, auritus. Nautilus*, CALCEOL. *Nautili primum genus, Ariſtot. ſecundùm Bell. & Aldrov. Liſt. Hiſt. Conch. Sect.* 4. *n.* 7.

24 *Nerita albidus, ad columellam dentatus, ſtriis magnis & parvis alternatim diſpoſitis donatus.*

25 *Oſtrea roſtro craſſo, elato, in aciem compreſſo.*

26 *Patella major ſtriata, rufeſcens, intùs eburnea, vertice acuto.* Elle eſt ovale, & a preſque un pied de circonférence.

27 *Patellarum verticibus integris & perforatis varia genera.*

28 *Pecten parvus, inæqualiter auritus, tenuiter admodùm ſtriatus.* On remarque dans les Peignes de cette eſpece une grande diverſité de couleurs, & l'on en trouve partout dans la Mediterranée & dans la Mer Rouge.

29 *Pecten ruber, æqualiter auritus, 13 ſtriarum, dorſo compreſſo læviori.* Les rayes & les cannelures ſont rangées à intervalles égaux.

30 *Pectunculus cinereus, aſper, anguſtior, tenuiter & creberrimè ſtriatus.*

31 *Pectunculus craſſus, eburneus, altè ſtriatus, orbicularis.* Il y en a auſſi de rougeâtres.

32 *Pectunculus eburneus, dorſo in aciem compreſſo, Liſt. H. Conch. l.* 3. *Sect.* 5. *n.* 155.

33 *Pectunculus in medio leviter ſtriatus, intùs lividi coloris. Striæ & faſciæ virideſcunt; cæterùm albidus eſt, & ad figuram accedit n.* 169. *Liſt. H. Conch. l.* 3. *Sect.* 5.

34 *Pectunculorum lævium, triquetrorum varia genera.*

35 *Pectunculus polyleptogynglymus craſſus, profundè ſulcatus, luteus.* Il approche de la figure du N°. 70. de *Liſt. Hiſt. Conch. L.* 3. *part.* 1., mais le nôtre eſt plus grand du double.

36 *Pectunculus polyl. lævis, rufeſcens, faſciis albidis.*

37 *Pectunculus polyl. cancellatus, oblongus, margine ex una parte productiori.* Ce Pétoncle eſt bordé de mouſſe tout autour : au reſte la figure reſſemble à la *Chama nigra* de *Rondelet. Liſt. H. Conch. L.* 3. *n.* 260.

38 *Pectunculus recurviroſter, medio lævis, ad marginem faſciis rugoſis, quaſi Corallinis, notatus.* Celui-ci reſſemble aſſez aux Patelles recourbées.

39 *Pectunculus rufeſcens, ſtriis magnis compreſſis, in dorſo leviter ſulcatis, in margine echinatis.*

40 *Pectunculorum ſtriatorum, roſtris rectis & recurvis, infinita genera.*

41 *Pinna magna, imbricata, ſive muricata, Liſt. H. Conch. l.* 3. *n.* 214. Ceux qui habitent les bords de la Mediterranée l'appellent communement *Nacre* ou *Nakker.* Sa barbe eſt douce & ſouple comme la Soye; & c'eſt peut-être de quoi étoit faite la toile fine des Anciens qu'ils nommoient *Byſſus.*

42 *Solen rectus, ex purpura radiatus, Liſt. H. Conch. l.* 3. *n.* 256.

43 *Sphondylus coccineus, ſtriatus, roſtro lato, ex una parte auriculato.*

44 *Sphondylus eburneus, lamellatus, roſtro acuto, recurvo.* Ses petites lames ſont la plupart diſpoſées de façon qu'elles s'emboitent les unes avec les autres, enſorte qu'elles reſſemblent aſſez pour la figure aux Balanes.

45 *Trochus claviculâ breviori, ſtriis eleganter nodoſis.*

46 *Idem, ſtriis inferioribus nodoſis, ſuperioribus muricatis.*

Liſte de Coquillages.

47 *Idem, muricatus, clavículâ magis exporrectâ.*

48 *Trochus pyramidalis. erectus, rufeſcens, lævis, orbibus latis, in imis partibus ſolùm nodoſis.* Icon *apud Jonſt. H. de Exang. p.* 36. *Tab.* 12. ſub titulo *Trochi magni. Turbo maximus Perſicus verior, Fab. Col. Aq. & Terr. Obſ.* LXV. *Tab.* LX.

49 *Trochus pyramidalis, ſtriatus, muricibus radiatim ad marginem diſpoſitis, Liſt. H. Conch. Sect.* 8. *n.* 9.

XXIV.

VOCABULAIRE
DE LA LANGUE
SHOWIAH.

Vocabulaire du Showiah.

Noms &c.	
A *Beloule*	Un Fol.
Afuſe	La Main.
Ageeſe	Du Fromage.
Agroumè	Du Pain.
Akham	Une Maiſon.
Akſheeſh	Un Garçon.
Akſoume	De la Chair.
Alfill	De la Neige.
Allen	L'Oeil.
Amân	De l'Eau.
Amoukran	Un Maître, ou Un Grand.
Anſerne	Le Nés.
Aowde, *Teeſe*	Un Cheval.
Arica	Demain.
Arſh	Une Ville.
Aſeegaſs	Une Année.
Aſſa	Aujourd'hui.
Aibrair	Une Montagne.
Aufkee, ou *Ikfee*	Du Lait.
Azimoure	Des Olives.
Azgrew	Une Pierre.
Azrimme	Un Serpent.

Noms &c.	
B *Daban*	Du Beurre.
Dakallee	Un peu.
Defoudl	Méchant.
Earden	Froment.
Elkaa, *Tamout*	La Terre.
Eiar	La Nuit.
Emee	La Bouche.
Ergez	Un Homme.
Ewdan	Un Peuple.
C *Fouſe*	La Tête.
Fitta	Le Corps.
Ikra	Quelque choſe.
Illaalee	Bon.
Ouglan	Les Dents.
Oule	Le Cœur.
Ouly	Un Mouton.
Ouzail	Du Fer.

Les Noms des autres Métaux ſont les mêmes qu'en *Arabe*.

D *Swaagy*	Du Lait battu.
Takſheeſh	Une Fille.
Taphoute, *Kylah*	Le Soleil.

Noms

Vocabulaire du SHOWIAH.

Noms &c.		A Noms &c.	
Taſta	Un Arbre.	*Thaw-went*	Une Fontaine.
Tegmert / *Alowdab*	Une Jument.	*Thaulab*	Une Fiévre.
Tigenoute	Le Ciel.	*Theganee*	Des Dates.
Tizeer / *Toule*	La Lune.	*Themzee*	De l'Orge.
Thamatouth	Une Femme.	*Thezaureene*	Des Raiſins.
Thamempt	Du Miel.	*Thigata*	La Nuit.
Thamzeen	Petit.	*Woodmis*	Le Viſage.
Thareet	Les Pieds.	*Tegazer*	Une Riviere.
		Teibra	Une Etoile.
		Tibowne	Les Rayons.

Declinaiſon des Noms & Pronoms.

		B		
Athrair	Une Montagne.		*Enou*	Mien.
Itbourar	Les Montagnes.		*Eanick*	Tien.
Tegazar	Une Riviere.		*Eaniſs*	Sien.
Tegazran	Les Rivieres.		*Enouwan*	Nôtre.
Ergez	Un Homme.		*Enneſſick*	Vôtre.
Ergeſſen	Les Hommes.		*Eaniſſen*	Leur.
Neck	Je.		*Ifouſeou*	Ma Main.
Ketche	Toi.		*Ifouſeak*	Ta Main.
Netta	Lui.		*Ifouſeis*	Sa Main.
Nikenee	Nous.		*Ifouſenouwan*	Nos Mains.
Hounouwee	Vous.	C	*Ifouſenouak*	Vos Mains.
Neutnee	Ils.		*Ifouſeniſſen*	Leurs Mains.

Verbes & leurs Conjugaiſons.

Aitch	Manger.	*Owee*	Oter.
Akel	Voir.	*Teganoute* / *Aituſs*	Dormir.
Akeime	S'aſſeoir.	*Sewel*	Parler.
Atſoue	Boire.	*Neck ſewel*	Je parle.
Bidfillab	Se tenir debout.	D *Ketche ſewel*	Tu parles.
Einab	Monter.	*Neck ſeulgas*	Je parlois.
Erſe	Deſcendre.	*Ketche ſeulgas*	Tu parlois. &c.
Ouſbe	Donner.		

Nombres & Phraſes.

Ewan	Un.	*Ouſbee eide*	Donnez-moi cela.
Seen	Deux.	*Ouſhedoura*	Je le donne.
Les autres Nombres ſont les mêmes qu'en *Arabe.*		*Iſkee* ou *Iſgee* eſt un autre terme pour dire, Donnez-moi; par exemple,	
Manee illa	Où eſt-ce?	*Iſkee ikra adeiſhôg, neck alouzagh,*	Don-

Vocabulaire du Shoshiah.

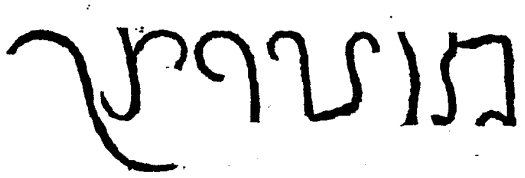
Donnez-moi à manger, car j'ái faim.
Ifkee ikra wamani adeſwaag, neck foudagab, Donnez-moi de l'eau à boire, car j'ai ſoif.
Neck urfedaag ikra, Je n'ai pas ſoif.
Kadeſh aſſegaſſen themeurtaye akytb? Combien d'années avez-vous été ici?
Ergez illálee oury tagadt ikra, Un homme de bien ne craint rien.
Ergez defoûal tagedt, Un méchant eſt craintif.

XXV.

ANCIENNE INSCRIPTION

GRAVEE DANS LE ROC PRES DU DESERT.

DE SIN



C'eſt-à-dire

מן Pluye de la Manne מטר

Ancienne Inscription.

Queſte lettere trovai intagliate in una pietra grande nel deſerto de Sin, *dove Dio mandò la Manna alli figliuoli d'*Iſrael; *ſotto lequali pareva anco intagliata la figura del Gomor, miſura della Manna, che ſi doveva raccoglere, come appare nel Eſſodo al c.* 16. *e di ſotto a detta figura vi ſono molte altre lettere, mà per l'antichità quaſi perſe e guaſte, ne ſi poſſono interamente cavare; mà vicino a detta pietra ve ne ſono delle altre pur ſcritte in diverſi lati, quali pietre ſi tro-*

J'Ai trouvé ces Caractères gravés ſur une grande Pierre dans le Déſert de *Sin*, où Dieu envoya la Manne aux Enfans d'*Iſraël*. Au bas de ces Caractères paroiſſoit auſſi gravée la figure d'un Homer, meſure qui ſervoit à déterminer la quantité de Manne que chacun devoit recueillir, comme on peut voir *Exode XVI.* & au deſſous de cette figure ſont pluſieurs autres lettres ou caractères, dont on ne peut prendre copie ni en

en comprendre le ſens, étant preſque entierement effacés. Mais à une petite diſtance de cette Pierre, il y en a pluſieurs autres, remplies de caractères ou d'inſcriptions ſur tous les côtés. On trouve ces Pierres dans le déſert de *Sin*, vers l'Orient, à l'entrée même de la vallée que l'on doit paſſer pour aller de-là à *Raphiddim*.

Ancienne Inscription.

A *vano alla parte Orientale del deſerto de* Sin, *nella bocca propria della Valle, per dove ſi paſſa da* Sin *per andar in* Rafidim. Fra. Tomaſo da Novara, *apud* Kirch. *OEdip. Ægypt. Gymn. Hierogl. Claſſ. II. p.* 120.

XXVI.

DIFFERENTES STATIONS

DES HADJEES OU PELERINS QUI VONT A LA MECQUE.

Du Grand *Caire* à

	Deraje (a)	
BIRQUE *el Hadje*	80	B Un Etang d'Eau.
Dar el Sultan	200	Point d'Eau.
Adjeroute	200	Eau amere.
Raſly-watter	180	Point d'Eau.
Teab-wahad	200	Point d'Eau.
Callah Nabbar	220	Bonne Eau.
Ally	230	Point d'Eau.
Callah Accaba	220	Bonne Eau.
Thare el Hamar	200	Point d'Eau.
Shirfah	240	Point d'Eau.
Maggyre el Shouïbe (b)	230	C Eau courante.
Ain el Kaſaab	220	Eau courante.
Callah Mowlah	220	Bonne Eau.
Sheck Murzooke	180	Bonne Eau.
Callah Azlem	190	Mauvaiſe Eau.
Aſtabel Anter	230	Bonne Eau.
Callah Watiah	200	Bonne Eau.
Akrab	250	Mauvaiſe Eau.

Stations des Pélerins Turcs.

Hun-

(a) Chaque *Deraje*, en Arabe درج, eſt égale à quatre minutes d'une heure de chemin.

(b) *Shouïbe* eſt le même que *Jethro*, lequel on ſuppoſe avoir habité dans ce lieu.

Stations des Pélerins Turcs.		Deraje	
	Hunneck	180	A Point d'Eau.
	Howry	200	Mauvaiſe Eau.
	Nebat	200	Bonne Eau.
	Houdaarah	200	Mauvaiſe Eau.
	Caſabah Tembah	220	Eau courante.
	Sakeefah	200	Point d'Eau.
	Bedder Houneene (a)	80	Eau courante.
	Sebeely Ma-ſonne	240	Point d'Eau.
	Raaky Me-Kat (b)	230	Bonne Eau.
	Kadeedah	220	Point d'Eau.
	Aſphaan	200	B Eau courante.
	Wed el Fathmah	200	Eau courante.
	La Mecque	120	Le Puits de *Zimzem* (c)
	Arafat (d)	60	

En revenant de la *Mecque*, les Pélerins vont à *Medine* viſiter le Tombeau du Prophete, lequel eſt à trois ſtations de *Bedder Houneene*. Voici les noms & les diſtances de ces ſtations :

	Deraje	
Sakara Tedeedah	180	Bonne Eau.
Kubbourou Showledâhy	230	Point d'Eau.
Medeena Mownowârah	200	

XXVII.

MESURES DE LA GRANDE PYRAMIDE DE MEMPHIS.

CETTE Pyramide eſt orientée aux 4 parties du Monde, Eſt, Oueſt, Nord, Sud. C L'entrée eſt du côté du Nord. La porte n'eſt pas tout-à-fait au milieu, le côté d'Oueſt étant plus long

(a) Les Pélerins arrivent ici le premier ſoir de la Nouvelle Lune, & y pratiquent pluſieurs Cérémonies religieuſes, comme d'allumer un grand nombre de lampes, & de jetter en l'air des fuſées &c.

(b) Dans ce lieu les Pélerins ôtent tous leurs habits, par vénération pour la ſainte Cité de laquelle ils approchent : ils ſe couvrent ſeulement la tête & les parties avec des ſerviettes, & marchent ainſi les quatre jours ſuivans.

(c) Les *Mahometans* diſent, que c'eſt ici le Puits que rencontra *Agar* dans le déſert. *Voyez Gen. XXI.* 19.

(d) Ici chaque Pélerin offre un ſacrifice, en mémoire de celui qu'*Abraham* offrit de ſon fils *Iſmaël* (& non *Iſaac*) ſelon leur Tradition. Ils ſuppoſent auſſi qu'*Arafat* eſt la terre de *Morijah* dont il eſt parlé *Gen. XXII.* 1. 2.

long que celui de l'Eſt d'environ 30 pieds.

La porte eſt élevée de 45 pieds au deſſus du terrein.

Hauteur perpendiculaire de la Pyramide, 500 pieds.

Longueur des côtés, 670 pieds.

1er Canal d'entrée, qui va en deſcendant, 3 pieds 6 pouces en quarré.

Longueur du dit Canal, 84 pieds.

Pente du dit, 35 degrés.

Le Canal eſt terminé par le ſable, qu'il faut nettoyer pour entrer à gauche; en entrant eſt une eſpece de voute rompue, d'environ trois toiſes de diamètre, pour donner communication au Canal montant.

2d Canal, qui va en montant & tire au Sud, comme le premier Canal deſcendant, & autrefois ils s'embouchoient l'un à l'autre.

Longueur du dit Canal, 96 pieds.

Largeur & hauteur, 3 pieds 6 pouces en quarré.

Au bout du Canal montant eſt à droite un puits ſec, creuſé en partie dans le roc, d'environ 27 toiſes de profondeur, compoſé de 4 boyaux, un droit, un oblique, au bout duquel eſt un repoſoir, & encore un droit & puis un oblique, qui aboutit à du ſable.

Au bout du même Canal montant eſt une plateforme, ſa longueur 12 pieds, largeur 3 pieds 4 pouces. Cette plateforme s'unit à un 3me Canal de niveau.

Longueur du dit Canal, 113 pieds.

Hauteur & largeur, 3.

Chambre d'en-bas, longueur, 18 pieds.

Sa largeur, 16.

Plateforme de la Chambre en dos d'âne, chaque côté 10 pieds.

Hauteur des murs juſqu'au dos d'âne, 11 pieds 3 pouces.

Il y a un trou de 10 à 12 pas de profondeur dans la dite Chambre à gauche en entrant, les pierres qu'on a tiré du trou ſont repandues dans la Chambre; à l'entrée de ce trou paroît une Niche.

4e Canal, qui eſt auſſi montant, ſa voute preſqu' en dos d'âne; longueur, 136 pieds, largeur entre les murs, 6 pieds & demi. Largeur de la tranchée entre les Banquettes, 3 pieds & demi.

Les deux Banquettes, chacune un pied & demi de large & de haut.

Mortaiſes dans les Banquettes, chacune un pied 8 pouces de long, 5 ou 6 pouces de large.

Leur profondeur d'environ un demi pied. Diſtance d'une mortaiſe à l'autre, 3 pieds & environ un tiers. Nombre de mortaiſes, 56. c'eſt-à-dire 28 ſur chaque Banquette.

Hauteur de la voute du 4e Canal, 22 pieds & demi, de neuf Pierres, chacune de deux pieds ½ de haut, ſommées d'un plancher de la largeur de la tranchée inférieure.

Des 9 pierres de la voute, 7 ſeulement ſont ſortantes, leur ſaillie eſt de 2 pouces ½.

Au bout du 4e Canal eſt un 5e Canal de niveau, qui aboutit à une grande Chambre mortuaire. Longueur, 21 pieds. — Largeur, 3 pieds 8 pouces.

Hauteur inégale: car vers le milieu il y a une eſpece d'Entreſol avec des canelures, les deux tiers de ce 5e Canal ſont revêtus de marbre granit.

Grande Chambre ou Salle mortuaire, toute incruſtée de granit, pavé, plancher & murailles. Longueur, 32 pieds. — Largeur, 16. Hauteur, idem, en 5 pierres égales. Plancher de 7 grandes pierres traverſant la Salle par la largeur, & deux pierres aux deux bouts, leſquelles entrent à moitié dans le mur.

Au fond de la Salle & à droite,

Meſures de la grande Pyramide.

Meſures de la grande Pyramide.

à 4 pieds & 4 pouces du mur, eſt le Tombeau de granit ſans couvercle, d'une ſeule pierre. Il réſonne comme une cloche. Hauteur du Tombeau, 3 pieds & demi. Longueur, 7. Largeur, 3. Epaiſſeur, demi pied.

A droite du Tombeau, dans le coin, à terre, on voit un trou, long de trois pas & profond d'environ 2 toiſes, fait après coup.

Il y a deux trous à la muraille de la Salle proche de la porte, l'un à droite, l'autre à gauche, d'environ deux pieds en quarré: on ne connoît pas leur longueur; ils ont été faits en même tems que la Pyramide.

XXVIII.

REMARQUES SUR LE NATRON.

Remarques ſur le Natron.

LE *Natron* ou *Nitre* d'*Egypte* a été connu des Anciens; il eſt produit dans deux Lacs, dont *Pline* parle avec éloge; il les place entre les Villes de *Naucrate* & de *Memphis*. *Strabon* poſe ces deux Lacs nitreux dans la Préfecture *Nitriotique*, proche les Villes de *Hermopolis* & *Momemphis*, vers les canaux qui coulent dans la *Maréote*: toutes ces autorités ſe confirment par la ſituation préſente des deux Lacs de *Natron*. L'un des deux Lacs nitreux, nommé le grand Lac, occupe un terrein de quatre ou cinq lieuës de long, ſur une lieuë de large, dans le déſert de *Scété* ou *Nitrie*; il n'eſt pas éloigné des monaſtères de *Saint Macaire*, de *Notre-Dame des Suriens & des Grecs*; & il n'eſt qu'à une grande journée à l'Oueſt du *Nil*, à deux de *Memphis* vers le *Caire*, & autant de *Naucrate* vers *Alexandrie* & la Mer.

L'autre Lac, nommé en *Arabe Nebilé*, a trois lieuës de long ſur une & demi de large; il s'étend au pied de la montagne à l'Oueſt, & à douze ou quinze milles de l'ancienne *Hermopolis parva*, aujourd'hui *Damanchour*, capitale de la Province *Beheirè*, autrefois *Nitriotique*, aſſez près de la *Maréote*, & à une journée d'*Alexandrie*.

Dans ces deux Lacs le *Natron* eſt couvert d'un pied ou deux d'eau; il s'enfonce en terre juſqu'à quatre ou cinq pieds de profondeur; on le coupe avec de longues barres de fer, pointues par le bas. Ce qu'on a coupé eſt remplacé l'année ſuivante, ou quelques années après, par un nouveau ſel *Nitre* qui ſort du ſein de la terre. Pour entretenir ſa fécondité, les *Arabes* ont ſoin de remplir les places vuides de matières étrangeres, telles qu'elles ſoient, ſable, boue, oſſemens, cadavres d'animaux, chameaux, chevaux, ânes & autres; toutes ces matières ſont propres à ſe reduire, & ſe reduiſent en effet en vrai *Nitre*, de ſorte que les travailleurs revenant un ou deux ans après dans les mêmes quartiers qu'ils avoient épuiſés, y trouvent nouvelle recolte à faire.

Pline ſe trompe quand il aſſure, dans le livre cité ci deſſus, que le *Nil* agit dans les ſalines du *Natron*, comme

comme la Mer dans celles du ſel, c'eſt-à-dire que la production du *Natron* dépend de l'eau douce qui inonde ces Lacs: point du tout; les deux Lacs ſont inacceſſibles, par leur ſituation haute & ſupérieure, aux inondations du fleuve. Il eſt ſûr pourtant que la pluye, la roſée, la bruine & les brouillards ſont les véritables peres du *Natron*, qu'ils en hâtent la formation dans le ſein de la terre, qu'ils le multiplient & le rendent rouge; A cette couleur eſt la meilleure de toutes: on en voit auſſi du blanc, du jaune & du noir. * * * Remarques ſur le NATRON.

B Outre le *Nitron*, on recueille dans certains quartiers des deux Lacs du Sel ordinaire & fort blanc; on y trouve auſſi du Sel gemme, qui vient en petits morceaux d'une figure pyramidale, c'eſt-à-dire quarrée par le bas, & finiſſant en pointe. Ce dernier Sel ne paroît qu'au Printems.

XXIX.

MANIERE DONT ON FAIT LE SEL ARMONIAC EN EGYPTE.

LE *Sel Armoniac* ſe fait de fiente: celle de chameau eſt eſtimée la plus forte & la meilleure. Garçons & Filles courent les rues du *Grand Caire*, un panier à la main, pour ramaſſer cette fiente, laquelle ils vendent enſuite à ceux qui tiennent des *Bagnios*, ou s'ils la brûlent eux-mêmes, ils en vendent la ſuye dans les lieux où ſe fait le *Sel Armoniac*. Les villages des environs du *Grand Caire*, où on ne brûle gueres autre choſe que de la fiente, fourniſſent auſſi de cette ſuye; mais la meilleure ſe trouve dans les *Bagnios*, où il y en a un demi doigt d'épaiſſeur ſur les murailles. On met cette ſuye dans des verres ronds, ſemblables C à nos bouteilles ordinaires, ſeulement le col en eſt fort étroit & fort court. Ces bouteilles ſont auſſi minces que des oublies, mais on les enduit par dehors de trois couches de boue, & on en bouche l'entrée avec du coton mouillé. On les place enſuite ſur un fourneau dans des cendres juſqu'au col, & on fait un gros feu par D deſſous durant deux jours & deux nuits. La vapeur qui s'éleve enfle le coton, & forme une croute, qui empêche les ſels de s'évaporer, ces ſels ainſi reſerrés s'arrêtent au haut de la bouteille, & compoſent le *Sel Armoniac* tel que nous l'avons. Façon du SEL ARMONIAC.

XXX.

JOURNAL

DU TEMS QU'IL FIT A ALEXANDRIE EN EGYPTE AUX MOIS DE JANVIER ET DE FEVRIER 1639.

Journal météorologique.

JANVIER 1. BEau tems, un peu A de vent au Sud.

2. Beau.

3. Beau, il plut un peu ſur le ſoir.

4. Tems couvert, il plut l'après-midi & le ſoir.

5. Tems couvert & pluvieux, avec un vent de Nord-Oueſt.

6. *Dimanche.* Beaucoup de pluye & de vent. N. O.

7. Pluye & vent N. O. tout le B jour & toute la nuit.

8. Il plut le matin, fit beaucoup de vent tout le jour & toute la nuit, vers la fin de laquelle il plut encore: le vent étoit au N. O.

9. Il plut beaucoup & fit grand vent le matin & le ſoir, le vent au N. O.

10. Tout le jour grande pluye & grand vent. N. O. La pluye C tomboit par groſſes ondées, enſuite il y avoit un intervale de beau tems, & puis le tems ſe couvroit de nouveau, & il recommençoit à pleuvoir. Dans la nuit il plut beaucoup, & vers le matin il neigea.

11. *Vendredi.* Il plut le matin, l'après-midi il fit beau, ſur le ſoir il plut encore. N. O.

12. *Samedi* matin il plut, l'après-D midi il fit beau, ſur le ſoir un peu de vent.

13. *Dimanche.* Beau, un peu de vent de N. N. O.

14. *Lundi.* Un peu de vent de S. E. beau.

15. Beau, un peu de vent de S. E. l'air étoit rempli de vapeurs, & quoiqu'il n'y eût point de nuages, cependant le ſoleil n'étoit pas brillant.

16. Beau, petit vent de S. E.

17. Beau, petit vent de S. E. Pendant ces quatre jours, ſur-tout les deux derniers, quoiqu'il n'y B eût point de nuages, il y avoit cependant une obſcurité durant le jour & la nuit, qui faiſoit que le ſoleil ne donnoit qu'une lueur foible & les étoiles peu de lumiere: cette obſcurité procedoit en partie des pluyes qui étoient tombées auparavant, & en partie du débordement ordinaire du Nil.

18. *Vendredi.* Comme le jour C précedent, grand vent d'Eſt-Sud-Eſt.

19. *Samedi.* Comme le jour précedent.

20. *Dimanche.* Vent de Nord, tems couvert, la nuit belle.

21. *Lundi.* Le vent étant au N. O. il fit beau.

22. *Mardi.* Beau, il plut un peu D ſur le ſoir, par un grand vent de N. O.

23. *Mercredi.* Beau le jour & la nuit, le vent de N. O. devint un peu plus fort.

24. *Jeudi*

24. *Jeudi.* Tems couvert, ſur le A ſoir il plut beaucoup; vent de N. O.

25. Tantôt clair, tantôt des nuages, le vent N. O. à 4 heures après-midi il commença à pleuvoir, ſur le ſoir il plut beaucoup.

26. *Samedi.* Un gros vent de N. O. & ſouvent de la pluye.

27. *Dimanche.* Pendant le jour il y eut un grand vent de N. O. & de tems en tems de la pluye; ſur B le ſoir beau, peu de vent, mais l'air chargé de vapeurs, de ſorte qu'on ne voyoit pas diſtinctement les étoiles.

28. Pendant le jour peu de nuages, mais beaucoup d'obſcurité, de manière qu'on ne pouvoit voir le ſoleil; pendant la nuit le tems étoit de même fort chargé; ſur le ſoir il plut un peu; le vent à l'Eſt. C

29. L'air rempli de vapeurs, mais moins épaiſſes que celles du jour précedent. Un quart d'heure avant le coucher du ſoleil, cet Aſtre étant plongé dans les vapeurs, paroiſſoit ſur l'horizon comme du fer rouge, ou comme j'ai vû quelquefois la Lune dans une éclipſe. A quatre heures après-midi le vent de N. N. O. ſe leva D & il fit beau toute la nuit.

30. Beau tems. N. N. O.

31. Beau juſqu'à dix heures du ſoir, enſuite le vent d'Eſt s'étant levé, l'air fut rempli de vapeurs.

FEVRIER 1. Tantôt beau, tantôt obſcur, un grand vent de N. O. & de la pluye.

2. Comme le jour précedent. N. N. O. la nuit le vent devint plus fort. Journal météorologique.

3. *Dimanche.* Grand vent de N. N. O. beaucoup de pluye pendant le jour & pendant la nuit, grand froid.

4. *Lundi.* Beaucoup de vent N. N. O. durant le jour & la nuit, de tems en tems de la pluye & grand froid.

5. *Mardi.* Venteux & couvert.

6. *Mercredi.* Un peu de vent de Nord, la nuit fort obſcure.

7. *Jeudi.* Obſcur & noir, peu de vent.

8. Beau, peu de vent, ſur le ſoir le vent tournant au Nord, il plut beaucoup.

9. *Samedi* matin pluvieux, bel après-midi, ſur le ſoir le vent ſe mit à l'Eſt.

10. Beau le jour & la nuit, le vent au Nord.

11. Beau & puis pluye. Vent N. O.

12. Beau jour & nuit.
13. 14. 15. 16. Très-beau. } un peu de vent de Nord.

17. Je vis deux taches dans le Soleil.

18. J'allai au *Grand Caire.*

19. Fort beau.

20. Beau & obſcur.

21. Obſcur, ſur le ſoir il plut beaucoup.

Autre Journal de l'An 1638.

Hauteur méridienne du Soleil, priſe par mon Quart de Cercle de Cuivre de 7. pieds, & quelquefois par des Sixièmes de 4. pieds, ſans avoir égard ni à Refraction, ni à Parallaxe.

DECEMBRE 3. Après avoir bien rectifié mes inſtrumens. Quart. $35\ \frac{208}{300}$

4. Vieux Stile, Mardi, très-bonne Obſervation. Quart. $35\ \frac{191}{300}$ Six. $35\ \frac{52}{100}$

5. Bonne

Journal météorologique.

5. Bonne Obſervation. Quart. 35 $\frac{177}{300}$ Six. 35 $\frac{47}{100}$

6. Bonne Obſervation. Quart. 35 $\frac{163}{300}$ Six. 35 $\frac{43}{100}$

7. Bonne Obſervation. Quart. 35 $\frac{151}{300}$ Six. 35 $\frac{41}{100}$

8. Les trois ou 4 jours précedens il y avoit eu du vent. Quart. 35 $\frac{142}{300}$

9. Nebuleux.

10. Nebuleux, à midi vent & pluye. Quart. 35 $\frac{124}{300}$

11. Vent, nuages & pluye: j'obſervai bien dans la ſeparation d'un nuage.

12. Nuages & pluye.

13. Nebuleux.

14. Grand vent, & le matin beaucoup de pluye. Quart. 35 $\frac{136}{300}$

15. Nuages.

16. Dimanche, bonne Obſervation. Tems très-ſerein, & ſans vent. Quart. 35 $\frac{8}{2}$

17. Nuages & vent.

18. *Mardi*, point de vent: bonne Obſervation. Quart. 35 $\frac{182}{300}$

19. Ni vent, ni nuages.

20. 21. 22. Pendant ces trois jours, nuages ou pluye.

23. Bonne Obſervation, à trois heures. Quart. 35 $\frac{28}{300}$

La nuit il plut beaucoup, le vent étant vers le Oueſt.

24. 25. 26. 27. 28.

29. Il plut exceſſivement le jour & la nuit, avec de grands vents Oueſt-Nord-Oueſt.

B Les Obſervations précedentes furent faites ſur le Quart de Cercle, en prenant l'ombre du haut de l'Aiguille, par l'autre vûë, ou le haut du bout.

C Les ſuivantes furent faites en laiſſant tomber l'ombre du Cylindre ſur une des faces, ainſi marqué ⌅.

Decembre 31. V. St. vent au Nord: bonne Obſervation. Quart. 36 $\frac{266}{300}$

JANVIER 2. V. St. Quart. 37 $\frac{71}{300}$

D 3. Quart. 37 $\frac{126}{300}$

4. Quart. 37 $\frac{166}{300}$

25. Avec le Quart de Cercle & l'Aiguille, le Cylindre étant caſſé, bonne Obſervation; vent Nord-Oueſt. Quart. 42 $\frac{206}{300}$

E *Janvier* 26. Nebuleux. Quart. 43 $\frac{85}{300}$

27. *Dimanche*, bonne Obſervation, vent Nord-Oueſt.

28. Obſcur; vent Eſt.

XXXI.

EXTRAITS DE KALKASENDA CONCERNANT LE NIL ET LES NILOMETRES.

VENONS préſentement à l'accroiſſement des eaux du *Nil*, & à leur diminution. On n'eſt pas d'accord ſur la hauteur à laquelle elles montent.

Al-Mas'ûdi écrit, que les *Arabes* croyent, que le *Nil* groſſit par les eaux de pluſieurs autres fleuves & ſources; & que c'eſt la raiſon pourquoi les autres fleuves & ſources diminuent quand il s'enfle, & qu'en échange les autres fleuves & ſources groſſiſſent quand ſes eaux baiſſent. Ce ſentiment eſt confirmé par ce que rapporte *Al-Kodha'i*, ſur la foi d'*Abdallah* fils d'*Omar*, & d'*Amrai*, fils d'*Al-Aſi*, qui ont dit que le *Nil* d'*Egypte* eſt le principal fleuve, & que tous les fleuves de l'Orient & de l'Occident ſe réglent ſur lui; de façon que lorſqu'il prend ſes accroiſſemens, ces fleuves lui envoyent leurs eaux: car c'eſt en ſa faveur que Dieu a fait ſourdre les rivieres de la terre, dont le cours s'étend juſques à l'endroit que Dieu a voulu & marqué, ou bien il a ordonné à chacun de ces fleuves de retourner vers ſa ſource. Il ajoute que, ſuivant l'opinion des *Indiens*, l'accroiſſement & la diminution des eaux de ce fleuve eſt cauſé par de groſſes pluyes qui tombent copieuſement; ce que l'on peut connoître en obſervant le cours des aſtres, c'eſt-à-dire leur lever & leur coucher, par l'abondance des pluyes, & par la conſiſtence des nuées.

Les *Cophtes* prétendent, que le *Nil* prend ſes accroiſſemens de quelques

Extraits de KALKASENDA.

JAM de Nili *incremento, & decremento. Et quidem quoad incrementi ejus menſuram variant ſententiæ.*

Tradit Al-Mas'ûdi, *ex* Arabum *ſententia* Nilum *augeri ex aliis fluminibus & fontibus; atque inde eſſe quod in incremento ejus cætera flumina & fontes imminuuntur; & quando ipſe decreſcit, alia flumina fonteſque augentur. Hanc ſententiam confirmat id quod refert* Al-Kodha'i *ex authoritate* Abdallahi *filii* Omar, *&* (Amrai) *filii* Al-Aſi, *qui dixerunt* Nilum Ægypti *eſſe fluviorum principem, cui obſequuntur omnia flumina Orientis & Occidentis; adeo ut, quando extenditur, ſuppeditent ei flumina aquas ſuas; nam in gratiam ejus erumpere fecit Deus terram in fontes; ac tandem curſus ejus, quouſque Deus voluit, pervenit, indicavitque Deus, ſeu juſſit unicuique illorum* (*fluminum*), *ut ad originem ſuam revertatur. Tum ait, ex* Indorum *opinione, incrementum & decrementum ejus oriri ex imbribus copioſis, quod quidem dignoſcitur ex acceſſu & receſſu, ſeu ortu & occaſu ſiderum, & pluviarum abundantia, nubiumque conſiſtentia.*

Dicunt Copti, *incrementum* Nili *fieri ex fontibus ſcaturientibus in ripis*

Extraits de KALKASENDA.

pis ejus, quos vidit non nemo, qui profectus lustravit superiora ejus. Huic sententiæ favet id quod tradit Al-Kodha'i *ex authoritate* Vezid *filii* Abn-Hhabib, *scilicet* Moâviam *filium* Abn-Sofiân, *cui Deus sit propitius, ita alloquutum fuisse* Ca'abum, *cognomento* Al-Ahhbâr: *Obsecro te per Deum, an inveniſti in libro Dei potentis & glorioſi hujus* Nili *fieri mentionem? Reſpondit ille: Utique, per Deum! nempe Deus potens & glorioſus revelat (per Angelum) ei quolibet anno duabus vicibus, ut egrediatur, dicendo: Deus jubet te ut fluas. Et fluit, prout præſcripſit ei Deus. Tum poſtea revelat ei Deus (per Angelum) dicendo ei: O Nile, Deus jubet te ut deſcendas. Haud dubium autem quin omnia hæc verba mox allata ad hoc dictum referenda ſint. Hoc eſt igitur fundamentum cæterorum omnium.*

Semper autem incipiunt obſervare incrementum die quinto menſis Bona, *qui eſt unus è menſibus* Coptorum. *Et nocte duodecimâ ejuſdem ponderatur futum; atque tunc per hoc æſtimant incrementum* Nili, *prout more conſueto evenire facit Deus excelſus, ut de luto ſicco, quod ſuſtulit aqua* Nili, *pondus accipiatur ſexdecim drachmarum accuratè, tum illud folio, vel aliquâ re ſimili involvant, ponantque in ciſta, vel arca, aut aliquo vaſe hujuſmodi, tum oriente Sole illud ponderant. Et pro ratione augmenti ponderis, incrementum* Nili *æſtimatur, cuilibet grano ſiliquæ attribuendo incrementum unius cubiti, ſupra pondus ſexdecim drachmarum.*

Die vigeſimo ſexto ejuſdem (menſis Bona) *accipitur ſuperficies fluminis, & ad illam menſuratur fundamen-*

ques fontaines qui s'épanchent ſur ſes bords, & qu'elles ont été remarquées par quelqu'un qui avoit obſervé ſes augmentations vers ſa ſource. Ce qu'*Al-Kodha'i* raconte ſur la foi de *Vezid*, fils d'*Abn-Hhabib*, favoriſe cette opinion. Il dit que *Moâvia*, fils d'*Abn-Soſiân*, à qui Dieu faſſe miſericorde, dit un jour à *Ca'ab*, ſurnommé *Al-Abhbâr*: Je te conjure au nom de Dieu, de me dire ſi tu as trouvé qu'il eſt fait mention de ce *Nil* dans le livre de Dieu puiſſant & glorieux? A quoi l'autre répondit: Je t'aſſure qu'oui, au nom de Dieu; car Dieu puiſſant & glorieux lui revèle chaque année deux fois par ſon Ange ce qu'il doit faire, lui diſant, quand il veut qu'il ſorte de ſes bords: Dieu t'ordonne de couler; & alors il coule ainſi que Dieu le lui a préſcrit. Enſuite Dieu ſe revèle à lui de nouveau par ſon Ange, qui lui dit: ô *Nil*, Dieu te commande de diminuer. Il n'y a pas de doute que tout ce qui vient d'être allegué ne ſe rapporte au fait dont il s'agit. C'eſt donc là le fondement & la baſe de tout le reſte.

On commence toûjours à obſerver ſes accroiſſemens le cinquième jour du mois *Bouna*, qui eſt l'un des mois des *Cophtes*: la douzième nuit ſuivante on peſe ſon limon, & c'eſt par-là qu'on juge de ſon accroiſſement; voici de quelle manière Dieu très-Haut le fait ordinairement connoître. On prend le poids de 16. drachmes juſte, du limon ſec que les eaux du *Nil* ont enlevé, on l'enveloppe d'une feuille ou de quelque choſe ſemblable, que l'on met dans un coffre, dans une armoire, ou dans quelque vaſe pareil, & au lever du Soleil on le peſe. On juge de l'accroiſſement du *Nil* à proportion de l'augmentation du poids, en comptant pour chaque grain de gouſſe qu'il y a au-delà de 16. drachmes, une coudée d'eau.

Le 26. du même mois *Bouna* on obſerve la ſurface du fleuve, & l'on en meſure la profondeur par le *Nilomètre*, ſuivant lequel

quel on doit juger des accroiſſemens.

C'eſt ſur ce fondement qu'on en fait le 27 la publication. On compte 28 doigts pour chaque coudée, juſqu'à ce qu'on ait 12. coudées, dont chacune contient 24. doigts. Et quand l'accroiſſement va à 16. coudées, c'eſt le point de hauteur où ſont les eaux lorſque le Sultan fait percer le Canal *Al-Kahera*. Ce jour eſt ſi célèbre, ſi ſolemnel & ſi remarquable, qu'il n'y en a point dans le monde qui puiſſe lui être comparé.

Ce même jour on expedie la nouvelle des accroiſſemens du *Nil* pour tous les autres endroits du Royaume, & les meſſagers ſe mettent en chemin pour l'y porter: alors les eaux du *Nil* ſont auſſi hautes qu'elles peuvent l'être.

Depuis le mois *Meſri*, qui eſt l'un des mois *Cophtes*.

Le premier jour du mois *Tot*, appellé *Nûrûz*, on perce par-tout les canaux & les embouchures; à quelle occaſion il s'eleve des conteſtations, où l'on en vient ſouvent aux mains.

Enſuite le *Nil* commence à baiſſer.

Le jour de la Fête de la Croix, qui tombe ſur le 17. dudit mois *Tot*, on perce la plus grande partie des autres embouchures.

Al-Kodha'i rapporte d'après *Ebn-Aſir* & autres Ecrivains *Cophtes* ſusmentionnés, que lorſque le 12. jour du mois *Meſri* l'eau eſt à la hauteur de 12. coudées, c'eſt une année d'eau; autrement l'eau baiſſe: mais ſi l'eau parvient à 16. coudées avant *Nûrûz*, ou le premier jour du mois *Tot*, qu'alors l'eau eſt montée à ſa parfaite élevation: alors le plus grand accroiſſement du *Nil* ſe fera pendant la première moitié du mois *Meſri*, & quelquefois dans la derniere moitié du même mois, ou bien plus tard. Et il ne croîtra plus après le 8. jour du mois *Baba*.

mentum Nilometri *ſecundùm quod ſtatuendum eſt incrementum.*

Extraits de Kalkasenda.

Die vigeſimo ſeptimo proclamatur ſupra illud (fundamentum) incrementum. Unicuique autem cubito attribuuntur viginti octo digiti, donec compleantur duodecim cubiti, quorum ſinguli continent viginti quatuor digitos. Et quando pervenit (incrementum) ad ſexdecim cubitos, quod eſt punctum altitudinis quo Sultan canalem Al-Kahera *perrumpit. Eſtque dies ille adeò celebris, ſolemniſque & inſignis, ut cum eo nullus in toto orbe comparandus veniat.*

Eo ipſo die progreſſûs Nili *nuncia ad cæteras regni plagas deferenda perſcribuntur, & cum eis tabellarii iter arripiunt, tuncque progreſſus* Nili *ad ſummum apicem pervenit.*

A menſe Meſri, *qui eſt unus è* Coptorum *menſibus.*

In Nûrûz, *qui eſt primus dies menſis* Tot, *frequens ubique canalium & oſtiorum fit ſectio. Quâ occaſione oriuntur contentiones, & nonnunquam inter ſe digladiantur.*

Deinde ſubſidere incipit Nilus.

In feſto Crucis, qui dies eſt decimus ſeptimus menſis Tot *ſupra dicti, fit ſectio majoris partis reliquorum oſtiorum.*

Refert Al-Kodha'i *ex* Ebn-Asir, *aliiſque è* Coptis *ſupra memoratis, quod quando aqua, die duodecimo menſis* Meſri, *elevatur ad altitudinem duodecim cubitorum, is eſt annus aquæ; alioquin aqua decreſcit. Quando autem aqua pervenit ad ſexdecim cubitos, ante* Nûrûz (*ſeu primum diem menſis* Tot) *tunc aqua ad completum finem pervenit; tum potior pars progreſſûs ejus* (Nili) *fiet in medietate priore menſis* Meſri, *& nonnunquam in medietate poſteriore ejuſdem menſis, vel etiam eo tardiùs. Et die octavo menſis* Baba *fiet terminus incrementi ejus.*

Extraits de KALKASENDA.

Vidi in libro, qui inſcribitur Ta-A rikh Al-Nil, *i. e. Hiſtoria* Nili, *quod anno* (Hegiræ) *ſeptingenteſimo octavo tardiùs evenit ſummus ejus progreſſus uſque ad diem decimum nonum menſis* Baba, *quo elevatus fuit ad ſexdecim cubitos, & poſtea auctus fuit ad duos digitos intra duos dies, uno digito per diem, poſtquam homines petierunt aquam quatuor vicibus, cui ſimile nihil unquam auditum fuerat in prioribus ſæculis.*

Enim verò fuerat conſtans conſuetudo, ut à momento quo cæpit proclamari incrementum ejus, die ſcilicet vigeſimo ſeptimo menſis Abib, *uſque ad finem menſis* Bona, *eſſet augmentum ejus leve circiter duorum digitorum uſque ad ferè decimum diem; ut plurimùm enim increſcebat hoc modo: Deinde incunte menſe* Meſri *invaleſcebat incrementum ejus, augeba-*B *turque uſque ad decem (digitos unoquoque die) & non ulteriùs; aliquando verò infra hujuſmodi. Maximus porrò numerus digitorum, quo fiebat incrementum ejus, erat propè ſummum apicem progreſſûs, adeo ut ſæpe eſſet ſeptuaginta digitorum (unc-*C *quoque die).*

Jam verò admiratione dignum eſt, quod eo ipſo die, quo ad ſummum apicem progreſſus eſt, pariter aſſurgit ad ſeptuaginta digitos: tum manè diei quo ad ſummum apicem pervenit, adhuc augetur duobus digitis vel circiter; atque ita complet incrementum ſuum. In fine menſis Baba, *incrementum ejus eſt modicum; ceſſatque augeri propter inopiam quâ laborat* E *menſis* Baba, *cùm eo menſe parùm admodùm aquæ in* Nilum *influat.*

Narrat Abdol-Rahhman, *filius* Abdollah *filii* Al-Hhacam, *aliique, quod quando* Moſlemi Ægypto *po-*

J'ai lû dans le Livre intitulé *Tarikh Al-Nil*, c'eſt-à-dire Hiſtoire du *Nil*, que l'année 708. de l'*Hégire*, ſon plus grand accroiſſement arriva plus tard, les eaux ayant tardé juſqu'au 19. jour du mois *Baba* à s'élever à la hauteur de 16. coudées; après quoi elles crûrent encore deux doigts dans deux jours, un doigt par jour, après que les habitans eûſſent demandé de l'eau à quatre repriſes, & l'on n'avoit jamais rien entendu de pareil dans les ſiécles précedens.

On étoit à la vérité accoûtumé de voir, que depuis le moment qu'on avoit commencé à publier ſes accroiſſemens, ſçavoir depuis le 27. du mois *Abib* juſqu'à la fin du mois *Bouna*, il s'accrut toûjours encore un petit peu, ou environ de deux doigts, preſque juſqu'au 10. jour: enſuite, depuis le commencement du mois *Meſri*, les accroiſſemens devenoient plus conſiderables, & alloient juſqu'à 10. doigts par jour, mais point au-delà, quelquefois même ils n'étoient pas ſi forts. Au reſte, à meſure que l'inondation approchoit de ſa hauteur ordinaire, les accroiſſemens ſe faiſoient plus rapidement, de ſorte que D les eaux étant preſque montées à leur comble, elles croiſſoient ſouvent de 70. doigts par jour.

Ce qu'il y a d'admirable, c'eſt que le jour même que les eaux parviennent à leur plus grande hauteur, leur accroiſſement ſe trouve pareillement être de 70. doigts, & le matin même de ce jour elles montent encore de deux doigts ou environ, & rempliſſent ainſi la meſure parfaite de leur élevation. Sur la fin du mois *Baba*, les accroiſſemens ſont fort modiques, à cauſe de la ſéchereſſe ordinaire de ce mois, & puiſque pendant ſon cours le *Nil* ne reçoit que fort peu d'eau.

Abdol-Rahhman, fils d'*Abdollah*, fils d'*Al-Hhacam*, raconte, ainſi que pluſieurs autres, que lorſque les *Muſulmans* ſe rendirent maîtres de l'*Egypte*, les habitans de ce Royaume vinrent au

Extraits de Kalkasenda.

au commencement du mois de *Bouna* chez *Amrû*, fils d'*Al-As*, & lui dirent: ô *Emir*, c'eſt-à-dire Empereur, notre tradition touchant le *Nil* porte, qu'il ne ſe repand qu'à certaine condition, que voici; quand le 12. jour de ce mois de *Bouna* approche, nous prenons une fille vierge du conſentement de ſon pere & de ſa mere, auxquels nous faiſons pour cela de riches préſens, & après avoir magnifiquement paré cette fille, nous la jettons dans le fleuve. *Amrû* ayant entendu ceci, il leur répondit: Nous n'avons point de pareille coûtume dans la loi *Muſulmane*. Ils différerent donc pendant les deux mois *Abib* & *Meſri* de l'exécuter; mais les eaux du *Nil* ne s'accrûrent point du tout.

Amrû voyant cela, en fit rapport à *Omar*, fils d'*Al-Khettab*, Empereur des Fidèles, & écrivit à la fin de ſa Lettre ces mots: Veux-tu que cela ſe faſſe ainſi?

Là-deſſus *Omar* addreſſa au *Nil* même une magnifique Lettre, conçue en ces termes:

Abdallah Omar, Empereur des Fidèles, au *Nil* d'*Egypte*. De plus, ſi tu refuſes de te repandre volontairement & de ton propre mouvement, ſçache qu'il y a un Dieu vainqueur qui peut te contraindre à le faire: en attendant nous prions Dieu inſtamment qu'il te faſſe couler. Adieu.

Il envoya cette Lettre à *Amrû*, qui la jetta dans le *Nil*: après quoi les habitans d'*Egypte* en demanderent avidement l'effet. Se levant donc le matin du jour de la Croix, ils virent que les eaux du *Nil* étoient déja montées de 16. coudées.

La Tradition veut, qu'il arriva quelque choſe d'approchant du tems de *Moïſe*, à qui ſoit paix. Dieu nommement avoit défendu au *Nil* de croître; c'eſt pourquoi les habitans étoient prêts à ſe revolter: mais ayant fait intervenir les prieres de *Moïſe*, il interceda pour eux, afin que les eaux

potiti ſunt, incolæ ejus ad Amrû *filium* Al-As, *ineunte menſe* Bana *venerunt, dixeruntque illi: O* Emire, *i. e. Imperator, circa hunc* Nilum *noſtrum eſt traditio, ut non fluat niſi certâ conditione, quæ ſic ſe habet, nempe quando appetit dies duodecimus hujus menſis* (Bana,) *apprehendimus puellam virginem de conſenſu patris & matris, quibus pro illa amplam gratificationem exhibemus, tum hanc puellam precioſiſſimo apparatu adornatam in fluvium projicimus. Quibus auditis reſpondit* Amrû: *Non habemus talem conſuetudinem in religione* Eſlamiſmi. *Interea morati ſunt illi per duos menſes, videlicet* Abib *&* Meſri. *At* Nilus *nequaquam auctus fuit, vel parùm, vel multùm.*

Quod cùm vidiſſet Amrû, *ea de re certiorem fecit Imperatorem fidelium* Omar, *filium* Al-Khettab, *ſcripſitque in fine epiſtolæ: Anne inclinas, ut ita fiat?*

Reſcripſit Omar *ad* Nilum *ipſum Epiſtolam magnificentiâ plenam his verbis:*

Abdallah Omar, *Imperator fidelium*, Nilo Ægypti. *Porrò: Quod ſi ſponte & proprio motu fluere nolis, ſcito eſſe Deum unum victorem, qui poteſt te cogere ut fluas. Interea nos Deum obnixè precamur ut te fluere faciat.* (Vale.)

Hanc Epiſtolam miſit ad Amrû, *qui illam in* Nilum *projecit. Quo facto, incolæ* Ægypti *avidè ſucceſſum hujus Epiſtolæ præſtolabantur. Et manè ſurgentes die Crucis, viderunt* Nilum *incremento jam perveniſſe ad altitudinem ſexdecim cubitorum.*

Traditio eſt, ſimile quid accidiſſe temporibus Moſis, *cui pax. Scilicet Deus* Nilum *cohibuerat, ne increſceret; quare volebant rebellare: cum autem* Moſem *precibus interpellaſſent, ille pro eis rogavit, ut flueret* Nilus, *ſperans fore ut ad fidem converterentur: cumque manè ſurrexiſ-*

Extraits de Kalkasenda.

rexiſſent, ecce jam Deus fluere fecerat Nilum, *adeo ut illâ nocte ad ſexdecim cubitos excreviſſet.*

Vidi in Hiſtoria Nili *ſuprà laudata, quod temporibus* Al-Moſtanſer, *unius è* Khalifis Fatemitis *in* Ægypto, *ſubſtitit* Nilus, *per duos annos non aſſurgens. Aſſurrexit autem anno tertio: permanſit autem uſque ad annum quintum, non deſcendens. Deindè deſcendit ſuo conſueto tempore, & effluxit aqua de terra; ſed nemo inventus fuit qui illam ſeminaret, propter hominum paucitatem. Poſtea, anno ſexto aſſurrexit* Nilus, *tum ſubſtitit uſque ad finem anni ſeptimi, adeo ut non relicta fuerit tranſfuſio ejus ab hominibus, neque relictum fuerit ullum animal quadrupes incedens, præter aſinos quibus trahebatur currus* Khâlifæ Al-Moſtanſer. *Deindè ſubitò ad apicem evectus fuit* Nilus *ſexdecim cubitorum in una nocte, poſtquam antea facilè tranſvadabatur à littore ad littus, & minima altitudo ſuprà ordinariam ſuperficiem* Nili *fuerat in decremento, unius cubiti & decem digitorum. Atquè hoc evenit inde ab anno* Hegiræ *uſque ad finem anni octingenteſimi, duabus tantùm vicibus: Quarum prima fuit anno centeſimo ſexageſimo quinto* Hegiræ, *eo enim anno* Nilus *pervenit ad altitudinem quatuordecim cubitorum, & quatuordecim digitorum; ſecundâ autem fuit anno quadringenteſimo octogeſimo quinto, quo* Nilus *pervenit ad altitudinem ſeptemdecim cubitorum, & quinque digitorum.*

Tale quid ſimile accidit noſtro tempore, anno videlicet octingenteſimo ſexto, volo dicere punctum ad quod pertigit ſuperficies Nili *in incremento ejus, ex eo quod vidi delineatum ad finem anni ſeptingenteſimi vigeſimi quinti, quod pertigit ad novem cubitos.*

Audivi

eaux du *Nil* coulaſſent, dans l'eſpérance que par ce moyen ils ſeroient convertis à la foi. S'étant donc levés le lendemain, ils reconnurent que Dieu avoit déja tellement fait croître le *Nil*, que ſes eaux dans cette nuit-là s'étoient élevées de 16. coudées.

J'ai lû dans l'Hiſtoire du *Nil* ci-deſſus alleguée, que du tems d'*Al-Moſtanſer*, l'un des *Califes Fatemites* d'*Egypte*, le *Nil* demeura pendant deux années ſans prendre aucun accroiſſement: que dans la troiſième année il ſe déborda, & continua dans cet état, ſans diminuer, juſques à la cinquième année. Après cela il baiſſa dans le tems ordinaire, & les eaux s'écoulerent de la terre; mais il n'y eut perſonne pour l'enſemencer, parce que le nombre des habitans étoit fort diminué. La ſixième année le *Nil* inonda encore le païs, mais il ne le fit plus juſques à la fin de la ſeptième année; de ſorte qu'il ne ſe trouva plus d'homme qui put aller d'un lieu à un autre, & qu'il ne reſta aucun quadrupede qui put marcher, excepté les ânes qui ſervoient d'attelage à la voiture du *Calife Al-Moſtanſer*. Enſuite le *Nil* monta ſubitement dans une nuit à la hauteur de 16. coudées, après avoir été ſi bas qu'on le traverſoit aiſement à gué, y ayant des endroits où le *Nil* n'avoit eu de profondeur qu'une coudée & 10. doigts. Et cela n'arriva depuis l'année de l'*Hégire* juſques à la fin de l'an 800. que deux fois ſeulement: ſçavoir la première, l'an 165 de l'*Hégire*, car cette année-là le *Nil* monta à la hauteur de 14. coudées & 14. doigts; & la ſeconde fois fut en 485. que le *Nil* parvint juſqu'à 17 coudées & 5. doigts.

Il eſt arrivé quelque choſe de ſemblable de nos jours, ſçavoir en 806; je veux parler du point d'élevation que la ſurface du *Nil* atteignit dans ſes accroiſſemens, ſelon le deſſein que j'en ai vû, & qui avoit été fait vers la fin de l'an 725, où les eaux monterent de 9 coudées.

J'ai

Extraits de Kalkasenda.

J'ai entendu raconter par quelqu'un, qu'en 765 la profondeur du *Nil* étoit de 12 coudées, & que dans les endroits où les eaux en eurent le moins ſur la fin de l'accroiſſement, il y avoit 12 coudées & 2 doigts d'eau. La même choſe étoit encore arrivée en 424; je veux parler du point auquel le fleuve étoit monté dans le tems que j'ai dit, & qui étoit de 18. coudées; ſi bien que tout le monde admira que le *Nil* eût atteint la hauteur de 19 coudées, du tems d'*Omar*, fils d'*Abdall-Aziz*, & que dans la ſeptième nuit ſuivante il groſſit tellement, que pendant quelques intervalles la hauteur de ſes eaux exceda 20. coudées.

Il n'eſt pas moins étonnant qu'en 379 le *Nil* n'eut que 9. coudées de profondeur, ſans qu'il en reſultât cependant aucun dommage, mais il monta à 15 coudées & 5 doigts.

Dans pluſieurs années où il y a eu moins de 2 coudées d'eau dans le *Nil*, il eſt parvenu dans ſon plus grand accroiſſement à la hauteur de 18. coudées.

Parlons maintenant des *Nilomètres*. *Ebrahim*, fils de *Waſif-Shah*, rapporte dans le Livre des choſes admirables, que le premier qui fit un *Nilomètre* pour meſurer les eaux du *Nil*, fut *Khaſlam*, ſeptième Roi d'*Egypte* avant le Déluge: que ce Prince fit creuſer un grand Vivier, ſur lequel il mit deux figures d'aigles d'airain, l'un mâle & l'autre femelle; qu'à certain jour de l'année il y faiſoit aſſembler les Prêtres & les Sçavans, qui devoient marmoter certaines paroles pour exciter l'une des deux Aigles à ſiffler; que ſi le mâle ſiffloit, on le regardoit comme un heureux préſage, & l'on en concluoit, que les accroiſſemens du *Nil* ſeroient conſiderables; mais que ſi la femelle ſifloit, on en auguroit mal, puiſqu'on le prenoit pour une marque qu'il n'y auroit point d'inondation, & qu'alors chacun

Audivi quemdam hominem dicentem, quod anno ſeptingeteſimo ſexageſimo quinto ſuperficies Nili *elevata fuit ad duodecim cubitos; & minima altitudo ad quam pertigit decrementum in fine incrementi, fuiſſe duodecim cubitorum cum duobus digitis. Atque hoc idem evenerat anno quadringenteſimo vigeſimo quarto: volo dicere punctum ad quod pervenerat tempore ſuprà dicto, nempe ad octodecim cubitos; adeo ut mirarentur homines de* Nilo, *quod auctus fuerit ad novemdecim cubitos temporibus* Omari *filii* Abdall-Azìz; *tum nocte ſeptimâ eò uſque pervenerit, ut ſuprà viginti cubitos exceſſerit, in aliquot temporis intervallis.*

Mirabile etiam illud fuit, quod anno trecenteſimo ſeptuageſimo nono ſuperficies Nili *ad novem cubitos tantùm proceſſerit, nec tamen ullum inde ſecutum fuis damnum, ſed ad quindecim cubitos pervenit, cum quinque digitis.*

Plurimis annis, in quibus ſuperficies Nili *fuit infrà duos cubitos, ſummus apex incrementi pervenit uſque ad octodecim cubitos.*

Jam de Nilometris. *Refert* Ebrahim, *filius* Waſif-Shah, *in libro rerum mirabilium, primum qui* Nilo Nilometrum *appoſuit, fuiſſe* Khaſlamum, *ſeptimum* Ægypti *Regum antediluvianorum. Is Piſcinam ingentem conſtruxit, ſuper quam duas figuras æneas aquilarum, unius maſculæ, alterius fœminæ, impoſuit; juſſitque ei adſiſtere ſacerdotes & doctos viros, qui die quodam anni peculiari, verba quædam immurmurantes, alterutram ambarum aquilarum ad ſibilandum allicerent. Quod ſi maſcula ſibilaret, id pro bono omine fauſtoque nuncio augurabantur, fore ut* Nili *amplum incrementum fieret. Quod ſi verò fœmina ſibilaret, malum omen interpretabantur de defectu incrementi. Quare pro hoc anno cibos neceſſarios & annonam providebant.*

Dicit

Extraits de Kalkasenda.

Dicit Al-Mas'ûdî: *Audivi à cœtu incolarum urbis* Gîzah, *qui dicebant* Joſephum, *cui pax, quo tempore extruxit* Pyramides, *etiam* Nilometrum *ſuſcepiſſe, ad dignoſcendam* Nili *incrementi & decrementi menſuram.*

Dicit Al-Kodha'î, *idque in urbe* Memphis: *Fertur autem* Nilum *primò menſuratum fuiſſe in territorio dicto* Alwah, *donec extructum fuit* Nilometrum Memphis, *&* Coptos *hoc* Nilometro *uſos fuiſſe quouſque abolitum fuit.*

Dico ego: *Locus* Nilometri *in* Memphis *ad hoc uſque tempus dignoſcitur in vicinia* Pyramidum *à* Joſepho *extructarum, quâ parte ſita eſt urbecula nomine* Al-Badreſhîn. *Aiunt illos ibi* Nilum *menſuraſſe lapidibus aggeſtis & plumbo ferruginatis.*

Dicit Al-Mas'ûdî, *quod* Dalûcah, *cognomento Vetula*, Ægypti *regina, poſt (ſubmerſum)* Pharaonem Nilometrum *parvum in cubitos diſtinctum poſuit in urbe* Anſena. *Aliud etiam* Nilometrum *poſuit in urbe* Ekmîm. Romani *poſuerunt* Nilometrum *in caſtello* Ceræ.

Dicit Al-Kodha'î: *Ante expugnationem* (Ægypti *per* Moſlemos) *erat* Nilometrum *in* Kai-ſareah Al-Acſah *in* Al-Foſtât, *donec* Moſlemi *unum ex ipſorum fabrica extruxerint inter arcem & mare.*

Cum itaque veniſſet Eſlamiſmus, *& Ægyptus debellata eſſet, tunc temporis* Nilometrum *in* Memphi, *&* Nilus *menſurabatur in* Memphi, *& menſor in locum dictum* Al-Keta *ingrediebatur, ibique proclamabat.*

Poſtea extruxit Amrû, *filius* Al-As, Nilometrum *in* Aſwân (Syene); *tum aliud in* Dandarah.

Deinde

A chacun avoit ſoin de faire les proviſions néceſſaires pour cette année-là.

Al-Mas'ûdî dit: J'ai entendu dire aux habitans de la ville de *Gîzah*, que *Joſeph*, à qui ſoit paix, dans le tems qu'il bâtit les *Pyramides*, conſtruiſit auſſi un *Nilomètre*, pour connoître & meſurer les accroiſſemens & les diminutions du *Nil.*

B *Al-Kodha'î*, qui demeuroit dans la ville de *Memphis*, rapporte, qu'on aſſuroit, qu'au commencement on avoit meſuré le *Nil* dans le territoire nommé *Alwah*, juſqu'à ce qu'on eût fait un *Nilomètre* à *Memphis*, & que les *Copbtes* avoient continué à ſe ſervir de ce *Nilomètre* juſqu'à ce qu'on le détruiſit.

C Pour moi, je dis, qu'on voit encore juſqu'à ce jour à *Memphis* l'endroit où étoit ce *Nilomètre*, aux environs des *Pyramides* conſtruites par *Joſeph*, du côté de la petite ville appellée *Al-Badreſhîn.* On dit que c'étoit des monceaux de Pierres garnies de plomb, qui ſervoient à meſurer la hauteur du *Nil.*

Al-Mas'ûdî raconte, que *Dalûcah*, ſurnommée la Vieille, Reine d'*Egypte*, fit conſtruire, après que *Pharaon* D eût été noyé, un petit *Nilomètre*, partagé en coudées, dans la ville d'*Anſena.* Elle plaça auſſi un autre *Nilomètre* dans la ville d'*Ekmîm.* Les *Romains* ont pareillement conſtruit un *Nilomètre* dans le château de *Cera.*

Al-Kodha'î aſſure, qu'avant la conquête de l'*Egypte* par les *Muſulmans*, il y avoit un *Nilomètre* à *Kaî-ſareab Al-Acſah* dans *Al-Foſtât*, juſqu'à ce E que les *Muſulmans* en conſtruiſirent un eux-mêmes entre le château & la mer.

Mais du tems de l'*Eſlamiſme*, & après que l'*Egypte* eût été ſubjuguée, il y eut un *Nilomètre* à *Memphis*, & c'étoit-là qu'on meſuroit ordinairement le *Nil*, & celui qui le meſuroit ſe rendoit à l'endroit nommé *Al-Keta*, où il en faiſoit la publication.

Enſuite *Amrû*, fils d'*Al-As*, poſa un *Nilomètre* à *Aſwân*, & encore un autre à *Dandarah.*

Du

Extraits de Kalkasenda.

Du tems de *Mo'âviah* on fit encore un *Nilomètre* à *Anſena*.

Lorſqu'*Abdall-Aziz*, fils de *Marwân*, régnoit en *Egypte*, on conſtruiſit un petit *Nilomètre*, partagé en coudées, à *Hholvân*, ſitué dans le territoire d'*Al-Foſtât*.

Sous le gouvernement d'*Aſâmah*, fils de *Zaîd*, ſurnommé *Al-Banukhi*, on établit, l'an 97. de l'*Hégire*, un *Nilomètre* dans l'Iſle *Al-Sanâ'ah*, préſentement appellée *Al-Raudbah*, c'eſt-à-dire Jardin agréable, par ordre de *Solaîman*, fils d'*Abda'l-Malec*, l'un des *Califes* de la race d'*Omaiah*. Celui-ci eſt le plus grand de tous, & partagé en coudées.

Enfin *Al-Mâmûn* fit un *Nilomètre* dans la partie inférieure de la dite Iſle en 207. du tems que *Tazîd*, fils d'*Abda'l-Malec*, commandoit en *Egypte*. Et c'eſt-là le même *Nilomètre* dont on ſe ſert encore de nos jours.

Les *Chrétiens* avoient autrefois la direction du *Nilomètre*; mais *Al-Motawakkel* la leur ôta, pour en charger *Abu'l-Radadum Abda'lla*, fils d'*Abda'l-Salâm Al-Mûdab*, homme d'une grande probité; & il ſubſiſte en entier juſqu'à ce jour dans ſa maiſon, ayant été reparé par *Abhmed ben Thûlûn* en 259.

On compte 28. doigts pour chaque coudée, juſqu'à ce que l'eau ſoit parvenue à 12. coudées, enſuite les coudées ſont de 24. doigts.

Ainſi quand on dit que l'inondation eſt montée juſqu'à 16. coudées, on compte 2. coudées de plus, chacune de 28. doigts, leſquelles étant diſtribuées ſur les 12. coudées de 24. doigts chacune, les égaliſent, & font que par-là chaque coudée eſt de 28. doigts.

Voici la raiſon qu'en rend *Al-Kodhâ'i* d'après ce que dit *Al-Hhoſain Mohhammed*, fils d'*Abdo'l-Man'am*, dans ſa lettre. Après que les *Muſulmans* ſe furent emparez de l'*Egypte*, ils repréſenterent à *Omar*, fils d'*Al-Khettab*, à qui Dieu faſſe miſericorde, que les habi-

Deinde in diebus Mo'âviah *exſtruxit* Nilometrum *in* Anſena.

Cum autem Ægypto *præeſſet* Abdall-Aziz *filius* Marwân, *exſtruxit* Nilometrum *parvum cubitis notatum in* Hholvân, *in ditione* Al-Foſtât *ſito*.

Tum quando gubernavit Aſâmah *filius* Zaîd, *cognomento* Al-Banukhi, *exſtruxit* Nilometrum *in inſula* Al-Sanâ'ah, *quæ nunc audit* Al-Raudhah, (*i. e. hortus amœnus*) *juſſu* Solaîman *filii* Abda'l-Malec, *unius è* Khalifis *filiis* Omaiah, *anno* Hegiræ *nonageſimo ſeptimo. Illudque eſt cæterorum maximum in cubitos diſtinctum.*

Denique exſtruxit Al-Mâmûn Nilometrum *in inferiore parte terræ inſulæ prædictæ, anno ducenteſimo ſeptimo, gubernante* Ægyptum Yazîd *filio* Abda'l-Malec. *Atque illud eſt* (Nilometrum) *quo utuntur uſque ad hoc tempus noſtrum.*

Chriſtiani *habebant regimen* Nilometri, *ſed illos amovit* Al-Motawakkel, *& huic regimini præpoſuit* Abu'l-Radadum Abda'llâm *filium* Abda'l-Salâm Al-Mûdab, *virum probum. Perſeveratque* Nilometrum *in ædificio ſuo integrum uſque in præſentem diem. Illudque inſuper reparavit* Ahhmed ben Thûlûn *anno ducenteſimo quinquageſimo nono.*

Quilibet cubitus continet viginti octo digitos, donec compleatur elevatio aquæ ad duodecim cubitos. Deinde cubitus ſit viginti quatuor digitorum.

Quando igitur volunt ſupponere hanc elevationem pertigiſſe ad ſexdecim cubitos, diſtribuunt duos cubitos redundantes, qui continent viginti octo digitos, inter duodecim cubitos quorum unuſquiſque continet viginti quatuor digitos. Sicque fit quilibet cubitus viginti octo digitorum.

Dicit Al-Kodhâ'i: *Ratio hujus eſt, quemadmodum refert* Al-Hhoſain Mohhammed *filius* Abdo'l-Man'am *in Epiſtola ſua, quod* Moſlemi,

Extraits de KALKASENDA.

mi, *quando* Ægypto *potiti ſunt, expoſuerunt* Omaro *filio* Al-Khettab, *cui Deus ſit propitius, id quod ægrè ferebant incolæ* Ægypti *de caritate annonæ quo tempore* Nilus *ſubſidebat in termino juxta* Nilometrum *illorum plus quàm decurtatio ejus. Quæ res cogebat illos colligere commeatum in anguſtioris annonæ tempus, quæ collectio adhuc cogebat augere pretium annonæ.*

Et ſcripſit Omar *ad* Amrû, *ſciſcitans ab eo rei veritatem.*

Reſpondit Amrû *his verbis: Equidem reperi, inquiſitione factâ, ut* Ægyptus *irrigetur, quatenus incolæ ejus annonæ penuriâ non laborent, unum terminum eſſe debere, ut* Nilus *increſcat ad quatuordecim cubitos, alterum autem terminum, quo univerſa* Ægyptus *irrigetur, quatenus præ neceſſario ſuperabundet, adeo ut relinquatur apud ipſos alterius anni proviſio, eſſe debere, ut* Nilus *increſcat ad ſexdecim cubitos. Inveni etiam duo eſſe extrema æqualiter timenda circa exceſſum & defectum elevationis aquæ, & inundationis; videlicet duodecim cubitos pro defectu, & octodecim pro exceſſu.*

Qua de re Omar, *cui Deus ſit propitius, in conſilium advocavit* Alî *filium* Abû Tâleb, *qui conſilium dedit, ut ad illum ſcribens, juberet* Nilometrum *ab eo exſtrui, & ut duos cubitos duodecim cubitis ſuperadderet, & id quod poſt eos reſiduum eſſet, ſuper fundamento relinqueret.*

Dicit Al-Kodhâ'î: *Ubi obſerva, quod noſtro tempore facta eſt corruptio fluviorum, & imminutio ſtatûs rerum, cujus argumentum eſt, quod* Nilometra *antiqua regionis* Al-Sa'id, *à primo ad ultimum, conſtanter habuerunt viginti quatuor digitos pro unoquoque cubito, ſine ulla additione ad hunc numerum.*

Dicit Al-Mas'ûdî: *Quando* Nilus *compleverat altitudinem quindecim cubitorum, & ingrediebatur decimum ſextum*

habitans de l'*Egypte* ſe plaignoient de la cherté des vivres, lorſque, ſuivant leur *Nilomètre*, le *Nil* ne montoit pas à la hauteur marquée pour la diminution du prix; que cela les obligeoit à faire des proviſions pour le tems d'une plus grande diſette, & que les amas de vivres que chacun faiſoit alors, étoient cauſe que le prix en augmentoit de plus en plus.

Surquoi *Omar* écrivit à *Amrî*, pour ſçavoir de lui ce qui en étoit.

Amrû lui répondit en ces termes: Après les recherches néceſſaires j'ai trouvé, qu'afin que les habitans ne manquent pas de bled, il faut que l'*Egypte* ſoit inondée à un certain degré, c'eſt-à-dire que le *Nil* s'éleve juſqu'à 14. coudées; & que, pour arroſer toute l'*Egypte*, & y procurer une abondance de toutes les choſes néceſſaires, tellement que les habitans recueillent aſſez de bled pour deux ans, on peut fixer pour terme lorſque les accroiſſemens du *Nil* vont à 16. coudées. J'ai auſſi remarqué qu'il y a deux extrêmités également à craindre lorſque les eaux de l'inondation s'élevent trop ou trop peu: le dernier cas exiſte quand il n'y a que 12 coudées d'eau, & le premier, lorſqu'elle monte à 18. coudées.

Omar, à qui Dieu faſſe miſericorde, ayant conſulté là-deſſus *Alî*, fils d'*Abû-Tâleb*, celui-ci lui conſeilla, d'ordonner en réponſe la conſtruction d'un nouveau *Nilomètre*, & qu'on ajoutât toûjours 2. coudées aux 12, laiſſant pour le bas ce qu'il y avoit de ſurplus.

Al-Kodhâ'î ajoute ces mots: Il faut remarquer qu'il s'eſt fait de nos jours une alteration dans les fleuves, & que l'état des choſes eſt empiré, ainſi qu'on en voit la preuve dans les anciens *Nilomètres* du diſtrict d'*Al-Sa'id*, qui tous ont conſtamment marqué 24 doigts pour chaque coudée, ſans jamais rien ajouter à ce nombre.

Al-Mas'ûdi marque, que quand le

Nil

Extraits de Kalkasendа.

Nil étoit parvenu à la hauteur de 15. coudées, & qu'il entamoit ſeulement la ſeixième, alors il n'y avoit qu'un certain nombre de gens qui en profitoient, & la terre n'étoit pas trop arroſée ; ce qui étoit ſuivi d'une diminution dans les tributs qui ſe payoient au Sultan. Mais quand les accroiſſemens alloient juſqu'à 16 coudées complettes, qu'alors les tributs ſe payoient ſans rabais, vû que la recolte étoit abondante ; & en ce cas-là les eaux couvroient la quatrième partie du païs : mais d'un autre côté, cela étoit nuiſible pour les bêtes de ſomme, qui alors manquoient de fourage.

A *ſextum cubitum, tunc emergebat bonum nonnullis hominibus, neque nimium rigabatur terra. Sed hinc fiebat imminutio tributorum Sultani. Quando autem perveniebat incrementum ad ſexdecim cubitos, tunc complebatur tributum Sultani, & homines multo proventu abundabant ; eoque inundabatur quarta pars regionis, ſed hoc erat nocivum jumentis, propter defectum pabuli.*

B

Il ajoute : Enfin le plus haut point de l'inondation générale qui repandoit la fertilité dans tout le païs, c'étoit quand les eaux montoient à la hauteur de 17. coudées. Cela ſuffiſoit à tous égards, & procuroit l'abondance généralement dans tout le Païs.

Tum ait : Summum denique incrementorum generalium, quod utilitatem regioni univerſæ afferebat, fuit illud, quod aſſurgebat ad ſeptemdecim cubitos. Atque ſufficientiam omnimodam, & ſatietatem univerſæ terræ ejus complebat.

C

Mais quand le *Nil*, après être parvenu à 17. coudées, continue à monter juſqu'à 18, alors la quatrième partie de toute l'*Egypte* eſt inondée, & pluſieurs terres en ſont endommagées. Et c'eſt-là, dit-il, la hauteur à laquelle parviennent la plupart du tems les accroiſſemens.

Quando autem, poſtquam increvit Nilus *ad decimum ſeptimum cubitum, provehitur ad decimum octavum, tunc inundatur quarta pars* Ægypti, *& nocumento eſt nonnullis prædiis. Atque, inquit, ita ſe habet incrementorum pars maxima.*

D

A quoi j'ajoute, que c'eſt-là l'état dans lequel ſe trouverent les choſes du tems qu'il écrivoit, & avant lui, & que tout ſe faiſoit ordinairement de la manière qu'il l'a laiſſé par écrit, dans la plupart des années juſques à l'an 700. Mais à l'heure qu'il eſt, ſçavoir en 806, la ſurface de la terre ſe trouve rehauſſée par le limon que les eaux y ont apporté d'une année à l'autre, tellement que le terrein en eſt devenu plus élevé que les ponts.

*Ego dico : Talis erat rerum ſtatus in eo, quo ſcribebat, tempore, & ante illud, taliſque currens modus, prout ille memoriæ prodidit, in annis plurimis uſque ad annum ſeptingeteſimum præteritum. At verò hoc noſtro tempore (videlicet anno 806.) ſolum terræ elevatum eſt ex eo quod eam invaſit luto, quod aqua ſecum volvit ſingulis annis, adeò ut pontes exſuperaverit. * * **

XXXII.

CATALOGUE

DE QUELQUES MEDAILLES RECUEILLIES PAR L'AUTEUR EN AFRIQUE, ET QUI SEMBLENT AVOIR ETE' FRAPPE'ES DANS CE PAIS-LA.

Catalogue de Medailles.

I. SUr la première face on voit la tête de *Juba* ornée d'un diadème, & cette inſcription ſur le contour: REX IVBA; c'eſt-à-dire *Le Roi Juba* (*a*). Sur le Revers ſe trouve un Crocodile (*b*), au deſſus du quel eſt écrit: ΚΛΕΟΠΑΤΡΑ, & dans l'Exergue on ajoute: ΒΑCΙΛΙCCA, c'eſt-à-dire: *La Reine Cléopatre.*

II. La première face de cette Médaille repréſente la tête de l'Empereur *Juſtinien*, ceinte d'un diadème, avec cette Inſcription D. N. IVSTINIANVS P. P. AVG. (*c*) Et voici la figure qui eſt gravée ſur le Revers.

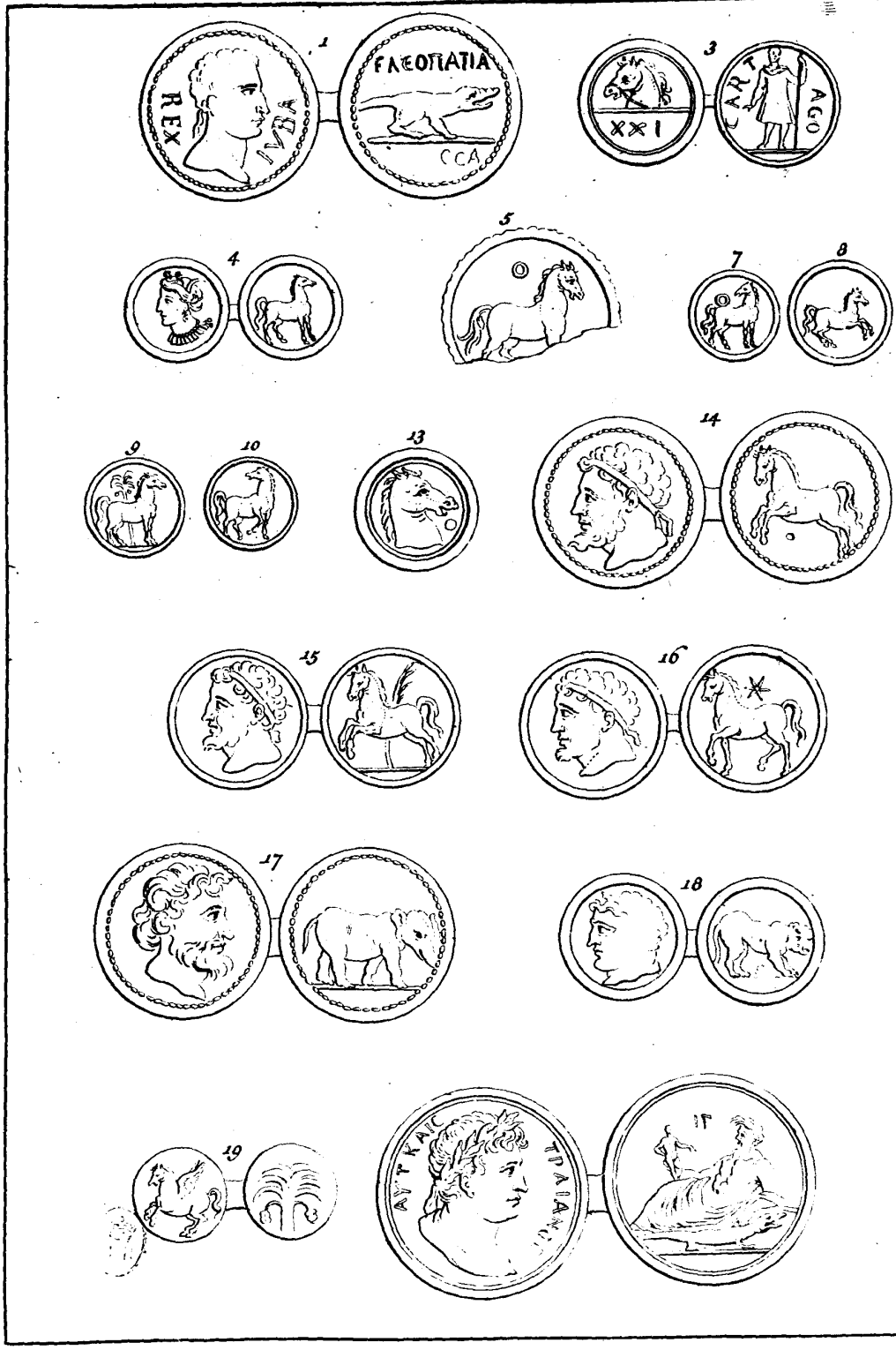
III. Sur

(*a*) Le Roi *Juba* dont il s'agit ſur cette Médaille, eſt le ſecond de ce nom, qui épouſa *Cléopatre* ſurnommée *Selène*, fille du Triumvir *M. Antoine* & de *Cléopatre* Reine d'*Egypte*. Il en eut un fils nommé *Ptolomée*, qui fut le dernier Roi de *Numidie*, & que l'Empereur *Caligula* fit mourir. Au reſte ce *Juba* étoit fils de *Juba* premier du nom, petit-fils d'*Hiempſal*, arrière-petit-fils de *Gauda*, dont le pere étoit le fameux *Maſſiniſſa*: car, quoique cette ſuite ſe trouve interrompue dans la Généalogie *des Familles* publiée par *R. Reineccius Tab.* 43. *pag.* 329. tel eſt néanmoins l'ordre dans lequel les Rois de *Numidie* ſe ſont ſuccedé, témoin une ancienne Inſcription que le R. P. *Ximenez* a trouvée dans le château de *Cartagene* en *Eſpagne*, & qu'il m'a communiquée. La voici:

REGI IVBAE REGIS
IVBAE FILIO REGIS
IEMPSALIS N. REGIS GAVD.
PRONEPOTIS MASINISAE
PRONEPOTIS NEPOTI
II VIR QVIINQ PATRONO
COLONI.

(*b*) Le Crocodile, qu'on ſçait être un Animal qui vit dans le *Nil*, eſt ici le ſymbole de l'*Egypte*, d'où *Cléopatre* étoit originaire.

(*c*) Cette Médaille a été publiée & décrite par *Mezzabarba* dans ſon Traité des *Medailles des Empereurs Romains*, où l'on peut la voir *pag.* 564. Edit. de *Milan* 1683.


1
REX
IVBA
ΓΑΔΕΙΡΑΤΙΑ
CCA
3
XXI
CART
AGO
4
5
7
8
9
10
13
14
15
16
17
18
19
ΑΥΤΚΑΙC
ΤΡΑΙΑΝΟC

III. Sur la première face de cette Médaille on voit un Soldat (*a*) debout, tenant une haſte ou pique de la main gauche; autour duquel eſt écrit: KARTAGO. Le Revers repréſente la tête d'un cheval courant; & dans l'Exergue on trouve le nombre XXI.

NB. *Les Médailles qui ſuivent n'ont aucune Inſcription: en voici les Types.*

IV. On voit d'un côté la tête de *Cerès*, ornée d'épis (*b*), entremêlés de diſtance en diſtance de cornes de bœuf (*c*), & de pendans d'oreilles. Sur le Revers eſt un Cheval (*d*) debout qui leve la tête, & au bas on remarque trois points diſpoſés en triangle.

V. Un Cheval ſur pied, avec un anneau au deſſus.

VI. Un Cheval debout qui tourne la tête.

VII. Un autre dans la même poſture, & au deſſus de lui un petit Croiſſant (*e*).

VIII. Un Cheval qui court.

IX. Un autre qui ſe tient debout, & derriere lui un Palmier (*f*).

X. Un

(*a*) Peut-être a-t-on voulu repréſenter par-là *Beliſaire*, qui défit *Gilimer*, & reduiſit *Carthage* ſous l'obéiſſance de l'Empire *Romain*. Le chiffre XXI. qu'on voit ſur cette Médaille, de même que le nombre XIIII. de la précedente, déſignent les années de l'Empire de *Juſtinien* dans leſquelles elles ont été frappées, & qui reviennent aux années 547 & 540 de l'ére Chrétienne. On peut voir là-deſſus l'Ouvrage de *Mezzabarba* que nous venons de citer dans la Note précedente.

(*b*) Les *Grecs* donnoient à *Cerès* entre autres épithètes celle de πολύσταχυς: ce qui fait dire à *Horace* dans ſon Poëme Séculaire:

- - - - - - - - Spicâ donat
Cererem coronâ.

C'eſt-à-dire: *Il orne* Cerès *d'une couronne d'épis.* Comme elle étoit la Déeſſe des bleds, il n'y a pas lieu de s'étonner de la voir ſi ſouvent repréſentée ſur les Médailles frappées en *Afrique*, dans la *Sicile*, en *Egypte*, & dans d'autres païs qui étoient autrefois célèbres par leurs riches moiſſons.

(*c*) *Cerès* étant la même Divinité qu'*Iſis*, elle eſt auſſi quelquefois repréſentée avec des cornes de bœuf, ſelon le témoignage d'*Herodote*, qui dit *Eut.* §. 41. Τὸ γὰρ τῆς Ισιος ἄγαλμα ἐὸν γυναικήιον, BOTKEPON ἐϛι, καπήλους Ελληνας τὰν Ιόν γράφοντι.

(*d*) La *Mauritanie*, la *Numidie* & le territoire de *Carthage* avoient pris pour armes un Cheval, comme étant un animal fort & belliqueux, & peut-être parce que les *Libyens* avoient été les premiers à le dompter. On ſçait d'ailleurs, que de tout tems les *Numidiens* ont eu la reputation d'être les meilleurs Cavaliers, & de s'appliquer plus que toute autre Nation à bien dreſſer les chevaux. Quant aux trois points, peut-être ont-ils ſervi à indiquer la valeur de la Monnoye, comme l'anneau ou le cercle dans la Médaille ſuivante. Ou bien, ſi notre Médaille a été frappée dans quelque Colonie des *Carthaginois* en *Sicile*, anciennement appellée *Trinacria*, il ſe peut que par ces trois points on ait voulu faire alluſion aux trois principaux Promontoires de cette Iſle.

(*e*) La petite Lune ou le Croiſſant eſt ici le ſymbole d'*Iſis*, qui, comme nous l'avons dit plus haut, eſt la même que *Cerès*, Déeſſe des moiſſons.

(*f*) L'*Afrique*, principalement dans les diſtricts ſitués vers l'intérieur du païs, n'abonde pas moins en dattes que l'*Egypte*, l'*Idumée*, *Babylone* & autres Provinces fertiles en Palmiers; enſorte qu'elle a pû, avec autant de droit que celles-ci, prendre cet Arbre pour l'un de ſes ſymboles.

Catalogue de Medailles.

X. Un Cheval qui regarde derriere lui, ayant le pied droit de devant levé.

XI. Un autre, de même.

XII. Une tête de Cheval (*a*).

XIII. Autre tête de Cheval, avec la marque d'une once.

XIV. La première face repréſente une Tête ceinte d'un diadème, avec une barbe pointue & qui avance par le bout.

Sur le Revers eſt un Cheval au galop.

XV. Celle-ci porte pareillement d'un côté, une Tête ceinte d'un diadème avec une barbe qui avance & qui ſe termine en pointe, comme ſur la Médaille precédente: les cheveux ſont friſés ou bouclés.

De l'autre, on voit un Cheval qui galope, & derriere lui un rameau de Palme (*b*).

XVI. Du côté de la tête le Type ne diffère point de la Médaille qu'on vient de voir. Quant à la Tête même, il ſemble par les traits du viſage que ce ſoit celle de *Juba* le Pere.

Sur le Revers eſt un Cheval qui marche au pas, au deſſus duquel paroit une Etoile (*c*).

XVII. Il

(*a*) On peut expliquer ce Type de la tête de Cheval qui fut trouvée lorſqu'on jetta les fondemens de *Carthage*. *Juſtin L. XVIII. c.* 5. rapporte le fait en ces termes: *In primis fundamentis caput bubulum inventum eſt; quod auſpicium quidem fructuoſæ terræ, ſed laborioſæ, perpetuóque ſervæ urbis fuit: propter quod in alium locum urbs tranſlata. Ibi quoque equi caput repertum, bellicoſum potentemque populum futurum ſignificans, urbi auſpicatam ſedem dedit.* C'eſt-à-dire: Lorſqu'on creuſa les premiers fondemens, on trouva une tête de bœuf: d'où l'on concluoit bien la fertilité du terroir; mais comme cela préſageoit en même tems, que la ville qui y ſeroit bâtie auroit beaucoup de peine à s'élever, & qu'elle ſeroit toûjours ſujette, on réſolut de choiſir une autre aſſiette. Dans cet endroit on trouva une tête de Cheval; ce qui ſignifiant que les habitans de la nouvelle ville deviendroient un peuple belliqueux & puiſſant, on le prit pour un heureux préſage, & l'on y jetta les fondemens. *Virgile* dit auſſi dans le *Liv. I.* de ſon *Enéide v.* 445. *& ſuivans.*

Lucus in urbe fuit media, lætiſſimus umbrâ;
Quo primùm jactati undis & turbine Pœni
Effodere loco ſignum, quod regia Juno
Monſtrarat, caput acris equi: ſic nam fore bello
Egregiam & facilem victu per ſecula gentem.

C'eſt-à-dire: Au milieu de la ville étoit un bois fort agréable par l'ombre qui y régnoit: c'eſt-là que les Carthaginois ayant été jettés par la mer & par la tempête, ils y trouverent en creuſant une tête de Cheval, que la Déeſſe *Junon* leur avoit indiquée, comme un ſigne que ſes habitans ſe rendroient à jamais célèbres par leurs exploits guerriers & par leur richeſſe.

(*b*) Ce rameau de palme peut déſigner quelque victoire remportée ſur les ennemis, ou bien le jeune *Juba*, ſuppoſé que la Médaille ait été frappée ſous ſon Pere; car *Artemidore Oneir. L. I. c.* 79. dit, que les Enfans des Princes ſont déſignés par des rameaux de palme: d'où il ſemble que *Triſtan* n'a pas mal conclu, que les trois rameaux de palme que l'on voit ſur une Médaille de l'Empereur *Conſtance*, dénotent les trois fils de *Conſtantin*. Voyez *Spanheim de uſu & præſtantiâ Numiſm. Diſſ. VI. p.* 336.

(*c*) Peut-être a-t-on voulu indiquer par cette Etoile, l'influence du Soleil ſur les fruits

XVII. Il y a d'un côté la tête de *Jupiter Ammon* (*a*);

Et un Eléphant (*b*) de l'autre.

XVIII. Sur la première face de celle-ci paroit la tête d'*Hercule* (*c*), couverte, comme à l'ordinaire, d'une peau de lion.

Le Type du Revers eſt un Lion qui marche (*d*).

XIX. On voit ſur la première face un Palmier chargé de dattes;

Et ſur le Revers, le Cheval Pegaſe (*e*).

Catalogue de Medailles.

XX. Un

fruits de la terre, & la vertu qu'il avoit de contribuer à la vigueur, à la fécondité & au courage des Chevaux. Mais ne ſeroit-ce point ici par hazard l'Etoile veſpertine, ou du ſoir, qu'on a voulu repréſenter? Cette conjecture eſt fondée ſur ce que cette Etoile étant particulierement appropriée aux Bergers & aux Paſteurs, ſon apparition ne pouvoit qu'être fort agréable & revérée chez les *Numidiens*, qui étoient généralement tous adonnés à ce genre de vie. *Beger* dans ſon *Tréſor de Brandebourg Vol. I. p.* 518. explique l'Etoile qui ſe trouve ſur une Médaille des *Battiadiens*, d'*Apollon* conſtitué Prêtre dans ce diſtrict; & *Stanheim Diſſ. VI. p.* 300. d'un Roi qui, guidé par une Etoile ou par le Soleil, retourne chez lui, après avoir remporté le prix à la courſe des chevaux.

(*a*) On ſçait qu'il y avoit anciennement dans la *Libye* un Temple & un Oracle très-célèbre de *Jupiter Ammon:* & il y en a qui prétendent, que ſous ce ſurnom d'*Ammon* les *Libyens* honoroient *Cham*, à qui eux & les *Egyptiens* doivent leur origine.

(*b*) Du tems que cette Médaille a été frappée, il y eut beaucoup d'Elephans dans la partie Septentrionale de l'*Afrique*, comme il paroît par deux endroits de *Pline L. V. c.* 1. rapportés ci-deſſus dans les Extraits p. 49. E. & p. 52. C. Et le Poëte *Manilius*, parlant de l'*Afrique*, s'exprime ainſi *L.* IV.

Et vaſtos Elephantas habet, ſævosque Leones
In pœnas fœcunda ſuas parit horrida tellus.

C'eſt-à-dire: Elle nourrit de grands Elephans, & féconde pour ſa propre peine, cette région produit dans ſes horribles déſerts des Lions feroces.

(*c*) C'eſt l'*Hercule Libyen*, dont le nom a toûjours été fort célèbre en *Afrique*, par ſa lutte avec *Antée* (*Extraits p.* 48. D.) ſon Autel près de *Lixus* (*Ibid. p.* 49. A.) par une grotte au Promontoire *Ampeluſia* (*Ibid. p.* 42. B.) & par les fameuſes colomnes appellées de ſon nom (*Ibid.* C. D.)

(*d*) Le Lion qui eſt ici repréſenté, peut être regardé comme le ſymbole de l'*Afrique*, qui eſt appellée par un Poëte *Latin*

—— —— *Leonum*
Arida nutrix;

c'eſt-à-dire: Aride nourrice des Lions; ou bien on peut l'expliquer du Lion qui fut tué par *Hercule.*

(*e*) Quoique le Type du Revers ſoit un Pegaſe, qui eſt le ſymbole ordinaire des *Corinthiens*, cette Médaille eſt néanmoins du nombre de celles qui ont été frappées en *Afrique*: car les branches du Palmier qui ſe trouve ſur la première face ſont repréſentées penchant vers la terre, comme ſi elles plioient ſous le poids des dattes; au lieu que des Palmiers plantés près de *Corinthe*, vû la température du climat, devoient néceſſairement être ſteriles. Au reſte on peut conſulter le *Commentaire* de *Triſtan*

Catalogue de Medailles.

XX. Un Cheval debout, & la tête levée. A

XXI. Une tête de Cheval.

A Toutes ces Médailles ſont de bronze, excepté les Nos IV. & V. dont l'une eſt d'or & l'autre d'argent.

Triſtan Tome I. p. 98. & *Spanheim Diſſert. V. p.* 277. où l'on verra que le Pegaſe ne déſigne ici qu'un Cheval d'une grande viteſſe; Type que l'on ſçait convenir parfaitement à l'*Afrique*.

F I N.

CATA-

CATALOGUE DE LIVRES

Imprimés chez J. NEAULME, *Libraire à la Haye, ou dont il a acquis le droit de Copie, & nombre d'Exemplaires.*

Apicii Cœlii de Opſoniis, & Condimentis, Libri decem, cum Annotationibus Martini Liſteri, & Notis ſelectioribus, variisque Lectionibus integris Humelbergii, Barthii, Reineſii. Ed. ſecunda, longè auctior atque emendatior, 8. Amſtelodami 1709.

Architecture Militaire, ou l'Art de Fortifier : Contenant deux Nouveaux Syſtèmes, pour conſtruire avec moins de dépenſe, des Places d'une défenſe plus avantageuſe que celles qui ſont fortifiées ſuivant le Syſtème de Monſieur de Vauban, & leurs Attaques; la Conſtruction des Chemins couverts, avec les Devis pour celle des Fortifications; l'Art de deſſiner & de laver les Plans, demontré dans quarante planches en taille douce; par Mr. de ... Officier de diſtinction ſous le Régne de Louis XIV. avec un Traité de l'Art de la Guerre, 2 *vol. in* 4. *la Haye* 1741.

Amours de Catulle & de Tibulle, par Mr. de la Chapelle, de l'Académie Françoiſe; avec quelques autres Piéces du même Auteur: Nouvelle Edition, augmentée d'un Eloge de Mr. de la Chapelle, 5 *vol.* 12. *la Haye* 1742.

Architecture, comprenant les cinq Ordres de Vignole, avec les Commentaires, Figures, & Deſcriptions de ſes plus beaux Bâtimens, & de ceux de Michel Ange; pluſieurs nouveaux Deſſeins & Préceptes, & tout ce qui regarde l'Art de bâtir; avec une ample Explication, par Ordre Alphabétique, de tous les Termes: par Mr. A. C. Daviller, & le Sr. le Blond; 3 *vol.* 4 *fig. Nouvelle Edition, la Haye* 1730.

——— Item, le Supplement du Sr. le Blond ſéparement, avec 25 *nouv. fig.* 4. 1738.

Anecdotes de la Cour de Philippe Auguſte, 6 *vol.* 12. Les 3 derniers ſe vendent ſéparement, *Amſt.* 1733.

Avanturas de Telemaquo Hijo d'Ulyſſes; a Continuacion de libro 4 della Odyſſea d'Homero, por el Senor de Fenelon, Arzobispo de Cambray; 12. *la Haye* 1713. traducido del original Frances.

——— Les mêmes en Italien, traduites du Manuſcrit original de l'Auteur, *nouvelle Edition* 2 *vol. in* 8. Augmentée & corrigée d'une infinité de fautes, par B. D. Moretti, *Leyde* 1719.

——— Nouvelles de Don Quixotte, compoſées par le Licentié Alonſo Fernandez de Avellaneda; tràduites de l'Eſpagnol pour la première fois, *nouvelle Edition*, revûë & corrigée, 2 *vol.* 8. *Londres* 1707.

——— de Telemaque fils d'Ulyſſe, par Mr. de la Mothe-Fenelon, Archevêque de Cambrai; enrichies de figures en taille douce, par Picart, 4. *Amſt. & Rotterdam* 1734.

——— Le même Livre, *fol.*

Atlas Portatif, contenant 285 *Cartes*, en 2 *vol. folio.*

Bibliotheca Botanica, ſeu Catalogus Authorum & Librorum omnium qui tractant de Re Botanica, de paratis Vegetabilibus &c. à Johanne Franciſco Seguierio. Acceſſit Biblioth. Botanica Jo. Ant. Bumaldi, ſeu potius Ovidii Montalbani, Bononienſis, in tres part. diviſa, 4. Hagæ Comitum 1740.

Boerhave (Hermanni) Elementa Chemiæ, in 3 *Tomos diviſa*, 4. Lugd. Bat. 1732.

Boerhave (Hermanni) Opuſcula omnia, 4. Hagæ Comitum 1738.

——— *Praxis Medica*, 5 vol. 12.

——— *Hiſtoria Plantarum*, 2 vol. 12.

——— *Methodus Medendi*, cum fig. 12.

——— *de Viribus Medicamentorum*, 12.

Bible (la Sainte) contenant le Vieux & le Nouveau Teſtament, de la Verſion de Mr. Martin, avec les Notes marginales, aſſez gros caractère, *in* 4. *Haye* 1743.

——— d'une Nouvelle Verſion Françoiſe, par Mr. le Cene, 2 *vol. fol. Amſterdam* 1741.

Bibliothèque de Campagne, ou Amuſemens de l'Eſprit & du Cœur, 12 *vol.* 12. *la Haye* 1738 à 1743.

Le Tome premier *contient*: Guſtave Vaſa, Hiſtoire de Suede. La Boucle de Cheveux enlevée, Poëme. Inés de Cordoue, Nouvelle Eſpagnole. Hiſtoire de la Rupture d'Abenamar & de Fatime. Le Comte d'Amboiſe, Nouvelle galante. L'Eloge du Vin de Bourgogne. La Champagne vengée, ou Eloge du Vin de Rheims, réponſe à la Piéce précedente.

Le Tome II. *contient*: Catherine de France, Reine d'Angleterre, par Mr. Baudot de Juilly, *en* 4 *Parties*. Voyage de Campagne, *en* 2 *Parties*. Le Comte de Gabalis, ou Entretiens ſur les Sciences ſecretes, par l'Abbé de Villars, *en* 4 *Entretiens*. Lettre ſur le Comte de Gabalis. L'Apprentie Coquette, par Mr. de Marivaux. La Ducheſſe de Milan. La Roſe, Ode à Thémire. La Volupté, Epître en vers. L'Amour regretté. L'Honneur des Songes retabli. Les dangers du Sommeil. Le Triomphe de la Beauté.

Le Tome III. *contient*: Hiſtoire d'Iris, par Poiſſon. Mémoires du Comte de Comminge. Académie Galante, *en* 2 *Parties*, & la Concluſion. Hiſtoire de Henry IV. Roi de Caſtille, ſurnommé l'Impuiſſant, *en* 3 *Livres*. La Chartreuſe, Epître en Vers. Les Ombres, ſeconde Epître.

Le Tome IV. *contient*: La Comteſſe de Mortanne, par Mad..., *en* 2 *Parties*. Traité de l'Amitié, par la Marquiſe de Lambert. La Nouvelle Aſtrée, *en* 4 *Livres*. La Comteſſe de Tende, par la Marquiſe de la Fayette. Mémoires du Comte de Grammont, par Ant. d'Hamilton. Malice de l'Amour. Origine de la Foſſette du Menton. Le véritable Amour. Le Mépris des Richeſſes.

Le Tome V. *contient*: Suite des Mémoires du Comte de Grammont. Le Temple de Gnide, par l'Auteur des Lettres Perſannes. Le Calife & Zoroïne, Conte Oriental. La Princeſſe de Cleves, par Mad. de la Fayette, le Duc de la Rochefoucault & Segrais, *les* 3 *premières Parties*. Madrigaux, Stances, Contes, Chanſons & Epigrammes de Mr. de la Sabliere.

Le Tome VI. *contient*: *La* 4 *Partie* de la Princeſſe de Cleves. Le Prince de Condé, Nouvelle hiſtorique, par Edine Bourſault. Le Belier, Conte, par le Comte d'Hamilton. Fleur d'Epine Conte du même Auteur. Eleonor d'Ivrée, ou les Malheurs de l'Amour, par Mlle. Bernard, Auteur du Comte d'Amboiſe. Avanture extraordinaire, traduite de l'Eſpagnol. Epître aux Dieux Penates. L'Amour puni, & juſtifié. L'Amour toûjours vainqueur. L'Art de ſoûmettre les Cœurs. L'Amour ſecondé par le Caprice. Portrait de l'Amour. Le Courtiſan deſabuſé du Monde.

Le Tome VII. *contient*: Les quatre Facardins, Conte, par Mr. d'Hamilton. Voyage de Meſſieurs Bachaumont & la Chapelle. Beralde, Prince de Savoye. Les Amours de Henri IV. Roi de France. Lettres de Henri IV. à la Ducheſſe de Beaufort, & à la Marquiſe de Verne. Le Triomphe de la Raiſon, Ode. La Vie paiſible, & la Mort tranquille. La Sottiſe de l'Amour & de l'Indifférence, Balade.

Le Tome VIII. *contient*: Hiſtoire de la Comteſſe de Gondez, écrite par elle-même, 1 *Partie*. Hiſtoire ſecrete de Bourgogne, par Mlle. de la Force, 1 *Partie*. Eſſai ſur la Néceſſité & les Moyens de plaire, par Mr. de Montcrif, de l'Académie Fran-

Françoiſe, *les* 2. *Parties*. Les Dons des Fées, ou le Pouvoir de l'Education, Conte. L'Iſle de la Liberté, Conte. Les Ayeux, ou le Mérite perſonnel. Alydor & Therſandre. Les Voyageurs, Conte. Eſſai ſur l'Amour propre, Poëme, par Mr. de la Drevetiere, Sieur de l'Iſle, *en* 4 *Chants*.

Le Tome IX. *contient* : Hiſtoire de Marguerite de Valois Reine de Navarre, 1 *Partie*. Hiſtoire de la Comteſſe de Gondez, 2 *Partie*. Hiſtoire ſecrete de Bourgogne, 2 *Partie*. Madame de Villequier, Hiſtoire tragique. L'Amour guidé par la Raiſon, Ode. L'Hymen dupé par l'Amour, Sarabande. L'Inſenſibilité punie, Ode. Tyrannie de l'Amour, Ode. Le Trepas inévitable. Le Bonheur de la Médiocrité.

Le Tome X. *contient*: Hiſtoire de la Reine de Navarre, 2, 3 & 4 *Parties*. L'Amour vaincu par la Raiſon, Poëme. Depit contre le Tems, Ode.

Le Tome XI. *contient*: les Egaremens du Cœur & de l'Eſprit, ou Mémoires de Mr. de Meilcourt, *en* 3. *Parties*. La Comteſſe de Vergi, Nouvelle hiſtorique, galante & tragique. Hiſtoire ſecrete de la Conjuration des Paſſi contre les Medicis. Origine de la Poëſie.

Le Tome XII. *contient*: Epicharis, ou Hiſtoire ſecrete de la Conjuration de Piſon contre Neron. La Princeſſe de Montpenſier. Anne de Bretagne, ou l'Amour ſans foibleſſe, par Mr. l'Abbé de Villars. La Conſtance à toute épreuve, ou les Avantures de la Comteſſe de Savoye. Jaqueline de Baviere, Comteſſe de Hainaut, Nouvelle hiſtorique. Le Bâtard de Navarre, Nouvelle hiſtorique. Hiſtoire du tems, ou relation du Royaume de Coqueterie. Avis aux Peres de famille, ſur la Gentilleſſe de leurs Enfans. La Morale de Pope. Le Pouvoir du Coup d'œil. La Retraite du Courtiſan, ſur 2. rimes. Les Douceurs de la Solitude, Ode. La Belle Gabrielle, Bouquet. La Solitude ennemie de l'Amour, Ode. Les Fureurs de l'Amour.

Burnet, Hiſtoire de ce qui s'eſt paſſé de plus mémorable en Angleterre pendant ſa vie : contenant depuis Jaques I. juſques au Commencement du Régne de la Reine Anne, en MDCCIV. 4 *vol.* 4. *la Haye* 1735.

——— Idem, les Tomes III. & IV. ſeparés : contenant depuis Guillaume III. juſques au Commencement du Régne de la Reine Anne, en MDCCIV. 2 *vol.* 4.

Bibliothèque Orientale, ou Dictionaire Hiſtorique, Géographique & Genéalogique de tous les Etats Orientaux, par d'Herbelot; *Nouvelle Edition*, augmentée, non ſeulement des Remarques Critiques de divers Sçavans, mais même d'Additions très-conſiderables de Mr. Viſdelou, Vicaire Apoſtolique à la Chine, & avec des Cartes Géographiques, 2 *vol. fol.* ſous preſſe.

——— ou Hiſtoire de la Littérature Françoiſe, où l'on montre l'Utilité des Livres publiés en François depuis l'origine de l'Imprimerie, & où l'on rapporte les Jugemens des Critiques ſur les principaux Ouvrages en chaque genre, écrits en la même Langue, par l'Abbé Goujet, Chanoine de St. Jaques de l'Hôpital, 6 *vol.* 12. *la Haye* 1740.

Batailles d'Alexandre, Darius & Porus, gravées magnifiquement d'après le Brun, par le fameux van Gunſt, *en* 13 *feuilles*, *grand format*.

Ciceronis (Marci Tullii) de Officiis Libri tres. Cato Major, ſeu de Senectute. Lælius, ſeu de Amititia. Paradoxa. Scipionis Somnium ; ſine Notis. 12. Amſtelodami 1699.

——— Idem, Amſtelodami 1691. *cum Notis* Grævii.

Caniſii Theſaurus Monumentorum Eccleſiaſticorum & Hiſtoricorum, ad ſæculorum ordinem digeſtus, variisque Opuſculis auctus, 7 vol. fol. Amſtelodami 1725.

——— *Idem, Charta magna.*

Ciceronis Opera omnia, cum delectu

Commentariorum Joſephi Oliveti. 9 vol. 4. Pariſiis 1741.

Catechiſme (le) de Jean Calvin, expliqué en Cinquante-cinq Sermons, ſur les 55 Sections du même Catechiſme, par feu Mr. de la Treille: Ouvrage très-utile aux Familles. 4 *vol.* 8. *ſous preſſe.*

Cours de Chymie, contenant la manière de faire les Operations qui ſont en uſage dans la Médecine, par une méthode aiſée, avec des raiſonnemens ſur chaque Operation; par Mr. Lemery, de l'Académie Royale des Sciences, XI. Edition, revûë, corrigée & augmentée par l'Auteur, 2 *vol.* 8. *Leyde* 1716.

Corps Univerſel Diplomatique, contenant les Traités d'Alliance, de Paix, de Treve, de Neutralité, &c. avec les Capitulations Impériales & Royales, les Droits & les Intérêts des Princes & Etats de l'Europe, par Mr. J. Dumont, avec le Supplement 26 *vol. complet, fol. Amſterdam & la Haye* 1726.

—— Idem, le Suppl. à part, 10 *vol. fol.*

Conſolations contre les frayeurs de la Mort, par Drelincourt, 2 *vol.* 8. *Amſt.*

Coligny, ou la Tragédie de la St. Barthelemy, 8. 1740.

Cauſes Célèbres & Intéreſſantes, avec les Jugemens qui les ont décidées; recueillies par Mr. Gayot de Pittaval, en 18 *vol.* 8. *la Haye* 1737. *juſques à* 1742. Edition plus ample que celle de Paris.

Le Tome I. *contient:* Le faux Martin Guerre. Hiſtoire de Renée Corbeau. Le Gueux de Vernon. Plaidoyer pour un Médecin qui prétendoit être exempt d'être Collecteur de la Taille. L'Enfant reclamé par deux Meres, ou la célèbre Cauſe de Saint-Geran. Marie-Marguerite d'Aubray, Marquiſe de Brinvillier, ou la célèbre Empoiſonneuſe. Un Mari & ſa Femme accuſés injuſtement d'un Vol énorme, dont l'Innocence n'éclata qu'après leur condamnation, & la mort du Mari.

Le Tome II. *contient:* Pierre Mege, Soldat de Marine, reconnu par le Parlement de Provence pour être le Sieur de Caille, Gentilhomme, & pour être Pierre Mege, par le Parlement de Paris. Urbain Grandier, condamné comme Magicien, & comme auteur de la Poſſeſſion des Religieuſes de Loudun.

Le Tome III. *contient:* Femme accuſée d'avoir tué ſon Mari, qui ſe juſtifie en le repréſentant. Hiſtoire de Beau-Sergent & de Magdelaine Jollivet. La Belle Epiciere, ou la Femme adultère condamnée. Hiſtoire de le Brun, ou l'Innocent condamné ſur des Indices, & ſa mémoire juſtifiée. Teſtamens ſinguliers.

Le Tome IV. *contient:* Madame Tiquet, condamnée pour avoir entrepris de faire aſſaſſiner ſon Mari; & ſon Oraiſon funèbre. Legs d'un Teſtateur marié, fait à une Demoiſelle, caſſé & annullé, à cauſe de l'indignité préſumée de la Légataire. Hiſtoire des Juges de Mantes, ou Juges Prévaricateurs punis. Cauſe de Dieu, ou Societé qu'un Homme contracta avec Dieu, exécutée. Outrage fait à la Pudeur d'une Dame par une autre Dame. Mémoire pour Dame Gomez, contre Monſieur de Kinglin, ſon Mari, ou le Mariage mal aſſorti. Mémoire pour le Sieur Louis de Ruſtaing de Saint-Jory, Défendeur & Demandeur, contre Demoiſelle Jeanne Genevieve Aubert de Chatillon, Demandereſſe & Défendereſſe, ou le Mariage avorté. Fille reputée fauſſement Hermaphrodite. Différend entre un Baillif de Meudon & un Procureur du Roi.

Le Tome V. *contient:* Hiſtoire de Charles François Harrouard, deſavoüé par ſon Pere & ſa Mere. Hiſtoire de l'Abbé de Mauroy. Queſtion d'Etat, ou Fille reclamée par deux Meres. Hiſtoire de la Marquiſe de Gange. Mémoire pour le Sieur Guillaume de la Roquette, Chirurgien Juré de Paris, contre Marie Anne Autou. Critique & Contre-Critique de l'Oraiſon funèbre de Madame Tiquet. Conteſta-

teſtation entre deux Chirurgiens Jurés Oculiſtes de Paris. Procureur condamné aux depens en ſon propre nom, à cauſe de ſes mauvaiſes Procedures.

Le Tome VI. *contient* : Hiſtoire du Procès entre le Sieur Saurin, de l'Académie des Sciences, & le Sieur Rouſſeau, de l'Académie des Belles Lettres. Hiſtoire de Louis Gaufridy, Prêtre, brûlé comme Sorcier par Arrêt du Parlement de Provence. Religieuſe prétenduë Hermaphrodite, ſur le Bénéfice de laquelle on jetta un devolu. Mariage attaqué, confirmé par Arrêt. Hiſtoire de Mademoiſelle de Choiſeuil.

Le Tome VII. *contient* : Mariage déclaré abuſif après 24. ans de cohabitation, & la mort de l'Epouſe. Concubine Donataire, dont on a confirmé la Donation. Mémoire pour le Sieur Pierre Fruferi, Bourgeois de Lyon, Accuſateur, contre les Sieurs Nadiour, Rocgece & Ribau, Accuſés, ou les Pipeurs confondus. Souflet donné à une jolie Femme. Mémoire pour François Brochart Sieur de la Picbordiere, Officier dans le Regiment Royal d'Artillerie, Accuſé, contre Monſr. le Comte de Nogent, Accuſateur, ou Querelle entre un Seigneur & un Particulier. Femme adultère condamnée à la perte de ſa Liberté, & qui la recouvre après la mort de ſon Mari, par un ſecond Mariage. La fauſſe Teſtatrice. Enfant reclamé par deux Meres. Mémoire pour Dame Diodaty, Veuve du Sieur de la Rouë, Ecuyer, contre les Héritiers du Sieur Franconi, ou Legs fait ſous une condition contre les bonnes Mœurs.

Le Tome VIII. *contient* : Hiſtoire de Monſieur de Cinqmars grand-Ecuyer, & de Mr. de Thou. Epreuve qui tendoit à caſſer le Mariage abolie, comme contraire aux bonnes Mœurs, ou Congrès aboli. Chanoine qu'on refuſe d'admettre, à cauſe de la petiteſſe de ſa taille. Queſtion d'Etat, où la preuve teſtimoniale ne fut point admiſe. Jugemens célèbres que l'Hiſtoire nous préſente : on y a joint d'autres Jugemens rendus par des Cours Souveraines que l'on ignore.

Le Tome IX. *contient*: Procureur Fiſcal convaincu de Subornation de témoins, & de Prévarication, ou Hiſtoire de Frillet. Demande en Rehabilitation de Mariage. Hiſtoire d'un Bigame, dont les deux Femmes, après ſa mort, conteſtent l'une contre l'autre ſur la validité de leur Mariage, & l'Etat de leurs Enfans. Eccléſiaſtiques deréglés qui ont été punis.

Le Tome X. *contient*: Hiſtoire du Mariage que la Comteſſe de Boſſu a prétendu avoir contracté avec Henri de Lorraine Duc de Guiſe. Hiſtoire du Chevalier de Morſan, ou Mari accuſé de Bigamie, qui, pour s'en juſtifier, accuſe pluſieurs perſonnes de lui avoir enlevé ſa première Femme, favoriſé ſon déguiſement en homme, & articulé la mort de cette Femme traveſtie. La Liberalité imparfaite par Mr. le Normand, Evêque d'Evreux, à ſon Clergé. Fille qui veut changer ſon Etat de légitime contre celui de bâtarde. Pere deſavoüé par ſa Fille.

Le Tome XI. *contient*: Traité de la Diſſolution du Mariage pour cauſe d'Impuiſſance, avec quelques Piéces curieuſes ſur le même ſujet, ou Apologie du Congrès. Refutation de l'Apologie du Congrès. Demande en Caſſation de Mariage. Arrêts en faveur des Comédiens François.

Le Tome XII. *contient*: Hiſtoire du Connétable de Bourbon, jugé comme Rebelle au Roi & à l'Etat. Condamnation d'une Fille accuſée d'être Sorciere. Le Spectre, ou l'Illuſion reconnuë. Mariage fait à l'extrêmité, reprouvé. Reclamation contre des Vœux.

Le Tome XIII. *contient*: La Marquiſe de Saſſy, accuſée de Meurtre de ſon

Mari, & d'une Suppoſition de ſa part. Hiſtoire de Jean Maillard, ou Mari qui, après 40 ans d'abſence, vient accuſer ſa Femme d'Adultère & de Bigamie. Don Carlos, fils de Philippe ſecond Roi d'Eſpagne, condamné à mort par ſon Pere. Alexis Petrowitz, Czarrewitz & Héritier préſomptif de Ruſſie, condamné à mort par ſon Pere. Majorat de Rye.

Le Tome XIV. *contient:* Hiſtoire de Monſieur de Montmorency, jugé comme Rebelle au Roi & à l'Etat. Hiſtoire de Mademoiſelle Ferrand.

Le Tome XV. *contient:* Liberté reclamée par un Negre, contre ſon Maître qui l'a mené en France. Le Code Noir, ou Edit du Roi, ſervant de Réglement pour le Gouvernement & l'Adminiſtration de la Juſtice & de la Police des Iſles Françoiſes de l'Amerique, & pour la Diſcipline & le Commerce des Negres & Eſclaves dans le dit Païs. Hiſtoire du Mariage de Mademoiſelle de Kerbabu, ou le Mariage declaré nul. Fille mineure appellée à la Religion, & qui y eſt admiſe malgré la reſiſtance de ſon Pere & de ſa Mere.

Le Tome XVI. *contient:* Hiſtoire des Demêlés d'Hortenſe Mancini, Ducheſſe de Mazarin, avec ſon Epoux, qui furent la ſource de leur Procès. Principes pour les Separations de corps & de biens dans les Mariages. Mémoire pour Marguerite Avarillon, Demandereſſe en Separation d'habitation, contre François de Sorny, Ecuyer, Défendeur. Suite des Cauſes de cette Separation. Traité de la Diſſolution du Mariage pour l'Impuiſſance, ou Froideur de l'homme ou de la femme, par Antoine Hotman, célèbre Juriſconſulte, & puis Avocat Général au Parlement de Paris lors de la Ligue.

Le Tome XVII. *contient:* Filiation vainement reclamée, malgré la preuve admiſe par le premier Juge, & autoriſée proviſionellement par le Parlement. Si une Coquette peut retenir avec juſtice les gains qu'elle a fait dans ſon Commerce galant? Raiſons pour & contre. Le Mariage de la belle Tourneuſe attaqué & confirmé. Comédienne célèbre qui ſe pourvoit contre ſon Mariage. Copie d'un Teſtament Militaire confirmée. Si après trente ans la Mort civile eſt préſcrite, & l'Accuſé qu'elle a préſcrit eſt cenſé revivre civilement, & ſi les effets qu'elle a éteint peuvent renaître? Des Peines parmi les Romains.

Le Tome XVIII. & dernier *contient:* Hiſtoire du Différend que Mr. Furetiere eut avec l'Académie Françoiſe. Avocats & Médecins de Lyon attaqués pour avoir pris le titre de Noble: l'on ramene au ſujet des endroits curieux touchant leurs Profeſſions, on a recueilli pluſieurs traits, & decidé des queſtions importantes. Hiſtoire d'un Parricide commis par deux Enfans, où leur Mere a participé, jugé au Parlement de Provence. Charles premier Roi d'Angleterre, condamné à mort par ſes ſujets.

Dialecti linguæ Græcæ in Scholæ Regiæ Weſtmonaſterienſis uſum recognitæ, operâ Mich. Maittaire: Præfationem & Appendicem ex Apollonii Diſcoli fragmento inedito addidit J. F. Reitzius, 8. Hagæ Comitum 1738.

Dioniſii Caſſii Hiſtoriæ Romanæ Libri qui ſuperſunt, prioribus XXXIV. amiſſis, ex Guilelmi Xylandri interpretatione; pridem à Joanne Leunclavio, & nunc ab Hermanno Samuele Reymaro, recentiùs, locis innumeris emendati, cum notis Jo. Alberti Fabricii, Hagæ Comitis, fol. ſub prælo.

Dictionarium univerſale Latino-Gallicum. 8. Hagæ Comitum 1731.

Dictionaire Hiſtorique, ou Mélange curieux de l'Hiſtoire ſacrée & profane &c. par Mr. Louis Moreri, Prêtre, Docteur en Théologie; 18. *& derniere Edition*, revûë, corrigée, & conſiderablement augmentée, 8 *vol. fol. Amſterdam, Leyden, la Haye, Utrecht*, 1740.

Dictio-

Dictionaire Géographique de Baudrand. 4. *Utrecht*, 1701.

Diſſertations curieuſes ſur différens Sujets, par Mr. Huet, Evêque d'Avranches, & recueillies par l'Abbé Tilladet, 2 *vol.* 12. 1720.

Dictionaire Géographique & Critique, par Mr. Bruzen de la Martiniere, Géographe de Sa Majeſté Philippe V. Roi d'Eſpagne, 10 *vol. fol. la Haye, Amſterd., Rotterd.* 1737.

——— Hiſtorique & Critique par Mr. P. Bayle, 4. Edition, revûë, corrigée & augmentée, avec la Vie de l'Auteur, par Mr. des Maizeaux, 4 *vol. fol. Amſt. & Leyde* 1740.

——— (Nouveau) Hiſtorique & Critique, contenant des Articles qui ne ſe trouvent point dans celui de Bayle, 4 *vol. fol. Haye, ſous preſſe.*

D. Quixotte de la Manche, en Eſpagnol, *Nouvelle Edition* faite ſur celle de Londres in 4. avec de jolies figures, gravées ſur les beaux deſſeins de Coypel, 4 *vol.* 8. *Haye* 1743.

Erafmi (Deſiderii) Colloquia, cum Notis ſelectis variorum, addito Indice novo, 8. Delphis & Lugd. Bat. 1729.

Etrennes Chrétiennes, ou Prieres & Méditations traduites de l'Anglois, *dern. Edition*, à laquelle on a ajouté l'Idée abregée de la vraye Religion, & quelques Cantiques Sacrés, 8. *Utrecht.*

Egaremens du Cœur & de l'Eſprit, ou Mémoires de Mr. de Meilcourt, par Mr. Crebillon le Fils, *en* 3 *Parties* 12. *la Haye* 1742.

Eſſai ſur l'Hiſtoire du Siécle de Louis XIV. par Mr. de Voltaire, qui ſera ſuivi de l'Hiſtoire générale de ce Siécle, & contiendra auſſi l'Hiſtoire des Arts & des Sciences, celle des Hommes Illuſtres, en un mot, celle de tout ce qui s'eſt paſſé de conſiderable en Europe dans le XVII. Siécle, en pluſieurs Volumes in douze, *ſous preſſe.*

Fortuita Sacra, quibus Commentarius de Cymbalis ſubjicitur, 8. Amſt. 1727.

Fabri (Baſilii) Theſaurus Eruditionis Scholaſticæ, accomodatus diſciplinis omnium, & omnibus uſui, poſt celeberrimorum Virorum Buchneri, Cellarii, Grævii, operas & adnotationes, & Andreæ Stubelii curas, iterum recenſitus, & emendatus à Jo. Matthia Geſnero, 2 vol. fol. Hagæ Comitum 1735.

Fables d'Eſope, avec des explications, par Baudouin, 12. *fig. la Haye.*

Grotius (Hugo) de Veritate Religionis Chriſtianæ, cum notis Clerici, 8. Hagæ Comit. 1734.

Grammaire pour apprendre l'Anglois, par Pell, 8. *Utrecht* 1725.

——— Françoiſe & Angloiſe, par Rogiſſart, 8. *la Haye* 1738.

Horatius ex Editione & cum Notis Bentleii. 4. Amſt. 1726.

——— *Idem*, charta magna.

Hofmanni Conſultationum & Reſponſionum Medicinalium Theſaurus, 3 vol. 8. Amſt. 1724.

Huetius de Imbecillitate Mentis Humanæ, 12. Amſt. 1738.

Hiſtoria Eccleſiaſtica duorum primorum à Chriſto nato Sæculorum, e veteribus Monumentis deprompta, à Joanne Clerico: Editio prima, eaque unica, attamen Acceſſionibus Correctionibusque ipſius Auctoris noviſſimè illuſtrata & emendata, 4. Amſtelodami 1716. & deinde, Hagæ-Comitum 1743.

Hiſtoire du Ciel, conſideré ſelon les Idées des Poëtes, des Philoſophes & de Moïſe, par l'Auteur du Spectacle de la Nature, 3 *vol.* 12. *la Haye* 1740.

Supplement à l'Hiſtoire du Ciel, *ſeparement* 12. *la Haye* 1741.

Hiſtoire Romaine de Tite Live, traduite du François, par Mr. Guerin, Ancien Profeſſeur d'Eloquence de l'Univerſité de Paris, 10 *vol.* 12. *la Haye* 1740.

——— Critique de l'Etabliſſement de la Monarchie Françoiſe dans les Gaules, par Mr. l'Abbé du Bos, 3 *vol.* 12. *Amſt.* 1735.

——— de la Sultane de Perſe, Contes Turcs, 12. *la Haye* 1736.

——— du Vicomte de Turenne, par Mr. l'Abbé Raguenet: Ouvrage qui caractériſe parfaitement bien ſon Héros, 2 *vol.* 8. *avec des Médailles, la Haye* 1735.

Hiſ-

Hiſtoire Nouvelle d'Angleterre, en Anglois & en François, par demandes & réponſes, tirée des plus fameux Hiſtoriens Anglois, *troiſième Edition*, corrigée & augmentée, 12. *la Haye* 1738.

—— des Decouvertes & des Conquêtes des Portugais dans le Nouveau Monde, *avec des fig. en taille douce*, par le R. P. Lafitau, Jéſuite, 2 *vol.* 4. *Paris* 1733.

—— Idem, 4 *vol.* 12.

Huet ſur la Foibleſſe de l'Eſprit Humain, 12. *Amſterdam. Nouvelle Edition, ſous preſſe.*

Hiſtoire de France, depuis l'Etabliſſement de la Monarchie Françoiſe dans les Gaules, juſques à la mort de Louis XIV. par le P. G. Daniel, Jéſuite. *Nouvelle Edition*, revûë, corrigée, & augmentée d'une Comparaiſon des deux Hiſtoriens, le P. Daniel & Mezeray, en deux Diſſertations, & d'une Table générale des Matières, *en* 17 *vol.* 12. *Amſterdam, la Haye & Utrecht* 1742.

—— & Avantures de Dona Rufine, fameuſe Courtiſanne Eſpagnole, 2 *vol.* 12. *la Haye* 1743.

—— des ſept Sages de la Grece, par Mr. de Larrey, Conſeiller de la Cour & des Ambaſſades du Roi de Pruſſe, *troiſième Edition*, augmentée de Remarques Hiſtoriques & Critiques, par Mr. de la Barre de Beaumarchais, 4 *Tom.* 12. *la Haye* 1734.

—— des Amours d'Abelard & d'Heloïſe, 12. *la Haye* 1711.

JOurnal Hiſtorique de la République des Lettres, par l'Auteur du Journal Littéraire, 9 *Parties en* 3 *vol.* 8. depuis Juillet 1732. juſques à la fin de 1733. *la Haye* 1732 & 1733.

—— du Régne de Henri IV. par Mr. Pierre de l'Etoille, Grand-Audiencier de la Chancellerie de Paris, avec des Remarques Hiſtoriques du même tems, 4 *vol.* 8. *la Haye* 1741.

Journées Amuſantes, dédiées au Roi, par Mad. de Gomez; *troiſième Edition*, revûë, corrigée & enrichie *de figures en taille douce*, 8 *vol.* 12. *Amſterdam* 1736.

KEtelii *de Latinitate elegantiori comparanda Scriptores ſelecti*, 4.

LOmmii (*Jodoci*) *Medici olim celeberrimi, Obſervationum Medicinalium Libri tres: Opuſculum Aureum.* 8. Amſtælodami 1738.

Longinus de Sublimitate, cum nova Verſione ac Notis Pearæ, 8. Hagæ Comitum 1743. ſub prælo.

Lettres Paſtorales de l'Evêque de Londres aux Fidèles de ſon Diocéſe, contre les Libertins & les Incrédules, avec un Préſervatif contre l'Incrédulité, 4 *Parties* 8. *Haye* 1732.

Liturgie, ou Formulaire des Prieres publiques, à l'uſage de l'Egliſe Anglicane, 12. *Lond.* 1729.

Lettres (Nouvelles) Perſannes, 2 *vol.* 12. *Haye* 1735.

M*Armora Oxonienſia, ſeu Marmorum Arundelianorum, Seldenianorum, aliorumque delineatio, cum diverſorum, maximè H. Prideaux Commentariis; Editio nova, à Mattario data*, fol. Londini 1732 cum figuris.

Mémoires du Marquis Maffei, Lieutenant Général des Troupes de l'Electeur de Baviere & de l'Empereur: contenant la Deſcription exacte de pluſieurs des plus fameuſes Expeditions Militaires de notre Siécle, traduits ſur l'Original Italien, 2 *vol.* 8. *la Haye* 1740.

—— de l'Académie Royale de Chirurgie de Paris, avec grand nombre de figures, 4. *Paris* 1743.

—— d'Artillerie, où il eſt traité des Mortiers, Petards, Arquebuſes à croc, Mouſquets &c. & généralement de tout ce qui dépend de l'Artillerie, tant par Mer que par terre, de la manière de défendre les Places, & du Devoir des Officiers; par le Sr. Surirey de St. Remy, *derniere Edition*, augmentée de matière & de Planches, 2 *vol.* 4. *la Haye* 1741.

—— Politiques, Amuſans & Satyriques, par Meſſire J. N. D. B. C. de L. Colonel du Regiment de Dragons de Caſauski, & Brigadier des Armées de Sa M. Czarienne, 3 *vol.* 8. *à Veritopolis* 1735.

—— du grand Louis de Condé, ſervant

vant d'éclairciſſemens & de preuves à l'Hiſtoire de Mr. de Thou, contenant ce qui s'eſt paſſé de plus mémorable en Europe: Ouvrage enrichi de Piéces curieuſes qui n'ont jamais paru, & de Notes Hiſtoriques, orné de Portraits, de Vignettes & de Plans de Batailles, & augmenté d'un Supplement qui contient la *Légende du Cardinal de Lorraine*, celle de *Dom Claude de Guiſe*, l'*Apologie* & le *Procès de Jean Chaſtel*, & autres Piéces, avec des Notes Hiſtoriques, Critiques & Politiques. *6 vol. in* 4. *Haye* 1743.

Mille & une Faveurs, Contes de Cour, tirés de l'ancien Gaulois de la Reine de Navarre, & publiés par Mr. le Chevalier de Mouhy, 8 *vol.* 12. *Amſterdam* 1740.

Mémoires de feu Mr. Omer Talon; Avocat au Parlement de Paris, contenant des Piéces autentiques qui ſervent d'éclairciſſemens & de preuves aux Mémoires de Retz, Joli, & Brienne. 8 *vol.* 12. *la Haye* 1732.

——— de Retz, Joli, & Brienne, 8 *vol.* 12. *la Haye* 1732.

——— pour ſervir à l'Hiſtoire de la Grande-Bretagne ſous les Régnes de Charles II, de Jaques II, de Guillaume III, de Marie II. & d'Anne I. avec une Introduction concernant les Régnes de Jaques I, Charles I. & Cromwel, par Burnet, 6 *vol.* 12. *Haye* 1735.

——— Item, la Continuation ſéparement: contenant le Régne de Guillaume III, de Marie II. & d'Anne I. 3 *vol.* 12. *Haye* 1735.

Méthode. Nouvelle pour aprendre à bien lire, & à bien orthographer, par Jean Palairet, 8. *la Haye* 1737.

Mémoires du Comte de Brienne, Premier Secretaire d'Etat, contenant les Evenemens les plus remarquables des Régnes des Louis XIII. & de Louis XIV. juſques à la Mort du Card. Mazarin, pour l'Inſtruction de ſes Enfans, 3 *vol.* 8. *Amſt.* 1719.

——— pour ſervir à l'Hiſtoire Naturelle des Petrifications dans les 4. Parties du Monde, avec divers Indices & quantité de figures, par Mr. Bourguet, 4. *la Haye* 1742.

Mémoires de la Cour de France pendant le Régne de Louis XIV; par Mad. de la Fayette, 12. *Amſt.* 1731.

NOvellas Exemplares de Miguel de Cervantes Saavedra, dirigidas à la Senora Conteſſa de Weſtmorland, adornadas y illuſtradas, 2 *vol.* 8. *en la Haya* 1729 *avec de jolies figures.*

Nouveau Recueil de Chanſons choiſies, avec les Airs nottés 7 *vol.* 12. *la Haye* 1735.

——— Item, *Tome* 8 *ſous preſſe.*

——— Teſtament, gros caractère, 8. *Haye* 1735.

A New Franch Grammar, by Mr. Rogiſſart, 12. *la Haye* 1738.

Nouveau parfait Maréchal, ou de la Connoiſſance des Chevaux, plus ample & plus parfaite que celle de Mr. Solleyſel, par Garſault, Grand-Ecuyer du Roi, avec grand nombre de figures, 2 *vol.* 4. *la Haye* 1741.

——— Théâtre François, contenant les meilleures Piéces qui ſe ſont faites depuis vingt ans, *en* 12 *vol.* 12. *la Haye* 1737 *à* 1743.

Le Tome I. *contient*: Les Macchabées, Romulus, Oedipe, *Tragédies.* Danaë, ou Jupiter Criſpin, l'Amour vengé, le Naufrage, l'Ecole des Amans, le Mariage fait & rompu, le Dedit. *Comédies.*

Le Tome II. *contient*: Medée, Marius, Mahomet II, *Tragédies.* La Métempſycoſe, le Roi de Cocagne, la Reconciliation Normande, les trois Freres Rivaux, *Comédies.*

Le Tome III. *contient*: Erigone, Habis, *Tragédies.* Le Glorieux, la Vérité Fabuliſte, le Phénix, le Je ne ſçais quoi, *Comédies.*

Le Tome IV. *contient*: Annibal, Cléarque Tyran d'Héraclée, *Tragédies.* Les Sermens Indiſcrets, l'Ecole des Meres, le Mari curieux, la Critique, *Comédies.*

Le Tome V. *contient*: Guſtave, Pelopée, *Tragédies.* Le Complaiſant, le Pareſſeux, le François à Londres, le Temple du Goût, le denouëment imprevû, *Comédies.*

Le Tome VI. *contient*: Jonathas, Abſalon, *Tragédies*. L'Iſle de la Raiſon, l'Heureux Stratagême, le Rendez-vous, la Pupille, les Billets doux, les Enfans trouvés, *Comédies*.

Le Tome VII. *contient*: Ataxare, Marſidie, *Tragédies*. Les Préjugez à la Mode, les Viſionnaires, les Mécontens, le Déguiſement, l'Impromptu de Campagne, *Comédies*.

Le Tome VIII. *contient*: Sabinus & Epinone, Marie Stuart Reine d'Angleterre, *Tragédies*. La Fauſſe Antipathie, les Voyageurs, la Mere Confidente, la Veuve Coquette, *Comédies*.

Le Tome IX. *contient*: Semiramis, Abenſaïde, *Tragédies*. La Fauſſe Agnès, la Surpriſe de la Haine, l'Apologie du Siécle, le Retour de Mars, *Comédies*.

Le Tome X. *contient*: Childeric Roi de France, *Tragédie*. Les Acteurs deplacés, l'Ecole des Amis, la Famille, Arlequin apprentif Philoſophe, les Amours anonymes, *Comédies*.

Le Tome XI. *contient*: Thélamire, Edouard III. *Tragédies*. Le Conſentement forcé, le Rajeuniſſement inutile, *Comédies*.

Le Tome XII. *contient*: Iſaac, Jonathas & David, *Tragédies*, par le R. P. Brumoy. Le Couronnement du jeune David, *Paſtorale*, par le même. La Boëte de Pandore & Plutus. *Comédies* par le même. Eſope au Parnaſſe, & l'Amant Auteur, *autres Comédies*.

Ovidii Opera omnia ſine Notis, 3 vol. 24. Amſtelodami.

Oeuvres du Comte d'Hamilton, 4 *vol.* 12. *la Haye* 1737.

——— de Mathématiques & de Phyſique de Mr. Mariotte, de l'Académie Royale des Sciences, comprenant tous les Traités de cet Auteur, tant ceux qui avoient déja parû ſeparement, que ceux qui n'avoient pas encore été publiés: imprimées ſur les Exemplaires les plus exacts, revûës & corrigées de nouveau, 2 *vol.* 4. *la Haye figures* 1740.

——— du Seigneur de Brantôme, Nouvelle Edition, revûë & corrigée en une infinité d'endroits, augmentée du Traité des Duels, des Rodomontades Eſpagnoles, de ſon Teſtament, de pluſieurs Vies d'Hommes illuſtres qui n'ont jamais paru, des Lettres d'André de Bourdeille au Roi Charles IX, de l'Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Bourdeille, & accompagnée de Remarques Hiſtoriques & Critiques, par le Duchat & autres, *avec de très-jolis Frontiſpices & Vignettes, en* 15 *vol.* 12. *la Haye* 1741.

——— Item, les Tomes XVI. & XVII. *ſous preſſe*; contenant des augmentations nouvelles & conſiderables, tirées des Manuſcrits de l'Auteur, avec une ample Table des Matières, 12. *Haye* 1743.

Oeuvres de Pavillon, 8. *Amſt.* 1720.

——— de Machiavel, avec l'Anti-Machiavel, *en* 7 *vol.* 12. *nouv. Edition complette, la Haye* 1743.

Odes de Mr. de la Motte, 3 *vol.* 12.

Palingenii (Marcelli) Zodiacus Vitæ, id eſt, de Hominis Vita, Studio, ac Moribus optime inſtituendis, Libri XII. 8. Roterodami 1722.

Paris, ou le Mentor à la Mode, par le Chevalier de Mouhy, 8. 3 *Parties* 1737.

Poëſies Spirituelles de Mallacal, 8.

Païſan Parvenu, par Mr. de Marivaux, *en* 5 *Parties petit* 12.

Pſeaumes, *en* 32. *Amſterdam, très-joli caractère.*

Quintiliani (M. Fabii) de Inſtitutione Oratoria, Libri duodecim, cum Notis & Animadverſionibus Virorum doctorum, ſumma cura recogniti, & emendati per Petrum Burmannum, 3 vol. 4. Lugd. Batavorum 1720.

Quatre Lettres ſur la Diſcipline Eccléſiaſtique, par Mr. le Maître, 8. *Utr.* 1720.

Rymer (Thomæ) Fœdera, Conventiones, Litteræ, & Acta Publica cujuſcunque generis, inter Reges Angliæ, & alios quoſvis Imperatores, Reges, Pontifices, &c. ab ineunte ſeculo duodecimo; videl. ab Anno 1101. *in lucem miſſa de mandato nuperæ Reginæ: Editio* 3. *ad originales Chartas in Turri Londinenſi denuo ſumma fide collata,*

&

& emendata, ſtudio Georgii Holmes, in novem Tomos diviſa, Folio, Hagæ Comitum 1743. Cette Edition eſt d'autant plus eſtimable, qu'elle eſt accompagnée de Traductions Françoiſes de toutes les Piéces qui ſont en Anglois, de bonnes Tables des Matières, de Piéces qui ne ſont point dans l'Edition de Londres, & de l'Abregé Hiſtorique des ſusdits 20 vol. d'Actes, dont 17 ont été faits par Mr. Rapin, & les 3 autres par un auſſi habile Homme.

Rumphii Herbarium Amboinenſe, exhibens Plantas quæ in Amboina & adjacentibus reperiuntur Inſulis, accuratiſſimè deſcriptas, quod & inſuper exhibet varia Inſectorum, Animaliumque genera, figuris depicta; edidit in lucem, & in ſermonem Latinum vertit Jo. Burmannus, Med. Doct. 6. vol. fol. Amſt. Hagæ Comit., & Ultraj. 1741 & 1743.

Remarques Hiſtoriques & Critiques ſur l'Hiſtoire d'Angleterre de Rapin Thoyras, par Mr. N. Tyndal, Maître és Arts; & ſur le Recueil des Actes publics d'Angleterre de Thomas Rymer, par Rapin, avec les Notes de Mr. Etienne Wathley, 2 *vol.* 4. *la Haye* 1739.

Relation du Voyage d'Eſpagne par Mad. Daunoy, contenant les Mœurs &c. des habitans du Païs; & ce qui arriva à Philippe IV. à l'égard d'une Dame qu'il aimoit, & pluſieurs autres particularités, 3 *vol.* 12. *la Haye* 1715.

Rollin Hiſtoire Ancienne des Egyptiens, Carthaginois &c. *Nouv. Ed.* 13 *vol.* 12. *fig.*

—— *Item*, l'Edition de Paris, avec la Manière d'étudier, 8 *vol.* 4. *avec de belles Vignet. très-belle Edit.*

Recueil des Piéces du Regiment de la Calotte, 12. *Paris* 1726.

—— des Remedes faciles & domeſtiques, par Madame Fouquet, 2 *vol.* 12. *Utrecht* 1741.

—— d'Eſtampes d'après les plus beaux Tableaux & les plus beaux Deſſeins qui ſont en France dans le Cabinet du Roi, dans celui de Mgr. le Duc d'Orleans, & dans d'autres Cabinets; diviſé ſuivant les différentes Ecoles Romaines & Venitiennes, avec un Abregé de la Vie des Peintres, & une Deſcription Hiſtorique de chaque Tableau, *en* 2 *vol. grand folio. Paris* 1742. fait aux dépens de feu Mr. Croſaz, avec des frais immenſes.

Salluſtii (Criſpi) quæ extant, cum Notis integris Glareani, Riccii, Ciacconii &c. atque ſelectis Caſtillionæi Zanchii: accedunt Julius Exſuperantius & Porcius Latro; ut & Fragmenta Hiſtoricorum, cum Notis integris A. Popmæ, Coleri, Ruperti, cura Sigisberti Havercampi, cum copioſiſſimis Indicibus, 2 vol. 4. Amſt., Hagæ Com. 1742.

Sultanes de Guzurate, ou les Songes des Hommes éveillés, Contes Mogols, par Mr. Geuillete, 2 *vol.* 12. *Utrecht* 1736.

Spectacle de la Nature, ou Entretiens ſur les Particularités de l'Hiſtoire Naturelle, 4 *vol.* 12. *fig. la Haye* 1739.

Semaine Sainte, 8.

Saturnales (les) Françoiſes, par M***, 2 *vol.* 12. *Paris* 1736.

Superſtitions Anciennes & Modernes, ou Préjugés vulgaires qui ont induit les Peuples à des Uſages & à des Pratiques contraires à la Religion, avec des figures qui repréſentent ces Pratiques, 2 *vol. fol. Amſt.* 1736.

Sermons de Caillard, 2 *vol.* 8. *Amſt.*

Terentii Comœdiæ: adjectæ Phædri Fabulæ, ac Siri Mimi, Sententiæ, ex Editione Bentleii, Amſt. 1727.

—— *Idem*, Charta magna.

Traité des Feux d'Artifice; où l'on voit la façon de préparer les Matières; la Conduite des Feux de Joye, & la Méthode de compoſer toutes ſortes d'Artifices, par le Sr. Frezier, 12. *fig. la Haye* 1741.

Théologie du Cœur, ou Recueil de quelques Traités qui contiennent les Lumieres les plus Divines des Ames ſimples & pures, *en* 2 *Parties* 12. 2 *Edition* corrigée & augmentée, *à Cologne* 1697.

Traité des Inſtrumens de Chirurgie, par Garengoet, 2 *vol.* 12. *figures, Paris* 1723.

VAillant *Nummi Antiqui Familiarum Romanarum, perpetuis Interpretationibus illuſtrati*, 2 vol. fol. fig. Amſt. 1703.

——— *Numiſmata Ærea Imperatorum, in Coloniis cuſa*, 2 vol. fol. Pariſ. 1697.

——— *Hiſtoria Ptolomeorum, Ægypti Regum*, fol. cum fig. Amſt. 1701.

——— *Hiſtoria Regum Syriæ*, fol. cum fig. Hagæ 1732.

——— *Numiſmata ſelectiora*, 4 Pariſiis 1695.

Virgilius (*Publius Maro*) *accurante Nic. Heinſio Dan. Filio*, Amſt. 24. 1725.

Vie de Marianne, ou Avantures de Mad. la Comteſſe D***, par Mr. de Marivaux, 11 *parties* 8. *la Haye* 1741.

Vie de Philippe Duc d'Orleans, Petit-fils & Régent de France, ſous la Minorité de Louis XV. par M. D. M., *avec fig.* 2 *vol.* 12. *Londres* 1737.

Voyages de Siam des Peres Jéſuites, envoyés par le Roi aux Indes & à la Chine, avec leurs Obſervations Aſtronomiques, & leurs Remarques Phyſiques &c. par Tachard, 3 *vol.* 12. *fig. Amſt.* 1689.

——— de Cyrus par Ramſay, 2 *vol.* 12. *Amſt.* 1720.

Voyages fait principalement en Aſie dans les XII., XIII., XIV. & XV. Siécles, par Benjamin de Tudele, Jean du Plan-Carpin, N. Aſcelin, Guillaume de Rubrequis, Marc Paul Venitien, Haiton, Jean de Mandeville, & Ambroiſe Contarini, accompagnés de l'Hiſtoire des Sarraſins & des Tartares, & precedés d'une Introduction, contenant les nouvelles Decouvertes des principaux Voyageurs, par Pierre Bergeron, 2 *vol.* 4. *fig. la Haye* 1735.

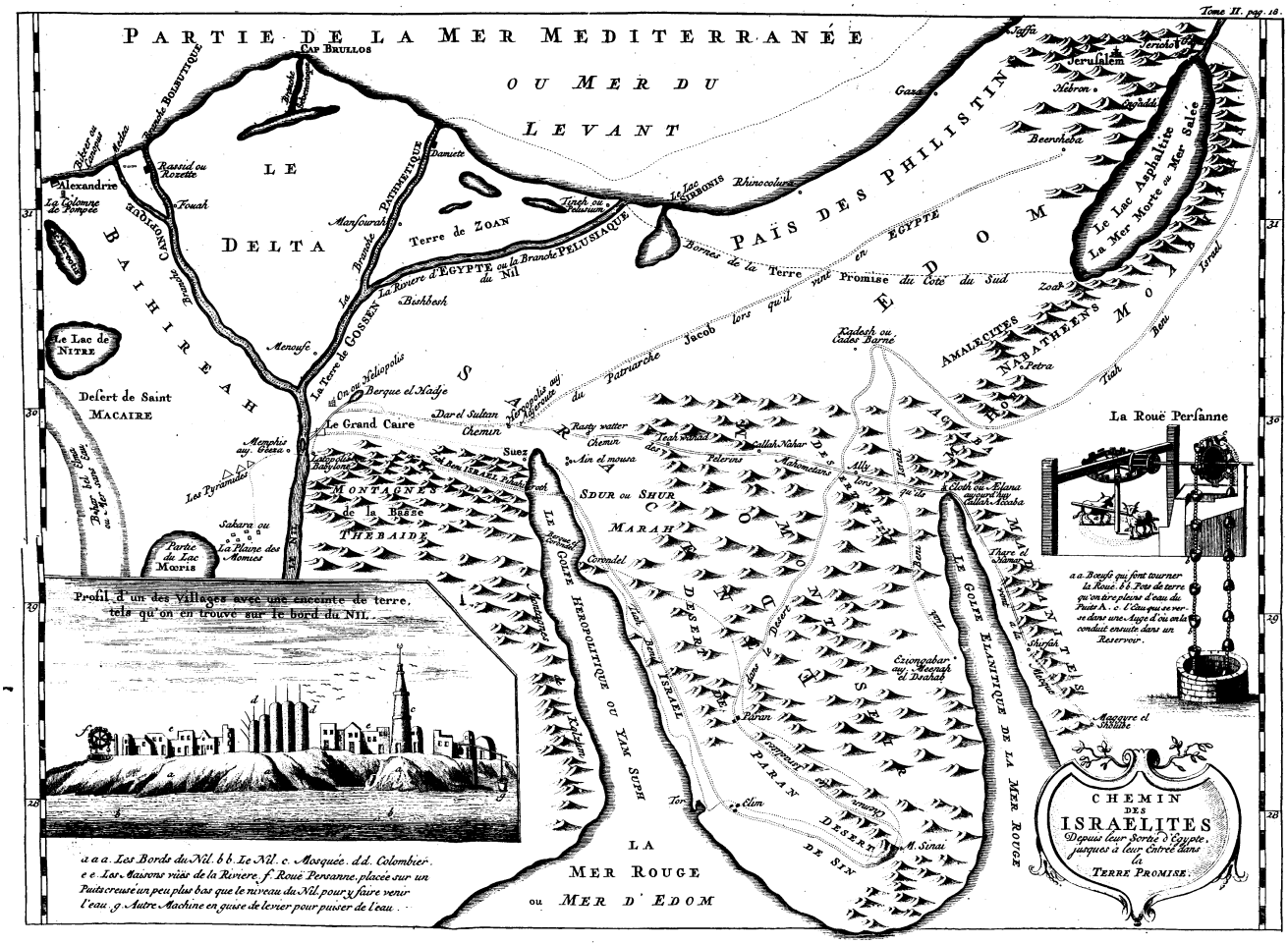
——— du Docteur Shaw, *contenant* des Obſervations Hiſtoriques, Géographiques, Phyſiques, Philologiques & mêlées ſur les Royaumes d'Alger & de Tunis, ſur la Syrie, la Phénicie, la Terre Sainte, l'Egypte &c. avec l'Hiſt. Naturelle de ces Païs, des Remarques Critiques ſur quantité d'Auteurs Anciens & modernes qui y ſont cités, *& des Cartes Géographiques, & des figures en grand nombre.* Traduits de l'Anglois *en* 2 *vol.* 4. *Haye* 1743.

Vie de Mezeray, 8. *Amſt.* 1726.

Vocabulaire Anglois, Flamand, François & Latin, par G. Pell, 8. *Utr.* 1735.

Vie d'Olimpe, ou Avantures de la Marquiſe D***, 6 *vol.* 12. *Utr.* 1741.

FIN.


PARTIE DE LA MER MEDITERRANÉE
OU MER DU LEVANT
CAP BRULLOS
Bouche Bolbutique
Bouche Canopique
Alexandrie
La Colonne de Pompée
Rosette ou Rozette
Fouah
LE DELTA
BAIHIREAH
Mansourah
Damiette
Bouche Phthemetique
Terre de ZOAN
La Branche Pelusiaque
La Riviere d'EGYPTE ou la Branche du Nil
Bubbosh
Menouf.
La Terre de GOSSEN
Le Lac de NITRE
Desert de Saint MACAIRE
Memphis aujourd. Gizera
Les Pyramides
Le Grand Caire
On ou Heliopolis
Berque el Hadje
Suez
MONTAGNES de la THEBAIDE
Sahara ou La Plaine des Momies
Partie du Lac Moeris
Profil d'un des Villages avec une enceinte de terre, tels qu'on en trouve sur le bord du NIL.
a a a. Les Bords du Nil. b b. Le Nil. c. Mosquée. d d. Colombier. e e. Les Maisons vûes de la Riviere. f. Roue Persanne, placée sur un Puits creusé un peu plus bas que le niveau du Nil, pour y faire venir l'eau. g. Autre Machine en guise de levier pour puiser de l'eau.
Jaffa
Jerusalem
Hebron
Gaza
Beershaba
PAIS DES PHILISTINS
Le Lac Asphaltite ou La Mer Morte ou Mer Salée
EDOM
EGYPTE
Bornes de la Terre Promise du Coté du Sud
Zoar
Rhinocolura
Les SIHORIS
Tanis ou Zoan
Jacob lors qu'il vint en
Kadesh ou Cades Barné
AMALECITES
NABATHEENS
Mont Hor
Petra
Tzin
Desert de PARAN
Elath ou Elana
Ezion-gaber aujourd. Tallah Akaba
Mer Rouge
LE GOLFE ELANITIQUE DE LA MER ROUGE
Exiongabar aujourd. Moeneh el Dahab
Elim
Oasis
M. Sinai
DESERT DE SIN
LE GOLFE HEROOPOLITIQUE OU YAM SUPH
LA MER ROUGE ou MER D'EDOM
La Roue Persanne
a a. Boeufs qui font tourner la Roue. b b. Pots de terre qu'on tire pleins d'eau du Puits A. c. L'Eau qui en verse dans une Auge d. où on la conduit ensuite dans un Reservoir.
CHEMIN DES ISRAELITES
Depuis leur Sortie d'Egypte, jusques à leur Entrée dans la TERRE PROMISE.

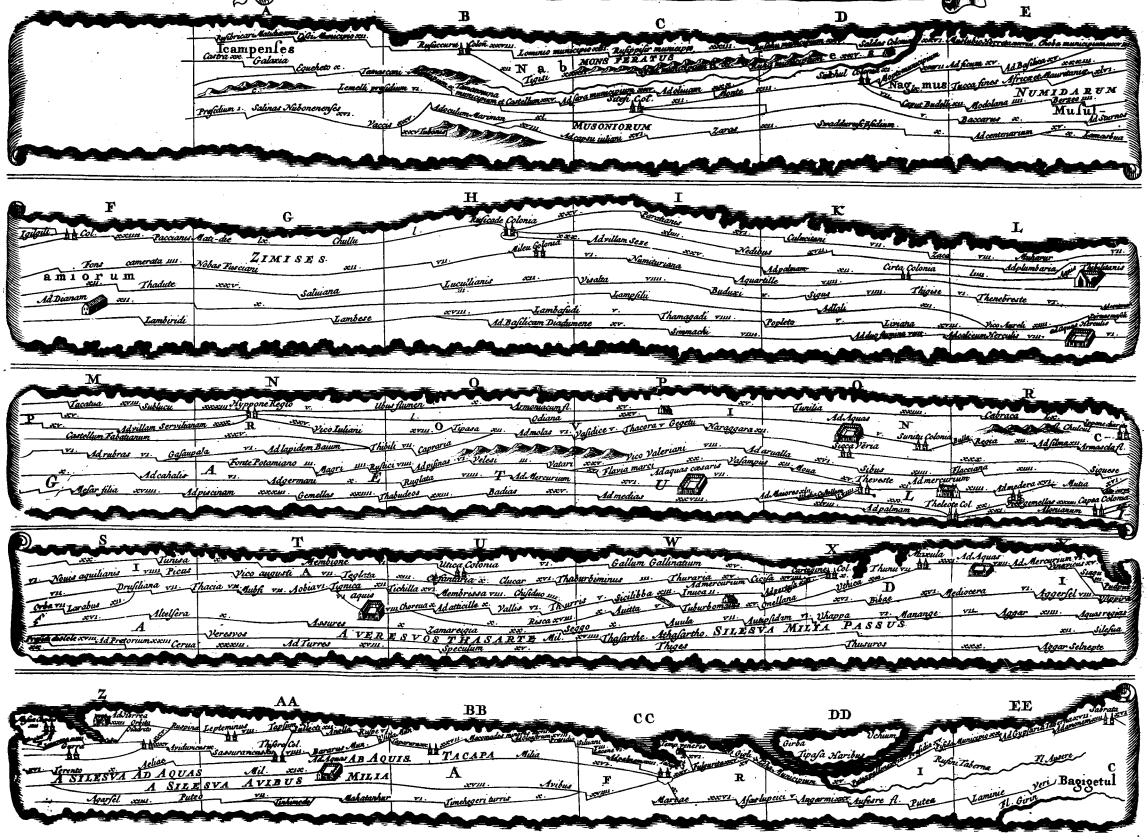



TABLE ITINERAIRE DE PEUTINGER.